

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 16 DÉCEMBRE 1920.

Projet de loi contenant le Budget général des recettes et des dépenses du Congo belge pour l'exercice 1921, ainsi que les dispositions diverses.

EXPOSÉ GÉNÉRAL

MESSIEURS,

D'après les ordres du Roi, j'ai l'honneur de soumettre à la Législature un projet de loi relatif au Budget général des recettes et des dépenses du Congo belge pour l'exercice 1921.

Ce Budget général se décompose comme suit :

Pour services *ordinaires* :

En dépenses (Tableau III) à	fr.	82,418,525	»
En recettes (Tableau I) à		67,510,635	»
Excédent de dépenses.	fr.	14,607,890	»

Pour service *extraordinaire* :

En dépenses (Tableau IV) à	fr.	86,577,869	»
En recettes (Tableau II) à		17,099,925	»
Excédent de dépenses.	fr.	69,477,944	»

Pour l'ensemble, le projet donne :

En dépenses	fr.	168,696,394	»
En recettes		84,610,560	»
Soit un excédent de dépenses sur les revenus de	fr.	84,085,834	»

Les crédits demandés à l'extraordinaire se rapportent presque complètement à la construction de voies de communications et à d'autres travaux publics indispensables au développement de la Colonie.

A l'ordinaire, les dépenses sont en augmentation de 14,573,651 francs, principalement en raison des augmentations de traitements, salaires, pensions et du coût plus élevé des matériaux et produits.

Certaines sources de revenus du budget des voies et moyens comportent une augmentation de prévisions de 12,402,881 francs, alors que, par ailleurs, on doit prévoir sur d'autres postes de ce budget une diminution de 6,578,920 francs.

Le tableau suivant indique par branche de revenu, comparativement à 1920, les augmentations et les diminutions des évaluations des recettes ordinaires :

**Tableau comparatif des évaluations des recettes ordinaires
pour les exercices 1920 et 1921.**

Articles 1920.	Articles 1921.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	MONTANT des évaluations de recettes.		Augmen- tations.	Diminu- tions.
			1920	1921		
1	1	Impôt sur les quatre bases	1,530,000	1,530,000	20,000	»
2	2	Impôt indigène	16,000,000	17,500,000	1,500,000	»
3	3	Impôt sur les bénéfices des professions et des sociétés commerciales. — Patente des trafiquants	1,200,000	6,000,000	4,800,000	»
4	»	Droit de timbre	250,000	Supprimé.	»	250,000
5	4	Taxes fluviales	70,000	70,000	»	»
6	5	Taxe de statistique	300,000	300,000	»	»
7	6	Permis de chasse, de port d'armes et de vente d'armes et munitions	155,000	150,000	»	5,000
8	7	Permis de récolte et de coupe de bois	153,000	180,000	27,000	»
9	8	Permis de recrutement et visa de contrats	16,000	18,000	2,000	»
10	9	Licences pour recherches minières	3,000	20,000	17,000	»
11	10	Licences de commerce et de débit de boissons conte- nant de l'alcool	300,000	375,000	75,000	»
12	11	Taxes d'enregistrement et recettes cadastrales	67,500	125,000	57,500	»
13	12	Droit de chancellerie	14,000	44,000	30,000	»
14	13	Taxe sur les chiens	14,200	21,000	6,800	»
15	14	Vente et location de terrains et location d'immeubles.	833,000	886,000	53,000	»
16	15	Vente d'ivoire revenant à l'État et prélèvements sur les exportations d'ivoire	1,778,000	1,800,000	22,000	»
17	16	Recettes diverses ou accidentelles du Service médical.	258,600	437,000	178,400	»
18	17	Recettes diverses ou accidentelles du Service judiciaire	168,400	192,000	23,600	»
19	18	Recettes diverses ou accidentelles du Service de l'Agricul- ture	718,000	139,000	»	579,000
20	19	Recettes diverses ou accidentelles du Service terri- torial	164,700	86,000	»	78,700
21	20	Recettes diverses ou accidentelles du Service des Tra- vaux publics	1,168,100	1,215,000	46,900	»
22	21	Recettes diverses ou accidentelles du Service de l'Hy- drographie	84,780	101,000	16,220	»
23	22	Recettes diverses ou accidentelles du Service de la Trésorerie et des Finances	637,400	1,320,000	682,600	»
24	23	Recettes diverses ou accidentelles des autres services publics	335,000	445,000	110,000	»
25	24	Produit net des Douanes, Accises et Entrepôts	13 000,000	17,523,081	4,523,081	»
26	25	Solde bénéficiaire de la régie des mines	16,292,400	16,292,400	»	»
27	26	Produit net des Stations agricoles	252,220	237,000	211,780	»
28	27	Id. des Postes, Télégraphes et Téléphones	Mémoire.	Mémoire.	»	»
29	28	Id. du Portefeuille	3,199,000	Mémoire.	»	3,199,000
30	29	Id. des Transports	Mémoire.	Mémoire.	»	»
31	30	Id. de l'Imprimerie	Mémoire.	Mémoire.	»	»
32	31	Service des conférences populaires et informations . .	Mémoire.	Mémoire.	»	»
33	32	Contribution des services spécialisés au fonds d'allo- cations, de retraite et de pensions	847,374	417,904	»	429,470
34	33	Recettes accidentelles et recettes imprévues	2,104,000	66,250	»	2,037,750
TOTAUX fr.			61,686,674	67,510,635	12,402,881	6,578,920
					5,823,961	

Le tableau ci-après donne pour 1921 la comparaison des dépenses ordinaires avec les crédits votés pour 1920 :

Tableau comparatif des crédits demandés pour 1921 et des crédits accordés en 1920 pour les dépenses ordinaires.

Articles 1920.	Articles 1921.	DÉSIGNATION DES SERVICES ET DE L'OBJET DES DÉPENSES.	CRÉDITS		Augmen- tations.	Diminu- tions.
			alloués en 1920.	demandés pour 1921.		
1	1	Administration centrale de Boma.	15,771,650	6,962,040	»	8,809,610
2	2	Outillage du Gouvernement Général et de ses services	548,550	569,450	20,870	»
3	3	Subsides aux organismes de recrutement d'intérêt général	100,000	200,000	100,000	»
4	4	Fêtes publiques. Dépenses imprévues	46,000	46,000	»	»
5	5	Litiges	20,000	20,000	»	»
6	6	Subvention aux services spécialisés	2,217,605	3,693,378	1,445,773	»
7	7	Jardin d'expérimentation d'Eala	119,840	195,795	75,955	»
8	8	Ferme d'expérimentation attachée à la Direction de l'Agriculture	25,000	77,300	52,300	»
9	9	Stations agricoles	38,040	90,280	52,270	»
10	10	Service judiciaire	1,954,640	2,528,725	574,085	»
11	11	Frais de justice	250,000	400,000	150,000	»
12	12	Service de l'Instruction publique	1,297,880	1,729,680	431,800	»
13	13	Commission de Protection des Indigènes	20,000	20,000	»	»
14	14	Cultes	887,100	1,071,100	184,000	»
15	15	Bienfaisance	50,000	100,000	50,000	»
16	16	État civil et successions	10,000	20,000	10,000	»
17	17	Hydrographie, pilotage, balisage, dragage	1,088,320	1,430,008	341,688	»
18	18	Administration des Provinces	820,850	1,060,545	239,695	»
19	19	Services des Secrétariats	310,000	594,300	284,300	»
20	20	Service territorial. Prisons.	10,439,020	16,731,960	6,292,940	»
21	21	Services des Finances	2,147,840	3,076,596	928,756	»
22	22	Trésorerie	525,400	982,000	456,600	»
23	23	Service des Terres	727,500	1,209,536	482,036	»
24	24	Id. de l'Agriculture.	1,302,420	1,769,325	466,905	»
25	25	Id. des Affaires économiques	284,550	439,600	155,050	»
26	26	Id. des Travaux publics	3,316,730	3,690,893	380,163	»
27	27	Id. de l'Hygiène.	4,308,890	6,700,724	2,391,834	»
28	28	Force publique	8,767,390	13,711,720	4,944,330	»
29	29	Conseils et Institutions coloniales en Belgique	157,300	147,300	»	10,000
30	30	Indemnités et allocations spéciales liquidées en Bel- gique	191,000	191,100	100	»
31	31	Missions d'Études et d'Inspection	290,000	305,000	15,000	»
32	32	Colonisation, aide aux colons, frais de voyage, achats de semences et d'outils. Frais de propagande et de vulgarisation	266,000	240,000	»	26,000
33	33	Allocations de retraite et pensions	3,300,000	3,300,000	»	»
34	34	Garantie des obligations de la Dette	5,556,159	7,455,070	1,898,911	»
35	35	Dépenses diverses	359,500	51,500	»	308,000
36	36	Création d'un fonds de remploi destiné à la fabrication des monnaies	»	1,000,000	1,000,000	»
»	37	Frais d'hospitalisation d'agents de la Colonie	»	31,000	31,000	»
»	38	Frais de publication.	»	203,600	203,600	»
»	39	Subventions diverses à des organismes intéressant la Colonie.	»	58,000	58,000	»
»	40	Aide et assistance en faveur de noirs et de mulâtres originaires de la Colonie	»	9,000	9,000	»
TOTAUX. . . fr.			67,544,874	82,118,525	23,727,261	9,153,610
						19,573,651

Le Ministre des Colonies,

Louis FRANCK.

RECETTES ORDINAIRES.

Les recettes ordinaires sont évaluées dans leur ensemble,
 pour 1921, à fr. 67,510,635 »
 contre en 1920. 61,686,674 »

Elles marquent une augmentation de fr. 5,823,961 »
 en faveur de 1921.

Cette augmentation porte en ordre principal sur les postes suivants : *Impôt indigène, impôt sur les bénéfices des sociétés et professions* (l'impôt sur le revenu a été introduit dans la Colonie), *produit des douanes, accises et entrepôts*.

La note préliminaire justifie par branche de revenu les augmentations et les diminutions.

Conformément aux dispositions de l'article 10 de la loi du 18 octobre 1908 sur le Gouvernement du Congo belge, il est publié en annexe au présent exposé les ordonnances du Gouverneur Général prises en 1920, établissant soit des impositions, soit des exemptions fiscales, à savoir :

1° L'ordonnance-loi du 20 avril 1920, modifiant le décret du 17 décembre 1917 sur les droits de sortie.

2° L'ordonnance-loi du 1^{er} juin 1920, établissant un impôt sur les revenus répartis des sociétés par actions exerçant leur activité au Congo belge et sur les revenus professionnels réalisés dans la Colonie.

3° Le décret du 10 juillet 1920, établissant un droit de 4 % sur les ventes publiques de biens mobiliers ou immobiliers.

4° L'ordonnance-loi du 9 août 1920, modifiant les dispositions de l'article premier du décret du 9 août 1892 et ayant pour objet le relèvement du droit sur les liquides alcooliques.

RECETTES EXTRAORDINAIRES.

Ces recettes comprennent :

1° Comme en 1920, le produit de l'aliénation des biens immobiliers et mobiliers représentés ici par les stations ou exploitations agricoles, vendues par annuités en 1920.

Les dépenses résultant de la création de ces stations et postes agricoles et leur outillage ayant été payées sur ressources extraordinaires d'emprunt, le produit de la vente de ces biens constitue une recette extraordinaire qui doit servir à l'amortissement de la dette.

C'est ce qui explique le poste qui figure à l'article 5 du tableau des dépenses extraordinaires pour bonification au budget spécialisé de la dette.

2° La somme que la Colonie espère recevoir du Trésor belge comme revenu disponible en 1921, des valeurs composant le portefeuille de l'Ancienne Fondation de Niederfullbach.

Les pourparlers en cours, entre les délégués du Gouvernement de la Colonie, font espérer qu'un projet de loi pourra être soumis incessamment à la Législature au sujet de l'affectation définitive des biens ayant appartenu à cette Fondation, remis à l'État belge en vertu de la Convention de 1911.

3° Le montant de l'intervention métropolitaine inscrit à l'article 3.

Cette recette est la contre-partie de la dépense inerte au budget extraordinaire belge pour cet objet (voir pièce à la Chambre n° 101, tableau XVII) sous le n° 168.

Elle y est justifiée dans les termes suivants :

« *Avance métropolitaine extraordinaire pour les dépenses coloniales en vue de l'outillage de la Colonie, des dépenses de souveraineté et des pensions aux fonctionnaires et agents de la Colonie.*

» Cet article marque une politique nouvelle en matière coloniale. S'il est » désirable que les colonies puissent être amenées à subvenir à leurs propres » dépenses, il est aujourd'hui reconnu partout qu'il est impossible de mettre en » valeur, rapidement et complètement, un vaste domaine colonial sans l'appui » de la Métropole.

» L'outillage du Congo en moyens de transport, institutions sanitaires et » travaux publics de tout ordre, rend nécessaires des emprunts dont les charges » grèvent les budgets pendant plusieurs années avant qu'ils ne deviennent » productifs. En allégeant cette charge, dans cette période intermédiaire, la » subvention augmentera la puissance de crédit de la Colonie : elle n'a pas » seulement d'importance par elle-même mais aussi par les emprunts plus » étendus qu'elle permettra de contracter. Il faut ensuite considérer que, dans » tous les pays en possession d'un domaine colonial, la Métropole intervient » dans les dépenses de souveraineté parmi lesquelles figure en premier lieu le » budget de la Force publique. Dans la colonie française de l'Afrique occidentale, » cette intervention est estimée à plus de 20 millions de francs.

» Enfin, l'équité autant que le souci d'une bonne administration amène la » Colonie à créer un régime de pensions convenables, ce non seulement pour » l'avenir, mais avec un large effet rétroactif, dans la mesure que commandent » l'équité et les ressources financières. Comment attendre d'une colonie encore » en pleine croissance qu'elle puisse faire face, non seulement aux charges » d'aujourd'hui, mais aussi à celles du passé ?

» L'avance, inscrite au budget extraordinaire, répond à ces divers besoins. » Elle a été fixée à un chiffre que le Gouvernement se propose de ne pas dépasser. L'administration coloniale conservera donc un intérêt direct à restreindre » ses dépenses ordinaires.

» L'avance peut être considérée comme une dépense extraordinaire, tant à » raison de sa nature, que pour marquer que lorsque la situation financière de » la Colonie lui permettra de rembourser à la mère patrie les dépenses qui auront

» été faites pour elle, son budget pourra, à juste titre, être débité du montant correspondant.

» Ainsi conçue, l'avance métropolitaine dont la Section centrale et la Commission des Affaires coloniales ont approuvé le principe, ne portera pas atteinte à la règle de l'autonomie des finances coloniales et de la séparation établie par la Charte coloniale entre le patrimoine de la Métropole et le patrimoine de la Colonie. »

DÉPENSES ORDINAIRES.

1° L'augmentation des dépenses ordinaires de 1920 à 1921 résulte, d'une part, des décisions prises par le Gouvernement, en faveur du personnel de la Colonie : revision du barème des traitements, indemnités de vie chère, allocation familiale, frais de voyage des femmes et enfants, relèvement des salaires et frais d'entretien des noirs et, d'autre part, d'envois de matériel et fournitures nécessaires aux divers services de la Colonie, principalement :

- a) Pour le service de l'hygiène : médicaments, instruments de chirurgie, etc. ;
- b) A la Force publique pour l'équipement et l'armement des troupes.

La note préliminaire donne les justifications détaillées, par nature de dépenses, des augmentations ou diminutions des crédits proposés.

2° En vue d'assurer l'exécution de la convention monétaire de Paris, concernant la frappe de monnaies divisionnaires en métal inférieur, et aussi pour répondre sans délai aux demandes de monnaies d'appoint adressées au Gouvernement central au cours de l'année, par les services de la Colonie, il a paru indispensable, au point de vue comptable, de créer un Fonds spécial de prévision monétaire et de réserve.

C'est la raison qui justifie :

1° Le crédit proposé parmi les dépenses ordinaires au chapitre V à l'article 36, dépense compensée par une recette de même import au tableau des recettes ordinaires chapitre II, article 22;

2° Le compte introduit au budget pour ordre permettant de comptabiliser de façon exacte le bénéfice net laissé au Trésor de la Colonie par l'émission des monnaies divisionnaires et d'appoint.

DÉPENSES EXTRAORDINAIRES.

Les crédits sollicités au tableau IV pour dépenses extraordinaires sont répartis en deux chapitres pour marquer la distinction qu'il convient de faire quant à la nature de ces dépenses.

1. Sous le chapitre premier sont groupées les dépenses extraordinaires normales, comme celles résultant de convention, telle l'annuité du Fonds spécial de 50 millions attribué au Roi, et les travaux divers d'importance moyenne à

exécuter sur ressource extraordinaire dans les diverses stations de la Colonie, tels que les constructions ou reconstructions d'habitations destinées au logement des fonctionnaires et agents de la Colonie, y compris les commis et travailleurs noirs et des bâtiments nécessaires au fonctionnement des divers services de l'État.

Ce chapitre comprend également les bonifications au budget spécialisé de la Dette de l'équivalence des recettes extraordinaires qui doivent être affectées à due concurrence, à des amortissements de la Dette congolaise. Cette règle découle du principe même de la nouvelle comptabilité budgétaire adoptée pour la Colonie depuis 1918.

2. Sous le chapitre II est inscrit la première tranche de crédits nécessaires à l'entreprise des grands travaux publics d'utilité générale qui font partie du programme d'ensemble ci-après :

1° La reconstruction partielle du chemin de fer de Matadi à Léopoldville;

2° L'achèvement du chemin de fer du Katanga vers le Nord, de Bukama à un point navigable du Lualaba;

3° La construction du premier tronçon du chemin de fer de Benguela en territoire belge (Tshilongo-Ruwe) et la prolongation de cette ligne vers la frontière de l'Angola au fur et à mesure de l'avancement des travaux de cette ligne en territoire portugais;

4° La participation dans le capital social des chemins de fer Grands Lacs pour le parachèvement et l'augmentation de l'outillage du chemin de fer des Grands Lacs.

Éventuellement l'étude et la construction de la section Kabalo-Kongolo (des chemins de fer des Grands Lacs);

5° L'amélioration de la voie et de l'équipement du chemin de fer du Mayumbe et l'aménagement du port de Boma;

6° Le raccordement des centres industriels du Katanga aux régions du Sankuru et du Kasai (première section du chemin de fer du Bas-Congo au Katanga);

7° L'étude et la construction d'un chemin de fer reliant le fleuve Congo, entre Stanleyville et Bumba à la région des mines d'or de Kilo et Moto. (La concession accordée à la Compagnie des Grands Lacs comprend une ligne de chemin de fer reliant le fleuve en amont et en aval de Stanleyville au Lac Albert. Il existe également des études pour un tracé au départ de Bumba);

8° L'extension des balisages, l'achat d'un matériel de dragage, l'amélioration, la construction et l'outillage des ports fluviaux, l'étude et l'aménagement des voies navigables;

9° L'augmentation de la flotte de la Société Nationale des Travaux fluviaux, notamment pour l'extension du service sur les petites rivières;

10° La construction d'un réseau routier et leur armement en moyens de transports mécaniques, soit environ 10 millions de francs en moyenne par province;

41° Les travaux publics et sanitaires dans les centres urbains et quartiers indigènes, voiries, distribution d'eau, éclairage, organisation du travail, sécurité et hygiène des travailleurs.

Le coût de ces travaux a été évalué à 658 millions de francs.

Leur exécution s'effectuera autant que possible en une période de dix années.

Un projet de loi spéciale sera soumis incessamment à la Législature pour obtenir l'autorisation d'émettre un emprunt de 300 millions de francs, dont le produit sera affecté à l'exécution des travaux précités.

Le premier crédit proposé est de 60 millions de francs. L'emploi de ce crédit sera justifié spécialement en un compte qui sera publié en annexe au rapport annuel du Gouverneur Général.

* * *

En résumé, la situation financière de la Colonie se présente dans des conditions normales. Son crédit est de premier ordre. Elle n'a plus de dette flottante à proprement parler.

Quant au Budget, les observations suivantes en précisent la portée :

A l'ordinaire, nos finances n'ont pas échappé et ne pouvaient échapper à l'influence de la crise de cherté qui a entraîné de lourdes charges pour les traitements et salaires et les approvisionnements. Mais, un premier effort fiscal a permis d'atteindre une augmentation sensible des recettes, et si nous avons la sagesse de ne pas laisser gonfler davantage nos dépenses, nous pouvons espérer arriver graduellement à accroître nos rentrées. Sans doute, le ralentissement des affaires dû à la baisse des produits se reflétera dans nos recettes, mais cette situation est générale dans le monde.

En assurant aux fonctionnaires et agents de la Colonie un régime de pensions convenables, nous avons fait œuvre d'avenir et jeté enfin les bases d'une véritable carrière coloniale.

A l'extraordinaire, la plupart des dépenses envisagées ont un caractère directement productif, tandis que l'intervention métropolitaine apporte l'appui indispensable pour la mise en valeur de notre grand domaine colonial.

DISPOSITIONS DIVERSES.

Les dispositions introduites dans la loi de Budget du présent exercice, au Titre premier, ont pour but de régler des questions se rapportant à l'exécution des lois budgétaires.

A la demande de M. le Gouverneur Général, il est proposé à l'article premier de proroger de quelques mois le délai fixé aux articles 2 des lois approuvant les Budgets des recettes et des dépenses ordinaires du Congo belge pour l'exercice 1919, — ce délai expirait le 31 octobre 1920, — mais du fait que la loi de Finances du Congo belge portant approbation des Budgets de la période de guerre (1915 à 1918) n'a pu être votée qu'à la fin de l'année 1920, que cette loi

autorise les opérations relatives au recouvrement des produits et à la liquidation des dépenses sur ces budgets jusqu'à la fin de l'année 1921, il est logique, pour faciliter aux services d'Afrique le travail de régularisation des opérations faites en 1919 sur divers exercices, d'autoriser également de clôturer à la date du 31 décembre 1921 les opérations propres au Budget de 1919.

* * *

Les dispositions de l'article 2 ont pour but de voir régler définitivement une question se rapportant à la situation juridique des sociétés constituées sous les auspices du droit colonial.

L'article 172 des lois coordonnées sur les Sociétés commerciales dispose que :
« toute Société dont le principal établissement est en Belgique, est soumise à la loi belge, bien que l'acte constitutif ait été passé en pays étranger. »

Lorsqu'une de ces sociétés a, en Belgique, son siège d'administration et, à l'étranger, son siège d'exploitation, il y a lieu de déterminer lequel de ces deux sièges est le principal établissement au sens de l'article 172 des lois coordonnées.

Sur cette question, ni la jurisprudence, ni la doctrine ne sont unanimes. Tantôt elles considèrent comme principal établissement déterminatif de la « nationalité » le siège administratif, tantôt le siège d'exploitation.

De très importantes sociétés opérant dans la Colonie ont été créées en Belgique sous le régime de la loi congolaise, les unes avant, les autres après la reprise du Congo par la Belgique. Il en est ainsi de toutes celles fondées à l'intervention et avec une participation de l'État Indépendant ou de la Colonie. Le régime congolais leur fut imposé en vue de la sauvegarde d'intérêts à la fois politiques et économiques.

Or, de par leurs statuts et en fait, ces sociétés congolaises, tout en ayant exclusivement dans la Colonie leurs sièges d'exploitation, ont fréquemment un siège d'administration en Belgique, principalement à Bruxelles, lieu du siège du Gouvernement de l'ancien État et du ministère des Colonies.

Aujourd'hui encore, la plupart des sociétés congolaises se créent en Belgique. Leur conseil d'administration y siège, leurs actionnaires y résident en grande majorité et y tiennent leurs assemblées générales.

Cette pratique est toute dans l'intérêt de notre action coloniale, mais il importe qu'elle ne modifie pas le caractère congolais des sociétés ni la législation qui leur est applicable, au point de vue civil ou fiscal. Un contrôle et des garanties sont, en effet, nécessaires dans un pays neuf : c'est pourquoi les sociétés par actions ne peuvent se constituer dans la colonie et sous le droit colonial qu'en vertu d'un décret.

Lors de la discussion du traité de reprise du Congo par la Belgique, M. Bertrand souleva la question qui vient d'être examinée et demanda au Gouvernement :

« Les sociétés commerciales congolaises deviendront-elles sociétés belges une fois l'annexion accomplie ? »

Le Gouvernement lit la déclaration suivante :

« La Constitution belge, dans son article 1^{er}, permet au pouvoir législatif
» belge de soumettre les colonies à un régime législatif distinct de celui de la
» métropole. L'article 1^{er} du projet de loi sur le gouvernement des possessions
» coloniales porte que toute possession coloniale de la Belgique est réglée par
» des lois particulières. La législation belge et celle de l'État Indépendant
» resteront distinctes après l'annexion. Les sociétés commerciales congolaises
» resteront donc soumises à la législation congolaise et coloniale. Il faudra
» toujours distinguer entre sociétés *métropolitaines* belges, régies par la loi
» belge, et sociétés *coloniales* belges, celles-ci anciennes sociétés congolaises ou
» sociétés fondées dans la colonie après l'annexion, soumises à la législation
» coloniale. »

Le présent projet de loi a donc pour objet de préciser la portée de la déclaration gouvernementale prérappelée et de la traduire en un texte législatif.

Le Ministre des Colonies,

LOUIS FRANCK.

Ordonnance-loi du 1^{er} juin 1920,
n° 00/2, établissant un impôt :
1° sur les revenus répartis par les
sociétés par actions exerçant leur
activité au Congo belge; 2° sur
les revenus professionnels réalisés
dans la Colonie.

Le Gouverneur Général,

Vu la loi sur le gouvernement du
Congo belge;

Revu le décret du 3 juin 1906
relatif à l'impôt sur les bénéfices des
sociétés;

Revu les décrets du 22 mars 1910,
du 24 décembre 1917 et l'ordonnance-
loi du 19 mai 1918 relatifs à la patente
des trafiquants;

Considérant qu'il importe d'assurer
au trésor colonial les recettes prévues
par le budget des voies et moyens de
l'année 1920;

Vu l'urgence.

Ordonne :

ARTICLE PREMIER.

Il est établi un impôt : 1° sur les
revenus des capitaux mobiliers engagés
à quelque titre que ce soit, dans les
sociétés par actions congolaises, belges
ou étrangères, civiles ou commerciales,
exerçant leur activité au Congo; 2° sur
les revenus professionnels réalisés dans
la Colonie.

TITRE PREMIER.

**De l'impôt sur les revenus répartis
par les sociétés par actions.**

ART. 2.

L'impôt sur les revenus des capitaux

Verordening-wet van 1^{sten} Juni 1920,
n° 00/2, tot instelling eener belas-
ting : 1° op de inkomsten uitgedeeld
door vennootschappen op aandelen
die hunne werkzaamheid in Belgisch
Congo uitoefenen; 2° op de beroeps
inkomsten in de kolonie gewonnen.

De Algemeene Gouverneur,

Gezien de wet op de regeering van
Belgisch Congo;

Herzien het decreet van 3 Juni 1906
nopens de belasting op de winsten der
maatschappen;

Herzien de decreten van 22 Maart
1910, 24 December 1917 en de veror-
dening-wet van 19 Mei 1918 nopens
het kramers patent;

Overwegende dat aan de koloniale
schatkist dienen verzekerd de inkomsten
voorzien bij de begrooting der middelen
voor het jaar 1920;

Gezien de dringendheid.

Beveelt :

ARTIKEL EÉN.

Er wordt eene belasting gesteld :
1° op de inkomsten van roerende kapi-
talen te welken titel ook belegd, in
vennootschappen op aandelen, congo-
leesche, belgische of uitlandsche, bur-
gerlijke of voor den handel, die hun
bedrijf in Congo uitoefenen; 2° op de
beroeps inkomsten in de Kolonie ge-
wonnen.

TITEL EÉN.

**Van de belasting op de inkomsten uit-
gedeeld door vennootschappen op aan-
deelen.**

ART. 2.

De belasting op de inkomsten der

mobiliers, engagés à quelque titre que ce soit, dans les sociétés par actions congolaises, belges ou étrangères, civiles ou commerciales, exerçant leur activité au Congo, s'applique :

1° aux dividendes, intérêts, parts d'intérêts ou de fondateur et tous autres profits attribués à quelque titre ou sous quelque forme que ce soit, aux actions ou parts quelconques ;

2° aux remboursements totaux ou partiels du capital social, opérés en cas de bénéfices, ainsi qu'aux primes accordées sur ces remboursements,

ART. 3.

En cas de partage, par suite de liquidation ou de tout autre cause, de l'avoir social des sociétés par actions, l'impôt est basé sur l'ensemble des sommes réparties en espèces, en titres ou autrement, déduction faite du capital social réellement libéré restant à rembourser et de toutes sommes qui ont déjà été soumises à l'impôt.

ART. 4.

Les sociétés par actions, qui n'ont, dans la Métropole ou en pays étranger, qu'un siège social ou une direction centrale et dont tous les sièges d'opérations, d'exploitation ou de production sont établis dans la Colonie, sont taxés sur la totalité des revenus tels qu'ils sont définis aux articles 2 et 3. Quant à celles qui, indépendamment de leurs établissements dans la Colonie, ont des sièges d'opérations, d'exploitation ou de production dans d'autres pays, seule la part de revenus résultant de leurs

roerende kapitalen, te welken titel ook belegd in de vennootschappen op aandeelen, congoleesche, belgische of uitlandsche, burgerlijke of voordien handel, die hun bedrijf in Congo uitoefenen, betreft :

1° Uitdeelingen, kroozen, kroozen of stichters aandeelen en alle andere winsten te welken titel of onder welken vorm ook uitgekeerd aan welke aandeelen of deelnemingen ook ;

2° Algeheele of gedeeltelijke terugstortingen van het maatschappelijk kapitaal in geval van winsten alsmede premiën op deze terugstortingen toegekend.

ART. 3.

In geval van verdeeling, wegens liquidatie of elke andere oorzaak, van de maatschappelijke bezitting der vennootschappen op aandeelen beslaat de belasting de gezamenlijke bedragen in specien, titels of anders uitgekeerd, na aftrek van het eigenlijk vrijkomend kapitaal dat terug te storten blijft en van alle bedragen die reeds aan belasting werden onderworpen.

ART. 4.

De vennootschappen bij aandeelen die in het moederland of buitenlands enkel een maatschappelijke zetel of een middenbestuur hebben en waarvan alle inrichtings uitbating of voortbrengende zetels in de kolonie zijn gevestigd worden aangeslagen op de gezamenlijke inkomsten zooals bepaald bij artikelen 2 en 3. Voor zulke die onafhankelijk van hunne stichtingen in de kolonie verrichtings, uitbating of voortbrengende zetels hebben in andere landen, wordt alleen het gedeelte hun-

opérations au Congo Belge est soumise à l'impôt.

Dans ce dernier cas, sont seules admises en déduction, à titre de frais généraux ou de frais d'administration, les dépenses de l'espèce faites dans les établissements situés au Congo Belge, ainsi que celles qui grèvent les produits depuis la sortie de la Colonie jusqu'au lieu de destination et les frais de réalisation.

Il est tenu, au siège des établissements dans la Colonie, une comptabilité spéciale relatant le résultat de leurs opérations.

ART. 5.

Les sociétés par actions, visées à l'article 2, sont tenues de payer l'impôt sur les revenus. Elles ont le droit de retenir, sur les revenus imposables, l'impôt y afférent et ce, nonobstant toute opposition des bénéficiaires, quelle que soit la nationalité de ceux-ci.

ART. 6.

L'impôt sur les revenus des sociétés par actions est établi sur les éléments afférents à l'exercice social révolu; il est rattaché aux recettes de l'année de clôture de cet exercice.

TITRE II.

De l'impôt sur les revenus professionnels.

ART. 7.

La taxe professionnelle atteint tous les revenus désignés ci-après :

1° Les bénéfices des affaires indus-

ner inkomsten voortspruitend uit hunne verrichtingen in Belgisch Congo aan belasting onderworpen.

In dit laatste geval worden enkel aanvaard de afschrijving, ten titel van algemeene kosten of kosten van beheer, van dergelijke uitgaven die gebeuren in de gestichten in Belgisch Congo gelegen alsmede zulke die de voortbrengselen belasten vanaf hun vertrek uit de kolonie tot op de bestemmingsplaats en die van te gelde maken.

Er wordt ter zetelplaats van de gestichten in de kolonie eene bijzondere rekening gehouden die den uitslag hunner verrichting aanstipt.

ART. 5.

De vennootschappen op aandeelen bij artikel 2 bedoeld zijn gehouden de belasting op het inkomen te betalen. Zij hebben het recht op de belastbare inkomsten de betreffende belasting af te houden, ondanks alle verzet der voordeelhouders en welke ook hun landaard zij.

ART. 6.

De belasting op de inkomsten der vennootschappen op aandeelen wordt geheven op de grondslagen van het verlopen maatschappelijk boekjaar; zij wordt overeen gebracht met de ontvangsten van het sluitingsjaar van dezen dienst.

TITEL II.

Van de belasting op de beroepsinkomsten.

ART. 7.

De beroepsbelasting betreft alle hierna vermelde inkomsten :

1° De winsten van nijverheids, han-

trielles, commerciales ou agricoles exploitées dans la Colonie autrement que par les sociétés visées à l'article 2, y compris les bénéfices résultant du travail personnel des associés dans les sociétés civiles ou commerciales, possédant une personnalité distincte de celle des associés;

2° Les rémunérations diverses des fonctionnaires employés publics ou privés ainsi que tous salaires;

3° Les profits, quelle que soit leur dénomination, des professions libérales, charges ou offices et de toutes opérations lucratives non visées au 1° et au 2° du présent article.

ART. 8.

Les bénéfices des exploitations industrielles, commerciales, agricoles sont ceux qui résultent de toutes les opérations traitées par leurs établissements ou à l'entremise de ceux-ci. Ils sont taxables sur leur montant net, soit à raison de leur montant brut diminué des seules dépenses professionnelles faites pendant la période imposable en vue de réaliser ou de conserver les dits bénéfices.

ART. 9.

Sont considérés comme bénéfices au point de vue de l'application de la taxe professionnelle :

1° La rémunération que l'exploitant s'attribue pour son travail personnel;

2° Les sommes affectées au remboursement total ou partiel de capitaux empruntés, à l'extension de l'entreprise ou à la plus-value de l'outillage;

dels of landbouwbedrijven uitgebaat anders als door bij artikel 2 bedoelde maatschappen, erin begrepen de winsten voortspruitend uit den persoonlijk arbeid der vennoten in burgerlijke of handels maatschappen, die eene van de vennoten onderscheiden persoonlijkheid bezitten;

2° De verschillende bezoldingen van openbare of bijzondere ambtenaren alsmede alle loonen;

3° De winsten, hoe genaamd ook, der vrije beroepen, betrekkingen of bedieningen en van alle winstgevende verrichtingen bij 1° en 2° van dit artikel niet bedoeld.

ART. 8.

De opbrengsten van nijverheids, handels of landbouw bedrijven zijn die welke voortkomen van alle werkzaamheden door hunne inrichtingen of bij dezer tusschenkomst uitgevoerd. Zij zijn belastbaar op hun zuiver bedrag, of tegen hun ruw bedrag na aftrek der zuivere beroeps kosten gedurende het belastbaar tijdperk gedaan om gezegde winsten te bekomen of te bewaren.

ART. 9.

Worden als winsten beschouwd ten opzichte van de toepassing der beroeps belasting :

1° De belooning die de uitbater zich toekent voor zijn persoonlijke arbeid;

2° De sommen besteed aan het algehele of gedeeltelijke terugbetalen der geleende kapitalen, aan de uitbreiding der onderneming of aan vermeerdering der werktuigen;

3° Les revenus et intérêts des capitaux personnels ou empruntés à des tiers et engagés dans l'exploitation;

4° Les réserves ou fonds de prévision quelconques, le report à nouveau de l'année et toutes affectations analogues.

ART. 10.

Sont considérées comme dépenses professionnelles :

1° Les frais généraux résultant de l'entretien des immeubles ou parties d'immeubles, du matériel et des objets mobiliers affectés à l'exercice du commerce, de l'industrie, de l'agriculture;

2° Toutes charges, rentes ou redevances relatives à l'exploitation;

3° Les traitements et les salaires des employés et des ouvriers;

4° Les amortissements nécessaires du matériel et des objets mobiliers servant à l'exercice de la profession, pour autant que les amortissements correspondent à la dépréciation réelle survenue pendant la période imposable;

5° Les frais de transport d'assurance, de courtage, de commission, etc., et d'une façon générale, tous les frais déboursés depuis la sortie du territoire pour la réalisation des produits récoltés ou extraits par les établissements du Congo Belge.

Ne sont pas déduites des bénéfices, les dépenses ayant un caractère personnel et toutes autres dépenses non nécessitées par l'exercice de la profession.

ART. 11.

A défaut d'éléments probants fournis par les intéressés, les bénéfices im-

3° De inkomsten en kroozen van persoonlijke of aan derden ontleende en in het bedrijf geplaatste kapitalen;

4° Allerlei reserven of voorzieningsfondsen, de jaarlijksche overdracht en alle dusdanige beleggingen.

ART. 10.

Worden als beroepskosten beschouwd :

1° De algemeene kosten uit het onderhoud van onroerende goederen of gedeelten ervan, van getuig en roerende voorwerpen gebezigd ten behoeve van den handel, het bedrijf, de landbouw;

2° Alle lasten, renten en vorderingen drukkende op het bedrijf;

3° De wedden en loonen der bedienden en arbeiders;

4° De noodige afschrijvingen op het getuig en de roerende voorwerpen tot de uitoefening van het beroep dienend, voor zooverre de afschrijvingen echte waardevermindering gedurende het belastbaar tijdperk tegenover staan;

5° Onkosten aan vracht, assurance, makelaars, commissie, enz., en in 't algemeen alle uitgaven na het verlaten van het grondgebied wegens te gelde maken der voortbrengselen door inrichtingen in Belgisch Congo vergaard of gedolven.

Worden van de winsten niet afgetrokken uitgaven van persoonlijke aard en alle andere uitgaven voor de uitoefening van het beroep niet noodzakelijk.

ART. 11.

Bij gebreke aan bewijsstukken door de belanghebbenden geleverd, worden

sables, en vertu du 1° de l'article 7 sont déterminés, pour chaque redevable, eu égard aux bénéfices normaux des redevables similaires et en tenant compte, suivant les cas, du capital investi, du chiffre d'affaires, du nombre de factoreries, d'employés, d'acheteurs ainsi que de tous autres renseignements utiles.

ART. 12.

Parmi les rémunérations spécifiées au 2° de l'article 7 sont compris les traitements, indemnités, émoluments, primes, gratifications et toutes autres rétributions, fixes ou variables, quelle que soit leur qualification, à l'exclusion des indemnités allouées pour dépenses professionnelles. Les avantages en nature, à l'exclusion du logement et des soins médicaux, sont ajoutés aux rémunérations ou salaires; ils sont comptés pour leur valeur réelle ou évalués à une moyenne forfaitaire selon le cas.

Sont déduites des rémunérations, les retenues au profit des caisses de pension ou d'assurance.

ART. 13.

Les profits visés au 3° de l'article 7, sont constitués par la différence entre les recettes totales et les dépenses inhérentes à l'exercice de la profession.

ART. 14.

Sont redevables de l'impôt, les personnes physiques ou juridiques, les sociétés sans personnification civile et les associations de fait ou communautés qui exercent leur activité au Congo

de winsten krachtens 1° van artikel 7 belastbaar voor ieder belastingplichtige vastgesteld overeenkomstig voor zulkdanige aangeslagene gewone winsten, rekening houdend volgens de gevallen met het besteede kapitaal, het zaken-cijfer, het getal factorijen, bedienden, koopers en met alle andere nuttige inlichtingen.

ART. 12.

Bij de bezoldingen bij 2° van artikel 7 vermeld worden begrepen de wedden, vergoedingen, voordeelen, premiën, belooningen en alle andere vaste of veranderlijke vergeldingen welke ook hunne benoeming, bij uitzondering der vergoedingen toegekend wegens beroeps onkosten. De voordeelen in natura bij uitzondering van huisvesting en geneeskundige zorgen worden gevoegd bij de vergeldingen of loonen; zij worden geteld tegen hunne eigentlijke waarde of volgens het geval dooreen gemiddeld geschat.

Van de bezoldigingen worden afgetrokken de afhoudingen ten bate der pensioen of verzekerings kassen.

ART. 13.

De winsten bij 3° van artikel 7 bedoeld bestaan uit het verschil tusschen de gezamentlijke ontvangsten en de uitgaven aan de uitoefening van het bedrijf verbonden.

ART. 14.

Zijn de belasting verplicht de lichaams of rechterlijke personen, de maatschappen zonder burgerlijke verpersoonlijking en de feitelijke genootschappen of gemeenschappen die hun

Belge ou qui y occupent des fonctions, employés ou ouvriers.

Dans le cas d'exploitation en commun, la taxe est due par le directeur de la société ou le chef de l'association ou de la communauté.

Les particuliers et toutes sociétés ou associations occupant au Congo belge, des fonctionnaires, employés, commis, ouvriers, moyennant traitement, salaires ou rétribution sont tenus de payer l'impôt sur les rémunérations ou salaires à la décharge de leur personnel.

Ils ont le droit de retenir sur les rémunérations et salaires l'impôt y afférent et ce nonobstant toute opposition du dit personnel.

Le même droit appartient à l'administration publique pour le personnel qu'elle emploie.

ART. 15.

La taxe sur les bénéfices et profits visés aux numéros 1 et 3 de l'article 7 est établie sur les revenus constatés ou présumés de l'année antérieure ou de l'exercice social d'égale durée clôturé pendant cette année, sauf déduction éventuelle des pertes professionnelles éprouvées pendant les deux années précédentes ou durant les deux exercices sociaux antérieurs.

ART. 16.

En cas de cessation de profession dans le courant de l'année par suite de décès ou de toute autre cause une cotisation spéciale est réglée d'après les résultats de la période pendant laquelle la profession a été exercée.

bedrijf in Belgisch Congo uitoefenen of er ambtenaren, beambten of arbeiders bezigen.

In geval van gemeene uitbating is de taks verschuldigd door den beheerder der maatschap of de overste van de genoot of gemeenschap.

Bijzonderen en alle vennoot of genootschappen die in Belgisch Congo ambtenaren, bedienden, aangestelden, werklieden bezigen mits wedde, salaris of bezoldiging zijn gehouden de belasting te betalen op de belooningen of salarissen ter ontlasting van hun personeel.

Zij hebben het recht op de vergeltingen en salarissen de betreffende belasting af te houden en zulks ondanks alle verzet van gezegd dienstvolk.

Hetzelfde recht behoort aan het openbaar beheer voor het personeel er door gebezigd.

ART. 15.

De taks op de winsten en voordeelen bij nummers 1 en 3 van artikel 7 beduid wordt gesteld op de bevonden of veronderstelde inkomsten van het vorig jaar of van het evenlange maatschappelijk jaar gedurende dit jaar afgesloten behoudens desgevallend aftrek der beroeps verliezen ondergaan gedurende de twee vorige jaren of gedurende de twee vorige maatschappelijke jaren.

ART. 16.

In geval van uitscheiding van bedrijf in den loop van het jaar wegens afsterven of elke andere reden wordt een bijzondere aanslag geregeld volgens de uitkomsten van het tijdperk dat het bedrijf werd beoefend.

ART. 17.

Pour les revenus spécifiés au numéro 2 de l'article 7, la taxe est due au moment de leur paiement.

ART. 18.

Les consuls et agents consulaires accrédités au Congo belge sont exempts de toute déclaration et de tout impôt du chef des rémunérations et profits touchés par eux en leur qualité officielle lorsqu'ils sont sujets de l'État qu'ils représentent, à la condition toutefois que les gouvernements dont ils sont mandataires accordent la même immunité aux agents consulaires belges.

ART. 19.

Les redevables de l'impôt de capitation sont exempts de tout impôt sur les bénéfices commerciaux, industriels ou agricoles ainsi que de toute taxe sur les rémunérations et salaires.

ART. 20.

Les rémunérations, salaires et profits visés à l'article 17 ne sont taxés que pour la partie de leur montant net dépassant annuellement 6,000 francs ou toute somme proportionnellement équivalente pour les périodes inférieures à un an.

TITRE III.**Détermination du taux de l'impôt.**

Impôt sur les revenus
répartis par les sociétés par actions.

ART. 21.

L'impôt est fixé à 6 % des revenus imposables distribués par les sociétés par actions.

ART. 17.

Voor de inkomsten bij n° 2 van artikel 7 vermeld is de taks verschuldigd op het oogenblik hunner uitkeering.

ART. 18.

De consuls en consulaire ambtenaren in Belgisch Congo gevolmachtigd zijn van alle aangiften ontslagen en van alle belasting uit hoofde van bezoldigingen en voordeelen door hen ontvangen in hun amtschoedanigheid indien ze den Staat die ze vertegenwoordigen onderhooren, op voorwaarde nochtans dat hun lastgevende regeeringen wederkerig de belgische consulaire ambtenaren vrijstellen.

ART. 19.

De hoofdelijke belastingsschuldigen zijn vrij van alle belasting op handel, nijverheid of landbouwwinsten alsmede van alle taks op de belooningen en salarissen.

ART. 20.

De bezoldigingen, salarissen en winsten bij artikel 17 bedoeld worden enkel aangeslagen voor het gedeelte van hun zuiver bedrag dat jaarlijks 6,000 frank overtreft of voor elke in verhouding gelijke som voor tijdperken minder dan één jaar.

TITEL III.**Vaststelling van het bedrag der belasting.**

Belasting op de inkomsten uitgekeerd door
vennootschappen op aandeelen.

ART. 21.

De belasting wordt gesteld op 6 % van de belastbare inkomsten door vennootschappen op aandeelen uitgedeeld.

Impôt sur les revenus professionnels.**ART. 22.**

L'impôt est fixé à 6 % des bénéfices visés au 1° de l'article 7.

L'impôt sur les rémunérations, salaires et profits est appliqué pour chaque redevable, par tranches de 6,000 francs, ou moins, ou en raison de toute somme proportionnellement équivalente pour les périodes inférieures à un an.

Le taux est fixé à 1 % pour la première tranche de 6,000 francs ou moins, au-dessus du maximum non imposable de 6,000 francs. Il augmente graduellement d'un 1/2 % pour chaque nouvelle tranche sans pouvoir dépasser 5 % pour la partie des rémunérations, etc., excédant 52,000 francs.

TITRE IV.**De l'établissement et du recouvrement de l'impôt.****De l'imposition.****ART. 23.**

Les sociétés par actions sont taxées au chef-lieu de la province où se trouvent leur siège social ou leur principal établissement administratif au Congo belge.

ART. 24.

Les redevables de la taxe professionnelle sont imposés dans le district où se trouve leur principal établissement administratif ou dans celui de leur résidence au Congo belge.

ART. 25.

L'impôt sur les revenus des sociétés

Belasting op de beroeps inkomsten.**ART. 22.**

De belasting worpt gesteld op 6 % der winsten bedoeld bij 1° van artikel 7.

De belasting op de bezoldigingen, salarissen en winsten wordt toegepast voor ieder plichtige per sneden van 6 000 frank of minder of wegens elke in verhouding gelijke som voor tijdperken minder dan een jaar.

De taks wordt gesteld op 1 % voor de eerste snede van 6,000 frank of minder boven het onbelastbaar maximum van 6,000 frank. Zij verhoogt trapsge wijze met 1/2 % voor elke nieuwe snede zonder 5 % te mogen overtreffen voor het gedeelte der bezoldigingen enz. dat 52,000 frank overtreft.

TITEL IV.**Van den aanslag en het inbeuren der belasting.****Aanslag.****ART. 23.**

De vennootschappen bij aandeelen worden aangeslagen in de hoofdplaats der provincie waar hun maatschappelijke zetel of hun voornaamste beheersinrichting in Belgisch-Congo zich bevindt.

ART. 24.

De beroeps belasting plichtigen worden aangeslagen in het district waar zich hun voornaamste beheersinrichting bevindt of in dat van hun verblijf in Belgisch-Congo.

ART. 25.

De belasting op de inkomsten van

et l'impôt sur les revenus professionnels non perçus par retenues ou non payés dans les délais fixés, font l'objet de rôles annuels ou spéciaux dressés par les délégués des Finances du district et rendus exécutoires par le commissaires de district ou son délégué.

De la déclaration et du contrôle.

Art. 26.

Dans le mois de l'approbation du bilan et du compte de profits et pertes, les sociétés par actions, exerçant leur activité au Congo belge, redevables, par application de l'article 5, de l'impôt sur les revenus, sont tenues de remettre contre récépissé, au chef du service des Finances de la province où se trouve leur principal établissement administratif dans la Colonie, une déclaration énonçant le montant de ces revenus.

Cette déclaration est appuyée :

1° D'une copie du bilan et du compte de profits et pertes, des délibérations qui les approuvent et des comptes-rendus ou rapports y relatifs; d'un état indiquant le nombre et le montant des actions, des obligations émises, ainsi que des titres, de l'une ou de l'autre espèce, qui ont été rachetés ou remboursés pendant l'exercice social écoulé;

2° Le cas échéant, d'un état du compte de profits et pertes spéciaux relatifs aux affaires des établissements situés dans la Colonie.

Art. 27.

Les redevables de l'impôt sur les

maatschappen en de belasting op de beroeps inkomsten niet bij afhoudingen geheven of niet binnen de gestelde tijdsbestekken betaald worden opgenomen in jaarlijksche of bijzondere kohieren op te maken door afgevaardigden van het geldwezen van het district en uit te voeren door den districtcommissaris of zijn afgevaardigde.

Van de aangifte en het zetten.

Art. 26.

Binnen de maand na het goedkeuren der balans en der rekening van winsten en verliezen zijn de vennootschappen bij aandeelen, die hun bedrijf in Belgisch-Congo uitoefenen en bij toepassing van artikel 5 der belasting op de inkomsten belastingplichtig, gehouden tegen ontvangstbewijs aan den dienstoverste van Geldwezen der provincie, waar zich hun voornaamste beheers inrichting in de kolonie bevindt, eene aangifte af te leveren die het bedrag dezer inkomsten vermeldt.

Deze aangifte gaat vergezeld :

1° Van een afschrift der balans of der rekening van winsten en verliezen, van de beraadslagingen die ze goedkeuren en der verslagen of overzichten dienaangaande; van een staat die het getal en het bedrag aanduidt van de uitgegeven aandeelen en obligatiën alsmede van de titels een der beide soorten die werden terug gekocht of gestort gedurende het verlopen maatschappelijk jaar;

2° Desgevallend een staat der bijzondere winst en verlies rekening nopens de zaken der inrichtingen in de kolonie gelegen.

Art. 27.

Zij die de belasting op de winsten

bénéfices, pour les affaires exploitées autrement que par des sociétés par actions, ainsi que les redevables de l'impôt sur les rémunérations et profits des professions libérales, remettent au contrôleur des Finances du district où se trouve le principal établissement administratif ou de leur résidence habituelle avant le 1^{er} avril de chaque année, une déclaration mentionnant le montant des bénéfices imposables ou des profits se rapportant à l'année précédente.

Cette déclaration est appuyée éventuellement d'un extrait justificatif des livres ou comptes du redevable.

Art. 28.

Dans les quinze jours qui suivent l'expiration du semestre pendant lequel les rémunérations et salaires ont été payés, les particuliers, sociétés ou associations, visés à l'article 14, troisième alinéa, versent au bureau de recette, le plus voisin de l'établissement principal dans le district, le montant des impôts retenus.

A l'appui de ce versement, ils annexent un état indiquant :

1° les noms et résidence des personnes qu'ils occupent qui ne sont pas soumises à l'impôt de capitation ;

2° le montant des traitements, salaires et rétributions payés à chacune d'elles ;

3° la période à laquelle s'appliquent ces paiements ;

4° le détail des sommes retenues à titre d'impôt.

Les pièces énumérées aux articles 26, 27 et 28 sont certifiées exactes par

plchtig zijn voor zaken anders uitgebaat dan bij vennootschappen op aandeelen alsmede zij die de belasting op de bezoldigingen en winsten der vrije beroepen plichtig zijn overhandigen aan den opzichter van Geldwezen van het district waar de voornaamste beheers inrichting zich bevindt, of hun gewone verblijfplaats voor 1^o April van ieder jaar eene aangifte die het bedrag vermeld der belastbare winsten of profijten die voor het voorgaand jaar gelden.

Deze aangifte wordt desgevallend gesteund door een bewijzend uittreksel uit de boeken of rekeningen van den plichtige.

Art. 28.

Binnen de vijftien dagen volgend het einde van het halfjaar gedurende hetwelk de bezoldigingen en loonen werden betaald storten de bijzonderen, maatschappen of genootschappen bij artikel 14, derde lid bedoeld aan het ontvangst kantoor het naast bij de voornaamste inrichting in het district het bedrag der afgehouden belastingen.

Tot steun dezer storting voegen zij erbij een staat aanduidend :

1° De namen en het verblijf der personen die zij bezigen en niet aan de hoofdelijke belasting zijn onderworpen ;

2° Het bedrag der wedden, loonen en bezoldigingen aan ieder hunner uitbetaald ;

3° Het tijdperk waarop deze betalingen betrekking hebben ;

4° De omstandige opgave der sommen ten titel van belasting afgehouden.

De stukken bij artikel 26, 27 en 28 opgesomd worden door de plichtigen

les redevables ou par leurs représentants.

en hunne vertegenwoordigers juist gewaarmerkt.

ART. 29.

En l'absence de déclaration, à défaut de remise des pièces justificatives ou en cas de présomption d'inexactitude, une commission composée de l'inspecteur des Finances, d'un délégué du service des Affaires Économiques et d'un délégué du vice-gouverneur général, pourra établir d'office la taxe du redevable, en raison du montant présumé des revenus imposables évalués eu égard à ceux d'autres redevables, à la notoriété publique ou aux renseignements spéciaux recueillis.

ART. 29.

Bij gebrek aan aangifte, aan overhandigen van bewijsstukken of bij veronderstelling van onnauwkeurigheid mag eene commissie samengesteld uit den toezichter van Geldwezen, een afgevaardigde van den dienst van huis-houdkundige zaken en een afgevaardigde van den onderalgemeenen gouverneur van ambtswege den aanslag van den plichtige bepalen, volgens het verondersteld bedrag der belastbare inkomsten geschat in aanmerking van die van andere plichtigen, volgens algemeene bekendheid of volgens bijzondere ingewonnen inlichtingen.

ART. 30.

En cas d'absence de déclaration ou en cas de déclaration reconnue fausse, et pour autant que les revenus dissimulés dépassent le dixième ou une somme de dix mille francs, l'impôt est porté au double sur la portion dissimulée.

ART. 30.

In geval van gebrek aan aangifte of valsch erkende aangifte en voor zoover de verholen inkomsten het tiende overtreffen of eene som van tien duizend frank wordt de belasting verdubbeld voor het verholen gedeelte.

ART. 31.

Les impôts non perçus par retenue sont payables dans le mois de la réception de l'avertissement extrait de rôle.

ART. 31.

De belasting niet bij afhouding geheven is betaalbaar binnen de maand van ontvangst der verwittiging uittreksel uit het kohier.

ART. 32.

Le paiement de ces impôts est poursuivi en vertu d'une contrainte rendue exécutoire et décernée par le contrôleur des impôts.

ART. 32.

Het betalen dezer belastingen wordt vervolgd krachtens dwang uitvoerbaar gemaakt en uitgesproken door den toezichter van Geldwezen.

Des réclamations et recours.

ART. 33.

Les redevables des impôts établis par la présente ordonnance-loi peuvent se pourvoir en réclamation contre le montant de leur cotisation auprès du Gouverneur Général.

Sous peine de déchéance, les réclamations doivent être présentées avant le 31 octobre de l'année qui suit celle à laquelle se rapporte la cotisation, sans cependant que le délai puisse être inférieur à six mois à partir de la date de l'avertissement-extrait de rôle.

Le réclamant ne doit pas justifier du paiement à l'impôt; il lui est délivré reçu de sa réclamation.

ART. 34.

Pour établir les revenus imposables, le directeur des Finances, à Boma, ou son délégué dans les provinces peut, en tout temps désigner un fonctionnaire, pour vérifier la sincérité des déclarations, s'assurer de la conformité des extraits et documents produits et se faire représenter toutes les pièces justificatives utiles.

Le fonctionnaire délégué peut au besoin entendre des tiers et procéder à des enquêtes.

ART. 35.

Le Gouverneur Général statue, par décision motivée sur les réclamations introduites. Sa décision est notifiée au contribuable par lettre recommandée à la poste.

Bezwaren en beroep.

ART. 33.

Zij die belastingen plichtig zijn bij deze verordening-wet ingesteld mogen bezwaar tegen het bedrag van hunnen aanslag inbrengen bij den Algemeenen Gouverneur.

Op straf van verval moeten de bezwaren ingereikt worden voor 31 October van het jaar volgend op datgene waarop de aanslag betrekking heeft zonder nogtans dat het uitstel minder mag zijn dan zes maand vanaf den datum der verwittiging uittreksel uit het kohier.

Hij die bezwaar indient moet de betaling der belasting niet betuigen; ontvangst bewijs van zijn bezwaar wordt hem afgeleverd.

ART. 34.

Om de belastbare inkomsten te zetten mag de bestuurder van Geldwezen of zijn afgevaardigde in de provinciën ten allen tijde ambtenaars aanstellen om de echtheid der aangifte na te gaan, zich te vergewissen van de overeenkomst met de voorgelegde uittreksels en stukken en zich alle nuttige bewijzen te doen toonen.

De afgevaardigde ambtenaar mag desnoods derden ondervragen en onderzoeken instellen.

ART. 35.

De Algemeene Gouverneur spreekt bij beslissing met redenen uit over de ingebrachte bezwaren. Zijne beslissing wordt den belastingplichtige overgemaakt per bij de post aangeteekenden brief.

ART. 36.

Les décisions du Gouverneur Général peuvent être l'objet d'un recours devant le tribunal d'appel. Ce recours doit, à peine de déchéance, être introduit dans un délai de trois mois à partir de la notification de la décision à l'intéressé. Le jugement rendu est définitif et ne peut faire l'objet d'aucun recours.

ART. 37.

L'introduction d'une réclamation ou d'un recours ne suspend pas l'exigibilité de l'impôt.

ART. 38.

L'impôt devient immédiatement exigible si le contribuable quitte la Colonie, tombe en déconfiture ou en faillite, s'il s'apprête à aliéner des immeubles pouvant servir de garantie pour le paiement de sommes dues au Trésor.

ART. 39.

L'État a premier privilège sur les biens, meubles et immeubles du redevable pour le paiement des impositions de l'année courante et de l'année antérieure et pour le paiement des frais de poursuites.

ART. 40.

Au cas de non-paiement des impôts établis par la présente ordonnance, du chef d'absence, de déclaration ou de déclaration fausse, inexacte ou incomplète, les impôts éludés pourront être réclamés ou rappelés pendant cinq années à partir du 1^{er} janvier de l'année

ART. 36.

De beslissingen van den Algemeenen Gouverneur kunnen aan het beroepshof worden onderworpen. Dit beroep moet op straf van verval ingediend worden binnen de drie maand na de kennisgeving der beslissing aan den belanghebbende. Het gevelde oordeel is beslissend en onherroepelijk.

ART. 37.

Het indienen van een bezwaar of van beroep schorst den eisch der belasting niet.

ART. 38.

De belasting is onmiddellijk invorderbaar indien de plichtige de Kolonie verlaat, ten onder of failliet gaat, indien bij onroerende goederen wil overmaken die als borg kunnen dienen voor de sommen aan de schatkist verschuldigd.

ART. 39.

De Staat heeft voorkeur op de roerende en onroerende goederen van den aangeslagene wegens betaling der belastingen van het loopende jaar en van het vorig jaar en voor de betaling der vervolgings kosten.

ART. 40.

In geval van niet betalen der belasting bij tegenwoordig decreet ingesteld wegens gebrek aan aangifte of valsche, onnauwkeurige of onvolledige aangifte mogen de ontdoken belastingen geeischt of herroepen worden gedurende vijf jaar vanaf 1^{ten} Januari van het jaar dat

qui donne son nom à l'exercice et ce, sans préjudice à l'application des amendes fiscales.

ART. 41.

La taxe sur les revenus répartis par les sociétés par actions sera appliquée pour la première fois sur les revenus afférents aux exercices sociaux prenant fin à partir du 1^{er} janvier 1920.

La taxe professionnelle sera appliquée à partir du 1^{er} janvier 1920.

TITRE V.

De l'impôt sur les trafiquants, voyageurs de commerce et autres personnes ne possédant pas d'établissement à demeure dans la Colonie.

ART. 42.

Toute personne qui ne possède pas un établissement à demeure dans la Colonie, est tenue avant de commencer des opérations commerciales ou professionnelles de déclarer au représentant de l'autorité administrative de la localité par laquelle il pénètre dans la Colonie ou dans laquelle il commence l'exercice de son commerce ou de sa profession, la nature et l'importance des opérations qu'elle va entreprendre ainsi que les revenus qu'elle compte en retirer.

Au vu de la déclaration, ce représentant remet une patente justifiant du paiement de l'impôt.

Les droits à liquider ne peuvent être inférieurs à 500 francs :

1° Si le commerce comprend l'achat aux indigènes des produits végétaux ;

het dienstjaar benoemt en zulks onverminderd de toepassing der fiscus boeten.

ART. 41.

De aanslag op de inkomsten uitgedeeld door maatschappen bij aandeelen wordt voor de eerste maal toegepast op de inkomsten betreffende de maatschappelijke boekjaren die vanaf 1^{sten} Januari 1920 eindigen.

De beroepsaanslag wordt toegepast vanaf 1^{sten} Januari 1920.

TITEL V.

Van de belasting op de kramers, handelsreizigers en verdere personen die in de Kolonie geene vaste inrichting bezitten.

ART. 42.

Ieder persoon die in de Kolonie geene vaste inrichting bezit is gehouden, alvorens handels- of beroepsverrichtingen aan te gaan, aan den vertegenwoordiger der beheerlijke overheid van de plaats langswaar hij de Kolonie binnentreedt of waar hij zijn handel of zijn beroep begint uit te oefenen op te geven, den aard en het belang der verrichtingen die hij gaat ondernemen alsmede de inkomsten die hij telt er uit te trekken.

Op zicht dezer aangifte overhandigt deze vertegenwoordiger een patent dat de betaling der belasting bewijst.

De te betalen rechten kunnen niet minder dan 500 frank zijn :

1° Indien de handel begrijpt de aankoop van plantenvoortbrengsels van de inlanders ;

2° S'il comprend la mise en vente, à bord des bateaux mouillant dans le Bas-Congo, de marchandises autres que des vivres frais.

Les droits à liquider ne seront pas inférieurs à 2,500 francs :

1° Si le commerce comprend l'achat et la vente de l'ivoire ;

2° S'il s'agit d'une personne, notamment d'un voyageur de commerce, d'un courtier ou d'un commissionnaire, venant recueillir ou placer des commandes dans la Colonie ou y écouler sa marchandise.

Le minimum de droit à verser dans tous les autres cas est fixé à 250 francs.

Par mesure exceptionnelle, les minima de 2,500, de 500 et de 250 francs sont réduits de moitié lorsque les intéressés entreprennent l'exercice de leur profession dans le courant du second semestre.

ART. 43.

Cette patente doit être exhibée, à toute réquisition de l'autorité compétente en vertu de l'article 46 ; elle est présentée obligatoirement au visa de l'agent du Service des Finances ou du fonctionnaire spécialement désigné à cet effet, par le commissaire de district, aux postes frontières à l'entrée et à la sortie du territoire.

ART. 44.

Si son séjour dans la Colonie se prolonge au delà du 1^{er} janvier ou, en tout cas, avant de quitter le territoire de la Colonie, le patentable visé à l'article 42, doit se présenter à l'autorité administrative de la localité où il

2° Indien hij het te koop stellen omvat op schepen in Neder Congo op reede van andere goederen als versche levensmiddelen.

De te betalen rechten mogen niet minder zijn dan 2,500 frank :

1° Indien de handel omvat de koop en verkoop van ivoor ;

2° Indien het een persoon en name-lijk een handelsreiziger, een makelaar of een commissiehandelaar betreft, die bestellingen komt afnemen of plaatsen in de Kolonie of er goederen komt afzetten.

Het minimum rechten in alle andere gevallen te storten is 250 frank.

Bij uitzonderings maatregel worden de minima 2,500, 500 en 250 frank met de helft verminderd wanneer de belanghebbenden het uitoefenen van hun beroep beginnen in den loop van het tweede halfjaar.

ART. 43.

Dit patent moet vertoond worden bij elke eisch der bevoegde overheid krachtens artikel 46 ; het wordt verplichtend onderworpen aan het voor gezien teekenen van den beambte van den dienst van Geldwezen of den ambtenaar te dien einde bijzonder aangeduid, door de districtcommissaris, aan de grens standplaatsen voor in en uitvoer uit het grondgebied.

ART. 44.

Indien zijn verblijf in de Kolonie zich verlengt na 1^o Januari of in alle geval alvorens het grondgebied der Kolonie te verlaten moet de patentplichtige bij artikel 42 aangeduid zich aanbieden bij de beheerlijke overheid der plaats waar

exerce à ce moment, et déclarer le montant réel des bénéfices réalisés au Congo belge en observant les règles fixées aux articles 8, 9 et 10.

Il est éventuellement perçu un supplément à concurrence du droit dû d'après la nouvelle déclaration.

En aucun cas, il ne peut être accordé restitution des droits primitivement perçus, à l'entrée dans le territoire.

ART. 45.

Toute infraction aux articles 42, 43 et 44 est punie d'une amende de 5,000 francs au maximum et d'une servitude pénale de quinze jours au maximum, ou d'une de ces peines seulement.

Si le patentable n'a pas acquitté le droit de patente, le tribunal prononce la confiscation de la totalité ou d'une partie de la marchandise trouvée en sa possession au moment de l'infraction.

ART. 46.

Outre les officiers de police judiciaire, les agents du service des Finances et tous autres fonctionnaires que le Gouverneur Général ou le vice-gouverneur général désigne à cet effet, par une ordonnance générale ou spéciale, ont qualité pour dresser procès-verbal des infractions et des dénoncer.

TITRE VI.

De l'impôt dû par les trafiquants ambulants indigènes.

ART. 47.

Les trafiquants indigènes se livrant habituellement pour leur propre compte

hij op dat oogenblik werkt en het juist bedrag opgeven der winsten in Belgisch Congo opgedaan de voorschriften volgende bij artikelen 8, 9 en 10 bepaald.

Desgevallend wordt een toeslag geheven ten bedrage van het volgens de nieuwe aangifte verschuldigd recht.

In geen geval mag de terugstorting toegestaan worden van de rechten in den beginne bij de intrede op het grondgebied geheven.

ART. 45.

Alle overtreding van artikelen 42, 43 en 44 wordt gestraft met boete van ten hoogste 5,000 frank en ten hoogste vijftien dagen hechtenis of enkel eene dezer straffen.

Indien de patentplichtige het patentrecht niet heeft gekweten spreekt de rechtbank de verbeurdverklaring uit van al of een gedeelte der koopwaar op het oogenblik der overtreding in zijn bezit gevonden.

ART. 46.

Buiten de beampten van rechterlijke politie zijn de beampten van den dienst van geldwezen en alle andere ambtenaren die de Algemeene Gouverneur of onderalgemeene gouverneur te dien einde aanstelt bij algemeene of bijzondere verordening bevoegd om proces-verbaal der overtredingen op te maken en ze aan te geven.

TITEL VI.

Van de belasting verschuldigd door rondtrekkende inlandsche kramers.

ART. 47.

Inlandsche kramers die zich gewoonlijk voor eigen rekening tot als handel

à des actes réputés commerciaux et ne se trouvant pas dans les conditions prévues pour être assujettis à l'impôt sur les revenus professionnels, sont tenus, pour exercer leur profession, de se munir d'une patente.

Doivent également être munis de la patente, les employés indigènes au service d'un établissement assujetti à l'impôt personnel, qui sont déclarés pour la cotisation sur la troisième base, s'ils trafiquent dans un district où leur patron ne possède pas d'établissement.

La patente est délivrée par le commissaire de district ou son délégué; elle est valable pour un an et prend date à partir du premier jour du semestre pendant lequel elle est délivrée. La patente ne couvre le trafic que dans le district où elle a été délivrée. Les patentes peuvent être cumulées.

ART. 48.

Les patentes sont personnelles et nominatives. Toutefois, les patentes délivrées à des trafiquants ambulants indigènes au service d'un établissement peuvent être endossées au nom des employés successifs d'un même patron.

Chaque patente donne lieu à la perception d'un droit de 50 francs.

ART. 49.

Sont exempts de l'obligation de la patente, les indigènes de race congolaise trafiquant entre eux de produits indigènes de peu de valeur, sur les marchés situés en dehors des circonscriptions urbaines.

En sont également exempts les chefs indigènes servant d'intermédiaires pour

bekende verrichtingen begeven en zich niet in de vereischte voorwaarden bevinden om onderworpen te worden aan de belasting op de bedrijfsinkomsten zijn gehouden, om hun beroep uit te oefenen, zich van een patent te voorzien.

Moeten insgelijks van het patent voorzien zijn de inlandsche bedienden gebezigd door een inrichting aan de persoonlijke belasting onderworpen die aangegeven werden voor den derden grondslag, indien zij handel drijven in eene streek waar hun baas geene inrichting heeft.

Het patent wordt uitgereikt door den districtcommissaris of zijn afgevaardigde; het is geldig voor een jaar en neemt aanvang op den eersten dag van het halfjaar gedurende hetwelk het werd afgeleverd. Het patent betreft enkel handel in het district waar het werd uitgereikt. De patenten mogen vereenigd worden.

ART. 48.

De patenten zijn persoonlijk en op naam. Nogtans mogen de patenten, afgeleverd aan rondtrekkende inlandsche kramers in dienst eener inrichting, op naam worden gebracht van zich opvolgende bedienden van een zelfde baas.

Ieder patent geeft recht op het heffen van 50 frank taks.

ART. 49.

Worden vrijgesteld van de patent verplichting inboorlingen van congoleesch ras die onder malkaar inlandsche voortbrengselen van weinig waarde verhandelen op de markten gelegen buiten de stedelijke omschrijvingen.

Worden er insgelijks van vrijgesteld de inlandsche hoofden die als tusschen-

la vente des produits de leurs administrés.

ART. 50.

Les trafiquants ambulants indigènes doivent, lorsqu'ils se livrent à leur profession, être porteur de leur patente.

Ils doivent l'exhiber à toute réquisition de l'autorité compétente en vertu de l'article 46.

Toute infraction aux dispositions des articles 47 et 50 est punie d'une amende de 200 francs au maximum et d'une servitude pénale de sept jours au maximum ou de l'une de ces peines seulement.

Si le trafiquant ambulant indigène n'a pas acquitté ce droit de patente, le tribunal prononce la confiscation de la totalité ou d'une partie de la marchandise trouvée en sa possession au moment de l'infraction.

ART. 51.

Sont abrogés :

1^o le décret du 3 juin 1906, relatif à l'impôt sur les bénéfices des sociétés, pour autant qu'il s'agisse de cotisations afférentes à des exercices sociaux prenant fin après le 31 décembre 1919;

2^o les décrets du 22 mars 1910, du 24 décembre 1917 et de l'ordonnance-loi du 19 mai 1918, relatifs à la patente de trafiquants.

Les patentes de trafiquants délivrées antérieurement à la mise en vigueur de la présente ordonnance-loi conserveront leur valeur, jusqu'à l'expiration du terme pour lequel elles ont été délivrées.

ART. 52.

La présente ordonnance-loi entrera

komst dienen voor den verkoop der voortbrengselen hunner onderhoorigen.

ART. 50

Inlandsche kromers moeten wanneer zij hun bedrijf uitoefenen hun patent op zich dragen.

Zij moeten het vertoonen bij elke eisch der bevoegde overheid krachtens artikel 46.

Alle inbreuk op de schikkingen van artikelen 47 en 50 worden gestraft met ten hoogste 200 frank boete en ten hoogste zeven dagen hechtenis of enkel een dezer straffen.

Indien de inlandsche rondtrekkende kramer dit patentrecht niet heeft gekweten spreekt de rechtbank de verbeurdverklaring uit van al of een gedeelte der koopwaar op het oogenblik der inbreuk in zijn bezit gevonden.

ART. 51.

Worden afgeschaft :

1^o het decreet van 3 Juni 1906 nopens de belasting op de winsten der maatschappen, voor zooverre het niet geldt aanslag betreffend maatschappelijke dienstjaren eindigend na 31 December 1919;

2^o de decreeten van 22 Maart 1910, 24 December 1917 en de verordening-wet van 19 Mei 1918 nopens het kramers patent.

Kramers patenten afgeleverd voor het in voege brengen van deze verordening-wet behouden hunne geldigheid tot na het verloop van den termijn waarvoor zij werden afgeleverd.

ART. 52.

Tegenwoordige verordening - wet

en vigueur à la date de sa publication.

Boma, le 1^{er} juin 1920.

treedt in voege vanaf den dag harer afkondiging.

Boma, den 1st Juni 1920.

E. HENRY.

Décret du 10 juillet 1920 frappant d'un droit de 4 % toute vente publique de biens immobiliers ou mobiliers.

ALBERT, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Vu l'avis émis par le Conseil colonial en sa séance du 26 juin 1920;

Sur la proposition de Notre Ministre des Colonies,

Nous avons décrété et décrétons :

ARTICLE PREMIER.

La vente publique de biens immobiliers ne pourra être faite que par un notaire, celle de biens mobiliers que par les agents qui auront été désignés à cet effet par le Commissaire de district, soit nominativement, soit par leurs fonctions.

Le Gouverneur général fixera, par ordonnance, les catégories d'agents parmi lesquelles le Commissaire de district pourra faire cette désignation.

Decreet van 10 Juli 1920 tot instelling eener recht van 4 % op alle openbare verkooping van roerende of onroerende goederen.

ALBERT, KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen
en toekomstenden, HEIL.

Gezien het advies door den Kolonialen Raad uitgebracht in diens vergadering van 26 Juni 1920;

Op voorstel van Onzen Minister van Koloniën,

Wij hebben gedecreteerd en Wij decreteeren :

ARTIKEL EÉN.

De openbare verkooping van onroerende goederen, zal slechts kunnen geschieden door eenen notaris, die van roerende goederen slechts door de beambten, die daartoe door den District-commissaris, hetzij bij hun naam, hetzij door hun ambt, zullen aangeduid geweest zijn.

De Algemeen Gouverneur zal, bij verordening, de categoriën van beambten vaststellen onder dewelke de Districtcommissaris deze aanduiding zal

ART. 2.

Il sera perçu, au profit du Trésor, un droit de 4 %, non compris les frais d'acte, sur toute vente publique de biens immobiliers ou de biens mobiliers.

ART. 3.

Le droit sera prélevé sur le produit de la vente.

ART. 4.

Les notaires et agents déterminés par l'article 1^{er}, qui seront requis de procéder à une vente publique, seront tenus d'en aviser le service des finances du district, au plus tard dans les huit jours de la réquisition et ne pourront se dessaisir du produit de la vente qu'après la perception du droit.

ART. 5.

Le Gouverneur général et, en cas de délégation, les Vice-Gouverneurs généraux, pourront exonérer totalement ou partiellement du droit déterminé ci-dessus les ventes ayant pour objet des biens dépendant de successions indigènes.

ART. 6.

Celui qui a fait procéder à une vente en contravention à l'article 1^{er}, sera puni d'une servitude pénale de huit jours au maximum et d'une amende qui ne dépassera pas le montant ou le

ART. 2.

Op iedere openbare verkooping van onroerende of van roerende goederen zal, ten bate der Schatkist, een recht geïnd worden van 4 %, de kosten voor akte niet inbegrepen.

ART. 3.

Het recht zal op de opbrengst van de verkooping vooraf genomen worden.

ART. 4.

De notarissen en beambten aangeduid bij artikel 1, die aangezocht zullen worden tot eene openbare verkooping over te gaan, zullen gehouden zijn er den dienst der financiën van het district kennis van te geven, ten laatste binnen de acht dagen van het aanzoek, en zullen zich slechts na de inning van het recht kunnen ontmaken van de opbrengst der verkooping.

ART. 5.

De Algemeen Gouverneur, en, in geval van afvaardiging, de Onderalgemeen Gouverneurs, zullen de verkooptingen, welke goederen behoorende tot inlandsche nalatenschappen tot voorwerp hebben, geheel of gedeeltelijk kunnen vrijstellen van het hierboven vastgesteld recht.

ART. 6.

Hij, die tot eene verkooping heeft doen overgaan in overtreding van artikel 1, zal gestraft worden met hoogstens acht dagen strafdienst en met eene boete welke het bedrag of het dubbele

double du droit, suivant que celui-ci aura ou n'aura pas été acquitté au moment du jugement.

Le tribunal pourra ne prononcer que l'amende seulement.

Celui qui a procédé à la vente, sera puni d'une servitude pénale de quatre jours au maximum et d'une amende qui ne sera pas supérieure à deux cents francs, ou d'une de ces peines seulement.

ART. 7.

Notre Ministre des Colonies est chargé de l'exécution du présent décret.

Donné à Laeken, le 10 juillet 1920.

van het recht niet zal te boven gaan, volgens hieraan op het oogenblik van het vonnis zal voldaan geweest zijn of niet.

De rechtbank zal hare uitspraak tot de boete alleen kunnen bepalen.

Hij die tot de verkooping zal overgegaan zijn, zal gestraft worden met hoogstens vier dagen strafdienst en met eene boete welke tweehonderd frank niet zal te boven gaan, of met slechts ééne dezer straffen.

ART. 7.

Onze Minister van Koloniën is belast met de uitvoering van het tegenwoordig besluit.

Gegeven te Laeken, den 10^e Juli 1920.

ALBERT.

Par le Roi :

Pour le Ministre des Colonies,
en mission :

Le Ministre de la Justice,

Van 's Konings wege :

Voor den Minister van Koloniën,
op zending :

De Minister van Justitie,

E. VANDERVELDE.

Ordonnance-loi du 9 août 1920, portant modification des dispositions de l'article premier du décret du 9 avril 1892, modifié par les décrets des 5 mai 1898, 28 juin 1902, 12 novembre 1907 et 11 décembre 1913.

Le Gouverneur Général,

Vu la loi sur le Gouvernement du Congo belge;

Verordening-wet van 9 Augustus 1920, houdende wijziging van de schikkingen van artikel één uit het decreet van 9 April 1892, gewijzigd bij de decreten van 5 Mei 1898, 28 Juni 1902, 12 November 1907 en 11 December 1913.

De Algemeene Gouverneur,

Gezien de wet op de Regeering van Belgisch Congo;

Vu le décret du 9 avril 1892 modifié par les décrets des 5 mai 1898, 28 juin 1902, 12 novembre 1907 et 11 décembre 1913;

Revu l'ordonnance-loi du 14 octobre 1918;

Le Conseil du gouvernement consulté;

Vu l'urgence résultant de la nécessité reconnue par le Conseil du gouvernement de combattre plus énergiquement l'alcoolisme dans la Colonie et l'opportunité d'éviter les spéculations auxquelles donnerait lieu tout retard dans l'application des mesures fiscales envisagées à ces fins;

Ordonne :

ARTICLE PREMIER

Le tarif déterminé sous la rubrique 2° (spiritueux) de l'article premier du décret du 9 avril 1892, modifié par les décrets des 5 mai 1898, 28 juin 1902, 12 novembre 1907 et 11 décembre 1913, est modifié comme suit :

a) Boissons alcooliques distillées ou contenant de l'alcool de distillation : 20 centimes par litre et par degré centésimal de force alcoolique;

b) Boissons contenant de l'alcool de fermentation :

1° 15° centésimaux d'alcool et au-dessous : 10 % *ad valorem*;

2° Au-dessus de 15° centésimaux d'alcool : 20 centimes par litre et par degré centésimal de force alcoolique.

c) Alcool bon goût : 20 centimes par litre et par degré centésimal de force alcoolique.

Gezien het decreet van 9 April 1892, gewijzigd bij de decreten van 5 Mei 1898, 28 Juni 1902, 12 November 1907 en 11 December 1913;

Herzien de verordening-wet van 14 October 1918;

Na raadpleging van den Regeeringsraad;

Gezien de dringendheid voortvloeiende uit de door den Regeeringsraad erkende noodzakelijkheid de drankzucht in de Kolonie krachtiger te bestrijden en de gepastheid speculaties te vermijden, waartoe elke vertraging in de toepassing der te dien einde overwogen belastingmaatregelen aanleiding zou geven;

Beveelt :

ARTIKEL ÉÉN.

Het tarief vastgesteld onder den titel 2° (geestrijke dranken) van artikel één uit het decreet van 9 April 1892, gewijzigd bij de decreten van 5 Mei 1898, 28 Juni 1902, 12 November 1907 en 11 December 1913, wordt gewijzigd als volgt :

a) Alcoolische dranken, gestookt of bevattende gestookte alcohol : 20 centiemen per liter en per honderddeelige graad alcoholische kracht;

b) Dranken bevattende gegiste alcohol :

1° 15 honderddeelige graden en minder alcohol : 10 % der waarde;

2° Meer dan 15 honderddeelige graden alcohol : 20 centiemen per liter en per honderddeelige graad alcoholische kracht;

c) Alcool van goeden smaak : 20 centiemen per liter en per honderddeelige graad alcoholische kracht.

ART. 2.

Pour le calcul des droits à payer dans les cas prévus sous les litt. *a*, *b* 2° et *c* de l'article premier, les fractions de degré égales ou inférieures à un demi degré sont négligées; les fractions supérieures sont portées au degré.

ART. 3.

L'ordonnance-loi du 14 octobre 1918 est abrogée.

ART. 4.

La présente ordonnance a force de loi.

Elle entrera en vigueur immédiatement.

Boma, le 9 août 1920.

ART. 2.

Voor het berekenen der rechten te betalen in de gevallen voorzien bij litt. *a*, *b* 2° en *c* van artikel één, worden de breuken gelijk aan of minder dan een graad overzien; de grootere breuken worden tot den graad gebracht.

ART. 3.

De verordening-wet van 14 October 1918 wordt ingetrokken.

ART. 4.

Tegenwoordige verordening heeft wetskracht.

Zij treedt onmiddellijk in werking.

Boma, den 9^e Augustus 1920.

E. HENRY.

Ordonnance-loi du 20 avril 1920, n° 00/2, modifiant le décret du 17 décembre 1917 sur les droits de sortie.

Le Gouverneur Général,

Vu la loi sur le Gouvernement du Congo Belge ;

Vu l'arrêté royal du 28 juillet 1914 réorganisant le Gouvernement général de la Colonie ;

Revu en ses articles 1^{er} et 5 le décret du 17 décembre 1917 sur les droits de sortie ;

Verordening-wet van 20 April 1920, n° 00/2, tot wijziging van het decreet van 17 December 1917 op de uitvoerrechten.

De Algemeene Gouverneur,

Gezien de wet op de Regeering van Belgisch Congo ;

Gezien het koninklijk besluit van 28 Juli 1914 tot herinrichting van het Algemeen bewind der Kolonie ;

Herzien bij artikelen 1 en 5 het decreet van 17 December 1917 op de uitvoerrechten ;

Considérant que le Gouvernement a décidé de marquer sa volonté de ne pas augmenter à l'avenir les droits de sortie et de donner un gage de son intention à cet égard en réduisant le droit de 3 % établi par le décret (voir note préliminaire de la loi budgétaire de 1920) ;

Considérant que tant que la décision du Gouvernement ne sera pas réalisée, ses déclarations ne permettent pas d'augmenter le barème des valeurs pour le mettre en rapport avec le cours du marché ;

Vu l'urgence,

Ordonne :

ARTICLE PREMIER.

L'article premier du décret du 17 décembre 1917 est remplacé par les dispositions suivantes :

Sauf ce qui est stipulé à l'article 2 au sujet de l'ivoire, les marchandises et produits sont soumis au paiement d'un droit de 2 % de leur valeur à la sortie du territoire.

Les marchandises importées dans la Colonie et qui en sont réexportées ultérieurement sans y avoir été manufacturées, sont exemptes de droits de sortie.

ART. 2.

L'article 5 du décret du 17 décembre 1917 est remplacé par les dispositions suivantes :

L'ivoire exporté du territoire de la Colonie est soumis au paiement des droits de sortie indiqués ci-après :

a) Morceaux pilons, 200 francs par 100 kilos ;

Overwegende dat de regeering besloten heeft als haar wil te doen kennen voortaan de uitvoerrechten niet te vermeerderen en als een pand harer bedoeling dienaangaande het recht van 3 % te verminderen bij voorzeid decreet ingesteld (zie voorafgaandelijke nota van de begrootings wet van 1920) ;

Overwegende dat zoolang de beslissing der Regeering niet werd bewerkstelligd, hare verklaringen niet toelaten de tafel der waarden te vermeerderen om ze in overeenkomst te brengen met den marktkoers;

Gezien de dringendheid,

Beveelt :

ARTIKEL ÉÉN.

Artikel één uit het decreet van 17 December 1917 wordt vervangen door volgende schikkingen :

Tenzij voor wat werd voorgeschreven bij artikel 2 nopens het ivoor, worden de koopwaren en voortbrengsels onderworpen aan de betaling van een recht van 2 % hunner waarde bij het verlaten van het grondgebied.

Alle goederen in de Kolonie ingevoerd en die er later uitgevoerd worden zonder er bewerkt te worden, blijven vrij van uitvoerrechten.

ART. 2.

Artikel 5 uit het decreet van 17 December 1917 wordt vervangen door volgende schikkingen :

Het ivoor uitgevoerd uit het gebied der kolonie wordt onderworpen aan de betaling der uitvoerrechten hierna vermeld :

a) Stomp stukken, 200 frank per 100 kilos.

b) Dents d'un poids inférieur à 6 kilos, 320 francs par 100 kilos ;

c) Dents de 6 kilos et plus, 420 francs par 100 kilos.

ART. 3.

La présente ordonnance-loi entrera en vigueur dès sa publication.

Boma, le 20 avril 1920.

b) Tanden van een gewicht minder van 6 kilos, 320 frank per 100 kilos.

c) Tanden van 6 kilos en meer, 420 frank per 100 kilos.

ART. 3.

Deze verordening-wet zal vanaf hare afkondiging in voege treden.

Boma, den 20^e April 1920.

E. HENRY.

NOTE PRÉLIMINAIRE

A. — VOIES ET MOYENS.

RECETTES ORDINAIRES.

ART. 1^{er}. — *Impôt sur les quatre bases.*

Prévision pour 1920	fr.	1,530,000	»
— 1921		1,550,000	»
		20,000	»
AUGMENTATION.		fr.	

Les prévisions sont basées sur les résultats enregistrés par les rôles des années 1918, 1919 et 1920; elles tiennent compte des rendements supplémentaires à escompter pour les constructions nouvelles érigées au cours de l'année dernière.

ART. 2. — *Impôt indigène.*

Prévision pour 1920	fr.	16,000,000	»
— 1921		17,500,000	»
		1,500,000	»
AUGMENTATION.		fr.	

Cette augmentation est basée sur les résultats acquis et sur une majoration du taux de l'impôt dans certains districts particulièrement favorisés, durant ces dernières années, par l'occupation commerciale intensive. Des enquêtes faites par l'autorité territoriale ont prouvé qu'en suite des prix atteints en 1919 et 1920 par les produits d'exportation, l'indigène peut avec facilité payer un impôt plus élevé.

L'augmentation du taux de l'impôt est légère (12 à 16 francs); elle n'a été envisagée que pour les districts où l'accroissement des ressources des contribuables est considérable.

ART. 3. — *Impôt sur les bénéfices des professions et des sociétés commerciales.*
Patente des trafiquants.

Prévision pour 1920	fr.	1,200,000 »
— 1921		6,000,000 »
AUGMENTATION.	fr.	4,800,000 »

Cette augmentation importante est due à l'introduction de l'impôt sur le revenu. Les éléments d'appréciation manquent pour déterminer, d'une façon positive, le rendement du nouvel impôt. Il résulte cependant d'une première estimation, faite au cours des discussions du Conseil du Gouvernement, que le chiffre de 6 millions peut être escompté. S'il se réalise, il donnera une indication intéressante sur l'accroissement de la richesse de la Colonie.

Naturellement, par sa nature même, cet impôt est exposé à subir fortement l'influence de la situation économique.

ART. 4 (ancien). — *Droit de timbre.*

Prévision pour 1920	fr.	250,000 »
— 1921		»
DIMINUTION.	fr.	250,000 »

Ce droit n'a pas été établi. Le projet de décret le concernant a été rejeté par le Conseil colonial.

ART. 6. — *Permis de chasse, de port et de vente d'armes et de munitions.*

Prévision pour 1920	fr.	155,000 »
— 1921		150,000 »
DIMINUTION.	fr.	5,000 »

basée sur les résultats enregistrés au cours des derniers exercices.

ART. 7. — *Permis de récolte et de coupe de bois.*

Prévision pour 1920	fr.	153,000 »
— 1921		180,000 »
AUGMENTATION.	fr.	27,000 »

Cette augmentation est le résultat d'une interprétation admise récemment en

ce qui concerne l'application des dispositions du décret sur les produits végétaux et selon laquelle sont seuls exempts du permis de récolte les producteurs congolais indépendants, travaillant sur leur fonds et n'exportant pas le produit de leur récolte.

ART. 8. — *Permis de recrutement et visa de contrats.*

Prévision pour 1920	fr.	16,000	»
— 1921		18,000	»
AUGMENTATION.	fr.	2,000	»

basée sur les résultats enregistrés.

ART. 9. — *Licences pour recherches minières.*

Prévision pour 1920	fr.	3,000	»
— 1921		20,000	»
AUGMENTATION.	fr.	17,000	»

résultant du grand nombre de permis de recherches minières délivrés.

ART. 10. — *Licences de commerce d'alcool et de débit de boissons contenant de l'alcool.*

Prévision pour 1920	fr.	300,000	»
— 1921		375,000	»
AUGMENTATION.	fr.	75,000	»

Cette évaluation est basée sur les recettes effectuées en 1920.

ART. 11. — *Taxes d'enregistrement et recettes cadastrales.*

Prévision pour 1920	fr.	67,500	»
— 1921		125,000	»
AUGMENTATION.	fr.	57,500	»

basée sur les résultats acquis par suite du développement des centres urbains.

ART. 12. — *Droit de chancellerie.*

Prévision pour 1920	fr.	14,000	»
— 1921		44,000	»
AUGMENTATION.	fr.	30,000	»

justifiée par la progression des recettes enregistrées au cours de l'exercice 1919.

ART. 13. — *Taxe sur les chiens.*

Prévision pour 1920	fr.	14,200	»
— 1921		21,000	»
AUGMENTATION.	fr.	6,800	»

basée sur les prévisions formulées par les administrations provinciales.

ART. 14. — *Vente et location de terrains et location d'immeubles.*

Prévision pour 1920	fr.	833,000	»
— 1921		886,000	»
AUGMENTATION.	fr.	53,000	»

justifiée par la progression constante enregistrée dans les recettes et par le développement de l'occupation.

ART. 15. — *Vente d'ivoire acquis à l'État et prélèvements sur les exportations d'ivoire.*

Prévision pour 1920	fr.	1,778,000	»
— 1921		1,800,000	»
AUGMENTATION.	fr.	22,000	»

Chiffre basé sur une exportation moyenne annuelle de 15 tonnes d'ivoire appartenant à l'État.

ART. 16. — *Recettes diverses ou accidentelles du service médical.*

Prévision pour 1920	fr.	258,600	»
— 1921		437,000	»
AUGMENTATION.	fr.	178,400	»

résultant de la majoration des frais d'hospitalisation et de l'augmentation des recettes provenant de la vente des médicaments.

ART. 17. — *Recettes diverses ou accidentelles du service judiciaire.*

Prévision pour 1920	fr.	168,400 »
— 1921		192,000 »
AUGMENTATION.		fr. 23,600 »

justifiée par les évaluations des Parquets généraux et par l'accroissement des litiges soumis aux tribunaux.

ART. 18. — *Recettes diverses et accidentelles du service de l'agriculture.*

Prévision pour 1920	fr.	718,000 »
— 1921		139,000 »
DIMINUTION.		fr. 579,000 »

conséquence de la cession à l'industrie privée des exploitations cotonnières et des rizeries. Les recettes qui subsistent sont basées sur les estimations des administrations provinciales.

ART. 19. — *Recettes diverses ou accidentelles du service territorial.*

Prévision pour 1920	fr.	164,700 »
— 1921		86,000 »
DIMINUTION.		fr. 78,700 »

Prévisions basées sur les résultats enregistrés au cours des derniers exercices.

ART. 20. — *Recettes diverses ou accidentelles du service
des travaux publics.*

Prévision pour 1920	fr.	1,168,100 »
— 1921		1,215,000 »
AUGMENTATION.		fr. 46,900 »

résultant de l'augmentation de la bonification du service spécialisé (Postes, Télégraphes et Téléphones) pour entretien des bâtiments et lignes télégraphiques.

ART. 21. — *Recettes diverses ou accidentelles du service de l'hydrographie.*

Prévision pour 1920	fr.	84,780 »
— 1921		101,000 »
AUGMENTATION.		fr. 16,220 »

résultant de l'augmentation du coût des transports effectués pour compte de tiers et de la bonification au service de la marine du Bas-Congo.

ART. 22. — *Recettes diverses ou accidentelles du service de la trésorerie et des finances.*

Prévision pour 1920	fr.	637,400	»
— 1921		1,320,000	»
AUGMENTATION.	fr.	682,600	»

provenant du prélèvement effectué sur le fonds constitué, pour la fabrication des monnaies.

ART. 23. — *Recettes diverses ou accidentelles des autres services publics.*

Prévision pour 1920	fr.	335,000	»
— 1921		445,000	»
AUGMENTATION.	fr.	110,000	»

basée sur une majoration de 100,000 francs de la bonification de la compagnie des Grands-Lacs pour les participations dans les dépenses non ventilables des différents services.

ART. 24. — *Produit net des douanes, accises et entrepôts.*

Prévision pour 1920	fr.	13,000,000	»
— 1921		17,523,081	»
AUGMENTATION.	fr.	4,523,081	»

Évaluation basée sur les résultats acquis en 1920.

ART. 26. — *Produit net des stations agricoles.*

Prévision pour 1920		252,220	»
— 1921		237,000	»
AUGMENTATION.	fr.	211,780	»

basée sur les prévisions de rendement des produits agricoles.

ART. 27. — *Produit net des postes, télégraphes et téléphones.*

Ce poste figure pour mémoire parmi les recettes, pour la raison que le budget de ce service spécialisé se balance en mali. La subvention nécessaire est portée aux dépenses ordinaires.

ART. 28. — *Produit net du portefeuille.*

Prévision pour 1920	3,199,000 »
— 1921	»
DIMINUTION. fr.	3,199,000 »

Cette diminution provient : 1° de ce que l'année 1921 n'est pas à envisager comme devant être d'une prospérité comparable à celle des exercices antérieurs et que toutes les entreprises en subiront le contre-coup ; 2° de ce que l'intérêt sur le capital dans la Société Nationale des Transports fluviaux constitue une charge du portefeuille ; 3° de ce que l'évaluation du poste 2 du compte a dû être rectifié, et porté désormais sur le montant nominal des obligations émises en vue de la participation financière de l'État, et non sur le capital nominal en titres des Sociétés ; 4° enfin de ce que les revenus du portefeuille enregistrés en 1920 portaient sur une période de plusieurs exercices et que d'autre part la charge des intérêts sur les avances de la Dette a été majorée de 1,150,000 francs.

ART. 29. — *Produit net du service des transports mécaniques
par terre et par eau.*

(Pour mémoire.)

Ce poste figure pour mémoire parmi les recettes, en raison de ce que les prévisions budgétaires de ce service spécialisé clôturent en mali. La subvention nécessaire est portée aux dépenses ordinaires.

ART. 30. — *Produit net de l'imprimerie de Boma.*

Ce poste figure pour mémoire parmi les recettes parce que le budget de ce service spécialisé se balance. Il n'est prévu ni boni ni mali. L'augmentation des prévisions de recettes est compensée par l'accroissement des charges en personnel blanc et par une majoration du crédit pour achat de fournitures.

ART. 31. — *Service des Conférences populaires et informations.*

(Pour mémoire.)

En raison de la subvention allouée à ce service par la métropole et des recettes auxquelles peuvent donner lieu l'exploitation des films cinématographiques, il a paru préférable de créer pour ce service un budget annexe. La subvention pour l'exercice 1921 est portée aux dépenses ordinaires de la Colonie pour 127,300 francs (voir art. 6, litt. C).

ART. 32. — Contributions des services spécialisées au fonds d'allocation de retraite et pensions.

Prévision pour 1920	fr.	847,374 »
— 1921		417,904 »
DIMINUTION.		fr. 429,470 »

La diminution résulte de la cession des services de la marine du Haut-Congo, des scieries à des entreprises privées et de la mise en régie industrielle des exploitations des mines d'or de Kilo et de la Moto.

ART. 33. — Recettes accidentelles et dépenses imprévues.

Prévision pour 1920	fr.	2,104,000 »
— 1921		66,250 »
DIMINUTION.		fr. 2,037,750 »

provoquée par la suppression des recettes résultant de la quote-part de la Colonie dans le produit de l'impôt extraordinaire sur les bénéfices de guerre prélevés en Belgique. (Loi du 3 mars 1919.)

Les ressources à escompter de la loi sur les bénéfices exceptionnels sont compris dans l'évaluation de 66,250 francs.

RECETTES EXTRAORDINAIRES.

Prévision pour 1921 : 17,099,925 francs.

Ces recettes représentent :

a) A concurrence de 599,925 francs des annuités du prix de cession à des colons belges d'exploitations ou stations agricoles de la Colonie.

b) A concurrence de 1,500,000 francs de produit disponible en 1921 des revenus de l'ancienne fondation de Niederfullback.

c) A concurrence de 15,000,000 de francs l'intervention de la Métropole pour être affectée au paiement des coupons de la dette congolaise créée pour couvrir les dépenses extraordinaires.

Les dites recettes visées aux littéras A et C ci-dessus seront affectées au budget spécialisé de la Dette pour le service du paiement des coupons de la Dette et des amortissements.

B. — DÉPENSES.**DÉPENSES ORDINAIRES.****ARTICLE PREMIER. — Administration centrale de Boma.**

Crédit alloué pour 1920	fr.	15,771,650 »
— demandé pour 1921		6,962,040 »
DIMINUTION.	fr.	8,809,610 »

résultant de ce que l'indemnité de vie chère de 7,200 francs qui était prise en charge à cet article pour tout le personnel de la Colonie a été supprimée, à la suite du relèvement du barème des traitements, relèvement qui figure aux différents articles comprenant ces traitements. Indépendamment des crédits propres aux dépenses de l'administration générale de Boma, il a été maintenu à cet article le crédit destiné à la liquidation de l'indemnité de vie chère, basée sur le change de la livre, de tout le personnel de la Colonie, [exception faite de la Force publique et des services spécialisés.

ART. 2. — Outillage du Gouvernement général et de ses services.

Crédit alloué pour 1920	fr.	548,580 »
— demandé pour 1921		569,450 »
AUGMENTATION.	fr.	20,870 »

résultant de l'augmentation des frais d'impression de documents officiels et de l'élévation du prix des fournitures et du matériel nécessaire aux services du Gouvernement général.

ART. 3. — Subsidés aux organismes de recrutement d'intérêt général

Crédit alloué pour 1920	fr.	100,000 »
— demandé pour 1921		200,000 »
AUGMENTATION.	fr.	100,000 »

destiné à l'octroi de subsides à de nouveaux organismes de recrutement en voie de création.

ART. 6. — *Subvention aux services spécialisés.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	2,247,605 »
— demandé pour 1921		3,693,378 »
AUGMENTATION.	fr.	1,445,773 »

résultant d'une part de l'élévation des frais d'exploitation de la marine du Bas-Congo et du chemin de fer du Mayumbe, d'autre part du déficit du budget spécialisé du portefeuille dont la charge pour intérêt et amortissement du service de la Dette dépasse le revenu présumé de 1921.

ART. 7. — *Jardin d'expérimentation d'Eala.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	119,840 »
— demandé pour 1921		195,795 »
AUGMENTATION.	fr.	75,955 »

Conséquence du relèvement des traitements et salaires du personnel, de l'augmentation du prix des fournitures et du matériel.

ART. 8. — *Ferme d'expérimentation attachée à la Direction de l'agriculture.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	25,000 »
— demandé pour 1921		77,300 »
AUGMENTATION.	fr.	52,300 »

Crédit nécessaire au fonctionnement de la ferme d'expérimentation créée en 1920 et attachée à la Direction de l'agriculture. Par suite de la cession de la station de Zambi à une entreprise privée, le laboratoire qui y était annexé a été transféré à la ferme d'expérimentation de l'agriculture.

ART. 9. — *Stations agricoles.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	38,010 »
— demandé pour 1921		90,280 »
AUGMENTATION.	fr.	52,270 »

justifiée par le relèvement du barème des traitements et salaires du personnel, ensuite par l'élévation du coût des fournitures et du matériel.

ART. 10. — *Service judiciaire.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	1,954,640 »
— demandé pour 1921		2,528,725 »
AUGMENTATION.		574,085 »

justifiée par le relèvement du barème des traitements des magistrats et agents de l'ordre judiciaire, frais de voyage, fournitures, matériel, etc.

ART. 11. — *Frais de justice.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	250,000 »
— demandé pour 1921		400,000 »
AUGMENTATION.		150,000 »

justifiée : 1° par la majoration des frais de déplacement et de voyage des magistrats, des agents de l'ordre judiciaire et des témoins, en raison de l'augmentation des frais de transport; 2° par l'augmentation des frais d'entretien des témoins et prévenus.

ART. 12. — *Service de l'instruction publique.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	1,297,880 »
— demandé pour 1921		1,729,680 »
AUGMENTATION.		431,800 »

résultant du relèvement du barème des traitements du personnel blanc et instituteurs noirs, des frais d'entretien des élèves, du renchérissement du coût du matériel et des fournitures, de l'augmentation des subsides alloués aux écoles agréées et autres établissements d'instruction.

ART. 14. — *Cultes.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	887,100 »
— demandé pour 1921		1,071,100 »
AUGMENTATION.		184,000 »

justifiée par l'élévation du subside aux missions de Scheut pour soins donnés aux malades du lazaret de Kangu, par la majoration du subside aux Sœurs Franciscaines et à de nouvelles missions, enfin par l'augmentation des frais de voyage.

ART. 15. — *Bienfaisance.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	50,000	»
— demandé pour 1921		100,000	»
AUGMENTATION.	fr.	50,000	»

justifiée par la nécessité qu'il y-a pour le Gouvernement de la Colonie de disposer d'un crédit suffisant pour cet objet.

ART. 16. — *État civil et successions.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	10,000	»
— demandé pour 1921		20,000	»
AUGMENTATION.	fr.	10,000	»

prévisions conformes aux propositions des administrations provinciales et justifiées par leurs besoins.

ART. 17. — *Hydrographie. Pilotage. Balisage. Dragage.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	1,088,320	»
Crédit demandé pour 1921		1,430,008	»
AUGMENTATION.	fr.	341,688	»

provoquée par le relèvement du barème des traitements et des salaires du personnel noir et le renchérissement du coût du combustible, du matériel et des fournitures diverses.

ART. 18. — *Administration des provinces.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	820,850	»
Crédit demandé pour 1921		1,060,545	»
AUGMENTATION.	fr.	239,695	»

justifiée pour les raisons suivantes :

- a) Relèvement du barème des traitements du personnel blanc et salaires des noirs ;
- b) Augmentation des frais de voyage et de transport ;
- c) Augmentation des dépenses prévues pour l'exécution du décret sur la chasse, notamment en ce qui concerne les indemnités pour l'ivoire revenant à l'État.

ART. 19. — *Service des Secrétariats.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	310,000	»
— demandé pour 1921		594,300	»
AUGMENTATION.		fr.	284,300 »

résultant du relèvement du barème des traitements et de la majoration des frais de voyage.

ART. 20. — *Service territorial. Prisons.*

Crédit alloué pour 1920		10,439,020	»
— demandé pour 1921		16,731,960	»
AUGMENTATION.		fr.	6,292,940 »

Cette majoration importante des dépenses est due :

- 1° Au relèvement du barème des traitements du personnel blanc, frais de voyage et indemnités diverses;
- 2° A l'augmentation du salaire du personnel noir;
- 3° A la majoration des traitements des chefs et sous-chefs indigènes;
- 4° A l'augmentation des frais d'entretien des détenus et contrainsts;
- 5° A la majoration de la rémunération aux chefferies pour travaux d'utilité publique et gratification pour travaux effectués suivant conventions avec les chefferies;
- 6° Augmentation du coût du matériel, mobilier et fournitures en général;
- 7° Augmentation des frais de transport;
- 8° Création d'une école d'agents recenseurs noirs.

ART. 21. — *Services des finances.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	2,147,840	»
— demandé pour 1921		3,076,596	»
AUGMENTATION.		fr.	928,756 »

justifiée par le relèvement du barème des traitements du personnel blanc, l'augmentation des salaires des noirs, des frais de voyage et de transport; le renchérissement du coût du matériel et des fournitures diverses.

ART. 22. — *Trésorerie.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	525,400	»
— demandé pour 1921		982,000	»
AUGMENTATION.		fr.	456,600 »

justifiée par les frais de trésorerie : intérêts sur découvert en banque, pertes sur change, etc.

ART. 23. — *Services des terres.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	727,500	»
— demandé pour 1921		1,209,536	»
AUGMENTATION.	fr.	482,036	»

Même justification qu'à l'article 21.

ART. 24. — *Service de l'agriculture.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	1,302,120	»
— demandé pour 1921		1,769,325	»
AUGMENTATION.	fr.	467,205	»

même justification qu'à l'article 23. Au surplus, en vue de développer davantage l'enseignement agricole et favoriser la colonisation, les crédits pour ces objets ont été majorés. Un crédit spécial est prévu pour des essais de reboisement.

ART. 25. — *Service des affaires économiques.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	284,550	»
— demandé pour 1921		439,600	»
AUGMENTATION.	fr.	155,050	»

Même justification qu'à l'article 23.

ART. 26. — *Service des travaux publics.*

Crédit alloué pour 1920.	fr.	3,316,730	»
— demandé pour 1921		3,696,893	»
AUGMENTATION.	fr.	380,163	»

Même justification qu'à l'article 23.

ART. 27. — *Service de l'hygiène.*

Crédit alloué pour 1920.	fr.	4,308,890	»
— demandé pour 1921.		6,700,724	»
AUGMENTATION.	fr.	2,391,834	»

justifiée par les raisons suivantes :

1^{re} Réorganisation du service médical et augmentation du nombre de médecins, relèvement du barème des traitements, frais de voyage et indemnités;

- 2° Augmentation des salaires du personnel noir;
- 3° Augmentation des subsides aux lazarets, renchérissement des frais d'entretien des malades;
- 4° Majoration des réquisitions de médicaments, matériel chirurgical et équipement des missions pharmaceutiques pour assistance médicale indigène;
- 5° Élévation des tarifs de transport.

ART. 28. — *Force publique.*

Crédit alloué pour 1920.	fr.	8,767,390 »
— demandé pour 1921.		13,711,720 »
AUGMENTATION.		fr. 4,944,330 »

résultant :

- 1° Du relèvement du barème des traitements du personnel blanc, frais de voyage, indemnités diverses : mobile de vie chère et familiale;
- 2° De la majoration de la solde des soldats et gradés de la Force publique;
- 3° De l'augmentation des frais d'équipement et d'armement de la troupe, enfin élévation des frais de transport.

ART. 29. — *Conseils et institutions coloniales en Belgique.*

Crédit alloué pour 1920.	fr.	157,300 »
— demandé pour 1921.		147,300 »
DIMINUTION.		fr. 10,000 »

résultant du rattachement du subside à la Villa coloniale de Watermael, à l'article 39. Par contre, il y a une majoration des dépenses de l'Office colonial.

ART. 30. — *Indemnités et allocations spéciales liquidées en Belgique.*

Crédit alloué pour 1920.	fr.	191,000 »
— demandé pour 1921.		191,100 »
AUGMENTATION.		fr. 100 »

résultant de ce que les dépenses rattachées à cet article correspondent à des engagements fixes. C'est par suite d'une erreur que le crédit de 1920 a été inscrit 191,000 francs.

ART. 31. — *Missions d'études et d'inspection.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	290,000 »
— demandé pour 1921		305,000 »
AUGMENTATION.		fr. 15,000 »

provoquée par une majoration du crédit destiné à la propagande en faveur de la culture du coton.

ART. 32. — *Colonisation.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	266,000	»
— demandé pour 1921		240,000	»
DIMINUTION.		fr.	26,000 »

résultant de la suppression du crédit pour les colons artisans ; le crédit alloué au budget extraordinaire de 1920 pour l'immigration étant suffisant pour supporter cette dépense.

ART. 34. — *Garantie des obligations de la Dette.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	5,556,159	»
— demandé pour 1921		7,455,070	»
AUGMENTATION.		fr.	1,898,070 »

justifiée par les charges nouvelles de la dette flottante à émettre en 1921 pour faire face aux insuffisances des revenus.

ART. 35. — *Dépenses diverses.*

Crédit alloué pour 1920.	fr.	359,500	»
— — 1921.		51,500	»
DIMINUTION.		fr.	308,000 »

résultant de ce que les crédits destinés aux frais de publication et à la fabrication des monnaies ont été rattachés en vue d'une meilleure comptabilisation de ces dépenses, aux articles 37 et 36.

ART. 36 (nouveau). — *Création d'un fonds de remploi
destiné à la fabrication des monnaies.*

Crédit alloué pour 1920.	fr.	»	
— — 1921.		1,000,000	»
AUGMENTATION.		fr.	1,000,000 »

Ce crédit est justifié dans l'exposé général sous le § 2 des dépenses ordinaires.

ART. 37 (nouveau). — *Frais d'hospitalisation d'agents de la Colonie,
soins médicaux, médicaments.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	21,000	»
Prévision pour 1921		31,000	»
AUGMENTATION		fr.	10,000 »

justifiée par l'élévation du coût des soins médicaux et fournitures de médicaments accordés dans certains cas aux agents de la Colonie en congé. En 1920 cette dépense était rattachée à l'article 35.

ART. 38 (nouveau). — *Frais de publication : Subvention à la revue « Congo ». — Bulletin agricole. — Publication de travaux scientifiques coloniaux. — Bibliothèque.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	40,000	»
Prévision pour 1921		203,600	»
AUGMENTATION		fr.	163,600 »

Comprenant :

a) 100,000 francs destinés à la publication des travaux scientifiques coloniaux linguistiques, sociologiques et médicaux et aussi pour souscrire à des ouvrages intéressant la Colonie;

b) 10,000 francs pour augmenter la subvention à la revue « Congo » dont le coût d'édition s'est beaucoup élevé;

c) 53,600 francs pour des dépenses de bibliothèque et frais d'impression et d'expédition des exemplaires imprimés des budgets et du rapport annuel à envoyer aux services de la Colonie.

ART. 39 (nouveau). — *Subventions diverses à des organismes intéressant la Colonie.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	25,000	»
Prévision pour 1921		58,000	»
AUGMENTATION		fr.	33,000 »

Le crédit alloué pour 1920 intéressait seul la Villa coloniale de Watermael. L'augmentation de 33,000 francs est justifiée par la participation de la Colonie aux Expositions coloniales de Londres et de Liège et par la subvention qu'elle a accordée à l'Association belge de Standardisation.

ART. 40 (nouveau). — *Aide et assistance en faveur de noirs et de mulâtres originaires de la Colonie.*

Crédit alloué pour 1920	fr.	»	»
Prévision pour 1921		9,000	»
AUGMENTATION		fr.	9,000 »

Cette dépense est justifiée par la nécessité dans laquelle se trouve fréquemment l'Administration centrale d'intervenir, en Europe, en faveur de noirs ou de mulâtres auxquels la Colonie doit sa protection.

Dépenses extraordinaires.

Comme le dit l'exposé général, les dépenses extraordinaires prévues pour 1921 au tableau IV sont de nature distincte groupées sous deux chapitres.

Au chapitre I^{er} figurent les dépenses annuellement prévues au programme du Gouvernement.

Au chapitre II, le programme des grands travaux d'utilité générale dont l'entreprise s'impose immédiatement.

A l'article 1^{er}, la 13^e annuité du Fonds spécial de 50 millions de francs ne demande pas d'explication. Elle est l'exécution d'une convention.

A l'article 2 sont prévus les travaux publics divers, dont l'exécution est proposée par les Gouvernements provinciaux.

A l'article 3 : a) l'annuité de rachat du chemin de fer du Mayumbe (exécution de la convention approuvée par la loi du 21 novembre 1919); b) le coût du rachat d'un terrain situé à Matadi et dont l'expropriation s'imposait en vue de l'exécution du plan de transformation de la gare et des installations d'embarquement et de débarquement des marchandises.

A l'article 4 sont prévues les dépenses d'une année de la mission de délimitation de la frontière sud du territoire de la Colonie de la région du Dilolo.

A l'article 5 est inscrite la bonification à faire au budget spécial de la dette, du montant d'une recette extraordinaire de même import destiné à rembourser des intérêts et amortissements.

A l'article 6, l'avance métropolitaine belge destinée à participer aux charges des emprunts de la Colonie.

A l'article 7, le montant de la participation de la Colonie dans les dépenses de construction de l'École coloniale d'Anvers.

A l'article 8, la dépense du placement au Musée du Congo, à Tervueren, d'un mémorial destiné à commémorer le souvenir des héros de la guerre ayant appartenu au personnel de la Colonie.

PROJET DE LOI**ALBERT,****ROI DES BELGES,****A tous présents et à venir, Salut.****Sur la proposition de Notre Ministre
des Colonies,****NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :****Le projet de loi dont la teneur suit
sera présenté, en Notre nom, aux
Chambres législatives, par Notre Minis-
tre des Colonies.****TITRE PREMIER.****Dispositions diverses.****ARTICLE PREMIER.****Le délai fixé par l'article 2^o des lois
du 20 novembre 1919 pour les opéra-
tions relatives au recouvrement des
produits et à la liquidation et à l'ordon-
nancement des dépenses ordinaires
appartenant à l'exercice 1919, est pro-
rogé jusqu'au 31 décembre 1921.****ART. 2.****Les sociétés commerciales consti-
tuées, soit en Belgique, soit au Congo,
sous le régime de la législation en
vigueur dans la Colonie, sont soumises
exclusivement aux lois coloniales,
même si elles ont en Belgique leur****WETSONTWERP****ALBERT,****KONING DER BELGEN,****Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil.****Op voorstel van Onzen Minister van
Koloniën,****WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :****Het wetsontwerp waarvan de inhoud
volgt, zal, in Onzen naam, door Onzen
Minister van Koloniën, aan de wetge-
vende Kamers voorgelegd worden.****TITEL ÉÉN.****Verscheidene schikkingen.****ARTIKEL ÉÉN.****Het uitstel vastgesteld bij artikel 2
uit de wetten van 20 November 1919
voor de handelingen betreffende de
invordering der opbrengsten en de ver-
effening alsmede de regeling der gewo-
ne uitgaven behorende tot het dienst-
jaar 1919, is tot op 31 December 1921
verlengd.****ART. 2.****De handelsvennootschappen, hetzij
in België hetzij in Congo ingericht
onder het stelsel der wetgeving in de
Kolonie in voege, zijn uitsluitend aan
de Koloniale wetten onderworpen zelfs
zoo zij in België hunnen voornaamsten**

principal siège administratif et que leur Conseil d'administration et leur Assemblée générale s'y réunissent.

beheerszetel hebben en zoo hunne Beheerraad en hunne Algemeen Vergadering aldaar bijeenkomen.

TITRE II.

1. Recettes ordinaires.

ART. 3.

Les recettes ordinaires du Congo belge pour l'exercice 1921 sont évaluées à la somme de soixante-sept millions cinq cent dix mille six cent trente-cinq francs (67,510,635 francs), conformément au tableau I ci-annexé.

2. Recettes extraordinaires.

ART. 4.

Les recettes extraordinaires du Congo belge pour l'exercice 1921 sont évaluées à la somme de dix-sept millions nonante-neuf mille neuf cent vingt-cinq francs (17,099,925 francs), conformément au tableau II ci-annexé.

TITRE III.

1. Dépenses ordinaires.

ART. 5.

Il est ouvert, pour les dépenses ordinaires du Congo belge de l'exercice 1921, des crédits pour un montant total de quatre-vingt deux millions cent dix-huit mille cinq cent vingt-cinq francs (82,118,525 francs), se répartissant conformément au tableau III ci-annexé.

TITEL II.

1. Gewone inkomsten.

ART. 3.

De gewone uitgaven van Belgisch-Congo voor het dienstjaar 1921 zijn geraamd op de som van zeven en zestig millioen vijf honderd en tien duizend zeshonderd vijf en dertig frank (67,510,635 frank), overeenkomstig de hierbij behoorende tabel I.

2. Buitengewone inkomsten.

ART. 4.

De buitengewone inkomsten van Belgisch-Congo voor het dienstjaar 1921 zijn geraamd op de som van zeventien millioen negen en negentig duizend negenhonderd vijf en twintig frank (17,099,925 frank), overeenkomstig de hierbij behoorende tabel II.

TITEL III.

1. Gewone uitgaven.

ART. 5.

Voor de gewone uitgaven van Belgisch-Congo voor het dienstjaar 1921 zijn kredieten geopend tot een algeheel bedrag van twee en tachtig millioen honderd achttien duizend vijf honderd vijf en twintig frank (82,118,525 frank), te verdeelen overeenkomstig de hierbij behoorende tabel III.

2. — Dépenses extraordinaires.**ART. 6.**

Il est ouvert pour les dépenses extraordinaires du Congo belge de l'exercice 1921 des crédits à concurrence d'un montant total de quatre-vingt-six millions cinq cent septante-sept mille huit cent soixante-neuf francs (86,577,869), se répartissant conformément au tableau IV ci-annexé.

TITRE IV.**ART. 7.**

L'excédent des dépenses autorisées par la présente loi sur les recettes qui y sont prévues, sera couvert au moyen d'emprunt.

ART. 8.

Le Ministre des Colonies est autorisé par la présente loi à créer, à concurrence de l'emprunt à contracter, des Bons du Trésor ou des titres d'emprunt pour compte du Congo belge, suivant les modalités déterminées par arrêté royal.

TITRE V.**ART. 9.**

Les opérations relatives à l'ordonancement et à la liquidation des dépenses ordinaires et au recouvrement des produits pourront se prolonger jusqu'au 31 octobre 1922.

ART. 10.

Il pourra être fait des imputations pendant cinq ans à compter du 1^{er} janvier

2. — Buitengewone uitgaven**ART. 6.**

Voor de buitengewone uitgaven van Belgisch-Congo voor het dienstjaar 1921 worden kredieten geopend van een geheel bedrag van zes en tachtig miljoen vijf honderd zeven en zeventig duizend acht honderd negen en zestig frank (86,577,869 fr.), te verdeelen volgens de hierbijgevoegde tabel IV.

TITEL IV.**ART. 7.**

Het overschot der bij de tegenwoordige wet toegestane uitgaven op de ontvangsten welke daarin voorzien zijn, zal door middel van leening gedekt worden.

ART. 8.

Het is den Minister van Koloniën door de tegenwoordige wet geoorloofd, tot een beloop der aan te gane leening en voor rekening van Belgisch Congo, Schatkistbiljetten of leeningtitels uit te geven volgens de schikkingen bij koninklijk besluit vastgesteld.

TITEL V.**ART. 9.**

De handelingen betreffende de uitbetaling en de afrekening der gewone uitgaven en de invordering der opbrengsten, kunnen verlengd worden tot op 31 October 1922.

ART. 10.

Te rekenen van 1^o Januari 1920 zullen er, gedurende vijf jaar, aanreke-

1921, sur les crédits ouverts par l'article 7 de la présente loi au tableau IV pour dépenses extraordinaires. Les excédents disponibles à la fin de chaque exercice seront répartis à l'année suivante.

ningen kunnen gedaan worden op de kredieten verleend bij artikel 7 uit de tegenwoordige wet, in tabel IV voor de buitengewone uitgaven. De overschotten op het eind van elk dienstjaar beschikbaar zullen op het volgende jaar overgedragen worden.

TITRE VI.

Recettes et dépenses pour ordre.

ART. 11.

Les recettes et dépenses pour ordre de l'exercice 1921 sont évaluées respectivement à la somme de septante-six millions cent vingt-cinq mille francs (fr. 76,125,000), conformément au tableau V annexé à la présente loi.

ART. 12.

La présente loi sera obligatoire en Belgique et au Congo le 1^{er} janvier 1921.

Donné à Bruxelles, le 27 décembre 1920.

TITEL VI.

Inkomsten en uitgaven voor order.

ART. 11.

De inkomsten en uitgaven voor order van het dienstjaar 1921 zijn respectievelijk geraamd op de som van zes en zevenzig miljoen honderd vijf en twintig duizend frank (fr. 76,125,000) overeenkomstig tabel V behorende bij de tegenwoordige wet.

ART. 12.

De tegenwoordige wet zal den 1^o Januari 1921 in België en in Congo verplichtend zijn.

Gegeven te Brussel, den 27ⁿ December 1920.

ALBERT.

Par le Roi :

Le Ministre des Colonies,

Van 's Konings wege :

De Minister van Koloniën,

LOUIS FRANCK.

TABLEAU I

**BUDGET DES VOIES ET MOYENS DU CONGO BELGE
POUR L'EXERCICE 1921.**

TABEL I

**BEGROOTING DER MIDDELEN VAN BELGISGH-CONGO
VOOR HET DIENSTJAAAR 1921.**

TABEAU I**BUDGET DES VOIES ET MOYENS DU CONGO BELGE
POUR L'EXERCICE 1921.****RÉCETTES ORDINAIRES.**

Articles.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	MONTANT des évaluations de recettes par article.	TOTAUX par CHAPITRE.
CHAPITRE PREMIER.			
Impositions et taxes.			
1	Impôts sur les quatre bases et amendes.	1,550,000	26,353,000
2	Impôt indigène	17,500,000	
3	Impôt sur les bénéfices des professions et des sociétés commerciales. Patente des trafiquants	6,000,000	
4	Taxe fluviale	70,000	
5	Taxe de statistique	300,000	
6	Permis de chasse, de port d'armes et de vente d'armes et munitions	150,000	
7	Permis de récolte et de coupe de bois	180,000	
8	Permis de recrutement et visa de contrats	18,000	
9	Licences pour recherches minières.	20,000	
10	Licences de commerce et de débit de boissons contenant de l'alcool	375,000	
11	Taxes d'enregistrement et recettes cadastrales	125,000	
12	Droits de chancellerie	44,000	
13	Taxe sur les chiens.	21,000	
CHAPITRE II.			
Recettes domaniales et administratives			
14	Vente et location de terrains et location d'immeubles	886,000	26,353,000
15	Vente d'ivoire revenant à l'État et prélèvements sur les exportations d'ivoire	1,800,000	
16	Recettes diverses ou accidentelles du Service médical	437,000	
17	Recettes diverses ou accidentelles du Service judiciaire	192,000	
18	Recettes diverses ou accidentelles du Service de l'Agriculture.	139,000	
19	Recettes diverses ou accidentelles du Service territorial.	86,000	
20	Recettes diverses ou accidentelles du Service des Travaux publics.	1,215,000	
A REPORTER fr.		4,753,000	26,353,000

TABEL I

BEGROOTING DER MIDDELEN VAN BELGISCH-CONGO
VOOR HET DIENSTJAAR 1921.

GEWONE ONTVANGSTEN.

Artikelen.	AANWIJZING DER OPBRENGSTEN.	BEDRAG der ontvangsten per artikel.	TOTALEN per HOOFDSTUK.
EERSTE HOOFDSTUK.			
Belastingen en taksen.			
1	Belastingen naar de vier basissen en geldboeten	1,530,000	26,353,000
2	Inlandsche belasting	17,500,000	
3	Belasting op de winsten der beroepen en der handelsmaatschappijen. Patent der handelaars	6 000,000	
4	Scheepvaarttaks	70,000	
5	Statistiekrecht	300,000	
6	Jachtverloven en verloven om wapens te dragen en om wapens en munitie te verkoopen	150,000	
7	Verloven tot inoogsting en houtkapping	180,000	
8	Verloven tot aanwerving en visa van overeenkomsten	18,000	
9	Vergunningen tot delfstoffenopzoeken	20,000	
10	Nijverheidsvergunningen en vergunningen tot het verkoopen van dranken, alcohol inhoudende	375,000	
11	Taksen van registratie en kadastraal inkomen	125,000	
12	Rechten van kanselarij	44,000	
13	Taks op de honden	21,000	
IIe HOOFDSTUK.			
Ontvangsten van Domeinen en Beheer.			
14	Verkoop en verhuring van gronden en verhuring van onroerende goederen	886,000	26,353,000
15	Verkoop van ivoor toekomend aan den Staat en voorafnemingen op den uitvoer van ivoor	1,800,000	
16	Verscheiden of toevallige ontvangsten van den Geneeskundigen Dienst	437,000	
17	Verscheiden of toevallige ontvangsten van den Gerechtsdienst	192,000	
18	Verscheiden of toevallige ontvangsten van den Landbouwdienst	139,000	
19	Verscheiden of toevallige ontvangsten van den Gewestdienst	86,000	
20	Verscheiden of toevallige ontvangsten van den dienst der Openbare Werken	1,215,000	
OVER TE DRAGEN. fr.		4,755,000	26,353,000

BUDGET DES VOIES ET MOYENS DU CONGO BELGE (SUITE).

Articles.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	MONTANT des évaluations de recettes par article.	TOTAUX par CHAPITRE.
	REPORT fr.	4,753,000	26,353,000
21	Recettes diverses ou accidentelles du Service de l'Hydrographie	101,000	
22	Recettes diverses ou accidentelles du Service de la Trésorerie et des Finances.	1,320,000	
23	Recettes diverses ou accidentelles des autres services publics	443,000	
			6,621,000
	CHAPITRE III.		
	Produit net des services dotés de budgets spéciaux.		
24	Produit net des Douanes, Accises et Entrepôts	17,523,081	
25	Solde bénéficiaire de la régie des Mines	16 292,400	
26	Produit net des Stations agricoles	237,000	
27	Produit net des Postes, Télégraphes et Téléphones	Mémoire.	
28	Produit net du Portefeuille	Mémoire.	
29	Produit net des Transports	Mémoire.	
30	Produit net de l'Imprimerie	Mémoire.	
31	Service des conférences populaires et informations	Mémoire.	
			34,052,481
	CHAPITRE IV.		
	Bonifications diverses des services spécialisés.		
32	Contribution des services spécialisés au fonds d'allocation de retraite et de pensions.	417,904	
			417 904
	CHAPITRE V.		
	Recettes accidentelles.		
33	Recettes accidentelles et recettes imprévues.	66,250	
			66,250
	TOTAL fr		67,510,635

Vu et approuvé pour être annexé à Notre arrêté
du 27 décembre 1920.

ALBERT.

PAR LE ROI :
Le Ministre des Colonies,
LOUIS FRANCK.

BEGROOTING DER MIDDELEN VAN BELGISCH-CONGO (VERVOLG).

Artikelen.	AANWIJZING DER OPBRENGSTEN.	BEDRAG der ontvangsten per artikel.	TOTALEN per HOOFDSTUK.
	OVERDRACHT fr.	4,755,000	26,353,000
21	Verscheiden of toevallige ontvangsten van den Hydrographischen Dienst	401,000	
22	Verscheiden of toevallige ontvangsten van den Dienst der Schatkist en der Financiën.	1,320,000	
23	Verscheiden of toevallige ontvangsten van de andere openbare diensten. . . .	445,000	
	III° HOOFDSTUK.		6,621,000
	Netto-opbrengsten van de diensten die over bijzondere begrootingen beschikken.		
24	Netto-opbrengst van het Tolwezen, van de Accijnsen en van de Stapelplaatsen . .	17 523,081	
25	Winstrekening der Mijnuitbating in eigen-beheer	16,292,400	
26	Netto-opbrengst der Landbouwstandplaatsen.	237,000	
27	Netto-opbrengst der Posterijen, Telegrafien en Telefonen	Memorie.	
28	Netto-opbrengst van de Portefeuille	Memorie.	
29	Netto-opbrengst der Vervoermiddelen.	Memorie.	
30	Netto-opbrengst der Drukkerij.	Memorie.	
31	Dienst der volksvoordrachten en inlichtingen.	Memorie.	
	IV° HOOFDSTUK.		34,052,481
	Verscheiden winstuitkeeringen der gespecialiseerde diensten.		
32	Bijdrage der gespecialiseerde diensten aan het fonds van rustgelden en pensioenen .	417,904	
	V° HOOFDSTUK.		417,904
	Toevallige ontvangsten.		
33	Toevallige en onvoorziene ontvangsten.	66,250	
	TOTAAL. fr.		66,250
			67,510,635

Gezien en goedgekeurd, behoort bij Ons besluit
van den 27^e December 1920.

ALBERT.

VAN 'S KONINGS WEGE :
De Minister van Koloniën,
LOUIS FRANCK.

TABLEAU II

**BUDGET DES VOIES ET MOYENS DU CONGO BELGE
POUR L'EXERCICE 1921.**

RECETTES EXTRAORDINAIRES.

Articles.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	MONTANT des évaluations de recettes par article.	TOTAUX par CHAPITRE.
1	Vente de stations agricoles	599,925	
2	Versement du Trésor belge, représentant les revenus du portefeuille de l'ancienne fondation de Niederfullbach	4,500,000	
3	Avance métropolitaine extraordinaire pour les dépenses coloniales en vue de l'outillage de la Colonie, des dépenses de souveraineté et de la rétroactivité des pensions aux fonctionnaires et agents de la Colonie	15,000,000	
			17,099,925

Vu et approuvé pour être annexé à Notre arrêté
du 27 décembre 1920.

ALBERT.

PAR LE ROI :

Le Ministre des Colonies,

LOUIS FRANCK.

TABEL II

**BEGROOTING DER MIDDELEN VAN BELGISCH-CONGO
VOOR HET DIENSTJAAR 1921.**

BUITENGEWONE ONTVANGSTEN.

Artikelen.	AANWIJZING DER OPBRENGSTEN	BEDRAG der ontvangsten per artikel.	TOTALEN per HOOFDSTUK.
1	Verkoop van landbouwstandplaatsen	599,925	
2	Storting der Belgische Schatkist de inkomsten vertegenwoordigend van het gewezen fonds Niederfullbach.	1,500,000	
3	Buitengewoon voorschot van het moederland voor de koloniale uitgaven ter toe- rusting van de Kolonie, voor de uitgaven van souverainiteit en voor de terug werkende kracht der pensioenen aan de ambtenaars en agenten der Kolonie.	15,000,000	
			17,099,925

Gezien en goedgekeurd, behoort bij Ons besluit
van den 27^e December 1920.

ALBERT.

VAN 'S KONINGS WEGE,
De Minister van Koloniën,
LOUIS FRANCK.

TABLEAU III.

BUDGET DES DÉPENSES ORDINAIRES DU CONGO BELGE
POUR L'EXERCICE 1921.

Articles.	DÉSIGNATION	MONTANT DES CRÉDITS par article.	TOTAL par chapitre.
	DES SERVICES ET DE L'OBJET DES DÉPENSES.		
	CHAPITRE PREMIER.		
	Administration générale.		
1	Administration Centrale de Boma : Traitements, indemnités, frais de représentation, de déplacement et de voyage du Gouverneur Général et du personnel attaché aux services du Gouvernement Général à Boma. Indemnités de l'officier d'ordonnance et du secrétaire particulier du Gouverneur Général. Frais de déplacement des particuliers, membres du Conseil du Gouvernement ou des Comités régionaux. Salaires et frais d'entretien du personnel noir. Traitements, indemnités et frais de voyage non imputables à un service déterminé. Frais de recrutement et d'enseignement professionnel. Frais de voyage des femmes et enfants de fonctionnaires et agents autres que ceux de la Force publique et des services spécialisés. Indemnité à ceux de ces fonctionnaires et agents qui jouissent d'un traitement inférieur à 16.000 francs. Indemnité au capitaine Joubert. Indemnités de cherté de vie. Indemnités pour enfants âgés de moins de 18 ans. Indemnités de fonction	6,962,040	
2	Outillage du Gouvernement général et de ses services : Matériel et mobilier en général, fournitures de bureau, livres, reliures, y compris les frais de transport, les droits d'entrée et de transit, etc. Impression des cahiers de charges, avis, plans et documents divers. Intérêts, amortissements et entretien des bâtiments affectés aux services du Gouvernement général. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques. Fournitures, frais de transport et d'assurances non imputables à un service déterminé	369,450	
3	Subsides aux organismes de recrutement d'intérêt général	200,000	
4	Fêtes publiques. Dépenses imprévues.	46,000	
5	Litiges (crédit non limitatif) : Indemnités au personnel pour dommages quelconques. Frais de procédure	20,000	
6	Subvention aux services spécialisés : Postes, télégraphes et téléphones. Stations agricoles. Transports.	3,693,378	
			11,490,868
	CHAPITRE II.		
	Services ressortissant au Gouvernement général.		
	I. — STATIONS D'ÉLEVAGE, D'EXPÉRIMENTATION, LABORATOIRES, ETC.		
7	Jardin d'expérimentation d'Eala : Traitements, indemnités, frais de voyage, frais de représentation du personnel blanc, salaires et frais d'entretien du personnel noir. Matériel, mobilier, fournitures de bureau, etc., y compris frais de transports etc. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques	193,795	
	A REPORTER . . . fr.	193,795	11,490,868

TABEL III.

**BEGROOTING DER GEWONE UITGAVEN VAN BELGISCH-CONGO
VOOR HET DIENSTJAAR 1921.**

Artikelen	AANWIJZING VAN DE DIENSTEN EN VAN HET VOORWERP DER UITGAVEN.	BEDRAG der KREDIETEN per artikel.	TOTAAL per hoofdstuk.
	EERSTE HOOFDSTUK.		
	Algemeen Beheer.		
1	Hoofdbeheer te Boma : Wedden, vergoedingen, kosten van vertegenwoordiging, verplaatsing- en reiskosten van den Algemeen Gouverneur en van het aan de diensten van het Algemeen Bewind te Boma verbonden personeel. Vergoedingen van den ordonans-officier en van den bijzonderen Secretaris van den Algemeen Gouverneur Verplaatsingskosten van de bijzonderen, leden van den Regeeringsraad of van de Gewestelijke Comitèten. Dagloonen en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Wedden, vergoedingen en reiskosten die niet toerekenbaar zijn aan een bepaalden dienst. Kosten van werving en van beroeps onderwijs. Reiskosten der vrouwen en kinderen van ambtenaren en beambten, met uitsluiting van die der Landmacht en der gespecialiseerde diensten. Vergoeding aan diegenen onder de ambtenaren en beambten, waarvan de wedde minder dan 16 000 frank bedraagt. Vergoeding aan kapitein Joubert. Duurtetoelag. Vergoeding voor kinderen minder dan 18 jaar oud. Ambtsvergoedingen	6,962,040	
2	Benodigdheden van het Algemeen Bewind en van zijne Diensten : Materiëel en meubelen in 't algemeen. kantoorbehoefden. boeken, inbinding derzelve, met inbegrip van vervoerkosten, in- en doorvoerrechten, enz. Drukkosten van lastkohieren, berichten, plannen en verscheiden stukken. Interesten, uittelling en onderhoud van de gebouwen ten gebruike van de diensten van het Algemeen Bewind, kosten van posterijen, telegraaf en telefoon. Benodigdheden, vervoer- en verzekeringskosten die niet toerekenbaar zijn aan een bepaalden dienst	569,450	
3	Toelage aan aanwervingsmaatschappijen van algemeen belang	200,000	
4	Feestelijkheden. Onvoorzene uitgaven	46,000	
5	Twisgingeden (onbegrensd krediet) : Vergoedingen aan het personeel voor eene of andere schade. Kosten van rechtspleging	40,000	
6	Toelagen aan de gespecialiseerde diensten : Posterijen, telegrafen, telefonen. Landbouwstandplaatsen. Vervoer	3,693,378	11,490,868
	II^e HOOFDSTUK.		
	Diensten behoerende tot de bevoegdheid van het Algemeen Bewind.		
	I. — STATIONS VAN OPKWEKING, VAN ONDERVINDING, LABORATORIUMS, ENZ.		
7	Ondervindingstuin van Eala : Wedden, vergoedingen, kosten van vertegenwoordiging en reiskosten van het Europeesch personeel. Dagloonen en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Materiëel, meubelen, kantoorbehoefden, enz., met inbegrip van vervoer- en doorvoerrechten, enz. Interesten uittelling en onderhoud der gebouwen. Kosten van posterijen, telegraaf en telefoon	195,795	
	A REPORTER. fr.	195,795	11,490,868

BUDGET DES DEPENSES ORDINAIRES DU CONGO BELGE (SUITE).

Articles.	DÉSIGNATION DES SERVICES ET DE L'OBJET DES DÉPENSES.	MONTANT DES CRÉDITS par article.	TOTAL par chapitre.
	REPORT. fr.	193,795	11,490,868
8	Ferme d'expérimentation attachée à la Direction de l'agriculture Traitements Indemnités frais de voyage du personnel blanc salaire et entretien du personnel noir, matériel, mobilier, fournitures de bureau, etc. y compris frais de transport, etc. Intérêts amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques	77,300	
9	Stations agricoles : Traitements, indemnités, frais de voyage du personnel blanc. Salaires et entretien du personnel noir. Matériel, mobilier, fournitures de bureau, etc. y compris frais de transport, etc. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques.	90,280	
	II. — SERVICES JUDICIAIRES, INSTRUCTION PUBLIQUE, CULTES, BIENFAISANCE, ETC.		
10	Service judiciaire : Traitements et indemnités, frais de représentation, de déplacement et de voyage du personnel blanc Indemnités aux membres de la commission d'examen Salaires et frais d'entretien du personnel noir Matériel, mobilier, fournitures de bureau et fournitures diverses y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques	2,523,725	
11	Frais de justice (crédit non limitatif) : Frais de transport occasionnés par le déplacement des magistrats et agents de la justice (enquêtes et sessions). Frais de voyage des témoins, prévenus, détenus et condamnés. Frais d'entretien des témoins et prévenus libres. Frais divers. Honoraires à des médecins, traducteurs, interprètes, etc.	400,000	
12	Service de l'Instruction publique : Traitements, indemnités et frais de voyage et d'équipement des professeurs. Enseignement technique Salaires et frais d'entretien des instituteurs noirs et des élèves. Matériel, mobilier et fournitures diverses, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Subsidés aux établissements d'instruction	1,729,680	
13	Commission de protection des indigènes	20,000	
14	Cultes : Subsidés aux Missions. Traitements et indemnités de quatre curés. Frais de voyage.	1,071,400	
15	Bienfaisance : Bienfaisance publique au Congo	100,000	
16	État-civil et successions : Caisses de successions, frais d'emballage, de transport et d'assurance, etc. Frais de timbres et d'imprimés	20,000	
	A REPORTER. fr.	6,232,880	11,490,868

BEGROOTING DER GEWONE UITGAVEN VAN BELGISCH-CONGO (VERVOLG).

Artikelen	AANWIJZING VAN DE DIENSTEN EN VAN HET VOORWERP DER UITGAVEN.	BEDRAG der KREDIETEN per artikel.	TOTAAL per hoofdstuk.
	OVERDRACHT. fr.	195,795	11,490,868
8	Proefnemingshoeve aan het bestuur van landbouwgehecht. Wedden, vergoedingen, reiskosten van het blank personeel. Dagloon en onderhoud van het negerpersoneel, materieel, meubelen, kantoorbehoeften, enz., vervoerkosten, inbegrepen enz. Interests, uitlegging en onderhoud der gebouwen. Kosten van posten, telegraaf en telefoon.	77,300	
9	Landbouwstudeplaatsen : Wedden, vergoedingen en reiskosten van het Europeesch personeel. Dagloonen en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Materieel, meubelen, kantoorbehoeften, enz., met inbegrip van vervoerkosten, enz. Interests, uitlegging en onderhoud der gebouwen. Kosten van posten, telegraaf en telefoon	90,280	
	II. — DIENSTEN VAN RECHTSWEZEN, OPENBAAR ONDERWIJS, EEREDIENSTEN, WELDADIGHEID, ENZ.		
10	Dienst van het Rechtswezen : Wedden, vergoedingen, kosten van vertegenwoordiging, verplaatsing- en reiskosten van het Europeesch personeel. Vergoedingen aan de leden van de Commissie tot onderzoek. Dagloonen en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Materieel, meubelen, kantoorbehoeften en verscheiden benodigdheden, met inbegrip van de vervoer-, in- en doorvoerrechten, enz. Interests, uitlegging en onderhoud der gebouwen. Kosten van posten, telegraaf en telefoon	2,328,725	
11	Gerechtskosten (onbegrensd krediet) : Kosten van vervoer teweggebracht door verplaatsingen van magistraten en gerechtsambten (onderzoekingen en zittingen). Reiskosten van getuigen, blichten, gevangenen en veroordeelden. Kosten van onderhoud van getuigen en vrije blichten. Verscheiden kosten. Eerloon van geneesheeren, vertalers, tolken, enz.	400,000	
12	Dienst van Openbaar Onderwijs : Wedden, vergoedingen, reiskosten en kosten van uitrusting der leeraars. Vak-kundig onderwijs. Dagloonen en kosten van onderhoud der negeronderwijzers en der leerlingen. Materieel, meubelen en verscheiden benodigdheden, met inbegrip van de vervoer-, in- en doorvoerrechten, enz. Interests, uitlegging en onderhoud der gebouwen. Toelagen aan de onderwijsinstellingen	1,729,680	
13	Commissie tot bescherming der inboorlingen	20,000	
14	Eerediensten : Toelagen aan de zendingen. Wedden en vergoedingen van vier pastoors, reiskosten	1,071,100	
15	Weldadigheid : Openbare weldadigheid in Congo	100,000	
16	Burgerlijke stand en erfenissen : Erf nissenkassen, kosten van inpakken, vervoer, verzekeringen, enz. Kosten van zegels en drukwerken	20,000	
	OVER TE DRAGEN. fr.	6,232,880	11,490,868

BUDGET DES DÉPENSES ORDINAIRES DU CONGO BELGE (suite).

Articles.	DESIGNATION DES SERVICES ET DE L'OBJET DES DÉPENSES.	MONTANT DES CRÉDITS par article.	TOTAL par chapitre.
	REPORT. fr.	6,232,880	11,490,868
	III. — SERVICE HYDROGRAPHIQUE.		
17	Hydrographie. Pilotage. Balisage. Dragage : Traitements, indemnités et frais de voyage du personnel européen. Salaires et frais d'entretien du personnel noir. Matériel, mobilier, fournitures de bureau et fournitures diverses, combustibles, y compris frais de transport, droits d'entrée, de transit, etc. Redevances au service de la Marine du Bas et du Haut-Congo pour travaux et fournitures diverses. Locations diverses. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques	1,430,008	7,662,888
	CHAPITRE III. Services administratifs.		
18	Administration des Provinces : Traitements, indemnités, frais de représentation, de déplacement et de voyage des Vice-Gouverneurs Généraux et des Commissaires Généraux attachés aux Provinces. Salaires et frais d'entretien du personnel noir. Matériel, mobilier, fournitures de bureau, y compris les frais de transport, les droits d'entrée et de transit, etc. Livres, abonnements, bibliothèques. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments affectés aux Vice-Gouvernements Généraux. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques. Dépenses diverses	1,060,545	
19	Service des Secrétariats : Traitements, indemnités et frais de voyage du personnel	594,300	
20	Service Territorial, Prisons : Traitements, indemnités, frais de représentation et de voyage du personnel européen. Traitements des chefs et sous-chefs indigènes et messagers. Salaires du personnel noir. Dots pour femmes à libérer. Cadeaux aux chefs. Entretien des détenus politiques. Matériel, mobilier, fournitures de bureau et fournitures diverses, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. Frais généraux de transport à l'intérieur. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments du service territorial et de la police et des prisons, ainsi que des routes et de la voirie de la Colonie. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques. Salaires, outillage spécial des agents de police, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit. Salaires et frais d'entretien, habillement et équipement des gardiens, détenus et contrainsts	16,731,960	
21	Service des Finances : Traitements, indemnités, frais de voyage du personnel européen. Salaires, frais d'entretien du personnel noir. Matériel, mobilier, fournitures de bureau, etc., y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. Frais généraux de transport à l'intérieur. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques	3,076,396	
22	Trésorerie : Commissions. Pertes de change. Régularisation des déficits des comptes. Annulation de mandats de recouvrement; déchets non ventilables sur inventaire. Restitution, remises, remboursement. Bonification à la caisse d'épargne des intérêts à payer par elle sur les fonds confiés à son intervention au Trésor colonial. Intérêts des cautionnements	982,000	
	A REPORTER fr.		19,153,758

BEGROOTING DER GEWONE UITGAVEN VAN BELGISCH-CONGO (VERVOLG).

Artikelen	AANWIJZING VAN DE DIENSTEN EN VAN HET VOORWERP DER UITGAVEN.	BEDRAG der KREDIETEN per artikel.	TOTAAL per hoofdstuk.
	OVERDRACHT . . . fr.	6,232,880	11,490,868
	III. — HYDROGRAPHISCHE DIENST.		
17	Hydrographie. Loodsdienst. Betonning. Uithagging : Wedden, vergoedingen en reiskosten van het Europeesch personeel. Dagloonen en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Materiëel, meubelen, kantoorbehoefden en verscheiden benodigdheden, brandstof, met inbegrip van vervoerkosten, in- en doorvoerrechten, enz. Gijzen van den Dienst van Zee- wezen van den Lagen- en den Hoogen-Congo voor verscheidene werken en leveringen. Verscheidene verhuringen. Interesten, uitlegging en onderhoud der gebouwen. Kosten van posten, telegraaf en telefoon	1,430,008	7,662,888
	III. HOOFDSTUK. Beheerdiensten		
18	Beheer der Provinciën : Wedden, vergoedingen, kosten van werving, kosten van vertegenwoordiging verplaatsing- en reiskosten der Ouderagemeene Gouverneurs, Algemeene Commissarissen, verbonden aan de Provinciën. Dagloonen en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Materiëel, meubelen, kantoorbehoefden, met inbegrip van vervoer-, in- en doorvoerrechten, enz. Boeken, abonnementen, boekerijen. Interesten, uitlegging en onderhoud der gebouwen ten gebuuke van de Ouderagemeene Bewinden. Kosten van posten, telegraaf en telefoon. Verscheiden uitgaven	1,060,545	
19	Dienst der Secretariaten : Wedden, vergoedingen en reiskosten van het personeel	594,300	
20	Gewestdienst, Gevangenen : Wedden, vergoedingen, kosten van vertegenwoordiging en reiskosten van het Europeesch personeel. Wedden der inlandische hoofden en onderhoofden en der hoden. Dagloonen van het negerpersoneel. Huwelijks giften van vrij te maken vrouwen. Geschenken aan de hoofden. Onderhoud der politieke gevangenen. Materiëel, meubelen, kantoorbehoefden en verscheiden benodigdheden, met inbegrip van vervoer-, in- en doorvoerrechten, enz. Algemeene kosten van vervoer in 't binnenland. Interesten, uitlegging en onderhoud der gebouwen van den Gewestdienst, van de Politie en van de Gevangenen, almede van de binnen en wezenis der Kolonie. Kosten van posten, telegraaf en telefoon. Dagloonen, wapening en bijzondere uitrusting van de politie-beambten, met inbegrip van vervoerkosten, in- en doorvoerrechten. Dagloonen en kosten van onderhoud. Kleding en uitrusting van de bewakers, gevangenen en met gijzel- ling gestraften	16,731,960	
21	Dienst van Financiën : Wedden, vergoedingen, reiskosten van het Europeesch personeel. Dagloonen en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Materiëel, meubelen, kantoorbehoefden, enz., met inbegrip van vervoer-, in- en doorvoerrechten. Algemeene kosten van vervoer in 't binnenland. Interesten, uitlegging en onderhoud der gebouwen. Kosten van posten, telegraaf en telefoon	3,076,596	
22	Schatkamer : Commissies. Verliezen bij uitwisseling. Regeling van tekort van rekenplichtigen. Tenuitbrenging van invorderingsmandaten, waardeverminderingen op inventaris die niet toerekenbaar zijn aan een bepaald dienst. Teruggaven, wederstortingen en terugbetalingen. Uitkeering aan de Spaarkas van de interesten door deze te betalen op de fondsen door hare tusschenkomst vertrouwd aan de Koloniale Schatkist, interesten van de waarborgen	982,000	
	OVER TE DRAGEN. . . . fr.		19,153,786

BUDGET DES DÉPENSES ORDINAIRES DU CONGO BELGE (SUITE).

Articles.	DÉSIGNATION	MONTANT DES CRÉDITS par article.	TOTAL par chapitre
	DES SERVICES ET DE L'OBJET DES DÉPENSES.		
	REPORT. fr.		19,153,756
23	Service des Terres : Traitements, indemnités et frais de voyage du personnel européen. Salaires et frais d'entretien du personnel noir. Matériel, mobilier, fournitures de bureau et fournitures diverses, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. Frais généraux de transport à l'intérieur. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques.	1,209,536	
24	Service de l'Agriculture : Traitements, indemnités et frais de voyage du personnel européen. Salaires et frais d'entretien du personnel noir. Matériel, mobilier, fournitures de bureau et fournitures diverses, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit. Frais d'analyse et d'expertise des produits. Frais généraux de transport à l'intérieur. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques. Colonisation agricole. Enseignement agricole.	1,769,325	
25	Service des Affaires économiques : Traitements, indemnités et frais de voyage du personnel européen. Salaires et frais d'entretien du personnel noir. Matériel, mobilier, fournitures de bureau et fournitures diverses, y compris les frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. Frais généraux de transport à l'intérieur. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques. Indemnités et primes pour favoriser les marches indigènes. Expertises. Subside pour favoriser les industries indigènes.	439,600	
26	Service des Travaux publics : Traitements, indemnités et frais de voyage du personnel européen. Salaires et frais d'entretien du personnel noir. Matériel, mobilier, fournitures de bureau et fournitures diverses, outillage et matières d'entretien, y compris frais de transport et droits d'entrée et de transit, etc. Frais généraux de transport à l'intérieur, etc. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques.	3,696,893	
27	Service de l'Hygiène : Traitements, indemnités et frais de voyage du personnel européen. Indemnités aux médecins agréés, à des médecins étrangers et aux membres des commissions médicales. Indemnités aux missionnaires en stage à Léopoldville. Salaires et frais d'entretien du personnel noir, malades des hôpitaux et lazarets, personnel médical, brigades sanitaires. Matériel, mobilier, fournitures diverses, produits pharmaceutiques, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. Frais généraux de transport à l'intérieur. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques. Hôpitaux pourvus d'assistance religieuse.	6,700,724	36,261,479
	CHAPITRE IV.		
	Dépenses de Souveraineté.		
28	Force publique : Traitements, indemnités, frais de représentation, de déplacement et de voyage du personnel européen des Troupes coloniales. Indemnité aux agents mariés et frais de voyage de leurs femmes et enfants. Soldes, allocations, frais d'entretien et d'équipement du personnel noir. Frais de recrutement et de rapatriement. Matériel, mobilier, fournitures de bureau et fournitures diverses, armement, munitions, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. Frais généraux de transport à l'intérieur. Intérêts, amortissement et entretien des bâtiments. Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques. Service cartographique des Troupes coloniales. Publications. Documentation.	13,711,720	13,711,720
	A REPORTER fr.		69,196,955

BEGROOTING DER GEWONE UITGAVEN VAN BELGISCH-CONGO (VERVOLG).

Artikelen	AANWIJZING VAN DE DIENSTEN EN VAN HET VOORWERP DER UITGAVEN.	BEDRAG der KREDIETEN per artikel.	TOTAAL per hoofdstuk.
	OVERDRACHT. fr.		19,153,756
23	Dienst der Gronden : Wedden, vergoedingen en reiskosten van het Europeesch personeel. Dagloon en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Materiëel, meubelen, kantoorbehoefden en verscheiden benodigdheden, met inbegrip van vervoerkosten, in- en doorvoerrechten, enz. Algemeene kosten van vervoer in 't binnenland. Interests, uitdelging en onderhoud der gebouwen. Kosten van posterijen, telegraaf en telefoon.	1,209,536	
24	Landbouwdienst : Wedden, vergoedingen en reiskosten van het Europeesch personeel. Dagloon en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Materiëel, meubelen, kantoorbehoefden en verscheiden benodigdheden, met inbegrip van vervoerkosten, in- en doorvoerrechten, enz. Kosten voor ontleding en deskundig onderzoek van voortbrengselen. Algemeene kosten van vervoer in 't binnenland. Interests, uitdelging en onderhoud van de gebouwen. Kosten van posterijen, telegraaf en telefoon. Landbouwkolonisatie. Landbouwonderwijs.	1,769,325	
25	Dienst van Economische zaken : Wedden, vergoedingen en reiskosten van het Europeesch personeel. Dagloon en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Materiëel, meubelen, kantoorbehoefden, verscheiden benodigdheden, met inbegrip van de vervoerkosten, in- en doorvoerrechten, enz. Algemeene kosten van vervoer in 't binnenland. Interests, uitdelging en onderhoud der gebouwen. Kosten van posterijen, telegraaf en telefoon. Vergoedingen en premien om de inlandsche markten te bevorderen. Deskundig onderzoek. Toelage om de inlandsche nijverheid te begunstigen	439,600	
26	Dienst van Openbare Werken : Wedden, vergoedingen en reiskosten van het Europeesch personeel. Dagloon en kosten van onderhoud van het negerpersoneel. Materiëel, meubelen, kantoorbehoefden en verscheiden benodigdheden, gereedschap en materialen tot onderhoud, met inbegrip van de vervoerkosten, in- en doorvoerrechten, enz. Algemeene kosten van vervoer in 't binnenland, enz. Interests, uitdelging en onderhoud der gebouwen. Kosten van posterijen, telegraaf en telefoon.	3,696,893	
27	Gezondheidsdienst : Wedden, vergoedingen en reiskosten van het Europeesch personeel. Vergoedingen aan de aangenomen geneesheeren, aan vreemde geneesheeren en aan de leden der geneeskundige commissies. Vergoedingen aan de zendelingen, op proef tijd te Leopoldville. Dagloon en kosten van onderhoud van het negerpersoneel, van de zieken der gasthuizen en lazaretten, geneeskundig personeel, gezondheidsbrigades. Materiëel, meubelen, verscheiden benodigdheden, artistiek-kundige producten, met inbegrip van de vervoerkosten, in- en doorvoerrechten, enz. Algemeene vervoerkosten in 't binnenland. Interests, uitdelging en onderhoud der gebouwen. Kosten van posterijen, telegraaf en telefoon. Gasthuizen door geestelijken bediend	6,700,724	36,261,479
	IV° HOOFDSTUK. Souvereiniteitsuitgaven.		
28	Landmacht : Wedden, vergoedingen, kosten van vertegenwoordiging, verplaatsing- en reiskosten van het Europeesch personeel, deel uitmakende van de Koloniale Troepen. Vergoeding aan de gehuwde beambten en reiskosten hunner vrouwen. Soldijen, tegenontkomingen, kosten van onderhoud en van uitrusting van het negerpersoneel. Kosten van werving en van terugvoer naar de geboortestreek en kinderen. Materiëel, meubelen, kantoorbehoefden en verscheiden benodigdheden, wapening, munitie, met inbegrip van de vervoerkosten, in- en doorvoerrechten, enz. Algemeene kosten van vervoer in 't binnenland. Interests, uitdelging en onderhoud der gebouwen. Kosten van posterijen, telegraaf en telefoon. Kaartenmakingdienst der Koloniale Troepen. Bekendmakingen. Documentatie.	13,711,720	13,711,720
	OVER TE DRAGEN fr.		69,126,955

BUDGET DES DEPENSES ORDINAIRES DU CONGO BELGE (SUITE).

Articles.	DÉSIGNATION DES SERVICES ET DE L'OBJET DES DÉPENSES.	MONTANT DES CRÉDITS par article.	TOTAL par chapitre.
	REPORT . . . fr.		69,126,935
	CHAPITRE V.		
	Dépenses à engager et à liquider en Europe par délégation du Gouverneur général.		
29	Conseils et institutions coloniales en Belgique :		
	Conseil colonial. Conseil supérieur. Office colonial. Villa coloniale	147,300	
30	Indemnités et allocations spéciales liquidées en Belgique :		
	Indemnités de disponibilité par suite de suppression d'emploi Indemnités à des fonctionnaires de l'Etat indépendant du Congo. Traitements, pensions, secours à d'anciens agents ou à leurs veuves. Obligations énumérées à l'annexe II de l'acte additionnel au Traité de cession du Congo à la Belgique	491,100	
31	Missions d'études et d'inspection :		
	Traitements, indemnités, frais de voyage, de séjour et de transport des missions d'études, d'inspection et de contrôle	305,000	
32	Colonisation :		
	Aide aux colons. Frais de voyage, achat de semences et d'outils. Frais de propa- gande et de vulgarisation	240,000	
33	Allocations de retraite et pensions.	3,300,000	
34	Garantie des obligations de la Dette (crédit non limitatif)	7,453,070	
35	Dépenses diverses :		
	Office des emballages. Brevets et marques de fabriques. Achat de décorations .	51,500	
36	Création d'un fonds de remploi destiné à la fabrication des monnaies	1,000,000	
37	Frais d'hospitalisation d'agents de la colonie, soins médicaux, médicaments	31,000	
38	Frais de publication :		
	Subvention à la revue Congo. bulletin agricole. Publication de travaux scientifiques coloniaux Bibliothèque	203,600	
39	Subventions diverses à des organismes intéressant la colonie :		
	Expositions coloniales de Londres et de Liège. Association belge de standardisation. Villa coloniale de Watermael	58,000	
40	Aide et assistance en faveur de noirs et de mulâtres originaires de la colonie . . .	9,000	
	TOTAL DES DÉPENSES ORDINAIRES. . . . fr.		12,991,570
			82,118,525

Vu et approuvé pour être annexé à Notre arrêté
du 27 décembre 1920.

ALBERT.

PAR LE ROI :
Le Ministre des Colonies,
LOUIS FRANCK.

BEGROOTING DER GEWONE UITGAVEN VAN BELGISCH-CONGO (VERVOLG).

Artikelen	AANWIJZING VAN DE DIENSTEN EN VAN HET VOORWERP DER UITGAVEN.	BEDRAG der KREDIETEN per artikel.	TOTAAL per hoofdstuk.
	OVERDRACHT . . . fr.		69,126,955
	V. HOOFDSTUK.		
	Uitgaven in België door afvaardiging van den Algemeen Gouverneur aan te gaan en uit te betalen.		
29	Raden en koloniale stichtingen in België :		
	Koloniale Raad. Hoogere Raad. Koloniaal Ambt. Koloniale Villa	147,300	
30	Vergoeding en bijzondere toelagen uitbetaald in België :		
	Vergoedingen voor beschikbaarheid tengevolge van ambtsafschaffing. Vergoedin- gen van ambtenaren van den Onafhankelijken Congostaat. Wedden, pensioenen, hulpgelden aan gewezen beambten of aan hunne weduwen. Verplichtingen opge- somsd in bijlage II van de Akte gevraagd bij het Verdrag tot afstand van den Onafhankelijken Congostaat aan België	191,100	
31	Zendingen voor studiën en opzicht :		
	Wedden, vergoedingen, reis-, verblijf- en vervoerkosten van de zendingen voor studiën, opzicht en controle	305,000	
32	Kolonisatie :		
	Hulp aan de kolonisten. Reiskosten. Aankoop van zaden en werktuigen. Propa- ganda- en vulgarisatiekosten	240,000	
33	Rustgelden en pensioenen	3,300,000	
34	Waarborg van de obligatiën der Schuld (onbegrensd krediet)	7,455,070	
35	Verscheiden uitgaven :		
	Dienst der inpakkingen. Brevetten en fabriekmerken. Aankoop van eere teekens.	51,500	
36	Stichting van een fonds van wederbelegging bestemd voor het slaan van munten . .	1,000,000	
37	Gasthuizingskosten van koloniale agenten. Geneeskundige zorgen. Geneesmiddelen .	31,000	
38	Kosten van uitgave :		
	Tegemoetkoming aan het tijdschrift « Congo, bulletin agricole ». Uitgave van wetenschappelijke koloniale werken. Boekerij	203,600	
39	Verscheiden tegemoetkomingen aan inrichtingen welke de kolonie aan belangen :		
	Koloniale tentoonstellingen van Londen en Luik. « Association belge de standardi- sation ». Koloniale villa van Watermael	58,000	
40	Hulp en bijstand ten bate der negers en mulatschen herkomstig uit de kolonie. . .	9,000	
	TOTAAL DER GEWONE UITGAVEN. . . . fr.		12,991,570
			82,118,525

Gezien en goedgekeurd, behoort bij Ons besluit
van 27 December 1920.

ALBERT.

VAN 'S KONINGS WEGE :
De Minister van Koloniën,
LOUIS FRANCK.

TABEAU IV**BUDGET DES DÉPENSES EXTRAORDINAIRES DU CONGO BELGE
POUR L'EXERCICE 1921.**

Articles.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES.	Montant des crédits par article.
CHAPITRE PREMIER.		
Dépenses extraordinaires des services de la Colonie.		
1	Treizième annuité du Fonds spécial de 50 millions de francs créée par le 3 ^e de l'article 4 de l'acte additionnel au Traité de cession du Congo à la Belgique fr.	3,300,000 »
2	Travaux publics divers des provinces	5,717,944 »
3	Transports	300,000 »
4	Travaux de délimitation de frontière	440,000 »
5	Bonification au budget spécialisé de la Dette des intérêts et amortissements sur la valeur des stations agricoles et immeubles, vendus à des sociétés en 1920 et dont la création a été payée sur ressources extraordinaires	599,923 »
6	Bonification au budget spécialisé de la Dette de l'avance métropolitaine faisant l'objet de l'article 3 du tableau II des recettes extraordinaires .	15,000,000 »
7	Subvention du Trésor colonial à l'Ecole coloniale d'Anvers pour dépenses de construction et d'aménagement de l'Ecole et de ses dépendances .	1,200,000 »
8	Mémorial à Tervueren	20,000 »
CHAPITRE II.		
Travaux publics d'utilité générale.		
9	Premier crédit destiné à l'entreprise des grands travaux publics d'utilité générale : chemins de fer, routes, transports fluviaux	60,000,000 »
TOTAL des dépenses extraordinaires . . . fr.		86,577,869 »

Vu et approuvé pour être annexé à Notre arrêté
du 27 décembre 1920.

ALBERT

PAR LE ROI :

Le Ministre des Colonies,

LOUIS FRANCK.

TABEL IV

**BIJZONDERE BEGROOTING DER BUITENGEWONE UITGAVEN
VAN BELGISCH-CONGO VOOR HET DIENSTJAAR 1921.**

Artikelen.	AANWIJZING DER UITGAVEN.	Bedrag der kredieten per artikel.
EERSTE HOOFDSTUK.		
Buitengewone uitgaven voor de Diensten der Kolonie.		
1	Dertiende annuïteit van het Bijzonder Fonds van 50 miljoen frank, gesticht bij 3° van artikel 4 uit de bijkomende akte aan het Afstandsverdrag van Congo aan België. fr.	3,300,000 »
2	Verscheiden openbare werken der provinciën.	5,717,944 »
3	Vervoer	300,000 »
4	Werken tot grensbepaling	440,000 »
5	Te goedkoming aan de gespecialiseerde begrooting der schuld, der interesten en uitdelgingen op de waarde der landbouw standplaatsen aan de private nijverheid afgestaan en waarvan de stichting bij middel van buitengewone hulpmiddelen betaald werd	599,925 »
6	Te goedkoming aan de gespecialiseerde begrooting der schuld van het moederlandsche voorschot welk het voorwerp uitmaakt van artikel 3 uit tabel II der buitengewone ontvangsten	15,000,000 »
7	Te gemoetkoming van de Koloniale Schatkist aan de Koloniale School van Antwerpen, voor uitgaven van opbouw en inrichting der school en harer bijhoorigheden	1,300,000 »
8	Memoriaal van Tervueren.	20,000 »
HOOFDSTUK II.		
Openbare werken van algemeen nut.		
9	Eerste krediet bestemd voor de aanneming der groote openbare werken van algemeen nut : spoorwegen, banen, stroomvervoer, gezondheid	60,000,000 »
TOTAAL der buitengewone uitgaven . . . fr.		86,577,869 »

Gezien en goedgekeurd behoort bij ons besluit
van 27 December 1920.

ALBERT.

Van 's Konings wege :
De Minister van Koloniën,
Louis FRANCK.

TABLEAU V.

BUDGET DES RECETTES ET DES DÉPENSES POUR ORDRE.

Articles.	Littéra.	DÉSIGNATION.	Prévisions des recettes et des dépenses.
CHAPITRE PREMIER.			
Deniers de Tiers.			
1		Cautionnements :	
	A	Cautionnements en matière fiscale, sauf en matière douanière	10,000 »
	B	Cautionnements en matière judiciaire	200,000 »
	C	Cautionnements de fournisseurs, d'adjudicataires ou de soumissionnaires . . .	200,000 »
	D	Cautionnements de sous-comptables pour déficits présumés	10,000 »
2		Consignations :	
	A	Sommes frappées de saisies-arrêts, créances à charge du Trésor colonial pour traitements ou fournitures faisant l'objet d'une cession de créance, à la disposition des ayants droit.	150,000 »
	B	Reliquat de successions à la disposition des ayants droit	2,000,000 »
	C	Produit net de marchandises non déclarées ou délaissées à la disposition des ayants droit	10,000 »
	D	Consignations remboursables en Europe ou au Congo	7,000,000 »
CHAPITRE II.			
Fonds constitués en vue d'une affectation spéciale.			
3		Fonds spécial d'avances sur traitements aux agents de la Colonie	100,000 »
4		Ristourne de S. M. le Roi au Trésor colonial du montant des pensions civiles allouées par arrêté royal aux citoyens belges qui ont été au service de l'Association Internationale Africaine, de l'Etat Indépendant du Congo ou du Comité Spécial du Katanga, dans les conditions prévues par le Décret du 25 avril 1910. Secours aux veuves et parents besogneux des personnes susmentionnées après le décès de celles-ci. Allocations temporaires à certains agents de l'ancienne administration qui n'ont pu obtenir de pension légale	585,000 »
5		Ristourne de S. M. le Roi au Trésor colonial des fonds destinés à des affectations diverses conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 29 novembre 1919 fixant l'emploi des annuités dans les conditions prévues à l'article 4 de l'Acte additionnel au Traité de Cession du Congo à la Belgique, exception étant faite des sommes déjà reprises à l'article 4 du présent chapitre :	
	A	2 ^e annuité (1910)	Mémoire.
	B	3 ^e id. (1911)	
	C	4 ^e id. (1912)	
	D	5 ^e id. (1913)	
	E	6 ^e id. (1914)	
	F	7 ^e id. (1915)	
	G	8 ^e id. (1916)	
	H	9 ^e id. (1917)	
	I	10 ^e id. (1918)	
	J	11 ^e id. (1919)	
	K	12 ^e id. (1920)	
	L	13 ^e id. (1921)	
A REPORTER. fr.			10,265,000 »

TABEL V.

BEGROOTING DER ONTVANGSTEN EN UITGAVEN VOOR ORDER.

Artikelen.	Littera.	AANWIJZINGEN.	Ramingen der ontvangsten en der uitgaven.
EERSTE HOOFDSTUK.			
Gelden van Dorden.			
1		<i>Borgtochten :</i>	
	A	Borgtochten in zake fiscus, behalve in zake toldienst.	10,000 »
	B	Borgtochten in zake gerecht	200,000 »
	C	Borgtochten van leveraars, van aannemers of inschrijvers	200,000 »
	D	Borgtochten van ondergeschikte rekenplichtigen voor te voorziene tekorten. . .	10,000 »
2		<i>Bewaarstellingen :</i>	
	A	Met beslag geslagen sommen, schuldbrieven ten laste der Koloniale Schatkist voor wedden of leveringen welke het voorwerp uitmaken van eenen afstand van schuldvordering ter beschikking der rechthebbenden.	150,000 »
	B	Overschot van nalatenschappen ter beschikking der rechthebbenden	2,000,000 »
	C	Netto-opbrengst van niet-verklaarde of verlaten goederen ter beschikking der rechthebbenden	10,000 »
	D	In Europa of in Congo terugbetaalbare bewaarstellingen	7,000,000 »
HOOFDSTUK II.			
Fondsen, gesticht met het oog op eene bijzondere bestemming.			
3		<i>Bijzonder fonds van voorschotten op wedden aan de beambten der Kolonie.</i>	100,000 »
4		<i>Teruggave door Z. M. den Koning aan de Koloniale Schatkist van het bedrag der burgerlijke pensioenen, bij koninklijk besluit toegekend aan de Belgische burgers die in dienst zijn geweest van de « Association Internationale Africaine », van den Onafhankelijken Congostaat, of van het Bijzonder Comité van Katanga, onder de voorwaarden voorzien bij het Decreet van 25 April 1910. Steun aan de weduwen en noodlijdende ouders van voormelde personen na dezer overlijden. Tijdelijke toelagen aan zekere beambten van het oud beheer die geen wettig pensioen konden bekomen.</i>	585 000 »
5		<i>Teruggave door Z. M. den Koning aan de Koloniale Schatkist der fondsen tot verscheiden doeleinden bestemd overeenkomstig de schikkingen van het koninklijk besluit van 29 November 1919, waarbij het gebruik der annuïteiten vastgesteld wordt onder de voorwaarden voorzien in artikel 4 uit de bijkomende akte aan het afstandsverdrag van Congo aan België de sommen uitgezonderd welke reeds bij artikel 4 uit voorgaand hoofdstuk voorkomen :</i>	
	A	2 ^e annuïteit (1910).	Memorie.
	B	3 ^e id. (1911).	
	C	4 ^e id. (1912).	
	D	5 ^e id. (1913).	
	E	6 ^e id. (1914).	
	F	7 ^e id. (1915).	
	G	8 ^e id. (1916).	
	H	9 ^e id. (1917).	
	I	10 ^e id. (1918).	
	J	11 ^e id. (1919).	
	K	12 ^e id. (1920).	
	L	13 ^e id. (1921).	
OVER TE DRAGEN . . . fr.			10,265,000 »

BUDGET DES RECETTES ET DES DÉPENSES POUR ORDRE (SUITE).

Articles.	Littéra.	DÉSIGNATION.	Prévisions des recettes et des dépenses.
		REPORT. . . . fr.	10,265,000 »
6		Fonds spécial des pensions de retraite des fonctionnaires et agents administratifs ou militaires de la Colonie, créé en exécution de l'arrêté royal du 2 mai 1910 . . .	7,000,000 »
7		Donations pour combattre la maladie du sommeil	Mémoire.
8		Fonds affecté à l'achat, au traitement, à la manipulation et au transport :	
	A	De riz.	50,000 »
	B	De coton et produits indigènes divers	
9		Fonds spécial pour le perfectionnement de l'enseignement colonial	10,000,000 »
10		Fonds spécial affecté à l'École de médecine tropicale	809,000 »
11		Fonds destiné à faire des avances en bétail aux chefs indigènes	20,000 »
12		Fonds destiné à faire des avances en matériel industriel aux chefs indigènes. . . .	500,000 »
13		Fonds de prévision monétaire et fonds spécial de réserve (conventions monétaire des 6 novembre 1885, 15 novembre 1903, 4 novembre 1908 et 25 mars 1920, approuvées par la loi)	10,000 000 »
		CHAPITRE III.	
		Imputations transitoires.	
14		Imputations transitoires à charge d'imputation ultérieure sur les crédits prévus pour chaque service, de traitements, salaires, indemnités, frais de voyage, fournitures, frais de transport et d'assurance, etc. :	
	A	Traitements.	Mémoire.
	B	Salaires	
	C	Indemnités	
	D	Frais de voyage.	
	E	Fournitures, y compris les droits d'entrée, frais de transport, etc	
	F	Frais de déplacement de fonctionnaires et transport de leurs bagages	
	G	Frais d'assurance	
	H	Frais de recrutement	
	I	Entretien des contraintes	
		CHAPITRE IV.	
		Comptes courants de services et d'entreprises gérées par l'Administration coloniale.	
15		Comptes courants de services administratifs :	
	A	Administration métropolitaine	Mémoire.
	B	Gouvernement général	
	C	Administrations provinciales :	
		1° Congo-Kasai	
		2° Équateur	
		3° Province Orientale	
		4° Katanga	
		A REPORTER. . . . fr.	38,644,000 »

BEGROOTING DER ONTVANGSTEN EN UITGAVEN VOOR ORDER (VERVOLG).

Artikelen.	Littera.	AANWIJZINGEN.	Ramingen der ontvangsten en der uitgaven.
		OVERDRACHT. fr	10,265,000 »
6		<i>Bijzonder fonds der rustgelden van de ambtenaren en beambten van het beheer of van het leger der Kolonie, gesticht ter uitvoering van het koninklijk besluit van 2 Mei 1910.</i>	7,000,000 »
7		<i>Giften ter bestrijding der slaapziekte.</i>	Memorie.
8		<i>Fondsen, bestemd voor den aankoop, voor de bewerking, voor de behandeling en voor het vervoer :</i>	
	A	Van rijst.	50,000 »
	B	Van katoen en verscheidene inlandsche producten	
9		<i>Bijzonder fonds voor de volmaking van het koloniaal onderricht</i>	10,000,000 »
10		<i>Bijzonder fonds, bestemd voor de School voor Tropische Geneeskunde</i>	809,000 »
11		<i>Fonds bestemd om voorschotten te doen in vee aan de inlandsche hoofden</i>	20,000 »
12		<i>Fonds, om voorschotten te doen in nijverheidsmaterieel aan de inlandsche hoofden</i>	500,000 »
13		<i>Fonds van muntvoorzicht en bijzonder voor behoudsfonds (Muntovereenkomsten van 6 November 1885, 15 November 1903, 4 November 1908 en 25 Maart 1920, door de wet goedgekeurd)</i>	10,000,000 »
		HOOFDSTUK III.	
		Overgangsaanrekeningen.	
14		<i>Overgangsaanrekeningen ten laste van vroegere aanrekeningen op de kredieten voor iederen dienst voorzien, van wedden, dagloonen, vergoedingen, reiskosten, leveringen, vervoer- en verzekeringskosten, enz. :</i>	
	A	Wedden	
	B	Dagloonen	
	C	Vergoedingen	
	D	Reiskosten	
	E	Leveringen, er bij begrepen de inkomende rechten, vervoerkosten, enz	Memorie.
	F	Kosten voor verplaatsing van ambtenaren en vervoer van hun reisgoed	
	G	Verzekeringskosten.	
	H	Wervingskosten	
	I	Onderhoud der gedwongen	
		HOOFDSTUK IV.	
		Loopende rekeningen van diensten en ondernemingen bestuurd door het Koloniaal Beheer.	
15		<i>Loopende rekeningen van beherdiensten :</i>	
	A	Beheer in het moederland	
	B	Algemeen Beheer	
	C	Provinciale Besturen :	
		1° Congo-Kasai	Memorie.
		2° Evenaar	
		3° Oostelijke provincie.	
		4° Katanga	
		OVER TE DRAGEN. fr	38,644,000 »

BUDGET DES RECETTES ET DES DÉPENSES POUR ORDRE (suite).

Articles.	Littéra.	DÉSIGNATION.	Prévisions des recettes et des dépenses.
16 (suite)	D	REPORT. fr. <i>Districts :</i> 1° Bas-Congo 2° Moyen-Congo 3° Kwango 4° Kasai 5° Sankuru 6° Équateur 7° Lac Léopold II 8° Lulonga 9° Ubangi 10° Bangala 11° Stanleyville 12° Aruwimi 13° Bas-Uele 14° Haut-Uele 15° Lova 16° Ituri 17° Kivu 18° Maniema 19° Haut-Luapula 20° Lomami 21° Tanganika-Moëro 22° Lulua	38,644,000 » Mémoire.
17		<i>Comptes courants des services spécialisés :</i> A Douanes, accises et entrepôts B Stations agricoles C Postes, télégraphes et téléphones D Transports mécaniques par terre et par eau E Imprimerie F Scieries G Portefeuille H Caisse d'épargne I Dette J Grands-Lacs K Rizeries	Mémoire.
18		<i>Compagnie des Chemins de fer du Congo supérieur aux Grands Lacs africains :</i> A Exploitation des voies ferrées, flotilles, ateliers, chantiers, hôpitaux B Exploitations forestières C Location et sous-location de vapeurs	7,000,000 » 100,000 » 171,500 »
19		<i>Régie industrielle des mines</i>	30,000,000 »
		A REPORTER. fr.	73,915,500 »

BEGROOTING DER ONTVANGSTEN EN UITGAVEN VOOR ORDER (VERVOLG)

Artikelen.	Littera.	AANWIJZINGEN.	Ramingen der ontvangsten en der uitgaven.
16 (vervolg)		OVERDRACHT . . . fr. <i>District :</i> 1° Neder-Congo. 2° Midden-Congo 3° Kwango 4° Kasai 5° Sankuru 6° Evenaar 7° Leopold II-Meer. 8° Lulonga 9° Ubangi 10° Bangala 11° Stanleyville 12° Aruwimi 13° Neder-Uele 14° Opper-Uele 15° Lowa 16° Ituri 17° Kivu 18° Maniema 19° Opper-Luapula 20° Lomami 21° Tanganika-Moëro 22° Lulua	38,644,000 » Memorie.
17		<i>Loopende rekeningen der gespecialiseerde diensten :</i> A Douanen, accijnsen en stapelplaatsen B Landbouwstandplaatsen C Posterijen, telegrafen en telefonen D Mecanisch vervoer langs land- en waterwegen E Drukkerij F Zagerijen G Portefeuille H Spaarkas. I Schuld J Groote Meren K Rijstbeplantingen	Memorie.
		<i>Compagnie des Chemins de fer du Congo supérieur aux Grands Lacs africains :</i> A Uithating der ijzeren wegen, kleine vlotten, werkhuizen, werven, gasthuizen B Wouduitbatingen C Verhuring en onderverhuring van stoomboöten	7,000,000 » 100,000 » 171 500 »
19		<i>Nijverheidsuitbating in eigenbeheer der mijnen</i>	30,000,000 »
		OVER TE DRAGEN. . . . fr.	75,915,500 »

BUDGET DES RECETTES ET DES DÉPENSES POUR ORDRE (SUITE).

Articles.	Littéra.	DÉSIGNATION.	Prévisions des recettes et des dépenses.
		REPORT. fr.	75,915 500 »
20		<i>Gestion de postes agricoles :</i>	
	A	Station de Nyangwe	66,000 »
	B	Plantations de Djoimbo.	143,500 »
21		Compte courant du territoire du Ruanda-Urundi.	Mémoire.
22		Compte courant du Trésor belge.	Mémoire.
23		Sommes restant dues au 31 décembre 1920.	Mémoire.
24		Sommes restant à recouvrer au 31 décembre 1920.	Mémoire.
25		Produits visés aux articles 16 et 19 du Budget des Voies et Moyens et à l'article 8 du Budget pour Ordre, en stock au 31 décembre 1920.	Mémoire.
		TOTAL du Budget des Recettes et des Dépenses pour Ordre. . fr.	76,125,000 »

Vu et approuvé pour être annexé à Notre arrêté
du 27 décembre 1920.

ALBERT.

PAR LE ROI :

Le Ministre des Colonies,

LOUIS FRANCK.

BEGROOTING DER ONTVANGSTEN EN UITGAVEN VOOR ORDER VERVOLG.

Artikelen.	Littera.	AANWIJZINGEN.	Ramingen der ontvangsten en der uitgaven.
		OVERDRACHT. . . fr.	75,915,500 »
20		<i>Beheer van landbouwstandplaatsen :</i>	
	A	Standplaats van Nyangwe	66,000 »
	B	Beplantingen van Djambo.	143,500 »
21		<i>Loopende rekeningen van het grondgebied der Ruanda-Urundi</i>	Memorie.
22		<i>Loopende rekeningen der Belgische Schatkist</i>	Memorie.
23		<i>Sommen welke op 31 December 1920 verschuldigd blijven</i>	Memorie.
24		<i>Weder te bekomen sommen op 31 December 1920</i>	Memorie.
25		<i>Producten bedoeld bij artikelen 16 en 19 uit de Begrooting der Middelen en bij artikel 8 uit de Begrooting voor Order, in voorraad op 31 December 1920</i>	Memorie.
		TOTAAL van de Begrooting der Ontvangsten en Uitgaven voor Order. . fr.	76,125,000 »

Gezien en goedgekeurd, behoort bij Ons besluit
van 27 December 1920.

ALBERT.

VAN 'S KONINGS WEGE :
De Minister van Koloniën,
LOUIS FRANCK.

BUDGET DU CONGO BELGE

TABLEAUX DES DÉVELOPPEMENTS

BUDGET DES VOIES ET MOYENS DU DÉVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.
RECETTES ORDINAIRES.		
CHAPITRE PREMIER.		
Impositions et Taxes.		
1	A	Impôt sur les quatre bases
	B	Amendes
2		Impôt indigène
3		Impôt sur les bénéfices des professions et des sociétés commerciales. — Patente des trafiquants
4		Taxes fluviales
5		Taxe de statistique
6	A	Permis de chasse.
	B	Permis de port d'armes.
	C	Permis de vente d'armes à feu et de munitions
7	A	Permis de récolte
	B	Permis de coupe de bois
8	A	Permis de recrutement.
	B	Visa de contrats
9		Licences pour recherches minières.
10		Licences de commerce et de débit de boisson contenant de l'alcool.
11	A	Taxe d'enregistrement
	B	Recettes cadastrales
	C	Autorisation de bâtir
12	A	Droit de chancellerie: passeports, certificats de vie, légalisation de signatures, visa de la patente des trafiquants
	B	Actes notariés
	C	Extraits d'actes de l'état civil
	D	Brevets et enregistrement d'actes de sociétés.
	E	Produit du droit de 4 % sur les ventes publiques de biens mobiliers et immobiliers
	F	Autres recettes
18		Taxe sur les chiens
		A REPORTER. . . . fr.

BLEAU I

CONGO BELGE POUR L'EXERCICE 1921.

EVALUATIONS.

Revenues imputables au Gouvernement général.	RECETTES IMPUTABLES AUX VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX				TOTAL GÉNÉRAL.	Observations.
	Congo- Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
»	686,000	217,000	257,480	395,500	1,535,980	
»	5,300	2,620	1,350	4,750	14,020	
»	4,435,000	1,690,000	6,525,000	1,850,000	17,500,000	
6,000,000	»	»	»	»	6,000,000	
70,000	»	»	»	»	70,000	
300,000	»	»	»	»	300,000	
»	11,900	5,200	30,500	11,500	62,100	
»	27,000	9,900	22,000	10,200	69,100	
»	6,550	2,600	5,200	4,450	18,800	
»	49,800	18,500	36,400	12,500	147,400	
»	20,400	9,300	2,900	»	32,600	
»	600	800	1,100	2,500	5,000	
»	5,200	4,000	1,000	5,800	13,000	
»	»	»	20,000	»	20,000	
»	192,000	21,500	54,500	174,000	375,000	
»	3,250	4,000	1,950	4,500	10,700	
»	11,300	76,000	4,800	2,800	94,900	
»	2,340	730	1,400	15,230	19,400	
6,800	»	»	»	»	6,800	
6,300	»	»	»	»	6,300	
2,400	»	»	»	»	2,400	
13,000	»	»	»	»	13,000	
15,000	»	»	»	»	15,000	
500	»	»	»	»	500	
»	6,600	2,400	5,000	7,000	21,000	
6,414,000	5,376,240	5,091,550	6,970,480	2,500,750	20,353,000	

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	
		REPORT. fr.	
		CHAPITRE II.	
		Recettes domaniales et administratives.	
14	A	Vente et location de terrains et location d'immeubles	
	B	Location de terrains domaniaux et d'immeubles	
	C	Location de fermes	
15	A	Vente d'ivoire acquis à l'État en exécution de l'article 8 du Décret du 26 juillet 1910. — Ivoire confisqué. — Surtaxe sur ivoire.	
	B	Prélèvements sur l'ivoire exporté par les particuliers.	
		Service médical.	
16	A	Hospitalisation d'agents de la Colonie et de particuliers	
	B	Frais de séjour à l'hôpital des noirs	
	C	Vente de médicaments	
	D	Bonification des services spécialisés pour frais médicaux :	
		1° Douanes	
		2° Stations agricoles	
		3° Postes, télégraphes et téléphones.	
		4° Transports.	
		5° Imprimerie.	
		Service judiciaire	
17	A	Amendes judiciaires.	
	B	Frais de justice et recettes des tribunaux de police	
	C	Droit proportionnel de 4 % sur les sommes adjugées aux parties civiles	
	D	Produit des confiscations prononcées par les tribunaux	
	E	Autres recettes	
		A REPORTER fr.	

MOYENS (SUITE).

Recettes imputables au Gouvernement général.	RECETTES IMPUTABLES AUX VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAL	Observations.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.	GÉNÉRAL.	
6,414,000	5,376,240	5,091,550	6,970,480	2,500,730	26,353,000	
»	100,000	68,850	50,000	4,000	222,850	
»	358,000	115,450	180,000	2,500	655,950	
»	»	»	»	7,200	7,200	
1,200,000	»	»	»	»	1,200,000	
600,000	»	»	»	»	600,000	
»	100,000	700	»	88,300	189,000	
»	6,500	900	»	67,600	75,000	
»	30,000	20,000	20,000	30,000	100,000	
30,000	»	»	»	»	30,000	
3,500	»	»	»	»	3,500	
25,000	»	»	»	»	25,000	
13,000	»	»	»	»	13,000	
1,500	»	»	»	»	1,500	
58,700	»	»	»	»	58,700	
95,600	»	»	»	»	95,600	
14,800	»	»	»	»	14,800	
9,600	»	»	»	»	9,600	
13,300	»	»	»	»	13,300	
8,479,000	5,970,740	5,297,450	7,220,480	2,700,330	29,668,000	

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.
		REPORT. fr.
		Service de l'Agriculture.
48	A	Produit net du traitement et de la réalisation du coton acheté aux indigènes (art. 8 BPO)
	B	Produits des stations autres que celles énumérées au Budget spécial :
		1° Produits des cultures vivrières, potagères et de ferme
		2° Produits divers, (cacao, café, caoutchouc et autres).
		3° Bétail et volailles
	C	Jardin botanique d'Eala.
	D	Locations de machines agricoles et recettes accidentelles du Service de l'Agriculture
	E	Bonification des stations agricoles pour participation du service de l'agriculture
		Service territorial.
19	A	Transport par porteurs et payeurs pour compte de particuliers. Gites d'étapes.
	B	Divers produits de la chasse, vivres frais
	C	Bonification pour participation du service territorial aux services spécialisés :
		1° Versements des services des transports
		2° Versements des services des postes, télégraphes et téléphones
		Service des Travaux publics.
20	A	Vente et location d'outils
	B	Amendes aux entrepreneurs
	C	Frais d'expertise.
	D	Bonification pour participation du service des travaux publics aux services spécialisés :
		1° Versements des mines.
		2° Versements des scieries
		3° Versements des transports
		4° Versements des Grands Lacs.
	E	Bonification pour entretien des bâtiments par le service des travaux publics :
		1° Services spécialisés :
		Douanes
		Mines
		Postes, télégraphes et téléphones (bâtiments et lignes télégraphiques)
		A REPORTER. fr.

MOYENS (SUITE).

Recettes imputables au Gouvernement général.	RECETTES IMPUTABLES AUX VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAL GÉNÉRAL.	Observations.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
8.479.000	5.970.740	5.297.450	7.220.480	2.700.330	29.668.000	
»	»	»	»	»	»	
6.000	33.000	3.000	4.000	61.300	107.300	
4.000	»	»	»	»	4.000	
»	»	»	»	16.450	16.450	
11.250	»	»	»	»	11.250	
»	275	2.175	57.600	20.150	80.200	
»	»	4.750	850	200	5.800	
»	»	»	»	»	»	
»	»	»	»	»	»	
»	50	300	300	»	650	
»	1.000	»	»	»	1.000	
»	500	500	500	500	2.000	
»	»	»	»	»	»	
»	»	»	»	»	»	
6.000	»	»	»	»	6.000	
5.000	»	»	»	»	5.000	
17.280	»	»	»	»	17.280	
Mémoire.	»	»	»	»	Mémoire.	
337.420	»	»	»	»	337.420	
8.865.950	6.005.565	5.308.175	7.283.730	2.798.930	30.262.350	

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	
20 (Suite)	E	REPORT . . . fr.	
		Transports	
		Imprimerie	
		Stations agricoles	
		2° Autres services :	
		Gouvernement général fr. 52,450	
		Eala, Congo du Lemba 2,970	
		Vice-gouvernements généraux	
		Service territorial	
		Service des Finances	
		Service des Terres	
		Service de l'Agriculture	
		Service des Affaires économiques	
		Service des Travaux publics	
		Service de l'Hygiène	
		Service de l'Instruction publique	
		Service de la Justice	
		Service de la Force publique	
		Service de l'Hydrographie	
		F Bonification du Budget des Dépenses extraordinaires pour traitements, salaires et fournitures imputés à charge des crédits du Budget des Dépenses ordinaires	
		Service de l'Hydrographie	
21	A	Transports effectués pour compte de tiers	
	B	Location de vapeurs à des tiers	
	C	Vente de cartes	
	D	Bonifications pour services rendus :	
		1° A la Marine du Bas-Congo	
		2° A la Marine du Haut-Congo	
		3° A la Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs	
		Service de la Trésorerie et des Finances.	
22	A	Bénéfice de change	
	B	Bénéfice sur retrait de billets	
		A REPORTER fr.	

MOYENS (SUITE).

Recettes imputables au Gouvernement général.	RECETTES IMPUTABLES AUX VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAL GÉNÉRAL.	Observations.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
8,865,930	6,005,565	5,308,175	7,283,730	2,798,930	30,262,350	
27,160	»	»	»	»	27,160	
2,450	»	»	»	»	2,450	
2,300	»	»	»	»	2,300	
55,420	»	»	»	»	55,420	
»	2,400	6,000	6,000	42,000	56,400	
»	59,490	16,915	42,705	57,750	176,860	
»	5,150	2,580	3,965	4,150	15,845	
»	2,185	1,380	500	2,900	6,965	
»	1,745	1,080	365	10,960	14,150	
»	185	»	280	5,050	5,515	
»	10,095	1,525	1,520	5,980	19,120	
»	41,720	8,805	12,160	10,450	73,135	
49,160	»	»	»	»	49,160	
50,135	»	»	»	»	50,135	
86,350	»	»	»	»	86,350	
4,685	»	»	»	»	4,685	
200,000	»	»	»	»	200,000	
15,000	»	»	»	»	15,000	
5,000	»	»	»	»	5,000	
500	»	»	»	»	500	
10,000	»	»	»	»	10,000	
20,000	»	»	»	»	20,000	
50,500	»	»	»	»	50,500	
»	»	»	»	»	»	
3,600	»	»	»	»	3,600	
9,448,210	6,128,535	5,346,460	7,351,225	2,938,170	31,212,600	

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.
22 (suite)		Report. . . fr.
	C	Prélèvement sur le fonds monétaire
	D	Intérêts sur fonds disponibles
	E	Prise en recette du montant d'ordonnances émises indûment ou périmées
	F	Recouvrement de déficits d'agents comptables et divers
	G	Bonification du service des douanes pour participation du Service des Finances dans l'administration du service.
	H	Bonification des services spécialisés pour frais de trésorerie :
		1° Douanes
		2° Postes, télégraphes et téléphones.
		3° Transports
		4° Stations agricoles
		5° Imprimerie
		6° Grands Lacs
	I	Ristourne des services spécialisés pour intérêts sur avances du Trésor colonial :
		1° Postes, télégraphes et téléphones.
		2° Transports
		3° Stations agricoles
		4° Grands Lacs
		5° Douanes
		Services divers.
23	A	Produits des services d'inhumation, éclairage, distribution d'eau, vidanges, etc. :
		1° Versements de particuliers
		2° Versements de l'Administration
	B	Produit du travail des élèves des écoles professionnelles.
	C	Bonification de la Compagnie des Grands Lacs pour les participations non ventilables des différents services .
		A REPORTER. . . fr.

MOYENS (SUITE).

Recettes imputables au Gouvernement général.	RECETTES IMPUTABLES AUX VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAL GÉNÉRAL.	Observations.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
9,448,210	6,128,535	5,346,460	7,351,225	2,938,170	31,212,600	
1,000,000	»	»	»	»	1,000,000	
150,000	»	»	»	»	150,000	
39,500	»	»	»	»	39,500	
9,400	»	»	»	»	9,400	
13,000	»	»	»	»	13,000	
5,000	»	»	»	»	5,000	
15,000	»	»	»	»	15,000	
10,000	»	»	»	»	10,000	
4,500	»	»	»	»	4,500	
1,000	»	»	»	»	1,000	
15,000	»	»	»	»	15,000	
»	»	»	»	»	»	
25,500	»	»	»	»	25,500	
1,500	»	»	»	»	1,500	
25,000	»	»	»	»	25,000	
»	»	»	»	»	»	
»	47,550	2,400	4,050	62,000	116,000	
29,000	»	»	»	»	29,000	
300,000	»	»	»	»	300,000	
11,093,610	6,176,085	5,348,860	7,355,275	3,000,170	32,974,000	

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.
		REPORT. fr.
		CHAPITRE III.
		Produit net des services dotés de budgets spéciaux.
24		Douanes, accises et entrepôts
25		Solde bénéficiaire de la régie des mines
26		Stations agricoles
27		Postes, télégraphes et téléphones
28		Portefeuille
29		Transports mécaniques par eau et par terre
30		Imprimerie
31		Service des conférences populaires et informations
		CHAPITRE IV.
		Bonifications diverses des services spécialisés.
32	A	Contribution des services spécialisés au fonds d'allocations de retraites et de pensions :
		1° Douanes 90,576
		2° Stations agricoles 12,432
		3° Postes, télégraphes et téléphones 113,664
		4° Transports 87 024
		5° Imprimerie 12,432
		6° Caisse d'Épargne 1,776
		7° Grands Lacs
		8° Mines } 100,000
	B	Bonification du Budget extraordinaire de guerre et de l'Administration des territoires occupés pour services non ventilables rendus par l'Administration de la Colonie.
		CHAPITRE V.
		Recettes accidentelles.
33	A	Soldes de comptes à liquider du Budget pour Ordre.
	B	Amendes administratives et retenues disciplinaires
	C	Remboursement de jetons « Impôt indigène » égarés
	D	Recettes imprévues
	E	Ristourne par le Trésor belge de la quote-part du produit de l'impôt établi sur les bénéfices exceptionnels réalisés au Congo (art. 15, § III, de la loi du 3 mars et 2 juillet 1920).
		TOTAUX. fr.

MOYENS (SUITE).

Recettes imputables au Gouvernement général.	RECETTES IMPUTABLES AUX VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAL GÉNÉRAL.	Observations.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
11,093,610	6,176,085	5,318,860	7,355,275	3,000,170	32,974,030	
17,523,081	»	»	»	»	17,523,081	
16,292,400	»	»	»	»	16,292,400	
237,000	»	»	»	»	237,000	
Mémoire.	»	»	»	»	Mémoire.	
»	»	»	»	»	»	
Mémoire.	»	»	»	»	Mémoire.	
Mémoire.	»	»	»	»	Mémoire.	
Mémoire.	»	»	»	»	Mémoire.	
417,904	»	»	»	»	417,904	
Mémoire.	»	»	»	»	Mémoire.	
»	»	»	»	»	Mémoire.	
23,150	»	»	»	»	23,150	
»	200	350	470	»	1,020	
»	1,400	2,300	9,100	9,280	22,080	
20,000	»	»	»	»	20,000	
45,607,145	6,176,685	5,351,510	7,364,845	3,009,450	67,510,635	

**BUDGET DES VOIES ET MOYENS DU
DEVELOPPEMENTS.**

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.
		RECETTES EXTRAORDINAIRES. 1 » Vente de stations agricoles 2 » Versement du Trésor belge représentant les revenus du portefeuille de l'ancienne Fondation Niederfullbach. 3 » Avance métropolitaine extraordinaire pour les dépenses coloniales en vue de Pontillage de la Colonie, des dépenses de souveraineté et de la rétroactivité des pensions aux fonctionnaires de la Colonie TOTAUX. . . . fr.

BLEAU II**CONGO BELGE POUR L'EXERCICE 1921.****EVALUATIONS.**

Recettes imputables au Gouvernement général.	RECETTES IMPUTABLES AUX VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAL GÉNÉRAL.	Observations.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
599,925	»	»	»	»	599,925	
1,500,000	»	»	»	»	1,500,000	
13,000,000	»	»	»	»	13,000,000	
17,099,925	»	»	»	»	17,099,925	

DÉVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
		CHAPITRE PREMIER. Administration générale. 1 Administration générale de Boma : A Traitements et indemnités : Traitements d'activité et de congé du Gouverneur Général, du Vice-Gouverneur Général, du Secrétaire Général, des Directeurs et Chefs de service à Boma et des intérimaires. — Frais de représentation du Gouverneur Général, du Vice-Gouverneur Général et d'autres fonctionnaires de l'Administration centrale. — Indemnités de fonctions. — Frais de déplacement du Gouverneur Général. — Indemnités du personnel attaché au cabinet particulier du Gouverneur Général — Frais de voyage du personnel — Indemnités de déplacement du personnel. — Frais de déplacement des particuliers appelés à collaborer au Conseil du Gouvernement et aux Comités régionaux fr. B Traitements d'activité et de congé, frais de recrutement et indemnités du personnel du Gouvernement général et des intérimaires : 1° Secrétariat Général 2° Service des Finances 3° Service des Terres A REPORTER fr

BLEAU III

ORDINAIRES.

ÉVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
655,550	»	»	»	»	655,550	Gouverneur Général. . . 80,000 Vice-Gouverneur Général . . 50,000 Secrétaire Général . . . 32,500 Directeur de la Justice . . Directeur des Finances . . Directeur des Affaires Economiques . . . 25,500 Directeur du Service des Terres . . . à 27,500 Directeur de l'Agriculture Directeur des Travaux publics . . Médecin en chef ou inspecteur général du Service de l'Hygiène . . 32,500 Fournit le personnel aux services du Gouvernement général, de la Justice, de l'Agriculture et de l'Hygiène : 6 { sous-directeurs . . 22,500 chefs de division . . 20,000 8 chefs de bureau de 1^{re} et de 2^e classe. } à 17,500 7 sous-chefs de bureau. . 14,500 8 commis-chefs. . . 12,250 8 commis . . . 10,750 20 clercs . . . 900 à 4,000 suivant classification. Relève : comprise dans le cadre ci-dessus. 1^o Service d'inspection : 3 inspecteurs principaux 24,000 2^o Service de direction et service d'ordonnancement et de liquidation des comptes : 1 expert-comptable. . . 19,000 1 contrôleur de 2^e classe 17,500 2 sous-contrôleurs de 1^{re} classe . . . 16,000 3 sous-contrôleurs de 2^e classe . . . 14,500 6 commis-chefs. . . 12,250 8 commis . . . 10,750 2 clercs . . . 900 à 3,400 suivant classification. 1 géomètre de 1^{re} classe 17,500 1 géomètre de 2^e classe 16,000 1 géomètre de 3^e classe 14,500 Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.
661,000						
380,000						
54,450						
1,751,000	»	»	»	»	655,550	

DÉVELOPPEMENTS.

ARTICLES.		LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
			REPORT. . . . fr.
1	B		4 ^o Service de l'Agriculture
(suite)	(suite)		
			5 ^o Service des Travaux Publics
			6 ^o Service des Affaires Économiques.
			7 ^o Service de l'Hygiène
			8 ^o Indemnités de déplacement du personnel des directions
			9 ^o Frais de transport à l'intérieur, du personnel des directions
			10 ^o Frais de voyage du personnel des directions
			1 ^o Salaires et frais d'entretien du personnel noir attaché aux services du Gouvernement général à Boma.
	C		2 ^o Indemnité au chauffeur de l'automobile du Gouverneur Général
			3 ^o Travailleurs pour l'entretien du parc de la résidence du Gouverneur Général.
			1 ^o Traitements et indemnités non imputables à un service déterminé.
			2 ^o Frais de voyage non imputables à un service déterminé.
	D		3 ^o Frais de recrutement et d'enseignement professionnel
			4 ^o Indemnité aux agents accompagnés de leur femme et jouissant d'un traitement inférieur à 16,000 francs, autres que le personnel de la Force publique et des services spécialisés
			5 ^o Frais de voyage des femmes et enfants d'agents autorisés à accompagner leur mari, autres que les femmes d'agents de la Force publique et des services spécialisés
			6 ^o Indemnité au capitaine Joubert
			7 ^o Indemnité pour enfants en dessous de 18 ans
	E		Indemnité de cherté de vie aux fonctionnaires et agents de la Colonie basée sur le change de la £ au-dessus du cours normal de 25 francs.
2			Outillage du Gouvernement général et de ses services :
	A		Matériel, mobilier, fournitures de bureau, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. :
			1 ^o Gouvernement général
			2 ^o Services du Gouvernement général
			3 ^o Livres, reliures, etc.
			4 ^o Impression des cahiers des charges, avis, plans et documents divers
			5 ^o Impression de documents officiels
			A REPORTER fr.

ORDINAIRES (SUITE).

ÉVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
1,751,000	»	»	»	»	635,550	1 inspecteur principal. 23,000 1 inspecteur de l'Agriculture 21,000
83,000	»	»	»	»	1,525,150	1 inspecteur principal vétérinaire. 23,000 1 comptable. 21,000
74,000						1 ingénieur principal. 25,500 1 architecte de 1 ^{re} classe 22,500 1 surveillant principal. 16,000 1 clerc 900 à 3,400
48,200						1 inspecteur principal. 23,000 1 inspecteur provincial chimiste 20,000
96,500						1 médecin inspecteur. 27,500 1 pharmacien en chef. 23,000 1 dentiste 16,000
9,500						Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.
7,500						
111,000						
47,500	»	»	»	»	54,900	
3,000						
4,400						
5,000						
5,000						
200,000						
144,000	»	»	»	»	1,296,900	
833,900						
3,000						
106,000						
3,429,540	»	»	»	»	3,429,540	
6,962,040	»	»	»	»	6,962,040	
31,000						
50,000						
14,000	»	»	»	»	235,000	
10,000						
130,000						
235,000	»	»	»	»	235,000	

DÉVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
		REPORT. fr.
2 (suite)	B	Bonifications : 1° A la Dette : intérêts et amortissements de la valeur des bâtiments affectés aux services du Gouvernement général 2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments affectés aux mêmes services.
	C	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques du Gouvernement général et de ses services
3		Subsides aux organismes du recrutement d'intérêt général
4		Fêtes publiques, dépenses imprévues :
	A	Subsides pour fêtes publiques
	B	Dépenses imprévues
5		Litiges (crédit non limitatif) :
	A	Indemnités au personnel européen et de couleur pour dommages quelconques, pertes accidentelles, incendies, etc.
	B	Frais de procédure.
6		Subventions aux services spécialisés :
	A	Postes, télégraphes et téléphones
	B	Portefeuille
	C	Service des conférences populaires et informations
	D	Transports

RÉCAPITULATION DU CHAPITRE PREMIER.

Article 1 ^{er}	6,962,040
Article 2.	569,450
Article 3.	200,000
Article 4.	46,000
Article 5.	20,000
Article 6.	3,693,378
	<u>11,490,868</u>

ORDINAIRES (SUITE).

ÉVALUATIONS.

	Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
		Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
	235,000	»	»	»	»	235,000	
	132,000	»	»	»	»	184,450	
	52,450						
	150,000						
	569,450	»	»	»	»	569,450	
	200,000	»	»	»	»	200,000	
	21,000	»	»	»	»	21,000	
	25,000	»	»	»	»	25,000	
	46,000	»	»	»	»	46,000	
	10,000	»	»	»	»	10,000	
	10,000	»	»	»	»	10,000	
	20,000	»	»	»	»	20,000	
	1,525,587	»	»	»	»	1,525,587	
	951,000	»	»	»	»	951,000	
	127,300	»	»	»	»	127,300	
	1,089,491	»	»	»	»	1,089,491	
	3,693,378	»	»	»	»	3,693,378	

DÉVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
CHAPITRE II.		
Services ressortissant du Gouvernement général.		
I. — STATIONS D'ÉLEVAGE, D'EXPÉRIMENTATION, LABORATOIRES, ETC.		
7		Jardin d'expérimentation d'Eala :
	A	1° Traitements d'activité et de congé du personnel blanc
		2° Frais de voyage
		3° Frais de représentation
	B	Salaires et entretien du personnel noir
	C	Matériel, mobilier, fournitures, y compris frais de transport, etc.
	D	Bonifications :
		1° A la Dette : intérêts sur la valeur des bâtiments et plantations et amortissements sur la valeur des bâtiments
		2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments.
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques
8		Ferme d'expérimentation attachée à la Direction de l'Agriculture :
	A	1° Traitements d'activité et de congé du personnel blanc
		2° Frais de voyage
	B	Salaires et entretien du personnel noir
	C	Matériel, mobilier, fournitures, y compris frais de transport, etc.
	D	Bonifications :
		1° A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments.
		2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments.
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques
9		Stations agricoles :
	A	Station de sélection de semence de coton :
		1 expert cotonnier
		1 agronome de 1 ^{re} classe
	B	Station de Congo da Lemba :
		1° Traitement d'activité et de congé du personnel blanc
		2° Frais de voyage
		3° Salaire et entretien du personnel noir
		4° Matériel, mobilier, fournitures, y compris frais de transport, etc.
		5° Bonifications
		a) A la dette : Intérêts sur la valeur des batiments et plantations; amortissement sur la valeur des bâtiments
		b) Au Budget des voies et moyens : frais d'entretien des bâtiments
		Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques

ORDINAIRES (SUITE).

ÉVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
97,250						1 directeur, de station expérimentale . . . 20 000
11,775	»	»	»	»	110,225	1 directeur de labora- toire. . . 20,000
1,200						1 agronome de 1 ^{re} classe 19,000
64,000	»	»	»	»	64,000	1 agronome de 2 ^e classe 16,000
14,000	»	»	»	»	14,000	1 agronome adjoint de 1 ^{re} classe . . . 14,500
						Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.
6,150						
1,320	»	»	»	»	7,470	
100	»	»	»	»	100	
195,795	»	»	»	»	195,795	
36,000						1 chimiste . . . 19,000
4,000	»	»	»	»	40,000	1 agronome adjoint de 1 ^{re} classe . . . 14,500
20,000	»	»	»	»	20,000	
10,000	»	»	»	»	10,000	
6,000						
1,200	»	»	»	»	7,200	
100	»	»	»	»	100	
77,300	»	»	»	»	77,300	
25,500						Pour mémoire : Les dépenses autres que celles prévues ci-con- tre sont à charge de la compagnie cotonnière.
19,000	»	»	»	»	44,500	1 expert cotonnier . . 25,500
						1 agronome de 1 ^{re} classe 19,000
20,000						
1,670	»	»	»	»	21,670	1 agronome de 1 ^{re} classe 19,000
19,920	»	»	»	»	19,920	
1,500	»	»	»	»	1,500	
2,140						
450	»	»	»	»	2,590	
100	»	»	»	»	100	
90,280	»	»	»	»	90,280	

DÉVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
		II. — SERVICES JUDICIAIRES, INSTRUCTION PUBLIQUE, CULTES, BIENFAISANCE, ETC.
10		Service judiciaire : A 1^o Traitements d'activité et de congé des magistrats et agents de l'ordre judiciaire 2^o Indemnités de déplacement 3^o Frais de représentation 4^o Indemnités aux membres de la Commission d'examen 5^o Frais de voyage B Salaires et entretien du personnel noir (plantons). Indemnités aux agents des brigades judiciaires . C Mobilier, matériel, fournitures de bureau, toges, écharpes, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. D Bonifications : 1^o A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments 2^o Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments E Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques
11		Frais de Justice (<i>crédit non limitatif</i>) : A Frais de déplacement des magistrats et agents de la Justice (enquêtes et sessions) B Frais de déplacement des témoins de couleur et des prisonniers (prévenus et condamnés) C Frais de voyage et divers des prévenus et condamnés en Belgique envoyés au Congo pour être jugés ou pour purger leur peine et vice-versa D Frais d'entretien des témoins de couleur et prévenus de couleur laissés en liberté. Taxes aux témoins. Couvertures pour témoins. Frais divers de Justice. Honoraires des médecins, traducteurs, interprètes, etc E Paiement à des entreprises privées et aux exploitations de transport de la Colonie de frais de payage, portage, et voyages à bord des vapeurs

ORDINAIRES (SUITE).

ÉVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
1,975,000						2 procureurs généraux. 37,500 3 substituts du procureur général. 23,500 7 procureurs du Roi. 25,500 18 substituts du procureur du Roi. 20,000 2 présidents d'appel. 37,500 4 juges d'appel. 29,500 2 juges suppl. d'appel. 25,500 7 juges de 1 ^{re} instance. 25,500 6 juges suppléants de 1 ^{re} instance. 20,000 11 magistrats provisoires. 17,500 42 agents de l'ordre judiciaire. 10,750 à 19,000 34 clercs et interprètes. 900 à 3,400 Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.
900						
13,500	»	»	»	»	2,160,000	
600						
170,000						
33,100	»	»	»	»	33,100	
124,325	»	»	»	»	124,325	
126,165	»	»	»	»	176,300	
50,135	»	»	»	»		
35,000	»	»	»	»	35,000	
2,528,725	»	»	»	»	2,528,725	
150,000	»	»	»	»	150,000	
75,000	»	»	»	»	75,000	
10,000	»	»	»	»	10,000	
90,000	»	»	»	»	90,000	
75,000	»	»	»	»	75,000	
400,000	»	»	»	»	400,000	

DÉVELOPPEMENTS

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
12		Instruction publique :
	A	Personnel européen :
		1° Traitements des professeurs et instituteurs et allocations aux religieux chargés de cours
		2° Indemnités et frais d'équipement
		3° Indemnités de nourriture
		4° Frais de voyage
		5° Enseignement technique.
	B	Salaires et frais d'entretien des instituteurs noirs et des élèves.
	C	Matériel scolaire, mobilier et fournitures diverses, y compris frais de transport, etc.
	D	Bonifications :
		1° A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments
		2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques
	F	Subsides aux écoles agréées et autres établissements d'instruction
13		Commission de protection des indigènes!
14		Cultes :
	A	Subsides aux missions et divers.
	B	Traitements et indemnités de nourriture de quatre curés et frais de voyage et d'équipement de trois desservants de cure
	C	Frais de voyage à bord des vapeurs de la Colonie et dépenses imprévues
15		Bienfaisance :
		Bienfaisance publique au Congo.
16		Etat civil et successions :
		Caisses de successions et autres emballages, y compris frais de transport pour colis successoraux, droits de douane, frais de timbres et imprimés, etc.

EVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
137,750						
35,000						
315,700	»	»	»	»	859,270	
159,320						
211,500						
399,860	»	»	»	»	399,860	
183,590	»	»	»	»	183,590	
121,800						
49,160	»	»	»	»	170,960	
1,000	»	»	»	»	1,000	
115,000	»	»	»	»	115,000	
1,729,680	»	»	»	»	1,729,680	
20,000	»	»	»	»	20,000	
893,500	»	»	»	»	893,500	
27,600	»	»	»	»	27,600	
150,000	»	»	»	»	150,000	
1,071,100	»	»	»	»	1,071,100	
100,000	»	»	»	»	100,000	
20,000	»	»	»	»	20,000	

DÉVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
17		III. — SERVICE HYDROGRAPHIQUE. (Hydrographic, pilotage, balisage, dragage.)
	A	Personnel européen : <i>a)</i> Traitements d'activité et de congé : 1^o Direction du service 2^o Section du Bas-Congo 3^o Section du Haut-Congo 4^o Section des Grands-Lacs <i>b)</i> Indemnités diverses, inspections, cours, etc. : 1^o Direction du service 2^o Section du Bas-Congo 3^o Section du Haut-Congo 4^o Section des Grands-Lacs <i>c)</i> Frais de voyage : 1^o Direction du service 2^o Section du Bas-Congo 3^o Section du Haut-Congo 4^o Section des Grands-Lacs B Personnel noir : salaires et entretien : 1^o Direction du service 2^o Section du Bas-Congo 3^o Section du Haut-Congo 4^o Section des Grands-Lacs C Matériel, matières d'entretien, fournitures diverses, combustibles, etc. : <i>a)</i> Matériel technique et fournitures de bureau : 1^o Direction du service 2^o Section du Bas-Congo 3^o Section du Haut-Congo 4^o Section des Grands-Lacs <i>b)</i> Matériel, matières d'entretien, combustibles pour vapeurs, etc. : 1^o Section du Bas-Congo 2^o Section du Haut-Congo 3^o Section des Grands-Lacs <i>c)</i> Redevance au service de la Marine du Bas-Congo, et à la Société nationale des transports fluviaux pour travaux et fournitures diverses : 1^o Section du Bas-Congo 2^o Section du Haut-Congo <i>d)</i> Location de vapeurs : 1^o Section du Bas-Congo 2^o Section du Haut-Congo 3^o Section des Grands-Lacs
		A REPORTER. . . . fr.

EVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
36,250						<i>Direction :</i> 1 hydrographe principal 25,500 1 commis 10,750
237,000						<i>Bas-Congo :</i> 1 hydrographe de 2 ^e cl. 21,000 1 hydrographe adjoint 19,000 2 hydrographes à l'essai 16,000 1 dessinateur 11,500 1 mécanicien de 2 ^e cl. 13,750 1 commandant 22,500 1 capitaine 21,000 2 premiers lieutenants 19,000 1 aspirant 13,000 2 mécaniciens de 1 ^{re} cl. 14,500 1 mécanicien de 2 ^e cl. 13,750 1 mécanicien de 3 ^e cl. 12,250
246,500						<i>Haut-Congo :</i> 1 hydrographe de 1 ^{re} cl. 23,000 1 hydrographe de 2 ^e cl. 21,000 2 hydrographes adjoints 19,000 2 hydrographes à l'essai 16,000 2 dessinateurs 11,500 1 mécanicien de 1 ^{re} cl. 14,500 1 mécanicien de 3 ^e cl. 12,250 1 capitaine 21,000 2 premiers lieutenants 19,000 1 mécanicien de 3 ^e cl. 12,250 1 mécanicien adjoint 10,750
65,750						<i>Grands-Lacs :</i> 1 hydrographe de 1 ^{re} cl. 23,000 1 hydrographe adjoint 19,000 1 dessinateur 11,500 1 mécanicien de 3 ^e cl. 12,250
Mémoire.						Relève : Comprise dans le cadre ci-dessus.
4,000	»	»	»	»	619,700	
6,700						
Mémoire.						
4,500						
8,000						
10,000						
4,000						
330						
34,600	»	»	»	»	55,130	
20,200						
Mémoire.						
1,000						
10,000						
9,000						
410						
254,000						
60,000						
Mémoire.	»	»	»	»	581,770	
115,000						
60,000						
Mémoire.						
72,360						
Mémoire.						
1,256,800	»	»	»	»	1,256,600	

DEVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTERA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
		REPORT. . . . fr.
17 (suite)	D	Bonifications : a) A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments, vapeurs, etc. : 1° Direction du service 2° Section du Bas-Congo 3° Section du Haut-Congo 4° Section des Grands-Lacs b) Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments : 1° Direction du service 2° Section du Bas-Congo 3° Section du Haut-Congo 4° Section des Grands-Lacs
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques : 1° Direction du service 2° Section du Bas-Congo 3° Section du Haut-Congo 4° Section des Grands-Lacs

RÉCAPITULATION DU CHAPITRE II.

Article 7.	195,795
Article 8.	77,300
Article 9.	90,280
Article 10.	2,528,725
Article 11.	400,000
Article 12.	1,729,680
Article 13.	20,000
Article 14.	1,071,100
Article 15.	100,000
Article 16.	20,000
Article 17.	1,430,008
	7,662,888

ORDINAIRES (SUITE).

ÉVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
1,256,600	»	»	»	»	1,256,600	
2,076						
126,265						
30,382						
Mémoire.						
825	»	»	»	»	163,408	
2,870						
990						
Mémoire.						
2,250						
250						
6,500	»	»	»	»	10,000	
1,000						
1,430,008	»	»	»	»	1,430,008	

DEVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
CHAPITRE III.		
Services administratifs.		
18		Administration des Provinces :
	A	1° Traitements d'activité et de congé des Vice-Gouverneurs Généraux et des Commissaires Généraux attachés aux Vice-Gouvernements et de leurs intérimaires 2° Indemnité spéciale du Vice-Gouverneur Général du Katanga 3° Indemnités de déplacement 4° Frais de représentation 5° Frais de voyage 6° Indemnité de personnel domestique 7° Frais d'éclairage
	B	Salaires et entretien du personnel noir des Vice-Gouvernements
	C	Matériel, mobilier, fournitures, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. : 1° Matériel, mobilier, etc. 2° Livres, abonnements, bibliothèques, impressions diverses 3° Location de bâtiments pour les services provinciaux du Congo-Kasai
	D	Bonifications : 1° A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments 2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques
	F	Dépenses diverses : exécution du décret sur la chasse ; indemnités pour ivoire revenant à l'État en exécution de l'article 8 du décret du 26 juillet 1910 ; taxes de sortie ; frais divers
	G	Frais de transport à l'intérieur (Vice-Gouverneurs Généraux et des Commissaires Généraux).
19		Service des Secrétariats :
	A	1° Traitements d'activité et de congé du personnel blanc 2° Frais de voyage

ORDINAIRES (SUITE).

ÉVALUATIONS

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur	Province Orientale.	Katanga.		
»	89,500	89,500	89,500	89,500	446,890	4 vice-gouverneurs généraux 50,000 4 commissaires généraux 32,500
»	»	»	»	5,000		
»	1,000	1,000	1,000	1,000		
»	12,400	12,400	12,400	12,400		
»	3,780	4,200	4,200	4,110		
»	3,000	2,000	2,000	3,000		
»	1,000	1,000	1,000	1,000		
»	6,500	2,900	2,390	16,000	27,790	
»	76,350	15,000	9,335	23,000	166,460	(1) Publication du journal administratif : 15,000 francs.
»	9,000	3,000	800	17,975(1)		
»	10,000	»	»	»		
»	6,280	15,100	15,100	103,700	198,580	
»	2,400	6,000	6,000	42,000		
»	20,000	15,000	23,000	20,000	80,000	
»	20,000	20,750	66,875	15,500	123 125	
»	4,000	1,700	9,000	3,000	17,700	
»	265,210	189,550	244,600	361,185	1 060,545	
»	121,250	86,000	140,000	197,750	594,300	8 sous-directeurs 22 500 2 chefs de division. 20,000 2 chefs de bureau de 1 ^{re} et de 2 ^e classe à 17,500 46,000 7 sous-chefs de bureau 14 500 5 commis-chefs. 12,250 7 commis 10,750 12 clercs . 900 à 4,000 suivant classification. Fournit le personnel de bureau des services de la Justice, de l'Agriculture, des Affaires économiques et de l'Hygiène.
»	9,425	8,610	14,265	17,000		
»	130,675	94,610	154,265	214,750	594,300	Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.

DÉVELOPPEMENTS

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.	
20		Service territorial. Administration indigène. Police. Service pénitentiaire :	
	A	Personnel européen :	
		1° Traitements d'activité et de congé	
		2° Frais de représentation	
		3° Frais de voyage	
	B	Salaires et entretien du personnel noir :	
		1° Traitements des chefs et sous-chefs indigènes	
		2° Salaires des messagers attachés aux chefferies	
		3° Salaires et frais d'entretien des plantons attachés aux districts; dots pour femmes de polygames à libérer; entretien des détenus politiques	
		4° Salaires des agents de la police noire	
		5° Salaires et frais d'entretien des gardiens et détenus	
		6° Entretien des contraintes non employés par les services	
		7° a) Rémunération aux chefferies indigènes pour exécution des travaux leur imposés dans l'intérêt général	
		b) Gratifications et subsides pour travaux publics exécutés par les chefferies suivant conventions avec les chefs ou autrement	
	C	Matériel, mobilier, etc., y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. :	
		1° Objets de couchage, ustensiles de cuisine et de table, matériel d'éclairage, pétrole, etc.; Tentes, objets de campement, cantines portatives, drapeaux, médailles pour travailleurs, chaînes, etc.	
		2° Fournitures pour l'application des décrets (médailles, livrets, poinçons, registres, marques). Registres, imprimés, fournitures de bureau, instruments de précision pour les districts et pour le service, etc.	
		3° Matériel pour protection et réparation de colis en cours de transport; indemnités de bicyclettes; matières de rechange pour le matériel de transport, etc.	
		4° Outillage spécial des hommes de la police d'Elisabethville, instruments de musique, etc.	
		5° Matériel, équipement et habillement des gardiens des maisons de détention; habillement des détenus	
		6° Matériel spécial des bureaux dactyloscopiques, y compris frais de transport, etc.	
		7° Création d'un fonds de remploi destiné à faire des avances en matériel aux chefs indigènes (complément)	
		8° Mobilier pour les provinces	
	D	Bonifications :	
		1° A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments	
		2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments	
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques	
	F	Frais généraux de transport à l'intérieur	
	G	Couvertures aux travailleurs	
	H	Création d'une école d'agents recenseurs noirs	

ORDINAIRES (SUITE).

ÉVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
»	2,130,500	2,305,000	3,226,750	1,775,250	10,557,500	11 commissaires de district de 1 ^{re} classe . 27,500 11 commissaires de district de 2 ^e classe . 25,500 22 commissaires de district adjoints . 22,500 23 administrateurs principaux . 21,000 43 administrateurs de 1 ^{re} classe . 19,000 70 administrateurs de 2 ^e classe . 16,000 100 agents territoriaux de 1 ^{re} classe . 13,750 115 agents territoriaux de 2 ^e classe . 13,000 195 agents territoriaux de 3 ^e classe . 11,500 70 clercs . 900 à 3,400 suivant classification. 4 opérateurs du service dactyloscopique . 13,000 4 auxiliaires, idem . 10,000 8 clercs, idem . 900 à 3,400 suivant classification. 10 commissaires de police . 13,000
»	10,800	9,000	15,000	8,400		
»	206,015	295,045	393,935	181,785		
100,000 ⁽¹⁾	273,425	263,300	575,320	133,350		
»	140,570	52,350	118,540	36,149		
»	31,050	5,850	35,485	14,985	2,690,085	
»	15,000	»	»	15,000		
»	119,025	58,250	101,655	275,151		
»	58,670	14,600	71,690	45,670		
»	10,000	10,000	15,000	10,000		
»	20,000	15,000	35,000	20,000	1,477,850	Relève : 10 administrateurs. 40 agents territoriaux.
»	82,675	49,500	174,050	48,200		
»	90,000	53,450	81,100	56,120		
»	5,900	4,850	16,300	6,780		
»	6,500	»	»	5,000		
»	48,275	68,050	104,245	50,900	621,955	
»	2,500	700	»	5,280		
300,000	»	»	»	»		
»	45,000	40,000	81,400	51,075		
»	149,710	42,570	107,475	145,340		
»	59,490	16,915	42,705	57,750	82,960	
»	7,960	15,000	27,500	32,500		
»	180,250	141,000	480,360	154,600		
340,000	»	»	»	»		
»	»	5,400	»	»		
740,000	3,693,315	3,465,830	5,703,530	3,129,285	16,731,960	

(1) Crédit supplémentaire à répartir entre les provinces.

DÉVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
21		Service des Finances :
	A	1° Traitements d'activité et de congé du personnel blanc. Rémunération du service du comptable de la Colonie
		2° Frais de déplacement
		3° Frais de voyage
	B	Salaires et frais d'entretien du personnel noir
	C	Matériel, mobilier, fournitures, y compris frais de transport, droit d'entrée et de transit, etc. :
		1° Fournitures de bureau, objets de campement, etc.
		2° Impôt indigène : achat d'acquets métalliques, coffres-forts, matériel nécessaire pour la perception, imprimés, registres, etc.
	D	Bonifications :
		1° A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments.
		2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques
	F	Frais généraux de transport à l'intérieur
22		Trésorerie (<i>crédit non limitatif</i>) :
	A	Commissions de banque sur envois et transferts. Pertes de change. Frais divers. Intérêts sur découverts en banque
	B	Non-valeurs : déficits de sous-comptables, régularisation; annulation de mandats de recouvrement; déchets non ventilables sur inventaires (sommes à recouvrer et fournitures); restitution d'impôts et taxes indûment perçus; remises d'amendes; remboursement de sommes reconnues appartenir à des tiers; divers
	C	Bonification à la Caisse d'Épargne des frais du service de comptabilité de la Caisse d'Épargne et des intérêts à payer par elle sur les fonds confiés à son intervention au Trésor colonial.
	D	Intérêts des cautionnements en espèces
23		Service des terres :
	A	Personnel européen :
		1° Traitements d'activité et de congé.
		2° Frais de déplacement
		3° Frais de voyage
		À REPORTER. . . . fr.

EVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
800,000	406,750	394,500	540,250	333,250	2,689,995	4 inspecteurs provinciaux 22,500 5 inspecteurs adjoints 20,000 11 contrôleurs de 1 ^{re} cl. 19,000 11 contrôleurs de 2 ^e cl. 17,500 15 sous-contrôleurs de 1 ^{re} classe 16,000 15 sous-contrôleurs de 2 ^e classe 14,500 4 comptables ou experts-comptables 13,000 17 commis-chefs 12,250 18 commis 10,750
»	1,500	1,000	2,000	1,325		
»	40,890	41,300	67,330	37,900	6,826	
»	2,225	1,000	1,840	1,761		
»	10,675	15,250	45,285	14,750	242,650	Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.
»	48,600	27,930	66,340	13,800		
»	12,960	6,480	9,980	10,440	53,705	
»	5,150	2,580	3,965	4,150		
»	3,115	6,800	11,000	4,800	25,715	
»	9,130	9,100	25,600	11,875	53,705	
800,000	540,995	503,960	773,390	456,031	3,076,596	
475,000	»	»	»	»	475,000	
85,000	»	»	»	»	85,000	
420,000	»	»	»	»	420,000	
2,000	»	»	»	»	2,000	
982,000	»	»	»	»	982,000	
»	260,500	208,000	227,000	181,250	987,670	4 conservateurs provinciaux 22,500 4 géomètres principaux 20,000 4 géomètres principaux adjoints 19,000 10 géomètres de 1 ^{re} cl. 17,500 14 géomètres de 2 ^e cl. 16,000 14 géomètres de 3 ^e cl. 14,500 7 géomètres de 3 ^e cl. (h. c.) 12,250
»	500	1 050	1,000	600		
»	31,215	27,065	34,670	14,820	987,670	Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.
»	292,215	236,115	262,670	196,670		

DEVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
		REPORT. . . . fr.
23 (suite)	B	Salaires et entretien du personnel noir.
	C	Matériel de précision, fournitures de bureau, fournitures de dessin, mobilier, etc., y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc.
	D	Bonifications : 1° A la Dette : intérêts et amortissements de la valeur des bâtiments 2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments.
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques
	F	Frais généraux de transport à l'intérieur
24		Service de l'Agriculture :
	A	Personnel européen : 1° Traitements d'activité et de congé. 2° Frais de déplacement 3° Spécialistes 4° Frais de voyage
	B	Salaires et entretien du personnel noir.
	C	Matériel, mobilier, outils, instruments de chirurgie vétérinaire, produits pharmaceutiques et antiseptiques, matériel et produits pour collections, frais d'analyse et d'expertise de produits agricoles et d'éléments divers, fournitures de bureau, instruments de précision, etc., y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, propagande cotonnière, etc.
	D	Bonifications : 1° A la Dette : intérêts sur la valeur des bâtiments et plantations et amortissements de la valeur des bâtiments 2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques
	F	Frais généraux de transport à l'intérieur
	G	Enseignement agricole (*)
	H	Colonisation agricole (*)
	I	Essai de reboisement

ORDINAIRES (SUITE).

ÉVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
»	292,215	236,115	262,670	196,670	987,670	
»	37,075	26,350	32,800	7,726	103,951	
»	11,225	19,850	18,420	3,600	53,095	
»	5,500	3,470	1,265	7,300	24,500	
»	2,185	1,360	500	2,900		
»	1,625	4,550	2,000	950	9,125	
»	3,860	6,750	16,100	4,485	31,195	
»	353,685	298,465	333,755	223,631	1,209,536	
»	179,000	97,000	248,000	285,000	951,555	4 agronomes provinciaux 22,500 4 inspecteurs 21,000 3 inspecteurs vétérinaires 21,000 2 directeurs de station expérimentale 20,000 1 directeur de laboratoire 20,000 3 vétérinaires 19,000 8 agronomes de 1 ^{re} cl. 19,000 8 agronomes de 2 ^e cl. 16,000 7 agronomes adjoints de 1 ^{re} classe 14,500 4 agronomes adjoints de 2 ^e classe 13,000 Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.
50,000	1,000	1,000	1,000	3,000		(¹) Le crédit de 50,000 francs inscrit au Gouvernement général est destiné à l'achat de matériel, outillage pour la propagande cotonnière.
»	20,020	13,325	25,265	27,945	159,874	
»	21,995	22,800	5,985	109,094		
50,000(²)	6,560	16,950	14,980	113,085	201,575	
»	4,395	45,470	9,920	52,750	136,685	
»	1,745	1,080	365	20,960		
»	1,510	4,550	7,200	3,200	16,460	
»	16,120	7,650	29,330	11,270	64,370	
20,000	20,845	2,150	42,685	»	85,680	(²) Dépenses à engager et à liquider en Afrique.
»	21,990	15,000	65,260	40,876	143,126	
10,000	»	»	»	»	10,000	
130,000	295,100	226,975	449,990	667,180	1,769,325	

DEVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.	
25		Service des Affaires Économiques : A Personnel européen : 1° Traitements d'activité et de congé. 2° Indemnités de déplacement des inspecteurs 3° Frais de voyage B Salaires et entretien du personnel noir. C Matériel, mobilier, imprimés et publications, poids et mesures, étalons, outillage de laboratoire, achat d'échantillons, frais d'expertises commerciales, etc., y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc. D Bonifications : 1° A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments 2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments. E Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques F Frais généraux de transport à l'intérieur G Indemnités et primes pour favoriser les marchés indigènes, subside pour favoriser les industries indigènes.	
26		Service des Travaux Publics : A Personnel européen : 1° Traitements d'activité et de congé. 2° Frais de déplacement 3° Frais de voyage B Salaires et entretien du personnel noir des Bâtiments Civils et des Ponts et Chaussées. C Matériel, fournitures, etc., y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc., pour les services des Bâtiments Civils et des Ponts et Chaussées. D Bonifications : 1° A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments. 2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments. E Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques F Frais généraux de transport à l'intérieur G Installation d'une scierie à l'île Kwidjwe	

ORDINAIRES (SUITE).

EVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
»	57,500	52,500	53,500	92,000	305,190	2 inspectr principaux . 24,000
»	1,000	1,000	2,000	600		2 inspectr provinciaux 20,000
»	9,395	8,263	16,753	10,675		5 inspecteur de 1 ^{re} cl. . 19,000
»	1,180	500	260	970		4 inspecteur de 2 ^e cl. . 17,500
»	5,000	8,750	5,025	12,070	30,845	
»	470	»	705	12,710	19,400	
»	185	»	280	5,050		
»	1,150	1,500	3,000	6,000	13,650	
»	5,825	6,750	11,530	12,100	36,205	
»	6,100	5,900	5,000	14,400	31,400	
»	87,805	85,165	100,035	166,575	439,600	
»	374,413	263,860	221,113	343,313	1,358,174	<i>Administrations provinciales :</i> 1 ingénieur principal . 25,500 3 ingénieurs de 1 ^{re} cl. . 23,000 3 architectes de 1 ^{re} cl. . 22,500 1 architecte de 2 ^e cl. . 20,000 1 conducteur de 2 ^e cl. . 16,000 1 surveillant de 1 ^{re} cl. . 14,000 1 surveillant de 2 ^e cl. . 13,000
»	2,500	1,000	2,000	1,825		<i>Service général :</i> 1 ingénieur de 1 ^{re} cl. . 23,000 1 ingénieur de 2 ^e cl. . 21,000 1 architecte de 2 ^e cl. . 20,000 2 architectes de 3 ^e cl. . 17,500 2 architectes adjoints . 14,500 2 cantonniers principaux . 14,500 1 cantonnier de 1 ^{re} cl. . 13,000 1 cantonnier de 2 ^e cl. . 11,500 2 surveillants princip. . 16,000 9 surveillants de 1 ^{re} cl. . 14,500 8 surveillants de 2 ^e cl. . 13,000 4 surveillants adjoints . 11,500
»	34,685	33,840	33,050	46,375		14 maçons . . . } 14 charpentiers . } 11,500 4 menuisiers . . } 2 plombiers . . } 13,000 2 peintres . . . }
»	493,105	69,200	182,060	424,664		2 cantonniers principaux . 14,500 3 cantonniers de 1 ^{re} cl. . 13,000 4 cantonniers de 2 ^e cl. . 11,500 4 poseurs de télégraphes . 11,500 2 appareils . . . } 13,000
12,000	676,110	106,250	175,150	55,000	1,024,510	
»	25,400	3,845	3,825	15,050	67,240	
»	10,095	1,525	1,520	5,980		
»	5,850	10,000	21,500	10,000		
»	13,000	3,500	8,850	5,100		
»	»	»	1,140	»	1,140	
12,000	1,634,158	493,020	650,208	907,507	3,696,893	

Personnel affecté spécialement aux lignes télégraphiques

Relève : est comprise dans le cadre ci-dessus.

DEVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
27		Service de l'hygiène :
	A	1° Traitements d'activité et de congé.
		2° Frais de voyage
		3° Indemnités de déplacement
		4° Indemnités aux médecins agréés; honoraires à des médecins étrangers; indemnités au Révérend Gorling et au Dr Coppedge
		5° Frais de visites médicales d'agents de la Colonie; indemnités aux membres de diverses commissions médicales
		6° Indemnités aux missionnaires en stage au laboratoire de Léopoldville
		7° Subsidés aux lazarets pour trypanosés
		8° Indemnités aux médecins n'ayant pas de clientèle privée.
		9° Indemnité de blouse aux infirmières
	B	Salaires et frais d'entretien du personnel noir :
		1° Malades des hôpitaux et lazarets
		2° Personnel des services médicaux
		3° Main-d'œuvre pour lutte contre la maladie du sommeil
		4° Frais d'entretien de l'automobile ambulance
	C	1° Matériel et mobilier, produits pharmaceutiques, instruments, appareils, caisses et trousse de chirurgie, microscopes et accessoires de laboratoire, pharmacies portatives, fournitures de bureau, produits pharmaceutiques destinés aux établissements d'enseignement et à céder à des particuliers, y compris frais de transport, droits d'entrée et de transit, etc.
	D	Bonifications :
		1° A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments
		2° Au Budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques
	F	Frais généraux de transport à l'intérieur
	G	Hôpitaux pourvus de l'assistance religieuse :
		1° Frais généraux
		2° Achat de matériel et de mobilier

RÉCAPITULATION DU CHAPITRE III.

Article 18.	1,060,543
Article 19.	594,300
Article 20.	16,731,960
Article 21.	3,076,596
Article 22.	982,000
Article 23.	1,209,536
Article 24.	1,769,325
Article 25.	439,600
Article 26.	3,696,893
Article 27.	6,700,724
	<u>36,261,479</u>

ORDINAIRES (SUITE).

EVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
»	640,140	550,117	703,842	529,435	2,900,554	11 médecins inspecteurs 27,000
»	60,850	55,155	93,735	58,330		26 médecins de district. 23,500
»	1,000	1,000	2,700	750		32 médecins de 1 ^{re} cl. 22,500
»	31,000	2,350	»	9,400		4 pharmaciens de 1 ^{re} cl. 21,000
30,000	5,000	1,500	1,500	2,000		8 pharmaciens de 2 ^e cl. 19,000
»	3,600	»	»	»		1 dentiste
»	50,000	2,650	»	2,000		9 agents sanitaires de 1 ^{re} classe 13,750
60,000	»	»	»	»		9 agents sanitaires de 2 ^e classe 12,250
»	500	1,000	500	500	828,315	12 infirmières (H.-G.) 14,500
»	111,650	32,500	100,000	160,870		Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.
»	79,835	29,800	69,075	30,320		
33,000	89,750	23,050	39,950	26,715		
»	1,800	»	»	»	2,236,000	
405,000	516,000	370,000	575,000	370,000		
»	94,995	22,160	30,610	26,290		
»	41,720	8,805	12,160	10,450		
»	4,400	4,500	7,300	3,800		
»	22,430	16,900	73,970	5,365		
»	130,725	»	»	165,100	350,000	
»	19,175	»	»	35,000		
528,000	1,904,570	1,121,487	1,710,342	1,436,325	6,700,724	

DEVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
CHAPITRE IV.		
Dépenses de souveraineté.		
28		Force publique :
	A	Personnel européen :
		1° Traitement d'activité et de congé
		2° Frais de voyage du personnel européen et des femmes et enfants d'officiers et de sous-officiers autorisés à accompagner leur mari.
		3° Indemnités aux agents mariés jouissant d'un traitement inférieur à 16,000 francs et indemnités pour enfants âgés de moins de 18 ans
		4° Frais de représentation
		5° Frais d'inspection
	B	Personnel noir : soldes et allocations diverses, frais d'entretien, de recrutement et de rapatriement, dots pour femmes de miliciens, etc.
	C	Matériel, y-compris frais de transport, droits d'entrée, etc. (armement, équipement, registres, livres, fournitures classiques, etc.).
	D	Bonifications :
		1° A la Dette : intérêts et amortissements sur la valeur des bâtiments
		2° Au budget des Voies et Moyens : frais d'entretien des bâtiments.
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques
	F	Frais généraux et transport à l'intérieur
	G	Service cartographique des troupes coloniales.
	H	Publications, documentation, service des renseignements
		TOTAL DU CHAPITRE IV. . . . fr.

EVALUATIONS.

Gouvernement général.	VICE-GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.				TOTAUX.	Commentaires.
	Congo-Kasai.	Équateur.	Province Orientale.	Katanga.		
5,070,250						
980,205						
45,400	»	»	»	»	6,108,055	1 colonel 32,500 4 lieutenants-colonels. 27,500 13 majors 24,000 36 capitaines commandants 21,000 36 capitaines 20,000 50 lieutenants 19,000 51 sous-lieutenants 16,000 57 adjudants-chefs . 13,000 57 adjudants 11,500 63 aspirants 10,750
7,200						
5,000						
5,627,500	»	»	»	»	5,627,500	Relevé : comprise dans le cadre ci-dessus.
1,500,000	»	»	»	»	1,500,000	
217,315						
86,350	»	»	»	»	303,665	
20,000	»	»	»	»	20,000	
90,000	»	»	»	»	90,000	
60,000	»	»	»	»	60,000	
2,500	»	»	»	»	2,500	
13,711,720	»	»	»	»	13,711,720	

DÉVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.
CHAPITRE V.		
Dépenses à engager et à liquider en Europe par délégation du Gouverneur général.		
29		Conseils et institutions coloniales en Belgique :
	A	Conseil supérieur
	B	Conseil colonial
	C	Office colonial
30		Indemnités et allocations spéciales liquidées en Belgique :
	A	Indemnités de disponibilité par suite de suppression d'emploi. Indemnités à des fonctionnaires de l'Etat Indépendant du Congo.
	B	Traitements, pensions, secours à d'anciens agents ou à leurs veuves
	C	Obligations énumérées à l'annexe II de l'Acte additionnel au Traité de cession du Congo à la Belgique
31		Missions d'études et d'inspection :
		Traitements, indemnités, frais de voyage, de séjour et de transport :
	A	Missions d'études agricoles
	B	Missions d'études.
	C	Missions d'inspection et de contrôle
32		Colonisation :
		Aide aux colons. Frais de voyage, achat de semences et d'outils. Frais de propagande et de vulgarisation :
		Colons agricoles
33		Allocations de retraite et pensions
34		Garantie du Service de la Dette. (<i>Crédit non limitatif.</i>)
35		Dépenses diverses :
	A	Office des emballages à Anvers
	B	Brevets et marques de fabrique
	C	Achat de décorations des ordres coloniaux
36		Création d'un fonds de remploi destiné à la fabrication des monnaies
37		Frais d'hospitalisation d'agents de la Colonie. Soins médicaux. Médicaments
		A REPORTER . . fr.

ORDINAIRES (SUITE).

ÉVALUATIONS.

ADMINISTRATION MÉTROPOLITAINE.		Commentaires.
Montant par littera.	Total par article.	
7,300		
100,000	147,300	
40,000		
50,000		
26,100	191,100	
115,000		
75,000		
30,000	305,000	
200,000 (*)		
		(*) Comprend 10,000 francs pour rémunération de l'expert comptable.
240,000	240,000	
3,300,000	3,300,000	
7,455,070	7,455,070	
18,000		
4,000	51,500	
32,500		
1,000,000	1,000,000	
31,000	31,000	
12,720,970	12,720,970	

DÉVELOPPEMENTS.

ARTICLES.	LITTÉRA.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.	
38		Frais de publication :	REPORT. . . fr.
A		Subvention à la « Revue Congo »	
B		Publications agricoles « Bulletin agricole »	
C		Publication de travaux scientifiques coloniaux (linguistiques, sociologiques, médicaux), souscription à des ouvrages intéressant la Colonie	
D		Bibliothèque : livres, périodiques, publications diverses	
E		Publication des budgets coloniaux et de leur documentation. Rapport annuel du Gouverneur général. Frais d'envoi aux services de la Colonie.	
39		Subsides :	
A		Aux expositions coloniales de Londres et de Liège	
B		A l'association belge de Standardisation.	
C		Villa Coloniale de Watermael	
40		Aide et assistance en faveur de noirs et de mulâtres originaires de la Colonie :	
A		Subsides à des écoles ou institutions en Belgique pour frais d'instruction. Subsides à des institutions de secours mutuels de sujets congolais.	
B		Secours à des noirs ou mulâtres originaires de la Colonie, se trouvant momentanément sans ressources en Belgique ou dans d'autres pays d'Europe. Frais d'entretien, de maladie ou de funérailles	
TOTAL DU CHAPITRE V			fr.

RÉCAPITULATION DES CHAPITRES.

Chapitre I ^{er}	41,490,868
Chapitre II	7,662,888
Chapitre III	36,261,479
Chapitre IV	13,711,720
Chapitre V	12,991,570
	82,118,525

ORDINAIRES (SUITE).

EVALUATIONS.

ADMINISTRATION MÉTROPOLITAINE.		<i>Commentaires.</i>
Montant par littera.	Total par article.	
12,720,970	12,720,970	
20,000		
30,000		
100,000	203,600	
30,000		
23,600		
30,000		
3,000	58,000	
25,000		
1,750	9,000	
7,250		
12,991,570	12 991,570	

TABLEAU IV.

DÉVELOPPEMENTS. — DÉPENSES EXTRAORDINAIRES.
ÉVALUATIONS.

N° des articles.	Littéra des développements.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.	Crédits demandés pour 1921.
CHAPITRE PREMIER.			
Dépenses extraordinaires des services de la Colonie.			
1		Treizième annuité du Fonds spécial de cinquante millions de francs créé par le paragraphe 3 de l'article 4 de l'Acte additionnel au Traité de cession du Congo à la Belgique fr	3,300,000 »
2		Travaux publics divers des provinces :	
	a	Province du Congo-Kasai :	
		1° Boma. — Construction, réfection et aménagement de diverses maisons d'habitation pour blancs et pour noirs. — Installation d'une pompe avec tuyauteries pour alimenter le réservoir de Boma-Mise à double fil du réseau télégraphique et téléphonique de Boma, ainsi que de la section Banana-Thysville. — Equipement des bureaux télégraphiques de Banana-Boma-Matadi et Kinshasa. — Travaux de voirie	618,671 »
		2° Banana. — Construction de trois bâtiments pour logement de travailleurs	69,784 »
		3° Kinshasa. — Construction diverses : Poudrière, installation sanitaire. Travaux de voirie. Distribution d'eau. Achèvement de l'Eglise. Liaison télégraphique Kinshasa-Brazzaville	1,103,375 »
		4° Léopoldville. — Construction de hangars-abris à l'hôpital. — Ecole professionnelle pour le travail du bois. — Habitations pour le logement des infirmiers à l'hôpital des blancs. — Mur de clôture à la prison. — Cuisine et installations sanitaires. Aménagement des pavillons à l'hôpital des blancs. — Aménagement de nouvelles classes à l'école primaire.	109,618 »
		5° Bandundu. — Construction d'habitations et d'installations sanitaires	45,125 »
		6° Luebo. — Construction d'une habitation pour le commissaire de district	30,000 »
		7° Travaux divers dans la province	100,000 »
		8° Construction d'un dépôt pour la Force publique dans la province	58,530 »
A REPORTER. fr.			2,135,103 »
			3,300,000 »

DÉVELOPPEMENTS — DÉPENSES EXTRAORDINAIRES (SUITE).

N° des articles.	Lettre des développements.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.	Crédits demandés pour 1921.
		REPORTS. fr. 2,135,103 »	3,300,000 »
	b.	Province de l'Équateur :	
		1° Coquilhatville. — Travaux d'achèvement de l'hôpital des noirs et de ses dépendances construction d'un magasin pour l'office des commandes. — Réseau téléphonique	181,558 »
		2° Eala. — Construction d'une habitation et d'un laboratoire	25,000 »
		3° Bakusu. — Travaux de construction du Vice-Gouvernement Général de la province de l'Équateur . . .	235,000 »
		4° Lisala. — Achèvement de l'hôpital des noirs. — Ligne télégraphique à la T. S. F. d'Umangi. . .	57,840 »
		5° Libenge. — Construction d'une habitation.	18,232 »
		6° Basankusu. — Construction d'habitation	32,047 »
		7° Travaux divers dans la province	100,000 »
	c.	Province Orientale :	
		1° Stanleyville. — Construction d'habitation d'une briqueterie, tuilerie mécanique et d'une scierie mécanique.	525,191 »
		2° Basoko. — Construction d'habitations	39,132 »
		3° Djugu. — Construction d'habitations	30,786 »
		4° Gety. — Construction d'habitation. — Ligne télégraphique : Iumu, Fort-Portal, Bunia, Iumu et Bunia, Kasaye. — Construction de bureaux de poste de Bunia et Kasanye.	170,786 »
		5° Niangara. — Construction d'une habitation et de bâtiments pour les services du district	53,773 »
		6° Buta. — Agrandissement de l'école. — Construction d'une habitation pour le procureur du Roi . . .	43,603 »
		7° Travaux divers dans la province	100,000 »
		8° Kindu. — Construction d'une passerelle et d'habitations	68,159 »
		A REPORTER. fr. 3,816,212 »	3,300,000 »

DÉVELOPPEMENT NTS. DÉPENSES EXTRAORDINAIRES (SUITE).

N° des articles.	Lettre des développements.	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.	Crédits demandés pour 1921.
		REPORT. . . . fr. 3,816,212 »	3,300,000 »
2 (suite).	d.	Province du Katanga :	
		1° Elisabethville. — Aménagement et construction du camp militaire. — Travaux de voirie. — Réfection d'habitations. Travaux d'aménagement et agrandissement de l'hôtel gouvernemental. — Eclairage électrique. — Achèvement des travaux et aménagement des hôpitaux. Extension et amélioration de la distribution d'eau. — Remboursement de travaux effectués par les Pères Salésiens 4,716 435 »	
		2° Kabinda. — Construction d'un magasin et d'une habitation 15,956 »	
		3° Samba. — Construction d'une habitation 8,172 »	
		4° District de la Lulua. — Construction d'habitation. . . . 61,469 »	
		5° Travaux divers dans la province 100,000 »	
			5,717,944 »
3		Transports :	
	a.	Chemin de fer du Mayumbe. — Rachat du premier tronçon (9 ^e annuité). 90,000 »	
	b.	Expropriation d'un terrain destiné aux agrandissements de la gare et des installations fluviales de Matadi (A. R. du 14 juin 1920) 210,000 »	
			300,000 »
4		Travaux de délimitation de frontière. — Dépenses diverses de la Mission de délimitation de la frontière sud Congo belge-Portugaise.	440,000 »
5		Bonification au budget spécialisé de la Dette des intérêts et amortissements sur la valeur des stations agricoles et immenses, vendus à des sociétés en 1920 et dont la création a été payée sur ressources extraordinaires (contre partie de la recette inscrite à l'article premier du tableau des Recettes extraordinaires du présent Budget	599,925 »
6		Bonification au Budget spécialisé de la Dette de l'avance métropolitaine faisant l'objet de l'article 3 du tableau II des recettes extraordinaires et qui constitue une avance récupérable dont le montant est inscrit au crédit du compte du Trésor belge au compte d'ordre de la Dette	15,000,000 »
7		Subvention du Trésor colonial à l'École coloniale d'Anvers pour dépenses de construction et d'aménagement de l'École et de ses dépendances	1,200,000 »
8		Mémorial à Tervueren	20,000 »
		A REPORTER. . . . fr.	26,577,869 »

DÉVELOPPEMENTS. — DEPENSES EXTRAORDINAIRES (SUITE).

N° des articles.	Lettres ou développements	DÉSIGNATION DES DÉPENSES ET DES SERVICES.	Crédits demandés pour 1920.
		REPORT. . . . fr	26,377,869 »
		CHAPITRE II.	
		Travaux publics d'utilité générale.	
9		Premier crédit destiné à l'entreprise des travaux publics d'utilité générale énumérés ci-après et dont le coût est évalué à 658 000,000 de francs.	69,000,000 »
	a.	Reconstruction partielle du Chemin de fer de Matadi-Léopoldville.	
	b.	Achèvement du Chemin de fer du Katanga de Bukama à Kiobo.	
	c.	Construction du premier tronçon du Chemin de fer de Benguellea au Katanga (Tchilongo-Ruwe).	
	d ¹ .	Parachèvement et outillage des Chemins de fer des Grands Lacs.	
	d ² .	Étude et construction de la Section Kabalo-Kongolo.	
	e.	Amélioration de la voie et équipement du Chemin de fer du Mayumbe et aménagement du port de Boma.	
	f.	Construction du Chemin de fer de Bukama à Djoko-Punda (1 ^{re} section du Ch. de fer du B. C. au Kat.).	
	g.	Construction du Chemin de fer de l'Uele (Stanleyville ou Bumba vers Nord Est).	
	h.	Balisage. Matériel de dragage. Amélioration, construction et outillage des ports fluviaux. Aménagement des voies navigables.	
	i.	Souscription au nouveau capital de la Société Nationale des Transports fluviaux.	
	j.	Programme routier.	
	k.	Travaux publics dans centres urbains et quartiers indigènes, voirie, éclairage, distribution d'eau, etc.	
		TÔTAL GÉNÉRAL DU BUDGET EXTRAORDINAIRE POUR 1921 . . . fr.	86,377,869 »

(140)

BUDGETS ANNEXES

DES

SERVICES SPÉCIALISÉS

ACCISES ET ENTREPOIS.

Articles.	Livres.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
Recettes douanières.			
1	A	Droits de sortie sur marchandises et produits autres que l'ivoire	6,000,000
	B	Droits de sortie sur l'ivoire	1,000,000
	C	Amendes et confiscations en matière de droits de sortie	8,000
2	A	Droits d'entrée sur les alcools	1 350 000
	B	Amendes et confiscations en matière de droits d'entrée sur les alcools	10,000
	C	Droits d'entrée sur les autres marchandises	10,540,000
	D	Amendes et confiscations en matière de droits d'entrée sur les autres marchandises	25,000
3		Taxe de consommation	175,000
4		Vente de registres et imprimés	5,000
Recettes d'entrepôts.			
5		Droits de magasin	50,000
6	A	Taxe d'ouverture d'entrepôts particuliers ou fictifs	100,000
	B	Taxe de location de loges d'entrepôts	18,000
	C	Taxe de manipulation des produits en entrepôts	6,000
7		Taxe sur les warrants	1,500
8		Produit partiel de la vente de marchandises non déclarées ou délaissées	4,000
9		Bénéfice en matière de préemption	20,000
Recettes accidentelles.			
10		1 ^o Rémunération des travaux supplémentaires effectués par le service douanier pour compte de tiers (travail en dehors des heures réglementaires et des lieux habituels).	40,000
		2 ^o Annulation d'ordonnances	Mémoire.
		3 ^o Intérêts sur compte courant	20,000
		4 ^o Recette imprévues	Mémoire.
A REPORTER fr.			19,372,500

BUDGET ANNEXE DES DOUANES,

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
		REPORT. . . . fr.	1,679,281
4	A	Intérêts : 5 % sur avances de la Dette	27,520
	B	Bonification d'amortissements au Service de la Dette	21,038
	C	1° Bonification au Budget des Voies et Moyens des frais d'entretien des bâtiments	17 280
		2° Intérêts sur avances du Trésor colonial	Mémoire.
		3° Location d'entrepôt à Matadi.	1 800
5		Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques	20 000
6		1° Restitution de droits ou taxes indûment perçus. (<i>Credit non limitatif.</i>)	5,000
		2° Non valeurs; annulation de mandats de recouvrement; déchets sur inventaire (sommes à recouvrer et fournitures)	1,000
7		Restitution d'amendes. (<i>Credit non limitatif</i>)	1,000
8		Location d'embarcations pour la surveillance douanière.	5,000
9		Déficits en matière de préemption	Mémoire.
10		Dépenses accidentelles.	71,000
11	A	Fournitures en stock au 1 ^{er} janvier 1920. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (<i>Credit non limitatif.</i>)	5,000
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification au Budget annexe de 1920) (<i>Credit non limitatif.</i>)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 31 décembre 1921. (Bonification au Budget annexe de 1922.) (<i>Credit non limitatif.</i>)	Mémoire.
12		Versement au Trésor colonial du produit net des douanes, accises et entrepôts. (<i>Credit non limitatif.</i>)	17,523,081
			19,378,000
		Comptes d'ordre :	
13		Versements en compte courant	
14		Versement au Trésor colonial du produit de la taxe sur l'ivoire	
15		Versement au Trésor colonial du produit du droit de statistique	
16		Remboursement de cautionnements en matière fiscale	
17		Versement au Trésor colonial du produit de la vente de marchandises non déclarées ou délaissées	Mémoire.
18		1° Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures	
		2° Fournitures entrées au magasin en 1921	
19		Sommes reçues en liquidation de créances.	
20		Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux ou fournitures en 1921	

ACCISES ET ENTREPOTS (SUITE).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
		REPORT. . . fr.	19,372,500
11	A	Fournitures en stock au 31 décembre 1921. (Bonification du Budget annexe de 1922.).	5,000
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification du Budget annexe de 1922.).	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 1 ^{er} janvier 1920. (Bonification du Budget annexe de 1919.).	Mémoire.
12		Amendes administratives et retenues disciplinaires	500
			19,378,000
		Compte d'ordre :	
13		Prélèvements en compte courant	
14		Taxe sur l'ivoire à ristourner au Budget des Voies et Moyens	
15		Droit de statistique à ristourner au Budget des Voies et Moyens	
16		Cautionnements en matière fiscale	
17		Produit de la vente de marchandises non déclarées ou délaissées, à la disposition des ayants-droit	Mémoire.
18		1 ^o Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	
		2 ^o Fournitures sorties du magasin en 1921	
19		Sommes à recouvrer	
20		Avances de la Dette.	

BUDGET ANNEXE DES

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
CHAPITRE PREMIER.			
Direction et Administration.			
1	A	Participation des stations agricoles aux frais de la Direction de l'Agriculture à Boma.	7,500
	B	Quote-part dans les frais du service de comptabilité	3,750
	C	Dépenses de Trésorerie :	
		1 ^o Intérêts sur avances du Trésor colonial	1,500
		2 ^o Quote-part dans le service de Trésorerie	4,500
			17,250
2		Comptes d'ordre :	
	A	Versements en compte-courant	Mémoire.
	B	Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux exécutés en 1920	Mémoire.
CHAPITRE II.			
Station de Lula.			
3	A	Personnel blanc :	
		1 agronome de 2 ^e classe fr. 16,000	
		1 agronome adjoint de 1 ^{re} classe 14,500	
		Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.	
		1 ^o Traitements d'activité et de congé	32,500
		2 ^o Indemnité mobile de vie chère basée sur le change de la livre	3 650
		3 ^o Indemnité aux agents mariés jouissant d'un traitement inférieur à 16,000 francs. Indemnité pour enfants âgés de moins de 18 ans	1,250
		4 ^o Frais de voyage	4 335
		5 ^o Contribution au fonds de pensions	3,552
	B	Personnel noir : salaires et entretien	27,500
	C	Matériel et matières d'entretien et de consommation	15 000
	D	Transport, droits de sortie et frais de vente des produits	9,000
	E	Frais médicaux	1,000
	F	Frais postaux et télégraphiques	500
	G	Intérêts : 5 % sur avances de la Dette	26 374
	H	Bonification d'amortissements au Service de la Dette (bâtiments, mobilier, matériel.).	13 130
	I	Entretien des bâtiments	1,500
4	A	Quote-part dans les frais de direction et d'administration à Boma	5,750
	B	Non-valeurs. Annulation de mandats. Déchets sur inventaires	1,000
5	A	Fournitures en stock et récoltes sur pied, etc., au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification au Budget annexe de 1920.)	9,600
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification au Budget annexe de 1920.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 31 décembre 1921. (Bonification au Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
		<i>Crédits non limitatifs.</i>	
			155,644

STATIONS AGRICOLES.

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
CHAPITRE PREMIER. Direction et Administration.			
1		Quote-part dans les frais :	
		1° de la station de Lula	5,750
		2° de la station de Yangambi-Gazi	5,750
		3° de la station de Barumbu	5,750
			17,250
2		Comptes d'ordre :	
	A	Prélèvements en compte courant	Mémoire.
	B	Avances de la Dette.	Mémoire.
CHAPITRE II. Station de Lula.			
3		Produit de l'exploitation :	
	A	Cacao	Mém.
	B	Caoutchouc d'Ilevea	Mém.
	C	Caoutchouc de Funtumia	Mém.
	D	Café	270,000
	E	Régimes de palmiers	Mém.
	F	Produits divers	Mém.
	G	Recettes diverses.	600
			270 600
4	A	Recettes accidentelles, amendes administratives et retenues disciplinaires	200
	B	Annulation d'ordonnances	Mémoire.
5	A	Fournitures en stock et récoltes sur pied au 31 décembre 1924. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	20,000
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 1 ^{er} janvier 1920. (Bonification du Budget annexe de 1920).	Mémoire.
			290,800

BUDGET ANNEXE DES

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
6		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	B	Sommes reçues en liquidation de créances.	
	C	Fournitures entrées au magasin en 1921	
		CHAPITRE III.	
		Station de Yangambi-Gazi.	
7	A	Personnel blanc :	
		1 directeur de station expérimentale . . fr. 20,000	
		1 agronome de 2 ^e classe. 16,000	
		1 agronome adjoint de 1 ^{re} classe 14,500	
		Itélévé : comprise dans le cadre ci-dessus.	
		1 ^o Traitements d'activité et de congé.	53,000
		2 ^o Indemnités mobile de vie chère basée sur le change de la livre.	5,475
		3 ^o Indemnités aux agents mariés jouissant d'un traitement inférieur à 16,000 fr. Indemnité pour enfants âgés de moins de 18 ans.	2,323
		4 ^o Frais de voyage	6,850
		5 ^o Contribution au fonds de pensions	5,328
	B	Personnel noir : salaires et entretien	80,000
	C	Matériel et matières d'entretien et de consommation.	20,000
	D	Transport, droits de sortie et frais de vente des produits	34,500
	E	Frais médicaux.	1,500
	F	Frais postaux et télégraphiques	500
	G	Intérêts : 5 % sur avances de la Dette	18,056
	H	Bonification d'amortissements au Service de la Dette (bâtiments, mobilier, matériel).	1,950
	I	Entretien des bâtiments	300
8	A	Quote-part dans les frais de direction et d'administration à Boma	5,750
	B	Non-valeurs. Annulation de mandats Déchets sur inventaires	500
9	A	Fournitures en stock et récoltes sur pied au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification au Budget annexe de 1920).	40,000
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification au Budget annexe de 1920.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 31 décembre 1921. (Bonification au Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
		Crédits non limitatifs.	
			273,034
10		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	B	Sommes reçues en liquidation	
	C	Fournitures entrées au magasin en 1921	

STATIONS AGRICOLES (SUITE).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
6		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	B	Sommes à recouvrer	
	C	Fournitures sorties du magasin en 1921	
CHAPITRE III.			
Station de Yangambi-Gazl.			
7		Produit de l'exploitation :	
	A	Cacao 7,200	
	B	Caoutchouc d'Ilevea 261,200	
	C	Caoutchouc de Funtumia 29,500	
	D	Café Mém.	
	E	Régimes de palmiers Mém.	
	F	Produits divers 100	
	G	Recettes diverses 200	
			298,200
8	A	Recettes accidentelles, amendes administratives et retenues disciplinaires . . .	300
	B	Annulation d'ordonnances.	Mémoire.
9	A	Fournitures en stock et récoltes sur pied au 31 décembre 1921. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	33,500
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification du Budget annexe de 1920.)	Mémoire.
			332,000
10		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	B	Sommes à recouvrer	
	C	Fournitures sorties du magasin en 1921	

BUDGET ANNEXE DES

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
CHAPITRE V.			
Station de Barumbu.			
11	A.	Personnel blanc :	
		1 directeur de station expérimentale	20,000
		1 agronome de 2 ^e classe	16,000
		Relève : comprise dans le cadre ci-dessus.	
		1 ^o Traitements d'activité et de congé	38,372
		2 ^o Indemnités mobiles de vie chère basée sur le change de la livre.	3,725
		3 ^o Indemnité pour enfants âgés de moins de 18 ans	700
		4 ^o Frais de voyage	4,960
		5 ^o Contribution au fonds de pensions	3,552
	B	Personnel noir : salaires et entretien	74,664
	C	Matériel et matières d'entretien et de consommation.	15,000
	D	Transport, droits de sortie et frais de vente des produits.	44,550
	E	Frais médicaux.	1,000
	F	Frais postaux et télégraphiques	500
	G	Intérêts : 5 % sur avances de la Dette	70,061
	H	Bonification d'amortissements au Service de la Dette (bâtiments, mobilier, matériel).	2,210
	I	Entretien des bâtiments	500
12	A	Quote-part dans les frais de direction et d'administration à Boma.	5,750
	B	Non-valeurs. Annulation de mandats. Déchets sur inventaires	1,000
13	A	Fournitures en stock et récoltes sur pied au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification au Budget annexe de 1920.)	11,500
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification au Budget annexe de 1920.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 31 décembre 1921. (Bonification au Budget annexe de 1922.) <i>Crédits non limitatifs.</i>	Mémoire.
			278,044

STATIONS AGRICOLES (SUITE).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
CHAPITRE V.			
Station de Barumbu.			
41		Produit de l'exploitation :	
	A	Cacao fr.	201,000
	B	Caoutchouc d'Hevea	3,000
	C	Caoutchouc de Funtumia	67,500
	D	Café	Mém.
	E	Régimes de palmiers	9,600
	F	Produits divers	100
	G	Recettes diverses.	100
			281,300
42	A	Recettes accidentelles; amendes administratives et retenues disciplinaires	200
	B	Annulation d'ordonnances.	Mémoire.
43	A	Fournitures en stock et récoltes sur pied au 31 décembre 1921. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	11,500
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification du Budget annexe de 1920.).	Mémoire.
			293,000

BUDGET ANNEXE DES

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
14		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	B	Sommes reçues en liquidation de créances.	Mémoire.
	C	Fournitures entrées au magasin en 1921	Mémoire.
		RÉCAPITULATION.	
		Direction et administration ,	17,250
		Lula	133,644
		Yangambi-Gazi	273,034
		Barumbu.	278,044
19		Versement au Budget des Voies et Moyens.	209,081
			933,050

STATIONS AGRICOLES (SUITE).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
14		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	B	Sommes à recouvrer	Mémoire.
	C	Fournitures sorties du magasin en 1921.	Mémoire.
RÉCAPITULATION.			
		Direction et administration	17,250
		Excédent . . . 135,159 »	290,800
		Excédent . . . 58,966 »	332,000
		Excédent . . . » 14 956	293,000
		Balance 209,081	
			933,050

BUDGET ANNEXE DES POSTES,

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.																												
1	A	Personnel européen et préposés de couleur :																													
		<table><tr><th>Cadre.</th><th>Traitements d'activité initiaux.</th></tr><tr><td>1 inspecteur</td><td>fr. 24,000</td></tr><tr><td>5 contrôleurs</td><td>22,500</td></tr><tr><td>3 sous-contrôleurs</td><td>20,000</td></tr><tr><td>7 percepteurs principaux</td><td>19,000</td></tr><tr><td>10 percepteurs de 1^{re} classe</td><td>17,500</td></tr><tr><td>9 percepteurs de 2^e classe</td><td>16,000</td></tr><tr><td>14 percepteurs de 3^e classe</td><td>14,500</td></tr><tr><td>6 percepteurs de 4^e classe</td><td>13,000</td></tr><tr><td>9 commis</td><td>11,250</td></tr><tr><td>24 commis auxiliaires noirs</td><td>900 à 3,400</td></tr><tr><td>8 clercs.</td><td>900 à 3,400</td></tr><tr><td>6 agents temporaires blancs</td><td>4 000</td></tr><tr><td>1 chef comptable (quote part)</td><td>6,000</td></tr></table>	Cadre.	Traitements d'activité initiaux.	1 inspecteur	fr. 24,000	5 contrôleurs	22,500	3 sous-contrôleurs	20,000	7 percepteurs principaux	19,000	10 percepteurs de 1 ^{re} classe	17,500	9 percepteurs de 2 ^e classe	16,000	14 percepteurs de 3 ^e classe	14,500	6 percepteurs de 4 ^e classe	13,000	9 commis	11,250	24 commis auxiliaires noirs	900 à 3,400	8 clercs.	900 à 3,400	6 agents temporaires blancs	4 000	1 chef comptable (quote part)	6,000	
Cadre.	Traitements d'activité initiaux.																														
1 inspecteur	fr. 24,000																														
5 contrôleurs	22,500																														
3 sous-contrôleurs	20,000																														
7 percepteurs principaux	19,000																														
10 percepteurs de 1 ^{re} classe	17,500																														
9 percepteurs de 2 ^e classe	16,000																														
14 percepteurs de 3 ^e classe	14,500																														
6 percepteurs de 4 ^e classe	13,000																														
9 commis	11,250																														
24 commis auxiliaires noirs	900 à 3,400																														
8 clercs.	900 à 3,400																														
6 agents temporaires blancs	4 000																														
1 chef comptable (quote part)	6,000																														
		Relève : le cadre a été calculé sur 67 unités en service et 41 de relève.																													
		1 ^o Traitements d'activité et de congé.	1,140,000																												
		2 ^o Indemnités mobile de vie chère basée sur le change de la livre	180,000																												
		3 ^o Indemnités aux agents mariés jouissant d'un traitement inférieur à 16,000 francs. Indemnités pour enfants âgés de moins de 18 ans	10,000																												
		4 ^o Frais de voyage	144,985																												
		5 ^o Contribution au fonds de pensions	113,664																												
	B	Service du Contrôle : indemnités, frais de voyage en service du personnel blanc.	11,550																												
	C	Personnel noir : salaires et entretien (plantons et distributeurs de correspondance).	60,728																												
	D	Frais médicaux.	25,000																												
2	A	Fournitures de bureau, mobilier et matériel	75,000																												
	B	Bonification au Service de la Dette d'amortissements	639,220																												
	C	Intérêts de 5 % sur avances de la Dette	255,720																												
	D	Entretien des bâtiments	27,420																												
3	A	Dépenses diverses	2,500																												
	B	Quote-part dans les frais du service de Trésorerie	15,000																												
	C	Non-valeurs. Annulation de mandats. Déchets sur inventaires. Remboursement de taxes	10,000																												
		A REPORTER fr.	2,710,787																												

TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES.

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
1	A	Produit de la vente de valeurs postales; plis taxés	1,400,000
	B	Taxes sur mandats internes	25,000
	C	Taxes sur mandats internationaux	30,000
	D	Taxes sur colis postaux au départ	63,000
	E	Taxes sur colis postaux à l'arrivée	70,000
	F	Taxes pour boîtes postales particulières	22,000
	G	Taxes pour dépêches spéciales	19,000
	II	Redevances pour affranchissement de correspondances, courriers et colis :	
		1° Des services spécialisés 34,985	
		2° Des autres services 139,935	174,920
	I	Bonifications des services postaux étrangers	308,000
2		(Produit de la vente des valeurs postales du service des courriers par avion)	100,000
3	A	Taxes sur télégrammes privés au dépôt	1,400,000
	B	Redevances pour télégrammes au dépôt :	
		1° Services spécialisés 30,000	
		2° Autres services 299,850	349,850
	C	Dépôt d'adresses convenues	8,000
	D	Bonifications des services télégraphiques étrangers	60,000
	E	Redevance des Territoires occupés. (Télégrammes pour l'intérieur de la Colonie transmis par la T. S. F.)	10,000
4	A	Taxes de communication et d'appel.	10,000
	B	Abonnements au Téléphone	30,000
	C	Redevances pour abonnements au Téléphone :	
		1° Services spécialisés 8,000	
		2° Autres services 12,490	17,490
A REPORTER. fr.			4,127,260

BUDGET ANNEXE DES POSTES,

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
		REPORT. . . . fr.	2,710,787
4	A	Transports de courriers postaux et de colis postaux (porteurs, payeurs) . . .	185,000
	B	Remboursement au Service territorial pour services rendus par le personnel . .	Mémoire.
	C	Impression de valeurs postales	125,000
	D	Frais de transport de colis postaux et location de vapeurs et d'embarcations. . .	45,000
	E	Indemnités pour perte d'envois assurés ou recommandés et de colis postaux . .	5,000
	F	Bonifications aux services postaux étrangers	30,000
5	A	Bonification au Service des Travaux Publics (Budget des Voies et Moyens) pour traitements, salaires et frais divers relatifs au placement et à l'entretien de lignes télégraphiques	275,000
	B	Redevances pour entretien des postes et lignes : 1° A la T. S. F. 2° A la Compagnie du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga. 3° A la Compagnie des Chemins de fer des Grands-Lacs	832,500 60,000 28,560
	C	Bonifications : 1° Aux services télégraphiques étrangers 2° A la T. S. F. 3° A la Compagnie des Chemins de fer des Grands-Lacs 4° A la Citas	1,000,000 180,000 3,000 1,000
	D	Frais de transport pour compte T. S. F.	40,000
6		Bonification au Service des Travaux Publics (Budget des Voies et Moyens) pour traitements, salaires et frais divers relatifs au placement et à l'entretien des réseaux téléphoniques	35,000
7	A	Fournitures en stock au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif)	80,000
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 31 décembre 1920. (Bonification au Budget annexe de 1922.) (Crédit non limitatif.)	Mémoire.
8		Transport de courriers postaux par avions.	100,000
			5,735 847
9		Comptes d'ordre :	
	A	Fonds de tiers : 1° Fonds confiés à la Poste et remboursables sur mandats 2° Paiement d'effets de commerce encaissés 3° Produit de la vente de colis postaux en rebut 4° Abonnement aux publications officielles 5° Frais de douane et de statistique des colis postaux.	Mémoire.
	B	Fournitures entrées au magasin en 1921	
	C	Sommes reçues en liquidation de créances	
	D	Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux exécutés et d'outillage.	

TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES (suite).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
		REPORT fr.	4,127,260
5		Recettes accidentelles :	
		1° Amendes administratives et retenues disciplinaires.	2,000
		2° Annulations d'ordonnances	Mémoire.
6		Recettes diverses	4,000
7	A	Fournitures en stock au 31 décembre 1920. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	80,000
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification du Budget annexe de 1922)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification du Budget annexe de 1920.)	Mémoire.
8		Subvention du Trésor colonial	1,525,587
			5,735,847
9		Comptes d'ordre :	
	A	Fonds de tiers :	
		1° Fonds confiés à la Poste et remboursables sur mandats	
		2° Encaissement d'effets de commerce	
		3° Produit de la vente de colis postaux en rebut	
		4° Abonnement aux publications officielles.	
		5° Frais de douane et de statistique des colis postaux.	Mémoire.
	B	Fournitures employées en 1921	
	C	Sommes à recouvrer	
	D	Avances de la Dette.	

BUDGET ANNEXE DES TRANSPORTS

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
		CHAPITRE PREMIER.	
		Flottille du Bas-Congo.	
		<i>Service administratif et de direction.</i>	
1	A	Personnel blanc :	
		Cadre.	Traitements d'activité initiaux.
		1 commandant.	fr. 22,500
		1 chef de bureau de 2 ^e classe	16,000
		1 comptable	13,000
		1 commis-chef	12,250
		2 clercs.	900 à 3,400
		Relève comprise dans le cadre ci-dessus :	
		1 ^o Traitements d'activité et de congé	69,000
		2 ^o Indemnités mobile de vie chère basée sur le change de la livre	11,680
		3 ^o Indemnités aux agents mariés jouissant d'un traitement inférieur à 16,000 francs. Indemnités pour enfants âgés de moins de 18 ans	2,000
		4 ^o Frais de voyage	7,740
		5 ^o Contribution au fonds de pensions	7,104
		6 ^o Frais d'inspection	500
	B	Personnel noir : salaires et entretien	1,544
	C	1 ^o Fournitures de bureau	3,000
		2 ^o Entretien des bâtiments	1,490
	D	Intérêts : 5 % sur avances de la Dette	3,410
	E	Intérêts sur avances du Trésor colonial	2,000
	F	Bonification d'amortissements au Service de la Dette (bâtiments, mobilier)	4,790
	G	Frais médicaux.	1,000
	H	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques	6,000
	I	Bonification aux Travaux publics pour frais d'administration générale	2,000
	J	Bonification pour frais de Trésorerie	5,000
	K	Non-valeurs.	Mémoire.
			128,258
2		Comptes d'ordre :	
	A	Versements en compte courant	Mémoire.
	B	Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures	
	C	Sommes reçues en liquidation de créances	
	D	Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux exécutés en 1921	

PAR TERRE ET PAR EAU.

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
CHAPITRE PREMIER. Flottille du Bas-Congo. <i>Service administratif et de direction.</i>			
1	A	Quote-part dans les frais du Service administratif et de direction :	
		1° Du Service technique	26,240
		2° Du Service d'exploitation	102,018
	B	Recettes accidentelles :	
		1° Amendes administratives et retenues disciplinaires	Mémoire.
		2° Annulation d'ordonnances	Mémoire.
			128,258
2		Comptes d'ordre :	
	A	Prélèvements en compte courant	} Mémoire.
	B	Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	
	C	Sommes à recouvrer	
	D	Avances de la Dette	

BUDGET ANNEXE DES TRANSPORTS

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.																		
		<i>Service technique.</i>																			
3	A	Personnel blanc :																			
		<table><thead><tr><th>Cadre.</th><th>Traitements d'activité initiaux.</th></tr></thead><tbody><tr><td>1 inspecteur-mécanicien.</td><td>fr. 20,000</td></tr><tr><td>1 ajusteur-tourneur</td><td>-</td></tr><tr><td>1 forgeron</td><td>-</td></tr><tr><td>2 chaudronniers-monteurs</td><td>13,000</td></tr><tr><td>1 charpentier</td><td>à</td></tr><tr><td>1 dessinateur</td><td>14,500</td></tr><tr><td>1 tourneur</td><td>-</td></tr><tr><td>1 mécanicien</td><td>-</td></tr></tbody></table>	Cadre.	Traitements d'activité initiaux.	1 inspecteur-mécanicien.	fr. 20,000	1 ajusteur-tourneur	-	1 forgeron	-	2 chaudronniers-monteurs	13,000	1 charpentier	à	1 dessinateur	14,500	1 tourneur	-	1 mécanicien	-	
Cadre.	Traitements d'activité initiaux.																				
1 inspecteur-mécanicien.	fr. 20,000																				
1 ajusteur-tourneur	-																				
1 forgeron	-																				
2 chaudronniers-monteurs	13,000																				
1 charpentier	à																				
1 dessinateur	14,500																				
1 tourneur	-																				
1 mécanicien	-																				
		1° Traitements d'activité et de congé.	135,000																		
		2° Indemnité de vie chère basée sur le change de la livre	26,280																		
		3° Indemnités aux agents mariés jouissant d'un traitement inférieur à 16,000 francs. Indemnités pour enfants âgés de moins de 18 ans.	3,000																		
		4° Frais de voyage	15,375																		
		5° Contribution au fonds de pensions	15,984																		
	B	Personnel noir : salaires et entretien	37,000																		
	C	1° Fournitures	65,000																		
		2° Entretien des bâtiments	3 700																		
	D	Intérêts : 5 % sur avances de la Dette	8,870																		
	E	Bonification d'amortissements au Service de la Dette (bâtiments, mobilier, machines et outillage)	13,000																		
	F	Frais médicaux	1,500																		
	G	Quote-part dans les frais de direction et d'administration	26,240																		
	H	Non-valeurs. Annulation de mandats de recouvrement. Déchets sur inventaires	Mémoire.																		
4	A	Fournitures en stock au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.)	Mémoire.																		
	B	Solde de sommes à recouvrer à la même date. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.)	Mémoire.																		
	C	Solde de sommes dues au 31 décembre 1921. (Bonification au Budget annexe de 1922.) (Crédit non limitatif.)	Mémoire.																		
			350,949																		
5		Comptes d'ordre :																			
	A	Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures																			
	B	Sommes reçues en liquidation de créances.																			
	C	Fournitures entrées au magasin en 1921	Mémoire.																		
	D	Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux exécutés en 1921																			

MÉCANIQUES PAR TERRE ET PAR EAU (SUITE).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
		<i>Service technique.</i>	
3	A	Travaux exécutés pour des tiers :	
		1° Service d'exploitation	118,000
		2° Service hydrographique	115,000
		3° Colonie et Missions	95,000
		4° Particuliers	22,949
	B	Garantie du service d'exploitation pour déficit éventuel	Mémoire.
	C	Bénéfice réalisé sur la vente de produits aux particuliers	Mémoire.
	D	Recettes accidentelles :	
		1° Amendes administratives et retenues disciplinaires	Mémoire.
		2° Annulation d'ordonnances	Mémoire.
4	A	Fournitures en stock au 31 décembre 1921. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification du Budget annexe de 1920.)	Mémoire.
			350,949
5		Compte d'ordre :	
	A	Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	B	Sommes à recouvrer	
	C	Fournitures sorties du magasin en 1921	
	D	Avances de la Dette	

BUDGET ANNEXE DES TRANSPORTS

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.	
6	A	Service d'exploitation. Personnel blanc : Cadre. Traitements d'activité initiaux. 2 capitaines 1 premier lieutenant 1 second lieutenant 2 mécaniciens de 1^{re} classe 1 mécanicien de 2^e classe 1 mécanicien de 3^e classe 2 commis-chefs (Transports) 1r 21,000 19,000 16,000 14,500 13,750 12,250 10,750 à 12,250		
		1^o Traitements d'activité et de congé 2^o Indemnité mobile de vie chère basée sur le change de la livre 3^o Indemnités aux agents mariés jouissant d'un traitement inférieur à 16.000 francs. Indemnité pour enfants âgés de moins de 18 ans 4^o Frais de voyage 5^o Primes de régularité 6^o Contribution au fonds de pensions	160,000 29,200 4,000 18,780 5,000 17,760	
	B	Appointements et commissions aux agents des transports à Saint-Paul de Loanda, Lobito et Mossamedès	6,000	
	C	Personnel noir : salaires et entretien :		
		1 ^o Personnel noir de la Flottille	54,600	
		2 ^o Personnel noir des Transports	22,500	
	D	1 ^o Fournitures (combustible, etc.)	487,500	
		2 ^o Redevance pour travaux exécutés par le Service technique	118,000	
		3 ^o Entretien des bâtiments	690	
	E	Intérêts : 5 % sur avances de la Dette	18,930	
	F	Bonification d'amortissements au Service de la Dette relatifs à la Flottille	35,810	
	G	Bonification d'amortissements au Service de la Dette relatifs aux bâtiments, autres constructions et divers	18,460	
	H	Frais médicaux	3 500	
	I	Quote-part dans les frais de direction et d'administration	102,018	
	J	Frais du dock flottant à Saint-Paul de Loanda	15,000	
	K	Taxes maritimes	7,500	
	L	Pertes et imprévus résultant du Service des transports	2,000	
	M	Bonification au Service territorial pour participation au Service des transports	Mémoire.	
	N	Non-valeurs. Annulation de mandats de recouvrement. Déchet sur inventaires	1,000	
	O	Indemnités du chef de la responsabilité du service des transports	5,000	
	P	Garantie pour excédent des dépenses du service technique.	Mémoire.	
	7	A	Fournitures en stock au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.)	Mémoire.
		B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.)	Mémoire
		C	Solde des sommes dues au 31 décembre 1921. (Bonification au Budget de 1922.) (Crédit non limitatif.)	Mémoire.
				1,133,248

MÉCANIQUES PAR TERRE ET PAR EAU (SUITE).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
6	A	<i>Service d'exploitation.</i> Tickets de voyageurs :	
		1° Colonie et Missions	60,000
		2° Particuliers	118 910
	B	Frais de cabine :	
		1° Colonie et Missions	100
		2° Particuliers	2,500
	C	Marchandises et bagages :	
		1° Colonie et Missions	100,000
		2° Particuliers	500,000
	D	Location de vapeurs et embarcations :	
		1° Aux services généraux de la Colonie.	90,000
		2° Aux particuliers	50,000
	E	Amendes en matière de transports	100
	F	Emmagasinage et manipulation :	
		1° Colonie et Missions	2,000
		2° Particuliers	3,000
	G	Remorquages	6,000
	H	1° Subvention du service postal pour transport de colis postaux	1,000
		2° Location de vapeurs pour courriers d'Europe	6,000
7	I	Recettes accidentelles :	
		1° Amendes administratives et retenues disciplinaires	Mémoire.
		2° Annulation d'ordonnances.	Mémoire.
	J	Subvention du Trésor colonial	193,638
	A	Fournitures en stock au 31 décembre 1921. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification du Budget annexe de 1920.)	Mémoire.
			1,133,248

BUDGET ANNEXE DES TRANSPORTS

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
8		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	B	Sommes reçues en liquidation de créances	
	C	Fournitures entrées au magasin en 1921	
	D	Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux exécutés en 1921	
		CHAPITRE II.	
		Chemin de fer du Mayumbe.	
		<i>Direction et administration.</i>	
9	A	Personnel blanc :	
		1 directeur fr 25,500	
		1 comptable 19,000	
		1° Traitements d'activité et de congé	48,000
		2° Indemnités de vie chère basée sur le change de la livre	3,650
		3° Frais de voyage	4,470
		4° Frais de représentation	1,800
		5° Contribution au fonds de pensions	3,552
	B	Personnel noir : salaires et entretien	734
	C	Frais médicaux	5,000
	D	Fournitures de bureau, mobilier	3,600
	E	Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques	3,000
	F	Loyer des bâtiments	Mémoire.
	G	Bonification aux Travaux Publics pour frais d'administration générale	2,000
	H	Intérêts sur avances du Trésor colonial	20,000
	I	Bonification pour frais de Trésorerie	5,000
	J	Non-valeurs. Annulation de mandats	Mémoire.
	K	Amortissements financiers	91,450
	L	Intérêts sur avances de la Dette	422,799
			615,053
10		Comptes d'ordre :	
	A	Versements en compte courant	Mémoire.
	B	Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures	
	C	Sommes reçues en recouvrement de créances	
	D	Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux exécutés en 1921.	

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
8	A B C D	Comptes d'ordre : Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures Sommes à recouvrer Fournitures sorties du magasin en 1924 Avances de la Dette	Mémoire.
CHAPITRE II.			
- Chemin de fer de Mayumbe.			
<i>Direction et Administration.</i>			
9	A	Remboursement pour quote-part dans les frais de direction et d'administration :	
		1° Du Service technique.	206,002
		2° Du Service d'exploitation	409,053
	B	Recettes accidentelles :	
		1° Amendes administratives et retenues disciplinaires	Mémoire.
		2° Annulation d'ordonnances	
10		Comptes d'ordre :	615,053
	A	Prélèvements en compte courant	
	B	Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	C	Sommes à recouvrer	
	D	Avances de la Dette : des travaux visés ci-contre.	

BUDGET ANNEXE DES TRANSPORTS

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
		<i>Service technique.</i>	
11	A	Personnel blanc :	
		I. — Voies et travaux :	
		2 cantonniers principaux	14,500
		3 cantonniers	11,500
		2 artisans de couleur	6,000
		1° Traitements d'activité et de congé	78,000
		2° Indemnité mobile de vie chère basée sur le change de la livre	9,125
		3° Frais de voyage	8,220
		4° Contribution au fonds de pensions	8,880
		II. — Traction et matériel :	
		1 inspecteur mécanicien adjoint . . . fr.	17,500
		2 ajusteurs	13,000
		1 chaudronnier monteur	14,500
		1 tourneur	13,000
		1 charpentier	11,500
		1° Traitements d'activité et de congé	114,500
		2° Indemnité mobile de vie chère basée sur le change de la livre	10,950
		3° Indemnités aux agents mariés jouissant d'un traitement inférieur à 16,000 fr. Indemnité pour enfants âgés de moins de 18 ans	10,445
		4° Frais de voyage	3,600
		5° Contribution au fonds de pensions	10,656
	B	Personnel noir : salaires et entretien :	
		1° Voies et travaux	141,750
		2° Traction et matériel	88,552
	C	1° Matériel et matières d'entretien et de consommation; combustible	262,500
		2° Entretien des bâtiments	20,000
	D	Amortissements industriels :	
		1° Matériel roulant et fixe	121,975
		2° Matériel et outillage	5,405
		3° Bâtiments	7,705
	E	Quote-part dans les frais de direction et d'administration	206,002
	F	Non-valeurs. Annulation de mandats. Déchets sur inventaires	Mémoire.
			1,198,265
12		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures	} Mémoire.
	B	Sommes reçues en recouvrement de créances	
	C	Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux exécutés en 1921	

MECANIQUES PAR TERRE ET PAR EAU (SUITE).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
11	A	<i>Service technique.</i>	
		Services rendus et fourniture de matériaux :	
		1° Vente de matériaux	3,000
		2° Travaux pour exploitations privées	1,000
		3° Cession de produits à des tiers	2,000
	B	Recettes accidentelles :	
		1° Amendes administratives et retenues disciplinaires.	Mémoire.
		2° Annulation d'ordonnances.	Mémoire.
	C	Quote-part des services d'exploitation dans les dépenses du service technique	1,102,265
			1,108,265
12		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	} Mémoire.
	B	Sommes à recouvrer	
	C	Avances de la Dette.	

BUDGET ANNEXE DES TRANSPORTS.

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
		<i>Service d'exploitation.</i>	
13	A	Personnel blanc :	
		3 chefs de gare. fr 13,000	
		1 chef de gare (femme ou agent de couleur). 6,000	
		1 commis 10,750	
		2 clerks 900 à 3400	
		1 ^o Traitements d'activité et de congé	66,750
		2 ^o Indemnité mobile de vie chère basée sur le change de la livre	7,300
		3 ^o Indemnités aux agents mariés, jouissant d'un traitement intérieur à 16,000 francs. Indemnité pour enfants âgés de moins de 18 ans.	2,000
		4 ^o Frais de voyage	6,670
		5 ^o Contribution au fonds de pensions	7,104
	B	Personnel noir : salaires et entretien	91,332
	C	1 ^o Matériel, mobilier, fournitures diverses, combustibles	658,925
		2 ^o Fournitures et travaux du service technique :	
		a) Voies et travaux	»
		b) Traction et matériel.	»
	D	Quote-part dans les frais de direction et d'administration	409,053
	E	Quote-part dans l'excédent des dépenses du service technique	1,102,265
	F	Non-valeurs. Annulation de mandats de recouvrement. Déchets sur inventaires.	1,500
14	A	Fournitures en stock au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.)	500,000
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 31 décembre 1921. (Bonification du Budget annexe de 1922.) (Crédit non limitatif.)	
			2,852,899
15		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	B	Sommes reçues en recouvrement de créances.	
	C	Fournitures entrées au magasin en 1921	
	D	Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux exécutés en 1921.	

MÉCANIQUES PAR TERRE ET PAR EAU (SUITE).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
		<i>Service d'exploitation.</i>	
13	A	Produit de l'exploitation : tickets, marchandises, emmagasinage et manipulation	1,700,000
	B	Recettes accidentelles : amendes administratives et retenues disciplinaires . . . Annulation d'ordonnances	Mémoire.
14	A	Fournitures en stock au 31 décembre 1921 (Bonification du Budget annexe de 1922.)	500,000
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification du Budget annexe de 1920.)	
	D	Subvention du Trésor colonial	652,899
			1,852,899
15		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	
	B	Sommes à recouvrer	Mémoire.
	C	Fournitures sorties du magasin en 1921	
	D	Avances de la Dette	

BUDGET ANNEXE DES TRANSPORTS

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
CHAPITRE III.			
Route d'automobile Bata-Bambili.			
16	A	Personnel blanc : Cadre. 1 ingénieur de 2 ^e classe fr. 21 000 4 mécaniciens-chauffeurs 12,250 1 ajusteur-monteur 14,500 2 cantonniers de 2 ^e classe 11,500 1 comptable 12,250 3 clercs 900 à 3,400 1 ^o Traitements d'activité et de congé. 135,825 2 ^o Indemnité mobile de vie chère basée sur change de la livre 13,140 3 ^o Indemnités aux agents mariés jouissant d'un traitement inférieur à 16,000 francs. — Indemnité pour enfants âgés de moins de 18 ans 3,000 4 ^o Frais de voyage 19,930 5 ^o Contribution au fonds de pensions 15,984 B Personnel noir : salaires et entretien 34,800 C 1 ^o Fournitures diverses matières d'entretien et de consommation. 65,000 2 ^o Entretien des bâtiments 1,280 D Frais médicaux. 2,000 E Frais postaux et télégraphiques 500 F Intérêts sur avances du Trésor colonial. 3,300 G Intérêts : 5 % sur avances de la Dette : 1 ^o Sur inventaire au 31 décembre 1917 8,210 2 ^o Sur outillage nouveau acquis en 1920 Mémoire. H Bonification d'amortissements au Service de la Dette (bâtiment et matériel). 19,185. I Non-valeurs. Annulation de mandats. Déchets sur inventaires 2,000 17 Bonification aux travaux publics pour frais d'administration générale 2,000 18 A Fournitures en stock au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.) B Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.) Mémoire. C Solde des sommes dues au 31 décembre 1921. (Bonification au Budget annexe de 1922.) (Crédit non limitatif.) 326,354 19 Comptes d'ordre : A Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures B Sommes reçues en liquidation de créances C Fournitures entrées au magasin en 1921 D Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux effectués et d'outillage reçu en 1921 Mémoire. 20 Versements en compte courant	

MÉCANIQUES PAR TERRE ET PAR EAU (suite).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
CHAPITRE III.			
Routé d'automobiles Buta-Bambili.			
16	A	Transports pour le compte de la Colonie et de particuliers	83,200
	B	Transports pour compte du Service des Postes	200
	C	Recettes accidentelles :	
		1° Amendes administratives et retenues disciplinaires	Mémoire.
		2° Annulation d'ordonnances	
		3° Réparations et fournitures sur place	
17		Subvention du Trésor colonial	242,954
18	A	Fournitures en stock au 31 décembre 1921. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	
	C	Solde des sommes dues au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification du Budget annexe de 1920.)	
			326,354
19		Comptes d'ordre :	
	A	Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	Mémoire.
	B	Sommes à recouvrer	
	C	Fournitures sorties du magasin en 1921	
	D	Avances de la Dette	
20		Prélèvements en compte courant	

BUDGET ANNEXE DE

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
1	A	Personnel européen et préposés de couleur : Cadre. 1 chef d'atelier fr. 15,250 1 sous chef d'atelier 13,750 3 typographes de 1 ^{re} classe 12,250 1 typographes de 2 ^e classe 10,750 1 relieur 10,750 1 comptable 4,000 (quote-part). 5 clercs. 900 à 3,400 1 ^o Traitements d'activité et de congé fr. 98,460 2 ^o Indemnités mobile de vie chère basée sur le change de la livre 20,440 3 ^o Indemnités aux agents mariés jouissant d'un traitement inférieur à 16 000 francs. Indemnités pour enfants âgés de moins de 18 ans. 2 500 4 ^o Frais de voyage 12,835 5 ^o Primes de rendement 4,000 6 ^o Contribution au fonds de pensions 12,432 B Personnel noir : salaires et entretien 11,140 C Fournitures destinées aux travaux 158,180 D Fournitures de bureau, mobilier et matériel 4,000 E Outillage pour atelier de reliure. 18,094 F Frais médicaux. 1,500 G Frais postaux, télégraphiques et téléphoniques 500 H Intérêts sur avances du Trésor colonial. Mémoire. I Intérêts : 5 % sur avances de la Dette 9,300 J Bonification d'amortissements au Service de la Dette (bâtiments, mobilier, outillage) 18,410 K Entretien des bâtiments 2,450 L Quote-part dans les frais du Service de Trésorerie 1,000 M Non-valeurs. Annulation de mandats. Déchets sur inventaires 2,000 2 Versement au Service de la Dette, à titre d'amortissement extraordinaire, du produit net de l'exploitation 12,334 3 A Fournitures en stock au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.) 61,000 B Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification au Budget annexe de 1920.) (Crédit non limitatif.) Mémoire. C Solde des sommes dues au 31 décembre 1921. (Bonification au Budget annexe de 1922.) (Crédit non limitatif.) Mémoire. Comptes d'ordre : 4 Versements en compte courant 5 A Sommes dues pour traitements, salaires et fournitures B Sommes reçues en liquidation de créances Mémoire. C Fournitures entrées au magasin en 1921 D Remboursement au Budget des dépenses extraordinaires de travaux effectués et de gros outillage reçu en 1921	150,667 <

L'IMPRIMERIE DE BOMA.

Articles.	Littéra	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
1	A	Cession des produits de l'imprimerie :	
		1° Aux services administratifs et services spécialisés fr. 332,800	
		2° A des particuliers 14,000	346,800
2		Produit de l'atelier de reliure	43,275
3		Recettes accidentelles :	
		1° Amendes administratives et retenues disciplinaires	300
		2° Annulation d'ordonnances	Mémoire.
4	A	Fournitures en stock au 31 décembre 1921. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	60,000
	B	Solde des sommes à recouvrer à la même date. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
	C	Solde des sommes dues au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification du Budget annexe de 1920.)	Mémoire.
			450,575
5		Comptes d'ordre :	
6	A	Prélèvements en compte courant	
	B	Sommes payées pour traitements, salaires et fournitures	
	C	Sommes à recouvrer	Mémoire.
	D	Fournitures sorties du magasin en 1921.	
		Avances de la Dette	

BUDGET ANNEXE DU SERVICE DES

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
1		Traitements et indemnités du personnel :	
	A	2 employés à 700 francs par mois	16,800
		2 employés à 650 francs par mois	13,600
	B	Travaux spéciaux (dactylographie, cartographie, diagramme)	6,600
	C	Indemnités aux conférenciers	22,750
	D	Salaires des opérateurs	4,250
	E	Salaires des surveillants aux expositions	2,600
			68,600
2		Matériel :	
	A	Achat de matériel pour l'exposition itinérante	22,000
	B	Achat d'un camion automobile avec accessoires, entretien et réparations, essence, etc.	37,400
	C	Fournitures diverses : impression de brochures, catalogues, affiches de propagande, impression de cartes du Congo	9,300
	D	Achat d'un appareil cinématographique	4,000
	E	Achat de fournitures pour l'atelier photographique	12,500
			85,200
3		Frais de déplacement du personnel attaché au service de la propagande, abonnements de chemins de fer, indemnités de séjour, télégrammes, frais de transport de matériel	23,500
4	A	Participation à la foire commerciale de Bruxelles : installation de stands permanents d'exposition coloniale dans les Universités	18,000
	B	Participation à des expositions de produits coloniaux	8,000
	C	Participation à des manifestations coloniales (Journée coloniale).	4,000
			30,000
		TOTAL des dépenses du Service de la propagande. . . . fr.	207,300

CONFÉRENCES POPULAIRES ET INFORMATIONS.

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
1		Subvention de la métropole (crédit inscrit à l'art. 6 du B. M. pour 1921)	60,000
2		Recettes provenant de l'exploitation des films cinématographiques	20,000
3		Subvention du Trésor colonial	127,300
		TOTAL des recettes du Service de la propagande. . . fr.	207,300

BUDGET ANNEXE DE

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
1		Intérêts au taux de 5 % l'an à bonifier aux déposants. (<i>Credit non limitatif.</i>) . .	400,000
2	A	Personnel blanc : 1 commis-chef fr. 13,250 1° Traitement d'activité et de congé 13,000 2° Indemnité mobile de vie chère basée sur le change de la livre 2,880 3° Frais de voyage 844 4° Contribution au fonds de pensions 1,776	
	B	Frais divers afférents au Service de la Caisse (imprimés, fournitures de bureau, frais postaux, indemnités)	1,500
			420,000
3		Compte d'ordre :	
	A	Versements en compte courant	Mémoire.
	B	Retrait des sommes déposées	Mémoire.

LA CAISSE D'ÉPARGNE.

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
1		Bonifications du Trésor Colonial :	
	A	Remboursement des intérêts à bonifier.	400,000
	B	Remboursement des frais de gestion	20,000
2		Recettes accidentelles :	
		1° Amendes administratives et retenues disciplinaires	Mémoire.
		2° Annulation d'ordonnances	Mémoire.
<			420,000
3		Compte d'ordre :	
	A	Prélèvements en compte courant	Mémoire.
	B	Dépôts	Mémoire.

BUDGET ANNEXE

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
A		Service de la Dette consolidée :	
		Intérêts :	
		Emprunt à 2 1/2 % de 1887 sur 422,200	10,555
		» 4 % de 1898 sur 14,000,000	560,000
		» 4 % am. de 1901 sur 48,835,000	1,953,460
		» 3 % de 1904 sur 30,000,000	900,000
		» 4 % de 1906 sur 150,000,000	6,000,000
		» 4 % am. de 1909 sur 6,707,500	267,820
		249,966,200	
B		Amortissements :	
		Emprunt à 4 % am. de 1901	88,500
		» » 1909	12,000
			9,792,335
		A REPORTER . . . fr.	9,792,335

DE LA DETTE.

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
1	A	Bonification d'intérêts courus.	1,000
		Ristourne d'intérêts par la Comp. du Ch. de fer Bas Congo-Katanga	3,000,000
			3,001,000
2		Bonifications d'intérêts sur les fonds affectés à l'outillage des services de la Colonie.	
		Services spécialisés :	
		1° Douanes, accises et entrepôts	27,520
		2° Stations agricoles	123,241
		3° Postes, télégraphes et téléphones	235,720
		4° Portefeuille	4,430,000
		5° Transports	462,219
		6° Imprimerie	9,300
			5,328,000
	B	Autres services :	
		1° Gouvernement général	79,550
		2° Jardin d'expérimentation d'Eala	4,830
		3° Ferme d'expérimentation attachée à la Direction de l'Agriculture	2,000
		4° Stations agricoles { Congo da Lemba	1,690
		{ Station de sélection de semences de coton.	Mémoire.
		5° Service judiciaire	76,030
		6° Instruction publique.	73,405
		7° Service hydrographique.	49,968
		8° Vice-Gouvernements généraux.	83,780
		9° Service territorial	268,235
		10° Service des Finances	24,015
		11° Service des Terres	10,570
		12° Service de l'Agriculture.	88,385
		13° Service des Affaires économiques	8,370
		14° Service des Travaux Publics	29,000
		15° Service de l'Hygiène.	100,920
		16° Service de la Force Publique	130,965
			1,033,713
		A REPORTER. . . . fr	9,362,713

BUDGET ANNEXE

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
		REPORT. . . . fr.	9,792,335
2	A	Service de la Dette flottante (bons et obligations à échéance ne dépassant pas dix ans), intérêts et escomptes. (<i>Crédit non limitatif</i>) :	
		Emprunt français	4,012,510
		Emprunt anglais	5,090,000
		Bons du Trésor émis à Bruxelles :	
		Bons du Trésor émis en 1914 et non encore présentés au remboursement (fr. 10,000). Intérêts de 1921	500
		Bons du Trésor à émettre ou à renouveler en 1921	500,000
			9,603,070
	B	Émission d'une première tranche de l'emprunt à contracter en vue de l'exécution des grands travaux destinés à doter la Colonie de son outillage économique (fr. 50,000,000 à 5 $\frac{1}{2}$ %)	1,375,000
3		Service du Caissier colonial : intérêts sur découvert. (<i>Crédit non limitatif</i>). . . .	25,000
4		Frais généraux relatifs au Service de la Dette (frais de timbre, commissions, imprimé, indemnités, pertes sur émissions et sur change, divers). (<i>Crédit non limitatif</i>).	100,000
		A REPORTER. . . . fr.	20,895,405

DE LA DETTE (SUITE).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
		REPORT. . . fr	9,362,713
3	A	Amortissements afférents à l'outillage affecté aux service de la Colonie : Services spécialisés : 1° Douanes, accises et entrepôts 21,038 2° Stations agricoles 17,290 3° Postes, télégraphes, téléphones 639,220 4° Transports. 317,780 5° Imprimerie 18,410 6° Amortissement extraordinaire du service de l'imprimerie 12,334 7° Amortissements extraordinaires résultant de la cession des exploitations agricoles suivantes à des sociétés ou particuliers : Rizeries : 2 ^e annuité 60,000 Ganda-Sundi : 2 ^e annuité 445,000 Musa, Lonolé, Dundu-Sana, Jambata, Likimi : 2 ^e annuité 31,500	1,026,072
	B	Autres services : 1° Gouvernement général 52,450 2° Jardin d'expérimentation d'Eala 1,320 3° Ferme d'expérimentation attachée à la Direction de l'Agriculture . . 4,000 4° Stations agricoles { Congo da Lemba 450 Station de sélection de semences de coton . . Mém. 5° Service judiciaire 50,135 6° Instruction publique. 48,395 7° Service hydrographique 108,755 8° Vice-Gouvernements généraux 56,400 9° Service territorial 176,860 10° Service des Finances 15,845 11° Service des Terres 6,965 12° Service de l'Agriculture. 24,450 13° Service des Affaires économiques. 5,515 14° Service des Travaux Publics 19,120 15° Service de l'Hygiène. 73,135 16° Service de la Force Publique 86,350	536,500
4		Intérêts sur fonds avancés à des tiers : Comité spécial du Katanga ; Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga ; Chemins de fer des Grands-Lacs.	729,845 3,400,000
5		Recettes accidentelles, bénéfices de change	10,000
6		Intérêts des annuités du prix de cession à des sociétés, des exploitations agricoles suivantes vendues en 1920 : Rizeries, Ganda-Sundi, Muni, Lonolé, Dundu-Sana, Jambata, Likimi. — L'amortissement du capital est pris en recettes (art. 3, 7°)	63,425
		A REPORTER fr.	15,128,555

BUDGET ANNEXE

Articles.	Latéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
		REPORT	20,895,405
5		Minimum d'intérêts et amortissement garantis aux actions de capital de la Compagnie des Chemins de fer des Grands-Lacs	3,063,220
6		Pension des agents de la Colonie (crédit non limitatif)	Pour mémoire.
			23,958,625
7		Comptes d'ordre :	
	A	Mise à la disposition de l'article 7 des recettes, du prélèvement effectué sur le compte d'ordre : « Avances du Trésor belge »	1,375,000
	B	Avances au Trésor colonial (fonds de première occupation) :	
		1 ^o Montant de l'excédent éventuel des dépenses ordinaires sur les recettes des voies et moyens pour l'exercice 1921	Mémoire.
		2 ^o Montant des amortissements prévus pour 1921	2,292,417
	C	Avances diverses :	
		1 ^o A la Compagnie du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga (£ 1,094,844.80 à fr. 25.45 et \$ 2,259,576.95 à \$ 4,76 1/8 la £ 25.45	39,941,759,61
		2 ^o Au Comité Spécial du Katanga	
		3 ^o A la Compagnie des Chemins de fer des Grands-Lacs	
		4 ^o A valoir sur les annuités prévues par le troisième paragraphe de l'Acte additionnel au Traité de cession du Congo à la Belgique (Fonds spécial de 30,000,000 de francs).	
		5 ^o Aux services spécialisés.	
		6 ^o Aux autres services	
		7 ^o A divers	Mémoire.
	D	Remboursements d'emprunts :	
		1 ^o Dette flottante.	
		2 ^o Dette consolidée	
		Versements en compte courant	

DE LA DETTE (SUITE).

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
		REPORT fr.	15,128,555
7		Prélèvement sur le compte d'ordre « Avances du Trésor belge » du montant des dépenses prévues à l'article 2, littéra B ci-contre	1,375,000
8		Bonification par le Trésor colonial du montant des dépenses de la Dette non couvertes par les recettes aux articles 1 à 7 ci-dessus	7,455,070
			23,958,625
9		Comptes d'ordre	
	A	Avances du Trésor belge pour quote-part dans les charges d'émission de nouveaux emprunts destinés à l'outillage économique.	15,000,000
	B	Remboursement du Trésor colonial en réduction du fonds de première occupation :	
		a) Amortissements légaux de la Dette consolidée	
		b) Boni éventuel de l'exercice 1921	
	C	Remboursement d'avances diverses :	
		1° Par la Compagnie du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga	
		2° Par le Comité Spécial du Katanga	
		3° Par la Compagnie des Chemins de fer des Grands-Lacs	
		4° Par virement du Budget des Dépenses extraordinaires, des dépenses visées au 4° ci-contre	
		5° Par les services spécialisés (amortissements exceptionnels).	
		6° Par les autres services	
		7° Par divers.	Mémoire.
	D	Sommes payées pour les objets énumérés aux articles 1, 2 et 4 des dépenses ci-contre	
	E	Produits d'emprunts :	
		1° Dette flottante.	
		2° Dette consolidée	
	F	Prélèvements en compte courant	

BUDGET ANNEXE

Articles.	Littéra.	DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES.	Montant.
1		Frais d'administration	1,000
2		Intérêts : 5 % sur avances de la Dette	4,450,000
3		Produits du portefeuille non recouverts au 1 ^{er} janvier 1921. (Bonification au Budget annexe de 1920)	Mémoire.
4		Augmentation du portefeuille	Mémoire.
			4,451,000
5		Comptes d'ordre :	
		Verséments en compte courant	Mémoire.

DU PORTEFEUILLE.

Articles.	Littéra.	ÉVALUATION DES RECETTES.	Montant.
1		Produits du portefeuille	3,500,000
2		Recettes accidentelles.	Mémoire.
3		Produits du portefeuille restant à recouvrer au 31 décembre 1921. (Bonification du Budget annexe de 1922.)	Mémoire.
4		Bonification par le Budget extraordinaire pour augmentation du portefeuille . . .	Mémoire.
5		Bonification par le Trésor colonial du montant des dépenses du portefeuille non couvertes par les recettes.	951,000
			4,451,000
6		Compte d'ordre :	
		Prélèvements en compte courant.	Mémoire.

Composition du Portefeuille au 31 décembre 1920.

DÉSIGNATION DES TITRES.	Valeur nominale (par titre).
a) Société d'Agriculture et de Plantation au Congo : 500 parts sociales fr.	500 »
b) American Congo Company : 2,500 actions privilégiées \$	100 »
100 actions ordinaires \$	100 »
c) Chemins de fer vicinaux de Mayumbe : 27 actions de capital fr.	500 »
d) Compagnie du Congo Belge : 2,266 $\frac{2}{5}$ parts sociales	1/100,000 ^e
e) Société internationale Forestière et Minière : 17,800 actions de capital	500 »
17,800 actions de dividende	»
f) Compagnie du Katanga : 600 actions privilégiées	500 »
4,800 actions ordinaires	»
g) Compagnie du Lomani : 160 actions privilégiées	500 »
154 actions ordinaires	»
20 actions de jouissance	»
h) Société financière des Caoutchouc : 4,000 actions de capital	100 »
i) Société pour le développement des territoires du bassin du Lac Léopold II (en liquidation) : 180 actions de capital libérées de 40 %	1,000 »
j) Société anonyme des Usines, Boulonneries et Fonderies de La Louvière : 18 actions au porteur	500 »
k) Compagnie des Chemins de fer du Congo Supérieur aux Grands- Lacs Africains : 300,000 actions de dividende	»
l) Compagnie des Chemins de fer du Katanga : 278,400 actions entièrement libérées	250 »
m) Compagnie cotonnière congolaise : 1,200 actions de capital	500 »
n) Société minière du Kasai : 10,000 actions de dividende	»
o) Société nationale des Transports fluviaux au Congo : 15,000 actions nominatives	1,000 »
p) Comité spécial du Katanga : $\frac{2}{3}$ de l'avoir du Comité comprenant notamment 22,272 pour cent des actions de l'Union minière.	
q) Banque du Congo Belge : 50 % des bénéfices après attribution de 6 % au capital versé.	
r) Société minière du Bécéka : 50 % des bénéfices après attribution de 5 % à la réserve; 5 % au capital et 10 % au Conseil d'administration et au Collège des commissaires.	
s) Société anonyme des Pêcheries à vapeur du Congo Belge : 100 actions	500 »

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

ZITTIJD VAN 1920-1921.

VERSLAG

OVER HET

Beheer van Belgisch-Congo gedurende het jaar 1919.

Voorrede.

De economische crisis welke thans over heel Europa woedt en waarvan de nadeelige gevolgen zich tot in de tropische gewesten doen gevoelen, was niet bij machte het vertrouwen van handel- en nijveraars in de toekomst onzer koloniale bezitting te doen wankelen.

Velen onder hen aarzelden niet, in den loop van het jaar 1919, aanzienlijke kapitalen te besteden aan het stichten van nieuwe ondernemingen.

De voortdurende stijging der voortbrengselen, gevolg der steeds dringerder wordende behoefte aan de noodige grondstof, was niet vreemd aan deze beweging.

Zeer betreurenswaardig is het feit dat, bij gebrek aan in Europa beschikbaar materiëel, de maatschappijen van vervoer niet in staat waren naar behooren haar vervoermiddelen te hernieuwen of te volledigen. Dientengevolge, bleven groote hoeveelheden producten in Stanley-Pool en in de haven van den Bovenstroom achter : op 31 December bedroegen deze voorraden meer dan 30,000 ton, zijnde ongeveer de helft der tonnemaat welke in den loop van het jaar kon worden vervoerd. Tot het verminderen dezer voorraden, bezigen de ondernemingen van vervoer al hun materiëel en dit op de grootst mogelijke schaal; zij verzuimen trouwens niets om aan vollediger vervoermateriëel te geraken.

* * *

Trots de griepplaag en de droogte die, in 1918-1919, de streek ten Zuiden van den Evenaar gedurende heel het seizoen, regenseizoen genaamd, teisterden, hielden de inlandsche planterijen niet op uitbreiding te nemen. Van het oogenblik dat de vervoermiddelen zullen verzekerd zijn, zal de katoenvoortbrengst namelijk, aanzienlijk stijgen.

Wellicht wordt dit weefsel een der belangrijkste bronnen van rijkdom des lands.

In Katanga groeit het aantal landbouwondernemingen, door kolonisten gedreven, in de nabijheid der bewoonde plaatsen aan, en de uitgestrektheid der bebouwde gronden wordt, van jaar tot jaar, belangrijker.

De kolonisten, in het Oosten van Ituri gevestigd, schijnen vooruitgang te maken. De proefondernemingen onder leiding der Regeering, beginnen de uitslagen op te leveren die men ervan verwachtte. Van heden af mogen zij, voor hen die verlangen in Congo winstgevende planterijen te bezitten, als een ruim veld van studie worden beschouwd.

* * *

De binnenlandsche toestand der Kolonie heeft zich gedurende 1919 niet gewijzigd. De tucht werd in den schoot der inlandsche groepeerings gehandhaafd.

Enkele bewegingen van opstand, door tovenaars op touw gezet, werden snel en gemakkelijk onderdrukt. Eene enkele, nochtans, in de streek van Kotel-Sankuru door de Tonga-Tongasekte verwekt, was op den datum van dit verslag nog niet onderdrukt kunnen worden.

Hoewel de territoriale kaders, waarvan de leemten niet spoedig genoeg worden aangevuld, te zwak staan, kon in de noodwendigheden van het bestuur naar behooren worden voorzien.

Nochtans werden zekere diencsten, zoo de dienst der Volkstelling, onvermijdelijk verwaarloosd. Dan eerst, wanneer het personeel in werkelijken dienst zal volledig zijn, zal er hoop bestaan de inlandsche bevolking methodisch te kunnen tellen.

* * *

Het past hier, de door de pers verspreide onrustbarende geruchten omtrent de verwoestingen welke de hersenvlies- en ruggemergontsteking en de melaatschheid in Congo aanrichten, tot juistere verhoudingen terug te brengen.

Onze Kolonie kent de meeste ziekten welke in de Afrikaansche centra woeden, doch haar gezondheidstoestand hoeft voor dezen van geen enkele Kolonie der Tropen onder te doen.

De slaapziekte blijft vanwege het Landsbestuur het voorwerp uitmaken zijner voortdurende bezorgdheid. Ongelukkiglijk werd tot heden nog geen afdoende behandeling gevonden. Indien het waar is dat de kwaal in zekere streken ernstig blijft woeden, het staat niet minder vast dat zij in andere aanzienlijk vermindert.

Regeeringsraad.

In den loop van 1919 werden door den Raad tien zittingen gewijd aan het onderzoek van acht en veertig vragen en allerlei ontwerpen, waarover hij werd geraadpleegd :

Eerste zitting. — Vergadering van 20 Maart 1919.

Dagorde :

1^o Voorontwerp van decreet houdende strafinvoering tegen de graf- en zerk-schenners.

2° Voorontwerp van decreet houdende wijziging aan artikel 1 van het decreet van 30 Juli 1919, betreffende de werving der Landmacht.

Tweede zitting. — Negen vergaderingen van 4 tot 9 Augustus 1919.

Dagorde :

- 1° Ontwerp van begrooting voor het dienstjaar 1920.
- 2° Stichting van Gemeenteraden.
- 3° Toestand van ambtenaren en beampten.
- 4° Aanleggen van verkeerswegen in de Kolonie.
- 5° Zelfbestuur voor Katanga.
- 6° Werking van de gewestelijke komiteiten.
- 7° Afschaffing van den ruilhandel in het district van Sankuru en in de Oostelijke provincie.
- 8° Uitbreiding van het kader der toezichters van Nijverheid en Handel.
- 9° Wetgeving betreffende den wisselbrief.
- 10° Te treffen maatregelen tot bevordering van den rubberhandel.
- 11° Door een vergoeding het kampeeringsmaterieel vervangen ter beschikking gesteld van reizende beampten.
- 12° Kostprijs der inlandsche levensmiddelen.
- 13° Toestand van den rijstuitvoerhandel.
- 14° Bepaling door den Wetgever van de hoofdelijke schatting.
- 15° Vermindering der vervoerkosten en tolrechten van koopwaren voor inlanders bestemd.
- 16° Beteugeling der landlooperij.
- 17° Recht op bezoek aan de vertegenwoordigers van het gezag in de wijken der inlanders.
- 18° Politie der gemeenten door inlanders bewoond.
- 19° Tucht aan boord der koopvaardijsehopen in Belgisch-Congo.
- 20° Voorgestelde wijzigingen aan de voorschriften op het bouwen.
- 21° Wijzigingen toe te brengen aan de verordening van 20 Februari 1917, betreffende de jaarwedden van inlandsche hoofden en onderhoofden.
- 22° Werking der politierechtbanken.
- 23° Uitbreiding van het dwangbevel in zake inlandsche belastingen.
- 24° Ontwerp van decreet betreffende maatregelen van toezicht en politie in de gemeenten door inlanders bewoond.
- 25° Voorgestelde wijzigingen aan artikelen 12, 24 en 26 uit het decreet van 2 Mei 1910, betreffende de inlandsche hoofdlijen en onderhoofdlijen.
- 26° Ontwerp van decreet, het maken of in bezit houden van vergiftigde wapens verbiedend.
- 27° Terugname van het recht tot verbanning der districtcommissarissen.
- 28° Te treffen maatregelen tot bestrijding van venerische ziekten, van de tering en van de slaapziekte.
- 29° Afstand van inlandsche gronden.
- 30° Afstand van landbouwgronden aan inlanders.

31° Te treffen maatregelen tot beteugeling van ontbossching.

32° Voorgestelde wijzigingen aan het decreet van 22 December 1917, betreffende de personeele belasting.

33° Verlenging der rechten aan de inlandsche hoofden toegekend door art. 21 uit het decreet van 17 Juli 1914, betreffende de inlandsche belasting.

34° Voorgestelde wijziging van het 17 December 1917, betreffende de uitvoerrechten.

35° Invoeren van een zegelrecht.

36° Afschaffing van het barema als invoerprijs van ambtswege aan den handel meegedeeld.

37° Kosten van verplaatsing der op ronde zijnde ambtenaren.

38° Logies-vergoeding aan ambtenaren en beambten.

39° Afschaffing van het oogstverlof betreffende plantaardige voortbrengselen.

40° Wijziging van het decreet op het patentrecht der handelaars.

41° Verhooging van het bedrag der hoofdbelasting in den omtrek der groote nijverheidsplaatsen.

42° Belemmering der koopwaren te Kinshasa.

43° Vertegenwoordiging der handelsbelangen in de Kolonie.

44° Noodzakelijke aanvulling van het decreet betreffende het toezicht op de inwijking.

45° Invoeren van patentrecht.

46° Invoeren van nieuwe taksen.

Het personeel.

De personeelcrisis welke de Kolonie in 1918 ten gevolge van den oorlog te doorworstelen had, bleef tot in 1919 voortduren. Talrijk waren de ambtenaars die tijdens de vijandelijkheden op hun post bleven en later met verlof naar België terugkeerden; de algeheele hervorming in de economische toestanden van Europa en Afrika teweeg gebracht, stond ten andere de werking van het personeel in den weg. Trots dezen toestand, welke nochtans niet in de Belgische kolonie alleen werd gevoeld, werd toch de regelmatigheid van den dienst op bevredigende wijze verzekerd door een personeel dat, hoewel beperkt, toch lof verdient om zijne toewijding en zijne werkzaamheid. Tevens bestudeerde de Regeering de herziening der standregelen van het personeel, herziening die door den nieuwen levensstandaard noodzakelijk was geworden.

* * *

Een Koninklijk Besluit van 27 December 1919 stelde den dienst der Staatsmarine van Opper-Congo onder handelsregie en stichtte de « Société Nationale des transports fluviaux au Congo ».

Een Koninklijk Besluit van 29 December 1919 stelde onder « Nijverheidsregie der mijnen » de ontginning der goudmijnen in de streken van Kilo en Moto.

Het personeel der Kolonie, thans aan deze diensten verbonden, zal in 1920 ter

beschikking van deze nieuwe organismen worden gesteld, waarvan het geheel afhankelijk zal blijven.

*
* *

Een bevelschrift van 15 Augustus 1919 voerde de nieuwe graden in van hoofdcommissaris van politie, van ondercommissaris van politie, 1^{ste} en 2^e klasse, bij de gemeentelijke politie.

Verscheidene maatregelen werden getroffen ten einde de levensvoorwaarden van ambtenaren en beamten te verbeteren.

Een koninklijk besluit van 11 Februari 1919 bracht op 50 % van het cijfer der verlofvedde den duurtetoeslag van 40 % voor dit tijdstip vastgesteld bij koninklijke besluiten van 30 December 1917 en van 16 Juli 1918.

Een koninklijk besluit van 7 Juni 1919 behield in de voorwaarden van verlof met wedde de ambtenaren en beamten der Kolonie, gedurende den oorlog in Bezet-België verbleven hebbende, krijgsgevangen in Duitschland of in onzijdige landen geïnterneerd.

Een koninklijk besluit van 20 November 1919 verleende, vanaf 1 Januari 1919, aan magistraten, ambtenaars en beamten die voor de eerste maal naar Congo vertrekken, eene vergoeding voor uitrusting van 600 frank.

Een koninklijk besluit van 5 December 1919 bracht, ten voordeele van ambtenaars en beamten, met het oog op hunne bevordering, en als werkelijke dienst, den tijd in rekening van 4 Augustus 1914 tot op den dag der demobilisatie in gevangenschap op vijandelijken grond gedurende denzelfden tijd doorgebracht.

Een bevelschrift van 1 Juli 1919 verhoogde de aanvangswedden der hoofdgeneesheeren en der geneesheeren-1^{ste} en -2^e klasse.

Eene hulpsom voor levensduurte van fr. 416.66 voor den termijn, loopende van 1 Januari tot 31 Mei 1919, werd aan de leden van het personeel toegekend wier jaarwedde 10,000 fr. niet overtrof.

Later werd een hulpgeld voor levensduurte van fr. 800 toegestaan aan al de leden van het personeel wier jaarwedde 8,000 frank niet bereikte; eene som van 400 frank aan hen die minder trokken dan 10,000 frank en eene van 300 frank aan dezen waarvan de jaarwedde geen 14,000 frank bedroeg, voor het tijdstip loopende van 1 Juni tot 30 September.

Eindelijk, gedurende den vierden termijn, werd de duurtetoeslag op 200 frank per maand gebracht en voor gansch het personeel ingevoerd.

EERSTE DEEL

ALGEMEEN SECRETARIAAT

EERSTE HOOFDSTUK.

Algemeen Bestuur.

Ten einde, onder oogpunt hunner uitgestrektheid en hunner bevolking, de verschillende districten in meer evenwijdige gebieden te verdeelen, kwamen bevelschriften van algemeen bestuur de administratieve onderverdeelingen van de meeste dezer omschrijvingen wijzigen. Thans bezit de Kolonie 178 gewesten.

TWEEDE HOOFDSTUK.

Politieke toestand in het binnenland.

De politieke toestand werd niet gestoord in den loop van 1919. De organisatie der achterlijke gewesten werd voortgezet; onze invloed houdt overal stand en wordt allengs sterker in de streken waar de tucht als het zwakst wordt beschouwd.

Deze uitslag is des te aanmoedigender wanneer men bedenkt dat de Regeering van het Moederland zich in de onmogelijkheid bevond op afdoende wijze te voorzien in het tekort aan koloniaal personeel, waarop in het verslag van 1918 wordt gewezen.

Eene zeer beperkte beweging tot oproer brak los in den Staat van het Evenaarsgebied; als naar gewoonte, werd zij door toovenaars of fetischmannen uitgelokt; het bestuur was haar echter spoedig de baas. Een tweede oproer, waarvan reeds hooger werd gesproken, kon nog niet onderdrukt worden in het district van Sankuru.

Ten einde beter het belang te kunnen schatten van de taak welke de bestuurders en plaatsvervangers is opgelegd, is het noodig zich te herinneren dat de gebieden welke hun zijn toevertrouwd, over het algemeen uitgestrekter zijn dan drie Belgische provinciën en dat zij niet zelden alleen staan om er het bestuur van te verzekeren. Zij zien zich verplicht, ten minste eenmaal 's jaars al de dorpen van hunne uitgestrekte gebieden te bezoeken, ja zelfs de hoofden en de inwoners; zij moeten, daarbij, ter plaatse zelf alle vraagstukken onderzoeken en regelen waaraan een politiek of economisch belang is verbonden.

Vaak zijn de verkeerswegen gewone wegen door de wildernis of door het woud en, in zekere streken, door wijde moerassen vaneen gescheiden.

Het landsbeheer dat aan ieder gebiedshoofd twee Europeesche adjunten toevoegt om het in zijn ambt bij te staan, kan niet van overdrijving worden beschuldigd.

Begin 1919 werd de arbeid onzer bestuurders en territoriale beambten nog lastiger gemaakt door het feit dat, in vele omschrijvingen, ten einde aan de griepplaag welke heel het land door slachtoffers maakte, te kunnen ontsnappen, de inboorlingen zich in haast ongenaakbare plaatsen verscholen hadden. Er bleef niets anders over dan hen in hun schuilplaatsen te volgen, hun vertrouwen en moed in te spreken en hen er toe te doen besluiten naar hunne haardsteden terug te keeren.

Onze beambten hadden eveneens te kampen met de bijgeloovigheid der inboorlingen die zelden aannemen dat de dood een natuurlijk verschijnsel is en hem aan de beheksing van tovenaars toeschrijven. Trots al hun pogen, konden zij niet beletten dat een aantal inboorlingen bezweken onder de vergifproef welke zij hun deden ondergaan of waaraan zij zich vrijwillig onderwierpen, ten bewijze dat zij tot den dood hunner rasbroeders of -zusters niet hadden bijgedragen.

De oplossing van de kwestie der arbeidskrachten welke onontbeerlijk zijn aan de nijverheids-, handels- en landbouwondernemingen, blijft in de meeste gewesten hangend. Eene belangrijke nijverheidsfirma bewees echter op afdoende wijze dat, wanneer men zich werkdadig wil bezighouden met degelijk in al de behoeften der arbeiders te voorzien, wanneer men bij het aanwerven van werkvolk in de nabijheid der werven methodisch wil handelen, wanneer men er voor zorgt dat leerjongens en arbeiders bij het einde van hunnen termijn gedurende hunne afreis behoorlijk bezorgd worden, de noodige arbeidskrachten niet moeilijk te vinden zijn. Dit feit bevestigt het besluit van het jaarverslag van 1918 waar het beweert dat « wanneer de inboorling ervan zal overtuigd zijn dat, om zijn eigen belang te dienen, het noodig is zijn arbeid aan Europeesche ondernemingen te leveren, hij geen oogenblik zal aarzelen zulks te doen. »

De kwestie der aan te leggen wegen bleef het voorwerp van de bezorgdheid der Landsregering in den loop van 1919.

De kredieten, ter beschikking van de districtcommissarissen gesteld, ten einde de werken door inboorlingen aan de wegenis uitgevoerd te vergoeden, werden verhoogd.

Vele nieuwe schikkingen werden in 1919 voorgesteld. Onder deze dient het ontwerp vermeld waarbij tot wetsovertreding wordt gemaakt het feit, dat iemand van de mannelijke kunne, die gezond is en de mannenjaren heeft bereikt, in een Europeesch midden wordt bevonden zonder te werken en zonder eerlijke middelen van bestaan te bezitten. Dit voorstel staat in nauw verband met de kwestie der arbeidskrachten.

In de meeste Europeesche middens verblijven een aantal kerels die weigeren het minste werk te verrichten en van diefstal leven. De zulken voor de keuze plaatsen, ofwel zich aan den arbeid te begeven ofwel naar hunnen thuis weer te keeren, waaruit zij meestal ontvluucht zijn om te ontsnappen aan de in zwang

zijnde tucht van de inlandse familie of van de hoofden, zou het aangewezen middel zijn om onmiddellijk een voldoende aantal arbeiders ten dienste der werkgevers te stellen en een werk van gezondmaking aan te vangen dat meer en meer noodzakelijk wordt.

Een ander zeer belangrijk voorstel in opzicht van inlandse politiek werd aan de Regeering van het Moederland gedaan. Dit voorstel heeft voor doel het decreet van 3 Juni 1906, betreffende leger- en politiebevoegdheid, af te schaffen en het door maatregelen van bewaking te vervangen die beter passen aan den huidige toestand der Kolonie.

TOESTAND PER DISTRICT.

PROVINCIE CONGO-KASAI.

Neder-Congo. — Door buitengewone droogte, heerschte er gebrek in een groot gedeelte van Neder-Congo gedurende de 2^e et 3^e trimesters van het jaar. Griep, typhus en pokziekte heerschten onder de inboorlingen, in de nabijheid van drukke verkeerswegen gevestigd. Wat meer is, er werden gevallen van slaapziekte vastgesteld in de streek van Boma.

Niettegenstaande deze tegenspoeden was de bevolking in staat, dank zij de prijsverhooging van al de inlandse producten, aanzienlijke winsten te maken en daardoor een gemakkelijker leven te leiden.

Op politiek gebied steeg tijdens het afgelopen jaar de neiging welke bij de inboorlingen sedert jaren merkbaar was, namelijk zich in kleine zelfstandige groepeerings te verdeelen, en dit vooral in Mayumbe.

Midden-Congo. — De geestestoestand bij het volk is goed. Toch viel de nalatigheid op van deze bevolkingen in het onderhouden der verkeerswegen en in het aanleggen van planterijen onder economisch oogpunt. Zulks is hieraan te wijten dat, door het al te geringe aantal bestuurders en territoriale beambten, deze zich niet gelijktijdig genoeg konden verplaatsen.

Zooals in Neder-Congo, waar verscheidene plagen de bevolking in zekere gebieden kwamen teisteren, waren ook hier de gevallen van slaapziekte talrijker.

Kwango. — Tijdens het afgelopen jaar legde het territoriaal personeel van den Kwango de drukke bedrijvigheid aan den dag. Meest al de beambten waren voortdurend op ronde.

In het bekken van Opper-Kwango gaat de organisatie der inlandse bevolking snel vooruit. De Bayaka, namelijk, geven blijk ten onzen opzichte van de uitstekendste gevoelens. In Opper-Kwilu alleen, blijven de Mukuhu en de Baoba ons vijandig gezind; toch stijgt het cijfer van hen die zich onderwerpen, op aanhoudende wijze. In Midden-Kwango werden vele groepeerings nog niet onderworpen. Het territoriaal personeel, aan deze streek verbonden, zal vermeerderd worden.

Meest alle inboorlingen van het Maoli-gebied kwijten zich van hunne wettelijke verplichtingen. In den loop van het jaar kwamen nochtans enkele voorvallen

het bewijs leveren, in hoeverre het karakter dezer lieden nog onbeschaafd is en hoezeer het noodig is hen voortdurend te bewaken.

Overal elders werden de vroeger bekomen uitslagen behouden of verbeterd.

Kasai. — In zijn geheel genomen, is de toestand in het Kasai-distriet tamelijk bevredigend. Niettemin blijft een aanzienlijk werk te verrichten tot organisatie der bevolking dezer uitgestrekte onschrijving en van aansporing om deze menschen aan te zetten, de economische schatten des lands tot waarde te brengen. De uitslagen gedurende het jaar bereikt, waren niet buitengewoon. Het territoriaal personeel was niet bedrijvig genoeg terwijl te vaak verplaatsingen in zijn midden noodig werden geacht. Bevelen werden gegeven om een einde te stellen aan dezen toestand.

De streek, tusschen Kasai en de westelijke grens van het distriet gelegen, wordt bewoond door weinig gekende volksstammen op dewelke onze invloed haast geen vat heeft, bij uitzondering nochtans der Bapende, volksstam die onderworpen en georganiseerd is.

In den loop van het jaar werd eene verkenning ondernomen bij de verschillende Batshok-groepelingen. Al de hoofden onderwierpen zich.

Ten Westen van den Kasai zijn al de volksstammen gekend en kunnen als onderworpen worden aanzien. De Bakete, echter, onderwerpen zich maar moeilijk aan hunne wettelijke verplichtingen. De Babinji zijn een achterlijk en ellendig volk waar veel zal hoeven voor gedaan om het te winnen. De Lulua schijnen weerspannig tegen allen vooruitgang; zij verfocien den arbeid en leven in betreurenswaardigé voorwaarden. Zij bevinden zich in een treffend contrast met de Baluba die aan hen verwant zijn; deze laatsten mogen voor een der werkzaamste volksstammen der Kolonie worden gehouden. Men vindt ze in de nabijheid van alle Europeesche centra en zij leveren al de noodige werkkrachten, bij de handels- en nijverheidsondernemingen gebezigd.

De Bakuba sukkelen steeds voort in hun eeuwenoude onverschilligheid. Zij stellen zich met weinig tevreden en vergenoegen zich met de karige opbrengst van wat hun noodig is voor 's levens onderhoud.

Sankuru. — De geestestoestand van het grootste deel der bevolking is goed.

Het was den ambtenaren en territoriale beampten echter niet mogelijk te reizen zooals het behoorde. Het gevolg hiervan was een zekere laksheid in de wijze waarop de inboorlingen zich van hunne wettelijke plichten kweten.

In de gebieden van Kole en Loto, verzette zich de Tonga-Tongasekte tegen de Europeesche overheid en verspreidde zich met verbazende snelheid onder de inboorlingen van deze twee omschrijvingen. Maatregelen werden onmiddellijk getroffen tot het herstellen der tucht.

PROVINCIE VAN DEN EVENAAR.

Evenaar. — Gedurende het jaar 1919 werden orde en tucht in al de districten van den Evenaar gehandhaafd, behalve nochtans in de streek van Opper-Tshuapa. Ten gevolge van gebrek aan territoriaal personeel, waren de bekomen uitslagen

voor wat betreft de organisatie der bevolkingen en het tot waarde brengen van het land, niet zoo schitterend als de vorige jaren.

In de gebieden van Yokolo stonden enkele hoofdiën tegen ons gezag op; de orde werd echter spoedig en zonder moeite hersteld.

Verscheidene duizenden inboorlingen uit de gebieden van Mondombe en Itoko zijn uitgeweken. De oorzaken van dit oproer zijn weinig bekend. Nochtans zou, zoo 't schijnt, deze beweging te wijten zijn aan den drang der volksstammen van Oostelijk-Lulonga, die zich in 't nauw beginnen te voelen op den grond dien zij bewonen. Het bestuur deed niets om deze verplaatsingen tegen te gaan; het vond het voldoende de geschillen te beletten en de menschen op de gronden te vestigen welke zij hadden gekozen.

Lulonga. — De politieke toestand is goed, behalve in het middengedeelte van het district. In deze streek doen zich nog steeds twisten voor van het eene dorp tegen het andere en maken de inboorlingen zich uit de voeten bij het naderen van de vertegenwoordigers der Openbare Macht.

Het Bafale-gebied werd verontrust door eene bende kwaaddoeners waarvan de schuiloorde waren gevestigd op de hoogtelijn die de grens uitmaakt tusschen de districten van den Evenaar en van de Lulonga. Eene welgelukte manoeuvre, tezelverlijd aan beide zijden der grens uitgevoerd, herstelde de orde. De aanstokers dezer onlusten werden aangehouden en aan het gerecht overgeleverd.

Bangala. — De toestand in het Noord-Oosten van het Bangala-district laat veel te wenschen over ten gevolge van het onbeschaafd karakter der inwoners. Vele misdaden worden er gepleegd. Tans werd met een sterke bezetting der streek begonnen en de inbreuken tegen de orde zullen ten strengste worden gestraft.

In de andere deelen van het district is de toestand bevredigend. De voorvallen, welke zich in den loop van het jaar voordeden, zijn van weinig beteekenis.

Toch wordt het dringend noodig het territoriaal personeel in deze omschrijving te versterken. De verschillende volksstammen der Bangala dienen van dichtbij bewaakt; daarbij is het onontbeerlijk dat men het werk hervatte van de regeling der inlandsehe gemeenschap, werk dat nagenoeg geheel werd onderkroten bij gemis aan voldoende personeel.

Leopold II Meer. — In het Leopold II Meer-district werd de vrede geheel hersteld. Rust en orde heerschen er. Evenwel staan de inboorlingen nog ver ten achter in beschaving en, gelijk in welk domein, schijnen zij weerspanning aan elke poging om aan dien toestand verandering te brengen. Zulks spruit hoofdzakelijk hieruit voort dat, in het binnenland, alle verkeerswegen ontbreken. Handel bestaat er haast niet, en de inboorling is met den Europeër slechts nu en dan eens in aanraking. De plaatselijke overheden doen hun best om aan het land economische ontwikkeling te bezorgen ten einde den inboorling stilaan onze beschaving te leeren waardeeren.

Ubangi. — De toestand in het Ubangi-district schijnt, gedurende het afgelo-

pen jaar, nog beter te zijn geworden: In al de gebieden werd, in economisch opzicht, vooruitgang gemaakt; deze vooruitgang oefende op de inboorlingen en op hunnen geestestoestand den heilzaamsten invloed uit.

In de omschrijving van Bosobolo namelijk, was die invloed een zegen. Deze, twee jaren geleden nog wilde streek wordt thans doorkruist door zeer wel onderhouden wegen, langs dewelke eene rei schoone en dichtbevolkte dorpen staan. Daarentegen, is het noodzakelijk het Oostelijk-Bwadogebied, streek in de nabijheid van het Noord-Westen der Bangala gelegen, sterk te bezetten, want regeering- en tuchteloosheid spelen er baas.

OOSTELIJKE PROVINCIE.

Opper-Uele. — Zonder slecht te zijn, werd de politieke toestand in Opper-Uele nochtans nadeelig beïnvloed door het feit, dat meest al de inboorlingen in de onmogelijkheid zijn zich de noodige hulpmiddelen aan te schaffen om de belasting te betalen.

Alleen rubber en palmolie zijn er tot uitvoer geschikt. Edoch, tengevolge van de lage rubberprijzen op de Europeesche markten en het gemis aan vervoermiddelen tot het opruimen der palmsoorten, weigeren de handellui deze waar te koopen. Alleen de inboorlingen die in de nabijheid der mijnontginningen van de Moto wonen, voelen deze nadeelen niet.

Zooals verleden jaar werd aangestipt, is het onontbeerlijk dat Opper-Uele door een spoorweg met den stroom worde verbonden ten einde dit toekomstland tot waarde te brengen.

In het Oosten van het district bevinden zich verscheidene volksstammen, sinds jaren aan andere onderworpen. Dit is het geval met de Lugwarets, de Mamvu en de Walendu. Met tegenzin dragen de overwonnelingen het juk van den overwinnaar. De ontevredenheid wordt met den dag scherper. Aan hunne vrijmaking en hunne vereeniging in zelfstandige hoofdiën is ernstig begonnen.

Een nieuwe geheime sekte daagde in Opper-Uele op. Zij is uit Soudan afkomstig en wordt tegen de Europeesche overheid en het Christen geloof gericht. Hare handelingen worden bewaakt.

Neder-Uele. — Het gemis aan territoriaal personeel, gemis dat in de afgelegen streken ontvolking voor gevolg heeft; de bezwaren door de opruiming der voortbrengselen veroorzaakt en, zelfs, de onmogelijkheid deze uit de streken te vervoeren die van de groote verkeerswegen verwijderd liggen, waren zoovele omstandigheden welke op den politieken toestand van Neder-Uele zeer nadeeligen invloed uitoefenden. De bevolkingen die ver van de hoofdplaatsen wonen, beginnen den Europeër te vergeten en het gezag, door onze tegenwoordigheid aan de hoofden verleend, vermindert meer en meer.

Daaruit vloeien menigvuldige, doch thans nog weinig ernstige voorvallen voort: ontbinding van groepeerings, onwettelijke uitwijkingen, opstootjes, diefstallen, ontvoeringen, brouwen van alcohol, gebruik van hennep, waartegen

moet worden ingegaan. Er is nog geen gevaar, maar het personeel dat aan deze omschrijving gehecht is, dient zonder uitstel vermeerderd.

Aruwimi. — In het gedeelte van het Aruwimi-district, ten Noorden van den stroom gelegen, en in de streek van Isangi, is de toestand bevredigend.

De enkele te vermelden voorvallen; trouwens van zuiver plaatselijken aard, werden veroorzaakt hetzij door gebrek aan ontzag vanwege de hoofden, hetzij door de slechte organisatie der inlandsche omschrijvingen: daden van weerspannigheid ten opzichte der aangestelde overheid, oneenigheid in de groepeerings, ontbinding der hoofdiën. Een volledig onderzoek der organisatie van meest al de inlandsche omschrijvingen dringt zich op.

Er zal daarmee begonnen worden van af het oogenblik dat men daartoe over het noodig personeel zal beschikken. De goede uitslagen, vroeger in het gebied van Lokilo behaald, werden gehandhaafd. Eene vredelievende en blijvende bezetting door de troepen is noodzakelijk in het gebied van Opala ten einde het voorgoed aan ons gezag te onderwerpen.

Stanleyville. — De politieke toestand is goed in het district van Stanleyville. In deze streek werden de dorpen gezuiverd en woonsteden klaar gemaakt; de vluchtelingen die zich in de bosschen of in andere deelen van het gebied hadden verscholen, zagen zich genoodzaakt hunne oude woonplaatsen weder te betrekken; de rijstteelt werd opnieuw aangemoedigd.

Niets meldenswaardigs werd meegedeeld betreffende de bevolkingen van het Aruwimi-bekken. De sekte der Anito's maakte evenwel, ook dit jaar, in de gebieden van Bomili en Panga nieuwe slachtoffers.

In de omschrijving van Bafwasende kwijten de inboorlingen zich van hunne fiscale verplichtingen op aanmoedigende wijze; de maandelijksche voordrachten, voor de hoofden gehouden met het doel hun zedelijk- en beroepsopvoeding te volmaken en hunne geschillen te slechten, worden talrijk gevolgd. In het gebied van Bafwaboli waren de inboorlingen, in het begin des jaars, naar de bosschen gevlucht ten einde aan de griepplaag te ontkomen. Niet langer duurde het of zij hadden weer vertrouwen en keerden naar hunne haardsteden terug.

Ituri. — Bevredigend mag de toestand heeten in het gebied van Ituri. De Babira blijven getuigenis afleggen van een uitmuntenden geest en leveren arbeiders, lastdragers en levensmiddelen. De inboorlingen uit de omschrijving van Kilo weigeren allen arbeid. Oproerige bewegingen breken los onder de Walendu en de Walese. Politie maatregelen werden bevolen tot het herstellen der orde.

Aan de Nepoko, onder den schijn de orde te eerbiedigen, bergt zich inderdaad een groote bandeloosheid. Voksstammen, hoofdiën en familiën zijn onderling verdeeld. Al de groepeerings van inboorlingen dienen ingericht en geteld. Dit werk zal jaren vergen. Bij de Walese-Mamwu werd de toestand, die begin des jaars weinig schitterend was, nadien slecht. Maatregelen werden getroffen om de orde te herstellen. Niets bijzonders hoeft omtrent de andere gebieden gezegd.

Zooals in het verslag van het vorig jaar werd vermeld, zou, om de Ituri degelijk te besturen en deze rijke streek haar volle waarde te doen bereiken, het daaraan verbonden territoriaal personeel dienen verdubbeld en zouden er mechanische vervoermiddelen moeten ingevoerd worden.

Lowa. — Slechts weinige inlichtingen over den toestand in het Lowa-district kwamen, in den loop van het jaar 1919, bij het Algemeen Bestuur toe. De toestand blijkt echter gunstig te zijn. De Mituku, die nooit het Staatsgezag wilden erkennen, verklaarden zich onderworpen. In Opper-Ulindi, in de richting van Gandu, bestaat nog een inboorlingen-sekte van zeer twijfelachtig allooi, zooniet geheel vijandig gestemd. Zij zal worden verzoend zoodra de omstandigheden het zullen toelaten. De inboorlingen van het Lubutu-gebied, door overtollig lastdragen gedurende den oorlog uitgeput, gingen slechts met tegenzin in de plantarijen van economische producten weder aan het werk.

Maniema. — Bij de inboorlingen van Maniema schijnt een goede geest te heerschen. Over 't algemeen werken zij met moed en verkeer en in zeer welvarenden toestand. De enkele opstandige groepeeringsen die in de gebieden van de Kunda en van de Elila bestonden, zijn tot betere gevoelens teruggekomen. De talrijke sinds den oorlog ontslagen manschappen in deze omschrijving gevestigd, zijn weinig plooibare lieden; dikwijls rijzen er geschillen onder hen op en zij zijn al te veeleischend.

Kivu. — De toestand is bevredigend en schijnt vooruit te gaan in het meerendeel van de onderworpen gebieden.

In den loop van het jaar werd, bij de Bakulu, de orde hersteld; vlijtig wordt aan de organisatie van dezen volksstam gearbeid.

De leden der sekte van de Mabinga die, in 1916 en 1917, onlusten hadden verwekt in Uganda en Kivu, lieten andermaal van zich hooren. Door N'Dochibiré en Lucumba aangevoerd, vielen zij N'Kumba, Engelsch grondgebied, aan. Zij werden niteengedreven en hunne leiders in den loop der gevechten gedood. Een groot gedeelte van het Luofi-gebied blijft steeds opstandig. De plaatselijke overheden zullen de onderwerping ervan op zich nemen, zoodra zij zullen beschikken over een personeel dat sterk genoeg is om zulks te doen.

PROVINCIE KATANGA.

Opper-Luapala. — Het tekort aan personeel liet niet toe de studie en organisatie van de inlandsche bevolkingen van Opper-Luapala met den gewenschten ijver door te zetten. De politieke toestand bleef onveranderd.

De territoriale ambtenaren wijzen er niettemin op dat de inboorlingen zich geneigd toonen aan het gezag der landsoverheid te ontsnappen en zich in kleine zelfstandige groepeeringsen te vereenigen. Hun werd op het hart gedrukt zich

tegen dergelijke ontwrichting te verzetten en, hiertoe, namelijk van de wapens gebruik te maken hun door het decreet van 13 Februari 1917 bezorgd.

Tanganika-Moëro. — Het district Tanganika-Moëro wordt door een aantal volksstammen bewoond, in karakter en zeden verschillend en waarvan de graad van onderwerping en van organisatie ver van gelijk staat. Ten Zuiden en ten Oosten van het district zijn de bevolkingen vredelievend en kwijten zich tamelijk wel van hunne verplichtingen. Ten Noorden zijn zij kalm, betalen de belasting, doch voelen neiging zich uit de banden van het wettig gezag hunner hoofden los te werken. In het Centrum en ten Westen zijn zij grillig en oorlogzuchtig. Noch ons gezag, noch dat der hoofden is er stevig genoeg; de geschillen zijn menigvuldig en worden nog vaak door de wapens beslecht. Om dit uitgestrekt gebied tot verzoening te krijgen, is het hoogst noodig er het territoriaal kader te versterken.

Lomani. — Over 't algemeen is de geestestoestand bij de volksstammen van den Lomani goed. De plaatselijke incidenten welke in den loop van vorig jaar plaats grepen, zijn van weinig beteekenis en oefenden geen den minsten invloed uit op den algemeenen toestand van het district. Het verzet waarop onze aanwezigheid nog stuit in het Oosten der omschrijving is niet daadkrachtig; het laat zich voelen in den vorm van moedwilsbetoon bij den inboorling in het naleven onzer onderrichtingen.

De Baluba bewonen een groot deel van het Lomani-district. Zij zijn een neerstig en ondernemend volk, doch lastig om leiden. Elk voornaam ingezetene die over ietwat invloed beschikt, tracht zich aan het gezag van zijn hoofdman te onttrekken en, op eigen hand, eene zelfstandige hoofdijs te stichten.

Zeer nuttig zou het zijn, de gewone organisatie van dezen volksstam in zijn geheel te bestudeeren opdat, desgevallend, daarmede tot het vormen van een soort groepeerings zou kunnen worden overgegaan.

Lulua. — De politieke toestand in het Lulua-district is bevredigend. De inboorlingen vermeederen hunne voortbrengselen, brengen in hunne dorpen verbeteringen aan en toonen langs om meer vertrouwen in ons bestuur.

In de streek, onderworpen aan het gezag van den Mwata-Yamvo der Balunda, wordt gemeld dat de inboorlingen ontmoedigd zijn en, ter oorzaak der zware lasten welke hun hoofd en de notabelen van zijn gevolg van hen vergen, weigeren zij te werken, liever dan hun heel de vrucht van hun zwoegen af te staan.

Deze toestand zal onderzocht worden.

DERDE HOOFDSTUK.

Inlandsche hoofdijs.

Gedurende het jaar 1919 gingen, ter oorzaak van het gebrek aan territoriaal personeel, de studie en de organisatie der inlandsche bevolkingen maar slecht

voornut. Slechts enkele hoofdijen werden heel en al ingericht of heringericht.

In den loop van het jaar werd aan het stellen van de gezagskwestie des hoofdmans een buitengewoon belang gehecht. Ten gevolge der vermindering van het aantal beambten aan den dienst der verschillende gebieden gehecht, zag men zich genoodzaakt meermalen zijn toevlucht te nemen tot dat gezag. Men gaf er zich eenmaal rekening van dat, op enkele uitzonderingen na, die dan ook werkelijk op hun volk, dank zij hunne persoonlijke verdiensten, groot ontzag uitoefenden, de invloed welke de meeste hoofdmannen bij hunne onderdanen bezitten, haast nietig is.

Zij zijn, naar het oordeel van een districtcommissaris, slechts « de vertegenwoordigers, de voogden en beschermers eener vrijgemaakte familie die, in hunnen persoon, haar wil vereenigt tot levensbehoud en saamhoorigheid. Zelfs hun gezag wordt omschreven voor wat het handhaven van zeden en gewoonten betreft, en zij kunnen ons onmogelijk van groot nut zijn in de uitvoering van de hun opgelegde verplichtingen ».

Het landsbestuur van zekere streken komt tot de vaststelling dat het gezag der hoofden vermindert. Deze vaststelling is juist en vloeit hieruit voort : dank zij den verzekerden steun der territoriale beambten, hadden de hoofden wezenlijk gezag gekregen. Bij gemis aan dezen steun, daar de bestuurders, gebukt onder het werk, niet meer over den noodigen tijd beschikken konden om zich met het lot der verschillende hoofdijen in te laten, verbrokkelde het gezag der hoofden onder den invloed der verschillende oorzaken, in de verslagen van de vorige jaren aangeduid.

Het middel tot bestrijding dezer kwaal werd sedert 1910 meermalen uiteengezet. Om hoofden te hebben, werkelijk dien naam waardig, dient men ze op te leiden.

Deze opleiding moet hun worden gegeven in de bijzondere scholen voor zonen van hoofden en in de eigen omschrijving.

In de scholen volstaat het niet, den hoofdmannen der toekomst te leeren lezen en schrijven; ze dienen hoofdzakelijk gevormd tot leiders der Maatschappij van inboorlingen die, later, aan hunne zorgen zal worden toevertrouwd.

In de verschillende gebieden dient het bestuur dit onderwijs door te zetten en te voltooien met hen voor te gaan op den weg der moeilijkheden die zij in de uitoefening van hun gezag ontmoeten en, voornamelijk, in de taak die hun is opgelegd, te arbeiden aan de verbetering van de stoffelijke en zedelijke levensvoorwaarden hunner onderhoorigen. In dat opzicht worden de beste uitslagen geleverd door de immer toenemende bijeenkomsten van hoofden; gewoonte door het Landsbestuur meer en meer aangekleefd, geregeld de hoofden zijner omschrijving saam te roepen om dezer geschillen bij te leggen, hunne klachten aan te hooren, hun den noodigen raad te geven, hun breedvoerig te spreken over hunne rechten en plichten.

De ondervinding heeft geleerd dat de hoofden deze bijeenkomsten op prijs weten te stellen en ze regelmatig bijwonen.

Hieronder de tabel per district van de ingerichte en heringerichte hoofdiën onder het stelsel van 2 Mei 1910, met het cijfer harer bevolkingen :

DISTRICT.	Hoofdiën.	Mannen.	Vrouwen.	Kinderen.	TOTAAL.
Neder-Congo	185	88,317	84,725	98,652	271,694
Midden-Congo	491	»	»	»	77,583
Kwango	88	102,094	92,622	80,592	275,308
Kasaï	178	161,379	195,563	204,601	561,543
Sankuru	388	114,112	128,074	91,776	333,962
Evenaar	1,087	142,761	164,730	133,449	440,940
Lulonga	534	81,513	82,360	71 113	234,980
Bangala	486	111,766	124,326	143,725	379,817
Leopold II Meer	241	43,213	48,271	55,264	146,748
Oubangi	112	29 776	34,960	33,440	98,176
Oppe-rie	229	232,499	246,048	212,551	691 098
Neder-rie	324	138,793	153,389	132,360	424,542
Aruwimi	379	77,910	77,001	89,054	243,965
Stanleyville	757	86,797	85,150	86,912	258,859
Ituri	297	168,392	145,906	128,352	442,650
Lowa	27	81,990	79,173	15,019	176,182
Maniema	410	138,793	153,389	132,360	424 542
Kivu	84	66 980	63,430	77,635	208,095
Oppe-Luapula	Zonder inlichtingen.				
Lulua	Id.				
Lomami	Id.				
Tanganika-Moëro	Id.				

VIERDE HOOFDSTUK.

Politiezaken.

De politiemacht trad werkdadig op gedurende het jaar 1918 : eens in den Kasaï, tweemaal in den Sankuru, eens in den Evenaar, eens in den Kivu en eens in den Ituri.

Deze tusschenkomsten hadden alle voor doel, de rust in deze streken te herstellen. Overal werd het beoogde doel snel bereikt, uitgezonderd bij de Basongo-Meno in het Sankuru-district, alwaar de veldtocht gericht tegen de aanhangers van de sekte der Tonga-Tonga, einde des jaars nog volop aan den gang was.

VIJFDE HOOFDSTUK.**Militaire tusschenkomst.**

Twee militatre verrichtingen werden binst het afgelopen jaar bevolen : eene in het Evenaarsdistrict en eene in het district van Lulonga.

De eerste werd gericht tegen enkele saamgeloopen inboorlingen van het Yokolo-gebied die zich in gewapenden opstand tegen het wettig gezag bevonden. Aldra was de orde hersteld.

De tweede werd gericht tegen de baanstroopers die de hoogtelijn, grenslijn tusschen de districten van den Evenaar en van Lulonga, onveilig maakten. De kwaaddoeners werden aangehouden en aan het gerecht overgeleverd.

De twee militaire verrichtingen werden, na enkele dagen, door de politie voortgezet.

ZESDE HOOFDSTUK.**Verbanningen.**

De schikkingen uit het decreet van 5 Juli 1910 werden, gedurende het jaar 1918, over heel de Kolonie op 34 inboorlingen toegepast. Elk geval wordt, in 't kort, in eene bijlage, afzonderlijk behandeld.

TWEEDE DEEL

RECHTSWEZEN

EERSTE HOOFDSTUK

Verslag over de wetsregeling.

De wetsregeling breidde zich gedurende het jaar 1919 tot alle domeinen uit, en menige uitgevaardigde wettekst verdient, om zijn belangrijkheid, hier bijzondere vermelding.

Het Koninklijk Besluit van 5 April, waarbij een kader negers-hulpbeambten aan het personeel der rechterlijke beambten van griffies en parketten wordt toegevoegd; het Decreet van 22 April, tot regeling van zekere toestanden waarin zich magistraten, ambtenaren en staatsbeambten door oorlogsomstandigheden bevinden en, in denzelfden geest, het Koninklijk Besluit van 7 Juni, wijzigingen brengend aan het bedrag der verlofwedden, alsook de Koninklijke Besluiten van 5 en van 9 December, respectievelijk beslissend dat, onder oogpunt van bevordering, de tijd in het leger of in gevangenschap in Duitschland doorgebracht, als werkelijke dienst zal worden aangerekend en dat de kandidaten die verhinderd waren het examen tot het bekomen van den graad van onderluitenant af te leggen, zich tot dit examen binnen een tijdsbestek van zes maanden zullen mogen aanbieden met genot, in geval van benoeming, van het voorrecht der terugwerkende kracht; het Decreet van 16 April, tot eerherstelling van soldaten door het Koloniaal gerecht veroordeeld en die, door hun gedrag gedurende den oorlog, zich dezer gunst waardig maakten; datgene van 10 Mei, tot herinrichting der Landmacht; het Decreet van 14 Juli, de bevoegdheid van de officieren der rechterlijke politie nader bepalend; het Decreet van 21 September, over de kwijtschelding van straf, dit voorrecht van algemeene genadeverleening tot elken betichte uitstrekkend die zich aan eene overtreding had plichtig gemaakt door de Wet met een maximum van één jaar gestraft en tot den veroordeelde die tot geen hogere straf werd verwezen; eindelijk, het Decreet van 27 December, den vervoerdienst te water op den bovenstroom onder handelsregie stellend, en de Koninklijke Besluiten van 28 en van 29 December, waarvan het eerste tot de inrichting van een Kolonialen Toldienst overgaat en het tweede de mijnen van Kilo en Moto onder nijverheidsregie stelt.

Eveneens dient het Koninklijk Besluit van 11 Februari vermeld, tot het toekennen aan het personeel der Kolonie van eene vergoeding voor levensduurte;

het Decreet van 16 April, tot vermelding van de woorden : « Voor België gesneuveld » op de akten van den Burgerlijken Stand der militairen aan het front gedood ; het Decreet van 3 Juli, tot opheffing van het Decreet van 19 December 1917, over den normalen koopprijs van noten en palmolie ; het Koninklijk Besluit van 9 Augustus, tot regeling der voorwaarden om in het Europeesch kader te worden opgenomen en daarin te worden bevorderd ; het Decreet van 16 April, het opzoeken en tot waarde brengen van delfstoffen regelend, en het Ministerieel Besluit van 10 December, den Algemeen Gouverneur of zijn plaatsvervanger machtiging verleend het personeel van onderofficieren te benoemen, te verplaatsen en te ontslagen.

Onder de reeks verordeningen-wetten, krachtens het recht hem door de Koloniale Akte verleend, door den Algemeen Gouverneur genomen, dient namelijk melding gemaakt van : deze van 1 Februari, den uitvoer naar andere haven tenzij van Belgische, Fransche of Engelsche nationaliteit verbieden, voor wat oliehoudende producten betreft ; deze van 10 en 12 derzelfde maand, tot opheffing van het uitvoerverbod, uitgenomen voor wat geslacht vleesch betreft, van levensmiddelen en specerij-artikelen, onder voorbehoud van het verbod tot uitvoer van rijst, welke alleen bij voorafgaandelijke vergunning wordt toegestaan ; deze van 24 Mei, tot vaststelling van den maximum- en minimumprijs van rijst vastgesteld ; door een vroegere bepaling die wordt ingetrokken ; de verordeningen-wetten gedagteekend 26 Augustus, waarvan de eene deze van 15 Augustus herroept, dewelke alle handelsbetrekking verbodt met onderdanen van toemalig vijandelijke staten en waarvan de tweede het verbod afschaft, rubber of oliehoudende producten uit te voeren ; eindelijk, deze van 1 October, tot oproeping van arbeiders met de uitvoering van werken van openbaar nut aan den spoorweg van Matadi naar Ango-Ango belast.

De Onderalgemeen Gouverneur der provincie Katanga maakte van zijn bevoegdheid op wetgevend gebied gebruik om, op 20 Januari, eene verordening-wet uit te vaardigen tot opheffing van deze door den Algemeen Gouverneur genomen, verbod opleggend aan de negers invoerbare levensmiddelen af te staan welke onmisbaar zijn tot het onderhoud van de Europeesche bevolking ; op 14 Mei, eene verordening-wet tot beteugeling van alle overtredingen tegen de vrijheid van arbeid ; op 2 Juni, 28 Juni, 13 Augustus en 11 November, wetsbepalingen, respectievelijk betrekking hebbend op de inwijking, daar de levensstandaard voor wat duurte betreft gestegen was, op de loterijen welke zij verbieden, op de gezondheidsvoorwaarden der negerarbeiders en op den uitvoer van zekere levensmiddelen en zeker soort ledige flesschen.

Dan volgen de talrijke politieverordeningen en deze van Algemeen Beheer, door den Algemeen Gouverneur in allerlei omstandigheden genomen. Stippen wij er, onder de voornaamste, enkele aan : deze van 14 Januari, tot nieuwe regeling van het jachtrecht ; deze van den 15^e derzelfde maand, houdende verplichting voor de handelaars zich van een patentbrief te voorzien ; deze van 17 Februari, het toezicht regelend op gevaarlijke, ongezonde, of slechtgeschikte inrichtingen ; deze van 5 Februari, tot inwendige regeling van de territoriale politie en tot het invoeren eener gemeentelijke politie ; deze van 1 Maart, Kinshasa tot hoofdplaats verheffend van het district van Midden-Congo ; deze van 14 Juni, tot het in voege

brengen van het Ministeriëel Besluit van 3 Juli 1918, een postalen sneldienst, allernuttigste nieuwigheid, inrichtend; deze van 27 Juni, de krijgsraden afschaffend voor de legers te velde; deze van 13 Augustus en van 1 September, respectievelijk betrekking hebbend op de inwendige regeling der Landmacht en op de invoering van de nieuwe benamingen voor militaire graden; de verordeningen van 13 September, de kinderlamheid onder de besmettelijke ziekten rangschikkend; deze van 14 October, tot herziening van voorgeschreven pleegvormen om zich een inlijvingsverlof aan te schaffen en van den 22^e derzelfde maand, betrekking hebbend op de boekhouding in den bijzonderen dienst van het Postwezen; deze van 14 November, aan de Ondergouverneurs der provinciën het recht voorbehoudend vergunningen tot ontgravingen te verstrekken; eindelijk, de verschillende verordeningen tot bepaling van het aantal gebieden van elk district en van den rang der gemeenten, met het oog op de toepassing van het Decreet van 22 December 1917, betreffende de personeele belasting.

De Onderalgemeen Gouverneurs der provinciën brachten, gedurende het afgelopen jaar, hunne zeer nuttige medewerking bij tot het geleidelijk tot stand komen onzer wetgeving, door de openbaarmaking van de verschillende verordeningen in hunne eigen gebieden van kracht. Melden wij, onder meer :

In Katanga : Buiten de verordeningen-wetten hooger aangehaald, de verordening van 27 Maart, over de politie op het vervoer; deze van 18 Juni, de uitbetalingen van dagloon in de herbergen, magazijnen, enz., verbiedend; deze van 13 Augustus en van 27 Augustus, de eerste, aan elken meester of patroon de verplichting opleggend een naamregister van zijn personeel te bezitten en, aan hen die meer dan twintig beambten gebruiken, het inzenden van een maandelijksch overzicht; de tweede, de katoenplanting en den katoenhandel regelend; eindelijk, de verordening van 28 November, tijdelijk den invoer verbiedend van paarden en muilezels.

In de provincie van Congo-Kasaï : De verordeningen van 29 Januari, tot benoeming eener Arbeidscommissie; van den 15^e derzelfde maand, tot samenstelling van een Raad van toewijzing in zake werken en leveringen voor de provincie bestemd; van 30 Mei, betreffende teelt en handel in katoen; van 30 Augustus, den uitvoer verbiedend uit het Sankuru-gebied van vrouwelijk kleinvee, hoenders en zwemvogels; deze van 30 October, voorwaarden en pleegvormen regelend der opeischingen door de Openbare Macht, en deze van 13 December, een gezondheidsdienst in Leopoldville tot stand brengend.

In de Oostelijke provincie : De verordening van 2 Maart, aan den dienstoverste van Openbare Werken der provincie en aan dezen van het district Stanleyville de noodige macht toekennend om tegen de negerarbeiders, aan deze werken verbonden, tuchtstraffen uit te spreken; deze van 1 September en van October, respectievelijk over de werving van arbeidskrachten in Maniema en over het verbod, vrouwelijke runderen, schapen en geiten te slachten; de verordening van 26 November, tot regeling der bewaking van negers in zekere volkswijken der provincie en deze van 5 December, de toepassing regelend van het decreet van 7 Augustus 1918, betreffende de katoenteelt en den handel in dit product.

Eindelijk, in de provincie van den Evenaar : onder meer, de verordening van 18 Maart, welke deze van 12 Februari 1913, over het stichten van steden voor inboorlingen in de landelijke omschrijvingen, van toepassing maakt in de plaatsen door den Onderalgemeen Gouverneur aangeduid.

Gewis zal de buitengewone belangrijkheid van de volbrachte taak in den loop van 1919 niemand ontgaan. Tot zijne groote voldoening, is de Algemeen Gouverneur erin geslaagd de afschaffing te bekomen, of hiertoe te besluiten, van de buitengewone schikkingen, door den staat van oorlog sinds 1914 opgedrongen en, na zoolang wachten, eindelijk tot de wettelijke toestanden in vreedstijd te mogen terugkeeren.

TWEEDE HOOFDSTUK.

Burgerlijke Stand. — Wettelijke inschrijving.

Gedurende het jaar 1919 onderging de organisatie van den Burgerlijken Stand slechts lichte wijzigingen.

Bij decreet van 16 April 1919, werd voorzien dat de overlijdensakten van militairen of van personen tot het leger behoorend, vóór den vijand gesneuveld, hetzij ten gevolge van verwondingen of van eene ziekte in soldatendienst tijdens den oorlog opgelopen, de vermelding zou dragen « Voor België gestorven », alsook dat de overlijdensakten van alle Belgen of Congoleezen, ten gevolge van den oorlog of van slechte behandeling door den vijand bezweken, dezelfde vermelding zouden dragen.

Zelfde decreet vermeldt dat de akte van een persoon, tot een geallieerde natie behoorend en in dezelfde omstandigheden gestorven, zal gerechtigd zijn te doen verklaren, dat hij voor zijn vaderland gevallen is.

Verordeningen van 31 Augustus 1919 en van 15 November 1919 hechten een bijkantoor van den Burgerlijken Stand respectievelijk aan de Katholieke zending van Kazenze en aan deze van Irebu.

Eene andere verordening, gedagteekend 31 October 1919, schaft het bijkantoor af van den Burgerlijken Stand te Lukula-Batu.

In de provinciën van Congo-Kasaï, van den Evenaar en van het Oosten, werden 93 overlijdens, 63 geboorten, 23 wettigverklaringen en 10 huwelijken van het blanke ras geboekt.

Door gemis aan ondervinding bij de ambtenaren van den Burgerlijken Stand, geven de akten niet zelden aanleiding tot terechtwijzing.

De hoofden der provinciën zijn terecht van gevoelen dat men, in deze, niet zoo veelvuldig zou dienen te zijn en dat terechtwijzende beslissingen slechts zouden dienen genomen in gevallen van vergissing of van weglatingen betreffende belangrijke vermeldingen.

Het inschrijvingskantoor van Alba werd naar Faradje verplaatst, dit van Arebi werd afgeschaft.

Vastgesteld werd dat vele inwijkelingen verwaarloozden, zich bij hunne aankomst in de Kolonie te laten inschrijven. Om hieraan in zekere mate te verhelpen, werd beslist dat de in te vullen bulletijnen den passagiers der groote

stoomschepen zouden worden overgelegd, zoodra zij te Banana voet aan wal zetten.

VOLKSTELLING.

Als bijlage is aan dit verslag, per provencie, distriet en nationaliteit, eene opgave der blanke bevolking toegevoegd; hieruit blijkt dat, einde 1919, 6.971 buitenlanders in de Kolonie verbleven, tegen 6.256 op 31 December 1917.

De blanke bevolking, Katanga niet medegerekend, steeg van 1919 tot 1920, van 3,831 tot 4,056, wat eene vermeerdering daarstelt van 225 personen.

Het aantal Belgen dat in 1918, 2,320 in de drie provinciën bedroeg, telde op 31 December 1919, 15 menschen minder. In de provincie van Congo-Kasaï was de vermeerdering van het aantal blanken vrij aanzienlijk, doch in de provincie van het Oosten en in deze van den Evenaar werd eene lichte daling van dit aantal waargenomen.

Uit Katanga wordt gemeld dat, aldaar, de blanke bevolking merkelijk aangroeit; vooral het aantal Belgen groeide aan. In Elisabethville steeg het getal 1,304 Europeërs, op 1 Januari 1919 vastgesteld, tot 1,476, waaronder op 1 Januari 1920, 348 vrouwen. Statistieken van het vorige jaar, die een vollediger vergelijking zouden toelaten voor wat de Katangeesche bevolking betreft, werden niet verstrekt.

DERDE HOOFDSTUK.

Onderwijs.

De scholen der Regeering gingen in den loop van 1919, over 't algemeen normaal hun gang.

Boma. — De lagere school te Boma werd gemiddeld door 140 inwonende leerlingen bijgewoond (92 zwarte, 48 mulatsche) waaronder er 33 in 1919 werden ingeschreven, en 144 vrije leerlingen, wat een totaal uitmaakt van 284 leerlingen, ingedeeld als volgt :

De twee voorbereidende leergangen	70	leerlingen.
Id. eerste studie jaren	54	id.
Id. tweede id.	47	id.
Id. derde id.	44	id.
Het vierde studiejaar	28	id.
Het vijfde id.	15	id.
Het zesde id.	11	id.
Het eerste studiejaar der school van kandidaten-klerken .	10	id.
Het tweede id.	5	id.

Het feit, dat slechts weinige leerlingen de hoogste klassen bereiken, moet grootendeels worden toegeschreven aan het gemak met hetwelk de jonge

lieden die noch lezen, noch schrijven kunnen, betrekkingen in de privaatsnijverheid vinden.

De 5 leerlingen van de afdeeling der kandidaten-klerken legden, voor eene Commissie door den Algemeen Gouverneur benoemd, op voldoende wijze hun examen af. Een hunner bestemde zich tot het onderwijs, terwijl de vier andere tot boventallige staatsbeambten werden benoemd.

Drie andere leerlingen die, bij hun overgangsexamen tot het tweede studiejaar, in de afdeeling van kandidaten-klerken mislukten, werden als dactylografen aangeworven, en 5 pupillen van den Staat die, ofwel te oud, ofwel te weinig bekwaam waren om hunnen zesjarigen studietijd in het lager onderwijs te voleinden, werden aangeduid om de lessen van het beroepsonderwijs te volgen.

De schrijnwerkerswerkhuisen, toegevoegd aan de lagere school, werden door 23 leerjongens bezocht, waarvan er 5, na het derde studiejaar, op voldoende wijze hun uitgangsexamen hebben afgelegd.

De beroepsafdeeling levert geen voldoende uitslagen op; de duur der leer- gangen is te kortstondig tot het vormen van bekwame arbeiders; ten andere, de onderrichtgevers zijn zelf geen vaklui en kunnen onmogelijk door eigen voorbeeld hunne lessen aanschouwelijk maken. Daarom zal, meer dan waarschijnlijk, deze afdeeling worden afgeschaft; zij zal door eene school voor volwassenen worden vervangen waar de jongelingen, terwijl zij reeds in de uitoefening van een vak hun bestaan vinden, noodige en nuttige kennissen zouden opdoen.

Het internaat wordt tegenwoordig bezocht door verlaten kinderen, weezen of verstootelingen, hier en elders in de Kolonie opgenomen en vaak weinig in staat, in fysiek en verstandelijk opzicht, volledig lager onderwijs te ontvangen.

Eene toegevoegde afdeeling zou dienen gesticht opdat het internaat door een ander soort kinderen zou kunnen worden bezocht, zonen van klerken en soldaten die bijzonderen aanleg voor het onderwijs zouden aan den dag leggen.

De mulatschen of halfslachtigen, nochtans, zou men in deze schoolkolonie, eenig onderwijsgesticht dat voor kinderen van dat soort geschikt is, blijven opnemen.

Leopoldville. — De school, in Leopoldville door de broeders der Christene scholen bestuurd, telde in hare lagere afdeeling, over 3 studie jaren verdeeld, gemiddeld 125 leerlingen en, in hare beroepsafdeeling voor schrijnwerkerij ten jare 1919 opgericht, 11 leergasten.

Deze werden reeds bij het bouwen der school, aan het hout- en timmerwerk gebezigd.

Ter gelegenheid van een inspectiebezoek, door de dienstoversten van Zeewezen en Openbare Werken uit Leopoldville gebracht, werden zeer aanmoedigende uitslagen vastgesteld. Bij een examen den leerlingen afgenomen, behaalden 10 onder hen meer dan $\frac{2}{3}$ ⁿ der punten.

Het bouwen van boventallige lokalen wordt gevraagd opdat, aldaar, de volledige reeks leergangen van zes jaren lager onderwijs zou kunnen worden gegeven.

Lusambo. — Te Lusambo woonden 131 leerlingen, ingedeeld in 3 studie-

jaren, de lessen der lagere beroepsschool bij, dewelke dit jaar ter oorzaak van de verruiming der lokalen, de vermeerdering van haar leerlingental van 41 in 1918 tot 67 mocht beleven.

De vlijt was er zeer groot. Hoofdzakelijk dient de bekomen uitslag grootendeels aan het gebruik der inlandsche taal als voertaal van het onderwijs te worden toegeschreven.

Meerdere onderwijsboeken werden in Tshiluba voor de school gedrukt en vervangen onze schoolboeken, dewelke tot het geestvermogen onzer leerlingen te weinig doordringen.

De uitslagen, in de verschillende vakken verkregen (timmerlieden, smeden, kleermakers, schoenmakers, drukkers, boekbinders) waren zeer bevredigend; in den houtarbeid kan men hiervan het bewijs vinden in de verzameling meubelen door de leerlingen vervaardigd.

De school is werkzaam voor Bestuur en bijzonderen en kan ternauwernood aan alle vragen voldoen. Met de opbrengst van deze verschillende bestellingen wordt, grootendeels, het dagloon der leergasten betaald.

De Afdeling voor zonen van hoofden welke, tot nu toe, te Lusambo al te weinig vruchten had afgeworpen, komt, dank zij de medewerking van de lands-overheid, plots op te bloeien.

Aangenomen werd dat voortaan, tot verzekering van voldoende bijval dezer afdeling, de onderhoudskosten van zonen van hoofden door de Regeering zouden worden gedragen. De lessen werden in 1919 gevolgd door 24 leerlingen die, buiten het lager onderwijs dat aan alle leerlingen wordt gegeven tot uitoefening van hun ambt in de gemeenschap der inboorlingen, eene voorbereidende opleiding ontvangen.

Het in zwang zijnde regiem is het dorp-pensionnaat, waar de leerlingen vrij leven, zonder echter aan de strenge tucht die onze Europeesche kostscholen kenmerkt onderworpen te zijn, doch waar ze aan de voortdurende en ijvervolle bewaking hunner opvoeders niet ontsnappen.

Eene onderwijzersafdeling wordt voorbereid, ten einde enkele bijzonder schitterende elementen voor het onderwijs op te leiden.

Voor het bouwen van lokalen en voor de verbouwingen van bestaande lokalen; zal door de Broeders zelf worden gezorgd.

Buta. — In Buta werd de lagere school der Broeders-Maristen door 124 leerlingen, verdeeld over 6 studiejaren, bijgewoond.

Dit cijfer telt 58 zonen van hoofden, uit 10 verschillende gebieden atkomstig en behorende tot de districten van Opper- en Neder-Uele.

De wensch, destijds door de Commissie voor de bescherming der inboorlingen uitgedrukt, is thans te Buta geheel in vervulling gekomen. De landsoverheid en de Eerwaarde Broeders kwamen de vooroordeelen van de inlandsche hoofden te boven en, wat dient aangestipt, is, dat thans de ouders zelf hunne kinderen ter school zenden, ja, geldelijke bijdragen storten tot hun onderhoud in het dorp-pensionnaat.

De gebouwen voor de beroepsschool waren haast voltrokken bij mijn bezoek in November 1919; het gereedschap dient nog volledigd.

Twee nieuwe klassen worden gevraagd tot het aanwerven van een grooter aantal leerlingen, doch de studie der Fransche taal zou het voorwerp van grondiger onderwijs moeten uitmaken. Hetzelfde dient gezegd voor wat de scholen van Lusambo en Kabinda betreft.

Stanleyville. — In Stanleyville bedroeg de schoolbevolking 170 leerlingen, net als de vorige jaren, over vier studie jaren verdeeld. De aanwerving van zonen van hoofden laat te wenschen over.

Onderrichtingen werden aan de landsoverheid gegeven opdat zij zoude tussekomen, namelijk bij de inlandsche hoofden, tevens aan de school voor zonen van hoofden van Stanleyville een bijval verzekerend, even groot als die der school van Buta.

De werkplaatsen van hout- en ijzerbewerkers, alsook deze voor drukkers, schenken voldoening. Trots het gering personeel en de sluiting om reden van griep, mogen de vorderingen, door de leergasten gemaakt, bevredigend heeten; het getal leerlingen is echter onvoldoende. Daarenboven zullen de werkhuizen, om dien toestand te verhelpen, dienen vergroot.

Kabinda. — In de beroepsschool, door de Broeders van Liefde bestuurd, werden de leergangen door 91 leerlingen en 10 leergasten gevolgd. De leergangen zijn verdeeld als volgt :

Lagere klas	38 leerlingen.
Middelbare klas	26 id.
Hoogere klas	25 id.
Leergasten.	8 schrijnwerkers.
Id.	2 smeden.
2 leerlingen die als schoolkrachten hun proef doen.	

De lessen werden regelmatig bijgewoond. Het onderwijs, door vier Broeders gegeven, bevat : de grondregels van de Fransche taal, van de rekenkunde, van het teekenen, van de aardrijkskunde en van de geschiedenis.

De leeraars drukken hunne voldoening uit omtrent de bereikte uitslagen evenals omtrent het gedrag der leerlingen.

Elisabethville. — De jongensschool voor blanken, door de eerw. paters Salesianen bestuurd, telt twee klassen : een lagere klas, in drie secties onderverdeeld, en een hogere klas welke twee afdelingen telt. De leergangen werden door twee-en-veertig leerlingen gevolgd, waaronder acht inwonende, en gegeven door drie paters Salesianen; een vierde kloosterling geeft voorloopig les in de Vlaamsche taal en in het teekenen.

Het onderwijs strekt zich uit tot den middelbaren graad en wordt gegeven naar gelang de bekwaamheid en de door de leerlingen gemaakte vorderingen. De

huidige hoogere klas staat gelijk met het derde studiejaar in de middelbare school. Het verschil van nationaliteit der kinderen die de school bijwonen, maakt het inrichten van degelijke klassen onmogelijk.

In de vermeerdering van het aantal leeraars zal dienen voorzien, daar talrijke inwijkelingen, waaronder vele Belgen door hunne familieleden vergezeld, zijn aangekomen of op het punt zijn aan te komen.

De lagere school voor inboorlingen, in de negerstad bestaande, telt op 't oogenblik 250 leerlingen die de lessen regelmatig volgen.

Het onderwijs, twee afdeelingen tellend, wordt in Kiswahili-dialect gegeven, met de Fransche taal als toegevoegde leergang; dagelijks worden de lessen van 14 tot 16 uren en van 18 tot 20 uren door twee Salesiaansche leeraren gegeven.

De beroepsschool voor inboorlingen, insgelijks door broeders Salesianen bestuurd, maakte aanzienlijke vorderingen; 154 leerlingen wonen er thans de lessen van bij en men voorziet dat, in 1920, de bevolking der school tot 250 leerlingen zal aangroeien.

De lessen worden regelmatig gevolgd en zijn op de volgende wijze ingedeeld :

Afdeeling schrijnwerkerij-ebenisterij. . .			gemiddel 50 leerlingen		
Id.	mechaniek en smederij.	id.	40	id.	
Id.	schoenmakerij	id.	20	id.	
Id.	drukkerij-binderij	id.	12	id.	
Id.	landbouw.	id.	22	id.	
Id.	kleermakers	id.	10	id.	

Zes broeders zijn met het bestuur dezer afdeelingen belast.

De geest der leerlingen is er uitmuntend en de leeraren toonen zich voldaan over de vorderingen die gemaakt werden.

Deze school is geroepen, aan handel en nijverheid groote diensten te bewijzen door het leveren van geoefende arbeidskrachten. De uittredende leerlingen worden ten zeerste gezocht. Drie mechaniekbewerkers en twee kleermakers werden gedurende het tweede halfjaar van 1919 geplaatst.

Moanda. — De schoolkolonie van Moanda, aan de meisjes voorbehouden en onder voogdij van den Staat gesteld, telde in 1912 gemiddeld 102 kinderen (waaronder 42 kleurlingen) in drie klassen verdeeld, waar de beginselen van het lager onderwijs in Liganda-dialect worden onderwezen.

Daarbij krijgen zij les in het naaien, in het koken, in de landbouwkunde en in het kweeken van kleinvee terwijl zij, door dagelijksche practijk, met deze vakken vertrouwd geraken.

De ontwikkeling van het onderwijs werd in Moanda vertraagd doordien er behoefte was aan schoolgerief dat maar steeds achterbleef. De voeding van de kinderen ging met ernstige moeilijkheden gepaard die het gevolg waren van de droogte welke in de streek verwoestingen aanrichtte en den oogst der school vernietigd had. Gelukkig kwam er verbetering in dezen toestand.

Elisabethville. — De lagere school voor blanke meisjes, door de Eerwaarde Zusters van Liefde bestuurd, telt 70 leerlingen, waaronder 27 inwonende. De leergangen worden door drie zusters gegeven. Het aantal leeraren is onvoldoende in verhouding van het aangroeien der Europeesche bevolking; daarom zal er eene vierde leerkracht aan deze school moeten worden verbonden.

Het onderwijs behelst drie graden: lagere, middelbare, hoogere graad. Buiten het lager onderwijs wordt er ook in machine-schrijven, snelschrijven en snijkunde onderwezen.

Vastgesteld werd, dat vele kinderen die de lagere scholen onzer groote steden bijwonen, niet genoeg gevoed worden. Om dezen pijnlijken toestand te verhelpen, werd besloten aan deze kinderen een noenmaal te verstrekken.

AANGENOMEN SCHOLEN.

De aangenomen scholen werden door eene gemiddelde schoolbevolking bezocht, in onderstaande tabel aangeduid:

Boma (meisjes)	130
Leopoldville (meisjes)	100
Nieuw-Antwerpen (meisjes)	100
Kindu (kleurlingen)	24
Id. (mulatsche meisjes)	23
Tumba (jongens)	96
Hemptinne-Sint-Benedictus (jongens)	412
Luluaburg (normaalschool voor jongens)	109

De jongensscholen van Kimpese en Lusaka, alsook de meisjesschool van Stanleyville, zonden geen verslagen in.

Onder de aangenomen scholen verdient deze van Kindu, door de Paters van den Heiligen Geest en de Dochters van het Kruis bestuurd, eene bijzondere melding: de halfslachtige kinderen van beider kunne worden er opgenomen en ontvangen er een onderwijs hetwelk de jongens in staat stelt beambte, statie-overste of andere gelijkaardige plaatsen te bekleeden, terwijl het van de meisjes knappe huisvrouwen maakt. Besloten werd, dit werk te steunen niet slechts door het verleenen van hulpgeld, maar ook door het aanwenden van krachtige pogingen bij de landsbesturen van de Oostprovincie en deze van Katanga opdat zij bij voorkeur de kleurlingen naar deze school zouden zenden. Dezelfde missionarissen houden zich ook bezig met het onderwijs der negerkinderen, die als vrije leerlingen ter school gaan.

In 1919, werden zeventien oud-leerlingen als spoorwegbeambten door het beheer van den spoorweg der Groote Meren aangeworven en door de handelaars als statieoversten, treingeleiders, hulpklerken en capita's aangesteld.

De kinderen, in de normaalscholen van Luluaburg en Lusaka gevormd, zijn over

't algemeen aan de missiën verbonden waardoor zij gezonden werden en waar zij het ambt van geloofsonderwijzers waarnemen.

NIET-AANGENOMEN SCHOLEN.

Naast de officiële en aangenomen scholen, welke wij daareven in oogenschouw namen, zou het noodig zijn, indien het gehalte van dit verslag het ons toeliet, de scholen te vermelden welke haast in elken geestelijken missiepost bestaan, zoo Protestantsche als Katholieke, ongerekend de ontelbare scholen door de missionarissen in de dorpen gesticht.

Niet zelden zijn er onder deze scholen, namelijk onder deze die onderricht geven, waar mooie uitslagen worden verkregen, bijvoorbeeld onder oogpunt van beroepsonderwijs. Deze uitslagen zijn echter weinig bekend; de reden daarvan is, dat het onderwijs in de taal van de inboorlingen wordt gegeven en, anderzijds, dat geen enkel ambtenaar met bijzondere bevoegdheid gelast is zich in deze scholen ter plaatse te gaan vergewissen van den gemaakten vooruitgang. Deze vooruitgang is nochtans werkelijkheid; een klein feit, door M^{sr} De Clerck betreffende zijne scholen in Kasai aangehaald, is, in dat opzicht, kenschetsend; het volstond dat de beambten van den aanwervingsdienst der « Union Minière » zich tot de inwoners der dorpen wendden bij middel van omzendbrieven, in de Ki-Luba-taal opgesteld, om de gevraagde arbeidskrachten voor de mijnen van Katanga te bekomen.

*
* * *

In opzicht van onderwijs zijn, over 't algemeen, bevredigende uitslagen bereikt, zoodat mag worden gezegd, wanneer men van de menigvuldige scholen in de talrijke missieposten rekenschap houdt, dat er in Belgisch-Congo onderwijs wordt verstrekt aan een grooter aantal inboorlingen dan in welk andere Afrikaansche Kolonie ook, waar de missionarissen minder talrijk zijn.

Ten andere, men heeft slechts de belangrijkheid na te gaan der begrooting van onderwijs en van eerediensten, om er ten volle van overtuigd te zijn dat de opleiding en het onderricht aan de negers in onze bezitting gegeven niet worden verwaarloosd.

Toch hoeven wij op dat gebied nog beter werk te verrichten, ten einde meer en meer inboorlingen tot de verschillende ondergeschikte bedieningen in het bestuurswezen en in de maatschappijen voor handel en nijverheid te kunnen bestemmen. Daarom is het noodig, het onderwijs op breederen grondslag te vestigen. Een uitgebreid onderzoek werd ingesteld, een specialist in het onderwijs kwam ter plaatse om er zich van de nooden van het onderwijs in Congo te komen overtuigen; ontwerpen werden voorbereid; thans is de tijd tot het verwezenlijken der dringend geworden hervormingen aangebroken. Tot heden, werd het eigenlijk officiële onderwijs slechts in enkele groote steden ingevoerd waar het aan de zorgen van kloosterorden werd toevertrouwd; de breedst mogelijke vrijheid werd aan het onderwijs gelaten in het regelen der leergangen, in het aannemen van leerlingen en in de keuze der voertaal. In eene zoo jonge Kolonie

als deze van Belgisch-Congo, zou het bezwaarlijk geweest zijn een ander stelsel toe te passen, thans is onze ervaring echter voldoende gestaafd en daarom zou het onbehendig zijn langer te wachten om besluiten te nemen die van aard zijn de praktische uitslagen te bespoedigen welke de Staat verwacht van het onderwijs aan de inboorlingen gegeven, deze ervaring legt ons de noodzakelijkheid op, de uitgaven binnen redelijke grenzen te houden en levert ons het bewijs van de noodzakelijkheid, de plaatsen van lagere beambten bij den dienst der Kolonie in de ruimste maat aan de inlandsche bewoners toegankelijk te maken.

VIERDE HOOFDSTUK.

De Zendingen.

De talrijke zendingen, zoo protestantsche als katholieke, hielden niet op, zich geheel aan de opleiding der inboorlingen te wijden en bij te dragen in den strijd tegen de inheemsche ziekten.

Zoo vaak reeds drukten wij hieromtrent onze diepste bewondering uit en verklaarden wij, hoe hoog wij de medewerking op prijs stelden welke wij, harerzijds mochten ondervinden; hier weze haar nogmaals de uitdrukking herhaald der erkentelijkheid van heel de Kolonie om de onschatbare diensten aldus aan ons beschavingswerk bewezen.

Zekere gediplomeerde onderwijzers der school voor Tropische geneeskunde vullen als het ware de kaders der geneeskundige diensten aan die onvolledig zijn, en bewijzen daardoor de gewichtigste diensten, bijzonderlijk voor wat de bestrijding der slaapziekte betreft; op dat gebied zijn wij van plan ons meer en meer van hunne medewerking te verzekeren, overtuigd als wij zijn dat er nooit op hunne toewijding een ijdel beroep wordt gedaan.

Dit jaar werd ons geen enkel ernstig geval van oneenigheid onder missionarissen, tot verschillende geloofsbelijdenissen behoorend, meegedeeld. Er kwam ook geen enkel voorval de goede verstandhouding storen welke tusschen missionarissen en ambtenaren bestaat.

Het vertrek der Duitsche missionarissen gaf aan de Eerwaarde Witte Paters gelegenheid een missiepost in het eiland Kwidjwi te stichten, alwaar hunne vestiging voor vast mag worden gehouden.

Eene onder de geestelijke omschrijvingen, het Apostolisch vicariaat van Belgisch-Congo, werd door den Heiligen Stoel in twee deelen gescheiden, het deel ten Noorden van het district van het Leopold II Meer gelegen, krijgt de benaming : Vicariaat van Nieuw-Antwerpen, het andere, de benaming : Vicariaat van Leopoldville.

Het nieuw vicariaat van Opper-Kasaï, in 1917 opgericht, werd van een titularis, M^{er} De Klerck, voorzien.

In Juli 1919, hielden de Katholieke missionarissen een Algemeen Congres te Kisantu en de Protestantsche missionarissen van de « American Baptist Missionary Union » kwamen in September te Leopoldville saam.

Hierondervolgende tabel geeft, de provincie Katanga uitgezonderd, per district, geloofsbelijdenis en nationaliteit, een juist kijk op het aantal missionarissen en op de missieposten waarin zij werkzaam zijn.

VIJFDE HOOFDSTUK.

Strafstelsel.

De hieraan toegevoegde tabel geeft een overzicht van den toestand der voornaamste gevangenissen, zonder echter (de cijfers betreffende Katanga niet meegerekend) geheel volledig te zijn.

De verkregen inlichtingen spreken ons van merkelijke verbeteringen, vergeleken bij wat het was in 1918, voor wat den gezondheidstoestand der gevangenen betreft.

Katanga nogmaals onverlet gelaten, staat het sterftecijfer nog zeer hoog : 279 op 2,624 gevangenen (31 December 1919), dus iets meer dan 10 t. h.

De griep maakte, namelijk te Stanleyville, tamelijk veel slachtoffers. Buikloop sleepte er eveneens velen naar het graf, vooral te Boma en te Libenge. In Kongo werden, gedurende het eerste trimester van het jaar, talrijke sterften geboekt, wat aan het slecht voedsel zou te wijten zijn. Inlichtingen werden gevraagd opdat, desgevallend, de noodige maatregelen worden getroffen.

Een andere oorzaak van sterfte ligt in het veranderen van regiem wat, bijzonderlijk voor de ouden van jaren, nadeelige gevolgen heeft.

De plaatselijke overheden doen nochtans al het mogelijke om aan de gevangenen afgewisselde voeding te bezorgen en, zooveel mogelijk, versch voedsel te doen uitdeelen; het werk dat den gevangenen wordt opgelegd is geen ander dan datgene door de reglementen des huizes toegelaten; trouwens, dat werk is niet zwaar.

De uitdeelingen van levensmiddelen, kleederen en beddegoed gebeurden zoo regelmatig mogelijk; doch, in zekere gevangenhuizen had men er soms behoefte aan. De oorlog kwam den besteldienst erg in den weg staan.

De ouderwetsche staat waarin vele gevangenhuizen zich bevinden, het gebrek aan plaats en hunne ongezonde toestanden kwamen de in het werk gestelde pogingen tot gezondmaking dezer huizen vrijdelen.

De ontsmetting van het oude gevang van Coquilhatville en het overbrengen der gevangenen naar Bakusu, waar het voorloopig gevang beter aan de vereischen der gezondheid beantwoordt, werkten heilzaam op den gezondheidstoestand van de gevangenen dezer streck. Dergelijke uitslag bewijst, dat het middel om het sterftecijfer tot normale verhoudingen terug te brengen juist gelegen is in het bouwen van nieuwe arresthuizen of, ten minste, in het verbouwen of veranderen der bestaande. Deze maatregelen zullen tevens de menigvuldige ontvluchtingen beletten waar de verslagen onophoudend van spreken en die te wijten zijn aan den bouwvalligen staat waarin de gevangenhuizen zich thans bevinden.

DISTRICTEN.	MISSIEPOSTEN.		AANTAL ZENDELINGEN								
			PER GELOOFSGEZINDHEID.		PER NATIONALITEIT.						
	Katholieke.	Protes- tantsche.	Katholieke.	Protes- tantsche.	Belgen.	Engel- schen.	Ame- rikanen.	Hollan- ders.	Scan- dinaviërs.	Franschen.	Andere.
<i>C. K.</i> Neder-Congo	16	17	67	68	56	15	31	6	22	2	3
Midden-Congo	11	3	64	10	55	5	3	5	2	1	3
Sankuru	7	4	30	15	19	4	11	11	»	»	»
Kasaï	7	5	48	30	45	1	26	6	»	»	»
Kwango	6	1	16	4	14	»	4	»	»	»	2
<i>E.</i> Bangala	9	1	38	8	27	8	1	9	»	1	»
Evenaar	5	5	35	34	22	4	30	13	»	»	»
Lulonga	5	5	17	22	»	24	»	15	»	»	»
Ubangi	4	»	19	»	15	»	»	4	»	»	»
Leopold II Meer	3	»	13	»	7	»	»	6	»	»	»
<i>O. P.</i> Aruwimi	2	1	7	3	3	1	»	1	»	2	3
Ituri	6	10	20	23	13	1	21	3	»	1	4
Lowa	2	1	5	4	1	4	»	3	»	1	»
Oppeer-Uele	6	4	18	19	?	?	?	?	?	?	?
Stanleyville	6	1	23	6	9	6	»	4	»	9	1
Kivu	5	»	17	»	?	?	?	?	?	?	?
Neder-Uele	4	»	21	»	20	1	»	»	»	»	»
Maniema	6	»	16	»	?	?	?	?	?	?	?

De strafinrichtingen zullen verbeteringen ondergaan wanneer de geldmiddelen deze zullen toelaten.

Het gevang van Malela (Neder-Congo), dat als toevluchthuis voor landloopers dienst deed, werd beschikbaar gesteld ten gevolge van den afstand aan bijzonderen der houtzagerij-inrichting, in deze gemeente gelegen.

De ingekomen verslagen nopens de gevangenhuizen in den lande bestaande, leveren het bewijs dat het gevangenisstelsel zeer bevredigend werkt; de korte duur der gevangenschap, gevoegd bij de omstandigheid dat de gevangene niet aan zijn midden wordt ontruikt, en hij op die wijze de spijsen blijft eten waaraan hij gewoon is, zijn even klare bewijzen dat de toestand in deze gevangenhuizen voordeelijker is dan in deze van de hoofdplaatsen der districten.

Vele gevangensbewaarders, vooral deze der Katangaprovincie, klagen over het tekort aan ketens, halsringen en handboeien; het ware wenschelijk aan deze klachten gehoor te geven.

De verschillende district-gevangenhuizen herbergden : in de provincie van Congo-Kasaï, 5,123 kleurlingen; in den Evenaar, 2,459 en in de Oostprovincie (tweede halfjaar) 15,461.

ZESDE HOOFDSTUK.

Erfrecht.

Door tusschenkomst van Rechtswezen en Bestuur, werden er 348 nalatenschappen van vreemden en 2969 van inboorlingen vereffend.

Het Ministeriëel Besluit van 14 Januari 1919 schafte datgene af van 29 April 1915 hetwelk, ter wille van den oorlog, den tijd tot vereffening van Europeesche nalatenschappen had geschorst. Meest al de nalatenschappen, alzoo onvereffend gebleven, werden einde 1919 afgehandeld.

ZEVENDE HOOFDSTUK.

Beschermraad voor inboorlingen.

De bestendige Commissie, door de Koloniale Akte in het leven geroepen om er over te waken dat op gansch het grondgebied der Kolonie de inboorlingen bescherming zouden genieten en dat er beter zou worden gezorgd voor hunne stoffelijke en zedelijke levensvoorwaarden, hield haren zitting in Leopoldville, van 8 tot 18 December 1919.

Het verslag, gevolg harer werkzaamheden, werd aan Z. M. den Koning gezonden en verscheen in het *Ambtelijk Blad*.

De Commissie wijdde nieuwe zorg aan de studie der vragen, betreffende de verbetering der stoffelijke en zedelijke levensvoorwaarden van de inlandsche bevolkingen, namelijk aan den strijd tegen veelwijverij, bijgeloof, landlooperij, alcoholism, evenals aan de gezondheid en, hoofdzakelijk, aan de ontvolking, aan hare oorzaken en de middelen om ze tegen te gaan, aan het contract van dienstverhuring, aan de inrichting van hoofdljen, enz.

ACHTSTE HOOFDSTUK.

Inwijking.

Het recht tot uitdrijving, in het decreet van 21 Maart 1910 voorzien en door het decreet van 29 November 1916 gewijzigd, werd op enkele personen toegepast.

Een Grieksch onderdaan werd, bij verordening van 19 Maart 1919 van den Onderalgemeen Gouverneur der Oostprovincie, wegens woonstschennis en valscheid in geschriften, uitgedreven.

Een ander persoon, van Spaansche nationaliteit, werd buiten de Kolonie gezet omdat hij door zijn gewone handelingen de openbare rust in gevaar bracht. Na verscheidene veroordeelingen te hebben ondergaan, werd de belanghebbende, wegens ontvreemding, tot zes maanden lijfswang verwezen. Wegens landlooperij en om zijn gewoon slecht gedrag, werd een persoon van Transvaalsche nationaliteit, door den Onderalgemeen Gouverneur der Oostelijke provincie, uit het land gebannen.

De Onderalgemeen Gouverneur van Katanga paste, bij verordeningen van 17 September, 23 October en 29 December, het recht tot uitdrijving toe op een Russisch onderdaan, wegens aanslag op de eerbaarheid; op een Zuid-Afrikaander om dezelfde redenen en op een Griek tengevolge van veroordeeling wegens moord.

Vijf en zeventig negers, waarvan een uit Sierra-Leone, een ander uit Dahomey en drie en zeventig uit Rhodesië afkomstig, werden uitgedreven ten gevolge van veroordeelingen, die hen als gevaarlijke lieden stempelden, als dieven, landloopers, contractverbrekers, enz.

Verscheidene Duitschers of Oostenrijkers werden, in den loop van het jaar, verzocht het land te verlaten.

Vijf boeren-familien (24 personen) zijn in het Ituri-district geland met het inzicht er zich voorgoed te vestigen.

Om tot de Kolonie toegang te bekomen, toegang die vroeger slechts aan de voorwaarden door het decreet van 21 Maart 1919 voorzien onderworpen was, wordt daarbij thans het overleggen van een paspoort geëischt, hetwelk het visa van een consulaire Belgische overheid moet dragen wanneer het vreemdelingen geldt.

DISTRICTEN.	Belgen.	Amerikanen.	Britten.	Denen.	Spanjaards.	Franschen.	Grieken.	Hollanders.	Italianen.	Luxemburgers.	Noren.	Portugeezen.	Russen.	Zweden.	Zwitseren.	Andere.	TOTAAL.
<i>C. K.</i> Neder-Congo	586	24	29	»	6	21	1	25	27	3	2	254	3	32	12	16	1,041
Midden-Congo	392	6	89	5	1	37	4	14	17	6	4	97	2	18	13	7	712
Kwango	112	1	31	1	»	5	»	6	3	»	»	20	»	2	4	6	191
Sankuru	91	7	5	5	»	3	3	18	2	»	»	36	»	»	2	1	173
Kasaï	124	54	7	2	»	2	»	7	3	»	2	15	»	3	»	2	221
<i>E.</i> Evenaar	207	31	19	2	»	8	»	24	1	3	4	23	»	2	12	9	345
Lulonga	41	»	18	»	»	3	»	7	»	»	»	27	»	1	»	1	98
Bangala	88	1	15	»	»	3	»	11	7	»	»	31	»	»	2	»	158
Ubangi	34	»	»	»	1	3	»	»	1	»	»	14	»	1	»	»	55
Leopold II Meer	48	1	»	»	»	2	»	9	3	»	1	3	»	3	»	1	69
<i>O. P.</i> Stanleyville	128	»	12	»	1	7	13	9	4	1	»	22	2	»	1	»	200
Lowa	51	»	5	»	»	1	4	3	4	»	»	6	1	4	»	1	80
Maniema	89	2	»	»	»	7	6	3	4	1	»	5	1	»	4	1	93
Kivu	49	»	2	»	»	»	»	2	»	»	»	1	»	»	»	1	55
Ituri	102	25	11	»	»	5	2	3	4	»	»	1	1	7	3	32	196
Opper-Uele	62	19	12	»	»	»	23	1	2	»	»	»	»	»	1	4	134
Neder-Uele	89	»	4	»	»	1	4	5	4	»	»	31	»	»	1	4	146
Aruwimi	51	»	9	»	»	5	»	2	»	»	»	20	»	»	2	7	89
<i>Kat.</i> Opper-Luapula	1,015	54	323	5	?(*)	30	222	27	202	5	»	(*)14	42	8	17	339	2,513
Tanganika-Moëro	180	»	25	»	2	10	22	6	8	2	1	5	1	6	1	7	276
Lulua	23	4	1	1	»	»	»	»	2	»	»	26	»	»	»	4	61
Lomami	56	10	1	»	»	»	»	1	»	1	»	6	»	»	»	»	75
TOTAAL per nationaliteit	3,588	239	818	21	11	153	308	183	298	22	14	657	53	87	75	414	6,971

(*) Spanjaards en Portugeezen.

DERDE DEEL

DIENT VAN HET GELDWEZEN

EERSTE HOOFDSTUK

Geldwezen.

1. — Begrooting.

De begrooting voor het jaar 1919 werd volgens denzelfden stelregel opgemaakt als die voor 1918.

Geen enkele belangrijke wijziging werd aan de rangschikking van inkomsten en uitgaven toegebracht.

A. — BESCHIKBARE GELDMIDDELEN.

Het bestek van 1918 werd gehandhaafd. De door de algemeene en gespecialiseerde diensten aan den Burgerlijken Bouwdienst verschuldigde sommen tot onderhoud van onroerend goed werden, ook in de begrooting voor 1919, volgens akkoord vastgesteld. Deze aldus vastgestelde sommen werden berekend op den grondslag van 3 % van de waarde der te onderhouden gebouwen.

Om in het opmaken der begrooting de werkelijkheid zoo dicht mogelijk nabij te komen, werden er nochtans, einde 1918, onderrichtingen gegeven opdat de werkelijk gedane kosten van herstel en onderhoud aan de belanghebbende diensten zouden worden in rekening gebracht, en in hunne begrootingen als verschuldigd bedrag en tot uitbetaling ten bate der begrooting van Beschikbare Middelen zouden worden ingeschreven.

B. — GEWONE BEGROOTING.

Zekere wijzigingen werden aan het ontwerp van begrooting voor het jaar 1918 toegebracht.

De uitgaven betreffende Rechtswezen, Openbaar Onderwijs en Eerediensten, werden onder de uitgaven van het Algemeen Bestuur begrepen.

Dezelfde wijziging werd toegepast voor wat de in de bij-begrooting niet vermelde standplaatsen van landbouwproefnemingen betreft.

C. — BIJ-BEGROOTINGEN.

De 10 bij-begrootingen werden bij de begrooting van 1919 behouden.

De onderrichtingen, aan de dienstoversten der gespecialiseerde diensten de bevoegdheid van gewoon uitbetaler toekennend, werden ingetrokken.

De gewone uitbetalers betalen rechtstreeks voor rekening der artikelen van de bij-begrooting en verwittigen hiervan de dienstoversten der gespecialiseerde diensten opdat zij in staat zouden zijn behoorlijk boek te houden. Uitzondering wordt gemaakt voor wat de diensten betreft die in de bevoegdheid vallen van een bijzonderen uitbetaler : de Mijnen, de Openbare Schuld en het Staatspapier.

D. — ORDER-BEGROOTING.

Het dispositief der order-begrooting voor het jaar 1919 is hetzelfde alsdat voor 1918.

Wij konden er ons van overtuigen dat de ondervonden bezwaren om in de order-rekening nummer 9 A tot juiste balans te komen, alleen zullen kunnen worden ontweken wanneer, op alle beschikbare sommen in de gewone begrooting, de bedragen zullen worden voorafgenomen welke noodig zijn tot delging van het tekort wanneer deze rekening in een of anderen zin, regelmatig sluit.

De zorg betreffende het nader bepalen van de kosten voor het blank personeel (wedden, vergoedingen, reiskosten), is zeer gegrond, maar deze stiptheid zal nimmer een regel zijn, en een benaderende schatting kan verkregen worden door middelen welke eenvoudiger zijn dan die tot heden gebruikt.

Geheel uitzonderlijk wordt een beambte verplaatst en, wanneer zulks het geval is, is het de kas van den nieuwen dienst die de wedde betaalt te rekenen van den dag der verplaatsing en die de kosten van terugkeer naar het vaderland draagt.

Men was eveneens van plan, ook op de drie laatste begrootingen, die over een normalen diensttermijn loopen, evenredig de uitgaven te verdeelen door de heen- en terugreis van een beambte gevegd, alsook zijn verlofwedde. Door normale aflossing van het personeel, worden deze kosten als automatisch verdeeld. Het blijkt dus onnoodig de proeve, op 1 Januari 1918 begonnen, door te zetten; het blijkt daarentegen wenschelijk, zonder uitstel tot rechtstreeksche afrekening te komen, ten laste der kredieten welke in de gewone begrooting voorkomen voor reiskosten en verlofwedden.

Het zou volstrekt noodig zijn, artikel 10 te behouden met het doel de uitbetalers te dwingen, bij het einde van elke maand de lijst op te maken van al de uitgaven, voorloopig door het district ingeschreven voor rekening van andere diensten, welke hiervan bericht dienen te ontvangen opdat zij hunnen geldelijken toestand zouden kunnen vaststellen.

De machtiging tot het betalen eener uitgave voor rekening van een anderen dienst of van een ander district gedaan, die rechtstreeks door een krediet

van de gewone begrooting wordt gedragen, zou al te licht uit het oog worden verloren door den uitbetaler die, na verzuimd te hebben den betrokken dienst of het district in kwestie te waarschuwen, alzoo aan het bestaan van beschikbaar geld zou laten gelooven.

De redenen, die het voortbestaan van de order-rekening eischen, wettigen de verdwijning van rekening 2. Trouwens, daar de gespecialiseerde diensten geenen uitbetaler bezitten, moet de definitieve afrekening rechtstreeks door toedoen van gewone uitbetalers geschieden.

Een loopende rekening zal moeten behouden blijven voor wat Mijnen-toezicht, Spoorwegen, Grootte-Meren, Staatspapier en Schuld betreft.

E. — BUITENGEWONE BEGROOTING.

De buitengewone begrootingen van 1912, 1913, 1914 sloten, bij gebrek aan toelichtingen betreffende de uitgaven op dit saldo door de Regeering van het Moederland gedaan, met een beschikbaar saldo van fr. 906,449.12.

Op dit beschikbaar saldo werden voorschotten toegestaan; schulden werden in 1919 tot een beloop van fr. 887,868.17 daarmede vereffend.

Op 31 December 1919, beloopt dus het overschot fr. 18,580.95.

De Begrooting van het jaar 1918 behelst geen buitengewone kredieten.

2. — Gespecialiseerde diensten.

De Begrootingen van de gespecialiseerde diensten voor 1919 worden in denzelfden vorm gesteld als deze voor 1918.

Alleen de saldo's (baten en schulden), komen in de Algemeene Begrooting voor. Het ontwerp, zekere diensten onder regie te stellen die voor handelsbeheer vatbaar zijn, werd opnieuw, doch met nieuwe veranderingen, voorgebracht. Dit stelsel is sinds 1 Januari 1920 van toepassing bij de mijnen van Kilo en Moto. Het zeewezen van Opper-Congo werd, denzelfden dag, tot handelsvennootschap opgericht.

Anderzijds, werden de uitgaven van den dienst van Waterstaat bij de Begrooting van Openbare Werken gevoegd.

De ondervonden moeilijkheden om tot een behoorlijke handelsboekhouding te komen in de gespecialiseerde diensten werden in het verslag van 1918 uiteengezet. Een benaderende berekening werd, voor elken dezer diensten en voor dit dienstjaar, door het bestuur van Geldwezen opgemaakt, met behulp van alle gegevens door de uitbetalers en dienstoversten verstrekt.

Thans is het ons mogelijk de einduitslagen van 1918 te leveren, behalve voor wat de Mijnen, Posterijen, Schuld en Spaarkas betreft, waaromtrent ons nog enkele bijzonderheden ontbreken. Melden wij, nochtans, dat het begrotingsjaar 1918 tot einde 1921 verlengd werd en dat, tot dan, weinig belangrijke wijzigingen aan de opgegeven cijfers zullen kunnen worden gebracht.

A. — TOL, ACCIJNSEN, STAPELHUIS.

Geraamde inkomsten	fr.	10,299,000 »
Verwezenlijkte inkomsten.		8,672,182 62
Verschuldigd saldo	fr.	1,626,817 38
Geraamde uitgaven	fr.	960,000 »
Betaalde id.		780,680 »
Vermindering op de uitgaven . . .	fr.	179,319 95

De netto-opbrengst beloopt dus, fr. 7,891,501.67 wanneer zij op 9,339,000 frank werd geraamd, 't is te zeggen fr. 1,447,498.33 minder.

Deze toestand spruit voort uit het geringe cijfer van onzen invoer, wat het gevolg is van de toenemende bezwaren om zich, gedurende het afgelopen jaar, van voedsel te voorzien.

B. — DE MIJNEN.

De ter plaatse door een hooger ambtenaar van den dienst der Financiën waargenomen toestand voor 1918, is de volgende :

Geraamde uitgaven	fr.	5,199,400 »
Betaalde id.		5,564,007 61
Batig slot	fr.	364,319 05

De gedragen uitgaven worden nagenoeg verdeeld als volgt :

Mijnen van Uele	fr.	2,270,647 28
Id. van Ituri		3,203,360 33

Voor wat de inkomsten betreft, bezitten wij slechts de hiernavolgende ophelderingen :

Artikel 1, A.	fr.	682,016 72
Id. 1, B.		30,706 43
Id. 3		12,859 60
Id. 5		181,980 23

De plaatselijke Regeering bezit geene inlichtingen wat den verkoop van goud gedurende 1918 betreft.

De Regeering van het Moederland is, denkkelijk, in staat de tabel der inkomsten aan te vullen.

C. — LANDBOUWSTANDPLAATSEN.

De toestand van de bij-begrooting der landbouwstandplaatsen werd bepaaldelijk vastgesteld. Hij geeft de volgende cijfers :

Geraamde steun der Koloniale Schatkist	fr.	109,250 »
Werkelijk tekort		106,145 97
Minder	fr.	<u>3,104 03</u>

Hierna volgt de uitslag per standplaats :

Ganda-Sundi	tekort : fr.	32,728 74
Bakusu	id.	26,366 89
Yangambi-Gazi	id.	91,311 77
Nyangwe	id.	22,648 03
Barumbu	id.	21,756 75
Lulua	overschot : fr.	88,666 21

De waarde der op weg zijnde producten werd den 31^e December 1918 op fr. 78,060.50 geschat. Deze som staat bij de ontvangsten vermeld op de order-rekening van de bij-begrooting voor 1919.

D. — POST-, TELEGRAAF- EN TELEFOONDIENTEN.

Geraamde ontvangsten	fr.	1,439,372 »
Verwezenlijkte ontvangsten		2,021,084 93
Baten	fr.	<u>581,712 93</u>
Geraamde uitgaven	fr.	3,420,194 »
Betaalde id.		3,318,307 86
Minder uitgegeven	fr.	<u>101,886 14</u>

Het steungeld, in 1918 door de Koloniale Schatkist te storten en 1,980,822 frank beloopend, werd dus tot fr. 1,297,222.93 teruggebracht.

Zekere rekeningen met vreemde landen en die een voor ons voordelig saldo opgeven, zijn nog niet vereffend. Anderzijds werden al de in 1919 door het Middenbestuur voor rekening van het dienstjaar 1918 uitgevoerde verrichtingen nog niet geboekt.

*E. — VERVOER.**I. — Zeewezen en Hydrografische Dienst in Neder-Congo.*

Dienst van Uithating :

Geraamde ontvangsten	fr.	186,100 »
Verwezenlijkte ontvangsten		317,909 98
VERMEERDERING		fr. 131,809 98

De ontvangsten werden beneden hunne waarde geschat. Voor de eerste maal werd, in het ontwerp van begrooting voor 1918, de opbrengst van het koopwarenvervoer « Kolonie » in de ramingen opgenomen.

Men kon zich geen voldoende rekenschap van de belangrijkheid van dit vervoer geven, wat aanleiding gaf tot het merkwaardig verschil tusschen de geraamde en verwezenlijkte ontvangsten.

Geraamde uitgaven	fr.	780,525 »
Betaalde id.		924,828 48
Vermeerdering aan uitgaven.		fr. 144,303 48

veroorzaakt door de stijging van den kolenprijs, van den prijs van het materieel en van de onderhoudskosten.

Het hulpgeld door de Koloniale Schatkist gestort, bedraagt dus fr. 606,918.50 tegen 594,425 frank zooals voorzien was.

De gerezen uitgaven zouden veel hooger gestegen zijn indien, bij het opmaken der begrooting, de dwaling niet verbeterd ware die begaan werd en die hierin bestond : de uitgaven aan wedden van het personeel varende voor rekening van den hydrografischen dienst, waarover hierna wordt gehandeld, op de begrooting-uitgaven van het Zeewezen te vermelden.

Hydrografische dienst.

Geraamde uitgaven.	fr.	384,415 »
Betaalde id.		588,525 04
Vermeerdering aan uitgaven.		fr. 204,110 04

voortvloeiende uit :

1^o Het feit, dat de wedden en vergoedingen aan het varende personeel betaald bij vergissing, zooals reeds gezegd werd, in de cijfers der vermoedelijke uitgaven van het Zeewezen in Neder-Congo worden begrepen.

2^o Het feit dat de prijzen van kolen, materieel en onderhoudskosten, gestegen zijn.

De hydrografische dienst teekent in de ontvangsten de som aan van fr. 34,000, in de begrooting, onder de rubriek « Vergoeding aan de Marine van Neder-

Congo » vermeld. Bij deze som dient fr. 12.80 bedrag van « Verkocht materiëel », gevoegd.

Let wel dat, zoo de vergissing in 1° als hooger niet ware geschied, zou het deel, door het Zeewezen als deficit in de rekening van den hydrografischen dienst opgegeven, in de rekening van het Zeewezen van Neder-Congo zijn teruggevonden. Zij raakt dus hoegenaamd den algemeenen toestand van beide diensten niet, voor dewelke het totale hulpgeld uit de Koloniale Schatkist beloopt :

Fr. 606,918.50 hetzij, 554,512.24, samen	fr.	1,161,430 74
tegen raming van fr. 594,425 en 350,415, samen		944,840 »
dus eene vermeerdering van	fr.	<u>216,590 74</u>

II. — Zeewezen en hydrografische dienst van Opper-Congo.

a) Zeewezen.

Dienst van uitbating : Uitgaven	fr.	3,886,343 86
Id. Inkomsten		<u>2,644,027 20</u>
Hulpgeld der Koloniale Schatkist	fr.	<u>1,242,316 66</u>
tegen raming op 992,180 frank.		

b) Hydrografische Dienst.

Uitgaven	fr.	163,756 79
Inkomsten		<u>1,600 95</u>
Hulpgeld der Koloniale Schatkist	fr.	<u>162,155 84</u>
tegen raming op 234,025 frank.		

Dit aanzienlijk verschil ligt aan het al te gering personeel bij den hydrografischen dienst werkzaam.

III. — Spoorweg van Mayumbe.

De toestand van het jaar 1919 is de volgende :

Rekening der Kolonie.

Uitgaven.	fr.	1,218,030 38
Inkomsten		<u>851,889 59</u>
Hulpgeld der Koloniale Schatkist	fr.	<u>366,140 79</u>
in plaats van 586,850 frank op de begrooting voorzien.		

Rekening Maatschappij.

Uitgaven	fr.	590,980 32
Inkomsten		577,114 18
Door de Maatschappij aan de Kolonie verschuldigd saldo.	fr.	13,866 14

Dit saldo heeft de Kolonie nooit ontvangen; verlof werd hiertoe aan het bestuur van de Maatschappij der Buurtspoorwegen van Mayumbe gevraagd.

IV. — Auto-banen.

De geraamde ontvangsten beliepen	fr.	230,525 »
De wezenlijke id. id.		67,002 50
Verschuldigd saldo	fr.	163,523 50
Geraamde uitgaven.	fr.	231,725 »
Betaalde id.		276,541 28
Vermeerdering aan uitgaven.	fr.	44,816 28

Het door de Koloniale Schatkist gedragen hulpgeld, dat geschat was op 1,200 frank, beloopt fr. 209,538.78.

De raming der inkomsten was overdreven.

Anderzijds, was de stijging der kolen-, spiritus- en materiële prijzen, alsook deze voor kosten van onderhoud, oorzaak dat de geraamde kredieten tot het dekken van de uitgaven der onderneming ontoereikend waren.

Eindelijk, en zooals het in het verslag van 1918 te lezen staat, is de betaling der interesten aan de Openbare Schuld op de waarde der banen geschat op 1,328,000 frank, een loodzware last.

F. — DRUKKERIJ.

Geraamde ontvangsten	fr.	145,000 »
Verwezenlijkte id.		183,870 86
Geraamde uitgaven.		143,800 »
Betaalde id.		180,592 20

De netto-opbrengst der onderneming bedraagt dus fr. 3,278.66. Deze som zal, als buitengewone delging, in de kas der Openbare Schuld worden gestort.

G. — ZAGERIJ.**1° Malela.**

Geraamde ontvangsten	fr.	24,500	»
Verwezenlijkte id.		44,460	22
Geraamde uitgaven		24,500	»
Betaalde id.		57,193	23

Het blijkt dat de onderneming van Malela waarvan, volgens de vooruitzichten, de begrooting zonder overschot noch tekort zou sluiten, een hulpgeld van fr. 12,733.01 zal noodig hebben.

De vermeerdering van uitgaven vertoont zich bij artikel 3 C : Allerlei benoedigdheden en onderhoudskosten.

2° Lukolela

Geraamde ontvangsten	fr.	79,400	»
Verwezenlijkte id.		45,190	80
Geraamde uitgaven		79,400	»
Betaalde id.		58,463	68

Het bedrag van het door de Koloniale Schatkist te dragen hulpgeld beloopt fr. 13,272.88.

Een nieuwe littera (i) werd aan artikel 1, de uitgaven betreffend, toegevoegd. Deze littera luidt : « Vervoerkosten van waren en voortbrengselen » en staat gelijk met littera J der artikelen 2 en 6 van de bij-begroting der zagerijen voor 1919. De uitgaven, ten laste van deze littera ingeschreven, beloopt fr. 15,081 85, het bedrag vertegenwoordigend van de kosten, aan de scheepvaart van Opper-Congo betaald voor rekening van de loopende schuld der zagerij, tot vervoer van hout uit Lukolela afkomstig.

Men vraagt zich af, of deze vervoerkosten terecht ten laste van de zagerij mochten worden ingeschreven. Indien de vervoerkosten in den prijs van het aan de diensten der Kolonie geleverd hout niet begrepen zijn, zoo zou de som van fr. 15,081.85 ten voordeele van de bij-begroting dienen geïnd en ten laste van de kredieten der diensten waaraan het hout gezonden wordt.

De order-rekening « Leveringen in stock » kon, bij afwezigheid van de noodige grondelementen, onmogelijk worden opgemaakt.

II. — SPAARKAS.

Vooralsnog is het niet mogelijk een vast bepaalden toestand van deze bijbegrooting daar te stellen.

De plaatselijke Regeering werd in bezit van al de rekeningen der spaarders gesteld dewelke nog, tot 30 Juni 1914, in het bezit van de Regeering uit het Moederland bleven.

De financiëele toestand kan, trouwens, worden opgemaakt zonder zich om de rekeningen van de bij-begroting der Spaarkas te bekreunen, die als order-rekening mag worden beschouwd zoolang al de elementen door den dienstdoenden rekenplichtige niet zullen bijeengebracht zijn.

3. — Dienst van den rekenplichtige der Kolonie.

Gedurende het jaar 1919 trad in al de districten der Kolonie de dienst van de Rekenplichtige Bank in volle werking.

De inrichting van dezen nieuwen dienst werd in het verslag van 1918 breedvoerig uitgelegd, waarbij gewezen werd op de aanzienlijke vertraging in het opmaken en overleggen van de staten der rekeningen welke deze inrichting voor gevolg had. Op dat gebied werd, gedurende 1919, geen meldenswaardige vooruitgang gemaakt.

Zich hier den toestand, den dag dat dit verslag werd opgesteld :

De modelstaat X (algemeene staat der rekeningen van het geldwezen en van de begrootingen) werd nog niet opgemaakt voor het vierde trimester van 1918. Het Financiëel Bestuur dat zich met dit werk belastte, wacht om het te beëindigen op onmisbare inlichtingen, welke bij de Oostelijke provincie en bij die van Katanga werden aangevraagd.

Het agentschap van Kinshasa kan onmogelijk staat X voor het eerste trimester van 1919 inleveren zoolang het niet in bezit is van de over te dragen cijfers van staat X van het vierde trimester van 1918. Doch, bezat het ook deze inlichting, zoo zou voor dit agentschap deze onmogelijkheid blijven bestaan, vermits Modelstaat W (provinciale staten der rekeningen van Geldwezen en begrooting) van het eerste trimester van 1919, voor de Oostelijke provincie en voor deze van Kasai achterwege blijven.

Katanga heeft al de driemaandelijksche modelstaten W voor 1919 (het Lomamidistrict uitgezonderd) overgelegd. De provincie van den Evenaar zond de modelstaten W voor de drie eerste trimesters in.

De toestand is dus ver van bevredigend, trots al de tot heden bij het Bankbestuur aangewende pogingen om tot sneller opmaken en overleggen der rekeningen te geraken.

De praktijk levert ons het bewijs, dat het niet geraadzaam is een organism, dat niet van de plaatselijke regeering afhangt, met het opmaken onzer periodische staten van inkomsten en uitgaven te belasten.

Nieuwe, aan de standregelen der boekhouding in te voeren wijzigingen liggen ter studie. Deze zouden er vooral naar streven, de hoogeromschreven ongemakken uit den weg te ruimen.

4. — Dubbele boekhouding.

De standregelen waarop heel deze boekhouding berust, werden in het verslag van 1918 aangeduid. Dit stuk wijst tevens op de moeilijkheden van toepassing die den normalen loop van dit organism in den weg staan. Daarmee werd de geldverspilling bedoeld welke dient te keer gegaan, de mogelijkheid ingezien tot raming van de kosten door iederen dienst gevegd en de noodzakelijkheid bewezen, elken diensttermijn uitgaven te doen dragen waarvoor hij aansprakelijk is.

Nooit kan de plaatselijke regeering over het noodig personeel beschikken tot behoorlijke dubbele boekhouding in de districten. Van zijn kant, bevond zich het centraal organisme (Dienst der bestellingen), om dezelfde redenen, in de volstrekte onmogelijkheid het ontzaglijk werk uit te voeren dat bestaat in het opmaken der rekeningen betreffende de verbruiksdiensten, de vaststelling der koopprijzen ter plaats van bestemming, enz. Nochtans is, zonder nauwgezette stiptheid in de verrichtingen, stiptheid welke eene onmisbare vereischte is, de aanzuivering der rekening waarop de overgangsafschrjvingen worden gedaan, onmogelijk.

Het is ook duidelijk dat, van heden af, deze rekening haar evenwicht zal behouden door verrichtingen welke in de standregelen de dubbele boekhouding niet werden voorzien, doch die door bestaande toestanden in 't leven worden geroepen. De rekening 9 E, dewelke niet ontlast van de posten betreffende het verbruik, sluit tegenwoordig met een aanzienlijk tekort.

Anderzijds duiden de verschillende kredieten « Materiëel » van de begrooting, theoretisch en in hun geheel, een beschikbaar deel aan, dat met het tekort van rekening 9 E gelijk staat, vermits het tekort doet veronderstellen dat kosten van verbruik werden gedaan zonder dat ze op het krediet van rekening 9 E werden ingeschreven en zonder dat, bijgevolg, de rekening van den verbruiksdienst ze op haar debiet had vermeld.

Die toestand zal worden verholpen door betaalmachtiging ten laste van de kredieten « Materiëel » en door lastgeving tot betalen, ten voordeele van rekening 9 E, van het op zeker oogenblik bestaande verschil tusschen de waarde der in voorraad aanwezig zijnde goederen en het niet-verzekerd gedeelte van rekening 9 E.

Dit alles bewijst dat, zoo de toestanden onveranderd blijven, de toepassing van de standregelen in zake dubbele boekhouding, onder oogpunt van rekenplichtigheid ernstige bezwaren opleveren zal en al de voordeelen zal verliezen welke men van hare tewerkstelling had mogen verwachten.

Veranderingen aan deze standregelen worden onderzocht.

5. — Geldelijke toestand gedurende het dienstjaar 1918.

(Met inbegrip van de 10 maanden normale verlenging).

1° ONTVANGSTEN.

Hiernavolgende tabel (bijlage) geeft, per provincie en per artikel, de geregistreerde cijfers van ontvangsten op. Hierbij staan de ramingen vermeld. De cijfers, in rooden inkt geschreven, duiden de sommen aan welke gedurende den verlengden termijn van het dienstjaar werden ontvangen.

Het totaal der inkomsten, in Congo verwezenlijkt of er voor rekening van Congo ontvangen, bedraagt fr. 28,906,524.31, tegen een geraamd inkomen van 42,304,520 frank, doch er dient gezegd dat, bij het totaal der geboekte ontvangsten, niet begrepen zijn :

- a) De netto-opbrengst van de mijnen ;
- b) De netto-opbrengst van het Staatspapier ;

c) De ontvangsten, door het Middenbestuur, voor rekening van het dienstjaar 1918, gedurende de maanden April tot October 1919 verwezenlijkt ;

d) De door de districten Kasai en Kwango gedane ontvangsten voor rekening van het dienstjaar 1918 gedurende de maand October 1919.

Bij gemis aan bijzonderheden kon de geldelijke toestand der mijnen niet nagegaan worden. De enkele grondslagen die wij bezitten zijn, eenerzijds, de voortbrengst, anderzijds, de geregistreerde uitgaven.

De voortbrengst, 3,604¹/₂892 beloopend, zoo kunnen de ontvangsten met, als basis, 5,000 frank het kilogram, wat niet overdreven is, op 18,024,560 frank worden geschat.

De thans geregistreerde uitgaven, beloopende fr. 4,939,588.13, zoo zou de netto-opbrengst fr 13,084,971 87, in plaats van 9,574,000 frank geraamd bedrag, belooopen.

Het middenbestuur zal, zeer waarschijnlijk, in staat zijn juiste cijfers op te geven.

Wat de netto-opbrengst van het Staatspapier betreft, vermoeden wij dat het geraamde cijfer van 2,224,000 frank zal bereikt zijn.

Aldus, zou de toestand de volgende zijn :

Geregistreerde ontvangsten	fr. 28,906,524 31
Opbrengst der mijnen	13,084,971 87
Opbrengst van het Staatspapier	2,224,000 »
TOTAAL.	fr. 44,215,496 18
Raming	42,304,520 »
Boni	fr. 1,910,976 18

In zijn geheel beschouwd, voor wat de ingeschreven cijfers betreft van de Begrooting der Middelen, worden de ramingen door de uitslagen overtroffen. De niet-geregistreerde ontvangsten, door het Middenbestuur in den loop der maanden April tot October 1919 gedaan, zullen den hoogeraangehaalden voorloopigen uitslag nog in voordeeligen zin wijzigen.

Daarenboven dient gezegd dat, ten bate of ten laste van de begrooting van 1919, tot einde 1921 kan worden verrekend.

Eerst in den loop van 1922 zal de toestand voor 1918 voorgoed kunnen worden vastgesteld.

2° UITGAVEN.

(Zie bijgaande tabel, Bijlage.)

De in Congo geregistreerde uitgaven bedragen eene som van fr. 41,714,546.32 terwijl de raming der uitgaven 49,503,487 frank beliep.

Het geheele bedrag van de kredieten « Wedden » geeft een boni van fr. 4,383,305.58, gevolg van het onvoldoend personeel en van het feit, dat de

wedden van meest alle officieren en onderofficieren der Landmacht door de oorlogsbegrooting werden gedragen. Eene bijlage aan de tabel duidt, voor wat de kredieten « Wedden » aangaat, deze aan die ongebruikt bleven.

Ook de kredieten « Materiëel, meubelen, kantoorbenoodigdheden, enz. » sluiten insgelijks met een belangrijk boni, voortkomende uit :

1° De onmogelijkheid waarin het Bestuur zich bevond een deel der opvoeringen uit te voeren voor het jaar 1918 gedaan;

2° De leemten in het houden der Dubbele Boekhouding; een gedeelte der kredieten, die beschikbaar schijnen gebleven, zal tot het effen maken van rekening 9E moeten dienen. (Zie *Dubbele Boekhouding*.)

ART. 4. — *Toekenningen van rust- en pensioengelden.*

Geeft een boni van fr. 1,374,322.17.

Daar de inregelstelling der verrichtingen van den rekenplichtige van het Bestuur uit het Moederland niet werd gedaan vóór den diensttermijn na 31 Maart 1919, zullen, naar allen schijn, meerdere vereffeningen ten laste der kredieten door artikel 4 voorzien, moeten geschieden.

ART. 10. — *Waarborg van de Schuld.*

Het saldo der bij-begrooting van de Schuld wordt niet aangeduid. Het Middenbestuur is in bezit van al de inlichtingen, noodig tot het sluiten van deze rekeningen.

Het totaal van het op de gewone begrooting voorkomend krediet is echter begrepen in het totaal der tot betaling ingeschreven sommen.

ART. 11. — *Hulpgeld aan de gespecialiseerde diensten.*

Boni bedragende fr. 292,209.40.

Wij geven de volgende hoogerlopende uitgaven op.

ART. 8. — *Feesten, cervolle onderscheidingen, onvoorziene uitgaven : fr. 63,364.90,*

Littera C « Onvoorziene uitgaven » droeg de aanzienlijke kosten van de maatregelen genomen tot bestrijding van den hongersnood die, in den loop van het jaar, in de streek van Mahagi uitbrak.

ART. 16. — *Staatsfinanciën.*

Hoogerlopende uitgave van fr. 142,348.22, door het aanwerven ter plaatse en aan hoogere loonen, van het personeel veroorzaakt.

ART. 20. — *Openbare werken.*

Overschrijding van fr. 122,666.83, voortkomende van het in dienst nemen ter plaatse van arbeidspersoneel, tegen hoge dagloonen.

ART. 22. — *Openbaar onderwijs.*

Hoogerloopende uitgave van 21,700 frank, slaand op littera B « Wedde en onderhoud van negeronderwijzers en van hunne leerlingen ».

*
* * *

Deze hoogerloopende uitgaven zullen, einde van het dienstjaar, door overdraging van gedeelten beschikbare kredieten worden vereffend.

6. — Financiële toestand van het dienstjaar 1919.

1° ONTVANGSTEN

(Tabel, bijlage.)

De inschrijvingen beloopt 48,838,350 frank.

De onder « Beschikbare Middelen » gemaakte en geregistreerde ontvangsten op 31 December 1919, beloopt fr. 7,696,186 35

Daaraan dient toegevoegd :

1° De netto-opbrengst van den Toldienst 10,433,686 09

2° De netto-opbrengst van de Staatspapieren (cijfer der raming) 3,199,000 »

3° De opbrengst van de taks op het ivoor, van de statistische en niet van de loopende rekening Tol en Beschikbare Middelen overgeschreven taks, zegge :

Statistische taks fr. 181,783 25

Op de tabel vermelde af te trekken som 400 20

181,383 05

Taks op het ivoor 1,948,692 65

Op de tabel vermelde af te trekken som 32,027 78

1,916,664 87

TOTAAL fr. 23,428,920 36

Daar de toestand van alle provinciën op 31 December niet bekend was, is het niet gemakkelijk, eenerzijds, de te innen sommen, anderzijds, het beloop der sommen te bepalen die in het totaal der op 31 December 1919 geregistreerde ontvangsten zouden moeten begrepen zijn. Niettemin, kunnen ramingen worden gemaakt :

Voor de inlandsche belasting (art. 2) fr. 9,200,000 »

Voor de personeele belasting (art. 1) 500,000 »

Voor verkoop en verhuring van grond (art. 15) 270,000 »

Voor opbrengst van den landbouw (art. 19) 525,000 »

Voor ontvangsten der Staatskas (art. 23) 530,000 »

Voor allerlei 900,000 »

Voor ontvangsten van het Middenbestuur te registreeren 900,000 »

TOTAAL fr. 12,825,000 »

Wat den financiëlen toestand der mijnen betreft, kunnen wij alleen spreken over productie, eenerzijds, en over de voor 1919 geraamde uitgaven, anderzijds.

Daar de voortbrengst het cijfer van 3,359*779 bereikt, kan het cijfer der ontvangsten worden vastgesteld met, als basis, eene waarde van 5,000 frank het kilogram, op 16,798,895 frank.

De uitgaven worden geschat op 6,125,000,400 frank, de netto-opbrengst zou dus zijn 10,673,495 frank in plaats van volgens raming 10,248,100 frank.

De ontvangsten van 1919 (47 millioen frank) zullen dus de geraamde cijfers tamelijk dicht nabij komen.

Het tekort zal aan de waarde-vermindering van de opbrengst van Tol en Inlandsche belastingen toe te schrijven zijn.

2° UITGAVEN

(Zie bijgaande tabel, bijlage.)

De geraamde uitgaven beloopt 48,524,186 frank. De op 31 December 1919 vereffende uitgaven beloopt fr. 24,839,433,21.

In dit cijfer zijn de uitgaven niet begrepen door den onder-rekenplichtige van bestuur uit het moederland betaald; deze werden pas in den loop van 1920 vereffend.

De kredieten « Wedden » beloopende 21,089,930 frank, werden slechts voor een bedrag van fr. 14,302,180,02 gebruikt.

De niet-gebruikte kredieten zijn verdeeld als volgt :

Artikel 1 A.	Algemeen Bestuur	fr.	32,262 25
» 1 B.	Personeel van het Algemeen Bestuur . .		267,875 12
» 12 A.	Kruidtuin van Eala		21,660 17
» 13 A.	Standplaats van Zambi		14,505 12
» 14 A.	Standplaats van Congo-da-Lemba . . .		7,726 07
» 16 A.	Rechterlijke dienst		243,484 70
» 18 A.	Openbaar onderwijs		86,499 51
» 22 A.	Dienst van waterstaat		157,490 67
» 23 A.	Hoofdbestuur der provinciën		47,354 19
» 24 A.	Dienst der Secretariaten		107,186 60
» 25 A.	Territoriale dienst		1,632,274 79
» 26 A.	Geldwezen		200,062 90
» 28 A.	Grondbezetting		312,574 21
» 29 A.	Landbouwdienst		211,195 33
» 30 A.	Dienst van Economische Zaken		60,386 92
» 31 A.	Dienst van Openbare Werken		181,207 37
» 32 A.	Gezondheidsdienst		627,328 88
» 33 A.	Legerdienst		2,560,575 18

Voor wat artikel 1 F. betreft, stippen wij voorts nog eene hoogerlopende

uitgave aan die vrij aanzienlijk is en die aan uitbetaling van duurtetoeslag in den loop van het jaar besteed werd.

Geen ander krediet werd tot heden overschreden, doch het is niet mogelijk het beloop te schatten der uitgaven die de kredieten nog zullen hoeven te dragen gedurende den verlengden tijd van het dienstjaar.

De kredieten « Wedden » zullen geen aanzienlijke uitgaven meer moeten doen. Wat dit hoofdstuk betreft, mag er op een vast overschot van 5 millioen worden gerekend.

7. — Munt- en papierwaarden.

In het jaarverslag van 1918 werd er reeds gewezen op de noodzakelijkheid, meer muntwaarden uit te geven.

Deze noodzakelijkheid is het gevolg van de uitbreiding door de handelszaken in de Kolonie genomen, zij deed zich in den loop van 1919 nog meer voelen. De ontoereikendheid van de in omloop zijnde munt, door den regelmatigen vooruitgang van den economischen toestand veroorzaakt, groeide nog aan naar aanleiding van de volgende waarnemingen :

A. Sterke stijging van den koop prijs van zekere producten (palmnoten, palmolie, kopal). Eene buitensporige mededinging onder de koopers sproot voort uit de stijging van den prijs dezer producten op de Europeesche markten. De handelaars die zich deze producten aanschaffen, zagen zich verplicht hunne beschikbare gelden aanzienlijk te vermeerderen.

B. De stijging van den prijs van het zilvergeld. Daar de werkelijke waarde onzer zilveren geldstukken aanzienlijk boven hunne faciale waarde gestegen was, werd er vermoedelijk een zekere hoeveelheid van deze stukken ter plaats gesmolten of, met dat inzicht, bedrieglijk uitgevoerd.

C. Het opdrijven van den prijs der handelswaren. Door versecheidene overheidspersonen der Kolonie werd gemeld dat inboorlingen, ten aanzien der hooge prijzen door den handel geëischt voor de artikelen waarvan zij de gewone koopers waren, verkozen deze niet te koopen en de aangeschafte specien in hun bezit te houden.

De erge ongemakken, door dezen toestand veroorzaakt, werden door alle middelen bestreden.

Een zekere partij muntstukken, in 't bezit der banken, werd tegen stukken van één frank uitgewisseld omdat deze gemakkelijker vallen in den omgang dan vijf-frankstukken. Doch onnoodig, zich nopens de degelijkheid van dezen maatregel begoochelingen te maken; hij kan immers de ongemakken van den toestand maar tijdelijk weren. De éénfrankstukken die de bank verlaten, worden immers toch niet in omloop gebracht.

Bevolen werd, de omloop van klinkende munt te vermeerderen. Uitslagen werden in dat opzicht bereikt. Natuurlijk komen de aan de bank opgelegde maatregelen van omzichtigheid bij het uitgeven van munt niet ter spraak.

Van het innen der inlandsche belasting werd evenzeer werk gemaakt, ten minste voor zooveel de schaarschte der ontvangers het toeliet.

Geen dezer maatregelen was in staat, op tastbare wijze den kritischen toestand te verhelpen waartegen wij strijden. Enkel algemeene vermeerdering van het inkas voldeed aan de eischen.

Met oprechte voldoening vernamen wij dan ook het nieuws der aangeknoopte onderhandelingen om België vergunning te schenken, ten uitzonderlijken titel, stukken van één frank en van vijftig centiem in nikkel te doen slaan, stukken welke in de eerste plaats voor de Kolonie bestemd zijn.

* * *

Niet alleen Belgisch-Congo leed onder deze gelderisis. Het verschijnsel der zeldzaamheid van zilveren munt werd in alle landen waargenomen, terwijl de ongemakken die er het gevolg van zijn ook overal worden ondervonden.

Eene kolonie van de Westelijke kust in Afrika maakt bekend, dat de schaarschte van gangbare munt den stilstand van zekere nijverheden na zich sleepte en den handel in zekere plaatsen met lamheid sloeg.

Zoo ver kwam het ten onzent nog niet.

* * *

Hooger werd gezegd, dat het in omloop brengen van munten vermeerderd werd en dat er uitslagen waren bereikt. Het schijnt inderdaad dat, in meer dan een gebied, de kleurlingen vertrouwelijker met het papieren geld der Bank van Belgisch-Congo leeren omgaan en, doorgaans, ter betaling klein papieren geld aanvaarden.

* * *

De verspreiding van nikelen geldstukken maakte eveneens merkbare vorderingen. Op 't oogenblik zijn zij alom in gebruik.

De in omloop zijnde hoeveelheden volstaan niet. Zij zullen aanzienlijk moeten vermeerderd worden. Belangrijke zendingen kwamen toe in den loop van het jaar. Besloten werd, nieuwe munt van 10 centiemstukken te slaan voor eene waarde van vijftien millioen frank, en van 5 centiem voor eene waarde van tien millioen frank.

* * *

De toestand bleef onveranderd voor wat de verdeelbare koperen munt betreft. Deze is hoegenaamd niet in gebruik.

TWEDE HOOFDSTUK.

Fiscale Wetgeving.

I. — Tolbeheer.

De inrichting van den toldienst mag als volmaakt worden beschouwd voor wat de centra betreft die de voornaamste toegangswegen te water en per spoor onder hun gebied tellen, zulke zijn : Banana, Boma, Luali, Matadi, Kinshasa, Sakania,

Elisabethville. Wat deze zeven bureelen geven, vertegenwoordigt ongeveer het heele cijfer der ontvangsten, zoo op gebied van in- als van uitvoer.

De oplossing van wat het « tolgebied » betreft, waarvan het onderzoek aan de bevoegde overheden werd toevertrouwd, zal het vaststellen mogelijk maken van de betrekkelijke belangrijkheid der handelsbeweging in al de andere handelsplaatsen en het tot stand brengen van eene tol-organisatie die veel vollediger zijn zal dan deze die tegenwoordig bestaat.

De beteugeling van den smokkelhandel over eene zoo uitgestrekte grens is een allerlastigst vraagstuk, dat langen arbeid vergt en, daarbij, gezien het beperkte kader tolbeambten, daadkrachtige samenwerking van andere diensten der Kolonie eischt.

De thans bestaande bij-kantoren zijn weinig talrijk en verspreid, zoodat samenwerken haast onmogelijk blijkt. Hunne werkkraft wordt daardoor verlamd en mist de noodige aansporing, welke alleen onafgebroken toezicht kan verschaffen.

Buiten de paragraaf waarin hoofdzakelijk van de Oostelijke provincie en van de Evenaarsprovincie spraak is, geeft dit verslag slechts omstandig overzicht van de uitgevoerde werkzaamheden van het tolwezen in de provinciën van Opper- en Neder-Congo en van Katanga; daarbij zijn, voor wat Katanga betreft, de inlichtingen ons niet volledig toegekomen. Het was dus niet mogelijk aan Katanga eene afzonderlijke rubriek te wijden in hetgene volgt.

PROVINCIE CONGO-KASAÏ.

De kantoren van Neder- en van Midden-Congo (Luali, Boma, Matadi, Kinshasa) staan onder het bestuur van een hoofdtoezichter, ambtenaar behoorend bij het kader van den Toldienst in het Moederland, bijgestaan door een toezichter en twee controleurs, bij de bureelen van Matadi en Kinshasa ingedeeld. De drie andere kantoren worden beheerd door een ontvanger, die tevens het ambt van plaatselijk overste bekleedt.

Het kantoor van Leopoldville, dat van jaar tot jaar in belangrijkheid afneemt, behoort bij het kantoor van Kinshasa.

De bewaking der grens van het ingesloten Cabinda-land wordt verzekerd door vier posten van het kantoor van Luali. Het nut van een vijfden post werd erkend en zijne oprichting te Chimbete beslist. Aan de grens tusschen Bahama en den laatsten Zuiderpost afhangende van Luali (N'Zonzo) kon, bij gemis aan het noodige personeel, nog geen toezicht worden uitgeoefend. Dit toezicht dringt zich op en de maatregelen tot het bewaken dezer grens zullen onmiddellijk daarna getroffen worden.

Op de spoorweglijn van Matadi naar Kinshasa blijft de grenswacht van Tumba groot belang opleveren ten aanzien van den toenemenden doorvoer naar Angola.

Zoodra het Europeesch effectief het zal toelaten, wordt een beampte afzonderlijk met het toezicht van het handelsverkeer in deze grensstreek belast.

Ook vraagt de grens ten Westen van Matadi eene versterkte bewaking, vooral in de streek der Portugeesche haven van Noki, in den omtrek van Matadi gelegen.

Met dat doel wordt het oprichten van een grenspost te Ango-Ango te gemoet gezien.

Het ontwerp tot bewaking der grenzen (Congo- en Ubangi- stroomen), werd in 1919 uitgewerkt en zal kunnen worden ten uitvoer gebracht zoodra het blank personeel zal versterkt zijn. Het heeft er allen schijn van dat, meer dan ooit, in deze streken waar de bewaking aan territoriale overheidspersonen van Libenge, Banzyville, Imese en Yakoma diende te worden toevertrouwd, voortdurend alcohol en ivoor worden binnengesmokkeld. Alle vervoer op deze grensstroomen zal aan streng toezicht onderworpen worden.

Het is ons een genoegen hier aan te stippen, dat de Fransche Regeering van Midden-Afrika aan hare toldiensten beschermmaatregelen voorschreef welke gelijk staan met die welke wij zelf van plan zijn te treffen.

De twee regeeringen kwamen overeen, de rivierpolitie tot stand te brengen; een besluit van 11 November 1919 van de Regeering van Fransch Midden-Afrika regelt de kwestie voor wat de Fransche Kolonie betreft. Wij, van onzen kant, onderzoeken dergelijke regeling die, na korten tijd, zal worden ingevoerd.

Hoewel de regelmatige bewaking van zoo uitgestrekte grenzen nog niet kan worden te gemoet gezien, toch is het zeker dat de vastgestelde maatregelen en de oprichting van twee kantoren voor den Toldienst, waarvan een te Kwamouth en een ander te Gombe (plaatsen aan de samenvloeiing van Kasai en Ubangi gelegen), een ernstig toezicht zullen vergen.

De toepassing van dergelijke regeling zal bovendien een heilvollen invloed te weeg brengen op de organisatie van den Toldienst in de Evenaarsprovincie.

Twee hogere ambtenaren van den Tol oefenden, de een na den andere, toezicht uit over de fiscale bureelen van Neder- en Midden-Congo; deze bureelen werden goed beheerd.

Het smokkelen van ivoor moet als uitgeroeid worden beschouwd aan de grenzen van Fransch Midden-Afrika, ten gevolge van de vermeerdering der uitvoerrechten in deze kolonie; de rechten staan ietwat hooger dan bij ons. Wij zijn van plan, ons tarief van uitvoerrechten op het ivoor te verhoogen.

PROVINCIE KATANGA.

De kantoren van Elisabethville en van Sakania, evenals de fiscale posten van Dilolo, La Luashi en Pweto, blijven normaal doorwerken. Het kantoor van Albertville wordt sedert begin 1919 door één tolambtenaar beheerd.

Dit kantoor krijgt meer en meer belang. De koopwaren, door Neder-Congo ingevoerd en voor de aan België afgestane gebieden van Duitsch Oost-Afrika bestemd, gaan bijna uitsluitend over dit kantoor. Zoodra de toestand van het personeel het zal toelaten, zal het aldaar dienstdoend personeel in werkelijken dienst met één beambte worden vermeerderd.

PROVINCIE VAN DEN EVENAAR.

De inrichting dezer provincie onderging sedert 1918 geen enkele wijziging, doch, zooals wij het elders zegden, mogen de regeling van het vervoer te water

en het daarstellen van tolposten te Kwamouth en Gombe maatregelen heeten welke aan den handel de verplichting zullen opleggen, zich aan de plichtplegingen van den tol te onderwerpen en zich aan de betaling der tolrechten niet te onttrekken. In 1919 werd de toldienst verzekerd door den territorialen dienst der vijf posten van Imese, Zongo, Banzyville, Libenge en Yakoma, onder toezicht van een controleur van geldwezen uit Libenge.

De ontvangsten, door deze posten gedaan, loopen niet hoog. Er kwam echter bij den uitvoerdienst een smokkelzaak voor in het Zongo-gebied; zij werd gestraft met een boete van fr. 15,379.70.

Er werd dezen hulpposten vooral opgelegd, zekere uitvoerfirma's, die van smokkelen verdacht worden, aan strenge bewaking te onderwerpen en alle, zonder voorafgaandelijke verklaring ingescheepte producten, in beslag te nemen.

OOSTPROVINCIE.

Bij gebrek aan personeel, is de inrichting van den toldienst onvolledig gebleven.

Tusschen Yakoma en Albérville, 't is te zeggen over eene grenslengte van meer dan 2,000 kilometer, bestaan alleen bijkantoren van den tol te Aba, Irumu, Kasenge, Kasindi, Mahagi, Rutshuri en Uvira. Zelfs bleven verscheidene dezer kantoren, ten gevolge van ziekte of sterfgeval, gedurende een zekeren tijd van het jaar zonder titularis.

Het totaal der ontvangsten over dit uitgestrekt grensgebied door den toldienst in 1919 gedaan, beloopt slechts ongeveer 129,000 frank waarvan 100,000 frank voor uitvoer van ivoor, wat voor een heel jaar nauwelijks een uitvoer van slechts 20 ton ivoor vertegenwoordigt, en dat in eene streek welke als de rijkste aan olifanten geldt.

Het ivoor werd, weliswaar, meestal langs Neder-Congo uitgevoerd, maar men mag niet vergeten dat, sinds het einde van den oorlog, de uitvoerwegen langs Dar-es-Salaam, Mombasa en Port-Soudan, bijzonder tot uitvoer naar Engelsch-Indië en Japan bestemd, voordeelijker zijn.

Den dag dat het tolbestuur over voldoende personeel zal beschikken, zal er tot ernstig toezicht op de Oostergrenzen worden overgegaan. Dit toezicht zal door een hooger ambtenaar van den toldienst worden waargenomen met voldoende uitgebreide bevoegdheid om, onmiddellijk, en te zamen met de plaatselijke overheden van de onderzochte streken, maatregelen tot bewaking te treffen.

TOLONTVANGSTEN.

Bijgaande tabel (bijlage) geeft de algemeene cijfers aan van de tolontvangsten in de vier provinciën der Kolonie, gedurende de jaren 1918 en 1919.

Eene andere bijlage stelt de indeeling vast van elk der zeven belangrijkste kantoren.

Het is van belang er op te wijzen, vooral voor wat de provincie Congo-Kasaï betreft, dat het gemiddeld aantal der in dienst zijnde beambten lager stond dan in 1918.

Het bedrag der ontvangsten voor heel de Kolonie beloopt in ronde cijfers de som van 11,200,000 frank, terwijl in 1918 dit bedrag 8,600,000 frank beliep, dus eene vermeerdering van 2,600,000 frank, in welk cijfer het deel van Congo-Kasaï en Katanga 2,500,000 frank en 100,000 frank bedraagt.

De algemeene vermeerdering is nagenoeg dezelfde als deze in 1918 vastgesteld voor het jaar 1917, maar zij slaat niet meer in dezelfde maat op dezelfde provinciën.

Inderdaad, terwijl in 1918 de vooruitgang voor Katanga 1,837,000 frank bedroeg en voor Congo-Kasaï 1,065,000, wordt er opgemerkt dat het in 1919 Congo-Kasaï is die bijna uitsluitend de vermeerdering brengt.

En toch duidt de tonnemaat van in- en uitvoer slechts een vermeerdering aan van ongeveer 6,000 ton.

Het gedeelte der ontvangsten in aanmerking nemend dat door deze vermeerdering van tonnemaat bekomen werd, zoo blijkt uit het vergelijkend onderzoek van de maandelijksche rekeningen der kantoren van Congo-Kasaï dat een ruim deel der vermeerdering voortspruit uit de afschaffing in 1919 van het aan de marktvereischten niet meer beantwoordend prijzenbarema.

Het bewijs hiervan ligt voor de hand, wanneer men het beloop nagaat der ontvangsten, door den Toldienst gedurende den eersten termijn van 1920 verwezenlijkt. Het kantoor van Kinshasa, alsook dat van Matadi, duiden eene vermeerdering aan in ontvangsten van 40 % op dezelfde maanden in 1919.

Het baremastelsel werd in Katanga voorloopig behouden. De 2,600,000 frank vermeerdering op 1918, komen in ronde cijfers bij de helft van de ontvangsten in- en uitvoer :

Invoer in 1919 : 7,300,000 frank ; in 1918 : 6,200,000 frank.

Uitvoer in 1919 : 3,900,000 frank ; in 1918 : 2,500,000 frank.

De vergelijking der ontvangsten in onze twee voornaamste provinciën is belangrijk. De vermeerdering van ontvangsten bij den invoer voor Katanga is onbeduidend, terwijl voor Congo-Kasaï ongeveer 1,100,000 frank wordt geboekt.

Voor uitvoer, geeft Katanga een vermeerdering op van 170,000 frank en Congo-Kasaï 1,300,000 frank.

De belangrijkste gebeurtenis van het jaar 1919 was de afschaffing van het baremastelsel, voor wat de waarden bij den invoer betreft, en de eerlijke weder-toepassing van artikelen 4 en 18 uit de standregelen.

UITVOERRECHTEN.

Alleen voor wat de provincie Congo-Kasaï betreft, is de vermeerdering der ontvangsten voor uitvoer aanzienlijk.

Nuttig zal het dus zijn, de vergelijkende statistiek na te gaan van de voornaamste producten die, in den loop der jaren 1918 en 1919, door de kantoren dezer provincie werden uitgevoerd. (Zie bijlage).

Uit het overzicht der cijfers, in deze tabel vermeld, blijkt dat de voortbrengst der zoogenaamd weinig opleverende producten :

Dwergpalm : 7,500,000 kilogram ; kopal : 2,100,000 kilogram ; palm-olie : 1,500,000 kilogram, aanzienlijk toenam.

Het katoen steeg van 55 ton in 1918 tot 98 in 1919. De koffie vermeerderde slechts met 3 ton. De vermeerdering van de rijst bedraagt 460 ton, deze van het ivoor 210 ton. De huiden stijgen van 24 tot 95 ton. Daartegenover vermindert de rubberuitvoer in vrij sterke maat : 436 ton, deze van de cacao, 100 ton. De gouduitvoer langs Neder-Congo bereikt 3,441,970 kg. waarvan 192 kg. door vergunninghouders werden uitgevoerd. Het uitvoercijfer van het diamant beloopt 211,545 karaats in 1919.

Van enkele producten die niets opleverden in 1918 moet thans melding worden gemaakt : het cassiteriet : 107 ton ; de mabula-panza : 79 ton.

Men vraagt zich af of er geen reden bestaat de taks op de uitvoerrechten te verhoogen of, ten minste, of het niet noodig is de gemiddelde waarden, strekkende tot basis van het belastingcijfer, met de te heffen prijzen in evenwicht te brengen. Deze vraag zal in 1920 haar beslag krijgen.

Eene bijlage geeft per nationaliteit de Moorsom-tonnemaat op van de stoomschepen en vaartuigen die de haven van Matadi uitvaardten en er binnenliepen.

De waardeinstijging der koloniale producten op de Europeesche markten had buitengewonen wedijver onder de uitvoerders voor gevolg, terwijl de ontoereikendheid van den vervoerdienst de eenige hinderpaal is tot verderen vooruitgang. Inderdaad, de hoeveelheid van wat door de Kolonie wordt voortgebracht, overtreft de middelen tot vervoer en aflossing. De voorraad aan producten die gedurende heel het jaar 1919 in Stanley-Pool aanwezig was, bereikt de eene maand door de andere 16,000 tot 20,000 ton. Een even belangrijke voorraad bevindt zich in de verschillende aanlegghavens van Opper-Congo en Kasai. De thans in dienst zijnde riviervloot slaagt erin, naar Kinshasa maandelijks een tonnemaat over te brengen even belangrijk als deze die door den spoorweg naar de inscheephavens van Matadi wordt vervoerd, zijnde gemiddeld zoowat 6,000 ton.

Uit het voorgaande blijkt dat :

1^o De tonnemaat der rivierbooten dient vermeerderd tot spoedige bevordering van het spoorwegvervoer dat, na in bezit te zijn gesteld van 12 krachtige locomotieven en 200 wagens, in staat zal zijn maandelijks 10,000 ton te vervoeren ;

2^o Dat de vrachtprijs voor uitvoer dient verhoogd ; deed men dat niet, dan zou het Spoorwegbeheer zijn vervoerdienst moeten vertragen, omdat zijn magazijnen in Matadi niet ruim genoeg zijn.

In een woord, er hoeft verband te bestaan tusschen de middelen tot vervoer en aflossing bij deze drie diensten. In meest alle deelen van het Congo-gebied hangt de bloei van den handel van dit verband af.

Zooals de toestand thans bestaat, is het niet van belang ontbloot er op te wijzen dat de producten gedurende gemiddeld vijf tot zes maanden in de rivierhavens moeten wachten vooraleer te worden ingescheept, dat zij een nieuw oponthoud ondergaan eerst te Kinshasa, daarna te Matadi, vooraleer de inscheeping geschiedt.

Er verloopt soms een vol jaar, te rekenen van het oogenblik des aankoops bij

den inboorling tot den dag van de inscheping der koopwaren te Matadi. Deze vertraging is oorzaak van de renteloosheid der kapitalen, van kostbare en opeenvolgende verpakkingen, van daling der prijzen op de Europeesche markten ten gevolge van gisting, verdroging of verrotting, van de afwezigheid van allen lust tot voortbrengen, van talloze onkosten zooals ligkosten, van het gevaar de waren in waarde te zien dalen, enz.

De onvoldoende middelen tot spoedige ontruiming worden terecht als de door den handel aangewezen voornaamste oorzaak aangeklaagd die de verhooging van het tolltarief in den weg staat. Indien deze ontruiming aan de voortbrengst van Congo beantwoordde, zou het tarief der uitvoerrechten eveneens kunnen verhoogd worden.

Dit besluit geeft de reden aan om dewelke wij aan dit hoofdstuk eenige uitbreiding gaven.

Het zal niet overbodig zijn hier te verklaren dat, buiten de aangehaalde verhooging der ontvangsten van uitvoerrechten, rekening dient gehouden met de verhooging van de taks op het ivoor die nagenoeg een miljoen bedraagt (fr. 1,625,492.66 tegen 650,085.15 in 1918), wat de verhooging der door den tol geïnde ontvangsten brengt op bijna 4 miljoen, vergeleken bij deze van 1918.

ONTVANGSTEN VOOR STAPELHUISRECHTEN.

De verschillende firma's van Elisabethville doen hunnen voorraad alleen op in koopwaren die vrij zijn van tolrecht.

De ontvangsten waarvan in dit hoofdstuk gewag wordt gemaakt, betreffen dus alleen de provincie Congo-Kasaï.

De magazijnrechten in 1919 ontvangen, beloopt fr. 66,442.67, een geringe vermeerdering gevend op de cijfers van 1918, vermits er toen fr. 66,146.90 werd ontvangen.

Het aantal van de in 1919 bestaande private stapelhuizen steeg en de ontvangsten voor openingsrecht ervan beloopt fr. 41,137, tegen fr. 14,809. Dergelijke uitslag is vooral te danken aan het inrichten sinds Januari 1919 van het stelsel der private stapelhuizen, met bijhuis en bestendigen dienst, door de winstuitkeerende firma's bekostigd.

Het beloop der plaatsbelasting steeg van 9,000 frank in 1918 tot 12,150 frank in 1919.

Het aantal stapelhuisplaatsen te Kinshasa is onvoldoende, doch de beperkte ruimte waarover het openbaar stapelhuis dezer stad beschikt, sluit de mogelijkheid uit aan het bouwen van nieuwe stapelplaatsen te denken om aan de vragen van het publiek te kunnen voldoen.

De verhooging van de taks tot het openen van private stapelhuizen ligt ter studie en zal in 1920 haar beslag krijgen. Het thans bestaande cijfer dezer belasting, door de eigenaars der gestapelde goederen bij toepassing van artikel 52 van het decreet betreffende de stapelhuizen, gedragen, beloopt 4 frank per uur voor een blanken agent en van 1 frank wanneer de agent een kleurling is.

Dit cijfer staat natuurlijk niet meer in verhouding met de kosten aan de Staatskas door de vacatie-uren van het personeel veroorzaakt.

De verhoogingen van wedden en dagloonen onlangs aan het personeel verleend zullen er ons toe verplichten voormelde taks te verhoogen.

De opgelegde taks wegens behandeling van goed dat gestapeld ligt, bracht in 1919 een totaal op van fr. 2,867,70, tegen fr. 2,323,35 in 1918.

Een bevel van den Algemeen Gouverneur, van 20 Januari 1920, bracht de vroegere taks van 25 centiem de 100 kilogram op 60 centiem.

Het verhoogen van de magazijnrechten beantwoordt eveneens aan een behoefte. De herziening van het bevelschrift waarin dit recht omschreven staat, zal in 1920 geschieden. De eenmaking der verschillende rechten zal onderzocht worden met het doel, de werkzaamheden bij de berekeningen der tolkantoren te vergemakkelijken.

Belangrijk is het feit, dat een aanzienlijke voorraad katoenstoffen aan stapelrecht onderworpen blijft zonder in den handel te worden gebracht. Zijne waarde bedraagt ongeveer 4,600,000 frank, einde 1919. Naar allen schijn zullen de eigenaars van deze goederen slechts het strikt noodige vrij maken, in de hoop dat er een daling kome van de waarden en van den wisselkoers. Het is bijna uitsluitend Engelsche stof.

INKOMRECHTEN OP DEN ALCOHOL.

Eene bijlage geeft een verhooging op van fr. 306,214.82 voor inkomrechten op alcoholinvoer, vergeleken bij de cijfers van het vorig jaar, maar een vermindering der verbruikstaks van fr. 103,670.25.

De verhooging van de rechten, in October 1918 ingevoerd, wettigt de aangegeven verhooging. Het alcoholverbruik verminderde echter in de Kolonie. Men weet dat in Katanga voorraden werden opgedaan in 1918, wat de vermindering uitlegt van den alcoholinvoer dezer provincie in 1919.

In Congo-Kasaï werd in 1919 voor een hooger bedrag alcohol ingevoerd dan in 1918, wijl het verbruik tot 27,336 liter steeg. Deze stijging betreft vooral de gestookte alcoholsoorten. De daling van de opbrengst der verbruikstaks bewijst zulks.

Het onderzoek bracht aan het licht, dat in Europeesche middens het verbruik van alcohol niet vermeerderde, maar dat de verzendingen van alcohol aan firma's en handelaars een groote uitbreiding hebben genomen.

Na deze vaststelling heeft het Bestuur den plaatselijken dienst verzocht, vooral de handelsprocédé's der koophuizen en koopers van inlandsche producten in 't oog te houden.

Er werd trouwens herinnerd aan de voorschriften van de verordening-wet van 14 October 1918 (B. A. C. 1918, bl. 744). Strengte waakzaamheid zal worden uitgeoefend, hoofdzakelijk in de streken waar inboorlingen wonen die zich in de nabijheid van Europeesche centra hebben gevestigd.

BIEREN.

De invoer van bieren kreeg ook, vergeleken bij dezen van 1918, grooter belangrijkheid. Het was dezen statistischen dienst te Brussel onmogelijk, gezien het

gebrek aan personeel, al de verklaringen voor invoer na te gaan; het hoofdbureau te Kinshasa biedt evenwel een vaste basis.

Werden te Kinshasa als verbruikt opgegeven :

In 1919 :

Engelsche bieren	lit.	83,735
Andere id.	:	191,323
TOTAAL.		275,058

In 1918 :

Engelsche bieren	lit.	36,850
Andere id.	:	156,359
TOTAAL.		193,209

INKOMSTEN OP ANDERE KOOPWAREN.

Deze rubriek zag hare ontvangsten met meer dan 900,000 frank stijgen. Het aandeel van Congo-Kasaï in deze som bedraagt 763,000 frank en dat van Katanga 140,000 frank. De verhooging is het gevolg van de algemeene stijging van den koopwarenprijs. Uit de vergelijking der taksen, als statistieken opgegeven, schijnt te blijken dat, alhoewel deze cijfers niet als streng-juiste basis kunnen gelden, de in 1919 ingevoerde hoeveelheden niet veel aanzienlijker zijn dan deze die in 1918 binnenkwamen.

De Oostelijke provincie geeft een verhooging op van 21,000 frank voor wat dit hoofdstuk betreft, en de Evenaarsprovincie nauwelijks eene van duizend.

De voornaamste invoerartikelen zijn : gedrukte katoenen stof, levensmiddelen (groenten in conserven, vleesch, visch, geroomde melk, dunne melk, boter in dozen, enz.), alcoholische en andere dranken, droge visch (vooral van de Portugeesche kolonie afkomstig), wijnen, bieren, cement, machienen en werkgerief (vooral zagen en hakken), ruilwaren (zeep, parels, kramerswaren), suiker, zout, de toebehoorten voor schepen en vaartuigen, platen, ijzeren balken, vernis, teer, kleur- en snijverf, ledige zakken, vatenhulsels en uiteengeworpen vaten, reukwaren voor ruilhandel, lucifers en petroleum.

BETWISTE ZAKEN.

De in 1919 opgelegde boeten beliepen fr. 30,927.68 terwijl deze in 1918 slechts de som van fr. 18,887.92 bereikten.

De verkoop van in beslag genomen koopwaren bracht de som op van fr. 2,055.30 tegen fr. 536.65 in 1918.

De netto-opbrengst van wat het benaderingsrecht in 1919 opbracht, bereikte de som van fr. 10,844.62 tegen 2,844 frank in 1918.

Gedurende het tweede halfjaar van 1919 werd een stelsel van overeenkomst in zake overtredingen in toepassing gebracht, gelijk aan datgene in den toldienst

van het moederland gebruikt. Na grondig onderzoek werd een strafbarema toegepast, dat den overtreder in zekere duidelijk omschreven gevallen het recht toekent, de betwiste zaak uit te maken door onmiddellijke betaling der boete en de verplichting van alle verder beroep af te zien.

Dit stelsel vereenvoudigde merkelyk den toestand. Berichten werden bekendgemaakt, welke het publiek er aan herinnerden dat de verklaring als grondslag wordt genomen en dat er geene terechtwijzing mag worden aan toegebracht van het oogenblik dat een onderzoek begonnen is en dit geldt, zoo voor wat uitvoer als voor wat invoer betreft.

Vanaf den dag dat het barema betreffend de waarde van ingevoerde waren afgeschaft werd, komen vele gevallen van benaderingsrecht voor, doch men neemt daartoe slechts zijn toevlucht in geval de invoerder weigert eene bijgaande verklaring af te leggen.

De aldus ingediende verklaringen waren talrijk en wijzen op eenen vooruitgang voor 1920.

De in zwang zijnde straffen, in zake uitvoerrechten, worden als onevenredig beschouwd met deze toegepast bij overtredingen die den invoer betreffen. Zij zijn overdreven en geven, noodgedwongen, aanleiding tot overeenkomst.

De herziening van het decreet tot regeling van den toldienst ligt ter studie; voorstellen tot wijziging van hooger aangehaalde strafwetgeving zullen te dezer gelegenheid worden gedaan.

De tolcommissie heeft het noodig gevonden eene kas voor betwiste zaken te stichten; dergelijke maatregel zal een prikkel zijn tot onderzoek in gevallen van overtreding.

Zulk een prikkel blijkt zooveel te nuttiger in de Kolonie wanneer men weet dat het personeel, minder dan dat uit het moederland, op de hoogte is van den dienst, dat het niet zoo bestendig is en het zich in het privaat leven gedwongen ziet, ter wille van den aankoop van levensmiddelen, tot denzelfden handel zijnen toevlucht te nemen waartegen het niet zelden straffen moet eischen.

Het cijfer der in 1919 geëischte bijkomende rechten bedraagt fr. 84,410.71, hetzij eene vermeerdering op het cijfer van 20,000 frank in 1918 bereikt. Deze verhooging spruit uitsluitend voort uit de afschaffing van het barema op de waarde der invoerrechten, waardoor alle actie tegen daarin opgenomen koopwaren onmogelijk wordt gemaakt. Het verschil der bijkomende ontvangsten te Kinshasa geëind gedurende het eerste halfjaar (10,294 frank) en gedurende het tweede halfjaar (35,600), is er het onwederlegbaar bewijs van.

BORGRECHT OP GESTAPELD GOED.

Het vooruitzicht, den handel ruim gebruik van dit recht te zien maken, werd in 1919 niet bewaard. Deze vorm van handelskrediet werd zeer weinig gebezigd. Het publiek neemt er slechts zijn toevlucht toe wanneer het in oogenblikkelijke verlegenheid zit. In 't geheel maakten 6 firma's er gebruik van.

Honderd-zestien warrants werden in 1919 afgeleverd of hernieuwd in de bureelen van Neder- en Midden-Congo.

Al deze documenten betroffen alleen koopwaren voor invoer

In 1920 zal men te vergeefs op uitbreiding van dezen kredietvorm wachten.

Besloten werd, de openbare stapelhuizen open te verklaren voor inlandsche producten tot uitvoer bestemd, en dat besluit werd genomen met het inzicht de uitvoerders gelegenheid te verschaffen de warrants, als een verkoop- en opbrengstmiddel voor hunne producten te gebruiken. En zie, in 1919 werden al de in de magazijnen opgestapelde goederen uitgevoerd, zoodat er thans geene nieuwe aanvraag om van het stapelrecht gebruik te maken ingediend werd.

Dit feit is meldenswaard; het is min of meer uit te leggen door het aan den uitvoer gemakkelijk verleend krediet door de Bank van Belgisch-Congo, deze aanvaardt immers alle producten in consignatie en verleent voorschot.

De werkzaamheden tot indeeling der producten, door den toldienst van Kinshasa geleverd, hebben ons in de gelegenheid gesteld waar te nemen dat de Bank van Belgisch-Congo voor het oogenblik bijna 3,000 ton aan producten in consignatie bezit.

TOLSTELSEL.

A. — *Invoer.*

Het voornaamste feit in 1919 was het afschaffen van den kostprijs voor invoerwaren, « Barema » genaamd, en de wedertoepassing van artikelen 4 en 18 van het tolreglement.

Meermalen werd er in vorige hoofdstukken over gesproken en de bewijzen werden ervan geleverd door de vergelijking der gemaakte ontvangsten, dat de verhooging van ontvangsten, gevolg van dezen maatregel, op 40 t. h. mag worden geschat.

Uitgebreide statistieken die de toepassing van den maatregel voorafgingen, leverden het bewijs dat het récht van 40 t. h. tot 4 1/2 t. h. gedaald was voor wat de stoffen betreft en tot 7 t. h. voor de andere goederen.

Toen de handel opkwam tegen de afschaffing van de kostprijzen gaf hij zich geen rekenschap van de wettelijkheid der door den Fiscus aangegeven redenen. De koers der vreemde wissels en hunne toepassing bij de berekening van de waarden der goederen gaf eveneens aanleiding tot heftig verzet, hetwelk maar tot bedaren kwam op het oogenblik dat dergelijke maatregel door alle Europeesche landen werd genomen.

De toestand werd weer normaal, in dezen zin dat de douaneering geschiedt op de wezenlijke waarden der goederen op 't oogenblik dat zij verbruikt worden, 't is te zeggen, volgens hare gefactureerde en aan den koers van den dag omgezette waarden.

De dedouaneering te Antwerpen van het grootste deel der invoerwaren zou, trouwens, vanzelf de afschaffing van het barema voor gevolg hebben gehad.

De omzetting der rechten *ad valorem* in soortgelijke rechten, waarover vóór den oorlog werd gesproken, wordt niet vergeten, doch zij zal eerst dan tot stand kunnen komen wanneer de goederen een vaste waarde krijgen. Het voortdurend rijzen en dalen kan niet tot basis dienen.

De toldienst gaat echter voort met het houden van een *vade-mecum* van de volgens factuurprijzen aangegeven waarden.

B. — Uitvoer.

De vooruitgang der uitvoerbeweging heeft bewezen dat het in alle opzichten wenschelijk is, naar middelen uit te zien om een einde te stellen aan het stelsel waardoor geëischt wordt dat alle tot uitvoer bestemde producten te Kinshasa zullen worden aangegeven, verklaring welke het vervoer onder toltoezicht tot aan de inschepingshaven oplegt van alle producten komende van de Pool.

Er is, trouwens, enkel spraak tot de toepassing van de wettelijke voorschriften terug te keeren (Artikel 4 van het Reglement op den uitvoer).

Het Koloniaal Tolbestuur liet de dedouaneering te Kinshasa toe op aanvraag van de Spoorwegmaatschappij, met het doel hierdoor de haven van Matadi, door de afschaffing der pleegvormen van den Tol, te ontlasten.

Het tegenovergestelde gebeurde : het voortdurend stopzetten der wagens te Matadi door het te laat toekomen van de stukken door den Tol afgeleverd, het wegen tot nazicht der producten, de veelvuldige vaststellingen van overgewicht bij datgene dat te Kinshasa was opgegeven, ofwel van ontbrekend goed ten gevolge van diefstal, verdroging, gedeeltelijken brand, enz., bracht voornoemde Maatschappij ertoe het gevoelen van den Toldienst te deelen.

Het ontwerp werd uitgewerkt en zijne studie wordt voortgezet.

Het Bestuur, wenshende het stopzetten der wagens te keer te gaan en de belangen van de Staatskas beter te behartigen, belastte zijn hoofdtoezichter met het opmaken van standregelen welke in 1920 zullen toegepast worden.

Deze maatregel, die een einde stellen zal aan het neerleggen eener verklaring voor elken wagen of elk wagendeel die Kinshasa verlaat, en dedouaneering te Matadi toelaten zal voor heele partijen uitgevoerde producten, zal eene ernstige besparing teweegbrengen voor wat het personeel betreft.

Het nazicht van diamanten en goud blijft bij het Middenbestuur in voege. Dit stelsel brengt geen bezwaren mede.

DOORVOER.

De herziening van het algemeen regelingsontwerp van den toldienst, door het Middenbestuur voorgelegd, en zijne vaststelling door het Bestuur van den kolonialen toldienst, zullen tot het uitvaardigen van meer omschreven en meer aangepaste pleegvormen aan het stelsel van bestaanden doorvoer, aanleiding geven.

Er werd echter in 1919 voor den toldienst een regeling in voege gebracht tot voorziening in de verschillende manieren van doorvoer en dat er, in elk afzonderlijk geval, de te vervullen formaliteiten van aanduidde. De aldus door den bijzonderen toldienst in de Kolonie getroffen maatregelen komen overeen met deze door de Tolcommissie in voornoemd ontwerp omschreven.

De kwestie van bewijsstukken van herkomst voor in-transito-invoer en van

door de vreemde overheden af te leveren verklaringen tot het geven van borgtochten voor uitvoer, brengt vele bezwaren bij. Enkel voor wat doorvoer langs Kinshasa-Brazzaville betreft, waar tolbureau naast tolbureau staat, moet worden toegegeven dat, voor alle anderen grenzen der Kolonie, deze opgelegde getuigschriften en verklaringen een zeer ernstig beletsel tot doorvoer uitmaken.

Het hoofdbeheer toonde zich bovendien toegevend in deze zaak door de terugbetaling toe te laten van de uitvoerrechten op colli diamanten in doorvoer uit Angola ingevoerd.

De aanduiding van het tolgebied en van de te volgen wegen bij in- en uitvoer, brengt gewis de verdwijning mede van al deze in zake doorvoer hinderlijke bemoeiingen, op voorwaarde dat tolkantoren aan de verstaafgelegen grenspunten kunnen worden geopend. Hier gaat het weer om meer personeel.

STAPELHUIZEN.

Het stelsel der private stapelhuizen met bijhuizen bewees, zoowel aan den handel als aan het Bestuur, de grootste diensten. Deze dienst, op 1 Januari 1919 ingesteld, werkte zonder aanleiding te geven tot moeilijkheden. Gelukkig voorzag hij in het gemis aan tolpersoneel hetwelk, zonder dat, gezien de merkelijke vermeerdering van het vervoer, er niet zou in geslaagd zijn den dienst van het Openbaar stapelhuis gezamenlijk met dezen spruitend uit het aantal vragen tot het openen van particuliere stapelhuizen, te verzekeren.

Er dient, inderdaad, niet uit het oog verloren dat al de voor de Pool bestemde invoerartikelen als gestapeld werden aangegeven.

Het ontwerp van dedouaneering te Antwerpen van het grootste aantal ingevoerde artikelen zal van aard zijn, het thans bestaande bijhuizen-stelsel te Kinshasa te wijzigen, daar de op stapelhuisrecht gesteunde verklaringen uitzondering zullen maken.

Van heden af mag men zeggen dat 1920 de wederinvoering van het stapelstelsel, in het reglement voorzien, zal medebrengen zooals het vóór 1 Januari 1919 werd toegepast.

De dedouaneering te Antwerpen, vervolg van het tot verbruik in omloop brengen van het meerendeel der goederen voor Belgisch-Congo bestemd, neemt veel weg van het belang der kwestie, in de gemeenten van het binnenland openbare stapelhuizen in te richten, ten minste voor wat invoerproducten betreft.

TOLPERSONEEL.

Nooit waren de kaders van dit personeel meer ontoereikend dan in 1919.

Er waren minder beambten dan de vorige jaren.

Het gemiddeld aantal der in dienst zijnde beambten te Kinshasa bedroeg 9 (in 1918 bedroeg dit middelen 10); te Matadi : 5 (in 1918, 6); te Boma : 2; te Banana : 1; te Luani : 1; te Elisabethville : 5; te Sakania : 2; hierbij dienen 3 beambten van de overige grensposten gevoegd.

Een beampte van Elisabethville werd met het beheer van het kantoor van Albertville-belast.

De toestand schijnt in 1920 niet te zullen beteren, daar vele beambten aan het einde van hunnen diensttijd zijn gekomen. Rekening dient gehouden met de afmattingen welke de dienst medebrengt. In den regel zijn er gemiddeld 2 beambten op 10 in ziekverlof.

In Kwango, ziet het bestuur zich verplicht, door gebrek aan personeel, de kantoren van Chute-Frans-Jozef en van Moana-Kilombe af te schaffen.

De kantoren, waarvan de noodzakelijke afschaffing erkend werd tot het te werk stellen van de tolregeling in Congo en Ubangi, konden niet worden geopend. (Kwamouth en Gombe). Erkend werd, dat een controloorkantoor te Boma noodig was ten einde verbinding tusschen de drie ontvangstkantoren van Neder-Congo te verkrijgen. Vandaar dringt alweer het gemis aan personeel naar voren. Er hoeft ook voor de inrichting van nieuwe tolkantoren langsheen de Oostelijke grens gezorgd.

Anderzijds zal, vermoedelijk, het inrichten van den Dienst te Antwerpen mogelijk maken, het kader van verifiers te Kinshasa met drie eenheden te verminderen.

Door de stichting van den Dienst te Antwerpen en de verplaatsing van Kinshasa naar Matadi van de pleegvormen door den tol bij den uitvoer opgelegd, wordt de laatst genoemde post het hoofdkantoor van Neder- en Midden-Congo. De kaders die er reeds geheel ontoereikend waren, zullen moeten worden aangevuld. De werkelijke dienst van dit kantoor vergt voortdurend 8 beambten, waaronder : 1 toezichter, 1 ontvanger en 2 bijgevoegde ontvangers ; 4 verifiers (2 voor invoer, 2 voor uitvoer).

BUITENGEWONE WERKZAAMHEDEN.

In den loop van 1919 werd de bezoldigde dienst van buitengewone bewaking ingericht.

De dienstregeling werd in 1919 door den bijzonderen dienst van tolbeheer ontworpen en, vanaf 1 Juli daarna, in voege gebracht, opdat de werkzaamheden van lading en ontlading der schepen niet zouden gestremd worden en het al te onvoldoende personeel van den tol, door het toekennen eener premie, in zijnen ijver aan te sporen.

Een Ministerieel Besluit van 14 November keurde deze regeling goed en stelt het aandeel van de Staatskas, in deze, vast.

Deze taks bracht in 1919 de som van 14,446 frank op, voor de zes laatste maanden van het jaar.

Besluit.

Tegen alle verwachting in, bleven de inkomsten van Katanga wat ze waren en stond de provincie Congo-Kasaï, in deze, alléén met haar streven naar vooruitgang.

Hieruit volgt dat de gestelde ramingen voor 1919 niet werden bereikt en dat het bedrag der geïnde ontvangsten in 1919 een millioen lager staat dan verwacht werd.

Anderzijds dient opgemerkt dat de ivoor-belastingen, door den Tol geïnd, (order-ontvangsten die bij de vergelijkingstotalen niet vergeleken zijn) het verwachte cijfer overtreffen en eene vermeerdering aanduiden op het in het jaar 1918 ontvangen bedrag van een millioen.

Het tekort op de geraamde cijfers betreft haast uitsluitend de in- en uitvoerrechten op « andere goederen », wat begrijpelijk is wanneer men nagaat dat de tonnemaat die in en uit werd gevoerd, voor wat Congo-Kasaï betreft, slechts weinig méér bedraagt dan deze van 1918.

Edoch, deze provincie geeft, vergeleken bij de opgave van 1918, eene vermeerdering in ontvangsten op, welke twee en half millioen bereikt.

Dergelijke verhooging is dus niet het gevolg van het evenredig aangroeien der handelsbeweging, maar zij is vooral te wijten aan de stijging der invoerwaren en aan de toepassing, in Augustus 1919, van het facturenstelsel.

De invoerrechten op den alcohol overtroffen alle verwachting met 136,000 frank en de verbruikstaks op den alcohol met 27,000 frank. De waarschijnlijke oorzaken van deze verhoogingen werden in een vorig hoofdstuk behandeld (Zie : Alcohol).

De taksen en rechten, voortkomende van stapelen goederen in de stapelhuizen, brachten insgelijks meer op dan voorzien werd.

Tabel E, bijlage 9, geeft de vergelijking aan naar den aard van iedere ontvangst en de reden van haar stijgen of dalen.

Volgens raming bracht de toldienst voor 1920 de som van 13 millioen frank op.

2. — Rechtstreeksche belastingen.

A. — RECHTSTREEKSCHIE EN PERSONEELE BELASTINGEN.

Het bedrag der aanslagsrollen voor 1919 beloopt fr. 1,416,382.83, hetzij eene vermeerdering van fr. 125,898.52 op 1918. Het tekort op de opbrengst geëscownteerd 1,550,000 frank, beloopt fr. 133,617.17.

Tabel 10, bijlage 10, duidt de indeeling van de belasting aan per provincie en district.

De vooruitgang, in elke provincie gemaakt, geeft de volgende cijfers :

	Congo-Kasaï.	Evenaar.	Oostelijke.	Katanga.
Rollen 1918 . . . fr.	603,063 28	177,602 88	201,467 02	308,351 13
Rollen 1919	621,462 93	200,565 84	240,278 93	354,075 13
Verschil van meer fr.	18,399 65	22,962 96	38,811 91	45,724 »

Men bracht opnieuw, als geraamd bedrag der ontvangsten voor 1920, eene som van 1,500,000 frank voor.

*
* *

Aan de verschillende bestuurlijke overheidspersonen der Kolonie werd gevraagd,

kennis te nemen van het decreet van 22 December 1917, over de rechtstreeksche en personeele belastingen, met het doel deze wetgeving, waarvan de onvolmaaktheden bekend zijn, geheel te herzien. Men zal deze studie kunnen ongedaan laten. De belasting op het inkomen schenkt de eerlijke schattingsformuul welke diende gevonden en hare algemeene toepassing zal zelfs het voorstel mogelijk maken, tot de afschaffing van het decreet van 22 December 1917 over te gaan. Het zal voldoende zijn het belastingcijfer op het inkomen een weinig te verhoogen om het tekort te kunnen dekken door de verdwijning der ontvangsten van de viervoudige belasting voortkomende, veroorzaakt. Deze hervorming zou den belastingschuldigen oneindig welkom zijn. Bovendien zou zij veel minder schrijfwerk vanwege het bestuurlijk personeel vergen. Inderdaad, het nazien der verklaringen, het opmaken der rollen, het onderzoeken van alle aan belasting onderworpen factoren, de betalingen, dat alles is voor de beambten der verschillende diensten (financiën, grondbelasting, kadaster), de bron van oneindig veel stoffelijken arbeid.

B. — INLANDSCHE BELASTING.

Algemeene ontvangsten gedurende het jaar 1919 : fr. 12,508,827.90
tegen fr. 13,053,806.50 in 1917 en 13,255,222 frank in 1918.

Tabel A (bijlage 10) duidt per district en per maand de indeeling aan van de ontvangsten in 1919 gedaan.

Ontvangsten voor rekening van het dienstjaar 1918.

Op 31 December 1918 ontvangen	fr.	8,493,866	»
Gedurende het jaar 1919 ontvangen (tabel B, bijlage 10).		3,697,832	»
TOTAAL.	fr.	12,191,698	»

hetzij een tekort van 808,302 frank op de bij de begrooting der Middelen geraamde sommen (13,000,000 frank).

Dit tekort in de opbrengst der belasting is vooral te wijten aan de griepplaag, die einde 1918 de Kolonie teisteren kwam en de werkzaamheden der ontvangers in vele streken geheel kwam onderbreken. Het staat buiten kijf dat, zonder deze plaag en trots het gebrek aan ontvangend personeel, het cijfer 13,000,000 frank zou bereikt, ja zelfs zou overschreden zijn. Het cijfer in den loop van 1917 en 1918 der ontvangen belastingen bewijst, trouwens, dat de ramingen normaal waren.

Tabel C, bijlage 10, duidt aan, op welke wijze het tekort, dat ten laste valt van de Oostprovincie verdeeld wordt (1,068,580 frank).

Reeds stond in het verslag van 1918 vermeld dat deze provincie op 31 December 1919 in gebreke van betalen bleef, voor wat de door haar ontvangen belastingen betreft, ten gevolge van de terugreis naar Europa rond het einde des jaars van talrijke belastingontvangers. De griepplaag stond het aanwenden van de noodige pogingen tot het innen der achterstallige belastingen in den weg.

In Katanga beloopt het tekort slechts 114,334 frank, terwijl de provinciën van Congo-Kasaï en den Evenaar hare geraande ontvangsten overschrijden, de eene met 145,907 frank, de andere met 128,705 frank.

Ontvangsten voor rekening van het dienstjaar 1919.

Het cijfer der geïnde ontvangsten bedroeg op 31 December fr. 8,810,995.90 (zie tabel D, bijlage 10), den omslag aanduidende van de ontvangen belastingen per district en per maand.

Op 31 December 1918 bedroegen de ontvangsten voor rekening van het jaar 1918 de som van 8,493,866 frank. Er is dus voornitgang (fr. 317,129.90). Deze ware veel aanzienlijker geweest indien de belastingpenningen niet met merkelijke vertraging in de Kolonie waren toegekomen.

Over 't algemeen kon men pas in de maand Mei, en zelfs later, met de inning der belasting in de verst afgelegen streken beginnen.

Enkele ontvangsten werden echter de drie eerste maanden van het jaar geboekt; zij vertegenwoordigen de betalingen door enkele lastenbetalers uit eigen beweging aan de inningkantoren gedaan. Het zou niet verstandig geweest zijn deze betalingen te weigeren; zij werden dus tegen voorloopige kwijtingen aanvaard, in afwachting dat de metalen betaalbewijzen zouden toekomen.

Overbodig is het, de veelvuldige naderelen van dergelijke practijken aan te toonen. Zeer wenschelijk ware het, ze niet meer te moeten gebruiken en dat de penningen bij den aanvang van het dienstjaar ter bestemming kwamen.

Daar er eene ontvangst van 15,000,000 frank voor 1919 ingeschreven is, blijft er in den loop van 1920 te ontvangen voor rekening van het dienstjaar 1919:

15,000,000 frank min fr. 8,810,995.90, hetzij fr. 6,189,004.10.

(Zie tabel E, bijlage 10, voor wat de bijzonderheden per provincie betreft).

Men zal zeer krachtig moeten optreden om de achterstallige betalingen te doen binnenkomen. De verwachte uitslag zal kunnen bereikt worden indien een voldoende aantal ontvangers ten dienste der provinciën wordt gesteld. Meestal wordt de belasting ter plaats geïnd en zoo zal het nog langen tijd blijven ten overstaan van alles wat er gedaan wordt om de lastenbetalers er toe te brengen, aan het betaalkantoor te komen voldoen.

Opbrengst voor elk dienstjaar.

1912	fr. 6,587,375 60
1913	8,936,473 15
1914	8,397,853 »
1915	11,382,408 96
1916	11,781,165 50
1917	12,616,393 15
1918	12,191,698 »
1919 (tot einde 1919).	8,810,995 90

Zooals hooger gezegd, werden gedurende de dienstjaren 1918 en 1919, de inningen verhinderd, eenerzijds door de griepplaag, anderzijds door het ontijdig aankomen der metalen betaalbewijzen en, gedurende de beide jaren, door gemis aan voldoende innend personeel.

In den loop der twee laatste jaren, stegen de hulpmiddelen der inboorlingen uit talrijke gewesten der Kolonie in sterke verhouding.

Er werden voorstellen gedaan tot verhooging van het belastingcijfer in zekere gebieden. Deze voorstellen zullen onderzocht worden met het oog op de politiek welke het Bestuur van plan is te volgen in zake inlandsche belasting en die hierin bestaat, ten opzichte der inlanders veel verdraagzaamheid aan den dag te leggen, vermits dezer hulpmiddelen stellig niet hoofdzakelijk tot het betalen van belasting bestemd zijn.

* * *

De werkzaamheden voor de volkstelling werden doorgedreven in de mate, door de geringe ter beschikking staande middelen toegelaten.

Tabel F (bijlage 10) geeft de vergelijkende cijfers aan van de lastenbetalers die de hoofdbelasting en van deze die de bijbelasting op 31 December 1918 en op 31 December 1919 verschuldigd zijn.

De afgelegde weg is belangrijker dan de zwakke vermeedering van het aantal lastenbetalers het wel zou kunnen laten veronderstellen. Inderdaad, vergeten wij niet dat vele honderdduizenden inboorlingen aan griep bezweken en uit de bevolkingregisters van 1919 geschrapt zijn.

* * *

De cijfers der hoofd- en der bijbelasting voor 1919 zijn nagenoeg dezelfde als deze van vorig dienstjaar. Dit cijfer klom niet hooger dan 12 frank, wat bewijst dat de inlandsche lastenbetalers niet overdreven belast worden.

C. — BELASTINGEN OP WINSTEN DOOR VENNOOTSCHAPPEN GEMAAKT.

Het innen der belasting door naamlooze Vennootschappen krachtens schikkingen van het decreet van 3 Juni 1906 verschuldigd, werd heringevoerd door het Bestuur van het Moederland, dat zich verplicht zag deze belasting voor den duur van den oorlog te schorsen.

Daar de belasting op de maatschappelijke winsten ook geïnd werd op nijverheids-, handels- en landbouwondernemingen die op een anderen grondslag dan op het uitgeven van aandelen werden gedreven, werd het decreet van 3 Juni 1906 ingetrokken voor zooveel het bijdragen gold aan maatschappelijke dienstjaren, eindigend op 31 December 1919, verschuldigd.

* * *

De kwestie van het innen door de zorgen van het Middenbestuur, der belastingen verschuldigd door de maatschappijen wier maatschappelijke zetel in België gevestigd is, wordt opnieuw gesteld.

De Belgische fiscus heeft 2 % op deze winsten, in de Kolonie geschat. Billijk zou het zijn dat het Belgisch Bestuur voor rekening der Kolonie de 6 % heffen zou, krachtens de bepalingen der verordening-wet van 1 Juni 1920, betreffende de belasting op het inkomen, verschuldigd. Voorstellen werden in dezen zin gedaan.

Dergelijke heffing zou geene nieuwe verwikkelingen veroorzaken ten laste van het Belgisch Bestuur en zou het plaatselijk Bestuur eene kostbare hulp zijn, terwijl het zich aldus van het nazicht der balans en rekeningen van baten en verliezen van hoogergenoemde maatschappijen ontlast zou zien.

Het thans zeer beperkt personeel is trouwens tot dergelijk nazicht niet genoegzaam voorbereid en het Belgisch Bestuur zal er wel voor zorgen, bijzondere en tevens met dit werk vertrouwde beambten met dit nazicht te belasten.

3. — Cijns verschuldigd voor :

A. — Oogstvergunning.

In den loop van den vijfden zittijd, tijdens de Augustusmaand van 1919 gehouden, hield de Regeeringsraad zich bezig met de kwestie der wijzigingen welke dienen toegebracht aan het decreet van 20 December 1917, op de oogstvergunning.

Deze wetgeving is practisch onuitvoerbaar, daar het Bestuur gehouden is het bewijs te leveren dat de geoogste producten voortkomen van gronden welke aan de Regeering toebehooren.

De wensch werd geopperd, voortaan de oogstvergunningen niet meer als cijns te beschouwen, maar wel als handelsseuld tot dekking van het aankopen, het aanschaffen en het oogsten van alle plantaardige voortbrengselen, van welken aard of van welken oorsprong zij ook zijn.

B. — SPIRITUALIËNSTESEL EN VERGUNNING TOT HET AANKOOPEN VAN ALCOHOLHOUDENDE DRANKEN.

De verordening-wet van 14 October 1918 stelde fiscale maatregelen (verhoging van invoerrechten en het eischen van dure vergunningen) in de plaats van van het toezicht op het individueel verbruik, maatregelen welke in den loop van 1919 in voege werden gesteld zonder moeilijkheden te veroorzaken.

Het Bestuur beoogt niet alleen fiscale doeleinden. De plaatselijke overheden wilden vooral hun deel hebben in den strijd die overal tegen het alcoholisme wordt gevoerd, en het hare bijdragen om het gebruik van alcoholische dranken te keer te gaan; zij aanzien het alcoholisme niet als de hen die gouden eieren legt en schrikken er niet voor terug, de vruchten welke het afwerpt door het invoceren van strenge fiscale maatregelen te verliezen; integendeel, de overheden zouden er zich om verheugen.

Werden deze doeleinden bereikt?

Het is niet mogelijk, uit de vergelijking tusschen de in 1918 en 1919 geheven inkomrechten op den alcohol besluitselen te trekken, daar deze rechten einde 1918 verhoogd werden. Ten andere, daar de rechten verschillen volgens het

alcoholgehalte van elk product, zou best een vermindering van ontvangsten den invoer van een grootere hoeveelheid alcoholhoudende dranken bewijzen.

Het geïnde cijfer voor verbruiksalcohol levert het bewijs, dat over Neder-Congo de invoer met 34 t. h. vermeerderde, terwijl deze over Katanga met 75 t. h. verminderde.

Hier wordt bedoeld op gedistilleerde alcoholhoudende dranken. Wij ontveinzen ons echter niet dat, vermoedende dat de invoerrechten op den alcohol zouden stijgen en ook omdat het gerucht de ronde deed als zou het Vereenigd-Koninkrijk maatregelen treffen om, in zeer ruime maat, het stoken van spiritualiën te te keer te gaan, een zeer belangrijke voorraad gedurende 1918 in Katanga werd opgestapeld. Het is dus onmogelijk, tot de slotsom te komen dat het beoogde doel, vermindering van invoer en, bijgevolg, van verbruik, zou bereikt zijn.

De inlichtingen die ons van verschillende zijden toekomen, schijnen het tegenovergestelde te bewijzen.

Er wordt gewezen op het feit, dat in vele streken talrijke gevallen van alcoholmisbruik bij de inboorlingen vastgesteld worden. Niet alleen was het ons onmogelijk, eene merkelijke vermindering van alcoholvoortbrengst door de inboorlingen zelf te bereiken, doch er wordt verteld, en het publiek hecht meer en meer geloof aan deze bewering, dat weinig gewetensvolle handelaars hun, in ruil van andere producten, spiritualiën voor den invoer bezorgen. Dit zou een noodlottig gevolg zijn van de maatlooze mededinging onder de koopers der zoogenaamde producten « van geringen afzet », waarvan de verhooging de koop-prijzen ten nadeele der inboorlingen op waanzinnige wijze deed stijgen.

De aandacht van parketten en gerechtelijke politie werd gevestigd op de dringende noodzakelijkheid, tegen dergelijke misbruiken met alle kracht in te gaan.

Deze strijd zal onverpoosd worden voortgezet.

Een nieuwe tekst ligt ter studie. Hij zal toelaten zekere deelnemers aan deze misdrijven te treffen die, tot heden, aan de vervolgingen ontsnapt.

Anderzijds wordt de mogelijkheid ingezien, eene nieuwe verhooging van invoerrechten toe te passen.

*
* * *

Door zekere overheden werd voorgesteld, tot het oude stelsel op het toezicht van individueel verbruik terug te keeren.

Het plaatselijk beheer wenscht daar niet op in te gaan. Dergelijk toezicht was hinderlijk en vergde veel geschrijf en vele opsporingen; doch, in de eerste plaats, en dat is hoofdzaak, bleef dit stelsel zonder uitslag.

C. — STELSEL VAN HET BOSCHHAKKEN EN VERGUNNING TOT HAKKEN.

Deze kwestie blijft geregeld door het Decreet van 4 Juli 1912, gewijzigd door de verordening-wet van 17 Maart 1915.

Ook dit regiem ontsnapt evenmin aan bekribbelingen, welke trouwens neerkomen op de hooger aangehaalde.

Het plaatselijk beheer wacht, om het boschhakken aan eene nieuwe regeling te onderwerpen, op het in toepassing brengen van het Bosch-decreet dat ter studie ligt.

De kwestie der vergunningen tot hakken op de gronden door het Bijzonder Comité van Katanga beheerd, blijft onbeslist.

Door de rechtspraak werden grondstellingen aangenomen, waaruit moet afgeleid worden dat het afleveren van vergunningen en het heffen der taksen aan het Bestuur behoort. Toch gaat dit Comité voort met het afleveren van vergunningen tegen den prijs door dit Comité zelf bepaald.

De vraag werd aan het Middenbestuur onderworpen.

D. — HANDELSPATENT.

Op de som van 16,000 frank, in de begrooting voorzien, bracht het handelspatent 8,900 frank op. In dit cijfer zijn de ontvangsten van de Oostelijke provincie niet begrepen die, daarover, nog geen inlichtingen zond (geraamd op fr. 3,000). Hoogeraangehaald krediet word verdeeld als volgt :

Congo-Kasaï fr.	6,500	»
Evenaar	200	»
Katanga	2,200	»

4. — Allerlei Taksen.

Stelsel in zake ivoor en taks op het ivoor bij den uitvoer.

Hierna volgt de vergelijkende tabel (1918 en 1919) der heffing van taksen op het ivoor bij het uitvoeren :

Congo-Kasaï fr.	638,315 48	1,483,416 01
Evenaar	160 17	390 »
Oostelijke Provincie.	270,072 13	452,957 01
Katanga	11,929 63	Zonder inlichtingen
TOTAAL fr.	<u>927,477 41</u>	voor wat Katanga betreft.

De ontvangsten staan merkkelijk hooger en deze verhooging spruit voort uit het feit, dat een groot deel van den gedurende den oorlog opgestapelden voorraad uitgevoerd werd.

Een deel van den voorraad ivoor « Kolonie » werd eveneens in den loop van het jaar uitgevoerd.

De Onderalgemeen Gouverneur van Katanga ging in 1919 voort, ter plaatse zelf het ivoor, dat door zijn bestuur in het Zuiden der provincie verzameld werd, te verkoopen.

Vuurwapens en munitie.

Geen enkele wijziging werd, in den loop van 1919, toegebracht aan de wetgeving betreffende de vuurwapens.

Om de studie te hernemen van al de wenschen die in 1919 op dat gebied, door den Regeeringsraad uitgedrukt werden, wacht het Bestuur het oogenblik af op hetwelk de Mogendheden tot de herziening van de akten van Berlijn en van Brussel zullen overgegaan zijn.

VIERDE DEEL

DIENST VAN OPENBARE WERKEN

EERSTE HOOFDSTUK.

Bijzondere dienst der scheepvaart in Opper-Congo.

Het dienstjaar 1919 was, in 't algemeen, de voortzetting niet van de reeks vroegere dienstjaren; stroomafwaarts steeg de tonnemaat niet meer, terwijl stroomopwaarts een lichte vooruitgang werd gemeld.

De wateren waren normaal. De kolenvoorziening bracht dezelfde bezwaren van vroeger mee. Ook dient de zeldzaamheid en tevens de stijgende duurte der werkkrachten vermeld.

Meer dan de helft der goederen, afwaarts van den stroom, bestond uit palmenoten; van haren kant, klom de rijst tot bij de 3,500 ton.

Ziehier de vergelijkende cijfers voor de vier laatste jaren :

Jaren.	Stroomafwaarts.	Stroomopwaarts.
1916	18,200 ton.	6,345 ton.
1917	22,900 id.	4,300 id.
1918	29,000 id.	3,174 id.
1919	26,000 id.	4,492 id.

De schepen kregen dezelfde bestemming als vroeger.

Op de hooge wateren, werd Lusambo door 5 stoomschepen van 500 ton bezocht en Libenge door 2 stoomschepen van dezelfde tonnemaat.

Andermaal was het noodig, rond het einde des jaars, ten gevolge van avarij en van gemis aan voorraadstukken, het schip *Eendracht* te ontwapenen. De *Kempenaar* bleef om dezelfde redenen liggen. De andere schepen vaarden als altijd.

Te kort aan grondstof deed zich, door gemis aan werkkrachten, vooral rond het einde van het jaar, nog scherper voelen.

Het bleek dringend noodig, gansch het vlottend materiëel, alsook de werkplaats van Leopoldville geheel te herstellen.

De toelage der Koloniale Schatkist, voor 1919 voorzien, beliep 235,510 frank.

De scheepvaart van Opper-Congo werd op 1 Januari 1920, door de « Société nationale des Transports fluviaux » voor hare rekening genomen.

TABEL I.

JAAR 1919.

SCHEEPVAART VAN OPPER-CONGO

Vervoer van passagiers en reisgoed stroomopwaarts.

DATA.	PASSAGIERS				REISGOED			PRIVAAT BEISGOED.	TOTALEN.
	van de Kolonie.		private.		van de Kolonie.	van de Groote Meren.	van de zendingen.		
	Blanken.	Negers.	Blanken.	Negers.					
Januari	35	329	26	198	121 685	47,667	2,460	120 433	292,245
Februari	20	220	4	94	62 590	44,452	14,632	155,294	276,968
Maart	48	251	19	132	123,549	33,297	10,262	159,329	328,437
April	11	449	14	129	175,783	8,389	27,977	103,991	316,140
Mei	95	594	20	178	43,179	31,372	28,717	206,719	309,987
Juni	60	516	13	162	112,907	37,015	27,535	230,016	427,473
Juli.	51	291	7	155	124,631	14,755	5,107	148,397	292,890
Augustus	88	132	10	151	231,087	12,612	32,519	221,997	498,215
September	79	729	39	353	209,790	58,279	28,530	301,311	597,910
October	102	463	13	230	175,117	75,792	47,634	219,517	518,060
November	49	397	26	156	246,372	3,843	11,268	233,037	494,320
December	27	267	5	107	32,756	2,163	41,328	62,944	139,191
	665	4,638	196	2,045	1,661,446	369,636	277,969	2,182,985	4,492,036

TABEL II

SCHEEPVAART VAN

Vervoer van passagiers

DATA.	PASSAGIERS				REISGOED VAN DE KOLONIE.				
	van de Kolonie.		private.		Caoutchouc.	Ivoor.	Allerlei.	Rafia.	Rijst.
	Blanken.	Negers.	Blanken.	Negers.					
Januari	65	345	20	403	4,648	1,243	102 241	36,923	142 560
Februari	65	182	29	147	5,398	20,544	15,033	29,437	161,716
Maart	96	382	25	167	6,044	809	24,523	35,238	„
April	120	315	19	105	5,850	1 811	61,699	26,857	13 460
Mei	123	693	28	206	12,159	8,401	245,662	53,200	1,034
Juni	39	304	11	135	648	1,680	19,809	8,250	10,200
Juli	68	229	11	173	14,643	1,941	41,780	17,550	„
Augustus	48	114	3	134	12 005	1,075	69,554	2,500	„
September	69	325	16	232	1,736	2,381	91,301	10	61,404
October	75	703	13	212	2,167	1,133	85,020	„	60,298
November	47	415	13	282	5,844	2,067	39,540	„	53,858
December	23	256	12	220	1,640	658	61,079	15,321	21,200
	827	4,263	200	2,116	72,782	43,743	857,213	225,286	525,730

JAAR 1919.

OPPER-CONGO.

en reisgoed stroomafwaarts.

ZENDIN- GEN.	REISGOED VAN DE MAATSCHAPPIJEN.							TOTALEN.
	Allerlei.	Caoutchouc.	Ivoor.	Kopal.	Rafia.	Rijst.	Palmnoten	Allerlei.
1,121	24,514	2,970	626,577	»	128,737	1,423,020	201,627	2,696,171
40,153	23,230	1,128	143,973	20,173	336,345	1,696,425	118,356	2,613,917
9,250	13,516	6,062	460,434	4,275	555,809	1,154,934	153,383	2,424,299
9,956	9,237	394	94,858	33	573,414	1,212,494	307,236	2,319,299
42,541	51,014	15,741	436,779	»	971,284	849,925	273,642	2,961,383
2,975	1,026	4,008	232,090	»	346,344	434,694	261,033	1,322,757
37,794	30,832	16,461	363,121	»	164,216	751,637	235,750	1,675,725
7,286	8,509	1,906	290,328	»	220,527	876,618	74,538	1,574,846
32,875	19,295	30,250	633,901	»	142,609	1,150,544	159,616	2,347,922
28,415	26,061	17,511	243,574	91,186	284,832	1,394,038	211,002	2,447,237
8,828	33,212	18,498	123,380	»	163,764	1,577,543	202,139	2,228,673
10,998	7,600	1,678	197,319	»	54,601	983,183	187,940	1,543,216
232,194	244,046	116,607	3,872,334	115,669	3,944,502	13,505,075	2,386,264	26,145,445

TABEL III.

SCHEEPVAART VAN OPPER-CONGO.

In 1919 ondernomen reizen.

Bodems.	Bestemming.	Aantal reizigers.
Brabant	Stanleyville.	8
Id.	Leopold II Meer.	1
Henegouwen	Stanleyville.	9
Id.	Dima.	1
Vlaanderen	Stanleyville.	5
Koning Albert	Stanleyville.	3
Id.	Bumba.	1
Id.	Lusambo.	3
Koningin Elisabeth	Stanleyville.	3
Id.	Lusambo.	2
Id.	Libenge.	2
Doniol	Stanleyville.	6
Id.	Basankusu.	1
Id.	Nioki.	1
Segitini	Stanleyville.	4
Id.	Bumba.	1
Id.	Basankusu.	1
Id.	Dima.	1
Kintambo	Stanleyville.	8
Id.	Kwamouth.	1
IJzer	Lusambo.	5
Id.	Gandu.	3
Id.	Dima.	2
Luxemburg	Lusambo.	5
Id.	Gandu.	3
Id.	Djoko-Punda.	1
Eendracht	Leopold II Meer.	2
Id.	Kwilu.	3
Id.	Stanleyville.	1
Id.	Basongo.	1
Derocheur	Leopold II Meer.	7
Id.	Kwilu.	4
Id.	Kwamouth.	1
Id.	Dima.	1
Congo	Kwilu.	2
Id.	Coquilhatville.	1
Gl. Strauch	Stanleyville.	2

TWEEDE HOOFDSTUK.

Scheepvaartdienst van Neder-Congo.

A. — LICHTE VLOOT. — HAAR TOESTAND.

Op 31 December 1919, bestond de lichte vloot van Neder-Congo uit de volgende bodems :

1° *Prins Boudewijn*, gebouwd in 1884, te Vulean-Stettin, stoomschip van 30 HP en een werkelijke tonnemaat van 33 ton. Dit reeds oude schip moest zware herstellingen ondergaan; thans is het in goeden staat.

2° *Karel-Theodoor*, dit sleepvaartuig is voorzien van een « Bolinder-motor » van 48 HP en is in zeer goeden staat.

3° *Hirondelle*, in 1891 bij Cockerill, te Hoboken gebouwd; stoomschip van 400 HP en een werkelijke tonnemaat van 400 ton.

4° *Luki*, stoomschip in 1891 gebouwd, ligt thans uiteen. Zijne romp werd onbruikbaar verklaard. Ketels en machienen kunnen nog dienst doen. Het wordt zoohaast mogelijk herbouwd.

5° *Wall*, stoomschip in 1889 gebouwd, van 425 HP, beschikbare tonnemaat van 250 ton, kunnende voor elke zeereis 75 passagiers aan boord nemen. Dit schip is in tamelijk goeden staat, behalve zijn ketel; wordt in 1920 op het droog dok gekeurd.

6° *Cockerill*, oud baggerschip dat als vrachtschip herbouwd werd, met een ladingsvermogen van 563 m³; het doet thans dienst als kolenschip.

7° *Zambi*, vrachtschip van 40 ton ladingsvermogen, in zeer slechten staat.

8° *Een vrachtschip* van 10 ton in goeden staat.

9° *Lufu*, zelfbewegende schuit ten dienste der haven van Shinkakasa.

10° *Malela*, zelfbewegende schuit ten dienste van het loodswezen te Banana.

11° *La Banque*, zelfbewegende schuit, buiten dienst daar voorraadstukken ontbreken.

12° Zestien vaartuigen, type *harpoenierssloepen uit staal, van 3 ton*, bij Cockerill en Delsaux gebouwd, waaronder de nieuwste dagteekenen van 1912 en in zeer slechten staat zijn.

13° *Schuiten uit ijzer en uit hout*, bij de schepen der lichte vloot ingedeeld en zeer oud, hebben herstellingen en voortdurend onderhoud noodig.

N.-B. — De *Mouette*, yacht aan de Regeering voorbehouden. Dit zelden gebruikte stoomschip werd in October 1919 voor de som van 200,000 frank verkocht.

Ongevallen.

Een enkel ongeval te vermelden : het vrachtschip « Cockerill » zonk in Juli 1919 met een volle lading kolen; het werd zonder schade noch verlies weder vlot gebracht.

B. — WERKPLAATSEN EN SLEEPWERF.

Daar de werkplaats een zeer oude bouw uit plaatijzer is, sinds de eerste tijden van den Onafhankelijken Congostaat bestaande, werd het optrekken van een nieuwe werkplaats met afzonderlijke smidse en smelterij ter studie gelegd; er werd overgaan tot de vaststelling der vereischten om in het vernieuwen der machienen te voorzien. De desbetreffende kredieten werden op het dienstjaar 1920 toegestaan (artikel 3, letter a). Werkplaats en timmermagazijn zullen ook dienen hersteld uit oorzaak van den zeer gevorderden staat van verval waarin zij zich bevinden.

Slip. — De oude « Slip » van eiken platen voorzien en in zeer slechten staat, verdween om voor een nieuwe plaats te maken die, sterk gebouwd uit gewapend beton, in September 1919 voltooid werd. Zij zal van onbetwistbaar nut zijn voor het onderhoud der kleinere schepen.

C. — BEWEGING DER VLOOT.

De vastgestelde reizen gingen regelmatig door, wekelijks in de richting van Maladi, halfmaandelijks naar Banana en maandelijks naar Loanda en Lobito.

Deze laatste lijn werd geopend in Augustus 1918 tusschen Boma en Lobito, met oponthoud in Sint-Paul de Loanda, op 't oogenblik dat de levensmiddelen, voor invoer uit Europa bestemd, zooals aardappelen, ajuin, zout en andere, van langs om meer zeldzaam werden. Het nut dezer lijn deed zich evenzeer gevoelen door de noodzakelijkheid van den invoer van vee, uit Angola afkomstig.

Het regelmatig en maandelijksch verkeer bleef op deze lijn zijn gewonen gang gaan, en hierdoor steeg het vervoer in 1919 aanzienlijk.

a) *Bevrachtingen.* — De bevrachting van stoomschepen en vaartuigen door bijzonderen, vermeerderde op groote schaal.

b) *Vervoer.* — Door het feit, dat de algemeene toestand der vloot onveranderd bleef, zouden hier dezelfde beschouwingen kunnen gemaakt worden als in het verslag van 1918. De scheepvaart is niet voldoende van schepen voorzien, en die welke zij bezit, brengen te weinig op, zoodat deze dienst niet meer op de hoogte der omstandigheden is.

In den loop van den laatsten diensttijd, gingen de vragen om vervoer naar de kust aanzienlijk de middelen van uitvoer te boven, waarover de scheepvaart beschikken kon. Om aan dezen voor het algemeen belang schadelijken toestand

een einde te stellen zou men, zonder uitstel, de klaarblijkende ontoereikendheid van de tegenwoordige tonnemaat moeten kunnen verhelpen en de scheepvaart van Neder-Congo van machtiger en gemakkelijker bodems moeten voorzien. De zeil- en stoomschepen, met een bruto-inhoudsvermogen van 1,400 tot 1,500 ton, zouden wel de geschiktste voor den dienst der kustvaart zijn.

Negentienhonderd dertig ton werden van Angola naar Congo overgebracht; doch een gelijke tonnemaat moest, bij gebrek aan plaats, geweigerd worden.

Het getal reizigers die aan boord onzer stoomschepen gingen, steeg tot 6,483 en de totale tonnemaat komt de 9,000 ton nabij; hierin is het vervoer van 576 stuks vee begrepen voor de bevoorrading van Neder-Congo.

c) *Reiskaarten en vrachtbrieven.* — Rond einde 1919 werd een nieuw soort reiskaart ingevoerd; haar gebruik is practisch en het nazicht ervan gemakkelijker. De boeken die de lading aangeven en aan boord der stoomschepen in gebruik zijn, alsmede de vanouds gebezigde ladingsbulletijns en de verzendingsbordereelen, die door vrachtbrieven van de verzenders uitgaande werden vervangen, zijn afgeschaft geworden.

ONTVANGSTEN EN UITGAVEN.

-d) *Tarieven.* — Nieuwe tarieven kwamen, vanaf 15 September 1919, in voege.

De balans « Ontvangsten en Rekeningen 1919 » stipt, voor wat de exploitatie betreft, een tekort aan van fr. 224,521.90, terwijl een tekort van 257,375 frank was voorzien. Deze vermindering van de tusschenkomst der Staatskas was het gevolg van de vaststelling der tarieven. Ten titel van toelichting aangaande den uitslag dezer vaststelling volgen hierna de comptante ontvangsten geïnd tijdens het eerste trimester van 1919 gedurende de drie maanden die op het in werking treden der nieuwe tariefsregeling volgden.

	Reiskaarten.	Goederen.
Januari fr.	1,790 75	10,560 42
Februari	1,296 35	9,058 03
Maart	2,101 50	13,958 45
TOTAAL. . . fr.	5,198 60	33,554 45
September	4,689 50	23,125 79
October	2,920 »	16,313 72
November	2,870 »	22,621 03
TOTAAL . . fr.	10,479 50	62,060 45

Hetzij, in ronde getallen, het dubbel van het eerste trimester. Waren, bijgevolg, de nieuwe tarieven vanaf 1 Januari 1919 toegepast geworden, dan zouden de ontvangsten der scheepvaart in Neder-Congo ongeveer 300,000 frank bedra-

gen hebben voor wat het vervoer betreft, en 65,000 frank voor de reiskaartjes (private), wat evenwicht in de Begrooting voor gevolg zou hebben gehad.

Dergelijke uitslagen zijn aanmoedigend en bewijzen dat, indien onze scheepvaart verjongd werd en voorzien van een materiëel dat meer aan de eischen van de diensten beantwoordt, de onderneming in staat zou zijn én al hare kosten te dekken én haar tarief te verminderen.

DERDE HOOFDSTUK.

Bijzondere Dienst van Waterstaat.

Deze Dienst leed zoo erg onder de personeelcrisis dat het hem niet mogelijk was de twee afdelingen te laten voortbestaan : de afdeling van Neder-Congo en deze van Opper-Congo, bij de herinrichting van den Dienst van Openbare Werken, in 1916 gevormd. Einde 1919 was er één waterstaatkundige in dienst op dertien, voor dewelke de kosten voorzien waren.

A. — AFDEELING VAN NEDER-CONGO.

Een enkele waterstaatkundige kon aan deze afdeling worden gehecht. Voor wat topographische en hydrographische werken betreft, werd tot de voltrekking overgegaan van de berekening der opmetingen « Underhill-Matadi » en tot de samenstelling der topographische tijdberekening (1/10.000°) « Noki-Matadi ». Alleen het peilen en nagaan van den vloed, wat voor de veiligheid der vervoerdiensten onmisbaar is, werd in de reede van Ango-Ango, vóór den pier van Matadi en in den doorgang van Fetish-Rock, gedaan. De bewaking der sluismonden en het onderhoud der ankerboeien konden nochtans met voldoende zorg geschieden.

Voor het dreggen en loodsen kon, niettegenstaande het tekort aan personeel, behoorlijk gezorgd worden. Dank zij de bedrijvigheid der baggerschepen kon, in de lagere wateren, voor voldoende diepgang gezorgd worden om het der scheepvaart mogelijk te maken, moeilijke passen zonder hinder door te varen.

Het kubiek zavel, door de dreggers bovengehaald, wordt gedurende het afge-loopen jaar verdeeld als volgt :

Baggerschip Boma	201,500	kubiek meter.
Baggerschip Mateba	106,900	id.
TOTAAL.	308,400	id.

terwijl het totaal kubiek in 1918, 320,700 kubiek meter en in 1917, 334,500 bedroeg.

Dank zij de voordeelige diepten, konden de baggerwerkzaamheden gedurende het laatste trimester geschorst worden, wat toeliet de twee baggerschepen ter herstelling naar het Duala-dok te zenden, het eerste in September, het tweede in November. De rompen werden nauwkeurig onderzocht, ontverfd en herschilderd; de klepdeuren werden hersteld, zoodat zij zich thans in behoorlijken staat bevinden.

Vlottend materiëel.

Het vlottend materiëel van den Waterstaatsdienst bleef als volgt saamgesteld :

1^o Uit de sloep *Alouette*, stelsel *Bolinder*, met 2 cylinders van 80 HP en een werkelijke tonnemaat van 15 ton, te Hoboken bij Cockerill in 1912 gebouwd. Zij bevindt zich in goeden staat en, al kon de vóór-motor nog niet worden geplaatst, toch gaan de reizen naar ieders voldoening hun gang.

2^o Uit de stoomsloep *Prins Leopold*, met een kracht van 30 HP en een werkelijke tonnemaat van 7 ton. Zij werd in 1901 te Hoboken bij Cockerill gebouwd.

Een erg ongeval kwam in Augustus aan den ketel van dit schip voor, waardoor het gedurende een groot gedeelte van het jaar werkeloos bleef. Dit schip werd zooeven weer in orde gebracht. Men maakte gebruik van den tijd dat de zware herstellingen aan den ketel duurden om heel de romp en het bovengedeelte van het schip, welke niet sterk gebouwd waren, geheel te herbouwen.

3^o Uit de *Boma*, zuigend en terugschuivend baggerschip, in 1910 op de scheepstimmerwerf van de firma Smith en Zonen te Kinderdijk, in Holland, gebouwd; de stoommachines, van drievoudig ontwikkelingsvermogen, bezitten een kracht van 450 HP, terwijl de grootte van het ruim 500 kubiek meter bedraagt.

Begin des jaars werden talrijke barsten, waarvan enkele 12 centimeter lang waren, aan den ketel stuurboordzijde ontdekt. De herstellingswerken geschieden in de werkhuizen van den spoorweg te Matadi, dewelke daartoe over zelfwerkende soldeertoestellen, het noodige werktgereedschap en het daartoe onmisbaar personeel beschikken.

Daar de ketels in 1914 herstellingen van gevaarlijken aard moesten ondergaan, zijn hunne leiding en werking het voorwerp van bijzondere zorg geweest vanwege de stokers, vooral voor wat het aansteken en uitdooven betreft.

Sedert de in 1919 uitgevoerde hydrolische proefnemingen bij dewelke noch lekken noch ontsnappingen bij een koele drukking van 18 atmosferen werden waargenomen, werd er geen enkele barst meer gevonden, zoodat de vernieuwing van ketels en buisplaten, die men eerst voorzien had en waartoe het schip ter herstelling had moeten gezonden worden, niet meer noodig blijkt.

4^o De *Mateba*, zuigend en terugschuivend baggerschip op de Warf Conrard te Haarlem (Holland) in 1904 gebouwd. Zijne stoommachines van driedubbel werkvermogen bezitten eene kracht van 300 HP. De grootte van het ruim meet 300 kubiek meter.

B. — AFDEELING VAN OPPER-CONGO.

Topographische en hydrographische werken. — De gebrekkige toestand van het personeel liet niettemin toe, over te gaan tot opmetingen, peilingen, samenstelling van een land- en waterkaart, alsook tot de noodige afbakening van :

- 1^o De afdeeling « Vaargeul van Aval-Kingiri » ;
- 2^o De vaargeul van « Penangu » ;
- 3^o De vaargeul van « Dima » ;
- 4^o De uit te voeren afbakening van de « Steenengeul », onderneming in 1916 door den waterkundige Lauwers ontworpen ;
- 5^o De afbakening te herdoen van de vaargeul van « Swinburn » ;
- 6^o Langsheen de « beach » van Bandundu peilingen te doen uitvoeren tot het vaststellen van het voordeeligste landingspunt ;
- 7^o Hetzelfde werk in Wombali uit te voeren ;
- 8^o De afbakening van de vaargeul « Romee Falls », in goeden staat te onderhouden et tevens het loodsen ervan te verzekeren.

Vlottend Materiëel.

- 1^o De steamer *Congo*, thans *Houthulst* gedoopt, werd tot aangevraagd onderzoek benuttigd, van Maart tot half-Juli.
- 2^o Het vrachtschip *Generaal Strauss* werd tot onderzoek gebruikt van half-Juli tot einde des jaar.
- 3^o Eene peilingsloep.
- 4^o De steamer *Aartshertogin Stephanie*, hoofdzakelijk tot het afbakenen en loodsen van de vaargeul « Romee Falls » gebruikt.

C. — AFDEELING DER GROOTE MEREN.

1^o *Bevaarbare waterweg Ponhierville-Kindu.* — Het gewone werk bestond in het onderhouden van boeien en ankers. De belangrijke buitengewone werken aan de « Vaargeul van Tubila » konden niet voltooid worden bij gebrek aan personeel. De afrotsingen en het wegruimen van steenenlossing liepen zoo vlot dat, gedurende het voor duikelwerk gunstig jaargetij, 1,300 kubiek meters steen werden weggeruimd, vervoerd en stukgeslagen.

Trots deze werken, ging het met de bevaarbaarheid der vaargeul niet veel beter en zij blijft steeds onbevaarbaar bij lagen waterstand.

2^o *Bevaarbare waterweg Congo-Bukama.* — De aan het Kisale-meer ondernomen werken om de kunstmatige verhooging der oevers te verkrijgen, moesten worden stopgezet, eerstens, ten gevolge van de griepplaag en, tweedens, bij gebrek aan personeel.

Daar de geul door het meer gedurende het jaar geen ernstige verstopping onderging, zou men kunnen veronderstellen dat de schragingen, bij middel van palen en ducdalven, in de voordeeligste omstandigheden zouden kunnen worden voortgezet. Hier worden 24 ducdalven bedoeld met driedubbele palenrei, in 1917 en 1918 geplaatst om de 2 boorden van het meer af te bakenen en bestemd om te beletten dat er doorspoeling voorkome en dat de papyrus-eilanden overstroomd worden.

De vroeger aan het meer uitgevoerde werken, namelijk het versperren van schijn- of oude waterarmen, eischen hervormingen en werken van onderhoud die, ten gevolge der reeds opgesomde redenen, niet konden worden uitgevoerd.

De waterkundige, die aan dit moeilijke vaarnet verbonden was, heeft aan de scheepvaart groote diensten bewezen door het aanwijzen der moeilijk door te varen straten. Waterstandsladders werden geplaatst; de gevaarvolle gedeelten van den stroom werden opgenomen en gepeild; de diepte van het water werd nagegaan, tevens werden plaatselijke scheepvaartkaarten opgemaakt.

Eindelijk werden proef-ondernemingen van handbaggeren genomen der zavelbodems; zij leverden bevredigende uitslagen. Onzes inziens, ligt in het baggeren der diepe wateren bij laag tij de oplossing van de bevaarbaarheid op het bovenvaarnet.

VIERDE HOOFDSTUK.

Spoorweg van den Boven-Congo naar de Groote Meren van Afrika.

Deze spoorweg is samengesteld uit :

a) Drie baanvakken :

1° Stanleyville-Ponthierville (125 kilometer);

2° Kindu-Kongolo (355 kilometer);

3° Kabalo-Albertville (272 kilometer).

Wat samen een spoorwegnet van 752 kilometer uitmaakt.

b) Twee vaarnetten :

1° Vaarnet Ponthierville-Kindu (325 kilometer);

2° Vaarnet van den Boven-Lualaba : Kongolo-Kabalo-Ankoro-Kadia-Kiabo-Bukama (630 kilometer);

I. — VOORREDE.

De crisis onder het Europeesch personeel heeft aan de diensten van den C. F. L. ten zeerste geschaad. Betreffende 1918, toen het gemis aan personeel zich reeds sterk liet gevoelen, verminderde het aantal ambtenaren en beambten met meer dan 15 t. h. En, wanneer men het afgelopen jaar bij 1917 vergelijkt, bereikt het tekort 47 t. h., hetzij haast de helft.

Hierdoor was het niet mogelijk voor behoorlijk onderhoud te zorgen. Aldus :

- a) Is het baanvak niet uitgestrekt;
- b) Het rollend en drijvend materiëel is erg versleten en ontredderd.

Men heeft er zich bij bepaald den dienst, goedschiks-kwaadschiks, te verzekeren. In dat opzicht verkeert men hier trouwens in hetzelfde geval als met de spoorbanen in Europa, waarvan onderhoud en staat van verval voorzeker een der hoofdfactoren van de tegenwoordige vervoercrisis zijn.

II. — ONDERHOUD DER SPOORWEGEN.

1^o *Eerste baanvak.* — 46,600 dwarsleggers werden tegen den gemiddelden prijs van 63 centiem door andere vervangen.

Drie ijzeren bruggen en vergaarbakken werden gereinigd, ontverfd en herschilderd.

Het personeel dat met het dagelijksch onderhoud belast is, bestond per kilometer uit 2.1 inlandsche arbeiders.

Wat de buitengewone werken betreft er werden 3,150 kubiek meter vularde bovengedaald tot het verbreden van uitgravingen door plaatsing van 2,320 ijzeren dwarsbalken. Een paar duizend dienen nog geplaatst. Tot kiezeldekking kon niet worden overgegaan.

2^o *Tweede baanvak.* — Een ijzeren brug van 50 meter lang en twee jukkenwijdten van 30 meter en 22 van 13 meter, werd gereinigd, ontverfd en herschilderd.

De gewone arbeidsverhouding is geweest : 1.43 arbeider per kilometer.

Er werden 6,300 kubiek meter aarde opgehaald tot het reglementaire aanvullen van zekere uitgravingen, met een dagelijksche en gemiddelde arbeidsverhouding van 0 m³ 900 per arbeider.

Over een weinig meer dan 3 kilometer werd een eerste laag kiezel gelegd, gelijk aan 1,450 m³. Het aldus bekieselde of besteende spoor was, einde 1919, 286 kilometer lang, tegenover een totaal van 355 kilometer spoor. Het breken van steen kostte ongeveer fr. 4,80 den m³. De houthandel wierp groote winsten af, zoo voor wat verkocht hout van alle grootten als voor wat dwarsbalken voor bruggen, peilers voor het « slip » van Kindu of voor wat ruw hout uit de zagerij van Kindu betreft. Bedenkt dat 40 m³ geschaafd hout aan Katanga werden geleverd.

Einde 1919 was heel het ondergelopen gedeelte van het « slip » van Kindu voltooid.

Daar tot de verbinding van Kibombo met de Lualaba besloten werd, waren de studiën op het einde van het verlopen jaar hun voltooiing nabij.

3^o *Derde Baanvak.* — Kabalo-Albertville. — Deze baan die, voor het grootst gedeelte, langsheen de ingesloten Lukugavallei loopt, is blootgesteld aan den watervloed die van boven naar beneden stort en soms aan de baan aanzienlijke schade veroorzaakt.

Om het roosterwerk te verbeteren en den afloop van het water te verzekeren,

was het noodig dat ongeveer 13,000 m³ aarde vervoerd werden met een gemiddeld dagelijksch vervoer van 1.64 m³ per werkmán. De ijzeren balken van 7 bruggen werden ontverfd en herschilderd.

De arbeidsverhouding van gewoon onderhoud is geweest : 1.68 arbeider-kilometer.

Als buitengewoon werk kan worden genoemd : de voltooiing van het roosterwerk, uitvoering van allerhanden arbeid, het aanvullen der werven van Albertville, enz., 7,425 m³ werden aldus aan aardewerk uitgevoerd, met eene gemiddelde arbeidsverhouding van 1.52 m³ per dag en per arbeider.

Bij eerste opgaaf werden 33 kilometer spoor bekiezeld, waarvoor 7,000 m³ kiezel noodig waren. De gemiddelde prijs per kubiek meter voor steenbreken kwam slechts op fr. 2.38, door benutting van afval uit de steengroeven.

Kalk. — 285 m³ kalk werden voortgebracht, tegen den gemiddelden prijs van fr. 40.60 wanneer deze prijs slechts fr. 31.80 beliep in 1918. Deze verhooging is in de eerste plaats toe te schrijven aan de zeer aanzienlijke dikte der nietsvoortbrengende lagen die den verwerkten steen bedekken.

Een nieuwe ketel met groot krachtvermogen werd gebouwd om in de behoeften van den spoorweg te voorzien en aan de vragen van het publiek te voldoen.

Haven van Albertville. — De Regeering der Belgische bezetting in Oost-Afrika verleende hare goedkeuring aan het verdrag van overname door den C. F. L., van den bestaanden havendam en van de haven zelf tegen den globalen prijs van 103,260 frank.

Werken tot herbegrining van den dam en tot belegging met zware blokken werden uitgevoerd.

III. — TREKDIENST EN MATERIËEL.

Eerste Baanvak. — Het rollend materiëel is samengesteld uit :

6 locomotieven, 65 voertuigen, 2 kraanwagens.

Vier locomotieven, waaronder ééne van 28 ton en twee andere van 22 ton, een afstand hebben afgelegd van 78,351 kilometer. Het gemiddeld cijfer blank werkhuispersoneel was 2.5, wat zeggen wil dat, voor wat dit baanvak betreft, in zijne werkhuisen per dag een gemiddeld aantal van 2.5 blanke arbeiders aanwezig waren.

Tweede Baanvak. — Het rollend materiëel is samengesteld uit :

9 locomotieven, 97 voertuigen, 2 kraanwagens.

De afstand, kilometrisch berekend, beloopt voor deze 161,107 HL. Het gemiddeld cijfer aan blank personeel is van 3.8 geweest tegen 4.9 in 1918.

Derde Baanvak. — Het rollend materiëel is samengesteld uit :

19 locomotieven, 114 voertuigen, 2 kraanwagens.

De kleine locomotieven van 11 ton, ten getale van elf, zijn bij gebrek aan onderhoudend personeel buiten dienst gesteld.

Rollend materiëel. — In 't algemeen mag worden bevestigd dat het zenden van een nieuw materiëel dringend noodig is. Reeds in 1918 werd deze noodzakelijkheid gevoeld; vele locomotieven en voertuigen bevinden zich inderdaad in vrij slechten staat.

Drijvend materiëel. — In 't algemeen is de toestand van het drijvend materiëel slecht. Dit materiëel is niet geregeld naar de voorwaarden die voor de bevaarbaarheid worden geëischt, en dit is bijzonder het geval voor wat het boven-vaarnet betreft. Besloten werd, de schepen te verlengen, om hunne tonnemaat te vermeerderen en tevens hunne waterzuigkracht te verminderen. De nieuwe modellen van schepen, in 1918 ontworpen, zijn aangekomen en haast tot den dienst klaar.

Hoewel, in 1919, de laagste waterstand nog lager was dan deze in 1916, die reeds als een der laagste bekend stond, wat lastige vaart en avarij had veroorzaakt, deed zich in den loop van 1919 op het middel-vaarnet geen meldenswaardig ongeval bij de scheepvaart voor; doch, op het boven-vaarnet liepen de meeste schepen op steenen, met, als gevolg, min of meer avarij. Doch de sleepbooten en hunne trekschuit konden, vele maanden lang, niet naar hunne ligplaats wederkeeren.

Tijdelijk moest, te Kiabo, voor de toekomst het terminuspunt der verlenging van den spoorweg van Elisabethville naar Bukama, eene stopplaats ingericht worden.

IV. — TECHNISCHE DIENST.

A. Spoorbanen :

1^e baanvak :

a) Afgelegde weg : treinen in exploitatie	70,173	kilometer.
treinen in dienst	14,449	id.
In 't geheel afgelegd.	84,622	id.
b) Totale tonnemaat goederen : 9,569 ton.		

2^e baanvak :

a) Afgelegde weg : treinen in exploitatie	110,300	kilometer.
treinen in dienst	51,780	id.
In 't geheel afgelegd.	162,080	id.
b) Totale tonnemaat goederen : 5,082 ton.		

3^e baanvak :

a) Afgelegde weg : treinen in exploitatie	83,468	kilometer.
treinen in dienst	3,782	id.
In 't geheel afgelegd.	87,250	id.
b) Totale tonnemaat goederen : 4,166 ton.		

B. Waterbanen :a) *Vaarnet* : Ponthierville-Kindu.

Totale tonnemaat vervoerde goederen : 7,504 ton.

N. B. — In lage wateren werd de doorvoer bij overschepping aan de geul van Tubila gedaan.

b) *Boven-vaarnet* : Kongolo-Bukama.

Totale tonnemaat overgebrachte goederen : 8,266 ton.

N. B. — 1^o Er heerschte in de tusschenliggende aanleghaven druk handelsverkeer ;

2^o Bij laag tij worden de doorvoergoederen te Kabenza en te Kiabo in kleine vaartuigen overgescheept ;

3^o Bij waarneming van het laagst mogelijke tij werd de scheepvaart tusschen Kongolo en Ankoro onderbroken. Dit had eene vermeerdering van doorvoer voor gevolg te Kongolo en te Kabalo ;

4^o *Tijdens het seizoen van 1919, werd het laagste tij waargenomen ; te Kabalo stond het 40 centimeter lager dan dat van 1918, hetwelk reeds laag stond.*

V. — HANDELSBEWEGING.

Alle gewone uitgaven, van heel het spoor en waternet saamgenomen, bedragen de som van fr. 1,698,896.41 tegen fr. 1,772,319.06 in 1918.

Voor wat de gewone handelsuitgaven betreft, min de uitgaven voortkomende van den B. E. G. en van ondernemingen van ondergeschikt belang, werd een totaal bereikt van 1,250,077 frank, tegen 881,845 frank in 1918.

In aanmerking genomen de uitbreiding der koloniale voortbrengst en der handelsbetrekkingen, mag men een klimmende stijging der gewone ontvangsten te gemoet zien.

VI. — GRONDCIJFERS DER HANDELSBEWEGING.

Daar de B. E. G. ontvangsten 443,087 frank beliepen, bedroeg dus het cijfer der totale ontvangsten $1,250,077 + 443,087 = 1,693,164$ frank.

Rekening houdend met Afrika's uitgaven, die alleen de handelsbeweging over heel het net en de handelsondernemingen van minder belang betreffen, is het grondcijfer der handelsbeweging gelijk aan :

$$\frac{\text{Uitgaven}}{\text{Ontvangsten}} = \frac{1,698,896}{1,693,164} = 1,003.$$

VII. — ALGEMEENE BESCHOUWINGEN.

Ten gevolge van het vergelijk dat, betreffende gemeenschappelijke dienstverrichting tot vervoer, getroffen werd tusschen de C. F. K. en den spoorweg der Groote Meren, kwam eene onvoorziene uitgave de begrooting der onderneming bezwaren : deze der vervoerkosten van goederen in gemeenschappelijken dienst te Bukama. De Compagnie van den C. F. K. verpachtte dat vervoer en legde aldus aan den spoorweg der Groote Meren eene taks op van 4 frank per ton, wat overdreven is. Doch deze laatste en de spoorweg van Katanga zetten het onderzoek dezer kwestie ijverig door om, zoodoende, tot eene aannemelijke oplossing te komen.

Het mogelijk inkrimpen der uitgaven zou, ten aanzien van het totaal, onbeduidend wezen; het is zelfs redelijker aan eene vermeerdering van uitgaven te gelooven.

Wat het afgelopen dienstjaar betreft, mag men zeggen dat het evenwicht bereikt werd, dank zij de ontvangsten door de demobilisatie gemaakt. Min geruststellend is de toekomst, tenware er een ernstige poging tot vermeerdering der gewone ontvangsten werd gedaan. De aanvragen tot vervoer overtreffen het vervoervermogen, namelijk op het Boven-vaarnet. De verbetering der vervoermiddelen zou dus eene vermeerdering van doorvoer op den Boven-Lualaba meebrengen, doorvoer waarvan het overige gedeelte der wegen op het spoorwegnet der Groote Meren de gelukkige gevolgen zou ondervinden. Gebeurt dit, dan zullen én de vooruitgang van landbouw en handel, én de in de streek toenemende mijnondernemingen, binnen zeer korten tijd de verwezenlijking van evenwicht in de begrooting mogelijk hebben gemaakt.

VIII. — KOSTPRIJS VAN DE KILOMETRISCHE TON VOOR 1918.

In het jaarverslag voor 1918 kon daarover niet gesproken worden daar de ontoereikendheid van den Bestuurlijken en Rekenplichtigen Dienst niet toeliet, op het gepaste oogenblik de statistieken der vervoerde tonnemaat op te geven. Deze van 1919 waren nog niet in ons bezit. Wij zullen er ons dus bij bepalen, de documentatie van 1918 aan te vullen met de hiernavolgende gegevens :

Handelsverkeer in 1918.

Eerste baanvak. — Totaal vervoer (goederen en reizigers) 1,844,018 kilometer-ton; de totale uitgaven, met inbegrip van het kroos aan 4 % van het

bouwkapitaal, financiële uitdelgng binnen 99 jaren aan 4 %, industriële uitdelgng van kapitaal, rollend en ander materiëel, deel in de uitgaven door Europa gedragen, enz., eene som van fr. 1,005,625.29; bereikt hebbende, kwam de kostprijs van de kilometrische ton op

$$\frac{\text{U.}}{\text{K. T.}} = \frac{1,005,625 \text{ 29}}{1,844,018 \text{ »}} = \text{fr. 0.545.}$$

Het grondcijfer van handelsverkeer beliep, voor wat dit baanvak betreft, 3,242. Het totaal verlies op dit baanvak beliep dus fr. 699,115.72.

Tweede baanvak. — Een totaal van 3,802,000 kilometer-ton werd overgebracht. De totale uitgaven beliepen fr. 2,626,140.89. De kostprijs van de kilometer-ton beliep dus

$$\frac{\text{U.}}{\text{K. T.}} = \frac{2,626,140 \text{ 89}}{3,802,000 \text{ »}} = \text{fr. 0.69.}$$

Het grondcijfer van het handelsverkeer beliep, voor wat dit baanvak betreft, 3.70. Het totaal verlies op dit baanvak beliep dus fr. 1,912,789.24.

Derde baanvak.

Totaal vervoer	3,625,807 » K. T.
Totale uitgaven fr.	2,160,555 09
Kostprijs van de kilometer-ton	$\frac{2,160,555 \text{ 09}}{3,625,807 \text{ »}} = \text{fr. 0.596.}$
Grondcijfer van het handelsverkeer :	3.727.
Totaal verlies op dit baanvak geleden . . fr.	1,566,127 96

1^e vaarnet :

Totaal vervoer	3,299,678 » K. T.
Totale uitgaven fr.	275,589 56
Kostprijs van de K. T.	$\frac{275,589 \text{ 56}}{3,299,678 \text{ »}} = \text{fr. 0.0835}$
Grondcijfer van het handelsverkeer :	1,087.
Totaal verlies op dit vaarnet geleden . . fr.	18,302,435 »

2^e vaarnet (boven-vaarnet) :

Totaal vervoer	2,884,928 » K. T.
Totale uitgaven fr.	511,580 80
Kostprijs van de K. T.	$\frac{511,580 \text{ 80}}{2,884,928 \text{ »}} = \text{fr. 0.177.}$
Grondcijfer van het handelsverkeer :	1,982.
Totaal verlies op dit vaarnet geleden fr.	258,509.50.

**Uitslagen van het handelsverkeer over heel het net : de drie baanvakken
en de twee waterwegen van het handelsverkeer voor 1918.**

Uitgaven.	Ontvangsten.	Verliezen.	Kilom. tonnemaat.	Kostprijs.	Grondcijfer van han- delsverkeer.
6,579,491.23	2,110,820.99	4,468,670.64	15,456,431	0,425	3,117

Men verlieze niet uit het oog, dat in de aangegeven uitgaven begrepen zijn : het Bestuursaandeel, de bijkomende uitgaven, de hospitaalkosten na aftrek der bijkomende ontvangsten, de interest van het kapitaal, de financiële uitdelging (deze twee laatste zijnde ten laste van den Staat luidens artikel 9 van het Verdrag), de industriële uitdelging en de uitgaven door Europa te dragen.

De vaststelling van den kostprijs der K. T. en van het grondcijfer van het handelsverkeer werd gedaan, ten einde den uitslag der Staatsonderneming te doen kennen, alsook de som door de Begrooting van 1918 te betalen; ingevolge de lasten welke deze Begrooting hoofdens artikel 9 van het Verdrag dragen moet.

Volgens hoogerstaande tabel zou deze som fr. 4,468,670.64 beloopen.

Dit cijfer dient nog verminderd of vermeerderd met de uitkomst van de grond- of mijnondernemingen aan de Compagnie afgestaan, naar gelang deze uitkomst verlies of winst medebrengt.

Neeft men, in de uitgaven, den drukkenden last van 4 t. h. interest niet in aanmerking, dan zouden de uitslagen, voor wat kostprijs der K. T., grondcijfer en uitslag door de onderneming opgeleverd betreft, de volgende zijn :

**Uitslagen welke kunnen beschouwd worden als werkelijke uitslagen
van het handelsverkeer over heel het net.**

Uitgaven.	Ontvangsten.	Verliezen.	Kostprijs T. K.	Grondcijfer van verkeer.
2,799,491.63	2,110,820.99	688,670.64	0,181	1 326

In ieder geval mag men aannemen dat de werkelijke uitslag een verlies daartelt van fr. 688,670,64.

Het is noodzakelijk de winsten van 1918 als volgt aan te geven :

Ontvangsten voor oorlogsvervoer	fr. 1,228,974 65
Gewone ontvangsten	881,846 34

De balans betreffende het verkeer gedurende 1918 duidt dus klaarblijkelijk een ongunstigen toestand aan door de omwenteling die de nieuwe tariefinvoering der goederen verwekte ten nadeele van den financiële uitslag van den spoorweg, waarbij de afschaffing der vervoertaksen dient gevoegd, welke een allerngunstigsten terugslag op de ontvangsten had.

Op het oogenblik dat wij dit verslag schrijven (September 1920), brengt de Regeering juist nieuwe tarieven in voege.

VIJFDE HOOFDSTUK.

Spoorweg van Mayumbe (137 kilometer).

De spoorweg van Mayumbe bevat twee baanvakken :

1^o Dit van *Boma naar Lukula* (80 kilometer), dat door de Buurtspoorweg-maatschappij van Mayumbe werd aangelegd en waarvan het beheer aan de Kolonie voor rekening dezer maatschappij behoort;

2^o Dit van *Lukula naar Tshela* (57 kilometer), eigendom der Kolonie.

I. — WEGEN EN WERKEN.

In de begrooting werd geen som voor buitengewone werken voorzien. Het spoor werd alleenlijk in goeden staat onderhouden. Evenwel werden werkmanswoningen uit baksteen te Boma gebouwd, verbouwingen uitgevoerd der magazijnen te Loanga, Lukula, Tshela, en andere regelingswerken van minder belang.

II. — TREKDIENST EN MATERIËEL.

De locomotieven zijn erg versleten en dienden groote herstellingen te ondergaan. Benevens het geregeld en dagelijksch onderhoud van machienen en wagens, werden HL 21 ton in goeden staat hersteld, werd een oven van 2 HL 21 vervangen, evenals een warmplaat van den oven van HL 12 ton. Het gebrek aan voldoende personeel was oorzaak dat tot de herstelling van twee andere machienen niet kon worden overgegaan.

III. — EXPLOITATIE.

A. Kilometrische tonnemaat, 1919. — B. Uitgaven. — C. Kostprijs K. T.
D. Grondcijfer van exploitatie.

TABEL 1.

Maatschappij (80 kilometer).		Kolonie (57 kilometer).	
Stroomopwaarts .	400,929 Kilom. T.	155,328 Kilom. T.	
Stroomafwaarts .	655,485 Kilom. T.	368,791 Kilom. T.	
A. Totaal . . .	1,056,414 Kilom. T.	524,119 Kilom. T.	
B. Uitgaven .	fr. 795,233 29	fr. 637,587 81	
C. Kostprijs K. T. :			
U.	795,233 29	637,587 81	
K. T. =	$\frac{795,233\ 29}{1,056,414} = 0.753$	$\frac{637,587\ 81}{524,119} = 1.216$	

Ontvangsten :

a) Stroomopwaarts.	268,822 94	fr.	103,999 08
b) Stroomafwaarts .	339,137 58		209,073 04
c) Totaal . . . fr.	607,960 52	fr.	313,072 12

D. Grondcijfer van exploitatie :

$$\frac{\text{U.}}{\text{O.}} = \frac{795,233 \ 29}{607,960 \ 52} = 1.308 \qquad \frac{637,587 \ 81}{313,072 \ 12} = 2.033$$

$$E. \text{ Te kort: U.-O.} = \text{fr. } 187,272 \ 77 \qquad \text{fr. } 324,515 \ 69$$

TABEL 2.

Vergelijkende tabel van uitgaven en inkomsten. — Algemeen grondcijfer van exploitatie. — Tekort grondcijfer. — Tonnemaat K T. — Algemeene kostprijs per kilometrische ton.

A. Ontvangsten.

Jaren.	Maatschappij.	Kolonie.	Heele net.
1917	370,689 42	99,207 17	469,896 59
1918	433,876 04	131,699 96	565,576 »
1919	607,960 52	313,072 12	921,032 64

B. Uitgaven.

Jaren.	Maatschappij.	Kolonie.	Heele net.
1918	»	»	1,273,551 08
1919	»	»	1,432,820 86

C. Algemeen grondcijfer van exploitatie.

$$1918 \ . \ . \ . \ \frac{\text{U.}}{\text{O.}} = \frac{1,273,551 \ 08}{565,576 \ } = 2.251.$$

$$1919 \ . \ . \ . \ \frac{\text{U.}}{\text{O.}} = \frac{1,432,820 \ 86}{921,032 \ 64} = 1.555.$$

D. Tekort.

$$1918 : \text{U.-O.} = \text{fr. } 1,273,551 \ 08 \ - \ 565,576 \ » = 707,975 \ 08$$

$$1919 : \text{U.-O.} = \text{fr. } 1,432,820 \ 86 \ - \ 921,032 \ 64 = 511,788 \ 46$$

$$\text{Vermindering} \ . \ . \ . \ \text{fr. } 196,186 \ 62$$

E. Kilometrische tonnemaat. Totaal

1918	1,060,433 kilom. tonn
1919	1,580,533 id.
Vermeerdering	520,100 id.

F. Kostprijs per kilom. ton.

1918	$\frac{\text{U.}}{\text{K. T.}} = \frac{1,273,551 \text{ 08}}{1,060,433} = \text{fr. 1.20.}$
1919	$\frac{\text{U.}}{\text{K. T.}} = \frac{1,432,820 \text{ 86}}{1,580,533} = \text{fr. 0.906.}$

Vermindering : 29.4 centiem.

TABEL 3.

De hoeveelheid aanduidende der voornaamste producten,
stroomop- en stroomafwaarts.

PRODUCTEN.	MAATSCHAPPIJ.			KOLONIE.		
	Stroomop.	Stroomaf	TOTAAL.	Stroomop.	Stroomaf.	TOTAAL.
	Ton.	Ton.	Ton.	Ton.	Ton.	Ton.
Palmandels	1	5,960	5,961	»	5,326	5,326
Aardnoten, maïs	1	»	1	14	1	16
Bouwmateriaal	187	217	404	127	185	312
Brandhout	1	294	295	»	1	1
Koffie	1	1	2	1	»	1
Cacao	1	693	694	1	407	408
Rubber	»	2	2	»	2	2
Palmolie	»	2,202	2,202	»	2,034	2,034
Tabak	10	1	11	7	1	8
Allerlei stoffen	26	1	27	23	2	25
Voedingsmiddelen	3,213	29	3,242	2,893	30	2,923
Kopal	1	»	1	»	»	»
Niet genoemde goederen	920	141	1,061	575	153	728
TOTAAL	4,362	9,541	13,903	3,641	8,142	11,783
1918	2,821	6,378	9,199	2,381	5,259	7,640
1917	2,686	4,801	7,487	1,913	4,180	6,093

TABEL 4.

Algemeene vergelijkende Tabel.*Tonnemaat over het heele spoorwegnet vervoerd.*

1917	7,487 + 6,093 = 13,580 ton
1918	9,199 + 7,640 = 16,839 id.
1919	13,903 + 11,783 = 25,686 id.

Besluit.

Het jaar 1919 onderscheidt zich door een veel aanzienlijker handelsverkeer; het vertegenwoordigt het dubbel van datgene van 1917.

Deze vermeerdering vindt men terug in de verhooging der ontvangsten, welke van 470,000 frank in 1917, tot ongeveer 566,000 frank in 1918 en tot meer dan 921,000 frank in 1919 gestegen zijn. Vergeten wij niet dat, op het baanvak Kolonie, de tarieven verdubbeld werden.

De uitgaven stijgen van 1,273,000 frank in 1918, tot 1,433,000 frank in 1919, terwijl, integendeel, het grondeijfer van exploitatie daalt van 2,251 frank in 1918 tot 1,555 frank in 1919. Het tekort dat 724,000 frank beliep in 1918, valt op 512.000 frank in 1919.

Laat ons hopen dat wij, door meer handelsverkeer, wat verwacht mag worden, tot verbetering der lijn, (verkorting van de hellingen, verlenging van het net en verdwijning der krommingen) en, voor wat het grondeijfer van exploitatie betreft, tot eenheid zullen geraken. Al onze pogingen moeten daartoe strekken. Wij kunnen aan de onderneming niet blijven verliezen.

De uitgaven stegen ten gevolge van het gebruik van meer brandstof, van meer materiëel en van meer onderhoudsstoffen.

In 1919 werden ongeveer 1,751 ton kolen verbruikt voor eene totale som van nagenoeg 350.000 frank, terwijl deze uitgave in 1918 slechts 213,170 frank bedroeg.

Het gemiddeld verbruik per kilometer komt op 2,489 frank; en, per baanvak :

Maatschappij op 3,361 frank; Kolonie op 1,326 frank,

hetzij, bij benadering, eene verhouding van 1 tot 3 (hellend vlak en krommingen op kleine afstanden op het baanvak Maatschappij).

De tarieven dienen verhoogd (men komt zulks voor 1920 te doen), de richting verbeterd (dit is besloten) en, zoo mogelijk, de uitgaven ingekrompen. Wat dit laatste betreft, tracht het Bestuur het gemengd verwarmingstelsel in te voeren, daar het branden van hout alleen onmogelijk is ten gevolge van het bouwen van ovens en het bestaan van steile hellingen van meer dan 30 ‰, met stralen van 30 meter, welke de machines waarin alleen hout wordt verstoekt niet zouden kunnen te boven komen.

Aanmerking. — Het is noodig hierbij te voegen, dat de heele lijn voortaan eigendom van de Kolonie zal zijn, daar de wet van 21 November 1919 het verdrag van 10 Juli 1913 heeft goedgekeurt.

HOOFDSTUK VI

Bijzondere dienst der mijnen.

Sinds de maand September 1918 zijn de twee mijnondernemingen van Kilo en Moto bestuurlijk en technisch gescheiden en hebben zij elk haren afzonderlijken en verantwoordelijken bestuurder.

MIJN VAN UELE

A. — BEREIKTE UITSLAGEN.

I. — *De Voortbrengst en haar bestanddeelen.*

Vergelèken bij wat deze mijn in 1918 opleverde, stippen wij eene vermeerdering aan van 135,326 kubiek meter, hetzij 23 %, ongelukkiglijk verzwakt door eene daling van het gehalte, beloopende 0^{re}40 per kubiek meter, hetzij van 16 %, zoodat de vermeerdering van gelijkmatige voortbrengst slechts 96^{re}732 bereikt, hetzij nauwelijks 6 %.

Schitterender zouden de uitslagen geweest zijn indien in Mei-Juni-Juli de voortbrengst niet ware geslonken ten gevolge eener vermindering van het personeel in 't algemeen, wat door de aanhoudende stijging van werkvoortbrengst in behandeld kubiek keizand niet geheel werd goed gemaakt.

II. — *Uitvorsching en reserven.*

De kenschetsende bestanddeelen der uitvorschingen kunnen als volgt worden saamgevat :

- a) 13,054 peilingen, waaronder 1,520 betalende;
- b) 558 kilometer waterloopen, methodisch uitgevorscht, 1,200 kilometer land bewaterend en 458,000 kubiek meter bewerkbaar keizand bevattend die, op hunne beurt, ongeveer 900 kilogram goud inhouden.

Bij deze zeer bevredigende uitslagen kan worden gevoegd, dat de opzoeking in verschillende bekkens gangbaar goud deden ontdekken (nog ongekubeerd bij gebrek aan personeel en boormaterièl); ongelukkiglijk kon men, bij de methodische kubering, de aanduidingen tot ontdekking niet volgen zoodat, buiten de hooger aangeduide 900 kilogram, geen juiste cijfers kunnen worden aangegeven.

Er mag nochtans worden bevestigd dat de *aangespoelde ontdekkingen* van 1919 deze moeten bereiken en zelfs overtreffen die, dit jaar, aan gangbaar goud werden gedaan.

Wat de *filonische uitvorsching* betreft, deze kon niet methodisch worden ondernomen bij gebrek aan personeel.

III. — *Kostprijs en winsten.*

De plaatselijke uitgaven beliepen fr. 1,785,028.26 tegen 1,443,271.06 in 1918, hetzij eene vermeerdering van fr. 341,757.20, voortvloeiend onder meer uit den duurtetoeslag aan het blank personeel betaald, uit het octrooirecht, de werkpremies aan negers, de stijging der prijzen van materiëel, enz.

Vermelding verdient het feit, dat de premiën aan de negers betaald 80,000 frank hebben gekost, terwijl zij een verhooging van uitgedolven aarde meebrachten van 130,000 kubiek meter en van ongeveer 100 kilogram goudvoortbrengst.

De grondwaarde per kubiek meter *behandeld keizand* die aan fr. 2.59 stond in 1918 daalde tot fr. 2.53 in 1919, terwijl de kostprijs per kilogram goud van 952 frank op 1,102 frank steeg, hetzij eene vermeerdering van ongeveer 16 t. h.

Daar het goud, wanneer men als basis eene benaderende waarde neemt van fr. 5.50 het gram, eene zeer belangrijke meerderwaarde bezit, zouden de winsten van Moto, in 1919, fr. 7,139,653.06, hetzij voor 1,618⁸598 goud bedragen (met de bijontvangsten voor plantingen).

In 1919 werd eene productie-vermeerdering van 100 kilogram vastgesteld. Deze laatste bedroeg 1,790⁸960 in 1917 en 1,527⁸495 in 1918.

B. — *MIDDELEN WAARDOOR DEZE UITSLAGEN WERDEN VERKREGEN.*

I. — *Kennis der lagen en gemiddeld gehalte.*

Het gemiddeld gehalte daalde van 2⁸72 per kubiek meter in 1918 tot 2⁸32 in 1919, hetzij eene vermindering van 15 t. h. Indien het gehalte zich in 1919 had gehandhaafd, zou het productiecijfer tot 697,329 kubiek meter $\times 2^{8}72 = 1,896^{8}734$ in plaats van 1,618⁸598 gestegen zijn. Dergelijk verschijnsel van gehaltevermindering wordt, sedert het bestaan van Moto, geregeld waargenomen.

Om tot een vast gemiddeld gehalte in de voortbrengst te komen, moet men de lagen kennen en zulks was in 1919 het geval niet, gezien de nieuwe uitvorschingen werden vertraagd en de juiste inlichtingen, voor wat de oude betreft, ontbraken.

II. — *Negerarbeidskrachten.*

Twee soorten arbeidskrachten, de vaste, met een contract van drie jaar, en de tusschentijdige of helpers, met dienstverhuring van twee maand, de helpers leveren de helft minder werk dan de vaste arbeiders,

Gelukkiglijk verminderde het aantal wegloopers in den loop van het jaar met 42 t. h. (1 helper is gelijk aan 1/2 vaste). Het stipt totaal arbeiders der mijn bereikte 4,633. Er dient ook gezegd, dat 486 vaste arbeiders zich vrijwillig bij het bestuur zijn komen aanbieden, zonder aangeworven te zijn om een werkcontract van drie jaar te sluiten.

III. — *Blank personeel.*

De voornaamste reden van de vermindering der productie, in de Begrooting van 1919 voorzien, ligt in het gemis aan blank personeel. De nieuw gestichte organisatie voert thans :

- 1° De afschaffing in der afdelingen (3 ingenieurs minder);
- 2° Stelt aan : een bestuurder, zijn adjunet en een ingenieur uitvorschier voor bestuur en technisch onderzoek;
- 3° Drie ingenieurs uitvorschers.

Dergelijke organisatie zou in de toekomst een waarborg zijn tot het verzekeren van alle diensten.

IV. — *Materiëel en werkgerief.*

Kritisch was de toestand, vooral in het begin van het jaar; later ging het beter. Evenwel, was er over 't algemeen gebrek aan materiëel.

V. — *Voorberedende werken.*

Deze betreffen het in stand houden en het onderhoud der 170 werven in 1918 bestaande, en het ter beschikking stellen in 1919 van 90 nieuwe werven.

De verhouding van het aantal kleurlingen voor deze werken aangewezen, met dat van heel het personeel gaat van 9 t. h. in 1918, naar 11 t. h. in 1919, hetzij dus eene verhooging van slechts 2 t. h., terwijl 90 nieuwe werven in gebruik werden genomen. De normale verhouding van werkkrachten bedroeg, voor iedere werf, 2 1/2 man.

C. — *WERKPLAN DER MIJN.*

I. — *Historiek.*

Het werkplan van het Bestuur sinds de scheiding van Kilo en Moto bestond namelijk hierin : 1° de werkvoortbrengst door het toekennen van premien aan kleurlingen en blanke beambten te doen stijgen, premien die den afgemeten bewerkten grondzavel tot basis hebben ; 2° het versterken van den dienst der uitvorsching, strekkende tot het aanduiden der plaatsen waar nieuwe kampen van ontginning zullen worden opgeslagen ; 3° de voeding van het negerpersoneel

te verbeteren door het bezorgen van levensmiddelen, komende van Europeesche kolonisten.

Ten einde misbruiken te voorkomen had de Regeering, einde 1918, beslist dat stukwerk voortaan zou verboden zijn; doch het Bestuur der mijn drong er op aan dat de met de bereikte uitslagen in evenredigheid gestelde premieën zouden behouden blijven, en het ging met de toepassing van het premiestelsel voort in de overtuiging, dat daaraan de gunstige uitslagen, in 1917 reeds medegedeeld, te danken zijn.

II. — Voortbrengst en premieën.

a) Dagelijksche voortbrengst door het in de mijn gebezigd personeel.

	1919		1918	
	Voortbrengst per dag in m ³ bewerkt keizand.	Voortbrengst per dag in grammen goud.	Voortbrengst per dag in m ³ bewerkt keizand.	Voortbrengst per dag in grammen goud.
Gemiddeld . .	0 m ³ 760	1 gr. 73	0 m ³ 560	1 gr. 52

b) Algemeene voortbrengst per dag (totaal mijnpersoneel).

	1919		1918	
	In m ³ keizand.	In grammen goud.	In m ³ keizand.	In grammen goud.
Gemiddeld . .	0 m ³ 402	0 gr. 936	0 m ³ 310	0 gr. 850

Uit deze cijfers blijkt :

1^o Dat de gemiddelde voortbrengst per dag op de werven vermeerderde met 36 t. h. (m³ keizand) ;

2^o Dat de gemiddelde voortbrengst per dag op de werven vermeerderde met 13 t. (gr. goud), terwijl

3^o De algemeene gemiddelde voortbrengst per dag vermeerderde met 30 t. h. (m³ keizand) ;

4^o De algemeene gemiddelde voortbrengst per dag vermeerderde met 10 t. h. (gr. goud).

Edoch, vergeleken bij de cijfers van 1918 is het verschil tusschen den vooruitgang der voortbrengst goud en zand (1919) toe te schrijven aan het dalen van het gemiddeld gehalte van het bewerkt zand. Gaat men de bezwaren na, in 1919 ondervonden voor wat personeel, materiëel, enz., betreft, dan mag men de verworven uitslagen als bevredigend beschouwen.

D. — ARBEIDSVOORWAARDEN.

Opaanvraag worden proefnemingen gedaan om eveneens arbeiders uit de werkhuizen en der voorbereidende werken aan gang te stellen, en Europeesche ondernemers met de bouwwerken der mijn te belasten.

Wat levensmiddelen betreft, desomtrent was de toestand in September en October meestal goed.

Het sterftecijfer bereikte 1.8 t. h. voor wat de vaste werklieden betreft, het is lastig te bepalen wanneer het helpers betreft die, na 2 maand, naar hun dorpen wederkeeren.

De algemeene toestand van den arbeider verbeterde in 1919. Deze verbetering kostte ongeveer 150,000 frank.

E. — VOORUITZICHTEN.

Moeilijk zal het zijn de uitslagen van 1920 vooruit te loopen, doordien de verdeelbare reserven en andere, alsook haar gemiddeld gehalte, slechts onvolledig gekend zijn. Men kan zeggen dat de productie in 1920 zeer waarschijnlijk tusschen de 150 en de 160 kilogr. per maand zal bedragen, 't is te zeggen, tusschen 1,800 en 2,000 kilogr. voor het heele jaar. Wat de uitvorschingen aangaat, naar allen schijn beloven zij belangrijke uitslagen; immers, een enkele brigade vond gedurende de maand Januari 1920, 350 kilogr. goud.

ZEVENDE HOOFDSTUK.

Bruggen en Wegen.

I. — VERBINDING TUSSEN MATADI EN ANGO-ANGO.

De spoorweg van Ango-Ango, tot het aanleggen waarvan de noodige onteigeningen op 14 September 1917 werden aangeduid als zijnde van openbaar nut, wettigt, zooals men weet, de onontbeerlijke uitbreiding van de haven van Matadi.

Ziehier in welke bewoordingen de heer Algemeen Gouverneur Fuchs de werken, waarvan spraak is, op prijs stelde in een rede door hem op 1 Juni 1913 gehouden, ter gelegenheid der inhuldiging van de aan de haven van Matadi uitgevoerde werken :

- « Ja, Mijnheeren, zoo sprak hij, Matadi is tot hooge bestemming geroepen;
- » haar haven zal een der eerste der wereld worden, ja, misschien de grootste van
- » heel Westelijk-Afrika, dank zij de onschatbaarheid der rijkdommen die de
- » landen, bosschen en mijnen uit de streken welke zij bedienen zal, bevatten.
- » Dergelijke bezorgdheid van alle oogenblikken, om de Kolonie door het
- » aanleggen van de noodige spoorwegen en de verbetering der bevaarbare
- » waterwegen te doen bloeien, moet ons een spoorslag zijn om de toerustings-
- » werken onzer groote nationale haven door te voeren, om hare uitbreiding
- » te bevorderen, *uitbreiding welke noodzakelijk tot Ango-Ango door zal drin-*
- » *gen*, om mede te werken aan hare inrichting, aan hare volmaking en aan de

» oprichting harer stapelhuizen, die onmisbaar zijn, wil men de hindernissen
 » en alle ongemakken ontwijken die er het gevolg van zijn, wil men de struikel-
 » blokken uit den weg ruimen, wat vele kosten zal vergen, en ontredde-
 » ring vermijden die zoo groot een nadeel op de baan van haren vooruitgang in zake
 » handel en nijverheid na zich zou slepen. »

Deze rede welke aan de *Aardrijkskundige Beweging* van 29 Juni 1913 herinnert, werd gestaafd door schetsen van de plaats welke, sindsdien, voorgoed werd aangenomen. Deze meet ongeveer 6,300 kilometer. De Spoorwégmaatschappij van Congo werd voor rekening der Kolonie met de uitvoering der werken belast. Zooals bekendgemaakt werd, zijn de grondwerken belangrijk, en het steenenwerk, hoewel gering, zal veel geld vergen ten gevolge van de zeldzame hoogte van den weg, vergeleken bij den bodem der ravijnen langswaar, op tamelijk dichten afstand van den afloop in den stroom, de ijzerenweg loopt.

De grondwerken, waarmee einde Juli 1918 begonnen werd, waren begin 1919 weinig gevorderd; zij bereikten toen slechts 24,709 kubiek meter. De trage vordering was aan gebrek aan ontplofbare stof en aan de griepplaag toe te schrijven.

In 1918, kwam tusschen de Regeering en de Petroleum-Compagnie eene overeenkomst tot stand betreffende het leggen van gezegden spoorweg door het eigendom dezer laatste, op voorwaarde dat de lijn op minstens 15 meter afstand der tanks zou worden aangelegd en dat de locomotieven bij middel van petroleum zouden gestookt worden.

Het aantal arbeiders gedurende het afgeloopen jaar overtrof steeds de 400, en bereikte soms 560, cijfer dat op de volgende wijze werd verdeeld: 360 voor grondwerk, 40 voor vervoer van materiëel en 160 voor metselwerk. Op 31 October 1919 wordt dit cijfer nog bereikt, doch de Spoorweg-Compagnie zou zich gedwongen zien, ten einde tusschen te komen in het tekort aan werkzaamheden door hare onderneming geleden, dit cijfer te verminderen.

Het totale cijfer van het grondwerk bedroeg 46,963 kubiek meter op 31 December 1919.

De berekening van het totaal kubiek bedrag aan grondwerk voor geheel de lijn beloopt 147,039 kubiek meter, waarvan 105,161 kubiek meter uitgraving en 47,878 kubiek meter aanvulaarde.

Einde van het afgeloopen jaar was ongeveer 1/3 van het grondwerk gedaan; de werken gingen dus zeer traag vooruit. Het afgedaan werk bleef beneden de 0m³500 per man en per dag. Wellicht dient de oorzaak gevonden in:

1° Den aard van den grond: ingestorte rotshoopen, dikke afgescheiden blokken;

2° Het gemis aan springstof;

3° Het ontbreken van materiëel: Het vervoer moest met kruiwagens gebeuren, daar de bestelde Decauville niet aankwam.

De duur voor het uitvoeren geschat, zal dus aanzienlijk langer wezen.

Daar, in 1919, de aanwervingen van vrijwillige arbeidskrachten het tot de

werken noodig personeel niet opleverde, vaardigde de Algemeen Gouverneur op verzoek van de Commissie voor Arbeidskrachten der provincie Congo-Kasaï eene verordening-wet uit, tot aanwerving van 1,000 werklieden hoofdens openbaar nut. Deze verordening werd door den Kolonialen Raad geknibbeld en, op bevel van den Minister, werden al de op deze wijze aangeworven arbeiders weer vrijgesteld. Sedert liggen de werken feitelijk stil.

De Regeering was met het Spoorwegbeheer overeengekomen betreffende de aanvulling der bergkloven van Fuca-Fuca (180,000 kubiek meter aanvulaarde), zoodat er slechts één brug van 4 meter opening diende gebouwd en dat er tijdelijke verbinding moest worden aangelegd tusschen de statie en de Ango-Angolijn; zoo kon met het leggen der spoorbaan worden begonnen en voorgoed den weg voor de nieuwe spoorlijn worden gebaad.

Verder werd er overgegaan tot het bouwen van gemetselde tunnels en tot het leggen van cementbuizen bij de aanaardingën :

0^{km}347; 0^{km}406; 0^{km}476; 0^{km}557; 0^{km}655; 0^{km}802; 1^{km}079; 1^{km}178;
1^{km}476; 1^{km}529; 1^{km}583; 1^{km}687; 1^{km}815; 1^{km}863.

Het paalwerk der bruggen van de 0^{km}185 (4 meter opening) en van de 0^{km}923 (10 meter opening) is klaar.

Gedurende 1919 werden ongeveer 930 kubiek meter van het ballast gefabriceerd.

Het blank technisch personeel bestond uit één sectieoverste, drie werkhoofden en één teekenaar.

Het negerpersoneel werd door griep aangetast en de werken leden er onder. De gezondheidstoestand werd beter in 1919 en, einde van het jaar, was hij uitstekend.

II. — WATERSTAATKUNDIGE EN SCHEEPVAARTKUNDIGE WERKEN.

a) *Inrichting der Haven van Kinshasa.*

Men weet dat hij de voorloopige inrichting waarvan het ontwerp in 1918 werd opgemaakt, eene uitgestrekte landingsplaats van 1,200 meter lengte begrepen was, evenals het bouwen van twee reien stapelhuizen van 20 meter diepte, waarheen ijzeren en berijdbare wegen liepen.

De havenruimte en het leggen van een spoorwegverbinding, van de Kinshasa-statie vertrekkende om erweer naartoe te gaan en dienst doende bij de stapelhuizen van den tol, alsook bij de private magazijnen, zijn voltrokken.

De ijzeren verbindingsweg werd zelfs ten deele met kiezel bedekt. Dit baanvak werd door de IJzerenweg-Compagnie eerst als privaat-verbinding voor den tarifiedienst beschouwd.

Op de havenplaats vindt men :

1° Een hangaar, « triërhangaar » genaamd, die door het publiek gebruikt wordt om er tijdelijk goederen te bergen en de verpakkingen na te zien;

2° Twee magazijnen « Sluysmans » van 20 meter $\times$ 8 meter;

- 3° Twee magazijnen uit ijzer opgetrokken, van 30 meter $\times$ 15 meter ;
 4° Een magazijn uit metselwerk, hoofdzakelijk tot het stapelen van rijst gebruikt, metende 33 meter $\times$ 14^m50.

De hellingen werden derwijze gemaakt dat het vlak merkbaar minder steil wordt, wat het behandelen der colli vergemakkelijkt. Ook werden aan den oever de steenen weggeruimd om het laden der schepen te vereenvoudigen.

Al deze werken werden genoemd : « Voorloopige inrichtingswerken aan de haven van Kinshasa ». Natuurlijk zullen, om van Kinshasa een moderne haven te maken, de hooger aangehaalde werken moeten volledig worden, en wel zoo spoedig mogelijk, door het voltrekken van belangrijke en bestendige werken, namelijk het bouwen van een kaaimuur in diepe wateren en de bewapening van de haven zelf. Eerst dan zal de kwestie van instandhouding haar oplossing krijgen. De beslissing, welke tot het optrekken van een kaaimuur besluit zooals het door de plaatselijke Regeering aan den Minister werd voorgesteld, schijnt wel de beste te zijn op voorwaarde dat men er rekening mede houdt, dat zij grootendeels de afschaffing van het gebruik van lastdragers bij den vervoerdienst zal mogelijk maken, dat zij het laden en lossen van schepen bij middel van kranen zal vergemakkelijken, dat deze werkzaamheden rechtstreeks van schip tot wagen en omgekeerd zullen kunnen geschieden. De kaaimuur zal daarenboven een duurzaam werk zijn dat de vermindering van onderhoudskosten en werkrachten, elders zoo kostbaar, tot het minimum zal terugbrengen.

* * *

Te Matadi zal de kwestie der inrichting van het goederenvervoer voorgoed worden opgelost, wanneer het groot stapelmagazijn van 100 meter $\times$ 15 meter, waarvan een gedeelte 50 meter $\times$ 15 meter meet met verdieping, zal voltooid zijn, het bouwwerk is reeds ver gevorderd en zal zeer waarschijnlijk vóór einde 1920 geheel voltrokken zijn.

* * *

De verlengingswerken van de havenplaats te Boma, boven den pier van Mayumbe, werden hervat. Zij zullen nog dit jaar geëindigd zijn, zoodat de belemmering bij vertrek en aankomst der Europeesche treinen, waarover geklaagd werd, weldra zal opgehouden hebben te bestaan.

III. — TUSSENSTEDIGE WEGENIS.

Bijzondere dienst van de automobielenbaan « Buta-Bambili ».

Deze dienst bestaat uit twee vakken :

- a) Buta-Titule : 187 kilometer.
- b) Titule-Bambili : 138 kilometer, gescheiden door de rivier « Bima », 1^m60 breed.

Vergelijkende tabel der totale tonnemaat.

Dienstjaren.	Stroomopwaarts.	Stroomafwaarts.
—	—	—
1917	75 ton.	61 ton.
1918	117 id.	128 id.
1919	60 id.	54 id.

Deze laatste cijfers komen elk overeen met 13,320 kilometrische ton, stroomopwaarts, en 11,988 kilometrische ton, stroomafwaarts, met inbegrip van reizigers en reisgoed.

Deze daling der vervoerde tonnemaat ligt gedeeltelijk aan het feit dat het verkeer gedurende heel het eerste trimester onderbroken werd bij gebrek aan koolstofverbinding en dat de dienst, daarna, op geen andere wijze in orde kon worden gebracht tenzij op de basis van één reis alle veertien dagen gedurende het tweede trimester en van één reis per week gedurende hetzelfde termijn.

Het reizigersverkeer beliep :

1° Stroomopwaarts.

a) *Buta-Bambili* : b) *Buta-Titule* : c) *Titule-Bambili* :
 71 blanken. 101 negers. 24 blanken. 51 negers. 5 blanken. 3 negers.

2° Stroomafwaarts.

a) *Buta-Bambili* : b) *Buta-Titule* : c) *Titule-Bambili* :
 40 blanken. 78 negers. 24 blanken. 37 negers. 4 blanken. 14 negers.

Deze cijfers zijn laag. Dit komt doordat het nooit mogelijk is geweest meer dan een Lacre-wagen in dienst te hebben, bij gebrek aan de noodige uitrusting en door het laat aankomen van petroleum, spiritus, motor-olie, voorraadstukken en andere noodzakelijk vereischte dingen. Hier vooral is het noodig, zich de moeilijkheden te herinneren welke het Bestuur ontmoette om de onontbeerlijke benodigdheden gedurende den oorlog aan te schaffen.

De baan werd vanaf Buta tot kilometer 80 hersteld. De steenweg, door eene laag limoniet van 5 tot 20 centimeter herbedekt, is geheel berijdbaar, hard en sterk, en genoeg tegen alle weergesteldheid bestand.

Vanaf Buta tot kilometer 100 werden de bruggen geheel vernieuwd; ten getale van 8 zijn zij gelegen op de aanaardingcn 17, 44, 46, 48, 51, 53, 66 en 71. Samengesteld uit bindbalken werden zij door het toevoegen van een 3^e bruggebalk van sectie 0^m70 × 0^m30 versterkt.

Algemeene beschouwingen over de mogelijkheden eener economische tot waardebrenging.

1° Voorzeker kost het onderhoud van deze baan te duur; dit alleen kost jaarlijks meer dan 70,000 frank. Men heeft zich afgevraagd of de uitgaven niet eerder dienden gedragen door den dienst van Openbare Werken van het district, die een vervoertaks heffen zou op iederen wagen op de baan gebruikt. Doch, laat ons niet vergeten dat de automobielen-baan met geleend geld werd aangelegd en dat het alleen de exploitatiedienst is die er zich voor den wagen-vervoerdienst van bedient.

2° Kan men tot vermindering der exploitatiekosten komen door vermindering der kosten aan blank personeel?

Is een bestendig bestuurder wel bepaald noodig?

Zijne verdwijning achten wij mogelijk op voorwaarde dat, van tijd tot tijd, technisch toezicht worde uitgeoefend door den ingenieur, rechtstreeks afhankelijk van den Onderalgemeen Gouverneur. Alzoo zou de Regeering geheel in de waarde der haar onderworpen voorstellen mogen berusten.

De blanke stokers zouden door negers dienen vervangen; en zoowel als bij de Engelschen in O. A. moet ook bij ons de mogelijkheid bestaan, de negers uit Uele daartoe op te leiden. Toch slaagden wij er, voor als nog, niet in. De proef zal worden herhaald. In dat geval zou, langsheen den weg, eene telefonische verbinding moeten worden aangelegd, wat toelaten zal te steunen op den eenigen Europeër die werkgeleider zou zijn en die bij ernstig ongeval aan de auto's door negers geleid, onmiddellijk tusschen beide zou komen.

Rollend materiëel. — Thans zijn er vijf Lacre-auto's, waarvan het geschatte vermogen 2 ton bedraagt, het bruto-gewicht 2 ton, de kracht 30 HP, en die bij middel van spiritus, petroleum of alcohol werken. Ook zijn er twee « Pipe » van één motor met vier cylinders en in vier tempo, met een kracht van 16 HP a rato 850 toeren en die slechts 800 kilogr. kunnen vervoeren.

In de huidige omstandigheden mag men aannemen dat er jaarlijks stroomopwaarts een vervoer van ongeveer 400 ton en stroomafwaarts een vervoer van ongeveer 450 ton wordt verzekerd. De aanwezigheid van twee auto's te Buta en van twee te Titule, moet voldoende zijn voor een handelsbeweging van 600 ton van Buta naar Bambili, en van 600 ton van Bambili naar Buta, vermits deze auto's te zamen heel gemakkelijk zeshonderd reizen zullen kunnen doen per jaar : driehonderd op het eerste baanvak en driehonderd op het tweede, en dat elk 2 ton per reis kan vervoeren.

De Lacre-vrachtwagens verslonden in Afrika de overdreven hoeveelheid van 60 liter spiritus op 100 kilometer, de carburateur voor deze koolstof geregeld zijnde. Dusdoende, stijgt het verbruik gedurende de reis Buta-Titule tot 81 liter. De vergaarbak, die slechts 45 liter kan inhouden, eischt noodzakelijk eene

depotplaats van spiritus met bewaker tusschen Buta en Titule. De hoeveelheid petroleum welke wordt gebruikt, vereischt slechts 45 liter voor 100 kilometer, dus eene besparing van 25 t. h. op het gebruik van spiritus, want deze kost ook duurder dan petroleum.

Het tarief voor dragersvervoer beliep, tot in 1920, ongeveer 75 centiem de K. T. minder dan het vervoer per automobiël.

Rekening houdend met hooger vermelde beschouwingen en met die welke volgen, zal de mogelijkheid onderzocht worden, met meer spaarzaamheid te werken dan thans het geval is, wat de afschaffing der lastdragers op deze baan mogelijk zou maken.

Naar het gevoelen van bedreven technici zouden de Lacre-yrachtwagens, zelfs met sleeptoestellen van 2,500 kilo-laadvermogen van hetzelfde type als die tot vervoer bij het Belgisch leger werden aangenomen, voor de Afrikaansche tropen ongeschikt zijn.

Het is niet mogelijk lang bij deze kwestie stil te blijven, doch het weze toegelaten enkel aangetoonde gebreken in het licht te stellen aangaande deze wagens, die in Europa volkomen voldoening geven kunnen, doch niet in tropische streken. De proeven in Europa gaven een kleiner spiritusverbruik aan dan datgene in Afrika op de baan van Uele vastgesteld. De motor stookt geweldig, waardoor het onmogelijk wordt deze wagens aan negers toe te vertrouwen.

Er zouden vier snelheden, in plaats van drie moeten zijn, ten aanzien der lengterichting van de baan. Het is, inderdaad, zeer lastig chauffeurs te vinden die allerwegen de snelheid hunner machien kunnen veranderen en dit op verstandige en onberispelijke wijze, zoodanig dat abnormale verhitting van den motor voorkomen wordt.

Onnoodig te vergeten dat wij in Afrika zijn, dus in zeer bijzondere omstandigheden, en dat diensvolgens de hier te gebruiken wagens aan bijzondere vereischten hoeven te voldoen. Een machien, aan een onhandigen chauffeur toevertrouwd, moet zoo gesteld zijn dat de geleider zich onderweg alleen heeft bezig te houden met het verkoelingwater, met den spiritus en met het insmeeren. Het kader van dit verslag laat niet toe in meer bijzonderheden te treden aangaande het volmaakste type van vrachtwagen, voor Congo bestemd.

ACHTSTE HOOFDSTUK.

Burgerlijke bouwdienst.

Steeds trad het gebrek zoowel aan blank als aan neger-arbeidspersoneel, het niet leveren op behoorlijken tijd der gevraagde grondstoffen, materiëel en gereedschap, ook in den loop van het afgelopen jaar, op den voorgrond.

Het technisch personeel, als ingenieurs, bouwkundigen, werkleiders van bruggen en wegen, waterstaatkundigen, loodsen, enz., wordt hoe langer hoe zeldzamer.

PROVINCIE CONGO KASAI.

A. — GEWONE WERKEN.

1^o In Neder-Congo.

a) Boma.

Gedurende den oorlog, in 1917 en 1918 vooral, ontbraken de onmisbare materialen tot het bouwen van woningen, in zooverre dat einde 1918 vele huizen groote herstellingen moesten ondergaan.

Van 1919 af, werden tamelijk belangrijke sommen besteed tot het in goeden staat stellen van gebouwen en, inzonderheid, van hunne daken uit gebitumeerd karton.

Ongeveer 1,000 rollen ruberoid, een gedekte oppervlakte van 1,500 vierkante meter vertegenwoordigend, werden op meer dan 25 gebouwen gelegd. De staat van verval waarin deze gebouwen, uit voorloopig materiaal opgetrokken, zich bevinden, werd niet zelden onder linolëum en verflaag verborgen, en op 't oogenblik dat men een of andere plank door een nieuwe wenscht te vervangen, merkt men dat heel de plankenvloer of het planken schot moet worden vernieuwd. De Regeering nam het besluit, deze huizen geleidelijk af te breken en op dezelfde plaats andere huizen uit duurzame bouwstof op te trekken, terwijl de kosten voor de verwezenlijking van dit ontwerp vereischt, door de begrootingen van verscheidene dienstjaren worden gedekt.

WATERLEIDING.

Door de buitengewone droogte werd zij op 29 Maart geschorst, daar het water uitsluitelijk ter beschikking werd gehouden van den hospitaaldienst en van de apotheken. De waterdam van Kalamu viel droog van April tot November. Intusschentijd werd de stad bevoorraadt door het water van den stroom, naar den vergaarbak teruggedreven door de oude pomp van de vesting van Shinkakasa, terwijl de afvoerleiding van den waterdam van Kalamu werd verkregen.

WEGENIS.

Werken werden aan de wegenis door de gekampeerde troepen uitgevoerd, namelijk het ophoogen van zekere banen. Zij werden, over 't algemeen, goed onderhouden. De vloer van alle bruggen te Boma, alsook die van de piers, werden vernieuwd.

Als werken van openbare gezondheid bepaalde men zich bij het aanvullen van inzakkingen, het openmaken van enkele putten en de sterilisatie met mazout der stinkende waterplassen.

b) *Matadi.*

Over 't algemeen bevinden zich de meeste huizen, die uit stevige materialen zijn gebouwd, in tamelijk goeden staat. De daken van de huizen in het politiekamp en die van het Hospitaal werden vernieuwd.

De vloer van den doorgang der brug over de M'Pozo werd vervangen.

c) *Banana.*

Het onderhoud der woningen bij middel van voorloopig materiëel kost zeer duur.

De dijk van Banana leed onder den druk van het stijgende water; om hem hiertegen sterker te maken, werden de steenen opnieuw bevestigd, de palen vervangen en bindwerk uitgevoerd.

2° In Midden-Congo.

De gelijktijdige instelling te Stanley-Pool van het Ondergouverneurschap der provincie Congo-Kasaï en van de hoofdplaats van het district Midden-Congo noodzaakte, eenerzijds, het klaarmaken van verschillende bouwwerken voor woonsteden bestemd, anderzijds, te Kinshasa, het optrekken van Sluysmansgebouwen en het klaarmaken van andere gebouwen om ze als kantoren en slaapgelegenheden te gebruiken.

De staat waarin zich de logieshuizen zoowel in Kinshasa als in Leopoldville bevinden, is bevrèdigend.

Meest al de woningen zijn uit sterk bouw materiaal gebouwd.

WATERLEIDING.

Leopoldville.

Deze werkt normaal; het water wordt door stoompompen in plaatijzeren vergaarbakke teruggedreven, vanwaar het in de grensbronnen loopt. Buiten deze waterleiding bestaat er eene andere, die uitsluitend ten dienste staat der avenue du Roi-Souverain en van het Hospitaal voor negers. Het water komt uit een afgesloten bron.

Kinshasa.

Hier bestaat nog geen waterleiding, doch de ontwerpen liggen klaar en de kredieten zijn op de Begrooting ingeschreven. Het drinkbaar water komt uit de bronnen waarvan de eene ten Noorden der inrichtingen van den C. E. B., en de andere bij het « Citasterrein » gelegen is.

3° In het district Kwango

werd het weinig talrijk personeel aan het algemeen onderhoud der gebouwen gebezigd, evenals aan de herstelling van tunnels en kleine bruggen, aan het verbeteren van wegen, aan het bouwen van huizen, hangars uit inlandsch materiëel, en aan het optrekken van een baksteen huis. In 't algemeen zijn de woningen in goeden staat.

4° District van Sankuru en van Kasai.

Niets bijzonders te melden voor wat de districten betreft van den Sankuru en den Kasai, tenzij de gewone verbouwing en onderhoudswerken.

Een woord zij nochtans over de voorafgaandelijke werken tot gebeurlijke oprichting van de nieuwe hoofdplaats van het Kasai-district te Charlesville (Djoko-Punda). De werken vingen op 3 October aan met het ontginnen van het woud, binnen 5 meter en 50 meter gelegen, terwijl boringen werden gedaan tot het opmaken van het plan voor het aanleggen der wegenis en het verdeelen in panden van dit nieuwe centrum. Te Djoko-Punda bestaat rood-bruine zandsteen welke, door aanraking met de lucht verstijft en doorgezaagd kan worden. Proefnemingen tot het gebruiken van dezen zandsteen werden gedaan. Er werd nog geen besluit genomen aangaande de bepaalde keus der nieuwe hoofdplaats.

B. — BUITENGEWONE WERKEN.**1° Neder-Congo.****BURGERLIJKE BOUWDIENST.****a) Boma.**

Keukens en bakkerijen werden opgetrokken, alsook een waschhuis aan het hospitaal voor Europeërs en een gebouw, dienend tot woonhuis aan officieren van gelegeerde troepen (gedeeltelijke voltooiing van het metselwerk); verder werd er gewerkt aan de vernieuwing der daken van het hospitaal voor Europeërs, aan de voltrekking der woning van den hoofdgeneesheer, aan het maken van water-closets voor negers, naar de voorschriften der gezondheidsleer, aan de verhooging van de puitdaken der huizen van het soldatenkamp, enz.

b) Matadi

1° Een rijstmagazijn werd gebouwd.

2° Afdak K, stapelplaats van 100 meter $\times$ 15 meter.

Naar aanleiding van een akkoord gesloten tusschen het Departement en de « Compagnie du Chemin de Fer du Congo », werd deze laatste voor rekening der Kolonie met het uitvoeren van verschillende werken in de standplaats belast, namelijk met het bouwen van gezegd afdak dat op ijzeren balken rust. Einde 1919 was men met het bovengedeelte van 50 meter $\times$ 15 meter bezig.

c) *Banana.*

Verschillende bijgebouwen werden aan de schoolkolonie van Moanda gebouwd.

BRUGGEN EN WEGEN.

a) *Boma.*

Een « slip » werd voor de scheepvaart van Neder-Congo gebouwd.

De havendam werd verlengd; met de aanvulling van het eerste gedeelte kon worden gedaan gemaakt. Wat dit gedeelte betreft, werd de helling voorloopig met kiezelsteen belegd, daar het definitief kiezelleggen vóór de ophooping der gronden onmogelijk is. De inrichtingswerken eener pompen-standplaats om de stad van water te voorzien, werden onder financiëelen steun van den B. O., begonnen. Tot vollediging dezer inrichting werd, naast de pomp van Shinkakasa, deze van den post van Zambi geplaatst. De ketel vult ze allebei, zoodat in elk stilvallen van de eene of andere pomp kan worden voorzien. De inrichting werkt regelmatig. Daar de pomp van Zambi (stelsel Duplex) veel kolen vraagt, wordt meestal die van Shinkakasa gebruikt.

b) *Matadi.*

De werken tot verzekering van het goederenvervoer zijn geëindigd. De vlotbrug werd bevloerd, het kalfaatwerk voltooid en, in September 1919, in gebruik genomen.

2° Midden-Congo.

BURGERLIJKE GEBOUWEN.

a) *Kinshasa.*

Posthotel. — Einde 1919 bleven alleen nog het zink- en loodwerk en het plaatsen van het houtwerk te voltooien. Thans is dit gebouw geheel klaar en in gebruik.

Havenmagazijn voor rijst 35^m00 $\times$ 14^m30. — Dit gebouw is geheel voltrokken. Ten slotte werden inrichtingswerken uitgevoerd aan het districtgebouw.

b) *Leopoldville.*

Aan de lagere school werden bijgebouwd :

- 1^o Een gebouw bestaande uit keuken, slaap- en studiezaal ;
- 2^o Een beroepsschool van 21^m50 × 13^m00.

Het Marinegebouw met verdieping werd derwijze verbouwd dat het gelijktijdig voor kantoor en voor woonhuis door den havencommandant kan worden gebruikt.

Logieshuizen voor ambachtslieden werden gebouwd. Er werd eene verdieping gebouwd op het laboratorium om tot slaapgelegenheid aan den geneesheer te dienen.

BRUGGEN EN WEGEN.

a) *Kinshasa.* — Wegen werden onderhouden, waaronder het Statieplein, de Beirnaert- en de Tollaan. Het stelsel Mac-Adam werd aangenomen. De eigenschappen dezer lanen zijn : steenweg van 11 meter lengte, waarvan 4^m50 gekal-seid en twee ongekal-seide zijpaden van 3^m25; gaanpaden van 4 meter breedte waarop een rei boomen geplant staat op afstanden van 8 meter van aks tot aks en op 0^m60 afstand van den kant. De gaanpaden of trottoirs zijn gevloerd en de vloertegels liggen op eene laag zand en zijn door cementmortel onderling saam-gemetseld.

De afloop van het water wordt verzekerd door twee reien sectiebuizen in ovoid van 0^m60 × 0^m45, in geslagen beton, onder de rioolen bij den boord der gaanpaden gelegen.

De groote afleibuis der wateren naar den stroom ligt « Avenue Militaire » tot over de kromming van den spoorweg en bestaat uit sectiebuizen in ovoid van 1^m20 × 0^m80. Deze van de Beirnaert- en de Tollaan zijn ermee verbonden.

Zeer belangrijke delvingen werden uitgevoerd tot het leggen van eenen spoorweg in verbinding met de spoorwegkromming en, op den havendam, den dienst der daar bestaande hangars verrichtend. Het leggen en aanvullen dezer lijn, alsook haar ophoogwerk tot aan de spoorwegkromming was einde 1919 voltooid. Ein-delijk, de vergrooing van den havendam ten Zuiden der hangars gaat goed vooruit.

3^o Sankuru-District.

SECTIE DER BURGERLIJKE GEBOUWEN.

Een ambtenaarswoning werd te Lusambo opgetrokken; de pannen konden ter plaats worden vervaardigd. De monteeringswerken aan een werkplaats konden tot goed einde gebracht worden.

EVENAARSPROVINCIE.

De gewone ontvangsten lieten toe, de onroerende goederen der Kolonie te onderhouden en er de noodige herstellingen aan te doen. Door al te hooge

prijzen der stof kon hieraan echter de noodige zorg niet besteed worden om ze in behoorlijken staat te houden. Het algemeen onderhoud van enkele groote standplaatsen, — zooals Coquilhatville namelijk — had eveneens onder den stijgenden loonstandaard te lijden. In den regel valt het werven van inlandsche vakarbeiders lastig.

De teugels van de arbeidstucht hangen los, omdat het visa van het werkcontract niet verplichtend is.

Het vormen van gemeenten voor kleurlingen ontlastte de Regeering van het betalen der onderhoudskosten van arbeidskampen, daar de arbeiders uit de groote posten thans in huizen zijn gehuisvest door hen zelf in de inlandsche gemeenten opgetrokken.

De buitengewone hulpmiddelen, ter beschikking dezer provincie gesteld, waren niet belangrijk en betroffen drie districten.

DISTRICT VAN DEN EVENAAR.

Er werd overgegaan :

1° Tot het bouwen van een huis in Coquilhatville dat den bijgevoegden districtcommissaris tot woning zal dienen ;

2° Tot het oprichten, aan den oever dier stad, van een uit ijzer gebouwd magazijn Sluysmans, voor den doorvoer van producten bestemd : het zal aan de « Senostra » afgestaan worden ;

3° Tot het bouwen van den post van Bokote ;

4° Tot het bouwen van de twee eerste vleugels aan het hospitaal voor negers te Coquilhatville.

5° Tot het bouwen van een dubbel woonhuis voor ziekendiensters.

BANGALA-DISTRICT.

Werden gebouwd :

De twee eerste vleugels van het hospitaal voor negers te Lisala, (zelfde onderneming als deze van Copuilhatville), een logieshuis voor ziekendieners en eene operatiezaal, een dubbel woonhuis voor ziekendiensters.

UBANGI-DISTRICT.

Er werden twee huizen van het L type gebouwd.

OPENBARE GEZONDHEIDSWERKEN.

Hieraan kon niet ernstig worden gedacht, vermits alle geldmiddelen aan dringende bouwwerken van woonsteden werden besteed.

De kwestie van drinkbaar water is van het allergrootst belang. Er bestaat geen

enkele waterleiding in deze provincie. De noodzakelijkheid dergelijken dienst in Coquilhatville tot stand te brengen dringt zich op; de blanke bevolking groeit er immers voortdurend aan. Het materiëel tot waterkanaliseering bereikt thans ongenaakbare prijzen en, daarom, moet men zijn toevlucht nemen tot rollende waterbakken die op Decauvilleweg rijden om den dagelijkschen toevoer van water te verzekeren.

Er bestaat geen enkele openbare drekdienst in de provincie. Zulks is toe te schrijven aan onvoldoende arbeidskrachten en aan de hoge prijzen voor materiëel: omstandigheden die tevens den dienst vertragen. In de belangrijke posten werkt deze toestand nadeelig op de openbare gezondheid.

Niettemin onderzoekt men de mogelijkheid, in Coquilhatville dergelijken dienst tot stand te brengen die tot andere bewoonde omschrijvingen zou worden uitgebreid, zoo hij aan de verwachtingen beantwoordt.

LOGIES.

A. — *Europeërs*. Een merkelijke verbetering der logiesvoorwaarden is in alle districten waar te nemen. In Coquilhatville, waar twee jaar geleden de toestand uiterst bedenkelijk was, verbeterde hij op tastbare wijze door de bouwwerken die te Bakusu werden uitgevoerd.

B. — *Negers*. Aanzienlijk was de vooruitgang op dat gebied, door het tot stand brengen van inlandsche gemeenten waar huizen worden gevonden met het noodige comfort, zelfs met zekeren smaak gebouwd.

De arbeiderskampen, waarvan de bewoners in bekrompen voorwaarden gehuisvest waren, verdwenen uit al de hoofdplaatsen van het district. Het eigendom zijnde van den neger wordt dezes huis nu goed onderhouden, wat het geval niet was met de arbeiderskampen, waarvan de huisjes en hutten eigendom waren van den Staat.

BOUWWERKEN AAN DE STEDELIJKE GEMEENTE VAN BAKUSU.

Hoofdplaats der provincie (2 km. van Coquilhatville).

Werden in 1919 door de vliegende brigade gebouwd:

- 1° Een huis van vier plaatsen met bijhuis, badplaats met kleedkamer en W.-C.;
- 2° Vijf huizen, type L, van twee plaatsen met magazijn voor proviand en badkamer, met afgezonderd gebouw als bijhuis met vier plaatsen: keuken, magazijn, woonst voor boy en W.-C.;
- 3° Een open afdak voor timmer- en schrijnwerkerij;
- 4° Er werden eveneens werken ondernomen tot het leiden van bronwater van zeer zuiver gehalte en in voldoende hoeveelheid om er Coquilhatville en Bakusu mede te voorzien.

OOSTELIJKE PROVINCIE.

De gewone middelen lieten toe, op tamelijk behoorlijke wijze in al de districten werken van onderhoud, herstellingswerken en werken van verbouwing aan de meeste voornamste gebouwen uit te voeren; tevens tot ontbossing en tot werken aan de wegenis in de posten te doen overgaan. In de districten van Neder- en Opper-Uele, dienen vooral vermeld: het ter plaats fabricceeren van kalk, van platte tegels (in den aard van schaliën) met afgeronde kanten van $23 \times 13 \frac{1}{2}$ cm., alsook het vervaardigen van steen met de machine, van meubelen, van deuren en vensters. Daarin moeten wij overal slagen, bijzonderlijk in de van de drukste nijverheidscentra afgelegen plaatsen.

BESTEMMING VAN DE BUITENGEWOONE KREDIETEN.

1° *District van Neder-Uele.* — In de beroepsschool van Buta werd vrij belangrijk timmerwerk, schrijnwerk, smidswerk en bevloeringswerk voortgebracht. Het huis der Broeders werd vergroot en een woonhuis voor den rechter gebouwd.

2° *District van Ituri.* — Men gelukte erin, de oprichting te voltooien van het gevang te Wamba en van de verbouwing te Ituri van het daksteenen gebouw « Cercle » genaamd en door den Staat aangekocht.

3° *District van Maniema.* — Aldaar werd, te Kasongo, een woning voor den districtecommissaris gebouwd.

4° *District van Stanleyville.* — Twee woningen werden in Stanleyville gebouwd, eene voor den loods op het Bertha-eiland, de rubberfabriek en « Smoke House » te Yangambi. Op tien huizen voor vrijgezellen worden verdiepen gemetseld en nieuwe winkelhúizen worden ter marktplaats van Stanleyville gebouwd.

Eindelijk werden, altijd in Stanleyville, in den loop van het jaar 1919, belangrijke werken aan de wegenis uitgevoerd. Werden aangelegd: de Koninklijke- en de Yserlaan, terwijl de marktplaats geheel aangelegd naar de opgaven van een ontwerp van wegenis en van indeeling, door den Staat werd goedgekeurd.

N. B. — Katanga heeft geen verslag gezonden.

NEGENDE HOOFDSTUK.

Bijzondere dienst van het Postwezen.

Het dienstjaar 1919 stelt eene stijging vast in het aantal verzonden brieven en telegrammen, in den dienst der uit den vreemde ontvangen internationale mandaten en postpakketten; daarentegen verminderen de binnenlandsche mandaten en de postpakketten in en ter bestemming van de Kolonie zelf verzonden.

In 't algemeen genomen en vergeleken bij 1918, bestaat er, evenwel, eene nog al aanzienlijke vermeerdering van ontvangsten, zooals blijkt uit volgende tabel :

	1918	1919
1° Verkoop van postale waarden. fr.	293,800	298,100
2° Betaaltaksen op mandaten voor het binnenland.	37,900	19,600
3° Betaaltaksen op internationale mandaten	4,600	18,900
4° Betaaltaksen op postpakketten	»	61,000
5° Opbrengst der abonnementen :		
a) Privaatbussen.	»	14,000
b) Bijzondere telegrammen	»	11,000
6° Betaaltaksen op telegrammen.	637,400	822,500
7° Aangifte van overeengekomen adressen	»	5,700
8° Telefoon-abonnementen	16,000	18,000
9° Telefonische aansluitingen	6,300	5,700
TE ZAMEN. . . . fr.	996,000	1,272,500

Zijnde eene vermeerdering van 276,500 frank, waarvan 84,000 frank ongeveer 25 t. h. voor postdienst en 192,000 frank of 29 t. h. voor telegraaf- en telefoon-dienst.

Vóór 1 Januari 1919 waren in den verkoop van postale waarden de betaaltaksen begrepen onder cijfers 4 en 5 hierbovenvermeld, waarvan het bedrag uit postzegels bestond; eveneens, werden de sommen voor aangiften van aangeduide adressen onder de frankeertaks der telegrammen begrepen.

Houdt men met deze omstandigheden rekening, dan zal men ondervinden dat de vermeerdering vooral in den dienst van de brieven- en telegrammenverzending waar te nemen is.

Deze waarneming wordt door de hieronderaangehaalde cijfers, slaande op de verschillende afzonderlijk genomen diensten, bevestigd :

I. — BRIEFVENVERZENDING.

Beweging der brievenverzending :

	1918	1919
1° Dienst voor het binnenland	808,463	917,997
2° Internationale briefwisseling :		
a) bij het vertrek	515,242	650,168
b) bij de aankomst	740,428	1,078,081

In briefwisselingen voor het binnenland bestemd, zijn begrepen 197,783 officiële omslagen, terwijl er in 1918 slechts 193,024 waren. De vermeerdering, in den dienst der internationale briefwisseling waargenomen, moet aan de weder-

aanknooping der betrekkingen met België worden toegeschreven; deze vermeerdering zal steeds belangrijker worden naarmate de economische ontwikkeling der Kolonie zal aangroeien en wanneer de scheepvaartmaatschappijen een regelmatig en drukkeren dienst zullen hebben hernomen.

II. — BINNENLANDSCHE POSTMANDATEN.

	1918	1919
	—	—
Aantal uitgegeven titels	14,738	9,775
Volledig bedrag	7,925,000	5,327,000

Deze achteruitgang was voorzien; hij moet toegeschreven worden aan het feit, dat er in den loop van 1918 agentschappen van de Bank van Belgisch-Congo in de hoofdplaatsen van alle districten werden geopend en dat deze, aldus, met al de handelsoverdrachten werden belast.

Wij gelooven, dat de uitslagen van 1919 in de toekomst zullen behouden kunnen worden en zelfs, dat een lichte vooruitgang zal kunnen worden beoogd.

De dienst der telegrafische mandaten die op 1 Maart 1919 in voege kwam, leverde de verwachte uitslagen niet op; er werden slechts vier-en-negentig dergelijke titels uitgegeven, voor een globale som van ongeveer 122,000 frank.

Het invoeren van dezen nieuwen dienst volledig nochtans op gelukkige wijze de organisatie van onzen dienst der postmandaten en wordt ten eerste op prijs gesteld door de menschen die de middelen niet bezitten om, voor dringende overdrachten, zich tot de Bank te wenden.

III. — INTERNATIONALE POSTMANDATEN.

		1918.	1919.
		—	—
Aantal uitgegeven titels	{ België . .	»	4,076
	{ Angola. .	38	34
	{ B. E. A. .	518	95
Bedrag der uitgegeven titels	{ België . .	»	1,020,100
	{ Angola. .	15,000	15,000
	{ B. E. A. .	224,000	19,500

De ruildienst van postmandaten met België werd pas in Maart 1919 hersteld; hij blijft ver beneden wat hij vóór den oorlog was; in 1913 werden, nagenoeg, 18,000 mandaten, bedragende te zamen 5 miljoen, uitgegeven. Deze daling ligt aan allerhande oorzaken :

1° Een belangrijkere tusschenkomst van de Bank van Belgisch-Congo voor wat internationale overdracht betreft, daar er in alle hoofdplaatsen van districten agentschappen werden geopend;

2^o België zag zich, door het stijgen en dalen van den wisselkoers, verplicht zijnen dienst bij de betrekkingen met Frankrijk te bepalen;

3^o Het koloniaal personeel, voornaamste klant der post voor dezen dienst, verminderde zeer in 1919 en, daarbij, de levensvoorwaarden lieten hem niet toe van zijn wedden sommen af te trekken gelijk aan deze waarover hij vóór den oorlog beschikken kon;

4^o Eindelijk, doelen de uitslagen ternauwernood op de twee derden van het jaar, daar vele kantoren eerst einde Maart of in den loop van April het nieuws ontvingen, dat de dienst heringericht was.

De betrekkingen met Angola bleven op dezelfde hoogte, terwijl deze met de Britsche protectoraten van Oost-Afrika en van Uganda sterk verminderen; zulks komt hierbij, dat de voeling langs dezen weg zich thans bepaalt bij de plaatselijke betrekkingen, terwijl, tijdens den oorlog, het Britsch Bestuur ons tot tusschenpersoon diende voor de overdrachten met bestemming naar Europa.

Werden bij de ontvangst betaald : 55 mandaten uit België, 2 uit Angola en 14 uit de Engelsche protectoraten.

IV. — POSTPAKKETTEN.

	1918.	1919.
	—	—
Dienst van het binnenland	9,835	5,001
Internationale Dienst :		
Verzending	493	577
Ontvangst	6,312	7,466

De vermindering van het aantal pakketten van den dienst voor het binnenland komt hierbij, dat de tarieven voor pakketten, per trein verzonden, stegen.

De oude tarieven waren nadeelig aan de Kolonie doordien, voor wat de groote afstanden betreft, de dragerskosten het beloop der ontvangen taksen te boven gingen; aldus hadden de handelaars er belang bij alles in postpakketten te verzenden, en juist dit gaf den dienst eene onnatuurlijke uitbreiding.

Men houde er tevens rekening mede, dat sinds 1 Januari 1919 het maximum gewicht per pakket van 5 op 10 kilogram gebracht werd; de verhouding van de pakketten die 5 kilogram te boven gaan, bedraagt ongeveer het vijfde der verzonden pakketten.

De verzending van postpakketten naar België hernam in Augustus 1919; daaraan hebben wij de vermeerdering te danken welke in den internationalen verzendingsdienst werd waargenomen. Deze vermeerdering zal steeds stijgen naarmate de economische toestanden in het Moederland beter worden.

Wij staan nog ver van de vóóroorlogische cijfers; in 1913 bedroeg het aantal uit den vreemde ontvangen pakketten 20,000. Ongetwijfeld duurt het niet lang of, gezien de voordeelen welke deze dienst onder oogpunt van snelheid en veiligheid oplevert, de drukte der verzendingen zal deze van 1914 meer en meer nabijkomen.

Hieronder volgt de opsomming van het aantal postpakketten, in 1919 door de diensten van verzending en bestemming aangegeven :

	Verzending.	Aankomst.
Angola	10	88
België	131	922
Frankrijk	216	1,666
Groot-Britannië	87	1,790
Rhodesië	132	2,261
B. E. A.	1	739
TOTAAL	577	7,466

De pakketdienst met aangegeven waarde, op 1 Januari 1919 ingevoerd, vond geen bijval bij 't publiek; dergelijke bijkomende waarborg schijnt nog weinig gekend.

Ter gelegenheid der aanstaande inrichting van den dienst der verzendingen tegen terugbetaling in de binnenlandsche betrekkingen en met België zal er in het *Bulletin administratif et commercial* een bericht verschijnen, waarin de aandacht der belanghebbenden gevestigd wordt op de bijzondere formaliteiten welke in acht dienen genomen voor wat de verzending van postpakketten betreft.

V. — BRIEVEN.

De brieven werden, door toedoen van het Bestuur, regelmatig verzonden; niet altijd was zulks het geval met de brieven per spoor verzonden; aldus leed de brievenverzending van Boma naar Elisabethville en terug, soms lange vertraging ten gevolge van den laagsten waterstand op den Boven-Lualaba en van de slecht verzekerde verbinding op de verschillende plaatsen van overschepping. In den loop van 1919 werd de weg van den Kasai gevolgd in plaats van dezen der bovenrivier voor wat het verkeer tusschen Boma en Katanga betreft; dezen maatregel leverde gunstige uitslagen op gedurende verschillende maanden, doch, sinds zekeren tijd, duurt het weer zeer lang vooraleer de brieven aankomen, denkelijk uit oorzaak van de lange tusschenruimte in de vertrekuren der stoomschepen voor Lusambo.

Aangeknoopte onderhandelingen doen een gunstigeren toestand verhoplen; één vertrek zou aldus alle 2 weken plaats hebben van Leopoldville naar Lusambo; men zal onderzoeken of het niet nuttig zou zijn een dragersdienst in te richten ter vervanging van den vervoerdienst der brieven tusschen Lusambo of Pania-Mutombo en Bukama.

Op het gebied van internationalen dienst, werden onze betrekkingen met Europa verbeterd door het benuttigen van de Cargo-boats der C. B. M. C., die gewoonlijk een rechten reisweg volgen en, soms, aan de briefwisseling in de Kolonie berustend, een snelleren besteldienst van verscheidene weken verzekeren. Van zijn kant, gebruikt de Belgische dienst deze booten tot het overbrengen der

briefwisseling voor Congo bestemd, telkenmale dit vervoermiddel, onder oogpunt der snelheid, voordeelen oplevert.

De betrekkingen tusschen België en Katanga, door de booten van de « Union Castle Line » verzekerd, gingen opnieuw regelmatig en wekelijks als vóór den oorlog.

De kwestie van de herstelling der verbinding tusschen Europa en de Kolonie wordt onderzocht; hare oplossing is niet gemakkelijk om reden dat de scheepvaartmaatschappijen die den dienst doen te Mombasa en Dar-es-Salam, nog niet regelmatig varen, en ook omdat wij een beroep hebben moeten doen op de tusschenkomst van postale diensten uit den vreemde.

VI. — BIJHOORIGE DIENSTEN.

A. — *Privaatbussen.*

Afzonderlijke vakkenkastjes bestaan te Boma, Matadi, Kinshasa, Leopoldville, Kambove, Elisabethville, ten behoeve van het afhalen der briefwisseling; dezelfde kastjes, ter plaatse gemaakt, werden geplaatst te Basoko, Bumba, Irumu en Stanleyville.

De dienst der privaatbussen wordt ten eerste door de handelslui op prijs gesteld, vermits zij daardoor de gelegenheid hebben hunne briefwisseling zelf te doen afhalen en ze te vrijwaren voor onbescheidenheid en vergissingen vanwege den postdienst, die niet altijd in staat is deze bij de bestellingen aan huis te vermijden; ten andere levert hij het voordeel op, den arbeid in de postkantoren te vergemakkelijken en schoone ontvangsten te verzekeren zonder andere kosten te veroorzaken dan die voor eerste inrichting.

De betaaltaksen van de geabonneerden, in 1919 ontvangen, bedragen ongeveer 14,000 frank; dit cijfer zal meer dan verdubbeld worden wanneer het aantal bussen in Elisabethville en Kinshasa voldoende zal zijn om aan al de aanvragen te voldoen en wanneer men vakkenkastjes zal hebben kunnen plaatsen in zekere kantoren zooals die van Likasi, Kilo, Coquilhatville, waar de belangrijkheid van den postdienst dergelijke instellingen ten volle wettigt.

Ook zou het gebrekkig mobilier, in de oostelijke Provincie ter plaats gefabriceerd, door vakkenkastjes dienen vervangen gelijk aan het model, door het Bestuur aangenomen, en zou er overal twee soorten geabonneerden dienen onderscheiden, zooals het besluit, hetwelk den dienst tot stand bracht, het vermeldt.

Deze kwestien worden onderzocht.

B. *Private telegrammen.*

De dienst der private telegrammen stelt het publiek, wonende in een plaats waar geen postkantoor bestaat, het middel ter hand om zijne briefwisseling te verzenden en te ontvangen zonder de tusschenkomst van personen, vreemd aan den Postdienst.

Hij is sedert 1915 werkzaam, maar werd tot hiertoe geenszins geregeld noch in eenige wetsbepaling omschreven. In deze leemte zal worden voorzien.

In 1919 bracht deze dienst ongeveer 11,000 frank op, ontvangst die gedeeltelijk de kosten van inpakking en bijkomend werk, aan het personeel opgelegd, vergoedt. Hij zal zich uitbreiden naarmate de handel zich binnen de districten zal ontwikkelen.

VII. — TELEGRAAF EN DRAADLOOZE TELEGRAPHIE.

De vooruitgang, in 1918 vastgesteld, duurde voort in 1919; van 637,400 frank klommen de ontvangen betaaltaksen tot 822,500 frank.

Hier volgt een vergelijkende tabel van het aantal verzonden telegrammen gedurende de twee laatste jaren :

	1918.	1919.
	—	—
1 ^o Binnenlandsche dienst :		
Private telegrammen	35,704	48,198
Officiële	17,529	22,543
2 ^o Internationale dienst :		
a) Bij 't vertrek	18,841	20,612
b) Bij de aankomst	15,160	17,044
c) In transit	9,339	11,827

In deze laatste cijfers zijn begrepen de Internationale telegrammen, met Fransch Midden-Afrika, Angola en Zuid-Afrika gewisseld.

Uit deze aanduidingen blijkt dat de vermeerdering, voor wat het aantal betreft, ongeveer 35 % bedroeg aan private brieven uit het Binnenland, ongeveer 30 % aan officiële mededeelingen en ongeveer 15 % wanneer men het heele aantal gewisselde telegrammen van den Internationalen Dienst in aanmerking neemt.

Het telegraphisch verkeer, bij dit van 1918 vergeleken, verminderde met meer dan 180,000 woorden; dit is gedeeltelijk te wijten aan de gebrekkige wijze waarop de dienst geleid wordt, en ook aan het feit, dat de aangroei der uitbreiding meestal waar te nemen was in de groote handelscentra als : Elisabethville, Kinshasa, Matadi en Boma, waar de telegrammen voor het grootste deel den weg te land tot aan hunne bestemming volgen of tot aan het kantoor van waar ze werden verzonden.

VIII. — TELEFOON.

Deze dienst maakte geen vordering; een lichte vermeerdering is waar te nemen voor wat de abonneuten betreft; deze vermeerdering ware belangrijker geweest indien wij steeds tot onze beschikking het onmisbare materiëel hadden gehad om aan alle aanvragen te voldoen.

Het aantal telefonische gesprekken tusschen kantoren van het binnenland verminderde; het bleef op dezelfde boogte in de betrekkingen met Angola : 291 in 1919 tegen 288 in 1918.

IX. — KANTOREN.

Het bijkantoor van het postwezen te Nieuw-Antwerpen werd afgeschaft.

Dit kantoor werd geleid door den territorialen bestuurder, die hierdoor in de hoofdplaats werd weerhouden tot groot nadeel zijner voornaamste ambtsbezigheden.

Door de personeelerisis kon geen beambte worden aangeduid om het ambt van post-onderontvanger waar te nemen; men zag zich verplicht dit kantoor af te schaffen.

Om dezelfde redenen, bleef het kantoor van Kikondja gedurende verschillende maanden gesloten; men gelukte erin een langere onderbreking van den dienst te voorkomen met den postdienst aan den vakkundige van D.T. toe te vertrouwen.

Algemeene werkwijze van den dienst.

In 't algemeen genomen, leed de dienst onder de personeelerisis en het verslijten van het materiëel.

Ten einde het dienstpersoneel niet bovenmatig te overlasten zag men zich verplicht, tot groot nadeel van de snelle dienstverrichting, bij de telegraafdienst de werkuren te verminderen; de beambten, toegevoegd aan de toezichters en provinciale dienstoversten, werden in werkelijken dienst gesteld en het plaatselijk nazicht werd afgeschaft. De werkzaamheid der besturende ambtenaren van den O. P. moest zich daardoor tot het dagelijksch werk bepalen en het onderzoek van vraagpunten betreffende de organisatie leed onder dezen toestand.

Het onderhoud van de telegraphische lijnen liet veel te wenschen over, en de slechte staat waarin telegraphische en telephonische toestellen zich bevonden, gaf soms aanleiding tot verstoring in den dienst. —

Doch het overmaken van telegrammen, door de D. T. vooral, was gebrekkig; de Algemeen Gouverneur ontving vele klachten desaangaande, echter zonder dat zijne tussenkomst verbetering in den toestand bracht.

Een verdrag, op 31 October 1919 gesloten tusschen de Burgelijke Lijst en den heer Goldschmidt, besluit tot het bouwen van drie groote stándplaatsen te Boma, te Stanleyville en te Elisabethville, welke rechtstreeks met elkaar in verbinding zullen staan. De verwezenlijking van dit programma zal stellig van aard zijn, de kwestie der verbindingen per D. T. in de Kolonie voorgoed op te lossen, doch de vergunninghouder heeft vier maanden tijd om tot de uitvoering over te gaan.

Allernoodigst is het, zonder dralen andere maatregelen te treffen opdat het thans bestaande net een ontvangst verzekere welke volstaat om in de kosten van den dienst te voorzien.

VIJFDE DEEL.

ECONOMISCHE ZAKEN.

Inleidend woord.

Sinds 1914 werkten de politieke gebeurtenissen in de Kolonie een stijgenden invloed uit op den toestand van handel en nijverheid. Heel de wereld leed onder deze invloeden, die zich bij de Europeesche oorlogvoerende natiën en hare koloniën het meest deden gevoelen.

De storing, door den oorlog veroorzaakt, vergde ten onzent een groot aanpassingsvermogen, hetgeen juist de dienstjaren 1915 en 1916 kenmerkt. Gedurende de twee volgende jaren, 1917 en 1918, werd alles trots de hinderpalen, die steeds talrijker werden, langzamerhand geregeld.

Het onderteekenen van den Wapenstilstand had, bij alle volkeren, de hoop doen ontstaan dat er zonder dralen in al hunne noodwendigheden, die zoo lang werden verwaarloosd, zou worden voorzien.

De verliezen aan menschenlevens, de verwoestingen en het gemis aan voortbrengst gedurende de vijf oorlogsjaren, lieten voor rekening van het dienstjaar 1919, op economisch gebied, eene zwaar belaste begrooting. Deze begrooting kan in twee woorden worden saamgevat: voortbrengst, onmachtig tot het herstellen van wat verwoest werd en te zwak om in al de dringendste noodwendigheden geheel te voorzien.

Na zoovele ontgoochelingen tijdens den oorlog, gaf deze nieuwe ontgoocheling aanleiding tot ontevredenheid, tot volksoploopen, tot werkstakingen en tot burgeroorlog. Vandaar, nieuw gebrek aan voortbrengst, wat des te pijnlijker gevolgen had daar de vereffening der eerste schuldvorderingen ten laste der oorlogvoerenden den wisselkoers bij de Europeesche natiën onrustbarend opdreef.

Het was noodig, dit verslag door deze beschouwingen te laten voorafgaan, daar zij gedurende het heele dienstjaar hunnen invloed uitoefenen op den economischen toestand der Kolonie.

* * *

De ontoereikendheid der voortbrengst had, over heel de wereld, een niet te verzadigen behoefte aan grondstof voor voeding en nijverheid voor gevolg. Daar

de vraag het aanbod overtreffen bleef, stegen de prijzen der koloniale producten voortdurend, hetgeen een factor is van bloei. Doch, het gevolg daarvan was, dat nijveraars en verzenders bij gebrek aan beschikbaar materiëel in Europa hun gereedschap noch vernieuwen, noch volledigen konden zooals het behoorde. Leidde deze stijging ons eenerzijds tot meer voortbrengst, het gebrek aan vervoermateriëel belette ons de producten te verzenden en heel de productievoorraad, aan den man te brengen. De onzekerheid, de producten te kunnen vervoeren, omdat daar toegeen materiëel voorhanden was, dwong ons bovendien tot omzichtigheid in het uitbreiden onzer zaken. Het gemis aan voortbrengst en de waardedaling onzer munt, schoven ons het dure leven, met al zijne noodlottige gevolgen, op den hals.

Algemeen overzicht.

Deze moeilijke omstandigheden konden echter het vertrouwen niet doen wankelen dat, tot hiertoe, de handelaars en nijveraars der Kolonie bezielde.

De algemeene stijging der prijzen en de immer toenemende vraag om uitvoerproducten, brachten de kapitaalbezitters tot het besluit, belangrijke sommen voor het oprichten van nieuwe nijverheidsinstellingen te bestemmen.

Dertig werven en factorijen komen zich, in den loop van het dienstjaar, bij de bestaande voegen, zoodat er $1\frac{1}{2}\%$ meer zijn dan op 31 December 1918.

Hieronder volgt eene tabel der districten per provincie ingedeeld, met vergelijkende aanduiding der bestaande nijverheidsinstellingen met deze der vier voorgaande dienstjaren.

Districten per provincie ingedeeld.	Aantal instellingen.				
	1915	1916	1917	1918	1919
Neder-Congo.	156	169	205	238	318
Midden-Congo	99	84	84	118	135
Kwango	104	117	153	168	154
Kasai	39	42	56	69	75
Sankuru	38	52	53	66	62
TOTAAL (Provincie Congo-Kasai)	436	464	551	659	774
Evenaar :	84	73	99	164	187
Bangala	73	83	102	92	93
Ubangi	24	27	28	24	50
Leopold II Meer	23	28	39	53	48
Lulonga	28	28	33	42	33
TOTAAL (Provincie van den Evenaar)	232	239	301	375	411

Districten per provincie ingedeeld.	Aantal instellingen.				
	1915	1916	1917	1918	1919
Neder-Uele	81	70	101	101	53
Middel-Uele	49	54	54	54	45
Ituri	66	72	106	106	53
Stanleyville	38	40	42	42	43
Aruwimi	22	20	33	33	24
Maniema	18	21	27	27	40
Lowa	17	33	40	40	36
Kivu	Ontbreekt		11	11	33
TOTAAL (Oostelijke Provincie)	291	310	414	414	327
Oppe-Luapula	294	272	301	324	—
Tanganika-Moero	26	17	140	104	—
Lulua	13	13	21	35	—
Lomani	20	22	23	23	—
TOTAAL (Provincie Katanga).	353	324	485	486	452

SAMENVATTING

Provincie.	Aantal instellingen.				
	1915	1916	1917	1918	1919
Provincie Congo-Kasaï .	436	464	551	659	774
Provincie van den Evenaar.	232	239	301	375	411
Provincie van het Oosten .	291	310	414	414	327
Provincie Katanga	353	324	485	486	452
TOTAAL	1.392	1.337	1.751	1.934	1.964

*
* *

Op deze plaats moeten wij eene symptomatische vaststelling doen : In de districten van Neder-Congo, Evenaar en Ubangi, bestaan sinds 1913 meer dan het dubbel der nijverheidsinstellingen, en zeggen dat deze vooruitgang verwezenlijkt werd tijdens vijf jaren van eene vroeger nooit gekende onrust.

Onderstaande tabel duidt, behalve voor wat Katanga betreft, de tonnemaat der in- en uitgevoerde goederen, van 1913 tot 1919 :

Jaren.	BIJZONDERE HANDEL.	
	Invoer.	Uitvoer.
1913 . . .	127,534 ton.	19,062 ton.
1914 . . .	71,053 id.	21,964 id.
1915 . . .	18,738 id.	23,780 id.
1916 . . .	38,874 id.	40,588 id.
1917 . . .	38,153 id.	54,112 id.
1918 . . .	29,636 id.	44,676 id.
1919 . . .	44,043 id.	68,519 id.

Deze vermeerderingen, bij vorig dienstjaar vergeleken, bereiken aan ingevoerde goederen 47 % en aan uitgevoerde 35 %. Vergeten wij niet dat er, op 31 December 1919, in Stanleyville en Opper-Congo een voorraad producten bleef liggen, in zijn geheel op 30,000 ton geschat, hetzij meer dan de helft van wat gedurende heel het jaar verhandeld werd. Deze voorraden overtroffen deze die in 1918 bestonden en waaruit de statistiek van 1919 voordeel trok.

Het record der door de Kolonie in 1919 geleverde productie staat dus in de statistieken vermeld, als lager dan het in de werkelijkheid is.

EERSTE HOOFDSTUK.

Uitvoerhandel.

Alle pogingen, zoo vanwege Bestuur als van bijzondere zijde, hebben er in den loop van het dienstjaar naar gestreefd onzen uitvoerhandel te doen steunen op meer verscheidenheid in de artikelen tot uitvoer bestemd.

Hoewel de pogingen aanmoedigend waren, dient daarmee bij het ontleiden van onzen uitvoerhandel geen rekening gehouden; zoodoende zullen wij slechts spreken over de producten waarin nu reeds handel wordt gedreven.

RUBBER.

Begin des jaars, stelde de Europeesche markt geen belang in de boschrubbers. De kooplui behielden hunne voorraden, ze weigerden te onderhandelen aan de prijzen van 4 frank tot fr. 4,25 voor wat Opper-Katanga en Zwart-Kasaï betreft; van fr. 3,90 tot fr. 4,10 voor wat Rood-Kasaï en van fr. 3,20 tot fr. 3,75 voor wat grasrubber betreft. Zij onthielden zich geheel, bijna het gansche jaar door. Eerst rond de maanden October en November, schenen zij weer lust te gevoelen tot onderhandelen, en einde-October-half-November gaven zij enkele prijzen op,

eene verhooging aanduidend van 1 frank tot fr. 1,15 het kilogram, vergeleken bij de prijzen van begin des jaars.

De maandelijksche uitvoerbeweging van rubber steeg haast gelijkmatig met de nochtans geringe verhooging van het product. De kleinste hoeveelheden werden uitgevoerd (algemeene handel) in Maart en April: 225 en 196 ton; de grootste gedurende de vier laatste maanden om, in December, 521 ton te bereiken.

De verplichtende terughouding der kooplui in Europa was oorzaak dat hunne vertegenwoordigers in Afrika, in hunne aankopen bij de inboorlingen, met wantrouwen handelden. Dezer vergoeding overtrof zelden 1 frank per kilogram voor wat grasrubber, en fr. 1.00 tot 1.50 voor wat slingerplantenrubber betreft.

De uitvoer bij den handel in 't algemeen overtreft ietwat dien van het vorige jaar; daarentegen, zooals trouwens uit onderstaande tabel blijkt, bedraagt de vermindering van den uitvoer bij den bijzonderen handel der Kolonie 27 t. h.

Jaren.	Handel in 't algemeen.	Bijzondere handel. (zonder Katanga)
1913	5,605 ton.	3,705 ton.
1914	3,099 id.	2,238 id.
1915	3,864 id.	2,013 id.
1916	5,108 id.	3,050 id.
1917	5,469 id.	2,660 id.
1918	3,584 id.	1,635 id.
1919	3,807 id.	1,199 id. ⁽¹⁾ .

Daar de Regeering den voor de Kolonie zeer belangrijken rubberhandel in bloeienden staat wenscht te behouden, ontsloeg zij hem zooveel mogelijk van de betaling aller lasten bij het toepassen der vervoertarieven aan den Staat verschuldigd

KATANGA.

UITVOER.

RUBBER.

De hoeveelheden, door Elisabethville uitgevoerd, beloopten voor 1919, 8,758 kilogram slingerplantenrubber en 55,862 kilogram grasrubber. Het district van de Lulua leverde dit jaar 135,000 kilogram rubber op.

IVOOR.

In den loop van het dienstjaar werd de ivoormarkt van Londen terug naar Antwerpen overgebracht, waar de van oudsbestaande driemaandelijksche koopdagen met schriftelijk opbod opnieuw werden gehouden.

(1) Voorloopige cijfers volgens statistieken, te Brussel opgemaakt.

In Januari, hielden de kooplui nog altijd vast aan de beslissingen vóór den oorlog genomen, niet te verkoopen, tenzij tegen winstgevende prijzen, zijnde 16 tot 25 frank het kilogram, naar gelang de hoedanigheid der waar.

Het heropleven van de luxe-nijverheden, het aankomen van Engelsche en Amerikaansche koopers, het stijgen van pond-sterling en dollar, brachten er toe bij de waarden langzamerhand op te drijven. De koopdagen, einde Februari en einde April gehouden, waren druk. Op 31 Juli bood men 70 ton ivoor bij opbod aan, daar de voorraad in eerste hand onbeduidend was. De kooprijzen bleven tusschen fr. 61.50 en fr. 27.50 het kilogram hangen. Op den koopdag van 7 November werden 89 ton aangeboden, terwijl de voorraad 22 ton bedroeg. De koopers betaalden 135 frank tot 44 frank het kilogram. De kwoteeringen stegen dus aanzienlijk in twaalf maanden tijds, terwijl de eigenaars van stocks zich over hun geduld en voorzichtigheid te loven hadden.

De snelle prijsverhooging deed de bezitters van ivoor het besluit nemen, al de sinds den oorlog in Afrika opgehouden partijen naar de Europeesche markt te zenden. Zij brachten niet alleen deze voorraden onder voordeelige voorwaarden aan den man, zij verdubbelden zelfs hun ijver bij de inboorlingen. Dit had eene aanzienlijke stijging der prijzen bij de inboorlingen voor gevolg. De steeds toenemende mededinging bracht de prijzen tot hunne verhoudingen van vóór den oorlog terug, hetzij 7 tot 15 frank — en meer — het kilogram, volgens herkomst, en hoedanigheid.

Den uitvoer der Kolonie werd, in den loop van het jaar, eene nooit gekende belangrijkheid bijgezet, zooals blijkt uit onderstaande cijfers :

Jaren.	Handel in 't algemeen.	Bijzondere handel.
1913	421 ton.	276 ton.
1914	409 id.	295 id.
1915	284 id.	201 id.
1916	407 id.	318 id.
1917	271 id.	182 id.
1918	226 id.	125 id.
1919	512 id.	335 id. ⁽¹⁾ .

De vooruitgang staat gelijk met in de tabel van algemeene handelsbeweging aangegeven 137 t. h. op de cijfers van vorig dienstjaar, en van 21 t. h. op deze van 1916, die den grootsten uitvoer aangeven. De vermeerdering van onzen uitvoer bij den bijzonderen handel beloopt 168 t. h. op de statistieken van 1918 en 55 t. h. op deze van 1913.

Het grooter aantal verzendingen in 1919, is niet voldoende tot aanvulling van het gemis aan voortbrengst der twee vorige dienstjaren, gedurende dewelke onze uitvoerlui hun voorraden samenbrachten, in afwachting van betere tijden.

Door Elisabethville werd in 1919 : 33,288 kilogram uitgevoerd.

⁽¹⁾ Voorloopige cijfers volgens statistieken, te Brussel opgemaakt.

KOPAL.

De Antwerpsche kopalmarkt verrichtte niets gedurende haast heel den oorlog. Vanaf het begin des jaars, stond men voor gebrek aan voorraad en beschikbaar goed. Deze toestand bleef tot einde December voortduren.

De inscheppingen van kopal werden door onvoldoende vracht onmogelijk gemaakt. Zoo gebeurde het dat een groot gedeelte der voortbrengst naar Amerika uitgevoerd werd op zeilschepen welke naar de Vereenigde Staten terugvaarden. Enkele partijen van weinig belang kwamen te Antwerpen aan zonder dat zelfs de overeenkomsten, waartoe zij aanleiding hadden gegeven, officieel werden ingeschreven. Kwoteeringen ontbraken heel het dienstjaar door.

De Engelsche markt bevond zich ongeveer in dezelfde omstandigheden, met dit verschil echter, dat er gedurende de zes eerste maanden geen beweging heerschte ten gevolge van de vrij aanzienlijke stocks die er voorhanden waren. Midden-November kwoteerde men 80 shillings per centweight, zoowat iets minder dan 300 frank voor 100 kilogram. •

Trots de aanhoudende verlatenheid der Europeesche markten, werden toch overeenkomsten met den inboorling gesloten.

De Evenaarsprovincie, die de eenige voortbrengster is, schrijft een rijkeren oogst aan dan gedurende het afgelopen dienstjaar. De koopprijzen van den plaatselijken handel werden verhoogd en bereikten 20 centiem en 25 centiem het kilogram.

Groote nalatigheden werden aangeklaagd voor wat het winnen van het product betreft.

De cijfers betreffende den kopaluitvoer worden hieronder aangegeven :

Jaren	Bijzondere handel.	Handel in 't algemeen.
1909	826 ton.	826 ton.
1913	4,698 id.	4,702 id.
1914	6,993 id.	7,005 id.
1915	4,265 id.	4,337 id.
1916	8,677 id.	8,718 id.
1917	6,911 id.	6,940 id.
1918	3,611 id.	3,636 id.
1919	5,756 id.	— (1).

De vermeerdering voor 1919 is gelijk aan 59 % van den uitvoer in 1918.

PALMOLIE.

Zooals gedurende de voorgaande dienstjaren, bleef de Engelsche markt van palmoliën den toon aangeven voor wat de waardekoers van dit product betreft.

Slechts weinige zaken werden ter Antwerpsche markt afgesloten. Verscheidene partijen werden, verkocht of onverkocht, naar Engeland terraggezonden, daar de Belgische verbruiker voor het oogenblik weinig belang stelt in dit product.

(1) Cijfers ontbreken, daar de statistieken te Brussel werden opgemaakt.

De waarde koersen van Congoleesche palmolie werden in Engeland door de Regeering tot April 1919 op 44 pond-sterling per netto-ton gehandhaafd. Op het oogenblik dat het Ministerie van Bevoorrading zijn beperkende maatregelen introk, steeg de waardekoers onmiddellijk tot 62 pond-sterling in Juni, en tot 81 pond-sterling in December.

De officiële kwoteeringen der Antwerpsche markt hielden gelijken tred met de prijsverhooging der producten op de Engelsche markt; de olie gold 1,500 frank per ton bij het begin des jaars, en 3,000 frank in December.

Niettegenstaande deze voordelinge prijzen en de mogelijke winsten, legde de Congoleesche markt maar weinig bedrijvigheid aan den dag. De plaatselijke handel schikt zich vrij traag naar de Europeesche voorwaarden; hij moest zich eerst voorzien van de bijzondere uitrusting welke voor den handel van dit product onmisbaar is, product waarvan de verpakking vooral in Opper-Congo zeer lastig valt.

De uitvoerhandel der Kolonie maakt niettemin ernstige vorderingen, zooals uit onderstaande tabel blijkt :

Jaren.	<i>Bijzondere handel (per ton).</i>		
	Opper Congo.	Neder-Congo.	Totaal.
1913	172	1,809	1,981
1914	220	2,279	2,499
1915	1,425	1,982	3,407
1916	2,311	1,539	3,850
1917	3,534	1,860	5,394
1918	3,199	1,927	5,126
1919	(¹)	(¹)	6,698

De totale vermeerdering bedraagt 30 t. h. van de voortbrengst van vorig dienstjaar. Gedurende dit trimester werden klachten geuit betreffende de hoedanigheid der oliën van Neder-Congo.

KATANGA.

PALMOLIE-KATANGA.

Dit jaar werden 11,500 kilogram palmolie, voortkomende uit Tanganika-Moëro en Lomami, uitgevoerd. Katanga heeft zulke behoefte aan dit product, dat een verordening diende uitgevaardigd om zijnen uitvoer tijdelijk te beperken.

PALMNOTEN.

De kwoteeringen der palmproducten te Antwerpen volgden de prijsgolven van de Engelsche markt tot in de maand van Augustus. Van toen deed

(¹) Cijfers ontbreken, daar de statistieken te Brussel werden opgemaakt.

zich te Liverpool en te Hull een graduele daling voor van 44 tot 34 pond-sterling per ton. Gedurende dit laatste tijdstip kwam er meer en meer verbetering in de kwoteering te Antwerpen, deze bereikte 165 frank de 100 kilogram.

De plaatselijke handel werd beïnvloed door de aanhoudende verbetering der verkooptarieven welke hem uit Europa toekwamen. Niettegenstaande de moeilijkheden van den afzet, was de mededinging allerdrukst. In zekere plaatsen van Opper-Congo, zoo te Stanleyville, werd aan den inboorling tot 45 centiem het kilogram betaald. In Neder-Congo verhoogden de koopers hunne prijzen tot 1 frank het kilogram. In andere streken was men voorzichtiger.

De handel en de bevoegde ambtenaren hebben er niet zelden op gewezen hoe gevaarlijk het was, heele partijen palmproducten van onbetwistbaar slechte hoedanigheid te laten uitvoeren. Zij eischen de stichting van een toezichtsorgaan om te beletten dat, bij het uitvoeren, de nalatigheid van enkele kooplui nog langer oorzaak zou zijn dat de waarde aller palmproducten van Congoleesche afkomst op de markten zou worden verminderd.

Onderstaande tabel geeft vergelijkende cijfers aan betreffende den uitvoer van palmproducten sedert 1913 :

Bijzondere handel (per ton).

Jaren.	Opper-Congo.	Neder-Congo.	Totaal.
1913	264	6,931	7,195
1914	1,161	6,996	8,157
1915	4,895	6,129	11,034
1916	13,613	8,812	22,025
1917	27,752	9,236	34,980
1918	22,440	8,922	31,362
1919	—	—	38,870 ⁽¹⁾ .

1919 geeft dus een vermeerdering aan van 24 % op de uitgevoerde hoeveelheden van het vorig dienstjaar. Deze vermeerdering vertegenwoordigt op verre na den aangroei niet der palmproducten in de Kolonie. Op 31 December 1919 hadden de handelaars in Stanley-Pool en in Opper-Congo aanzienlijke voorraden dezer producten opgehoopt, waarvan zij met ongeduld den afzet verwachtten.

RIJST.

De onvoldoende voortbrengst van graansoorten over heel de wereld, dwong de Kolonie van haar eigen productie te leven. De verbinding van het spoorwegnet der Groote Meren met dat van den Katangaspoorweg, gaf aan de nijverheidsbevolkingen van Opper-Katanga gelegenheid om zich in de Kolonie zelf te bevoor-

(1) Juiste cijfers ontbreken, daar de statistieken te Brussel werden opgemaakt.

raden. Ongelukkiglijk staan de bezwaren welke de scheepvaart op den Opper-Luapula oplevert den handel tusschen de streken in den weg.

Er dient ook gezegd dat zekere inboorlingen, zoo de Mayumbe en de Bacongo, die zich door den omgang met de Europeërs het verbruik van rijst hadden gewoon gemaakt, er koopen bij de handelaars waaraan zij de opbrengst van hunnen oogst afstaan.

Het geheel van dergelijke omstandigheden beïnvloedde de markten waar de opbrengst met moeite in de behoeften voorziet en had eene stijging der prijzen voor gevolg, zoowel in de streken waar voortgebracht als in die waar verbruikt wordt. De witte rijst die vroeger, 15 tot 18 centiem het kilogram kostte, werd in 1919, van 30 tot 45 centiem het kilogram betaald. Men betaalde zelfs voor dit graangewas, dat vroeger in Neder-Congo tegen 50 centiem in den kleinhandel verkocht werd, tot 80 centiem het kilogram.

Wij laten de statistieken der in- en uitvoerbeweging van rijst hieronder volgen :

Bijzondere handel (per ton).

Jaren.	Uitvoer.	Invoer.
1912 . . .	0	3,395
1913 . . .	2	4,290
1914 . . .	422	,713
1915 . . .	1,140	444
1916 . . .	901	380
1917 . . .	704	56
1918 . . .	363	22
1919 . . .	823	(¹)

Vergeleken met den uitvoer van vorig dienstjaar, bedraagt de vermeerdering 126 t. h.

KATANGA.

In den loop van 1919 werden 320,300 kilogram rijst uitgevoerd. Al deze rijst komt uit de Oostelijke provincie.

KOFFIE.

De bevolking der Kolonie verbruikt zelf een ruim deel van de geoogste koffie. De prijsverhooging van dit artikel op de Europeesche markten en de schaarschte aan dit product brachten de verbruikers der Kolonie er toe, de hoeveelheid, noodig voor eigen gebruik, op de plaatselijke voortbrengst vooraf te nemen. Katanga, dat vroeger zijnen voorraad in Zuid-Afrika opdeed, schaft zich thans de noodige koffie in de Oostelijke provincie aan.

In 1919, voerde Belgisch-Congo 73,323 kilogram koffie uit tegen 68,187 kilogram in 1918 en 27,843 kilogram in 1917.

(¹) Cijfers ontbreken, daar de statistieken te Brussel werden opgemaakt.

De vermeerdering bedraagt 7,6 t. h. op de uitvoercijfers van 1918 en 164 t. h. op deze van 1917.

CACAO.

De droogte der jaren 1917 en 1918 putte de boomen uit, in zooverre dat de ziekten zeer ernstige verwoestingen hebben aangericht.

De schade was des te betreurenswaardiger, daar de koopprijzen van de Congoleesche cacao'soorten en de vraag vanwege de invoerders ernstige winsten lieten verhoppen. De koopprijs bedroeg te Antwerpen, in Februari 1919, 140 frank de 50 kilogram; hij verhoogde geleidelijk tot 212 frank de 80 kilogram.

De makelaars aanzien de Congoleesche cacao's als de beste, *ex æquo* met deze uit Acra, San Thome en Bahia.

Onderstaande tabel vergelijkt den uitvoerhandel van 1919 met dezen der vorige jaren :

Bijzondere handel (per ton).

Jaren.	
—	
1913.	680
1914.	485
1915.	620
1916.	770
1917.	784
1918.	743
1919.	647

De vermindering, aan de droogte en aan de ziekten toe te schrijven, bedraagt $\frac{1}{7}$ der opbrengst van het vorig jaar, dewelke reeds lager stond dan vroeger.

WEEFSTOFFEN.

Door de Regeering werden vele opzoekingen gedaan om de weefstoffen van allerlei soort te ontdekken welke de Kolonie bezit. Tot heden waren deze opzoekingen van zuiver proefondervindelijken aard. Alleen de katoen levert, als stof, in economisch opzicht belang op.

De vermeerdering der productie blijkt uit onderstaande cijfers :

Uitvoer van katoen, bijzondere handel.

Jaren.	Hoeveelheden in kilogram.
—	
1915	2,931
1916	11,258
1917	22,547
1918	55,532
1919	98,634

De vermeerdering aan uitvoer in de Kolonie gedurende 1919, bedraagt 80 t. op de uitvoercijfers van vorig jaar.

De inlandsche katoen bleef voordeelig gekwoteerd en deze kwoteering steeg maar door tot dat zij, einde van het jaar 10,000 frank bereikte.

Honderd twintig ton rafia werden krachtens overeenkomsten met het Belgisch leger, uitgevoerd. Toch schijnt deze stof in den handel weinig gewild.

KATANGA

BIJENWAS.

Gedurende het jaar 1919 nam de uitvoer van bijenwas tamelijk groote uitbreiding, dank zij de hooge prijzen in Europa betaald.

Door Elisabethville werden 83,500 kilogram was uitgevoerd. Het district der Lulua leverde 105,000 kilogram was in den loop van datzelfde jaar. Een gedeelte van het was uit Lulua wordt over Matadi, een ander over Angola uitgevoerd.

LEDER.

De handelsbeweging der Kolonie geeft, bij uitsluiting van Katanga, een uitvoer op van 96 ton gedroogde vellen tegen 105 ton in 1918 en 95 ton in 1917. Onder deze cijfers zijn de ledersoorten begrepen voortkomende uit gewezen Duitsch Oost-Afrika.

Door de Regeering wordt naar middelen uitgezien om de vellen, uit de Kolonie herkomstig, te bewaren. Al is er een zekere vooruitgang waar te nemen, toch blijft het onderzoek, tot hiertoe, van oordeelkundigen aard.

Katanga voerde 80 ton ossenvellen en 4 ton schapenvellen uit. De vermeerdering bedraagt 15 t. h. op de cijfers van vorig jaar.

Handel van inlandsche voedingsproducten van streek tot streek.

Daar er steeds meer en meer vraag komt vanwege de nijverheidscentra, wier bevolking van jaar tot jaar vermeerdert, gingen de prijzen op de verbruiksmarkten naar omhoog, met dit gevolg, dat er in de voortbrengstcentra voor grootere ophrengst gezorgd werd. De noodzakelijkheid, de bevoorrading der arbeidersbevolking te verzekeren, noopte de Regeering den afzenders te vragen, bij de verdeling van beschikbaar materiëel vooral aan de inlandsche producten de voorkeur te geven.

Aan dezen maatregel was het te danken, dat de handel van rijst, maïs, aard-appelen en manioegraan zich ontwikkelen kon zonder de vertraging te moeten ondergaan waaraan de bedrijvigheid op andere gebieden te lijden had.

Handelsmaatschappijen.

De groote Congoleesche ondernemingen brachten machtig bij tot het behoud en den opbloei onzer handelsbeweging.

De Belgische maatschappijen, gedurende vijf jaar oorlog van het aanzienlijkste deel harer middelen en van meest al haar personeel beroofd, wisten eervol hare plaats te behouden en bloeiden op, spijs de hinderpalen welke haar gedurig den weg versperden. Van af den wapenstilstand knoopten zij opnieuw betrekkingen aan met hare beheerraden in het Moederland ten einde zich bij de nieuwe omstandigheden aan te passen. Het is niet zonder belang, vast te stellen dat zij in den loop van 1919 al hare kapitalen vermeerderden ten einde haar arbeidsveld uit te breiden.

Eene bijzondere vermelding verdienen de vervoermaatschappijen, zoo : de *Compagnie du Chemin de fer du Congo*, de *Compagnie du Chemin de fer du Katanga*, de Naamlooze Vennootschap *Citas* en de *Compagnie belge maritime du Congo*, om het doorzicht en de belangloosheid waarvan zij blijk gaven bij het bevorderen van handel en nijverheid door hare geringe tarieven en de grootst mogelijke benutting van haar materiëel.

Harer zijds, vergemakkelijkte de *Bank van Belgisch-Congo* op aanzienlijke wijze, de handelsondernemingen, door hare politiek van voorzichtigheid en verdraagzaamheid.

TWEEDE HOOFDSTUK.

Invoerhandel.

In den loop van het jaar bleef de Kolonie zich aan velerlei bronnen bevoorraden. Zij slaagde erin, niettegenstaande de beperkingen door de meeste landen in zake uitvoer behouden, hare aankopen in ruime maat te vermeerderen.

Onderstaande tabel geeft een beeld van den vooruitgang der handelsbeweging voor wat Invoer betreft :

Bijzondere handel (Katanga uitgezonderd).

Jaren.	Kilogram.	Waarde in franken.
1913	127,533,346	58,802,476
1914	71,053,603	29,946,906
1915	18,738,487	13,650,747
1916	38,873,853	38,459,685
1917	38,153,458	35,301,371
1918	29,636,000	37,604,762 ⁽¹⁾
1919	44,043,000	» ⁽²⁾

De vergelijking van hoogerstaande cijfers geeft een trouw beeld van de vermeerdering van onzen in- en uitvoerhandel.

(1) De cijfers, voor 1918 aangeduid, werden verkregen door verdubbeling der cijfers van het eerste halfjaar van 1919.

(2) Voor 1919 ontbreken juiste gegevens, daar de statistieken te Brussel werden opgemaakt.

Onderstaande tabel geeft de verkoopartikelen aan die, voor wat den vooruitgang van onzen invoerhandel betreft, het meest werden ingevoerd, zoo : geweren, aardwerk, weefsels, glaswerk, bouwmaterialen en dranken.

Bijzondere handel (zonder Katanga).

(Waarde in franken.)

ARTIKELN.	1912	1914	1915	1916	1917	1918	1919 (*)
Geweren in den handel gevraagd	84,233	38,709	8,694	27,403	16,175	15,113	»
Allerhande aardwerk	2,070,639	368,460	124,880	206,730	237,084	308,377	»
Allerlei weefsels	9,115,474	4,315,422	2,787,430	438,219	12,095,806	10,223,131	»
Glaswerk	211,937	139,405	28,553	73,096	191,918	103,426	»
Steamer bal, lading van allerlei	2,394,530	918,553	147,577	698,329	338,238	1,027,326	»
Wagens en rijtuigen	223,529	937,162	26,538	53,306	25,066	»	»
Stoommachines	48,225	208,376	77,367	22,678	»	»	»
Niet zelfbewegende machines	2,173,427	1,085,784	370,290	445,204	965,213	892,021	»
Bouwmaterialen	141,354	887,886	377,945	418,706	454,174	444,588	»
Wijnen en bieren	2,104,736	1,836,625	1,787,834	1,951,622	1,535,051	2,151,030	»
Alcoholhoudende dranken	456,279	467,762	619,637	277,947	286,132	457,019	»
Olie, Briketten, Cokes	882,103	1,297,315	1,111,407	894,491	820,138	250,416	»
Riggels	3,574,700	2,717,005	44,234	191,218	»	34,122	»
Kopspijkers, Vijzen	209,257	205,687	87,437	124,147	187,319	190,532	»
Ander ijzergerief	944,649	2,152,439	386,549	458,852	485,809	324,626	»

(*) Cijfers ontbreken, daar de statistieken te Brussel werden opgemaakt.

De Kolonie ontving dus in 1919 den noodigen aanvoer gereedschap niet ter aanvulling van het tekort aan invoer dat zij sinds 1914 ondergaat. Zij kreeg zelfs niet wat zij zou noodig gehad hebben om aan het verbruik van een vol jaar te voldoen. Dit tekort aan gereedschap deed zich in 1919 gevoelen door zware moeilijkheden bij het opruimen van de producten der Kolonie. De volle uitleg dezer kwestie is te vinden onder den titel : « Vervoermiddelen ».

De bevoorrading der Kolonie ging in 1919 over 't algemeen tamelijk wel. In October werd door België, ten voordeele der Kolonie, het uitvoerverbod opgeheven der voedingsmiddelen welke zij voor hare bevolking noodig had.

De waarde van onzen invoerhandel is aanzienlijk gestegen, hetgeen grootendeels aan het stijgen der voedingsartikelen in de landen van voortbrengst te danken is.

Bijzondere handel (Katanga uitgezonderd.)

(Waarde in franken.)

	1912	1917	1918	1919 ⁽¹⁾
Suiker	203,142	138,503	142,606	
Meel	972,524	313,540	364,686	
Voedingsvet en boter.	565,415	$\left\{ \begin{array}{l} 124,502 \\ 454,707 \end{array} \right\}$	$\left\{ \begin{array}{l} 219,938 \\ 412,862 \end{array} \right\}$	642,800
Melk		248,448	271,578	

De Europeesche bevolking nam sinds 1912 aanzienlijk toe. Toch bereikt de invoer van levensmiddelen geenszins de cijfers van dit tijdstip. Daaruit blijkt dus onbetwistbaar, dat de Europeërs zich met minder voedsel dienden tevreden te stellen en tot voedsel van inlandschen oorsprong hunnen toevlucht moesten nemen.

DIENST VAN BESTELLINGEN.

Er werd in den loop van het jaar meermaals bij den plaatselijken handel op aangedrongen, dat hij zou mededingen in de openbare aanbestedingen voor het leveren van benodigdheden aan het Koloniaal Bestuur. Destijds verschenen deze uitnodigingen in het *Staatsblad*. De levering van meestal deze benodigdheden werd aan aanbesteders van Belgisch-Congo toegewezen.

De Begrooting verleent aan de Onderalgemeen Gouverneurs de geheelheid hunner kredieten tot het aankopen van allerhande dingen. Zodoende mogen zij zelf al hunne aankopen doen. Beter dan wie ook bekend met de plaatselijke hulpmiddelen, schaffen zij tegen billijker prijzen voorraad aan. De Algemeen Gouverneur komt slechts tusschen beide, wanneer hij er door de hoofden der provinciën toe aanzocht wordt.

Het in toepassing brengen van het reglement op de dubbele boekhouding, in 1918 uitgevaardigd, kon niet snel genoeg geschieden ter oorzaak van de steeds toenemende bezwaren die de werving van personeel oplevert.

Het ambt van dienstoverste der bestellingen en van overste der dubbele boekhouding, werd door de bestuurders en toezichters van Handel en Nijverheid waargenomen. Aan deze samenvoeging van ambten zal zoo spoedig mogelijk een eind moeten gesteld worden, want het is dringend noodig dat de toezichters van Handel en Nijverheid aan hun eigen taak worden teruggeschonken waaraan zij, bij gebrek aan tijd, onmogelijk kunnen voldoen.

HANDELSPOLITIE.

Voedingsmiddelen.

Het toezicht op de voedingsmiddelen is steeds onvoldoende. Het gering aantal toezichters en de omstandigheid, dat al hun tijd onvermijdelijk door hun bezig-

(¹) Cijfers ontbreken, daar de statistieken in Brussel werden opgemaakt.

heden bij den Dienst der Bestellingen en door de beslommeringen der dubbele boekhouding in beslag wordt genomen, zijn hiervan oorzaak.

Het laboratorium van Boma ontving, in 1919, 184 stalen te ontleden, tegen 130 in 1918.

Deze stalen noodzaakten :

	1918	1919
Onderzoek van hoedanigheid en samenstelling	883	662
Microscopisch onderzoek	10	19

In 't algemeen leverden deze ontledingen meestal geruststellende uitslagen omtrent den staat der voedingsstoffen voor de Europeërs bestemd. Het is tevens noodig, dat toezicht op de levensmiddelen voor negers kunne worden uitgeoefend, namelijk op de voedingsmiddelen voor de negerarbeiders.

KATANGA.

Toezicht op de voedingsmiddelen.

In 't algemeen waren de voedingsmiddelen van goede hoedanigheid. Zelden werden er aangetroffen die tot het verbruik ongeschikt waren; in zulke gevallen betrof het slechts hoeveelheden van enkele kilogram en waarvan de eigenaars de vernietiging toelieten.

Gewichten, maten en weegtoestellen.

Bij gebrek aan personeel kon er geen toezicht worden uitgeoefend. Men kon dan niet anders dan allerlei weeggerief dulden, dat gedurende den oorlog in de Kolonie werd gebracht en dat men best hadde kunnen vervangen, daar de betrekkingen met het moederland opnieuw mogelijk waren.

De toestellen van derden rang werden naar België teruggezonden om onderzocht te worden, luidens de desbetreffende wetsbepalingen.

HANDELSPOLITIE.

Maten en gewichten.

Tengevolge der bestaande bezwaren voor de handelaars in zake den invoer van schalen, gewichten en maten van het metrisch stelsel, werd een bericht bekendgemaakt, waarbij het tijdstip gedurende hetwelk het den handelaren vrij staat maten en gewichten te gebruiken welke niet tot het metrisch stelsel behooren, tot 1 Januari 1921 verlengd wordt.

Ruilhandel en voorschotten in koopwaren.

De leiddraad der Regeering bleef voorzichtigheid tegenover de ten uitvoerlegging van het decreet, houdende verbod nog aan ruilhandel te doen. In den loop van het dienstjaar werd door de feiten ten overvloede bewezen dat het verstandig was, niet af te wijken van de grondregelen die het Bestuur der Kolonie leidden.

Uit de verslagen van de landelijke overheden blijkt, dat de ruilhandel overal afneemt. In zekere streken heeft de kwestie nog alleen geschiedkundig belang. In andere gebieden was het noodig verdraagzaam te zijn, bijzonderlijk omdat de munt te zeldzaam was en omdat het bezwaarlijk viel deze, in de betrekkingen met de inboorlingen, door papierengeld te vervangen.

De waarde der koopmanschap met de inboorlingen steeg aanzienlijk. De wisselwaarde steeg eveneens, en in nog sterkere verhouding. Op zeker oogenblik kon de beschikbare geldmunt niet meer volstaan om te voorzien in het toenemen van de verandering in den wisselkoers. Onder zulke voorwaarden ware het onvoorzichtig geweest, het verbod tot rechtstreekschen wisselhandel uit te breiden.

Van het voorschottenstelsel wordt geen gebruik meer gemaakt, in dezen zin dat het tot geen misbruiken of onwettelijkheden meer aanleiding geeft.

Toezicht op de rubber.

De toezichter onderzocht in 't geheel, gedurende 1919, in Stanley-Pool 27,314 balen rubber, waaronder 1,404 aan de proefnemingen werden onderworpen en 153 afgekeurd.

De verhouding van de afgekeurde waar bereikt 5.60 p. m. Zij bedroeg 5.29 p. m. in 1918. Het verschil is klein en laat met voldoening vaststellen dat de hoedanigheid der stof, zoowel voor wat het afgeloopen als voor wat het vorig jaar betreft, verbeterd is. Dergelijke vaststelling levert het beste bewijs der noodzakelijkheid van het bestaan van den Toezichtsdienst, waarvoor de handelaars niets over hebben dan lof.

Het is niet van belang onthloot te doen opmerken, dat de Belgische Maatschappijen zich onderscheiden door de hoedanigheid der gommen welke zij voor den uitvoer bestemmen.

Toezicht op het uitvoeren der andere tot uitvoer bestemde artikelen.

In den loop van 1919 werd door hooge ambtenaren en door kooplui geklaagd over de hoedanigheid van zekere producten; dit is het geval voor wat palmolie uit Neder-Congo en palmproducten uit Opper-Congo betreft.

De zeer dure prijzen waarvoor deze producten verkocht werden, zetten zekere kleinhandelaars aan bij den inboorling te koopen zonder zich ervan te vergewissen of de waren wel zuiver en van goede hoedanigheid waren. Niet zelden werd er tot schatting van palmproducten en oliën van Congoleesche afkomst overgegaan; het herhalen van dergelijke schattingen zou eene waardevermindering van de producten der Kolonie kunnen voor gevolg hebben, zooals dit vroeger met de rubber het geval was.

De Regeering maakte zich over deze gebeurlijkheid bezorgd; maar kon er niet toe besluiten tusschen beide te komen voor wat de deugdelijkheid der producten betreft.

De ontoereikendheid onzer economische arbeidsmiddelen veroorzaakte groote vertraging in den afzet der goederen uit Opper-Congo. Meest al de producten verliezen van hunne waarde wanneer zij gedurende enkele maanden opgestapeld

blijven; de schade is nog aanzienlijker wanneer, bij gebrek aan magazijnen, de goederen onbescht blijven liggen. Hadde de wetgever het verbod bekrachtigd, beschadigde goederen uit te voeren, dan zou hij tevens de slechte hoedanigheid en de avarij, gevolg van heirkracht, getroffen hebben, wat geheel onmogelijk was.

De toestand zal onbetwistbaar dezelfde blijven zoolang de moeilijkheden van vervoer bestaan.

Intusschen slaat het Bestuur de uitvoervoorwaarden der producten aandachtig gade en houdt het zich bezig met alle middelen aan te wenden tot het vormen van een toezichtspersoneel voor Nijverheid en Handel dat, wanneer het noodig zal blijken, in staat zal zijn krachtig op te treden in zake nazicht.

DERDE HOOFDSTUK.

Nijverheid.

Mijnopzoeken.

IN DE OOSTELIJKE PROVINCIE.

De uitslag van de mijnopzoeken, door den Dienst der mijnen van Kilo en Moto ondernomen, wordt onder de rubriek « Openbare Werken » behandeld.

De « Compagnie du Kasai » gaat, terwijl zij de proefuitbating voortzet door haar in Sengule (Mawisbi) begonnen, met hare opzoeken voort.

IN DE PROVINCIE CONGO-KASAI.

De « Société Internationale Forestière et Minière » zette hare opzoeken druk voort ten einde eenen voorraad diamanthoudende « placers » voor te behouden, groot genoeg voor hare onderneming, waarvan de belangrijkheid snel aangroeit.

De « Compagnie du Kasai » vermeerderde het aantal harer opzoeken in het Kasai-bekken, met het inzicht de uitbating van den mijnenrijkdom voor te bereiden dien zij, in den loop van het vorig dienstjaar, veroverde.

De « Compagnie du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga » richtte een bijkantoor op, namelijk de « Société Minière du Bécéka » tot het tot waarde brengen harer mijnbezittingen en tot de uitvoering der verplichtingen haar door deze bezittingen ten opzichte van den Staat opgelegd.

De Regeering, bezielde met het verlangen ten voordeele der uitbattende maatschappijen in zake rechten op de mijnen den toestand van vóór den oorlog terug in het leven te roepen, verlengde den duur der vergunning voor eenen termijn gelijk aan dezen gedurende denwelken de moeilijke omstandigheden de belanghebbenden beletten, ten volle van hunne rechten gebruik te maken. Verscheidene overeenkomsten werden gesloten met de « Société Internationale Forestière et Minière » en met de « Compagnie du Kasai » om de grenzen harer

bezittingen af te bakenen en betreffende de rechten van opzoeking op den bodem der gemeenschappelijke waterloopen. Met dokter Carré, trokken de heeren Diehl en van Bredael, de « Comptoir Commercial Congolais », de « Compagnie du Kasai », de « Compagnie Géologique Forestière et Minière des Ingénieurs et Industriels Belges », de heer Goldschmidt, de heeren Dumoulin en consoorten, de definitieve grenslijn der bezittingen welke hun ter uitbating waren toegekend.

Al deze overeenkomsten hebben voor doel den tijd te verlengen gedurende denwelken de rechten tot mijnopzoeken in den loop van het dienstjaar werden uitgebreid. Doch op 31 December 1919 bezaten zij nog geen kracht van wet, daar hun tekst nog steeds op de geldigverklaring wachtte, door artikel 15 uit de Koloniale Akte voorzien.

Nijverheden van delfstoffen.

1° Koper

In den loop van 1919 bracht de « Union Minière du Haut-Katanga » 22,130 ton koper voort tegen 19,171 ton in 1918.

Gedurende dat zelfde jaar werd er aan kopererts 189,162 ton verhandeld tegen 176,108 ton in 1918.

Bovendien werden in 1919 verbruikt :

IJzererts	95,478 ton.
Kalkstof	43,511 id.
Bitterspaat	26,515 id.
Coke	86,973 id.

35,158 $\frac{1}{2}$ ton aan verbruikten coke komen uit de mijnen van Wankie. Het overige komt uit de ovens der « Union Minière du Haut-Katanga ».

De bitterspaat die, als smeltstof gebezigd, vroeger door de mijn van Congo-Ster werd geleverd, werd vervangen door kalkstof uit de laag van Kakontwe op 7 kilometer van Likasi gelegen en met den spoorweg verbonden.

2° Tin.

De uitbating der Busangamijn werd opnieuw ondernomen in den loop van 1919. De voortbrengst van « concentrés » bereikte 60 ton einde 1919.

3° IJzer.

De mijn van Kasumbalesa, door de « Société Coloniale de Construction » voor rekening der « Union Minière du Haut-Katanga » uitgebaat, levert per maand ongeveer 8,500 ton erts op, van een middelmatig gehalte van 73 tot 76 t. h.

OOSTELIJKE PROVINCIE

De ondernemingen van Kilo en Moto leverden :

Jaren	Hoeveelheid in gram.
In 1917	3,552,889
In 1918	3,604,942
In 1919	3,355,905

De betreffende inlichtingen worden onder de rubriek « Openbare Werken » verstrekt.

De proefuitbating van Sengule « Compagnie du Kasai » meldt voor 1919, eene voortbrengst van 18 kilogram.

Voor 1919 bedragen dus de totale uitdelvingen van goud 3,363,905 gram, hetzij eene vermindering van 6 t. h. op de totale voortbrengst der onderneming in 1918. Deze vermindering werd veroorzaakt door het lastig aanwerven van de noodige werkkrachten.

PROVINCIE CONGO-KASAI

Het Kasai-districte trekt bijzonder de aandacht door het snel stijgend belang der uitdelving van diamant door de « Société Internationale Forestière et Minière » verkregen in de mijnen welke tot de Tshikapa-groep behooren. De voortbrengst die in 1917 90,000 kraats beliep, steeg in 1918 tot 164,182 kraats, en in 1919 tot 215,532 $\frac{1}{2}$ kraats.

Onderstaande tabel duidt de vermeerdering aan van den invoer gedurende de 7 laatste jaren.

Jaren	Hoeveelheden in gram.
1913	5,000
1914	4,800
1915	6,060
1916	11,671
1917	29,504
1918	29,932
1919	42,309 ⁽¹⁾

Andere nijverheden.

Buiten de nijverheden van delfstoffen die al de andere overtreffen door de belangrijkheid harer productie, past het de bouwnijverheden te noemen die in de mijnstreek van Opper-Katanga en van Stanley-Pool bijzonder bloeiend zijn.

(1) Cijfers verkregen door verdubbeling van datgene in de balans der « Compagnie du Kasai » voor het 1^e trimester van 1919 aangegeven. De vermeerdering van den uitvoerhandel bedraagt in 1919 ongeveer 41 t. h. van de goederen die in 1918 naar den vreemde vertrokken.

De kalk-, steen- en pannenbakkerijen maakten, in dezelfde gebieden, even belangrijke vorderingen. Niet zonder belang is het, dat in de bouwnijverheid meer en meer gebruik wordt gemaakt van bouwstoffen uit de streek : pannen, houten benodigdheden en inlandsche kalksoorten, die zinken buigplaat, cement en ingevoerd schrijnwerk vervangen.

Steenbakkerijen.

In Katanga bestaan veertien steenbakkerijen, alle in het district van Opper-Luapala gevestigd, met een globale voortbrengst van 1,500,000 tot 2 miljoen steen per maand. De prijzen verschillen van 90 tot 95 frank per duizend aan den bouw geleverd.

Kalk.

Twee kalkovens zijn in Katanga werkzaam : de eerste in Elisabethville, deze trekt zijne stof uit den kalkput van Kakontwe, de andere te Mulungwishi. Deze ovens leveren per maand gemiddeld 220 ton kalk op tegen den koopprijs van 165 frank per ton.

Oliën.

De « Société des Huileries du Congo Belge » is veruit de belangrijkste onder de instellingen van dien aard en, hoewel het aantal dezer instellingen die een zelfden weg wenschen te volgen van jaar tot jaar grooter wordt, zal hoogervermelde firma nog lange jaren aan de spits staan van de ondernemingen in palmproducten.

Onderstaande tabel geeft een beeld harer bedrijvigheid in 1919, en voegt er het bedrag harer jaarlijksche voortbrengst bij.

Jaren.	Palmolie.	Palmnoten.
1916	2,735 ton.	755 ton.
1917	3,664 id.	911 id.
1918	4,554 id.	2,230 id.
1919	4,968 id.	4,354 id.

De overblijvende voorraden voor rekening der Maatschappij bedroegen op 31 December 1919 3,068 ton olië en 1,800 ton noten.

De olievoortbrengst bedraagt meer dan 10 t. h. en, voor wat palmnoten betreft, 100 t. h. vermeerdering op de voortbrengst van het vorig jaar.

De vooruitgang zou nog sneller geweest zijn indien de Maatschappij over de noodige werkkrachten had mogen beschikken.

Hieronder volgt de vergelijkende tabel der werkkrachten in den loop der vorige jaren door de verschillende instellingen van de H. C. B. gebezigd.

1916	8,900
1917	8,494
1918	6,618
1919	7,596

Ernstig verbeterde de toestand, bij dezen der vorige jaren vergeleken. Toch ontbreken er op het cijfer van 1916 nog een goede duizend arbeiders.

De bouw der nieuwe werkhuizen te Kwango vordert snel; einde December 1919 liet hij toe den arbeid aan te vangen.

De firma Baud'huin begon met het eigenlijke uitbatingswerk. Zij oogstte 63 ton olie en 1,818 ton palminoten. Vele firma's zijn van plan met gelijkaardige ondernemingen te beginnen, namelijk: de « Compagnie du Congo Belge », de « Société anonyme Belge », de « Compagnie du Lomami », de firma Cito en Van der Taelen, en de heer Van Lancker.

Alle kregen zij vergunningen van onbetwistbare waarde, doch hare uitbating heeft personeel en gereedschap noodig; en beide zijn zoo moeilijk om vinden.

Boschondernemingen.

Op dit gebied kwam de Kolonie in den loop van het dienstjaar 1919 den tijd van verwezenlijking nabij.

De toezichters van Nijverheid en Handel der Oostelijke Provincie trokken in 1915 voor de eerste maal de aandacht op de uitzonderlijke rijkdommen der wouden in dat gebied en op de mogelijkheid er eene zeer winstgevende zaak van te maken. Sindsdien hield men zich meer en meer met onderzoek en proefnemingen bezig: zenden van specialisten, beproeven van stalen, proefondernemingen voor den uitvoer naar Zuid-Afrika. Deze werken leverden in 1919 niet te versmaden uitslagen op.

In den loop van het jaar kwamen 15 aanvragen in tot het bekomen van boschvergunningen, strekkende over een grondgebied van meer dan 90,000 hectaren. Drie dezer aanvragen werden verworpen; de andere werden aangenomen met hier en daar enkele wijzigingen en op voorwaarde van onderwerping aan het decreet op de boschexploitatie, dat in het departement van koloniën opgemaakt wordt.

Het « Syndicat d'Etudes », dat in 1918 twee vergunningen bekwam, volledigde in 1919 zijne inrichting te Kinshasa en Lukola. Het werkte echter alleen ten behoeve van het plaatselijk verbruik, waaraan het haast onmogelijk kon voldoen.

Bovendien kwamen, langsheen den Mayumbe-spoorweg, verscheidene mechanische zagerijen tot stand met het oog op de exploitatie van scharnierhout en schrijnwerk, zoo voor wat plaatselijke behoefte als voor wat uitvoer betreft. De levering aan den plaatselijken handel bestaat grootendeels in het fabricceeren van vaten voor palmolie. Deze zagerijen bezitten geen enkele vergunning. Haar recht tot boschexploitatie berust op eene gewone toelating tot houthakken. Deze titel verleent geen enkel voorrecht. Hij geeft haar geen gelegenheid behoorlijk de verplichtingen vast te stellen die uit haar verworven recht voortspuiten. De Regeering is van plan daarin te voorzien.

Nijverheidsarbeid.

Nijverheidstoezicht.

Bij gebrek aan toezichters voor Nijverheid en Handel, was het niet mogelijk in de Kolonie nijverheidstoezicht uit te oefenen zooals het behoorde.

In de provincie Katanga alleen, waar de nijverheid zeer belangrijk is, beschikt men nagenoeg over voldoende personeel.

In deze leemte zal moeten voorzien worden. De Districtcommissarissen, de Onderalgemeen Gouverneurs, de Arbeidscommissies, alle bedrijfsleiders dringen er met indrukwekkende aanhoudendheid op aan dat er, gezien het belang van het vraagstuk der arbeidskrachten, de moeilijkheden die de aanwerving meebrengt en het feit dat, het koste wat het wil, aan de nijverheid de noodige levensontwikkeling dient geschonken, langs dien kant moet worden gewerkt. Het is ook noodig, zeggen zij, dat de wettelijke en overeengekomen verplichtingen worden nageleefd; waken over de aanwerving, over de kampen en de gerangschikte instellingen, de wetgeving aanpassen aan de plaatselijke toestanden en het personeel vermeerderen dat met het toezicht van arbeid en nijverheid belast is.

In Katanga werd door den Onderalgemeen Gouverneur, ten gevolge van betrekkingen met bevoegde specialisten, onder den vorm van verordening-wet een stelsel van nijverheidshygiëne bekrachtigd dat goede uitslagen leveren zal, op voorwaarde dat de diensten met hare toepassing belast, over de middelen tot uitvoering beschikken kunnen.

Werkkrachten in de Nijverheid.

Uit de documentatie der Regeering blijkt, dat Belgisch-Congo eene ontzaglijke kracht van voortbrengst bezit indien er, natuurlijk, werkkrachten voorhanden zijn voor de uitdellingen, voor de landbouw- en nijverheidsondernemingen, voor de vermeerdering van werkgeredschap en voor de vervoerdiensten.

Ongelukkiglijk leverden de waarnemingen in den loop van 1919 het bewijs, dat slechts weinig ondernemingen over het noodig aantal werkkrachten beschikken. Allen zien zich verplicht, mits groote kosten de aanwervingen in verafgelegen streken te doen. In Katanga stellen de machtigste er zich mede tevreden hunne aanvragen te regelen naar de mogelijkheden waarover de Arbeidsbeurs gewoonlijk beschikt. In de Oostelijke Provincie geraken de mijnen, door den Staat ontgonnen, lastig aan arbeiders, zelfs met de rechtstreeksche tussenkomst van de overheid.

De inboorling houdt er geenszins van zijn dorp te verlaten, waar hij een gemakkelijk leven leidt; hij heeft de producten der streek slechts te oogsten en wint zonder moeite het geld dat hij noodig heeft. Het schrikt hem af, naar ongekende streken te vertrekken waar, naar zijn weten, de arbeid lastig is en de tucht streng.

De provinciale commissies tot het aanwerven van arbeidskrachten hielden zich

ijverig bezig met de oplossing te zoeken van dit beangstigend vraagstuk. Overal bieden de overheden aan de gewetensvolle wervers al den steun die met wetten en voorschriften niet in strijd is.

Spijts zoovele pogingen, is de vooruitgang gering.

Bij deze bezwaren voegde zich de moeilijkheid, de arbeiders van de nijverheidscentra met behoorlijk voedsel tegen redelijke prijzen te bedeele.

Juist gezegd, men komt einde 1919 terug tot de besluitselen, in vroegere verslagen opgeteekend.

De toestand der ondernemingen welke in de Kolonie bestaan, is soms bedenkelijk ten gevolge van gemis aan werkkrachten. Het is hun dikwijls onmogelijk, tot de ontwikkeling te komen welke hun normale en economische taak vergt. De mijn-, de landbouw- en de boschvergunningen zullen niet behoorlijk tot waarde kunnen gebracht worden zoolang de arbeidsmarkt zich niet wijzigt. Edoch, alleen het slagen van deze ondernemingen zal het mogelijk maken, de belastbare stoffen te vermeerderen in verhouding van de behoeften onzer begrootingslasten.

De reeds aan belasting onderworpen verbinding van Ango-Ango kenschetst zeer juist de crisis waaraan de Kolonie lijdt in zake werkkrachten.

Nochtans, de dringende noodzakelijkheid den spoorweg van Congo (Matadi-Leopoldville) herin te richten, is voor iedereen bewezen en zal dringende maatregelen vergen indien de Regeering er op tijd mee klaar wil zijn.

Met dit werk dient zonder uitstel begonnen; zooniet zal het binnen korte jaren niet meer mogelijk zijn, de steeds aangroeiende voortbrengst onzer bezitting per spoor te vervoeren. De werken zullen uiterst belangrijk zijn; hiertoe zullen duizenden arbeiders noodig wezen.

Met reden deinst de Regeering terug voor het oproepen van vreemde werkkrachten, waaraan vele bezwaren verbonden zijn. Bovendien staat het vast, dat de Kolonie over eene bevolking beschikt van 2,000,000, mannelijke volwassen en gezonde inboorlingen; daarentegen bedraagt het aantal arbeiders geen 100,000 en zouden de mannen die de arbeidsjaren bereikt hebben veel meer beschikbare krachten kunnen leveren.

De provinciale Commissies zijn het erover eens, een betere behandeling voor de arbeiders aan te bevelen: Zoo gij, zeggen ze tot de werkgevers, uwe aanwervingen wilt verzekeren, bezorgt den arbeiders welvaart vanaf den dag dat zij hun dorp verlaten; zorgt er voor dat zij bij bannen terugkeer tevreden en welvarend zijn; betaalt hen zooveel dat zij tot hunne naastbestaanden wederkeeren in het bezit van een vermogen dat in de oogen der inboorlingen een klein fortuin vertegenwoordigt

Men is het echter niet eens omtrent de manier op dewelke best voor hen zal gezorgd worden, noch omtrent de te treffen voorzorgsmaatregelen, noch omtrent het quantum van het te verstrekken rantsoen en het loon, noch omtrent de wijze waarop men het volk zal betalen.

Het decreet op de werkkrachten, dat wij sedert vele jaren aanvragen, zal er zich slechts toe bepalen, grondregelen op te sommen en aan het Plaatselijk Bestuur de zorg over te laten, uitvoeringsmiddelen aan te wenden volgens de plaatselijke omstandigheden.

■ De provinciale aanwervingscommissies komen eveneens terug op de noodzakelijkheid, een kader van ambtenaren te bezitten dat hoofdzakelijk gelast zal zijn de wetgeving op de aanwerving en op het gebruik van werkkrachten te doen toepassen. Het spreekt van zelf, dat de wet er niet noodig is indien zij doode letter blijft omdat ze niet toegepast wordt.

KATANGA

Aanwerving.

De aanwervingen geschieden regelmatig in de Katanga-provincie, vooral in het Lomami-district. Daaraan dienen de aanwervingen toegevoegd door de zending van den Kasai (U. M. H. K.) en door de maatschappij Robert Williams in Rhodesië uitgevoerd.

Op 31 December 1919 waren op de werven der U. M. H. K. 12,210 negerarbeiders werkzaam, op deze van den C. F. K., 2,775; aan de Géomine, 601; aan de Simkat, 365; bij de « Compagnie des Grands Lacs », 1,689.

De U. M. H. K. bezigde, einde December 1919, 5,864 kleurlingen uit den vreemde, tegen 6,345 Congoleezen. De C. F. K. bezigde op denzelfden datum 2,517 Congoleezen en 258 vreemde kleurlingen.

De inboorlingen gewennen meer en meer aan nijverheidsarbeid en talrijk zijn zij die zich liever ter plaats zelf opnieuw laten aanwerven, dan naar hunne dorpen weer te keeren.

Arbeidsvoorwaarden.

De negerarbeiders, in de nijverheden van het district van Opper-Luapala werkzaam, ontvangen boven de voeding :

U. M. H. K.	}	fr. 0.63 tot fr. 1.20 daags.
C. F. K.		
B. T. K.		

De « Société Coloniale de Construction » betaalt 25 frank voor 30 dagen arbeid.

Private ondernemers : 20 tot 55 frank voor 30 dagen arbeid.

Landbouwers : 15 tot 20 frank voor 30 dagen arbeid.

Nijverheidseigendom.

Onderstaande tabel geeft de vermeerdering aan van het aantal in 1919 geregistreerde uitvindingsbrevetten en fabriekmerken :

Fabriekmerken :

Neergelegd op 31 December 1913	.	.	.	.	262
Geregistreerd in 1914	.	.	.	.	10
Id. 1915	.	.	.	.	3
Id. 1916	.	.	.	.	18
Id. 1917	.	.	.	.	19
Id. 1918	.	.	.	.	4
Id. 1919	.	.	.	.	83
TOTAAL.	.	.	.	.	<u>399</u>

Uitvindingsbrevetsen.

Toegestaan tot op 31 December 1913	422
Id. in 1914	18
Id. 1915	3
Id. 1916	24
Id. 1917	15
Id. 1918	23
Id. 1919	57
TOTAAL.	<u>562</u>

VIERDE HOOFDSTUK.

Vervoer.

Gedurende het dienstjaar 1919 heeft de Regeering getracht, de tarieven en de voorwaarden van vervoer naar de eischen van den dienst te regelen.

Door de prijsverhooging van kolen en materiëel, alsook door de stijging van den loonstandaard, kwamen de ondernemingen in moeilijke omstandigheden te staan.

De scheepvaart van Neder- en van Opper-Congo, de spoorweg van Mayumbe en de netten van de Groote Meren boekten een tekort.

De tarieven van de scheepvaart in Neder-Congo en van den Mayumbespoorweg werden in den loop van het jaar herzien, doch einde des jaars bleken de verhoogingen onvoldoende. Wijzigingsontwerpen tot belangrijke vereenvoudigingen en merkbare verhoogingen der tarieven, werden aan de Regeering in den loop van het jaar voorgelegd. Het besluit zou einde December genomen worden.

Eindelijk werd de « Compagnie du Chemin de Fer du Congo » gemachtigd, bij de afvaart hare tarieven te verhoogen tot het dekken der vervoerkosten van ledige wagens bij de opvaart. Einde van het jaar werden deze verhoogingen nogmaals onvoldoend geacht ter bestrijding der loonsverhooging en der grootere uitgaven voor kolen en materiëel.

In een woord, de verzenders leden over het algemeen tamelijk groote verliezen, terwijl hunne klanten er toe kwamen, door goedkoope verzending en hooge prijzen bij den verkoop mooie winsten te verwezenlijken. In December kwam men tot het algemeen gevoelen, dat belangrijke verhooging van tarief noodzakelijk was ten einde den toestand voor de verzenders weer goed te maken.

Op initiatief van den Spoorweg der Groote Meren en van den Katanga-spoorweg, werd de kwestie van algemeen vervoer weer opgeworpen, en na enkele maanden onderhandeling werd tusschen deze beide contractanten eenerzijds, en den Rhodesiëspoorweg anderzijds, eene overeenkomst gesloten

en in toepassing gebracht. Dergelijke onderhandelingen, met hetzelfde doel, waren op goeden weg tusschen de C. F. L. en de scheepvaart van Opper-Congo, wanneer deze door de « Société Nationale des Transports fluviaux » op 31 December 1919 overgenomen werd.

Al de diensten van vervoer spanden gedurende het afgelopen jaar de lofwaardigste pogingen in om het grootste voordeel te halen uit het materiëel waarover zij konden beschikken.

Vervoer te water.

De regelmatige diensten bleven behouden op de voornaamste waterloopen van Opper-Congo. De ontruiming der koopwaren ging vlotter door het toevoegen van trekschuiten aan de best uitgeruste vaartuigen, meest om uit hoog tij alle mogelijk voordeel te trekken. Niet zelden vaarden twee schepen onder een en hetzelfde commando. Hieronder volgen de uitslagen door de Scheepvaart van Opper-Congo verkregen, vergeleken met vroeger bekomen uitslagen :

Jaren.	Opvaart.	Afvaart.
1917	4,300 ton.	22,909 ton.
1918	3,473 id.	28,971 id.
1919	3,309 id.	26,143 id.

Een zelfde krachtingspanning werd door « Citas » en de R. C. B. gedaan. De « Citas » vervoerde stroomopwaarts 5,047 ton in 1919 tegen 5,906 ton in 1918; stroomafwaarts 18,685 ton in 1919, tegen 16,417 ton 't vorig jaar.

De H. C. B. vervoerde stroomopwaarts 1,820 ton in 1919, tegen 1,921 in 1918; terwijl stroomafwaarts 11,089 ton werden vervoerd, tegen 10,095 in 1918.

De vermindering is haast niet merkbaar, bijzonderlijk wanneer men rekening houdt met den slechten staat van het materiëel en de schaarschheid aan personeel.

Tot de Regeering werden 27 vragen van handelaars en ambtenaars gericht waarbij gewezen werd op het bestaan van overblijvende stocks, gezamenlijk 8,000 ton voortbrengselen vertegenwoordigend.

Hoe betreurenswaardig deze toestand ook moge zijn, hij kon onmogelijk worden vermeden. De onmogelijkheid om gedurende den oorlog en sinds den wapenstilstand aan materiëel te geraken, wettigt zulks ten volle. Zekere hoofden van provinciën melden, dat de voortbrengst onmiddellijk met 30 p. h. zou vermeerderen indien het vervoer verzekerd was.

De handelaars zagen zich in hunne aankopen tot groote voorzichtigheid verplicht, om reden dat de liggende voorraden en hunne risico's te groot waren. De handelsovereenkomsten met de inboorlingen leden vertraging. Heele reeksen producten, geduldig geoogst en moeizaam tot aan de factorij gedragen, werden geweigerd daar de handelaar ze onmogelijk kon verzenden. Dergelijke daadzaken zijn zeer betreurenswaardig; immers het doel is wel, door het lokaas der winst de inboorlingen tot den arbeid te bewegen.

Vervoer per spoor.

In 1919 had de Spoorweg van Congo wagens te kort om aan de vragen tot vervoer te voldoen. Geschillen ontstonden nopens het voorrangsrecht op vervoer; de Regeering deed haar best om de moeilijkheden op te lossen met, in der minne, de wagens te rangschikken volgens de bestaande voorraden, en de waarde der voorraden door de verzenders opgegeven door den toldienst te doen nagaan.

Ziehier de lijst van het spoorvervoer van Matadi naar Stanley-Pool gedurende de laatste jaren :

Jaren.	Opvaart.	Afvaart.
1913.	66,327 ton.	13,509 ton.
1914.	39,525 id.	16,095 id.
1915.	25,508 id.	20,044 id.
1916.	29,527 id.	42,216 id.
1917.	23,392 id.	55,772 id.
1918.	23,476 id.	56,025 id.
1919.	27,512 id.	65,131 id.

Er dient gezegd dat, zoo de in Stanley-Pool en in Opper-Congo overblijvende stocks (30,000 tot 35,000 ton) hadden vervoerd kunnen worden, men daardoor ongeveer 100,000 ton koopwaren hadde kunnen uitvoeren.

Anderzijds is het waar, dat sinds 1915 de gemiddelde vermeerdering van het vervoer bij de afvaart 11,000 ton per jaar overtreft.

Ten aanzien dezer verhooging en der voorraden die blijven liggen, zagen Regeering en Compagnie de noodzakelijkheid in, de spoorbanen te herbouwen binnen een tijd die korter zijn moet dan deze gedurende denwelken de vermeerdering van verkeer het toppunt van vervoerbekwaamheid per spoor zal hebben bereikt.

Juist dit doet het belang uitschijnen van de noodzakelijkheid, de duizenden arbeiders te vinden voor dit werk vanaf zijnen aanvang vereischt. Het vraagstuk der handelsbetrekkingen in de Kolonie, dat nauw verband houdt met het vervoervraagstuk, hangt dus ook af van het vinden der noodige werkkrachten.

De Mayumbe-spoorweg slaagde er in, na enkele moeilijkheden uit den weg te hebben geruimd en dank zij de lofwaardige pogingen van zijn personeel, zich, vóór het einde des jaars, van de voorraden producten te ontmaken die hem waren toevertrouwd.

KATANGA.*Ondernemingen van vervoer.*

Er dient niets bijzonders toegevoegd aan wat vroeger daarover reeds werd gezegd. Toch wijzen wij op het feit dat de thans in zwang zijnde Zuid-Afrikaansche spoorwegtarieven zeer hoog staan; het is noodig aan te dringen op het bouwen van den spoorweg Lobito-Bay en dezen van Matadi, ten einde ons te ontmaken van het soort voogdij welke wij in deze vanwege Zuid-Afrika te verduren hebben.

Vervoer per schip.

De pogingen der « Compagnie Belge Maritime du Congo », hierin gedeeltelijk door de Fransche, Engelsche en Amerikaansche lijnen bijgestaan, werden in 1919 de te Matadi gedurende vorig jaar opgestapelde stocks dra meester.

De « Compagnie Belge Maritime du Congo » behield in haar dienst, benevens twee pakketbooten, drie Cargoboats. Hierdoor kon zij zich op het vervoer van de Matadi-haven meer dan 52 t. h. bij het uitvaren en ongeveer 60 t. h. bij het binnenvaren toeëigenen, zooals blijkt uit onderstaande tabel :

Overzicht der in 1919 geladen en ontscheepte tonnemaat.*Uitvoer en invoer (per nationaliteit).***MATADI-HAVEN.**

Nationaliteit.	Invoer.	Uitvoer.
Belgische	21,023 ton.	28,700 ton.
Engelsche	18,450 id.	8,900 id.
Amerikaansche	1,546 id.	1,201 id.
Portugeesche	1,383 id.	475 id.
Fransche	2,470 id.	4,345 id.
Deensche	»	5,749 id.
Zweedsche	»	3,997 id.
Nederlandsche	»	1,516 id.
TOTAUX.	44,872 ton.	54,881 ton.

VIJFDE HOOFDSTUK.**Besluit.**

In een woord, de toestand der Kolonie in 1919 dient als voordeelig beschouwd. De handelsbeweging bij den uitvoer duidt ernstigen vooruitgang aan en, wanneer men rekening houdt met de moeilijkheden der bevoorrading, dan is de vooruitgang, ook voor wat den invoer betreft, bevredigend.

In zake vervoer had men graag meer beslissenden vooruitgang waargenomen; doch de onmogelijkheid, zich het onontbeerlijk werkgereedschap aan te schaffen,

is daarvan de eenige oorzaak. De bestellingen, door de ondernemingen van vervoer in 1919 gedaan, duiden voor binnen korten tijd ernstige verbetering aan. De nijverheid kloeg over het gebrek aan arbeidskrachten. De toepassing der aangewezen middelen om daarin te voorzien, zal tamelijk groote uitgaven vergen. De vooruitgang door de Kolonie verwezenlijkt in den loop der vijf laatste jaren al waren het ook vijf buitengewoon lastige jaren, wettigen het besluit dat de binnen zeer korten tijd bereikte uitbreidingen deze offers waard zijn.

ZESDE DEEL

DIENST DER GRONDBEZITTING.

Contracten van verkoop, verhuring en voorloopige bezetting.

In 1919 werden gesloten :

a) Door den Dienst van Bewaring der eigendomstitels der provincie Congo-Kasai :

- 9 koopcontracten van stukken grond.
- 1 ruilcontract van grond.
- 57 huurcontracten.
- 1 contract van voorloopige bezetting.

b) Door den Dienst van Bewaring der eigendomstitels der provincie van den Evenaar :

- 20 koopcontracten.
- 3 ruilcontracten.
- 114 huurcontracten.
- 4 contracten van voorloopige bezetting.

c) Door den Dienst van Bewaring der eigendomstitels van de Oostelijke Provincie :

- 15 koopcontracten.
- 108 huurcontracten.
- 3 contracten van voorloopige bezetting.

d) Door den Dienst van Bewaring der eigendomstitels der provincie Katanga :

- 87 koopcontracten.
- 16 huurcontracten.
- 18 contracten van voorloopige bezetting.
- 5 huurcontracten met recht van aankoop.

In 't geheel, dus :

- 131 koopcontracten.
- 4 ruilcontracten.
- 300 huurcontracten.
- 22 contracten van voorloopige bezetting.

In 1919 geschiedden 95 verkooping van grond meer dan in 1918. De meeste betreffen kleine gronden, in de stedelijke omschrijvingen en de meestbevolkte plaatsen gelegen.

Er waren 51 huurcontracten minder.

Opheffing van één verkoop van grond werd in de Katanga-provincie uitgesproken. Daarenboven werden 157 huurreëlen opgezegd : 40 in de provincie Congo-Kasaï, 46 in deze van den Evenaar en 71 in de Oostelijke provincie. Tot de meeste dezer opzeggingen werd overgegaan ten verzoeken der huurders zelf, die niets beters verlangden dan de vroeger verkozen plaats te verlaten om zich elders te gaan vestigen. Enkele opzeggingen drongen zich op door nietbetaling van den huurprijs aan de Kolonie verschuldigd, andere door het overlijden van den huurder, wiens erfgenamen het huurcontract niet voortzetten.

* * *

De diensten der Bewaring van Eigendomstitels leverden, in den loop van 1919, 85 nieuwe getuigschriften van registratie in, waaronder 1 betreffende een grond binnen de grenzen van Congo-Kasaï, 30 binnen deze van den Evenaar, 24 in de Oostelijke provincie en 30 in Katanga gelegen.

De door de Kolonie verleden koopcontracten van grond belopen 131. De rechten op 46 dezer gronden in den loop van het jaar verworven, werden niet geregistreerd. Het is alleen door de omstandigheid uitlegbaar, dat de belanghebbers einde December 1919 nog steeds den koopprijs niet hadden voldaan.

Vijf en veertig overdrachten of andere contracten van afstand van eigendom werden in de boeken ingeschreven, hetzij 5 voor de provincie Congo-Kasaï, 4 voor deze van den Evenaar, 12 voor de Oostelijke provincie en 24 voor Katanga.

Drie en vijftig titels werden ongeldig verklaard : 6 in Congo-Kasaï, 17 in den Evenaar en 30 in Katanga.

* * *

Het onderzoek der grondaanvragen, door de zendingen ingesteld, en dat vertraging onderging, zooals in het verslag van 1918 gezegd werd, vordert goed. Enkele dezer aanvragen werden reeds behandeld. Ongetwijfeld krijgen zij in 1920 alle hun beslag.

* * *

Het Koninklijk Besluit van 12 Augustus 1918, betreffende den verkoop en de verhuring van goederen door de Kolonie, bracht aan de vroegere wetgeving, onder oogpunt van de gewenschte decentralisatie, slechts een onbeduidende wijziging, hierin bestaande dat de Onderalgemeen Gouverneurs slechts het recht zullen bezitten gronden te verkoopen of te verhuren waarvan de oppervlakte twee hectaren niet overtreft. Ten andere, doordien de respectievelijke macht van den Algemeen Gouverneur der Kolonie en van de Onderalgemeen Gouverneurs klaar werd omschreven en hun duidelijk bepaalde rechten werden toegekend, verleende het al de andere aan den Algemeen Gouverneur. Het ontnam aan de

Onderalgemeen Gouverneurs van de Oostelijke provincie en van Katanga de rechten die zij vroeger in deze bezaten en die hun werden toegekend door de Koninklijke Besluiten tot instelling dezer provinciën, namelijk het recht, gronden te verkoopen en te verhuren waarvan de oppervlakte twee hectaren niet overtreft, de gronden te prijzen, de stedelijke omschrijvingen vast te stellen en af te bakenen, grondplannen te doen opmaken en goed te keuren en over toewijzingen van grond te beslissen.

Dergelijke maatregel was de centralisatie in de hand werken, wat geenszins met de door het Bestuur zoo vaak uitgesproken meening overeenkwam. Deze kende uitsluitelijk aan den Algemeen Gouverneur het recht toe, beslissingen van zuiver plaatselijke aard te nemen.

De Algemeen Gouverneur stelde aan de Regeering voor, dezen staat van zaken te wijzigen. Men werd het gemakkelijk eens om te erkennen dat de nieuwe schikkingen, ten minste deze die plaatselijke toestanden betroffen, dienden veranderd, want niets stond deze verandering in den weg voor wat haar betreft.

Doch niet zoo gemakkelijk ging het voor wat betreft het recht, aan den Onderalgemeen Gouverneur toegekend, gronden van minder dan twee hectaren oppervlakte te verkoopen of te verhuren; desaaangaande liet men zich beïnvloeden door de feitelijke moeilijkheid, onder een decentraliseerend stelsel artikel 15 uit de Koloniale Akte te eerbiedigen, hetwelk den Algemeen Gouverneur verbiedt aan iemand stedelijke gronden te verkoopen van meer dan 10 hectaren en landelijke gronden van meer dan 500 hectaren.

Men vreesde dat de Onderalgemeen Gouverneur eener provincie, die geen kennis heeft van de grondafstanden door zijne collega's toegestaan, zich zou blootstellen aan zekere personen oppervlakten te verkoopen welke, gevoegd bij de gronden reeds elders afgestaan, het toegelaten maximum zouden kunnen te boven gaan.

Dit gevaar diende vermeden. Deze uitslag werd bereikt met in de contracten die voortaan in de provinciën zouden kunnen gesloten worden, eene ontbindende bepaling in te lassen, waarbij zou toegestaan worden dat de gronden waarvan de eigendom zou verkregen zijn in overtreding der wetten in de Akte omschreven, zouden mogen worden teruggenomen.

Het Koninklijk Besluit van 22 December 1919 werd bekendgemaakt. Artikel één machtigt den Algemeen Gouverneur op de Onderalgemeen Gouverneurs de rechten en eigenschappen over te dragen hem door artikelen 1, 5, 6, 8, 11 en 12 uit het Koninklijk Besluit van 12 Augustus 1918 toegekend. Artikel 2 beslist, dat de koop- en huurcontracten van goederen welker uitgestrektheid grooter is dan twee hectaren, de ontbindende bepaling zullen vermelden dat de afstanden of toewijzingen van domeingronden, waarvan de vroegere eigenaar voormaals de voordeelen zou hebben genoten, gevoegd bij de nieuwe aankopen of toewijzingen, de oppervlakte niet zou te boven gaan waarvan artikel 15 der Koloniale Akte den verkoop en de verhuring door den Algemeen Gouverneur toelaat. Van het oogenblik dat het in bezit was van het Koninklijk Besluit, maakt het plaatselijk bestuur gebruik van het recht van overdracht ten voordeele der Onderalgemeen Gouverneurs.

Dezelfde stelregel werd toegepast op de gronden, door het Bijzonder Comité van Katanga verkocht of verhuurd.

De ontbindende bepaling, welke aan de contracten door de Onderalgemeen Gouverneurs en den vertegenwoordiger in Congo van hoogergenoemd Comité een beslissend karakter doet behouden, laat de verbreking toe der Akten die zouden opgemaakt zijn in overtreding van wettelijke bepalingen.

Het Bestuur van den Dienst van Grondbezit wordt, voor wat al de gronden der Kolonie betreft, gelast te Boma alle contracten te verzamelen, het overzicht der verkochte gronden op te maken en ter beschikking van het publiek te houden, en de verklaringen af te leveren welke noodig zijn, om het registreren der verworven rechten mogelijk te maken of om de opzegging uit te lokken van de contracten waarop de ontbindende bepaling van toepassing is.

De verordening van 6 September 1919 stelt op 10 frank de aan de Kolonie verschuldigde bijdrage voor het opmaken der huurcontracten van grond voor een tijd waartoe de inschrijving in de registers van het grondbezit niet noodig is en de bijdrage voor de contracten van voorloopige bezetting, voorzien bij artikel 24 uit het Koninklijk besluit van 12 Augustus 1918, alsook voor wat de later bij deze twee soorten contracten op te geven aantekeningen betreft: namelijk de contracten van overdracht van huurrecht, van onderverhuur of van opzegging buiten den termijn door deze contracten bepaald, alle operatiën uitmakend welke vroeger aan alle bijdrage ontsnapten.

Het Koninklijk Besluit van 22 December 1919 onderwierp aan het advies van den Kolonialen Raad een ontwerp van decreet, voor doel hebbende, op volledige wijze de regelen vast te stellen waaraan de afstand van grond in de Kolonie onderworpen is en die Titel III uit het Boek van Burgerlijke Wetgeving zal uitmaken, voor titel dragend:

Over de eigendommen en de wijzigingen door hen ondergaan.

Dit decreet werd aangenomen en werd het decreet van 6 Februari 1920.

Zooals de commentaren welke het vergezellen, is dit ontwerp van decreet de onmisbare voorbereiding van het ontwerpen van een hypotheecair stelsel dat in de Kolonie met groot ongeduld wordt verwacht. Het is opgevat naar het systeem van de « Torrens Act », de modelwetgeving van eigendomsrecht, in alle nieuwe staten toegepast. Deze Act heeft voor doel, gemak van eigendomsafstand te verzekeren. Hij voert maatregelen in die aan de geldschietters en koopers gelegenheid verschaffen, zich met zekerheid en op eenvoudige wijze onder wettelijk oogpunt te vergewissen van den toestand waarin de eigendommen, onder vorm van hypotheek of te koop aangeboden, zich bevinden.

Zooals door den verslaggever van den Kolonialen Raad werd opgemerkt, is het decreet in de meeste zijner bepalingen slechts de uitbreiding en de samenvatting van talrijke maatregelen, die, hetzij in een of ander decreet, hetzij in verordeningen of reglementen, gedurende de eerste jaren van het bestaan van den Onafhankelijken Congostaat onopgemerkt bleven.

Slechts aan enkele hoofdpunten brengt het verandering: De toepassing

van het Torrenssysteem op de eigendomsoverdrachten, wegens sterfte door de noodzakelijkheid van rechterlijk nazicht en de inschrijving van den titel door den erfgerechtigde ingeroepen; door het invoeren van het principe, dat de ingeschreven eigendom voortaan ontlast wordt van al de pleegvormen van opheffing of nietigverklaring der contracten die verleden werden met het doel, er overdracht van te doen.

Daardoor wordt ieders recht beschermd; de eigenaar wiens eigendommen ter registratie ingeschreven staan, hoeft voor niets van wat in 't verleden gebeurde bang te zijn; met uitzondering alleen voor de lasten op zijnen titel vermeld en voor dezen die met hem als koopers of als geldverschietters op hypotheek handelen, is de toestand juist dezelfde.

Volgens vroegere decreten zijn de huurcontracten aan inschrijving onderworpen van af het oogenblik dat zij voor meer dan vijf jaren gelden; het nieuw decreet legt de inschrijving alleen op aan de huureeëlen van meer dan negen jaren.

Ten slotte zal het niet zonder nut zijn, te doen opmerken dat dit decreet niet over alle grondeigendommen handelt, maar dat het alleen op deze eigendommen van toepassing is die privaatsigendommen geworden zijn, individueele of rechtspersonen, ten gevolge van een bekentenis of van eene vergunning der openbare overheid; 't is te zeggen dat het decreet alleen doelt op de Europeesche eigendommen en op deze die met hen gelijk staan, en niet de eigendommen bij de negerbevolkingen in gebruik onder leiding harer hoofden, eigendommen die onderworpen blijven aan de gebruiken en aan de plaatselijke gewoonten, en zulks naar de bepalingen van het decreet van 3 Juni 1906.

Decreet van 3 Juni 1906.

Dit decreet van 3 Juni 1906 op de inlandsche gronden, waarvan de toepassing onderworpen werd aan het onderzoek en aan de beraadslaging der overheden te Kinshasa vereenigd om er in 1918 deel te nemen aan de werkzaamheden van den Raad der Regeering, werd andermaal in 1919 aan dezen Raad voorgelegd; het was vergezeld van een voorstel tot wijziging zijner voornaamste bepalingen, voorstel dat in de volgende wenschen kan worden vervat :

1^o Afschaffing van het decreet voor zooveel het over de afbakening der inlandsche gronden handelt;

2^o Vaststelling door den Onderalgemeen Gouverneur van het recht van afstand en per hoofd door den Algemeen Gouverneur van minimum 2 hectaren en van maximum 3 hectaren grond;

3^o Bekendmaking van afdoende maatregelen om de inboorlingen den plicht op te leggen, de eigendommen van niet-inboorlingen naast de hunne gelegen, te eerbiedigen.

In 1919, zooals in 1918 en om dezelfde redenen, meende de Raad der Regeering op de wenschen, onder 1^o en 2^o uitgesproken, niet te kunnen ingaan.

Wat den derden dezer wenschen betreft, was hij van meening dat het den eigenaar behoorde zijn rechten te doen eerbiedigen ; het werd niet bewezen dat de in zwang zijnde wetten onvoldoende zouden zijn.

* *

Artikel 4 uit het decreet van 5 Juni 1906 ontzegt den inboorling het recht, over zijn grondbezittingen ten voordeele van derde personen te beschikken zonder toelating van den Algemeen Gouverneur. In 1919 werd beslist, dat het recht de vereischte volmacht te verleenen voortaan niet meer uitsluitend aan den Algemeen Gouverneur zou behooren maar ook aan de Onderalgemeen Gouverneurs.

Er dient rekening gehouden met de omstandigheid, dat de neger in de bij deze gelegenheid gevolgde rechtspleging nooit over zijne gronden ten voordeele van vreemden beschikt, maar dat het de Algemeen Gouverneur is die, op verzoek van de inboorlingen en van den belanghebbende, de gronden weer als grond aan de Kolonie behorend doet beschouwen, terwijl de inboorling gronden van dezelfde waarde in ruil ontvangt, daarna de verworven eigendommen als krooneigendommen overmakend. De Raad der Regeering sloot zich bij deze zienswijze aan. De Algemeen Gouverneur vond er geen bezwaar in, de voorgestelde wijziging in het decreet op te nemen. Tot hiertoe, echter, werd desaangaande nog geen wettekst uitgevaardigd.

* *

De betrekkingen tusschen de Kolonie en het Moederland werden door den oorlog afgesneden ; dientengevolge bevonden zich vele kolonisten en maatschappijen in de onmogelijkheid, binnen het tijdstip waarover zij daartoe beschikten, gebruik te maken van het onroerend recht hun door het decreet of door bijzondere overeenkomsten verzekerd.

De Koloniale Raad, ter gelegenheid van een ontwerp van decreet om deze reden aan eene maatschappij verlenging van termijn verleenend tot het kiezen van gronden, tevens instemmend met den geest die het decreet aan zijne beraadslaging onderworpen bezielde, kwam in zijne zitting van 2 Augustus 1919 stilaan tot het besluit, den wensch uit te brengen dat het zou vervangen worden door een ontwerp van decreet dat in alle gevallen en onder dezelfde voorwaarden de tijdruimte verlengen zou aan individuen of rechtspersonen toegekend.

Deze wensch maakte het voorwerp uit van herhaalde gesprekken met den Minister van Koloniën, en men kwam tot het besluit dat vele redenen, waaronder enkele van politieke aard, zich verzetten tegen de openbaarmaking van een algemeen decreet tot verlenging der verleende termijnen.

Aldus werd, bij bijzonder decreet van 21 November 1919, voor de *Nieuwe Afrikaansche Handelsvennootschap* de haar verleende termijn tot het kiezen van te bebouwen grond, krachtens eene overeenkomst in 1912 gesloten en in 1913 goedgekeurd, met twee jaren verlengd.

Andere dergelijke verloven zullen het voorwerp uitmaken van decreten die in 1920 zullen worden bekendgemaakt.

Niets bijzonders aan te stippen in 1919 onder oogpunt van grondbezit voor wat betreft de overeenkomsten van 14 April 1911, gesloten met de Maatschappij *Lever Brothers* (Oliefabrieken van Belgisch-Congo) van 23 Mei 1911 met de *Handelsmaatschappijen Abir en Anversoise in Congo* (Compagnie du Congo-Belge), van 13 Juni 1919 met de *Société Internationale Forestière et Minière*. Al deze Maatschappijen kiezen op regelmatige wijze de gronden hun door deze overeenkomsten toegekend, terwijl de Regeering er steeds over waakt, dat, op het oogenblik waarop een besluit wordt genomen nopens de keuze der gronden, de rechten van grondbezit der negers niet worden geschonden.

Wat de *American Congo Company* betreft, zooals vroeger gaat deze voort met de gronden van Midden-Congo op zeer gebrekkige wijze te bewerken, gronden waarop haar de oogst van de rubber en van andere plantaardige producten bij overeenkomst van 5 November 1906 voor eenen termijn van 60 jaren werd toegekend. Zoodoende, ontnam zij alle waarde aan ongeveer een millioen hectaren gronds voor wat dezès handels- en nijverheidsmogelijkheden betreft. Het ware dus zeer wenschbaar, zooals het in vroegere verslagen wordt gezegd, deze overeenkomst te zien aanklagen indien, na in mora te zijn gesteld, de Maatschappij het tot waarde brengen der vergunning niet beter ter harte neemt en in hare handelwijze volhardt.

Vergunningen.

Nieuwe en belangrijke vergunningen van domeingronden worden in 1919 aangevraagd, namelijk door de heeren Van Lancker, Versluys en Clymans betreffende gronden in Midden-Congo, in Opper-Congo en in de streek der Katarakten gelegen; en door de *Afrikaansche Omnium* betreffende gronden in den Evenaar gelegen en andere toehoorende aan de *Compagnie Belge Africaine* in de streek van Kasai-Sankuru en aan de *Société Anonyme des Cultures au Congo-Belge* op Engelsch grondgebied enz.

In den loop van het onderzoek van een ontwerp van decreet nopens een dezer aanvragen, stelde de Koloniale Raad voor eene Commissie te benoemen, bijzonderlijk belast met het opmaken van een model-overeenkomst welke voortaan op alle grondvergunning zou toepasselijk zijn.

*
*
*

De ontoereikendheid van het personeel, aan den dienst der gronden verbonden, waarop reeds in 1918 werd gewezen, deed zich in 1919 nog sterker gevoelen wanneer de behoeften in grooter mate stegen. De meest onmisbare werken komen niet met de noodige snelheid klaar, noch onder technisch, noch onder bestuurlijk oogpunt. De werkzaamheden van het kadaster bleven in den steek.

Zeldzaam, inderdaad, zijn de landmeters die er in de huidige omstandigheden ietwat kunnen aan helpen, daar hun tijd en hun werkzaamheid bijna geheel worden ingenomen door de vaststellingen van beschikbaarheid die bij de steeds toenemende aanvragen om grond moeten gevoegd zijn.

Uit de verslagen der Onderalgemeen Gouverneurs, bestuurders der provinciën in 1918 ontvangen, blijkt dat de negers over 't algemeen niet veel meer dan vroeger het individueel grondbezit naar waarde weten te schatten. Slechts eenigen worden aangegeven die den wensch zouden hebben uitgedrukt, zich op hun voorbehoudte gronden te vestigen om er kweekerijen van te maken, er aan teelt van kleinvee te doen en er een hoenderhof te bezitten. De ondervinding van verscheidene jaren heeft geleerd, dat deze lieden gewoonlijk veel meer belang hechten aan het verkoopen van de vrucht huns arbeids dan aan den grond zelf, en dat zij dezen om de onbeduidendste oorzaak verlaten.

ZEVENDE DEEL

LANDMACHT

EERSTE HOOFDSTUK.

Europeesch personeel.

Op 31 December 1919 was de toestand van het Europeesch personeel, officieren en onderofficieren erin begrepen, voor den duur van den oorlog in dienst, samengesteld als volgt :

a) Gelegerde troepen	182	waaronder 58 (O. D.).
b) Troepen in territorialen dienst	90	» 19 »
c) In de door België bezette gebieden van Duitsch Oost-Afrika	63	» 53 »
Totaal.	<u>335</u>	» <u>130</u> (O. D.).

Het regelmatig kader van officieren en onderofficieren (in dienst of met verlof) telde op hoogstgemelden datum :

GRADEN	Nationaliteit	
	Belgen.	vreemden.
Kolonels.	»	»
Luitenants-kolonels	4	1
Majors	10	»
Kapiteins-bevelhebbers ⁽¹⁾	42	13 ⁽²⁾
Kapiteins	12	2
Luitenants	10	2
Onderluitenanten	9	»
Hulp-onderluitenanten ⁽³⁾	29	5
Hoofdadjudanten	54	10
Adjudanten	52	»
Kadetten.	»	»
Wapenmeesters.	7	»
Wapenmakers	4	»
TOTAAL	<u>170</u>	<u>34</u>

(1) Waarvan 34 voor den duur van den oorlog benoemd.

(2) Waarvan 6 voor den duur van den oorlog benoemd.

(3) Werden in het gewoon kader der hoofdadjudanten benoemd.

Op deze 267 Europeërs van het vaste kader waren er op hoogergemelden datum 62 met verlof. De sterke verhouding (25 %) van deze met verlof zijnde officieren, vloeit vooral hieruit voort, dat vele Europeërs ten gevolge van den oorlog en der bezetting van België door den vijand, sinds lange jaren hunne naastbestaanden niet meer hadden gezien en dus na den wapenstilstand verlof vroegen om naar Europa te mogen wederkeeren, na meer dan drie achtereenvolgende jaren in de Kolonie te hebben doorgebracht.

Het dient vermeld dat het aantal vreemdelingen ten gevolge van den oorlog verminderde. Inderdaad, er waren er 60 op 31 December 1917; 37 op 31 December 1918 en er bleven er slechts 34 over op 31 December 1919.

Hoogerstaande tabel bewijst dat wij over 139 officieren beschikken, waarvan 23 van vreemde afkomst, en over 128 onderofficieren, waaronder 11 vreemdelingen.

De verhouding van het bij de Landmacht behoorend personeel van vreemde nationaliteit bedraagt dus 16.5 voor wat de officieren en 8.5 voor wat de onderofficieren betreft.

Gedurende het jaar 1919, gingen er 7 officieren en 39 onderofficieren, voor den duur van den oorlog ingelijfd, naar de vaste kaders over.

De 267 Europeërs die op hoogerstaande tabel voorkomen, volstaan niet om een volledig troepen kader uit te maken. Inderdaad, het decreet van 10 Mei 1919 tot herinrichting der Landmacht spreekt van 369 Europeërs in werkelijken dienst, waarvan 191 officieren en 177 onderofficieren (het geneeskundig personeel niet medegerekend). Op 31 December 1919 waren bij het vaste kader :

52 officieren en
49 onderofficieren, hetzij
101 te kort

zegge 27 % voor wat de officieren en 27.6 % voor wat de onderofficieren betreft.

Zoo schijnt het dat, dank zij de aanwezigheid van het personeel voor den duur van den oorlog ingelijfd, het leger een behoorlijk kader bezat.

Voorwaarden tot inlijving en tot bevordering der officieren en onderofficieren der Landmacht.

Een koninklijk besluit van 9 Augustus 1918 stelde de voorwaarden vast tot benoeming in het kader der Landmacht.

De officieren die in het Moederland bij de kaders behooren van het leger in werkelijken dienst, kunnen alleen worden aangenomen.

In het Afrikaansch kader van officieren begint men met den graad van onderluitenant.

De artillerie- en genieofficieren uit de bijzondere scholen dezer wapens, kunnen nochtans met den graad van luitenant worden aanvaard. Zij treden in het leger met den graad dien zij in Europa bezaten.

Om in de Landmacht aangenomen te worden moet men :

1^o Bij een legerkorps van het Moederland gedurende ten minste één jaar als officier ingelijfd zijn.

Ten einde de onderofficieren der Landmacht, tot onderluitnants van het leger in het Moederland bevorderd, toe te laten aan deze voorwaarde te voldoen, werden hun middelen verschaft, voor zooveel deze met de noodwendigheden van den dienst niet in strijd zijn.

2^o Met vrucht de voorbereidende lessen tot het bekomen van een ambt in de Kolonie gevolgd hebben.

Voor het geval van heirkraft, heeft de Minister van Koloniën het recht, de kandidaten te ontslagen van de voorwaarden onder 1^o en 2^o vermeld.

Om redenen van algemeen nut, is de Koning gemachtigd officieren van het leger in het Moederland buiten hoogerangehaalde voorwaarden tot gelijk welken graad te benoemen.

De officieren in deze voorwaarden benoemd, blijven, behoudens het geval dat de Minister van Koloniën er anders over beschikt, aan de verplichting onder 2^o vervat, onderworpen.

De officieren der Landmacht, behoorend bij de kaders die in werkelijken dienst zijn, worden door den Koning benoemd, bevorderd en afgezet.

De bevordering der lagere officieren wordt, in principie geregeld volgens de jaren dienst; zij hangt van vrije keuze af wanneer het hogere officieren geldt.

De dienstjaren van de officieren der Landmacht worden berekend naar den datum van benoeming tot onderluitenant bij het leger in het Moederland. De officieren, bij de Landmacht ingelijfd zonder aan de vastgestelde voorwaarden te hebben voldaan, te weten, zij die door den Koning tot gelijk welken graad om redenen van openbaar nut werden benoemd, worden afzonderlijk gerangschikt luidens het besluit dat hen benoemt.

* *

Bij uitzondering aan hoogervermelde bepalingen, kunnen de onderofficieren van het leger na 10 jaren goeden dienst in de Kolonie en na niet vrucht een examen te hebben afgelegd waarvan het programma door den Minister van Koloniën wordt vastgesteld, tot onderluitnants der Landmacht benoemd worden. Hunne dienstjaren beginnen te loopen vanaf den dag hunner bevordering tot den graad van onderluitenant.

* *

De officieren tot het volgen van zekere lessen van instructie in Europa toegelaten, behouden, indien zij deze lessen met vrucht hebben gevolgd, intusschen hunnen rang in de Landmacht en blijven hem ook gedurende de noodige proefjaren behouden. Hetzelfde voorrecht wordt verleend aan de officieren, die zich verplicht zien in het leger van het Moederland de proefjaren te doen door de bevordering geveerd, alsook aan de officieren bij de diensten van het Departement van Koloniën werkzaam.

De bevordering bij de Landmacht geschiedt in evenredigheid met de wijze waarop ze bij het meest bevoordeelde regiment van het leger in het Moederland plaats heeft. De benoeming tot een hooger grad geeft echter geen aanleiding tot het uitoefenen der hieraan verbonden ambten. De officieren bij het leger van het Moederland tot een hooger grad bevorderd dan deze dien zij bij de Landmacht bekleeden, ontvangen er denzelfden grad als een bewijs van eerbied, maar ontvangen er dan slechts de wedde van en oefenen er dan slechts in rechte het ambt van uit, wanneer zij tot dezen grad worden benoemd bij de Landmacht, waarvan de kaders in werkelijken dienst dienen geëerbiedigd.

Om als onderofficier van de kaders in werkelijken dienst bij de Landmacht benoemd te worden, moet men minstens een jaar als onderofficier van het leger in het Moederland dienst hebben gedaan, ten volle 21 jaren oud zijn, en met vrucht de koloniale lessen hebben gevolgd.

De werving van onderofficieren-wapenmakers, ziekendieners en ambachtslieden, is aan dezen stelregel niet onderworpen. Deze wordt geregeld luidens de standregelen tot werving van ambtenaren en beambten der Kolonie.

De onderofficieren worden benoemd, bevorderd en afgezet doorden Minister van Koloniën die zijne bevoegdheid op den Algemeen Gouverneur kan overdragen.

De werving der onderofficieren geschiedt onder dezen die den grad van kadet bezitten. De Belgische onderofficieren met vijf jaren dienst bij het leger in het Moederland en die den grad van sergeant-majoor bezitten, worden evenwel tot den grad van adjudant toegelaten.

De onderofficieren die bij het leger in het Moederland het brevet ontvingen van kandidaat-onderluitenant worden, welk ook hun grad in België zij, tot den grad van hoofdadjutant toegelaten voor zooveel de toestand van de kaders der Kolonie zulks toelaat, ofwel tot den lageren grad. Hun rang wordt aangeduid in den brief die hunne benoeming aankondigt.

De reserve-officieren en -onderofficieren worden door den Algemeen Gouverneur benoemd. Zij worden gekozen onder de Belgische ambtenaren en beambten der Kolonie, ofwel onder de burgers van Belgische nationaliteit die zich voor het geval van mobilisatie verbinden en blijf geven van militairen aanleg.

De Algemeen Gouverneur benoemt de geneesheeren, de apothekers, vecartsen, aalmoezeniers, ambtenaren en beambten van allen aard die geroepen zijn om dienst te doen bij de troepen te velde. Hij duidt hunne graden aan, als ingelijfd bij de troepen. De voorwaarde der nationaliteit wordt niet geëischt voor wat de bijgevoegde diensten betreft.

Aan den Algemeen Gouverneur wordt machtiging verleend om, volgens de noodwendigheden en ook volgens de bevorderingsbekwaamheden der kandidaten, benoemingen in de reservekaders te doen.

RANGSCHIKKING DER OFFICIEREN.

Tot toepassing der hoogeraangeduide bepalingen en tot grondslag van de toekomstige bevordering der officieren, kwam in September 1919 te Boma eene

Commissie van drie leden samen, door den Algemeen Gouverneur benoemd tot het rangschikken der officieren naar volgende factoren :

- a) Dienstjaren en betrekking bij het leger in het Moederland;
- b) Dienstjaren in Afrika;
- c) Diensten gedurende den oorlog bewezen;
- d) Aanmerkingen der overheden volgens den graad.

Rang en bekwaamheid van de leden dezer Commissie hechtten aan de genomen besluiten eene onbetwistbare waarde.

De werkzaamheden der Commissie werden goedgekeurd en de lijst der diensjaren werd openbaar gemaakt.

* * *

Het decreet van 10 Mei 1919, op de herinrichting der Landmacht, heeft de benamingen van de graden der onderofficieren bij de Landmacht gewijzigd.

Krachtens de verordening n° 48/6 van 1 September 1919, werden de benamingen als volgt vervangen :

Krijgsbeame en krijgshoofdrekenplichtige, door hoofdadjudant; eerste onderofficier, door adjudant; eerste onderofficier wapenmaker, door wapenmaker; onderofficier, door kadet.

De graad van « meesterwapenmaker » werd gelijkgesteld met dezen van hoofdadjudant.

* * *

Een Koninklijk besluit ter dagteekening van 10 Juni 1919, heeft aan de hulp-onderluitnants bij de Landmacht en aan de onderofficieren toegelaten, zich voor de examens aan te bieden tot het bekomen van den graad van onderluitenant bij de Landmacht, tot op 9 December 1919. Achttien kandidaten boden zich voor deze proeve aan. Acht hulp-onderluitnants en vier officieren der Landmacht hebben er aan voldaan.

De examens hebben plaats gehad :

1° Te Boma : voor de kandidaten van de Evenaars- en van de Congo-Kasaï-provincie;

2° Te Stanleyville : voor de kandidaten van Katanga en van de Oostelijke provincie.

EERETEEKENS.

1° *Medaille der Overwinning.*

Een Koninklijk Besluit van 14 Juli 1919 voerde deze medaille in.

Dit onder de Verbondenen gemeenschappelijk eereteken werd ingevoerd tot behoud der banden van trouwe broederschap welke, na op de slagvelden de kracht der legers van het Recht te hebben uitgemaakt, in vreedstijd den roem der verbonden Naties zal bestendigen door de banden der herinnering.

Kunnen tot het bekomen dezer onderscheiding in aanmerking komen, alle militairen die, in welke hoedanigheid ook, van 4 Augustus 1914 tot 11 November 1918, tot de Landmacht hebben behoord.

2^o Herinneringsmedaille van den oorlog 1914-1918.

Deze medaille werd bij koninklijk besluit van 21 Juli 1919 ingesteld.

Zij wordt onder dezelfde omstandigheden als deze voor de Medaille der Overwinning, aan alle militairen toegekend.

3^o Frontstrepen.

De frontstrepen worden, zooals dit in het leger van het Moederland gebeurde, toegekend aan de officieren en onderofficieren der Landmacht die bij het leger dienden tot 1 Februari 1919.

TWEEDE HOOFDSTUK

Negerpersoneel

SECTIE I

WERKELIJKE DIENST

A. — Toestand van het personeel in werkelijken dienst bij de verschillende eenheden van het binnenland der Kolonie ingedeeld op 31 December 1919.

Op 1 Januari 1919 telde de Landmacht 16,703 manschappen, de manschappen niet meegerekend aan de door België bezette gebieden in Duitsch Oost-Afrika verbonden. Op 31 December 1919 was dit aantal verminderd om het inrichtingscijfer te kunnen nabijkomen.

Het afstaan van een deel der bezette gebieden aan de Britsche overheden moest einde 1919 mogelijk maken, 700 man naar de Kolonie terug te zenden. Doch eene afdeeling van slechts 350 man kwam de regelmatige troepen der Landmacht versterken, daar de vertraging in het ontruinen van de door België bezette gebieden van Duitsch Oost-Afrika de Britsche overheden in de onmogelijkheid stelde, de 350 overblijvende manschappen, aan de gebieden van Kigoma en Udjiji gehecht, naar de Kolonie te zenden.

* * *

De geest bij de negergegradeerden en -soldaten is goed. Zij blijven zich onderscheiden door hun weerstandsvermogen en hunnen beroepstrots. De neger-

soldaat is slaaf van de tucht. Zijne militaire opleiding geschiedt zonder bezwaren. De toewijding onzer negersoldaten voor de officieren en onderofficieren onder wier bevelen ze staan is overbekend; men voelt dat deze brave lieden zich met lijf en ziel geven aan de oversten die hen weten te leiden

B. — *Inlijving.*

Bij decreet van 20 Januari 1919 werd het legercontingent van 1919 op 4,300 man vastgesteld, doch in October werd het met 1,000 man verminderd wanneer, ten gevolge van den afstand aan de Britsche overheden van Kigoma, Udjiji en van Ussuwi in Duitsch Oost-Afrika tot den terugkeer in de Kolonie van 700 man uit de bezette gebieden besloten werd. Dergelijke vermindering der militielichting zette ons aan een grooter aantal oud-negermilitairen te behouden die heel den oorlog meemaakten.

De voorschriften tot inlijving der militairen werden op 15 Mei 1919 gegeven. De werkzaamheden gingen gewoon en ongehinderd hun gang. Door deze laat-tijdigheid, was het niet mogelijk het aan te werven contingent voltallig in de instructiekampen te verzamelen vóór 31 December 1919. Op dien datum waren er 2,048 recruten in de instructiekampen aanwezig.

C. — *Instructiekampen.*

Het aantal regelmatige troepmanschappen ter instructie bedroeg (het vaste kader aan de instructiekampen toegevoegd en de recruten van meer dan een jaar dienst erbij gerekend) : 3,229 verdeeld als volgt :

Groepeering der troepen van Congo-Kasaï :	
Instructiekamp der Moamba	627
Groepeering der troepen van den Evenaar :	
Instructiekamp van Irebu	743
Groepeering der troepen van de Oostelijke provincie :	
Instructiekamp van Lokandu	796
Groepeering der troepen van Katanga :	
Instructiekamp van Kamukisi	708
Bijzonder instructiekamp van Lisala	325
TOTAAL	<u>3,229</u>

D. — *Soldatenvrouwen.*

Buiten enkele uitzonderingen, werden alle door den oorlog gescheiden families in den loop van 1919 weer vereenigd.

E. — Militaire lastdragers.

De Spaansche griepplaag had in de streek van Tanganika een deel der militaire lastdragers weerhouden die voor de troepen uit het Oosten bestemd waren. Deze inboorlingen mochten gedurende het 1^{ste} halfjaar van 1919 naar hunne dorpen wederkeeren. Het laatst bestaande militair kantoor, belast met de vrijstelling der militaire lastdragers, schorste zijne werkzaamheden te Kabalo op 15 April 1919. (Tanganika-Moëro.)

SECTION II.

BEWAPENING.

1^o Voetvolk.

Tot het vervangen van wapens werd overgegaan ten einde de troepen die in de Katanga-, Oostelijke- en Congo-Kasaï-provincie, alsook in het bijzonder instructiekamp gelegerd waren, van Mauser-geweren te voorzien en aan de troepen in den Evenaar, evenals aan alle andere territoriale troepen in de vier provinciën, Gras-geweren te bezorgen.

Van het oogenblik dat deze troepen van Mauser- en Gras-geweren zullen voorzien zijn, zullen de Albin- en Comblain-geweren als reservewapens door de terug binnengeroepen manschappen in geval van mobilisatie gebruikt worden.

Wapenschouwingen worden gehouden van de verschillende eenheden der Landmacht. Men hield zich druk bezig met de bewapening terug in orde te brengen.

Door een groepsbevelhebber werden enkele gebreken in de samenstelling van de Mauser-geweren met het merk « Etat Belge-Birmingham », in het licht gesteld, gebreken welke aan zorggebrek bij het samenstellen der onderdeelen van het wapen zouden te wijten zijn.

Ten gevolge der veranderingen van garnizoen en der inrichtingswerken van de nieuwe kampen en der verwisseling van wapen, konden de schietoefeningen welke bij de instructie behooren, in 1919 slechts gedeeltelijk geschieden. De voorraden oorlogsmunitie op 31 December 1919 bestaande, bleven dus ongeveer dezelfde als deze die op het einde van vorig dienstjaar bestonden. Toch, en de bevelhebber der Landmacht dringt er op aan, voelt men groote behoefte om in het bezit te komen van het noodige schietmaterieel, voorkomende in de opeischingen van 1919, evenals van het vervangingsmaterieel en van het gereedschap in 't algemeen, dat in 1919 aangevraagd werd tot het herstellen der in gebruik zijnde wapenen.

2^o Snelvuurkanonnen.

Bij de ontbinding der troepen van de Oostelijke provincie, werden de troepen van den Evenaar van snelvuurkanonnen Colt en de troepen uit de drie andere provinciën van snelvuurgeweren Hotchkiss voorzien. De snelvuurgeweren Madsen bleven bij de fietserscompagnie van Katanga in gebruik.

De beschikbare snelvuurgeweren werden in de provinciale bewaarplaatsen opgeborgen tot het samenstellen van een reserve voor het geval van mobilisatie. Deze reserve volstaat.

Al deze wapenen waarvan de gelijkheid tijdens den veldtocht werd bewezen, bevinden zich in goeden staat. De benodigdheden voor onderhoud worden zeldzaam en de belangrijkheid van den thans bestaanden voorraad is onvoldoende.

Het is dringend noodig de andere wapens en het in 1919 gevraagde materiëel voor de mitrailleurs in vervanging te ontvangen.

De munitievoorraad, nagenoeg dezelfde als in 1918, is groot genoeg.

Aan hervoorziening in munitie voor de snelvuurgeweren Madsen der fietserscompagnie van Katanga werd voldaan; de thans bestaande kardoezenvoorraad moet dienen tot het gebruik der schietoefeningen van instructie en der onderhoudsoefeningen.

3° Geschut.

a) *Veldgeschut*. — Het geschut is in goeden staat. Onnoodig het aantal kanonnen te vermeerderen; er is immers niet te denken aan het stichten van nieuwe eenheden, vermits de huidige organisatie voor het oogenblik aan de noodwendigheden van den dienst beantwoordt.

Ook hier dringt de bevelhebber der Landmacht er op aan, de gevraagde opeischingen voor de artillerie te ontvangen.

b) *Vestinggeschut*. — In den nacht van 29-30 December 1919, vatte rookloos poeder vuur in het fort van Shinkakasa, zonder echter stoffelijke schade te veroorzaken. Telegraphisch werd aan de belanghebbende militaire overheden het bevel geseind, den schietvoorraad van Saint-Chamond en Van Deuren na te zien.

Proefschietoefeningen zullen driemaandelijks door het personeel van de vesting van Shinkakasa met de munitien Saint-Chamond genomen worden.

GENIE-MATERIËEL.

Daar de Compagnies der Genie tot het uitvoeren van werken van openbaar nut opgeroepen zijn, is het noodig haar van volledig en uitstekend materiëel te voorzien. Het bestaande beantwoordt niet aan deze vereischen. Het is dringend noodig dat aan de tot hiertoe gedane opeischingen onmiddellijk worde voldaan.

CYCLISTEN-MATERIËEL

In afwachting dat de nationale nijverheid in staat weze de machine Chainless F. N., bijzonder model voor Afrika, te leveren, vraagt men :

a) Ten behoeve der fietserscompagnie van Katanga 50 sterke rijwielen met hooge voetklep, van pneus en wisselmateriëel voorzien, daar de New-Hadsen, bij deze eenheid thans in gebruik, gedeeltelijk in Elisabethville kan hersteld worden;

b) Ten behoeve der fietserscompagnie van de Oostelijke provincie, 140 rijwielen,

daar die waarover zij beschikt erg versleten zijn en deze eenheid zich in de onmogelijkheid bevindt, ter plaats zelf herstellingen te doen uitvoeren.

SECTIE III.

KLEEDIJ EN UITRUSTING.

De uniformen uit lijnwaad verliezen hun oorspronkelijke tint; ze worden wit door het wasschen en onder den invloed van de zon. Heel de kaki-kleedij dient ongetwijfeld een zelfde en onveranderlijke kleur te bezitten.

In den loop van 1919 ontvingen de troepen noch fez noch uniform uit lijnwaad of saai. Thans draagt de Landmacht heelemaal geen fez meer.

Niets ongewoons te vermelden voor wat het ledergoed betreft; er wordt goed zorg voor gedragen.

*
* *

De provinciale bewaarplaatsen hebben thans een groote hoeveelheid indigo-drill en dekens in magazijn. In den loop van 1919 konden zekere diensten der Kolonie zich in de magazijnen der Landmacht van dekens voorzien.

*
* *

Ten einde de eenheden in de gelegenheid te stellen de bouwwerken aan de nieuwe kampen te bespoedigen, werd er een afzonderlijke aanvraag tot het bekomen van gereedschap gedaan, daar de bouwstoffen welke de eenheden nog overblijven, gedurende den oorlog en daarna, sterk werden aangetast.

SECTIE IV.

VOEDING DER TROEPEN.

De kwestie van de voeding der soldaten werd tot hiertoe nog niet geheel opgelost.

In afwachting dat de dienst van oppertoezicht bij den staf der Landmacht worde ingericht, gaan de territoriale overheden voort de troepen hunner omschrijving van voedsel te voorzien en genieten zij alle vrijheid betreffende de aan te wenden middelen om aan de soldaten volledig rantsoen te bezorgen.

De samenstelling van het rantsoen is verschillend volgens de hulpmiddelen van de streek en is min of meer gelijk aan datgene wat aan de Oostelijke troepen wordt verstrekt; koffie of thee, suiker en tabak worden echter niet verstrekt. Daar in 1919 de levensmiddelen duurder werden, diende tevens de prijs van het rantsoen in vele garnizoenen verhoogd.

Voor al in Katanga werden de rantsoenprijzen merkkelijk opgedreven.

Door het voortdurend stijgen der levensmiddelen, zullen de ramingen in de Begrooting van 1920 voorkomend, aanzienlijk moeten verhoogd worden.

PLANTERIJEN VAN LEVENSMIDDELEN.

Ten gevolge der veranderingen van garnizoen, brachten deze in 1919 weinig op. Alleen de planterijen van levensmiddelen der in oude kampen gevestigde eenheden, brachten een nogal aanzienlijke vermeerdering van levensmiddelen voort.

Planterijen van dien aard, doch van minder belang, bestaan in de nabijheid der legerplaatsen van eenheden in territorialen dienst; de soldaten doen hun best om ze te doen gedijen. Voor 1920 mag men eene ersntige opbrengst verwachten van de levensmiddelen-planterijen die in de nabijheid der gelegerde eenheden bestaan. Op het belang dezer kwestie werd bij alle militaire hoofden gewezen.

De aan den landbouw onmisbare hakken ontbreken in 't algemeen. In afwachting dat deze werktuigen uit Europa toekomen, bedienen de soldaten zich op goed valle 't uit van inlandsche werktuigen en gerieven, ter plaats zelf vervaardigd.

SECTIE V.

GEZONDHEIDSTOESTAND.

De gezondheidstoestand is, over 't algemeen, bevredigend. De Spaansche griepplaag die einde 1918 onder de troepen haar offers koos, verdween geheel in den loop der eerste maanden van het jaar 1919.

Eene afdeeling recruten, komende van Kasai en gelegerd in Leopoldville, werd aangetast door bacilaardigen buikloop die gelukkig onbeduidende gevolgen had.

SECTIE VI.

SOLDIJ EN TOELAGEN, VERGOEDINGEN VAN ALLEN AARD.

De verordening nummer 5816 van 1 October 1919, krachtens artikel 19 uit het decreet van 10 Mei 1919 genomen, stelt de soldijen en toelagen vast van gegradeerden en negersoldaten der Landmacht, rekening houdend met de wenschen door de leden der Commissie in 1918 zetelende in Havere uitgedrukt betreffende de herinrichting der Landmacht. De soldij der negergegradeerden, trompetblazers en soldaten-1^{ste} klasse alleen, werd verhoogd.

Zoo het-nieuw soldijtarief, dat de soldij der soldaten-2^{de} klasse niet verhoogt, door alle militairen zonder voldoening werd onthaald, dan moet de oorzaak hiervan in de algemeene stijging der prijzen worden gezocht. Men verlieze niet uit het oog dat de soldaat-2^{de} klasse die slechts over een maandgeld van fr. 6.30 beschikt, zich met dat weinig geld alles moet aanschaffen wat hij noodig heeft om voor het onderhoud van zijn lichaam te zorgen, zijn kleedingstukken regelmatig te laten wasschen en, zoo noodig, keukengerief en kleedsel voor vrouw en kroost te koopen. In de begrooting van 1921 stelt de Algemeen Gouverneur voor, de soldij der negersoldaten en gegradeerden te verhoogen.

De maandelijksche reserve-toelage bleef in het tarief der soldijen begrepen en maakt een hulpgeld uit dat aan de soldaten best van pas komt. Dikwijls denken zij eraan, hoeveel ze bij het einde van hunnen dienstdag zullen te trekken hebben en waaraan zij de som die hun zal worden uitgekeerd, zullen besteden. Gewoonlijk besteden zij deze som aan hunne vestiging, gebruiken haar tot het aankopen van werkalaam, naaimachien, enz.

Voor wat het maandelijksch loon der vrouw betreft, wordt er geen som aangeduid, vermits alle vrouwen zonder onderscheid het dagelijksch rantsoen ontvangen. Half rantsoen werd aan kinderen van 2 tot 14 jaar toegestaan.

De herinlijvingspremie werd afgeschaft. Zij werd ingevoerd ten tijde dat het aanwerven lastig ging, en thans bestaat er geen noodzakelijkheid meer de militairen aan te wakkeren om zich te laten herinlijven; het te werven aantal blijft beneden het cijfer dergenen die zich als aanvragers melden. Daar de afschaffing zonder meer van de herinlijvingspremie de belangen van de heringelijfdenden zou geschaad hebben, werd deze vervangen door het hooge dagloon van herinlijving, ter waarde van 5 centiem.

* * *

Bij ministeriëel besluit van 9 September 1919, werd aan de negermilitairen en de militaire lastdragers die aan den oorlog van 1914-1918 deelnamen, eene demobilisatie-vergoeding van 25 frank toegekend.

Daarbij verleende men :

a) Aan de weduwe van den soldaat, vóór den vijand gesneuveld of ten gevolge van bekomen wonden of van ziekte overleden, eene vergoeding van 75 frank, waarbij 20 frank per kind van minder dan 12 jaar, alsook fr. 1.25 voor iedere maand dienst boven de 5 jaren door den man gedaan ;

b) Aan de ouders van ongehuwde soldaten die ten gevolge van welke oorzaak ook in den loop der veldtochten sneuvelden, eene vergoeding van 20 frank ;

c) Aan de weduwen van lastdragers, die gesneuveld zijn, of aan hunne wonden of ten gevolge van ziekten door het dragen veroorzaakt overleden, eene vergoeding van 75 frank ;

d) Aan den vader en de moeder van ongehuwde lastdragers, die gesneuveld zijn, of ten gevolge van opgelopen wonden of van ziekten door het dragen veroorzaakt overleden, eene vergoeding van 20 frank.

SECTIE VII

BENOEMING VAN HET NEGERKADER.

Krachtens artikel 18 uit het decreet van 10 Mei 1919, worden de negers benoemd door de militaire overheden, luidens de bepalingen door den Algemeen Gouverneur vast te stellen.

De verordening n^o 54/6 van 15 September 1919 (B. A. C. van 10 October 1919), waarbij de bevoegde overheden aangeduid worden tot het benoemen der negergegradeerden, werd met dat doel uitgevaardigd.

* * *

Door artikel 13 uit het decreet van 10 Mei 1919, den graad invoerende van eersten sergeant-majoor en van eersten sergeant-majoor rekenplichtige, en door de verordening van 13 September 1919, n° 53/6 (B.A.C. van 10 October 1919), werden de onderscheidingsteekens vastgesteld, door de eerste sergeanten-majours en de eerste sergeanten-majours rekenplichtigen te dragen.

* * *

Het ontwerp van tuchstelsel waaraan de negersoldaten en gegradeerden der Landmacht, bij toepassing van artikel 20, decreet van 10 Mei 1919, ter studie genomen in 1919, zullen onderworpen zijn, zegt dat het afnemen van graden zonder wegzending uit de Landmacht aan neger-gegradeerden, zal worden uitgesproken door de militaire overheden die deze gegradeerden benoemden.

De wegzending uit de Landmacht zal ten andere door den Bevelhebber van de troepen der provinciale groepeerings worden uitgesproken voor de militairen tot deze groepeerings behorende, of wel door den Bevelhebber der Landmacht voor de militairen die rechtstreeks onder dezes bevel staan.

Tot wegzending uit de Landmacht zal slechts worden overgegaan na onderzoek vóór eenen tuchtraad.

SECTIE VIII.

MILITAIRE OPLEIDING.

Begin 1919 was het centrum van militaire opleiding in Basoko gevestigd en de school voor wapenmakers in Leopoldville. Deze beide organismen werden in den loop des jaars naar Lisala overgebracht om gevestigd te worden in lokalen, door de afschaffing van het opleidingscentrum voor het voetvolk beschikbaar geworden.

De inrichting van de school der gegradeerden-rekenplichtigen wierp in 1919 zeer goede vruchten af. Vijf en twintig leerlingen volgden de lessen van het eerste studiejaar. De school voor wapenmakers gaf eveneens goede uitslagen: 19 leerlingen volgden de lessen.

Toen de recruten einde 1919 aankwamen, begon men met de klassen van opleiding voor artillerie, voor genie en voor wielrijders. De uitslagen dezer instellingen worden verwacht, ten einde na te gaan of het zal noodig zijn later instructieles aan specialisten te geven in de technische eenheid waarbij ze ingedeeld zijn.

* * *

Het Belgisch reglement betreffende de oefeningen en de manoeuvres van het voetvolk, bij de oude Oostelijke troepen in toepassing gebracht, kwam ook bij de troepen in territorialen dienst in voege.

In 1919 werden soortgelijke reglementen onder de eenheden der Landmacht

verdeeld; hunne toepassing zal eenheid van opleiding tusschen de gelegerde en de andere troepen doen ontstaan.

In 1919 werd bevolen, dat alle officieren en onderofficieren op de hoogte zouden gesteld worden van het hanteeren van het machinegeweer en van dezes gebruik.

SECTIE IX.

WERKEN.

Ten einde de troepen gelegenheid te geven de militaire legerplaatsen herin te richten die gedurende den oorlog werden ontruimd of er, in de nieuwe garnizoenen, andere te bouwen, werd in 1919 geen beroep gedaan op de medewerking der troepen voor wat werken van algemeen nut betreft. Groote vorderingen werden door onze troepen gemaakt in het opbouwen hunner logementen en in de schikking van militaire kampen.

Min voordeelig zag er de toestand uit in de Oostelijke provincie, waar het, door bijzondere omstandigheden : schaarschte aan levensmiddelen, bestendige plaatsenskeus, onmogelijk was voor de gelegerde troepen aan deze provincie verbonden, zich druk met hunne vestiging bezig te houden.

DERDE HOOFDSTUK.

Algemeene inrichting.

Het decreet van 15 Augustus 1918, tot herinrichting der Landmacht werd vervangen door het decreet van 10 Mei 1919 (*Ambtelijk Blad* van 5 Juni), eene vredesinrichting daarstellend, in volledige overeenstemming met de hulpbronnen der Kolonie.

De troepen in werkelijken dienst, in het decreet van 1918 aangeduid, werden tot het strikte minimum teruggebracht.

Omzendbrief 7344 van 30 September 1919 stelt de inwendige inrichting der Landmacht vast.

Samenstelling der Landmacht.

Maken deel uit van de Landmacht :

1^o De troepen in territorialen dienst, ter beschikking gesteld van de Onderalgemeen Gouverneurs, tot het verzekeren der bezetting en politie der gebieden;

2^o De gelegerde troepen, die rechtstreeks onder bevel staan van den Algemeen Gouverneur.

* * *

De Landmacht is verdeeld in vier provinciale groepeerings, bevattende elk een provincialen groepstaf, troepen in territorialen dienst en bezettings-troepen.

* * *

Aan de troepen in territorialen dienst is, per provincie, toegevoegd : één staf, één bataljon, uit zoovele compagnies samengesteld als er districten zijn.

* * *

De gelegerde troepen zijn samengesteld uit bataljons voetvolk, technische eenheden, genie-compagnies, vier opleidingscentra voor het voetvolk en vier provinciale magazijnen. Bovendien bezitten zij bijzondere korpsen, als : het centrum van bijzondere opleiding, dat rechtstreeks afhangt van den bevelhebber der troepen der provincie Congo-Kasaï;

De batterij van 16 uit Tanganika, welke afhangt van den bevelhebber der troepen uit de Katanga-provincie.

* * *

De genceeskundige dienst wordt bij de troepen verzekerd door het personeel van den gezondheidsdienst.

De oppertoezichtsdiens zal ingericht worden zoodra de oppertoezichter-bestuurder van dezen dienst uit Europa zal aangekomen zijn.

* * *

De gelegerde bataljons worden, zoo noodig, gesplitst, indien de politieke noodzakelijkheden of deze van instelling en van bevoorrading, enz., het eischen, deze dienst mag echter noch de Compagnie, noch de daarmee gelijkstaande eenheid niet overtreffen.

De garnizoenen worden door den Algemeen Gouverneur, na verstandhouding met de Onderalgemeen Gouverneurs aangeduid.

* * *

Ten einde in de Landmacht, den geest van tucht en saamhoorigheid te bewaren, hoort het dat er afwisseling besta tusschen gelegerde troepen en troepen in territorialen dienst. Voorstellen werden daartoe aangevraagd bij de Onderalgemeen Gouverneurs der provinciën en bij de Groepsbevelhebbers.

Taak der Landmacht.

De algemeene taak der Landmacht wordt in artikel 1 uit het decreet van 10 Mei 1919 omschreven. De troepen in territorialen dienst zijn bijzonder gelast het grondgebied te bezetten en de orde te handhaven. Als dusdanig zijn zij de rechtstreeksche helpers van de territoriale overheden.

De voornaamste taak der gelegerde troepen is, de verdediging der Kolonie te verzekeren. Hunne ondergeschikte taak is, de orde in het binnenland te doen handhaven wanneer de troepen in territorialen dienst onmachtig zijn de orde te

verzekeren, en in de openbare noodwendigheden te voorzien bij onheilbrengende gevallen.

Te allen tijde dienen de gelegerde troepen klaar te staan om tusschen te komen.

Alle middelen, van aard om deze tusschenkomst doeltreffender te maken, dienen in het werk gesteld.

Noodig is, dat alle gebruikswijzen die ze van hun ware zending zouden verwijderen, met alle middelen dienen vermeden. Zulks belet niet dat de soldaten zooveel mogelijk in hand- en technischen arbeid geöfend worden, zoo nochtans dat de dienst er geenszins onder leidt. De compagnies der Genie werden bijzonderlijk in dezen zin opgeleid (artikel 7 uit het decreet van 10 Mei 1919). Ongeukkiglijk ontbreken ons genie-officieren en -onderofficieren uit het leger van het Moederland.

De geniekampen zullen, eens hunne bijzondere bouwvoorwaarden volkomen verzekerd, voor de ontwikkeling der Kolonie van onbetwistbaar nut zijn. Zij zullen, ten behoeve der negers, voortreffelijke oefenscholen uitmaken. Zij zullen dienen tot het bekwamen der soldaten, namelijk in het bouwen van bruggen en bouwwerken in 't algemeen, het aanleggen van telegraaf- en telefoonlijnen, het opstellen van seinposten, het maken van cartografische werken, het bestudeeren van wegenis, ijzerenwegen, enz. De werken door de Landmacht uit te voeren, staan vermeld in het programma der algemeene werken en zullen terzelve tijd moeten aangevraagd worden als deze door den Onderalgemeen Gouverneur van elke provincie, na hieromtrent overeengekomen te zijn met den luitenant-kolonel, opdat deze een deel der werken door de Genie uit te voeren, en, gebeurlijk, de werken door andere troepen uit te voeren, kunne vaststellen.

Overgang tot de nieuwe inrichting.

De bevelhebbers van provinciale groepeeringsen verzekeren de inrichting der nieuwe eenheden en beginnen deze inrichting met aan de troepen in territorialen dienst het hun noodige aantal manschappen volledig te bezorgen, zulks luidens de reeds ontvangen bevelen of deze die nog zouden kunnen ontvangen worden.

Het gewone aantal ontbrekkenden zal, na een vol jaar, worden aangevuld bij het indeelen der recruten in de verschillende eenheden, desgevallend tevens profijt trekkend uit de verslagen en zich gedragend naar de navolgende onderrichtingen van den bevelhebber der Landmacht.

VIERDE HOOFDSTUK

Operatiën in de Kolonie.

Voor wat de politie en militaire operatiën in 1919 betreft, raadplege men de rubriek « Politiezaken » en « Militaire zaken », in hoofdstukken IV en V (Algemeen Secretariaat) behandeld.

VIJFDE HOOFDSTUK**Demobilisatie.**

De vrijstelling van dienst of demobilisatie werd in 1919 ten volle geëindigd. Het Groot Hoofdkwartier der Oostelijke troepen werd in April 1919 ontbonden. De ontruiming van het wapenmagazijn van het leger te Kigoma werd, ten gevolge van gebrek aan vervoermiddelen op het Tanganikameer, vertraagd. Op 31 December 1919 bleven er 800 ton materiëel naar Albertville te verzenden.

ACHTSTE DEEL

OPENBARE GEZONDHEIDSDIENST

EERSTE HOOFDSTUK.

Algemeene toestand.

De gezondheidstoestand der Kolonie die einde 1919 erg geschokt werd door de influenza, plaag welke Belgisch-Congo langs verschillende zijden te gelijk aantastend, hare doodende uitwerkselen spoedig over heel het gebied deed gevoelen, bleef heel den duur van 1919 onder den invloed der laatste stuiptrekkingen van den wereldoorlog waarin het land werd meegesleept.

De alomheerschende griepplaag breidde zich gedurende de eerste maanden van het jaar uit en hare verwoestingen bleven het sterftecijfer van Europeërs en negers beïnvloeden.

De hersenvlies- en ruggemergontsteking, uit Uganda overgebracht, vestigde zich voorgoed in de grensstreken der Britsche bezitting. Militaire lastdragers, uit Oost-Afrika weerkeerend, verspreidden onder de Bakuba- en Batekestammen van Kasai eene gevaarlijke plaag van bacillendysenterie.

Vele gevallen van acute voorste ruggemergverlamming waarvan de eerste verschijning in Neder-Congo werd vastgesteld, verspreidden zich onrustbarend in Midden-Congo en Kasai.

De toestand beterde nochtans in den loop der laatste maanden van het jaar.

STATISTIEK-TABELLEN.

Vooraleer ons verder uit te laten over de beteekenis der algemeene statistieken, in tabellen aan het einde van dit verslags aangevat, is het noodig er desbetreffend op te wijzen dat het al te beperkt aantal geneesheeren, waarover de geneeskundige dienst beschikken kon, ons niet toeliet inlichtingen te verzamelen, volledig genoeg om den algemeenen gezondheidstoestand in al de gebieden der Kolonie nauwkeurig vast te stellen. Alhoewel uit den ruwe, werpen de verschillende gegevens dezer tabellen en der andere statistieken verder in dit

overzicht vervat toch een helder licht op de voornaamste oorzaken waaruit de ziekte- en sterfgevallen, in de Kolonie gedurende 1919 geboekt, dienen afgeleid.

De aangehaalde statistieken geven aan:

1° De ziekte- en sterfgevallen, per district en per provincie.

A. — Voor de Europeërs;

B. — Voor de negers.

2° De gekende oorzaken van sterften bij de Europeërs.

3° De gekende oorzaken van sterften bij de negers.

4° Allerlei toelichtingen welke den openbaren gezondheidsdienst betreffen en den ijver van het geneeskundig personeel doen uitschijnen.

Algemeene ziekte- en sterfteweging.

A. — EUROPEËRS.

1° Sterfgevallen.

In 1919 stierven in de Kolonie zelf 95 Europeërs op eene bevolking van ongeveer 6,995, hetzij 1.38 t. h.; in de bezette gebieden stierven 3 blanken op eene gemiddelde bevolking van 334, hetzij 0.868 t. h.

De gekende oorzaken dezer sterfgevallen worden in hiernavolgende tabel opgegeven.

Uit het onderzoek dezer statistieken blijkt, dat de griep nogmaals in 12, hetzij in meer dan 1/5 van de 54 sterfgevallen, waarvan de oorzaak bekend is, den dood voor gevolg had; hare belangrijkheid als sterftfactor, bereikt deze der malaria-besmetting, waarvan de gevaarlijkste vorm de hemoglobinerische galkoorts is.

Hadde de influenza geen slachtoffers gemaakt, zoo zou het algemeen sterftecijfer onder de blanken 1.17 t. h. niet hebben overtroffen, wat, voor een land der Tropen, zeer prachtig is.

Er dient opgemerkt dat op 54 Europeërs in de Kolonie gestorven en waarvoor de oorzaak van hun overlijden niet kon vastgesteld worden er niet minder dan 37 tengevolge van kwalen van algemeen aard gestorven zijn en dat er slechts 17 bezweken aan de gevolgen van ziekten welke aan de tropenlanden eigen zijn.

2° Ziektebeweging.

4,708 gevallen van ziekte werden in 1919 onder de blanke bevolking door onze geneesheeren behandeld; 1,647, hetzij meer dan één derde dezer ziekten, behooren tot de groep der algemeene aanstekelijke ziekten, waaronder de malaria de allereerste plaats inneemt.

Telt men de gezamenlijke verschijnselen van moeraskoorts, gerangschikt onder de namen: malaria, malarische kwaadsappigheid, hemoglobinturie, dan vindt men niet minder dan 866 gevallen van moeraskoorts. Er zijn nog slechts 397 gevallen van griep.

Oorzaken van sterfte onder de Europeërs per provincie in 1919.

ZIEKTEN.	Congo-Kasai.	Evenaar.	Oostelijke.	Spoorweg der Groote Meren.	Mijnen van Kilo-Moto.	Katanga.	Bezette gebieden.	TOTAAL voor de Kolonie.	AANMERKINGEN.
Griep	3	6	2	»	»	1	»	12	Hier is alleen spraak, wel verstaan, van sterfgevallen in de Kolonie zelf.
Typhuskoorts	»	»	»	2	»	»	»	2	
Bloedvergiftiging	1	»	»	»	»	»	»	1	
Malaria.	1	»	»	»	»	1	»	2	
Hemoglobinurie	2	»	3	»	»	5	»	10	
Malarische kwaadsappigheid	»	»	»	1	»	»	»	1	
Etterende hersenvliesontsteking	1	»	»	»	»	»	»	1	
Hartkwalen	1	1	»	»	»	2	1	4	
Purpura	1	»	»	»	»	»	»	1	
Longtering	»	»	1	1	»	1	»	3	
Longontsteking en long- en luchtpijplakkenontsteking	»	»	»	1	»	2	»	3	
Darmontsteking, buikloop	»	»	1	»	»	1	»	2	
Niet gespecificeerde dysenterie.	»	»	»	»	1	»	»	1	
Etterende leverontsteking	»	»	»	1	»	»	»	1	
Vrouwenziekten	»	1	»	»	»	»	»	1	
Kanker.	»	»	»	1	»	»	2	1	
Wondverschijnselen.	»	»	»	1	»	1	»	2	
Heelkundige kwalen.	1	»	»	»	»	»	»	1	
Bliksemslag	»	»	»	»	»	1	»	1	
Ongevallen	»	»	1	»	»	»	»	1	
Sterfgevallen waarvan de oorzaken niet konden vastgesteld worden.	24	14	2	3	»	1	»	44	
TOTALEN.	35	22	10	11	1	16	3	95	* Bevolking op 1 Januari 1920 aanwezig.
			22						
Werkelijk cijfer der blanke bevolking	2,341	747	993			2,914 *	343	6,995	
Algemeen sterftecijfer op 1,000	14.9	29.4	22.1			5.4	8.7	13.8	

De verhouding (121) steenpuistziekten is hoog. Voor de 10 gevallen van trypanose, werd de diagnose vastgesteld in de provinciën van Congo-Kasaï, van den Evenaar en van het Oosten. Zoomin als verleden jaar, deden zich gevallen voor van Leishmaniose, van golvende koorts of van melaatschheid.

Daarentegen, worden in deze groep van algemeene ansteekelijke ziekten bij de Europeërs slechts 11 gevallen waargenomen van tuberculose, andere dan longentuberculose.

Groep II, betreffende de ziekten van het zenuwstelsel en van de zintuigen, spreekt slechts van 292 gevallen waaronder één sterfgeval, ten gevolge van etterende hersenvliesontsteking, uitbreiding van eenen haard van borstbeenontsteking.

De gevallen van neurasthenie blijven zeer talrijk; de luchtgesteltenis is er oorzaak van alsmede de oorlog.

Van de ziekten der bloedsomlooporganen, groep III, worden er 113 gevallen waargenomen, waaronder 6 sterfgevallen, waarvan 5 aan hartkwalen toe te schrijven.

Onder de ziekten der ademhalingsorganen, groep IV, waarvan 198 gevallen worden vermeld, bevinden zich 23 gevallen van longentuberculose, waarvan er 3 den dood veroorzaakten.

Voegt men bij deze kwalen, door den Kochbacil veroorzaakt, de 11 gevallen onder groep II vermeld, komt men tot een totaal van 34 Europeërs door tuberculose aangetast.

Onbetwistbaar is, dat deze zieken de kwaal waarvan ze lijden uit hun land van herkomst meebrachten. Dus, evenveel brandpunten van besmetting die onder de negers verkeerden, terwijl deze tegen de aanvallen van den vreeselijken bacil slechts ondoelmatig worden beschermd. Eene welangepaste wetgeving, die echter achterwege blijft, zou hem verre van de kolonie moeten verwijderd hebben gehouden.

Groep V, ziekten der spijsverteringsorganen, telt 878 gevallen, onder dewelke 110 gevallen van dysenterie waarvan 67 amœbiaansche. Bij deze gevallen van amœbiase dienen 8 gevallen van leverzweren te worden gevoegd, wat het aantal gevallen van pathologische amœben op 75 brengt. Een enkel geval was doodelijk, daar het overlijden aan den leverzweer werd toegeschreven.

In Congo-Kasaï en in de Oostelijke provincie doen de gevallen van amœbiase zich het meest voor.

De ziekten der water- en teelorganen, groep VI, blijven steeds talrijk. Het aantal treponemiasegevallen (311) is zeer aanzienlijk. De oorlogsomstandigheden zijn daarvan oorzaak.

Geen enkel sterfgeval dient vermeld.

De groep der vrouwenziekten, bevallingen inbegrepen, spreekt slechts van 31 gevallen waaronder 1 sterfgeval.

In de groep der huidziekten (VIII), wordt van 186 gevallen gewag gemaakt, waaronder 5 van zweerachtigen aard. Vier onder hen werden in de Oostelijke provincie vastgesteld.

Groep IX, heelkundige en door uitwendige oorzaken verwekte ziekten,

telt 433 gevallen, waaronder 8 sterfgevallen, 3 door kanker en 2 door wondverschijnselen, en één door bliksemslag.

Groep X, (verscheidene) spreekt van 46 sterfgevallen waarvan de oorzaken niet konden worden vastgesteld, daar geen enkel geneesheer aanwezig was op het oogenblik van het overlijden.

* * *

Meest al deze gevallen werden aan huis of in het verpleeghuis der geneesheeren behandeld.

In de hospitalen der Kolonie en der Groote Meren werden behandeld :

Hospitalen van (1).	Aantal zieken.	Aantal sterfgevallen.
Boma	193	4
Leopoldville	142	2
Stanleyville	61	1
Kilometer 300	130	7
Elisabethville.	858	14
Niamba	17	0
Kigoma	120	3

Deze cijfers duiden eene aanzienlijke vermindering aan op het aantal in de hospitalen gedurende 1918 verzorgde patiënten ; de oorzaak hiervan ligt aan de verdwijning van de griep in hare aanstekelijke uitwerkselen.

Volgende tabel vat de oorzaken samen die al te vroegtijdig naar Europa de 249 beambten der Kolonie deden weerkeeren waarvan de gezondheidstoestand de terugreis naar België had geëischt. Alleen is er spraak van de zieken die over Boma reisden.

Statistiek der naar Europa om gezondheidsredenen weergezonden beambten.

Ziekten die den terugkeer noodzakelijk maakten.	Aantal van de zich met tijdelijk ziekverlof bevindende beambten.
Griep.	13
Typhuskoorts	2
Longentuberculose.	7
Gelaatshuidtuberculose	1
Borstvliesontsteking	1
Maagvliesontsteking	1
Alcoholisme	1

(1) De gegevens betreffende de hospitalen van Coquilhatville, Banana en Kinkanda ontbreken.

Verscheidene hartkwalen	15
Chronische rheumatiek	2
Nierziekte	3
Roos	2
Galsteen	1
Oogziekte	3
Syphilis oorzaak van verscheidene verwikkelingen	18
Oude en heropende oorlogswonden	5
Appendicitis	4
Breuken	4
Klieren, zweren en heelkundige ziekten	12
Zinneloosheid	2
Neurasthenie	15
Verscheidene niet gerangschikte stoornissen van het zenuwstelsel	5
Zonnesteek	1
Malaria	71
Bloedarmoede en andere gevolgen van malariakoorts	20
Hemoglobinurie	15
Amoebische dysenterien	14
Etterende amoebische leverontsteking	1
Etterlooze leverontsteking	2
Darmontsteking	5
Steenpuistziekte	1

Aanmerkingen. — Aan te stippen valt dat onder de 240 Europeërs die, krachtens een geneeskundig getuigschrift in ziekverlof werden gezonden, zich minstens 20 beambten bevonden die langer dan drie jaren en drie maanden in Congo verbleven.

In 't geheel keerden 893 beambten langs Boma naar Europa terug.

Uit dit overzicht blijkt eens te meer de overwegende invloed welken de landsziekten uitoefenden op de pathologische toestanden waarin zich de Europeërs in Belgisch-Congo bevinden.

B. — NEGERS.

1° Sterften.

De sterften waarover hier in 't kort gehandeld wordt, betreffen alléén deze onder de inboorlingen die in de hospitalen der Kolonie gestorven zijn en zieken die in de verpleeghuizen werden behandeld waaraan geneesheeren of missionarissen verbonden waren.

Verder zal worden gehandeld over de sterfgevallen die zich voordeden in den loop van besmettelijke ziekten welke zich onder de inlandsche bevolkingen van het binnenland verspreidden.

2,031 sterfgevallen van negers werden geboekt, en op een cijfer van 75,000

verschillende zieken, die in de hospitalen, lazaretten en verpleeghuizen der Kolonie werden behandeld.

De voornaamste oorzaken van deze sterfgevallen worden in de hier onderstaande tabel aangeduid :

Tabel de voornaamste oorzaken aanduidend der sterfgevallen in 1919 voorgekomen onder de zieken in de hospitalen, lazaretten en verpleeghuizen der Kolonie.

AANDUIDING der ZIEKTEN DIE DEN DOOD VOOR GEVOLG HADDEN	Aantal sterf- gevallen.	Aantal van de in behandeling genomen zieken.	Per-centage der sterfte in verhou- ding van het aantal ziektegevallen.
Pokken	115	2,034	5.6
Griep	436	11,496	3.7
Beriberi	30	302	9.9
Trypanosomiasis	341	2,052	16.6
Malaria	40	1,275	3.1
Ondervoeding-wegkwijning	44	290	15.1
Andere tuberculose als die der longen	8	50	16
Longontuberculose	57	162	35.1
Hersenvlies- en ruggemergontste- king	61	207	29.4
Voorste ruggemergverlamming	34	126	26.9
Hartziekten	19	98	19.3
Longontsteking en long- en lucht- pijptakkenontsteking	173	1,539	11.2
Borstvliesontsteking	28	230	12.1
Darmontsteking-buikloop	30	2,861	1
Tropische buikloop	24	573	4.1
Amoebische dysenterie	53	602	9.1
Andere dysenterieën	27	312	8.6
Bacillendysenterieën	11	52	21.1

Verder zal worden aangedrongen op de beteekenis van deze oorzaken van sterfte bij de behandeling der besmettelijke- en landsziekten waarvan zij het gevolg zijn.

2^o Ziekten.

Tabel 2 heeft het over de ziekten door onze artsen bij de negers behandeld. De diagnostiek, in haar geheel genomen, betreft 75,673 verschillende gevallen.

De groepen der ziekten welke zich het meest voordoen, staan naar hunne belangrijkheid gerangschikt; groep I, handelend over de besmettingen en ziekten van algemeen aard, geeft, voor wat deze ziekten alleen betreft, ongeveer een derde der gevallen op : 22,801, en meer dan de helft der sterfgevallen : 1113, waarvan de griep, de trypanosomiasis en de pokken de voornaamste factoren zijn.

Groep IX, de heilkundige ziekten en de uitwendige oorzaken behandelend, telt 16,200 gevallen, waarvan 93 met doodelijken afloop, en 12 door tropische zweren veroorzaakt, verder, 12 door breuken, 17 door wondverschijnselen, 11 door indompeling, 11 door bliksemslag en 2 door kanker.

Groep V, ziekten der spijsverteringsorganen, betreffende 13,684 gevallen waaronder 208 overlijdens die, voor wat 54 onder hen betreft, te wijten zijn aan darmontsteking en buikloop allerlei, voor 55 aan amœbische dysenterie, voor 38 aan andersoortige dysenterieën en voor 25 aan mijnwormziekte.

Groep VI, venerische ziekten en die der water- en teelorganen, telt 7,894 gevallen, waaronder 38 overlijdens, waarvan 17 aan nierziekten, en 12 aan treponemiase dienen toegeschreven.

Groep IV, ziekten der ademhalingsorganen, uiterst kwetsbaar bij de negers. Zij behelzen 5,806 gevallen, met 286 overlijdens, waaronder 177 aan pneumococcie en 57 aan longentuberculose worden toegeschreven. Onder de minder talrijk waargenomen ziektegroepen dienen, om hun sterke verhouding aan sterfgevallen, vermeld :

Groep VII, de vrouwenziekten en de bevallingen vereenigend, waarvan 295 gevallen 31 overlijdens veroorzaken, en groep III, handelend over de bloedsomlooporganen, waarvan 252 gevallen met 23 overlijdens. Gewoonlijk komen de negers die door deze ziekten zijn aangetast bij onze geneesheeren eerst te rade wanneer hunne ziekte reeds te ver gevorderd is of wanneer zij buitengewoon gevaar oplevert.

De tabel hieronder geeft een algemeenen kijk op de omstandige statistieken aangaande de ziektegevallen bij de negers.

Tabel der gediagnostikeerde en bij de inboorlingen behandelde ziekten samenvattend.

Ziektesoorten.	Aantal vastgestelde gevallen.	Aantal overlijdens.
I. — Besmettelijke en algemeene ziekten . .	22,801	1,113
II. — Ziekten van het zenuwstelsel en van de zintuigen	2,775	129
III. — Ziekten van de bloedsomlooporganen. .	252	29
IV. — Ziekten van de ademhalingsorganen . .	5,806	286
V. — Ziekten van de spijsverteringsorganen .	13,684	208
VI. — Ziekten der water- en teelorganen en venerische ziekten.	7,894	38
VII. — Vrouwenziekten en bevallingen . . .	295	31
VIII. — Huidziekten	4,098	5
IX. — Heilkundige en door uitwendige oorzaken verwekte ziekten	16,200	93
X. — Allerlei van onbekenden aard	1,868	99
TOTAAL	75,673	2,031

TWEEDE HOOFDSTUK.

Algemeene beschouwingen over de heerschende landziekten.

OVERZICHT DE EPIDEMIEËN BETREFFEND.

I. — Heerschende landziekten.

Malaria.

Trots de langzame verspreiding van het kinine-beschermmiddel tegen de malaria, blijft deze de hoofdfactor bij uitstek van den ziekte-toestand onder de Europeërs.

Men mag zeggen dat hij overal bestaat in de Kolonie, enkele punten van den Kivu, waarvan de hoogte 1,800 meter overtreft, uitgezonderd.

Volgende vergelijkende tabel brengt de aanmerkingen van de vijf jaren samen voor wat de heerschende moeraskoortsen bij de Europeërs betreft.

Jaren.	Aangegeven gevallen van malaria.	Aantal sterfgevallen.
1915	»	22
1916	?	14
1917	624	7
1918	704	12
1919	800	3

Hierbij dient de hemoglobinurie gevoegd die, naar ons huidig wetenschappelijk ervaren, indien zij niet steeds het rechtstreeksche gevolg is van de besmetting, door de parasieten der tropische tierce veroorzaakt, toch met haar in zeer nauwe betrekking staat.

Bij de Europeërs, van 1915 tot 1919, waargenomen gevallen van hemoglobinurie.

Jaren.	Aangegeven gevallen.	Overlijdens.
1915	»	24
1916	»	15
1917	55	10
1918	75	18
1919	66	10

Daar, sinds 1915, de Europeesche bevolking der Kolonie met meer dan 1,200 inwoners vermeerderde, zijn deze statistieken buitenmate voordelig.

Sinds 1917 stegen, onder de blanke bevolking, de gevallen van malaria-besmetting. De luchtgesteldenis van Opper-Katanga sluit geenszins de mogelijkheid uit der verspreiding van den ziekteaanzettenden factor der moeraskwaal. De plaatselijke voorwaarden van de hoofdplaats van Opper-Luapula leenen zich evenwel tot de toepassing der larvenwerende voorkomingsmiddelen, met zorg bewaakt en volledig door de kinine-behoedsmiddelen dewelke spoedig de gezondmaking der hoofdplaats van de zuiderprovincie zullen bewerken.

Bij de volwassen negers, die zich in hun kinderjaren tegen de moeraskoorts beveiligen, zijn deze slechts in zeldzame gevallen van doodelijken aard. Evenwel gebeurt het niet zelden, dat zij aan andere besmettingen tot verwikkeling dienen, besmettingen welke tijdelijk de voorwaarden van beveiliging welke zij voor de malariakoorts in zich vereenigen, komen verzwakken. In dien zin, moeten de 1,275 gevallen begrepen worden die 40 overlijdens voor gevolg hadden.

Menschentuberculose.

Langzaam, maar zeker, verspreidt zich de smetstof der tuberculose over de kolonie en sticht er haarden van besmetting die bij de negers met den dag talrijker worden. De cijfers, door de verschillende geneesheeren gedurende de vijf laatste jaren opgegeven, bewijzen zulks.

Onderstaande tabel vat te zamen :

Gevalen van menschentuberculose in de Kolonie vastgesteld van 1915 tot 1919.

Jaren	Vastgestelde gevallen.		Overlijdens	
	Europeërs.	Negers.	Europeërs.	Negers.
1915	13	100	?	41
1916	30	80	1	39
1917 ;	46	109	2	45
1918	52	190 ⁽¹⁾	1	44
1919	34	212	3	65

Bij de algemeene Raden der Regeering werden in 1918 en 1919 opvolgenlijk twee decreetteksten over de aan te wenden beschermmiddelen tegen de toring voorbereid.

De decreten aan de goedkeuring van den wetgever van het Moederland onderworpen, hadden voor doel het invoeren van nieuwe buitenlandsche gevallen en de uitbreiding van de plaag binnen het Congoleesch gebied, te bestrijden.

Geen dezer decreten kreeg kracht van wet. Het is nochtans allerdringendst, dat de geneeskundige en bestuurlijke overheden tegen de plaag gewapend wezen om haar te bestrijden en het is onnoodig nogmaals op het belang dezer kwestie te wijzen.

(1) Zekere zieken werden waarschijnlijk tweemaal vermeld, doch het aantal sterfgevallen is juist.

Syphilis.

De statistieken duiden eene vermeerdering aan van deze treponemiase.

Er wordt gesproken van 311 gevallen zonder overlijden bij de Europeërs en van 2,428 gevallen bij de negers, waaronder 12 overlijdens.

Het aantal der onder de negers behandelde gevallen van syphilis overtrof met $\frac{1}{3}$ dat van 1917, hetwelk 862 gevallen bedroeg en, tot hiertoe, het maximum van de aangegeven cijfers uitmaakte.

Hieruit dient niet noodzakelijk afgeleid dat de syphilis in dezelfde maat algemeener werd. Het feit dat het aantal van de door de dokters gediagnostikeerde en behandelde gevallen sterk vermeerderde, dient gedeeltelijk hieraan te worden toegeschreven dat de negers, van langs om meer de uitstekende uitslagen ondervindend door onze hedendaagsche antisiphilitische behandeling afgeworpen, meer dan ooit tot de zorgen onzer artsen hun toevlucht nemen. Het venerisch gevaar is groot over heel de wereld en hoofdzakelijk in de streken door kleurrassen bewoond; het houdt de aandacht van het Koloniaal Beheer gaande.

Pneumocook-besmetting.

Het zwarte ras is niet bestand tegen de aanvallen van den pneumocook, en ieder jaar bezwijken een groot aantal inboorlingen ten gevolge van besmetting der ademhalingsorganen.

In dat opzicht doen de cijfers van dit jaar zich eerder voordeelig voor.

1773 gevallen van longontsteking en borstvliesontsteking veroorzaakten slechts 221 overlijdens. Ongetwijfeld dient in dit feit het gevolg te worden erkend der door influenza in 1918 gespaard gebleven personen.

Drie Europeërs op 20 bezweken aan longontsteking.

Dysenterieën en verscheidene gevallen van darmontsteking.

De verschijnselen van dysenterie, gevolg van veelvuldige ziekteoorzaken, worden steeds talrijk over heel de kolonie vastgesteld, bij de Europeërs zijn ze echter zelden doodelijk.

Sedert het invoeren van braakstof bij de behandeling der amœbiase, verloren deze gevallen veel van hun gevaarlijk karakter en de amœbische leverzweren werden minder talrijk.

Geen enkel onder de 67 gevallen van amœbische dysenterie bij de Blanken had een doodelijken afloop en, op de 8 gevallen van leverzweren, was er slechts één dat den dood voor gevolg had.

In Katanga wordt slechts melding gemaakt van twee gevallen van amœbiase onder de Europeërs, en de statistieken betreffende 1918 maakten voor deze provincie slechts van een enkel geval melding. Naar allen schijn is deze ziekte er niet zoo algemeen verspreid als in de andere gebieden der Kolonie.

Op 602 gevallen van amœbische dysenterie komen er bij de negers nog 55 overlijdens voor, terwijl 6 gevallen van leverzweren insgelijks den dood veroorzaken. De gevaarlijke aard der amœbische besmetting moet worden beschouwd als zijnde het gevolg van zorgeloosheid bij de zieke negers die eerst dan hulp van een dokter inroepen wanneer de ziekte reeds te ver gevorderd en bij hen niet zelden door wormziekten van allen aard wordt verward.

De bacil-aardige dysenterie is niet altijd even gevaarlijk. Het gevaar van deze ziekte regelt zich naar den aard der besmettingen waaryan wij verder een overzicht geven.

Bij de blanken zijn zij minder talrijk dan de gevallen van amœbische besmetting : op 33 gevallen werd slechts één sterfgeval waargenomen.

Onder de gevallen van dysenterie, dienen veelsoortige gevallen van darmontsteking begrepen welke, niet zelden, het gevolg zijn van dysenterische gesteldheid die bestendig de werking der verteringsorganen en de ingewandsafscheidingen hebben beroerd. Deze gevallen zijn vrij talrijk : 137 onder hen waren oorzaak van 2 overlijdens, terwijl bij de negers 3,434 gevallen van gemengde buikloop en darmontsteking bij 79 patiënten den dood voor gevolg hadden.

Zeker is het, dat de gesteldheden onder deze twee rubrieken gerangschikt, besmettingen van verschillenden aard behelzen van welker diagnostiek geen vaste gegevens bestaan.

Typhuskoorts.

Het heeft er allen schijn van dat de onderbuikzenuwkoorts stilaan in gansch de kolonie eene landziekte wordt.

Overal, de Evenaarsprovincie niet meegerekend, worden van deze ziekte gevallen onder de Europeërs waargenomen, terwijl zij zich ook in deze provincie onder de negers voordoen.

In de Oostelijke provincie, daarentegen, deed zich geen enkel geval van typhische besmetting onder de negers voor. De typhus veroorzaakte den dood van twee Europeërs. Het opgegeven cijfer vermeldt onder de negers 17 gevallen met doodelijken afloop; dit cijfer blijft echter beneden de werkelijkheid.

Beriberi.

Deze ziekte waarbij hoofdzakelijk gebrek aan voldoende voeding tot grondslag dient, maakte onder de negers 30 slachtoffers op een aantal van 302 aangegeven gevallen, hetzij 10 %. Meer dan de helft onder de beriberi-lijdens, 176 werden in Katanga in behandeling genomen.

Onder de Europeërs wordt voor gansch de Kolonie slechts één geval van beriberi vermeld, geval waarvan trouwens de diagnostiek twijfelachtig is gebleven.

Melaatschheid.

Deze ziekte is als een landplaaig onder de inhoorlingen van Intertropisch-Afrika overal verspreid. De statistieken der vijf laatste jaren spreken van een

middeleijfer van 290 neger-melaatschen in de Kolonie. Werkelijk is het aantal dezer zieken grooter.

Waarschijnlijk zal het stelselmatig onderzoek der verhouding van het aantal melaatschen in de verschillende gebieden der Kolonie indrukwekkende cijfers opleveren; zij zullen tevens het bewijs zijn dat, in zekere streken, de Hansen-bacillose afneemt.

De streek van Nekopo wordt vermeld als zijnde het ergst door de ziekte aangetast; de studie der melaatschheid zal er worden hernomen.

Tot hiertoe, werd geen enkel Europeër er door besmet.

Slaapziekte.

De statistieken vermelden 2,052 gevallen van trypanosomiasis. Zij zijn onvolledig. Het lazaret van Yakoma zond geen verslag ten gevolge der tijdelijke afwezigheid van den geneesheer; de gegevens van verscheidene missionarissen ontbreken en het opsporen der zieken moest, bij gebrek aan personeel, in meer dan één district worden geschorst.

De eerwaarde missionarissen, bereidwillige helpers van den gezondheidsdienst, volhardden in hunne toewijding bij het voortdurend bestrijden van de uitbreiding der Afrikaansche slaapziekte.

In het Noorden der beide Uele, waar de toestand ernstig blijft, kon de geneeskundige veldtocht, door den oorlog onderbroken, eerst worden voortgezet in den loop der laatste maanden van het jaar. Eene zending, bijzonder met de bestrijding van het in Kwango woekerende brandpunt van besmetting belast, verliet Europa in December 1919.

Einde van dit jaar dus, mocht men verbetering te gemoet zien van de voorwaarden onder dewelke de strijd tegen de slaapziekte bij de menschen zou worden gevoerd, ziekte welke thans het vreeselijkste gevaar voor de inlandsche bevolkingen uitmaakt.

II. — Plagen.

Typhuskoorts.

Eene plaag van onderbuikzenuwkoorts, door de paratypische bacil B, veroorzaakt, brak vanaf Mei in Neder-Congo uit.

De oorsprong ervan bleef onbekend. Terwijl zij, te Matadi, gedurende het droge jaargetijde van Mei tot September allerhevigst woedde, breidde zij zich vooral sedert October, wanneer het begint te winteren, te Boma uit.

Al konden alle gevallen welke zich onder de negers voordeden niet duidelijk worden omschreven, toch werden er te Boma 95 erkend, waarvan er 12 den dood voor gevolg hadden, en te Matadi 60, waarvan 32 met doodelijken afloop. Een sterfgeval deed zich gedurende dit tijdstip voor onder de Europeërs die, ten getale van 16 blanken, door de ziekte werden aangetast.

In de verslagen der geneesheeren die Boma en Matadi bewonen, vindt men niets dat eenige zekerheid brengt betreffende de herkomst dezer ziekte.

De uitbreiding der plaag te Matadi gedurende het droge jaargetijde, is van aard te doen gelooven, dat de waterbronnen, voor de voeding bestemd bedorven waren, terwijl de vorderingen welke de ziekte gedurende de regenmaanden te Boma maakte, schijnen te beteekenen dat de moerassen welke rondom de volksbuurte bestaan, besmet waren.

Bij de plaag in Neder-Congo behooren waarschijnlijk de gevallen van typhuskoorts welke zich in den loop der maand Mei in de Oostelijke provincie bij 4 blanken, rechtstreeks uit Europa komend, verklaarden. Deze gevallen bleven afzonderlijke gevallen. Het is klaar, dat de patiënten de kwaal hebben opgedaan op hunne doorreis te Boma en Matadi, vermits er van geen typhische besmetting spraak was aan boord der schepen die hen vervoerden.

Geene enkele juiste inlichting kon worden ingewonnen aangaande de vraag, of de typhische besmetting zich verspreid heeft onder de inboorlingen die het binnenland der gebieden van Boma en Matadi bewonen.

Abnormale sterfgevallen schijnen bij de inboorlingen van Neder-Congo niet vastgesteld te zijn gedurende het tijdstip dat er typhuskoorts heerschte.

Wat er ook van zij, het is te vreezen dat er zich voortaan kleine brandpunten van onderbuikzenuwkoorts vertoonen. De antityphische inenting, welke bij de Europeërs en negers gunstig werden onthaald, zullen methodisch worden voortgezet.

Pokken, gedaanten van pokziekte.

De onschadelijkheid waarmede, onder de tropen, het zwarte ras begunstigd wordt tegen pokken- of pokaardige besmettingen, is veel minder duurzaam dan deze waarvoor het blanke ras vatbaar is. Het uitwerksel der Jenneriaansche inenting is niet zoo duurzaam bij de negers als bij de Europeërs. Daarin ligt de reden om dewelke, in weerwil van de pokkenwerende inenting, welke sinds lange jaren in de Kolonie op elkander volgen, er zich toch ieder jaar brandpunten van pokziekte verklaren. De statistieken van dit jaar vermelden 2,034 gevallen van uitslaande pokkenkoorts, die 445 sterfgevallen veroorzaakten.

Deze ziekten behooren tot twee wel onderscheiden besmettingscentra.

De eerste die in Midden-Congo uitbrak en bij de type der onschadelijke pokkensoort behoort : *Amaas*; de andere die in Opper-Ituri woedde en schijnt te behooren tot het besmettelijk type der pokken van het Oosten.

1^o BESMETTINGSHAARD IN MIDDEN-CONGO.

In Kinshasa en Leopoldville hadden slechts 12 gevallen op 1,331 den dood voor gevolg, terwijl zelfs enkele onder hen door tusschenkomende ziekten werden veroorzaakt.

Het betrof eene plaag van pokaardige ziekte (*Amaas*) en van alastrim welke zich binnen de gebieden uitbreidde, terwijl zij haar zeer onschadelijk karakter behield.

De enkele gevallen van pokziekte, in de Evenaarsprovincie waargenomen, zijn uit Stanley-Pool afkomstig.

2^o BESMETTINGSHAARD VAN ITURI.

Reeds in het verslag van 1918 wordt melding gemaakt van de pokken in Ituri; de ziekte hield er gedurende 1919 stand. De geneesheeren behandelden 504 gevallen, waaronder 62 met doodelijken afloop, hetzij 10.24 t. h. Hier is spraak van werkelijke pokziekte. De Jenneriaansche inenting, welke regelmatig werd voortgezet, bracht er toe bij den vooruitgang dezer plaag te beperken en de sterfgevallen te verminderen.

Dit brandpunt van pokziekte hoort bij deze welke in Ruanda en Uganda bestaan.

De griep.

In den loop der drie laatste maanden van vorig jaar nam de influenza, de Kolonie langs het Zuiden en het Westen binnendringend, snelle uitbreiding langsheen de groote verkeerswegen. Vanaf het begin van 1919, had de besmettingsvloed uit het Zuiden, Stanleyville, en deze van het Westen, Bumba bereikt.

In Jannari-Februari, werden heel het zuidelijk deel van de Oostelijke Provincie en de oostelijke gebieden van Tanganika-Moëro er door aangetast.

In Katanga, naar het Westen, onderging de influenza een kortstondigen stilstand; de plaag welke in het Zuiden vele verwoestingen had aangericht, kwam er niet toe den hinderpaal te overschrijden dien zij in Lualaba ontmoette.

Haar brandpunt van Stanleyville verder uitbreidend, volgde de griep den weg van den Sankuru en den Kasai, en vorderde vandaar tot aan den Lomami, waar zij zich einde Februari voorgoed vastzette.

In de richting van het Oosten en het Noord-Oosten werd Kivu door Ruanda besmet. Ituri, dat het laatste grondgebied was waarin de besmetting door kon dringen, kreeg den virus uit Stanleyville bij toenemende uitzetting van het brandpunt van dit centrum langsheen de baan Falls-Irumu.

Meer naar het Noorden had de griep vroegtijdig het Ubangigebied overweldigd en, vanaf 20 Januari, Yakoma bereikt.

Deze wassende en snel overweldigende vloed stuitte, doch niet zonder brandpunten van landziekten na te laten welke, onder den vorm van plagen, in den Evenaar en in den Aruwimi heropvlamden. Ja, een duidelijk erkenbare en vrij gevaarlijke griep vertoonde zich van Maart tot April in haast al de grondgebieden van het Evenaarsdistrict. De gevallen van ziekte werden op 30 t. h. en de sterfgevallen op 5 t. h. geschat.

In den Aruwimi werd, ten Zuiden van Elisabethville, eene groep kleine dorpen ontvolkt door eene plaatselijke besmetting, welke 106 menschen op 490 inwoners getroffen had.

Voegen wij bij de inlichtingen voor 1918 deze betreffende de ontwikkeling der plaag in 1919, dan stellen wij vast, dat over heel het grondgebied de griep onder de Europeërs een algemeene sterfte voor gevolg had welke de 2 t. h. niet overtrof.

De verliezen aan menschenlevens, door de influenza bij de negers veroorzaakt, konden in al de districten niet worden opgenomen met de juistheid die noodig zijn zou om een nauwkeurig algemeen cijfer aan te duiden.

Doch, wanneer men op heel de Kolonie het berekend middencijfer toepast, volgens de tamelijk juist opgenomen inlichtingen aangaande de bewoners der groote Europeesche centra en enkele onbetwisbare aangaande de inboorlingen uit zekere districten, dan komt men tot een sterftecijfer dat tusschen 4 en 5 t. h. van de totale Congoleesche bevolking bedraagt ⁽¹⁾.

Bacilaardige dysenterie.

Van besmettelijken aard in al de grasvlakten van Congo, woedde de bacilaardige dysenterie in verscheidene plaatsen onder den vorm van beperkte besmettingsbrandpunten en, in zekere streken van Sankuru en van Kasai, als uitgebreide plagen.

1° PLAATSELIJKE BESMETTINGSHAARDEN.

Ook werden alleenstaande gevallen vastgesteld in Neder-Congo, te Boma en te Matadi, en in Midden-Congo, nabij Stanley-Pool.

Rond Matadi schijnt de ziekte zich in enkele inlandsche dorpen te hebben ontwikkeld; zij werd door zwervende zieken verspreid.

De onbeduidende plaag van Stanley-Pool sleepte niet meer dan 11 zieken ten grave, wyl de inboorlingen voor de ziekte gespaard bleven.

2° UITGEBREIDE BESMETTINGSHAARDEN.

a) Plaag in Kasai.

De besmettelijke uitbarsting welke begin 1919 in den Kasai losbrak, was heel wat erger. Naar het schijnt, werd zij aangebracht door lastdragers die van het front der troepen uit D. O. A. weerkeerden.

Zij woedde met groote hevigheid onder de volksstammen der Bakuba, op het grondgebied van Mushenge. Ze vond in de bepaald ongezonde levensvoorwaarden van deze inboorlingen een buitengewoon vruchtbaar veld tot uitbreiding en sleepte 20 % van de inwoners der door de ziekte aangetaste groepen, ten grave.

Een ter plaats gezonden arts vermocht, gelukkiglijk, de plaag te overwinnen. Hij telde 1,286 overlijdens.

b) Plaag in Sankuru.

Zij bleef beperkt tusschen Sankuru en Lubi, alwaar zij 250 slachtoffers maakte ⁽¹⁾. Al deze besmettelijke ziekten staan in verband met de volksverplaatsingen, gevolgen van den wereldoorlog.

(1) In de nijverheidsgebieden van Opper-Luapala bedroeg de sterfte minimum 12.5 t. h.; rond de Europeesche centra van Congo-Kasai steeg zij niet boven 3.5 t. h. Zekere streken van Tanganika-Moëro verloren 6 t. h. harer bevolking en het Lomami-district 5 t. h.

(2) De juiste aard dezer dysenterie werd met geene zekerheid vastgesteld. De katholieke missionaris van Lusambo, die zich edelmoedig aanbood om ze ter plaats te bestrijden, beschouwde ze als eene amebische ziekte; de uitbreiding door de plaag genomen pleit niet voor deze meening.

Hersenvlies- en ruggemergontsteking.

Uit Uganda afkomstig zette de meningococcie, welke in 1918 Opper-Uele en Ituri binnendrong, onder den vorm van afzonderlijke besmettingshaarden in deze laatste streek haar vernielingswerk voort. De ziekte verdween uit eerstgenoemd gebied, doch breidde zich uit in Kivu waar zij, gedurende de eerste maanden van het jaar, op de griep volgde, zich daarna met haar vermengde en ernstige verwoestingen aanrichtte.

De uitslagen in de plaagbestrijding door de antimeningococcische inenting bekomen, zijn aanmoedigend.

Het is te vreezen, dat de hersenvlies- en ruggemergontsteking zich voortaan in de hoogliggende gebieden van het Noord-Oosten der kolonie, voorgoed als landziekte hebbe vastgezet. De woudstreken der lage vlakten schijnen, gelukkiglijk, voor uitbreiding van den meningocock weinig vatbaar te zijn.

Acute voorste ruggemergverlamming.

Al kende men in Congo de kinderverlamming, zij had er zich sinds de Europeesche bezetting nog onder geen besmettelijken vorm vertoond. In den loop van het tweede halfjaar van 1919, brak de ruggemergverlamming onder haren besmettelijken vorm bijna gelijktijdig in Neder- en in Midden-Congo uit.

Ongetwijfeld werd de virus langs de monding van den Congostroom hoogstwaarschijnlijk uit Angola binnengebracht. Hevig woedt de plaag in Stanley-Pool, waar een groot aantal kinderen erdoor aangetast werden.

De besmetting valt eveneens de volwassen negers aan. De Europeërs bleven gespaard.

Aan de afzondering der zieken en van hunne onmiddellijke omgeving, aan beperkende maatregelen betreffende het verkeer, gevoegd bij een nauwlettende bewaking der passagiers, was het te danken dat de ziekte zich in de richting van den bovenstroom niet snel uitbreiden kon. Zij vorderde echter opwaarts van den stroom, doch zeer langzaam en zonder verder besmettelijk te zijn. Einde 1919 had zij zich in Stanleyville nog niet vertoond.

De kinderverlamming verspreidde zich onder de inboorlingen van Midden-Congo, zij werd er door afzonderingslazaretten bevochten. De E. P. Jezuïten verleenden, eens te meer, hun belanglooze medewerking aan dit voorbehoudend werk.

Terwijl de plaag in Midden-Congo woedde, werden er 123 gevallen met ken-teekens van verlamming waargenomen, waaronder 34 overlijdens.

DERDE HOOFDSTUK.**Studiezendingen, gestichten voor opzoeking en geneeskundig onderricht.****I. — STUDIEZENDINGEN BETREFFENDE HET KINDERVRAAGSTUK IN CONGO.**

Z. M. de Koning, terecht ontroerd door de talrijke sterfgevallen onder de

negerkinderen ⁽¹⁾ gelastte een bijzondere Zending, de oorzaken van den dood bij de kleine Negers te bestudeeren, de middelen te zoeken om ze te voorkomen en de mogelijkheid te vinden negervrouwen tot vroedvrouwen op te leiden.

De besluitselen, door de Zending ⁽²⁾ uit haar onderzoek getrokken, werden in een omstandig verslag aan den Koning voorgelegd. Zij prijzen vooral aan, het werk tot bescherming der negerkinderen geleidelijk uit te breiden, werk dat in vele centra der kolonie gelukkige uitslagen heeft geleverd.

Toevertrouwd aan een groot aantal christen vrouwen-zendingen die onder-richt ontvingen in de kinderopleiding, zal dit werk stilaan onder de inlandsche bevolkingen de grondbeginselen verspreiden van de kinderhygiëne, welke veelal miskend worden door de bijgeloovige Congoleesche moeders. Op dit oogenblik valt er niet te denken aan het behoorlijk vormen van negervroedvrouwen, daar het onderwijs der negerinnen nog onvoldoende blijkt.

Het is noodig, de opleiding voort te zetten der jonge meisjes die de zendingen bezoeken; ten einde inlandsche onderwijzeressen te vormen, in staat de eerste beginselen van kinderopvoeding aan te leeren.

Harerzijds zal de Regeering de ontwikkeling doorzetten der inlandsche geneeskundige hulpverstrekking, welke er kan toe leiden de gevallen van kindersterfte te verminderen door het bestrijden der ziekten welke, buiten de gevallen van maag- en darmontsteking uit gebrekkige voeding voortkomend, veelal de voornaamste oorzaken zijn van talrijke sterften onder de kinderen, namelijk: longontsteking, wormziekte, moeraskoorts, welke met de voorgaande geregeld tot verwikkeling leiden, en in zekere plaatsen de syphilis.

II. — LABORATORIUM VOOR PARASietenLEER TE LEOPOLDVILLE.

a) Voorkoming en behandeling der slaapziekte.

Overzichtstabel van het geregeld onderzoek der scheepsbemanningen, visschers, vaste en tijdelijke bevolking van Leopoldville, bijzonderlijk met het oog op de slaapziekte.

Aantal onderzochte personen.	Aantal dragers van opengemaakte gezwellen.	Aantal dragers van bloed-gezwellen.	Aantal ontledingen van de lenden-vloeistof.	Aantal getrypano-seerden.	
Mannen	17,585	2,543	422	»	57
Vrouwen	3,742	420	68	»	13
Kinderen van de man- nelijke kunne . .	704	207	»	80	2
Kinderen van de vrou- welijke kunne . .	700	85	»	»	3
TOTALEN . .	22,731	3,255	490	80	75

(1) Dit hoog sterftecijfer vindt men niet alleen bij de Congoleesche inlanders, doch ook bij de meeste volksstammen die Midden-Afrika bewonen.

(2) Deze zending werd geleid door Mevrouw de Gravin Aline de Lannoy, bijgestaan door Juffrouw Ghislaine Parmentier, als ziekenverpleegster, en door den heer dokter Dossin, als specialist in de kinderziekten.

- b) *Terugwerkingen van afwijking der oorspronkelijke kwaal tot het vaststellen der serodiagnose van de syphilis* } met het bloedserum 43;
 } met behulp van het cephalo rachidisch vocht 1.
- c) *Lijkschouwingen* { gedeeltelijke. . . . 24
 } volledige. . . . 15

d) *School voor practische geneeskunde.*

Drie missionarissen bezochten het laboratorium om zich in het bestrijden der slaapziekte te bekwamen; drie beambten van den gezondheidsdienst kwamen er hun practische opleiding voltooien.

e) *School voor ziekenverplegers- microscopisten.*

Zeven Congoleesche leerlingen-ziekenverplegers volgden de lessen in het laboratorium en 4 gediplomeerde ziekenverplegers der School van Boma voleindigden hunne microscopistische opleiding te Leopoldville.

f) *Werken en uitgaven van het Laboratorium.*

Het personeel van het verkleinde laboratorium, beurtelings vertegenwoordigd door den eenigen bestuurder of dezen eenigen helper, beiden steeds met werk overlast, was niet in staat aan de opzoekingen de uitbreiding te geven welke de goede wetenschappelijke naam, door het gesticht verworven, vereischt. Het laboratorium gaf 3 uitgaven in het licht, waaronder 4 Nota's en één Memorie. De titels duiden er den inhoud van aan :

I. — Drie Nota's, onderteekend door doctor F. Van den Branden, verschenen in het *Bulletin de pathologique exotique de Paris* :

1^o Cuprische Salvarsan en zijn sodazout in de behandeling der menschen-trypanosomiase.

2^o Werking van de braakverwekkende trypanosomische samenstelling Atoxil op de *Trypanosoma congolense*.

3^o Over den giftigen aard van het braakverwekkend chlorhydraat bij den mensch.

II. — Beschrijving eener nieuwe wormsoort : *Filaria pertenua* sp. n. eene dermosfilariose onder den vorm van cheloidis; *Cephalophus sylvicultor*, door J. Rodhain, gepubliceerd in de *Annals of Tropical Medicine and Parasitology* van de school voor Tropische Geneeskunde te Liverpool.

III. — Tweevleugelige parasieten bij olifant en neushoornier, zijnde het derde deel eener Memorie door J. Rodhain en J. Bequaert gepubliceerd in het *Bulletin Biologique de la France et de la Belgique*, onder den titel : *Matériaux pour une étude monographique des diptères parasites de l'Afrique*.

Deze twee laatste werken werden gedurende den oorlog voltooid in het gesticht Pasteur te Parijs, in de laboratoria van de heeren F. Meshil en E. Roubaud, die onze artsen met de grootste voorkomendheid ontvingen.

III. — BEROEPSSCHOOL VOOR ZIEKENVERPLEGERS TE BOMA.

De school werd bijgewoond door 19 leerlingen, waaronder 6 met goed gevolg het eindexamen voor verpleger aflegden, 1 met goed gevolg de eerste doorstond, 8 om verschillende redenen hun studiën staakten.

HOOFDSTUK IV.

Gezondheidsdienst bij de scheepvaart.

47 Europeesche schepen en 22 van de Afrikaansche kust liepen de havens van Banana binnen en werden tot het vrij verkeer toegelaten,

HOOFDSTUK V.

Personeel. — Materiëel — Ziekenhuizen.

I. — PERSONEEL.

Het personeel van den geneeskundigen dienst was even ontoereikend als verleden jaar.

Rekening houdend met de oorlogsomstandigheden werd het personeel voor 1919 vastgesteld, zooveel mogelijk verminderd; het telde 59 artsen; werkelijk waren er 31 aanwezig.

Niettegenstaande de verbetering door de Regeering in den stoffelijken toestand der geneesheeren aangebracht, blijft de aanwerving dezer laatsten uiterst lastig.

Dit gemis aan personeel staat in verband met het algemeen tekort in de universitaire loopbanen, een gevolg van het groote wereldconflict. Volgende tabel geeft een beeld van den benarden toestand waarin het kader van den geneeskundigen dienst verkeert.

II. — GENEESMIDDELEN, LABORATORIUM-MATERIËEL, HEELKUNDIGE TOESTELLEN.

De levering van zekere geneeskundige producten bracht dezelfde moeilijkheden mede als in den loop van het vorig dienstjaar.

Het verstrekken van geneesmiddelen aan bijzonderen bepaalde zich uitsluitend bij de levering van deze welke de zieken in den loop hunner behandeling noodig hadden. De som, door dezen gedwongen verkoop van geneeskundige producten opgebracht, beliep 8,561.48 fr. (Katanga uitgesloten).

De vernieuwing van heelkundig materiëel en aanpassingstoestellen geschiedde onder betreurenswaardige vertraging.

Staat van het geneeskundig personeel voor 1919 voorzien en van hetgene dat werkelijk aanwezig was.

BEKNOPT SAMENVATTING.

PROVINCIEËN.	VOORZIEN PERSONEEL.					AANWEZIG PERSONEEL.					AANMERKINGEN.
	Geneesheeren.	Apothekers.	Beambten van den gezondheidsdienst of overste van eenen waarnemingspost.	Wereldlijke ziekenverpleegster.	Geestelijke ziekenverpleegster of dienstdoende.	Geneesheeren.	Apothekers.	Beambten van den gezondheidsdienst of overste van eenen waarnemingspost.	Wereldlijke ziekenverpleegster.	Geestelijke ziekenverpleegster of dienstdoende.	
Bestuur van den gezondheidsdienst	2	1	»	»	»	1	1	»	»	»	
Congo-Kasaï	11	1	6	»	18	8	1	2	2	18	
Evenaarsprovincie.	10	»	»	»	»	6	»	»	4	»	
Oostprovincie	26	1	22	»	4	10	4	2	1	4	
Katanga.	10	2	1	»	7	6	1	»	2	7	
	59	5	29	»	29	31 (1)	7	4	9 (2)	29	

(1) Worden alleen meegerekend de in dienst zijnde geneesheeren en geenszins deze die met verlof of in beschikbaarheid zijn.

(2) De wereldlijke ziekenverpleegsters traden pas in den loop van October van 1919 in dienst.

III. — ZIEKENHUIZEN.

In Elisabethville is een nieuw hospitaal voor Europeërs in opbouw.

In Coquilhatville is het negerhospitaal, uit duurzame bouwstof opgetrokken, bijna voltooid.

In Kilo-Mijnen werd een voorloopig ziekenhuis voor inboorlingen ingericht en dat van Watza-Mijnen onderging aanzienlijke verbeteringen.

ZESDE HOOFDSTUK.**Officiële bekendmakingen van den Geneeskundigen Dienst.**

Verordening van 6 Februari 1919 van den Onderalgemeen Gouverneur der Oostelijke provincie, tot intrekking van die van 6 October 1918, n° 12, betreffende de besmettelijke griep.

Verordening n° 51/1 van 15 September 1919, waarbij de acute voorste ruggemergverlamming (kinderverlamming) voor besmettelijke ziekte gehouden wordt.

Bericht van 7 Januari 1919, tot wijziging van het tarief der onderhoudskosten in de hospitalen voor Europeërs.

Omzendbrief n° 1797 van 6 Maart 1919, betreffende het toezicht op de apotheken en de overvolheid der hospitaalzalen.

Omzendbrief n° 2066 van 14 Mei 1919, tot benutting van het personeel in den dienst der hospitalen.

Omzendbrief n° 4456 van 11 Juni 1919, betreffende de getuigschriften van overlijden.

Omzendbrief n° 2378 van 18 November 1919, waarbij de aandacht der geneesheeren gevestigd wordt op de wijze van behandeling der hemoglobinurie door aderinspuitingen met gephosphateerd hypertoonisch serum.

NEGENDE DEEL

LANDBOUW

Voorrede

In den loop van 1919 bracht de inlandsche landbouw minder producten voort dan vroeger, hetgeen hoofdzakelijk dient toegeschreven aan de griepplaag welke aan den arbeid zoovele armen ontrukte en tevens aan de droogte die vooral in de streken ten Zuiden van den Evenaar heerschte.

Anderzijds, zetten de bovenmatig hoge prijzen der palmaardige producten den inboorling aan, niet meer zooveel te planten van zeker soort producten of er geheel van af te zien om tijd en moeite aan den handel van kokosnoten en olie te besteden.

Eindelijk, door het gebrek aan technisch personeel in 't algemeen, namelijk aan landbouwpersoneel, was het gansch onmogelijk zooveel bedrijvigheid als in vroegere jaren aan den dag te leggen.

De landbouwplaatsen (met bijbegroting) waar handelsexploitatie bestaat, geven reeds nuttige wenken. Twee dezer standplaatsen sluiten hare begroting met winst; de twee andere kwamen nog niet tot den bloeitijd harer voortbrengst, daar het gemis aan zuurstof bij het begin des jaars het normale tot waarde brengen der rubberstoffen in den weg stond. Toch mag men ervan verzekerd zijn dat ook zij bevredigende uitslagen zullen leveren. Willen wij, door alle middelen waarover wij beschikken, tot de ontwikkeling van den inlandschen landbouw geraken, welks toekomst verzekerd schijnt, zoo moeten wij de kolonisten en Belgische maatschappijen er toe aanzetten zich in de Kolonie te gaan vestigen en zich aan het planten van winstgevende producten te wijden.

Degelijke steun en matige tarieven voor het vervoer der gewonnen producten zullen den bijval dezer ondernemingen, die voor de Kolonie en tevens voor het Moederland eene belangrijke bron van rijkdom zullen zijn, verzekeren.

De noodige posten voor onderzoek en proefneming moeten er in voldoende aantal aanwezig zijn en over de onmisbare hulpmiddelen tot ontwikkeling beschikken. Ze zijn onontbeerlijk voor de vorming van technisch personeel tot landbouwontwikkeling bestemd.

Zij leveren aan de belanghebbenden de uitslagen hunner opgedane ervaring en zijn aangewezen om tot zetel te dienen der zaaduitdeeling van handels- en luxe-planten.

Een practisch onderwijs tot het opleiden van landbouwkundige leerkrachten kwam in den loop van het laatste trimester van 1919 tot stand. Het bestuur koestert de hoop, dat het goede vruchten zal afwerpen.

EERSTE HOOFDSTUK.

Inlandsche landbouw.

Katoen.

De katoenteelt breidt zich voortdurend uit in het oostelijk gewest der Kolonie.

Men rektrop dat, wanneer de verkeerswegen zullen toelaten de productie der katoenstreken, thans te ver van ons watergebied verwijderd, te ontruimen en wanneer er mogelijkheid zal bestaan de vervoermiddelen te vermeerderen, dat dan ook de teelt dezer weefstof, waarvan wij van heden af de machtige ontluiking voorzien, aan het Moederland meer en meer katoen zal leveren ten dienste zijner nijverheid.

In afwachting dat deze belangrijke vraagstukken worden opgelost, zal de teelt van deze kostbare plant zich alleen moeten beperken tot de katoenstreek waar verkeerswegen voor den handel bestaan.

Alles dient in het werk gesteld om onze bevolkingen te verlossen uit de slavernij van het steeds pijnlijke lastdragen. Wat den landbouw betreft, heeft men zich niet te haasten. De toekomst der katoenteelt door inboorlingen schijnt verzekerd. Vooral eer haar tot de ontwikkeling te brengen waartoe zij geroepen is, hoeft men te wachten tot dat de spoorbaan of de baan zal aangelegd zijn langswaar het vervoer der producten moet geschieden.

Middelerwijl zullen in de van verkeerswegen afgelegen streken, proefnemingen tot planten worden genomen; verder kunnen onze pogingen niet gaan.

De katoenstreken van Sankuru-Kasaï zijn in bloeienden toestand. De voortbrengst steeg van 100 tot 240 bruto-ton. Deze hoeveelheid ware veel aanzienlijker geweest indien deze streken niet zoo vreeselijk door griep en buikloop waren aangetast en, daarbij, geen tekort aan personeel ondervonden hadden.

De Maniema, daarentegen, gaat deerlijk achteruit. Zijne voortbrengst, welke 535 bruto-ton katoen bedroeg in 1918, daalt tot 324 ton in 1919, alhoewel het aantal hoofdijen waar katoenteelt bestaat van 169 tot 293 steeg. De bezaaide oppervervlakte bleef nagenoeg dezelfde, zijnde ongeveer 1,000 hectaren.

Deze vermindering ligt aan verscheidene oorzaken, onder dewelke, zooals in Sankuru, de ergste bestaat in de griepplaag die aan den arbeid in de Kolonie zooveel werkkrachten ontroofde of verlamde.

Ten andere, al waren zij overvloediger dan verleden jaar, de regens kwamen te ongepasten tijd en wisselden af met langdurige droogten die zeer veel schade aan de rijke voortbrengst veroorzaakten.

Elders verwaarloosden zekere groepen inlanders, verlost door de hooge

prijzen van palmnoten en rijst, hunne landen met zorg te onderhouden, om handel te kunnen drijven in deze levensmiddelen, en ook dát had voortbrengstvermindering voor gevolg.

Eindelijk, vele volksstammen uit het binnenland der districten, die te ver van de verkeerswegen waren verwijderd, deden niet meer aan katoenteelt om, zooals ze trouwens gelijk hadden, zich aan afmattend en weinig winstgevend lastdragerswerk te onttrekken.

De proefnemingen van katoenteelt in de streek van Kolo, werden daargelaten ten gevolge van het wisselvallig klimaat dat haar welslagen al te onzeker maakt.

Zoo de hoeveelheid van den in Maniema geoogsten katoen merkelyk verminderde, het gelukte daartegenover, de teelt van de tot uitvoer bestemde kostbare maluweplant toe te passen in twee districten, dat van Lomami en van Ituri, en, ten titel van proef, in drie andere : de twee Uele's en het district van Tanganika-Moëro.

In Lomami nam, van stonden aan, de teelt groote uitbreiding. Ongeveer 800 hectaren werden beplant. De streek bezit vruchtbare gronden en een talrijke bevolking die aan landbouw doet. Al spoedig zou men uit dat district eene voortbrengst van 3,000 bruto-ton katoen kunnen halen. Echter, in den toestand waarin zich thans de toegangswegen bevinden, is de uitbreiding van den landbouw niet gewenscht. Lomami is voorzeker een der vruchtbaarste streken van Congo. Eene gemakkelijk aan te leggen spoorbaan zou dit schoone district al spoedig tot waarde brengen. Deze die ik voorstel, van Lusambo tot Labalo, ter voltooiing van den « Transafricain Equatorial », zou dergelyken uitslag opleveren.

Ook in het Ituri-gebied werd, in den loop van 1919, de katoenteelt ingevoerd. Ook deze streek, om haren vruchtbaren grond gunstig gekend, ligt ongelukkigelyk te ver van verkeerswegen verwijderd.

De beplante oppervlakten waren de volgende : streek van het Albertmeer : 71 hectaren ; hoogvlakte van Mahagi : 80 hectaren ; streek van Bunia Soleniama : 51 hectaren ; hetzij in 't geheel 200 hectaren.

De verkregen uitslagen waren zeer verscheiden, volgens de streken. Terwijl ze tamelyk bemoedigend waren in den omtrek van het Meer, voldeden zij minder op de hoogvlakten van Mahagi waar de grond misschien te hoog ligt voor het planten van katoen.

Doch, vergeten wij niet dat het gaat over een eerste proefjaar en dat het technisch personeel te kort schiet. Methodische proefnemingen zullen voortdurend worden genomen.

Proeven van Katoenteelt werden eveneens aangewend in de twee Uele's en in Uhangì.

Een proefveld, door de EE. PP. Norbertijnen te Buta aangelegd, bracht 1,168 kilogram bruto-katoen per hectare voort. Een allerbeste uitslag. Daarentegen, brachten akkers door vergunninghouders beplant, respectievelijk 370-430 en 150 kilogr. per hectare voort. Zeer bevredigend mogen deze uitslagen heeten wanneer men nagaat dat het een eerste poging geldt. Ook in Opper-Uele werden enkele proefplantingen ondernomen, die evenwel, op enkele akkers na, mislukten daar men te laat gezaaid had en de grond, gekozen door een onbe-

voegd personeel, van slechte hoedanigheid was. Eveneens laten de proefnemigen, in Yakoma (Ubangi) genomen, geen gunstige gevolgtrekkingen toe.

Nieuwe proefvelden zullen in 1920 worden aangelegd.

Ten slotte, kunnen de belangwekkende proefnemingen van particuliere zijde in Kwango en Tanganika-Moëro ondernomen, niet onbesproken blijven. In dit laatste district werden proefnemingen gedaan met variëteiten van langharigen draad. De bekomen weefsels zijn van uitstekende hoedanigheid.

Zooals in vorige jaren, waren twee voortgebrachte soorten uitsluitend de « Symkens Early Proflic » en de « Triumph Bigg Boll ». Bij hunne aanpassing aan het klimaat, ondergingen deze soorten meldenswaardige veranderingen, zij bleven namelijk langer uit. Een nieuwe toevoer van Amerikaansche zaden van zuivere soort wordt verwacht. Zekere proefnemingen met langharige soorten zullen eveneens in bepaalde streken worden genomen. De hoeve van Lonkala, niet ver van Lusambo gelegen, ging voort met aan de inboorlingen uitgezochte katoenzaden te leveren.

Door uitputting van den grond, zag men zich genoodzaakt de standplaats in den loop van 1920 te verplaatsen.

De teeltkeus der zaden is een onmisbaar werk dat voor doel heeft, de snelle ontaarding te voorkomen der geplante soorten, hun de hoedanigheden te behouden om dewelke zij werden uitverkoren en deze soorten te verbeteren.

Men zal zooveel mogelijk aan de inboorlingen en particulieren opleggen, slechts uitgezochte zaden te gebruiken door het Bestuur of door een vanwege het Bestuur erkend organism te leveren.

Daarom zal het noodig zijn, minstens ééne standplaats van zaaduitkiezing voor elke katoenstreek op te richten.

Kaarten, de katoenstreken aanduidend, werden opgemaakt, en onderrichtingen werden gegeven opdat zij dag voor dag worden aangevuld.

Eene statistiek der productie werd aangevraagd en zal bijzonderen en nijveraars in de mogelijkheid stellen, zich te overtuigen van den vooruitgang in den loop van elk katoenseizoen verwezenlijkt.

De afwisseling in den plantenbouw houdt de aandacht der landbouwkundigen onophoudend gaande : Zoo volgen maïs en aardwortel elkaar voordeelig op, en de snijboonen zijn best geschikt om den katoen te vervangen.

Dank zij de omstandigheid, dat de kweekvelden ver van elkander verwijderd liggen, werden de inlandsche katoenplanters noch door zware ziekten noch door reefwespen in hunnen arbeid gehinderd. Daarentegen, voorspelde rond het einde des jaars de bestuurder der Nyangwe-hoeve een aanval van *Boll Worm*. Dadelijk kreeg de insectenkundige bevel, er op staanden voet heen te gaan. In elke katoenstreek is zulk specialist van onmisbaar nut.

Er wordt naar middelen uitgezien om bijzondere toestellen te gebruiken voor de ontsmetting der zaden, wanneer deze de fabriek verlaten.

Het materiëel van de twee katoenfabrieken dat rond het midden van 1919 verwacht werd, kwam eerst aan rond einde October, tengevolge van een ongeluk waarvan het schip waarmee het vervoerd werd het slachtoffer was. Men hoopt

deze fabrieken rond einde 1920 aan den gang te krijgen. De eene zal in Kilambo, de andere in Lusambo worden opgericht.

Talrijke pers- en hand-afristmachines moesten in den loop van het dienstjaar worden aangeschaft. De handpersen zijn veel te zwak om behoorlijk katoen te persen waarvan de bevrachting volgens omvang wordt berekend. De zware persmachines zullen in de fabrieken de beste uitslagen opleveren. Men is van plan deze fabrieken aan eene privaat-inrichting over te laten.

De katoen, door inboorlingen voortgebracht, is van redelijk goede kwaliteit. Deze zal merkkelijk verbeteren door het gebruik van verbeterde machines en, vooral, door de uitoefening van een streng toezicht op de katoenmarkten die, evenals de afristfabrieken, in 1920 zullen tot stand komen. Zulk toezicht is onontbeerlijk tot het vestigen van onze faam als katoenhandelaars op de Antwerpsche markten.

Niettegenstaande het decreet van 17 Augustus 1918, tot het regelen van katoenteelt en katoenhandel, in voege kwam, werd meest al de katoen door het bestuur opgekocht, daar de particulieren noch over de noodige afristmachines noch over de noodige persen beschikten om hem te bewerken. Toch kochten twee maatschappijen, de eene 60 en de andere 15 ton bruto-katoen.

Twee Belgische nijveraars, die de katoenstreek bezochten, gaven belangwekkende en aan de uitbreiding der katoenteelt in de Kolonie voordeelige verslagen in het licht.

Ten einde onze bezitting nog meer voor de nijverheid open te stellen door er op zoo breed mogelijke schaal zelfstandige economische instellingen te ontwikkelen, werkt de heer Minister van Koloniën de stichting in de hand van eene Katoen-Compagnie die twee katoenfabrieken zal overnemen welke tijdens den oorlog werden aangeworven. Alle groote krediethuizen beantwoordden zijnen oproep.

Rijst.

De meeste districten waar rijst wordt gewonnen, leverden minder op dan vroeger.

De griepplaag, welke uitbrak tijdens de tot ontginning van den grond gunstige maanden, droeg daarvan de schuld. Bovendien heerschte er overal buitengewone droogte die veler oogst in gevaar bracht.

Deze toestand, alsmede de dringende vraag uit Kantaga en uit de naburige koloniën, waar dit graangewas geheel ontbrak, dreven de prijzen uitermate op. Ja, zelfs in Stanleyville werd de rijst tot 800 frank per ton opgedreven, tijdens de eerste maanden van 1920.

Er werd slechts rijstuitvoer toegestaan voor zooveel onze inlandsche bevolkingen er niet door te lijden hadden.

De gekweekte soorten zijn vrij talrijk. Doch slechts enkele bezitten onbetwistbare hoedanigheden. Wij moeten ons dan ook bij deze enkele bepalen, zoo wij de voortbrengst willen zien vermeerderen. De mogelijke oprichting eener standplaats voor zadenkeus wordt onderzocht.

Rijstfabriek van Stanleyville.

In den loop van 1919 bewerkte men alleen de paddy, door particulieren te koop aangeboden. 860 ton werden verhandeld; zij brachten voor den handel 645 ton handelsrijst en 13 ton afval van zemelen voort.

Een groot deel van den oogst werd door de inboorlingen met de hand gepeld. Zoo ging het namelijk met de paddy komende uit Neder-Uele en uit alle streken, verafgelegen van bevaarbare wateren en van spoorwegen.

Een bericht, het publiek de tekoopstelling der rijstfabrieken meldend, verscheen in het « *Bulletin administratif et commercial* » van September 1919 (N.° 17).

Men had die fabrieken, alsook deze tot bewerking van katoen bestemd, tijdens den oorlog slechts aangekocht met het doel, ze aan private ondernemingen af te staan zoodra de vijandelijkheden zouden geëindigd en de handels- en nijverheidsbeweging weer normaal zou geworden zijn.

Een koopaanbod betreffende onze rijstfabrieken werd aan het bestuur gedaan, doch gedurende het afgelopen jaar werd er geen enkel besluit genomen.

Rijstfabriek van Kindu.

De bouw werd in den loop van 1919 voortgezet. Tengevolge van gebrek aan personeel, zal de fabriek pas in 1920 hare werkzaamheden kunnen beginnen.

Palmboomen.

Gehoor gevend aan de raadgevingen van het Bestuur, zetten de inboorlingen zich ernstig aan het planten van palmolieboomen; honderd duizenden boomen werden alzoo geplant. De voordeelen welke de aldus aangelegde palmboomvelden opleveren kunnen, worden evenwel door den neger niet naar waarde geschat; hij verwaarloost hun onderhoud. Volharding zal noodig zijn indien men tot gunstige uitslagen wil geraken.

Tot hertoe werd er nog geene teeltkeus gedaan; de inboorling bepaalt er zich bij, in het woud de jonge palmboomen te nemen die dichtst bij zijnen akker staan, zonder met hunne herkomst rekening te houden. Om dit misbruik tegen te gaan, zal het noodig zijn in ieder dorp kwekerijen van jonge boomen uit de beste soorten aan te leggen. Dit zal het werk zijn van de beambten van den landbouwdienst, door de territoriale overheden gesteund en door talrijke negers geholpen, wier medewerking van nu af uiterst nuttig blijkt. De negerhulpers bewijzen zeer gewaardeerde diensten; zij zullen nog van grooter nut zijn wanneer ze een nog vollediger opleiding zullen hebben ontvangen.

Ricinusplanterijen.

Proefnemingen dezer planterijen werden in den loop van 1919 genomen, namelijk in de provincie van den Evenaar, enkele ook in het district van Midden-Congo. De bekomen uitslagen waren over 't algemeen niet zeer voordeelig.

In Ubangi werden uitgezochte roode soorten van gemarberde zaden aangerand door rupsen, welke veel schade aanrichtten. De planterijen hadden tevens veel te lijden ten gevolge van bedekte bloeiwijze, eene vooralsnog onbekende kwaal.

Daarentegen, bleef een inlandsche soort van het verarabischt land N'Zakaro (Fransch Equatoriaal Afrika) van rupsen vrij, en al zijn de zaden kleiner, toch leverde deze soort een aanzienlijker gewicht.

Het gebied van Yakoma (Ubangi) leverde de grootste hoeveelheid ricinus op; zij bedroeg 7,000 kilogram.

Wanneer de zaden te koop werden geboden, stelden de handelaars er geen belang in. Zóó zal het blijven, zoolang de palmsoorten de hooge prijzen van het afgelopen jaar zullen blijven gelden.

De inlandsche ricinus die ter markt geen liefhebber vond, werd door het Bestuur aangekocht. Om hooger aangehaalde redenen, werd van het planten dezer oliehoudende vrucht afgezien. Later zal men er opnieuw aan denken, wanneer de omstandigheden gunstiger zullen geworden zijn.

Weefsels en weefstoffen.

De uitvoer van rafia ten dienste van het Belgisch leger gedurende den oorlog, eindigde met de vijandelijkheden.

Dit weefsel werd alleen nog voor plaatselijk gebruik gesponnen. Het dient ook veelal tot het vervaardigen van zakken en stoffen, bij het vervoer van rijst, katoen en cacao gebruikt.

Een inlandsche plant, de « Urena Lobata », in het wild groeiend in de meeste dorpen en verlaten velden, geeft eene weefstof die fel aan « jute » gelijkt. Deze zeer belangwekkende stof trok de aandacht van een zeker aantal onzer nijveraars. Men is, aan den Kruidtuin van Eala en elders in de Kolonie, met hare ontleding bezig. Deze weefstof wordt door roting verkregen; zij wordt zeer gemakkelijk door vrouwen en kinderen vervaardigd; de toekomst zal ons leeren wat al nut ervan kan worden verwacht.

Levensmiddelen-teelt.

Vooraleer aan planterijen voor uitvoerproducten te denken, moet men er eerst en vooral van overtuigd zijn dat onze inboorlingen over eene overvloedige en gezonde voeding dienen te beschikken. Eene bevolking zal sterk en krachtig zijn, zal zich werkzaam toonen wanneer haar voedsel niet alleen hare krachten herstelt maar, in de eerste plaats, haar krachten laat bijwinnen. Daarom wordt de ontwikkeling der levensmiddelen-teelt op alle wijzen door het Beheer aangemoedigd en begunstigd.

Ten gevolge der droogte welke in den loop van 1919 heerschte, alsook van de griepplaag, ondervonden zekere bevolkingen, namelijk deze van Neder-Congo, een tekort in hunnen levensmiddelen-oogst en zagen zij zich verplicht de zaden te verbruiken die tot zaaizaad bestemd waren. Het Bestuur deelde zaaizaad uit en richtte, voor de toekomst, voorraadzolders in.

Gelukkiglijk brengen de inboorlingen in menig district meer voort dan zij verbruiken. Zoodoende werd het evenwicht in de voeding verzekerd.

De levensmiddelenplanterijen zijn zeer verscheiden en leveren veel belang op.

De meest geplante soorten zijn : manioë, rijst, bananen en maïs, waar nog dienen bijgevoegd : gierst en eleusiën, snijboonen en oliehoudende zaden, namelijk, aardnoten en oliezaad.

Talrijk zijn de bestaande inlandsche markten; zekere onder haar zijn zeer belangrijk.

Om deze belangrijkheid naar waarde te kunnen schatten, volgt hierna eene tabel van de in 1918-1919 ter markt van Kinshasa gebrachte levensmiddelen.

Benaderende tabel der voedingsproducten, ter markt van Kinshasa gebracht en tot plaatselijke voeding bestemd (Pool, Matadi, Boma) of van de omliggende koloniën.

Producten.	1918.	1919.	Afkomst.
Cepelde rijst . . .	1,146,659	635,000	Sankuru-district.
Maïs in zaad. . . .	22,900	103,288	Id.
Maïs in blom . . .	»	22,615	Id.
Gierst	6,000	58,090	Id.
Snijboonen	8,800	15,725	Id.
Aardnotenblom. . .	7,000	45,311	Id.
Aardnootwortel. . .	»	5,082	Id.
Chikwanges	»	2,000,000	Madimbagebied.
Aardappelen. . . .	»	50,000	Id.

Overbodig zou het zijn, nog verder op het belang van den inlandschen landbouw te wijzen. Van de opbrengst der levensmiddelen hangt het leven zelf der bevolking af. Anderzijds verzekert de teelt van uitvoerproducten den rijkdom van den kleurling en tevens den voorspoed van handel en bestuur.

Het plukken is een verouderde vorm van landbouw. Het zal voor een redematiger exploitatie der planterijen plaats maken. Het tot stand komen daarvan zal den inboorling een regelmatig en arbeid doen leveren die alleen, doch hem zelf in de eerste plaats nuttig zijn zal.

Verscheidene Europeesche planterijen werden op proef gesteld en zelfs door den inboorling in toepassing gebracht, namelijk tarwe en boekweit aan het oostelijk eindpunt der Kolonie en de aardappel zoowat overal. Pogingen werden gedaan om deze planterijen, welke tot de voeding der Europeesche bevolking kunnen bijdragen, uit te breiden en ze voor verbetering vatbaar te maken.

HOOFDSTUK II.

Onderzoekslaboratoria en studiezendingen.

Wetenschappelijk personeel ontbrak gedurende het afgelopen jaar geheel. Specialisten, als zijn, bacteriologen, mycologen en scheikundigen, waarvan de

wedden in de Begrooting van Landbouw voorkomen, ontbraken, en zonder hunne medewerking is het onmogelijk een bevredigende oplossing te geven aan de talrijke vraagstukken van kolonialen landbouw. Het Departement moet, het koste wat het wil, deze specialisten trachten aan te werven.

Insectenleer.

De bestuurder van het laboratorium van insectenleer te Eala, ondernam begin 1919 eene studiereis in de oude kolonie van Duitsch Oost-Afrika. Deze geleerde moest, om gezondheidsredenen, zijne reis onderbreken. Sedertdien ging de dienst aan het wankelen. Vóór zijne terugkomst gaf hij eene studie in het licht, handelend over de erge verwoestingen onder de soorten van het Citrus-geslacht aangericht door een schildvleugelige insectenpop met lange hoorens, behoorende tot het Monohamus-geslacht. Deze ziekte en hare eigenschappen, werden voor de eerste maal door den insectenkundige van Katanga, tijdens zijn bezoek aan den kruidtuin van Eala, waargenomen.

Eene nota betreffende dit insect en de middelen om het te bestrijden, verscheen in het *Bulletin administratif et commercial* der maand Juli.

Een tweede insectenkundige voor de provincie Katanga aangeduid, vertrok, na een proeftijd in Eala te hebben gedaan, naar Elisabethville waar hij zich voornamelijk onledig hield met de studie van insecten en ziekten die voor groenten- en fruitteelt een gevaar heeten. Deze vijanden onzer kweeksoorten zijn in staat zware schade te berokkenen aan onze kolonisten. Zoo werd er groote schade aangericht door het insect « *Phthorimaea Operculella* » (Zell), anders genaamd : aardappelmot.

Apenleer.

Het Laboratorium van apenleer werd, bij gebrek aan personeel, gesloten.

Bacteriënleer.

Het Laboratorium van bacteriënleer kan zijne zending niet vervullen in afwezigheid van den bacterioloog.

Laboratorium van Landbouwscheikunde.

De bestuurder van dit Laboratorium te Zambi, ging met verlof en werd niet vervangen.

Gedurende zijn verblijf in de Kolonie, zette hij zijne studiën van gronden en looistof voort. Zij verschenen in het *Landbouwbuletijn van Belgisch-Congo*.

Zendingen tot onderzoek.

Eene zendinge tot boschonderzoek verbleef in Mayumbe gedurende de vijf eerste maanden van het jaar. Zij verzamelde een aantal kruidkundige stalen der grond-

stoffen welke deze streek oplevert en zond stalen van het beste schrijnwerk- en constructiehout tot onderzoek naar het moederland. De bevindingen van dit onderzoek zullen verzameld worden in een later te verschijnen uitgave.

Eene andere zending, inzonderheid met kruidkundig onderzoek belast, verbleef eveneens in Mayumbe en bracht, op hare beurt, een mooie verzameling zeer belangwekkende kruiden samen.

Gezondheidspolitie.

Zooals in 1918 bleven de talrijke inlandsche kwekerijen uit de streken van Kivu en Ituri voortdurend bedreigd door de veepest, welke in het protectoraat van Uganda woedde. Daar de grenzen der Belgische Kolonie voor invoer gesloten waren, werd ter naleving van dit invoerverbod tot beveiliging der Openbare gezondheid, de oostergrens streng bewaakt.

DERDE HOOFDSTUK.

Standplaatsen voor proefonderzoek bestemd.

PROVINCIE CONGO-KASAÏ.

CONGO DA LEMBA

Talrijke proefonderzoeken werden ter proefnemingstandplaats van Congo da Lemba gedaan en doorgedreven op voedingsvruchten en handelsplanten,

De wasdom der fruitboomen had veel van de droogte te lijden en, daardoor, was de voortbrengst niet overvloedig. Dit is trouwens eene algemeene bemerking na de twee achtereenvolgende droge jaren.

Zeër belangrijke proefnemingen werden op verschillende soorten aardnoten gedaan; zij zullen voortgezet worden. Uitgezochte zaden werden aan de inlandsche hoofden der streek geleverd.

De voornaamste planten waarmee proefnemingen gedaan werden, zijn: manioc, de zoete patat, de soja, de snijboon, de maranta arundinacea die de arow-root voortbrengt en de ignama. Middelen tot voortplanting dezer verschillende soorten werden bezorgd aan de inboorlingen en aan de personen die er aanvraag om deden.

Onder de planten, voor het verbruik bestemd, dienen de koffieplant van Arabië en de spinaloës vermeld.

De koffietee is van weinig belang, maar het product is van goede hoedanigheid.

Ten einde het publiek de middelen aan te wijzen tot het winnen van sizal, worden schikkingen genomen om zooveel mogelijk kleine bollen te kweken. Er zijn reeds meer dan 100,000 planten beschikbaar.

De nieuwe spinplant, de « *camphocarpus seminulatus* », wordt van nabij bestudeerd. De vezel wordt door de visschers in den omtrek van het Tanganika-meer gebruikt, hetgeen schijnt te bewijzen dat deze vezel zeer goed tegen water bestand is. De proefnemingen worden voortgezet.

ZAMBI.

De fokkerij van herkauwers der verschillende oorspronkelijke en ingevoerde rassen ging te dezer standplaats een weinig drukker dan het jaar te voren. Er stierven echter vele dieren, en deze sterften zijn meerendeels aan de besmettelijke « impetigo », de tering, de trypanosomiasse en de anaplasmosse toe te schrijven. De aanstekelijke impetigo of huidziekte richtte vooral hare verwoestingen aan onder de inlandsehe veekuddes, waarvan de standplaats het periodisch onderzoek aan de « dippingtank » onmogelijk maakte.

De tering en de beendermergziekte tastten vooral het ingevoerde vee aan van het ras der Asiatische Bretonsche bultossen. Het bleek dat alle kuddes door trypanosomiasse waren besmet; alleen de kudde van Dahomeesch ras bleef voor alle besmettelijke ziekte gespaard, en leverde daardoor het bewijs van de groote waarde die het voor deze fokkerij in de Kolonie bezit.

De paardenfokkerij ging, trots de slechte hoedanigheid van het voeder, tamelijk normaal. Wat de ezelfokkerij betreft, brachten vooral de Europeesche rassen van Poitou en Lombardië teleurstellingen, zoowel ter oorzaak van epizootische vruchtafdrijving als van de zwakheid der ontaarde vrucht. Slecht het fokken van den ezels van Maursch ras, die van meer landelijk en van kloeker slag is, leverde bevredigende uitslagen op.

Onder al de te Zambi beoefende fokkerijen is het deze van het Europeesch varken die de beste uitslagen levert.

De verkoop dezer standplaats is een besloten zaak.

PROVINCIE VAN DEN EVENAAR.

KRUIDTUIN VAN EALA.

Het gemis aan personeel belette den normalen gang van deze belangrijke instelling.

De verzamelingen en kweekkerijen die bij het begin van 't jaar eenigszins moesten verwaarloosd worden, werden nagezien en beter verzorgd. Rond het einde des jaars was de toestand oneindig verbeterd.

Vele vragen om inlichting en tot het zenden van planten of zaden kwamen uit het binnenland en uit den vreemde toe. Eala kreeg schier hare vooroorlogsche drukte.

Vele wetenschappelijke proeven werden in den proeftuin hernomen. Zulks was namelijk het geval met de hevea, de cacao en de claeispalmboom. Deze laatste

zal bijzonderlijk verzorgd worden. Eene proefplanting van palmolieboomen zal in de nabijheid van Eala aangelegd worden en van deze inrichting onafhankelijk zijn. Voldoende hoeveelheden elaeiszaad van soorten welker afkomst gekend is, werden tot kweken gezaaid. Het ontkiemen en het opschieten der jonge scheuten zullen voldoende gevorderd zijn om er de proefvelden één voor één van te voorzien. Ook zullen kleine kweektuinen aangelegd worden, van elkander door woudstreken gescheiden om tweeslachtigheid te beletten en door opvolgende afscheiding, kiemzaden te bekomen die zooveel mogelijk het maximum der vereischte hoedanigheden zullen vereenigen om op de meest economische wijze te kunnen uitgebaat worden.

De studie van den elaeispalmboom werd sinds vele jaren niet alleen in Eala maar tevens in andere standplaatsen ondernomen. In Eala draagt elke boom die onder waarneming staat een ordenummer en wordt op een inventaris voor plaats gemerkt. Meer dan honderd boomen maken zóó het voorwerp van studie uit.

Alle onder wetenschappelijk en economisch oogpunt nuttige aanduidingen worden met zorg opgeteekend.

Meerdere proefgronden voor andere vetzaadgewassen worden in den Proeftuin aangelegd met behulp, onder andere, van de *Pentadesma buty racea* en de *Ongokea Klainei*.

Men is bezig proeven te nemen tot verbetering van den grond door het planten van grootensoorten met basis van metaalschuim. Later zullen de uitslagen ervan worden bekendgemaakt.

De studie der vezelsoorten wordt voortgezet. Onder haar trekt de *Urena Lobata* meest de aandacht. De *Hibiscus esculentus* vezels zijn ook zeer belangwekkend.

Zooals in 't verleden, bewijst de Kruidtuin van Eala groote diensten. Hij kan nog van grooter belang worden.

OOSTELIJKE PROVINCIE.

API.

De standplaats van Api, waar de olifanten tam gemaakt worden en waarvan de kosten thans door het Bijzonder Fonds worden gedragen, telt evenals het jaar te voren negen-en-twintig te temmen dieren, daar zich geen enkel sterfgeval voerdeed en de jacht nog niet hernomen werd.

In Augustus 1919 kwamen de hindoutemmers aan, die de reeds tamgemaakte dieren begonnen af te richten. De eerste uitslagen door deze temmers bereikt, laten verhoppen dat deze viervoeters best zullen gebruikt kunnen worden tot den vervoerdienst en het trekken van zware ladingen. Deze dieren zijn vooral geroepen om in de woudontginningen groote diensten te bewijzen.

De kudde der bultossigen, in Api gestald, groeit onder de beste voorwaarden aan. Buffels die geruimen tijd gevangen bleven en te midden van huisdieren gekweekt werden, worden volkomen gedwee.

PROVINCIE KATANGA.

MUNAMA.

De proefstandplaats Munama zette in den loop van 1919 haar onderzoek voort betreffende de voorwaarden welke het welgelukken van den moestuinbouw moeten verzekeren. Deze tak van landbouw is van aard aan de kolonisten ernstige winst te verzekeren op voorwaarde dat hij tot waarde kunne gebracht worden in de nabijheid van een verbruikcentrum gelegen, dat er over voldoende meststoffen kunne beschikt worden en dat gedurende het droge jaargetij kunne gesproeid worden.

Na wat vruchteloos pogen, gelukte men erin een luzerneveld aan te leggen; de mogelijkheid zijner tot standkoming hing van twee onmisbare voorwaarden af: besproeiing bij droog jaargetij en vruchtbaarmaking van den grond.

Het voortbrengen van droog voeder maakte eveneens het voorwerp van proefnemingen uit, namelijk voor wat het teff-grass betreft. Het onderzoek van deze kwestie is allernuttigst, want ook thans nog krijgt men voeder uit Rhodesië.

Tarweteelt werd er beproefd; de nadeelige uitslagen door deze proeven opgeleverd, bewijzen ten overvloede dat het winnen van dit graangewas er onmogelijk is ter oorzaak van de laagte van den grond.

Daarentegen, leverden de proeven van graanbouw uit Tanganika, door de kolonisten en missiën op de hoogvlakten Kapiri en Kansenia aangelegd, de meest belovende uitslagen. Een dezer kolonisten oogstte 1,200 kilogram zaad per hectare.

KATENTANIA.

De in 1919 bekomen uitslagen in de veefokkerij door de hoeve van de Bianosvlakte, al waren zij niet zoo schitterend als deze in den loop van 1918 verkregen, mogen bevredigend heeten wanneer men bedenkt, dat van Maart tot Juli een hoog sterftecijfer in den veestapel werd waargenomen. De sterfgevallen overtreffen de geboorten met 127.

Nog altijd heeft de hoeve van Katentania de lastige aanvangsperiode niet doorworsteld welke iedere fokkerij, in een nieuw land met dieren van vreemde afkomst gevestigd, onvermijdelijk te doorworstelen heeft. De verandering van klimaat en voeding, stelt de nieuw-ingevoerde rassen bloot aan het gevaar, er zich maar langzaam te kunnen aan gewennen, helgeen van hunnen kant een zwakker weerstandsvermogen aan het ziekteverloop voor gevolg heeft en onvermijdelijke verliezen na zich sleept. Hetzelfde doet zich niet voor bij de ter plaats zelf geboren dieren welke, gewoon aan het midden waarin ze leven, veel meer levenskracht bezitten en, in verschillenden graad, tegen zekere besmettelijke ziekten bestand zijn. Dergelijke toestand bestaat op de hoeve van Katentania vanaf den dag harer stichting; de sterfte treft er meestal ingevoerde dieren. Nog dit jaar leed de kudde, welke voor enkele jaren uit Rhodesië werd ingevoerd en waarvan slechts 280 stuks vee overblijven, een verlies van 88 dieren. Daaren-

tegen, werden op de 830 stuks rundvee in Katentania geboren, er slechts 11 als overleden ingeschreven, waarvan dan nog de meeste aan ongevallen stierven.

Binnen twee of drie jaren zal hetgeen er nog van ingevoerd vee overblijft, verdwenen zijn. Van dat oogenblik vangt de werkelijk normale fokkerij-periode aan, waarvan de beste uitslagen mogen verwacht worden.

In 1919 werd het zoeken naar verbetering van den veestapel vervolgd door het invoeren van keurfokdieren, in Zuid-Afrika gekocht en tot de zuivere rassen Hereford, Devon en Afrikaander behoorend.

Drie besmettelijke ziekten werden vastgesteld : de demodectische gal en enkele gevallen van trypanosomiase, aan den trypanosoom Casolboni toe te schrijven. Gelukkig maakten zij slechts weinig slachtoffers. Daarentegen schijnt het, dat eene pyroplasmose, waarvan de teringachtige aard veel gelijkenis met de pyroplasma mutans zou vertoonen, oorzaak is geweest van vele sterfgevallen die vooral den ingevoerden veestapel betreffen. Deze voor de ingevoerde dieren aanstekelijke kwaal, was het voor de jongere elementen in veel mindere mate; beslist bewees zij haar volledige onaantastbaarheid. Juist deze door de natuur bezorgde inenting is het, die ons toelaten zal op onze fokkerijen van de Bianosvlakte de schoonste toekomst te bouwen.

Op 31 December 1919 bedroeg de veestapel van Katentania 1,453 stuks vee.

VIERDE HOOFDSTUK.

Tot soortenteeft aangewezen landbouwplaatsen.

Het vaststellen der rekening van iedere onderneming moest geschieden door schattingen, de werkelijkheid zooveel mogelijk nabijkomend, opdat de einduitkomst weinig zou dienen gewijzigd. Men was daartoe verplicht, daar de begrootingsinlichtingen op het rekenplichtig kantoor nog niet waren toegekomen.

LULA.

De totale opbrengst van het jaar 1919 bedroeg 80,625 kilogr. volwassen groenen koffie tegen 70,473 kilogr. in 1918. De geheele oppervlakte der in 1919 vruchtdragende planterijen beloopt 90 hectaren. Ieder hectare brengt dus gemiddeld 888 kilogr. op hetzij eene vermindering van 27 kilogr. per hectare in verhouding met de opbrengst van 1918, welke 915 kilogr. bedroeg. Deze vermindering bestaat echter niet; zij is toe te schrijven aan de geringe opbrengst der jonge planterijen van *Robusta* die eerst in het begin van het jaar begonnen op te brengen.

De hoogste opbrengst werd tot hiertoe met de *Coffea Robusta* en de *Coffea Excelsa* bereikt. Een hectare van deze laatste soort, onder bladeren geplant, 1,272 wortels dragend van 45 maanden, bracht 13,335 kilogr. koffieboonen voort, wat gelijkstaat met 2,280 kilogr. koopkoffie, hetzij 1,800 kilogr. per boom.

In 't geheel werden 86 ton verkocht, waarvan de ontvangst 202,700 frank beliep. Drie en dertig ton werden naar Europa verzonden en tegen den gemid-

delden prijs van fr. 3.80 verkocht; 53 ton werden aan plaatselijke verbruikers tegen den gemiddelden prijs van fr. 1.43 op Lulaspoor geleverd; 36 ton bruikbare koffie blijven op 31 December 1919 in stock over.

De geraamde winst voor het dienstjaar wordt op 121,000 frank geschat. Ware echter heel de oogst naar Antwerpen uitgevoerd geweest, zoo hadde de winst heel zeker de 200,000 frank overtroffen. Deze uitslag mag als zeer gunstig worden beschouwd wanneer men bedenkt, dat de begrooting van 1919 slechts met een winst van 8,823 frank sloot. Het verschil tussehen het geraamd overschot (121,000 frank) en dit cijfer is het gevolg van den hoogen verkoopprijs van de uitgevoerde koffie, geschat op fr. 1.75 en gemiddeld tegen fr. 3.80 verkocht. Het is tevens aan de vermeerdering van voortbrengst te wijten; 80 ton in plaats van 65 waarop volgens raming gerekend was. Ten andere, de standplaats werd door één Europeër in plaats van door twee bestuurd, wat eveneens eene besparing mag heeten.

Het aanwerven van werkkrachten is vrij lastig, bijvoorbeeld op het oogenblik van den grooten pluktijd. Plukken wordt meestal door vrouwen gedaan. In Januari en Februari werd ten gevolge van de griepplaag, de oogst gedurende verschillende dagen stop gezet, en hierdoor ging een deel van de koffie verloren. De toestand verbeterde spoedig en, over 't algemeen, zag de bestuurder der standplaats zich bij macht in al de behoeften van den arbeid te voorzien.

Verbetering in de aanwerving van werkkrachten ware noodzakelijk, indien de koffieteelt in de streek van Lula uitbreiding nam.

De plantages zijn niet vrij van ziekten en schadelijke insecten, maar tot hiertoe veroorzaakten deze geen ernstige schade dank zij vlijtige waakzaamheid en voortdurende zorgen.

In een woord, de algemeene toestand der koffieplanterijen is tamelijk goed. Van nu af mag men eruit besluiten, dat de gesteldheid van de lucht en de aard van den grond dezer streek aan de koffieteelt voordeelig zijn.

Ieder die in deze teelt belang stelt, kan met vrucht de standplaats bezoeken en ter plaats zelf al de inlichtingen bekomen welke hem van belang schijnen.

BARUMBU.

Cacao.

De cacao-oogst bedroeg 41,310 kilogr., dus 18 ton minder dan de begrotingsraming van 60 ton. De bestuurder der standplaats schrijft dit verschil hoofdzakelijk toe aan het feit, dat de maand Augustus, gewoonlijk zeer regenachtig, uiterst droog is geweest en dat, anderzijds, zekere oude akkers weinig voortbrachten.

Een nieuwe plantage van 39 hectaren werd in den loop van het jaar aangelegd.

Funtumia-rubber.

In de begrooting werd een oogst van 8,700 kilogr. rubber van dit soort voorzien, doch de onderneming kon niet ter hand genomen worden bij gebrek aan het

daartoe noodige materiëel. Ten andere, heel het arbeidend personeel moest gebruikt worden aan den cacao-oogst, aan het onderhouden der plantages bij het aanleggen van nieuwe cacao-plantages en bij het bouwen van inrichtingen, tot de bereiding van cacao bestemd.

104,000 boomen bezitten thans een omvang van 0^m45 tot 1^m10. Meer dan 50 t. h. onder hen zijn van dikte om te worden ingeënt en hunne tot waarde bringing zal waarschijnlijk in 1920 aanvangen.

Hevea-rubber.

Ter standplaats ligt een hevea-perceel, waarop 660 boomen staan, bekwaam om winsten af te werpen.

Palmboomen.

De plantage van elaeispalmboomen telt ongeveer 50,000 ser- en plantboomen, waarvan ongeveer de helft volwassen zijn. Een deel hunner voortbrengst (juist 28,289 regiemen) werd aan « Oliefabrieken van Belgisch-Congo » tegen den prijs van 17 centiem het regiem verkocht. Binnen drie of vier jaar zal de plantage van elaeispalmboomen te Barumbu een der voornaamste rijkdommen der standplaats uitmaken.

Naarmate de oude cacao-plantages verdwijnen, zullen meer palmboomen worden geplant.

Van nu af mag men de aanstaande oprichting van een kleine fabriek te gemoet zien, waar de producten rechtstreeks zullen worden behandeld. Dergelijke proeve zou zeer belangwekkend zijn; ze zou toelaten dat men zich rekenschap zou kunnen geven van wat een exploitatie van dien aard zooal oplevert.

Dit ontwerp kan na twee of drie jaren verwezenlijkt worden, indien de waarde der plantage dergelijken maatregel wettigt en een bijzondere onderneming de onze niet in den weg komt te staan.

Boomaloë.

De twee proefperceelen van Cantala-boomaloës gedijen goed; zij dragen reeds bladeren van 1^m50 tot 1^m80. Eene proefneming op 100 kilogr. bladeren gaf 2 kg. 8 vezels.

* * *

De afrekeningen van het Bestuur in het Moederland zijn nog niet toegekomen; de gemiddelde koopprijs van cacao wordt op fr. 3.83 het kilogr. geschat.

Naar Europa werden 59,720 kilogr. verzonden. Het globale cijfer der ontvangsten (landbouwproducten van allen aard), werd op 233,500 frank geraamd, eene winst latende voorzien van 28,350 frank. De geldelijke uitslag is ongetwijfeld weinig schitterend, doch men vergete niet dat de standplaats aan de Schatkist eene som van 70,000 frank interesten te betalen heeft en dat, ten andere, de plantages oneindig meer waarde hebben gekregen.

De begrooting van 1919 voorzag een tekort van 30,943 frank. Het verschil van 59,293 frank (30,943 en 28,350), vindt men terug in de verhooging van den koopprijs van cacao, op fr. 1.75 geschat en gemiddeld aan fr. 3.83 verkocht.

Alhoewel de voortbrengst van 1919 slechts 41 ton bedroeg, werden 59,720 kilogr. uitgevoerd, de voorraad van 23 ton op 1 Januari tegen den koers van het jaar verzonden zijnde.

Op 31 December bedroeg de stock 4,500 kilogr.

Werkkrachten.

Zooals overal heerschte de griepplaag ook in Barumbu; gedurende Februari en Maart was het personeel tamelijk ernstig aangetast, zoodat de cacao-oogst er onder te lijden had.

Gezondheidstoestand der plantages.

De gezondheidstoestand der cacao-plantages is zeer goed, al hadden zij tegen twee gevaarlijke vijanden te kampen; de sahlbergella en een nog onbepaalde kroonziekte. De jonge planten, door deze laatste aangetast, werden uitgerukt en verbrand. Andere ziekten en schadelijk ongediert vielen eveneens de cacao-plantages aan, de aangerichte schade was echter niet aanzienlijk. De gezondheidstoestand van de rubberplantages was insgelijks bevredigend.

Het optrekken uit duurzaam materieel van een volledige inrichting tot het behandelen van 100 ton cacao, werd in de loop van het dienstjaar aangevat.

YANGAMBI-GAZI.

De Begrooting van 1919 voorzag een tekort van 34,095 frank; dit tekort zal denkelijk 95,000 frank bedragen. Zulks is het gevolg van het feit dat bij gemis aan materieel en aan de noodige producten, de plantages niet tot waarde konden gebracht worden zooals men het had gewenscht.

De bestuurders klagen over de moeilijkheden in het aanwerven van werkrachten en in de voeding van het personeel. Het inrichten van wekelijksche markten in de standplaats, zal het bevoorradingswerk vergemakkelijken.

Een duizendtal hevea verdwenen ten gevolge van ziekten en ook ten gevolge van rukwinden die Yangambi verwoesten.

Een aanzienlijk deel van het personeel werd gebezigd aan de herstelling van de plantages, welke tijdelijk waren verwaarloosd moeten worden ter oorzaak van de griepplaag en van gemis aan werkrachten. Thans is de toestand der plantages bevredigend, dank zij strenge *Clear weeding*.

Wij rekenen er op, dat het volgend jaar 40,000 hevea en meer dan 100 hectaren ireh zullen kunnen worden geëxploiteerd.

De cacaoplantages hadden veel te lijden bij gebrek aan zorg, en hierdoor werd de tijd harer voortbrengst vertraagd.

In 1920 zal de standplaats voorzien zijn van modern materieel en van de noodige producten tot het normale tot waarde brengen van den rubberboom.

Deze plantage is in staat, een minimum van 80 ton rubber voort te brengen.

GANDA-SUNDI.

De buitengewone droogte die in Neder-Congo heerschte, had grooten invloed op de cacao-voortbrengst en op de voortbrengst van rubber in de standplaats.

Nochtans, vergeleken bij wat elders vastgesteld werd, had deze droogte over 't algemeen geen onrustbarenden invloed op de leefbaarheid der planten. De 300 hectaren onder lommer liggende cacao-plantages van irch weerstonden bijzonder goed, dank zij de eigenschappen van den grond en de weldoende schaduw. Een deel van deze nieuwe plantage zal einde 1920 beginnen voort te brengen.

De proefplantages met verschillende groentensoorten beplant, weerstonden aan de droogte. Daarentegen leden de onbelommerde oude plantages veel van het water. Er werden slechts 13 ton geoogst, in plaats van 27, waarop in de begroo-ting was gerekend.

De droogte veroorzaakte aan de rubberopbrengst zeer veel nadeel. In plaats van de 18 verwachte ton, kreeg men er slechts 3.

Men is van plan, volgend jaar meer dan 10,000 hevea en 300 hectaren fun-tumia te bewerken.

Ziekten en ongedierte veroorzaakten tot heden in Ganda-Sundi weinig schade. De meest gevreesde vijand blijft nog steeds de Sahlbergella, doch na geregelde jacht gelukte men erin, de schade door dat insect veroorzaakt, te gepasten tijde te keer te gaan.

Een proefveld van Rigida-boomaloës ontwikkelde zich op verbazende wijze en leverde bladeren van meer dan 1^m80.

Om hooger aangehaalde redenen, zal het tekort 50,000 frank bereiken in plaats van 4,375 frank in de begroo-ting voorzien. Doch, vanaf volgend jaar zal deze standplaats ongetwijfeld winst opleveren en deze zal waarschijnlijk vanaf 1921 zeer aanzienlijk zijn.

BAKUSU.

Deze standplaats werd afgeschaft.

NYANGWE.

Deze standplaats werd op 10 September 1919 te koop gesteld. Einde des jaars had zij nog geen koper gevonden.

Het tot waarde brengen van Nyangwe bestaat voornamelijk in het kweken van vee. De toestand der runderfokkerij is, onder den pathologischen invloed van huidziekte of van besmettelijke impetigo en demodeetische gal, onveranderd gebleven. De economische voortbrengst der fokkerij zou er onmogelijk kunnen worden opgedreven, aangezien de moeilijkheid, snel genoeg en met weinig kosten de zootechnische afwerpsels naar een belangrijk centrum te zenden.

Nyangwe dient als standplaats voor de fokkerij behouden, omdat het noodig is

er de trekossen te gebruiken welke onmisbaar zijn voor de katoenbewerking en voor de bemesting door de katoenplantages vereischt.

Ten gevolge van de « osteoporosa », die paarden en ezels wegmaaide, werd de stoeterij afgeschaft.

Daarbij is Nyangwe een centrum van katoenzadenproductie voor de inboorlingen van de streek bestemd.

Doordat de meteorologische voorwaarden ongunstig waren, leverde de katoen-oogst lang niet genoeg op. De voortbrengst bleef beneden de 250 kilogr. bruto-katoen per hectare, wanneer gedurende de gewone jaren en in gunstigen grond de oogst driemaal zoo groot zou moeten zijn.

De ontijdige regens werkten den groei der katoenplanten tegen. Hetzelfde werd vastgesteld in Uganda, waar in zekere streken de oogsten met de onze kunnen vergeleken worden.

Er werd bovendien schade aangericht door de « *Boll Worm* », deze schade was echter niet onrustwekkend. Dadelijk werd de entomologist ter hulp geroepen om het gevaarlijk insect te bestrijden. De inlandsche plantages leden geenszins onder de aanvallen van dit insect.

Om dezelfde redenen als deze aangehaald voor wat katoen betreft, leverden ook de maïsvelden te weinig op: 650 kilogr. per hectare, tegen 1,000 kilogr. het jaar te voren.

Ten einde aan de inboorlingen uitgezochte zaden van goede hoedanigheid te bezorgen, werd tot het stichten van eene standplaats voor zadenkeus besloten.

VIJFDE HOOFDSTUK.

Kolonisatie.

KATANGA.

Ieder jaar is een stap vooruit in de landbouwkolonisatie van Katanga. Deze vooruitgang was nog merkelijker in 1919, zoowel omdat de in de groote landbouwondernemingen tot waarde gebrachte gronden uitgestrekter waren als omdat de kleine hoeven in de voorsteden, waar kolonisten en inwoners der volkrijke centra zich vooral met akkerbouw en hoenderteelt onledig houden, talrijker werden.

Dank zij het wijs initiatief van een ondernemend kolonist, levert eene melkerij, waarvan al de koeien van Europeesch ras zijn, verse melk aan Elisabethville.

Het staat echter vast, dat aan de ontwikkeling van den landbouw en aan de uitbreiding van de kolonisatiebeweging zoo talrijke als ernstige beletselen in den weg staan: te weinig en voor hare voortbrengst onvoldoende werkkrachten, hooge werkpijzen door de sterke verhooging van den loonstandaard veroorzaakt, aanzienlijke opdrijving der koopprijzen van het landbouwmaterieel, van de trekdieren en van de meststoffen, zonder dewelke de intensieve teelt tot onvruchtbaarheid wordt gedoemd.

Spijts deze nadeelen, waaronder enkele van tijdelijken aard, mag men zich omtrent de vorderingen der laatste jaren voldaan verklaren.

Plantaardige levensmiddelen, door de kolonisten en den inlandschen landbouw aan verschillende organismen geleverd.

ORGANISMEN.	Maïs-wortels.	Snijboonen.	Rijst.	Aardwortelen.	Manioc-meel.	Palmolie.	Zoete patat.
	Stuks.	Kilogr.	Kilogr.	Kilogr.	Kilogr.	Kilogr.	Kilogr.
« Union Minière »	51,742	104,400	324,660	3,740	419,484	»	165,156
Arbeidsbeurs	»	4,079	13,000	»	26,811	3,392	3,575
Spoorweg	»	»	72,550	»	153,207	12,492	»
Kolonie	»	156,000	78,000	»	»	10,920	60,000
TOTAAL	51,742	264,479	488,210 (*)	3,740	601,502	26,804	228,731

(*) Deze rijst is in de Oostprovincie en niet in deze van Katanga gewonnen.

Daarbij kocht de « Union Minière » 37,745 kilogram groenten en 9,609 kilogram vruchten, en de Werkbeurs 1,060 kilogram groenten en 2,448 kilogram inlandsche tabak.

Statistiek der in 1918 uit Zuid-Afrika ingevoerde levensmiddelen.

1° UIT NOORD-RHODESIË.

6,473 stuks zwaar vee, waarde	£ 49,568
590 varkens	1,534
9,421 gevogelte	541
5,463,600 Lbs maïs	25,811
1,747,940 Lbs graan	8,744

2° UIT ZUID-RHODESIË.

4,050,000 Lbs maïs	£ 12,054
1,189,510 Lbs graan	5,027
303 varkens	1,230
620 gevogelte	265
74 ezels	459

3^o UIT DE UNIE.

Boter	£ 4,644
Kaas.	1,642
Eieren	4,123
Fruit	1,178
Aardwortelen	462
Snijboonen	680
Uien	887
Aardappelen (grootendeels tot planting bestemd) . . .	1,666

*
* *

Rijst wordt door de Oostelijke provincie, niet door Katanga voortgebracht.

Om dezen invoerhandel zooveel mogelijk tegen te gaan en de plaatselijke voortbrengst te bevorderen, zou het wenschelijk zijn een grooter aantal landbouwondernemingen te zien ontstaan, bestuurd door pachters die over een voldoende kapitaal beschikken en bedeed zijn met wilskracht en volharding.

De groote ondernemingen die mechanisch werkmaterieel bezitten tot het ontginnen en beploegen der gronden, kunnen in betrekkelijk korten tijd uitgestrekte oppervlakten bebouwen.

In de vallei van Dikuluwe liggen verscheidene hectaren vruchtbaren grond die gemakkelijk tot waarde te brengen zijn ; ongelukkiglijk zijn deze op 100 kilometer van den spoorweg gelegen. In het district van Tanganika-Moëro kan de inlandsche landbouw aanzienlijke hoeveelheden levensmiddelen van goede hoedanigheid opleveren, wanneer er beter dan nu op vervoer kan gerekend worden.

OOSTELIJKE PROVINCIE.

Door zijn bijzonder voordeelig klimaat, ongeveer gelijk aan datgene van de gematigde Europeesche landstreek, is het oostelijk deel der provincie, namelijk de grensstreken van Ituri en Kivu, geroepen om zeer belangrijke middens van landbouwkolonisatie te worden. Niet alleen biedt het klimaat alle voordeelen tot de vestiging van blanke kolonisten, de vruchtbaarheid van den grond biedt er tevens gelegenheid tot het aanleggen van groote landbouwondernemingen, van levensmiddelengewas, zooals : maïs, sorghe, bananen, sarazijn en zelfs tarwe. Koffie en fruitboomen van Zuidelijk-Europa, zoo : perziken, muurbessen, vijgen, sinaas-appelen, enz., groeien er weelderig. Daarbij, en dit is een der hoofdvoorwaarden tot welgelukken, wordt door de inboorlingen aan fokkerij van zwaar vee op groote schaal gedaan ; zulks laat den kolonist toe, op korten tijd eene kudde saam te brengen, groot genoeg om het mest op te leveren dat hij noodig heeft tot het onderhouden van de vruchtbaarheid zijner akkers, en hem de lastdieren te bezorgen welke hem onmisbaar zijn tot het bewerken van zijnen grond.

Gedurende deze laatste jaren kwamen een zeker aantal kolonisten zich in het oostelijk deel van Ituri vestigen en schijnen er vooruit te gaan spijs de moeilijkheden die aan een landbouwonderneming in nieuwe streken verbonden zijn. Toch is het betreurenswaardig, te moeten vaststellen dat haast de meesten hunner vreemdelingen zijn. Enkele Belgen wilden aldaar kolonistenwerk verrichten, maar door het feit dat zij wellicht minder dan de Zuid-Afrikaanders tot de taak zijn voorbereid, maakten zij minder voortgang dan wenschelijk was. En toch is welslagen voor hen weggelegd en verzekerd. Wij spreken den wensch uit, dat Belgische kolonisten, aan wier bekwaming meer zorg zal worden besteed, de proef eens zouden wagen dàar waar vreemdelingen gelukken. (Een tabel als bijlage.)

BIJLAGE AAN HET EERSTE DEEL

ALGEMEEN SECRETARIAAT.

UITWIJZINGEN.

PROVINCIE CONGO-KASAÏ.

Buyu, Lodewijk, arbeider te Boma, herkomstig uit Malebanola (Bangala), uitgewezen naar Kinshasa, den 10ⁿ April 1919, om vechtpartijen te hebben uitgelokt tusschen arbeiders en soldaten.

Otenga, Falina, Yamba-Yamba, en *Bumba*, uit het grondgebied van Bena-Dibele, werden uitgewezen naar Lomela, op 11 Januari 1919, om geweigerd te hebben zich aan het gezag van hun wettig hoofd te onderwerpen.

Kimbalanga Pongo, onderhoofd van het grondgebied van Bena-Dibele, op verzoek van het hoofd en van den raad der ouderen, naar Lomela uitgewezen, op 11 Januari 1919, om geweigerd te hebben zich aan hun gezag te onderwerpen.

Kahunga Djitu en *Makonga Kapepula*, ingezetenen der hoofdj van Gongo, Sankuru-district, werden op 15 Februari 1919 uitgewezen naar Lomela, om in 't geheim tegen hun wettig hoofd te hebben samengespannen en geweigerd te hebben zich aan zijn gezag te onderwerpen.

Tshisenge en *Dinyuka Kalala*, uit het Kasai-district, werden op 27 September 1919 uitgewezen naar Tshikapa, om geweigerd te hebben het gezag van hun wettig hoofd te erkennen.

EVENAARSPROVINCIE.

Libesua, uit het grondgebied van Busumelo, werd op 27 Maart 1919 uitgewezen naar Abumombazi, om de openbare orde te hebben gestoord.

Mayoto, Molagbwa en *Boamhi*, uit het grondgebied Libenge, werden op 12 Juni 1919 uitgewezen naar Yakoma, om geweigerd te hebben zich aan de overheid te onderwerpen.

Isekeonga en *Bangi*, uit het grondgebied van Bokote, werden gedwongen op 22 Juli 1919 hunne verblijfplaats te vestigen in de hoofdplaats van het grondgebied, om geweigerd te hebben het gezag van den Staat en dat van hun hoofd te erkennen.

Elombe, uit het grondgebied van Boyenge, Hoofd dat afgezet werd ten gevolge zijner houding in eene zaak van vergiftproef, werd op 7 Augustus 1919 uitgewezen naar Mondombe, omdat zijne tegenwoordigheid in zijne hoofdij van aard was er onlusten te verwekken.

Montobo, uit het grondgebied van Bomboma, werd op 9 Juli 1919 uitgewezen naar Modjamboli, om onlusten te hebben verwekt door zich stelselmatig te verzetten tegen de uitvoering van de bevelen der overheid.

Lokasu, ingezetene uit het grondgebied van Basankusu, werd op 10 October 1919 uitgewezen naar Befori, om de inboorlingen te hebben aangezet het gezag hunner hoofden te miskennen.

OOSTPROVINCIE.

Bilimani, hoofd der N'Goma-streek, en *Sibitega*, zijn gewezen bode, werden op 19 Juni 1919 uitgewezen naar Kalembe-Lembe, om levensmiddelen te hebben bezorgd aan den vijand en dragers te hebben geweigerd aan onze troepen.

Kalimasi, uit het Lowa-district, werd in den loop van het 2^{de} trimester 1919 uitgewezen om in zijne hoofdij onlusten te hebben verwekt.

Basikebona en *Alabi*, uit de Panga-streek, werden in den loop van het 2^{de} trimester 1920 uitgewezen naar Kasongo, om een einde te stellen aan hunne onruststokerij ten voordeele van den uitgewezene *Namolo*.

Bedu en *Adekame*, uit de Bengamisa-streek, werden in den loop van het 2^{de} trimester 1919 uitgewezen naar Kasonge, om de verstrooiing te hebben verwekt van de inlandsche agglomeratiën.

Ganzu, ingezetene uit het district van den Neder-Uele, werd in den loop van het 2^{de} trimester 1919 uitgewezen naar Zobia, om geweigerd te hebben het gezag van zijn hoofd te erkennen.

Kaombo, *Mukata* en *Mwandula*, uit het Kivu-district, werden in den loop van het 3^{de} trimester 1919 uitgewezen, de twee eersten naar Kalembe-Lembe en de derde naar Tanganika, om onlusten te hebben verwekt in hunne hoofdijen.

Misa, uit het grondgebied van Niangara, district van den Opper-Uele, werd op 12 October 1919 uitgewezen naar Aru omdat hij halsstarrig weigert het gezag van zijn hoofd te erkennen en scheuringen zoekt te verwekken in de groepeerings waarvan hij deel uitmaakt.

Abinoma, uit het grondgebied van Nepoko, Ituri-district, werd op 17 December 1919 uitgewezen naar Mahagi, omdat hij het gezag van zijn gewoon hoofd zocht af te breken.

PROVINCIE KATANGA.

Mwana Congo en *Kahenga Sendi*, beiden ingezetenen uit het grondgebied van Tshofa, Lomani-district, werden in den loop van het 3^{de} trimester 1919 uitgewezen, de eerste naar Tshofa, de tweede naar Samba, omdat ze hardnekkig weigerden het gezag van hun aangesteld hoofd te erkennen.

BIJLAGE AAN HET TWEEDE DEEL

GEVANGENISSEN.

PROVINCIE CONGO-KASAÏ.	Bevolking op 1 Januari 1919.	Bevolking op 31 Decem- ber 1919.	Binnen- gekomen tijdens het jaar.	GEMIDDELD GETAL AANWEZIGEN PER DAG.				Ontvluch- tingen.	Over- lijdens.	Voorwaar- delijke invrijheid- stellingen.
				Trimesters.	Betich- ten.	Veroor- deelden.	Andere.			
Strafgevangenis van Boma.	120	116	586 negers. 22 Europeërs.	1 ^e trim.	10	109	5	21	26	19
				2 ^e id.	11	125	10			
				3 ^e id.	7	114	13			
				4 ^e id.	11	115	7			
Gevangenis van Matadi.	24	34	202	1 ^e trim.	14	15	4	2	3	7
				2 ^e id.	16	62	14			
				3 ^e id.	11	16	13			
				4 ^e id.	3	26	7			
Strafgevangenis van Leopoldville.	78	199	732	1 ^e trim.	15	110	12	39	8	2
				2 ^e id.	14	113	10			
				3 ^e id.	9	109	8			
				4 ^e id.	14	120	9			
Gevangenis van Luebo.	160	170	»	1 ^e trim.	»	»	»	33 2 ^e sem.	11 2 ^e sem.	»
				2 ^e id.	»	»	»			
				3 ^e id.	23	156	29			
				4 ^e id.	28	152	18			
Strafgevangenis van Lusombo.	104	123	»	1 ^e trim.	16	80	11	9	12	»
				2 ^e id.	20	86	24			
				3 ^e id.	12	90	14			
				4 ^e id.	18	96	16			
Gevangenis van Bandundu.	35	51	165	1 ^e trim.	13	25	1	5	18	»
				2 ^e id.	29	25	1			
				3 ^e id.	29	32	1			
				4 ^e id.	16	35	1			

GEVANGENISSEN (vervolg).

EVENAARS- PROVINCIE.	Bevolking op 1 Januari 1919.	Bevolking op 31 Decem- ber 1919.	Binnen- gekomen tijdens het jaar.	GEMIDDELD GETAL AANWEZIGEN PER DAG.				Ontvluch- tingen.	Over- lijdens.	Voorwaar- delijke invrijheid- stellingen.
				Trimesters.	Betieh- ten.	Veroor- deelden.	Andere.			
Strafgevangenis van Coquilhatville.	296	121	836	1 ^e trim.	12	242	3	23	20	63
				2 ^e id.	20	216	12			
				3 ^e id.	35	204	9			
				4 ^e id.	31	169	5			
Gevangenis van Libenge.	115	104	474	1 ^e trim.	57	41	6	8	18	13
				2 ^e id.	55	47	9			
				3 ^e id.	49	60	10			
				4 ^e id.	55	68	7			
Gevangenis van Basankusu.	57	84	528	1 ^e trim.	5	33	1	2	5	5
				2 ^e id.	4	42	2			
				3 ^e id.	3	40	6			
				4 ^e id.	11	40	4			
Gevangenis van Lisala.	179	176	1,309	1 ^e trim.	46	143	34	6	17	15
				2 ^e id.	35	150	49			
				3 ^e id.	16	164	47			
				4 ^e id.	25	155	51			
Gevangenis van Isongo.	53	64	286	1 ^e trim.	13	31	0	1	4	11
				2 ^e id.	7	37	2			
				3 ^e id.	7	36	2			
				4 ^e id.	15	34	3			

GEVANGENISSEN (vervolg).

OOSTPROVINCIE.	Bevolking op 1 Januari 1919.	Bevolking op 31 Decem- ber 1919.	Binnen- gekomen tijdens het jaar.	GEMIDDELD GETAL AANWEZIGEN PER DAG.				Ontsluch- tingen.	Over- lijdens.	Voorwaar- delijke invrijheid- stellingen.
				Trimesters.	Betich- ten.	Yeroor- deelden.	Andere.			
Strafgevangenis van Stanleyville.	295	251	1,319	1 ^e trim.	37	212	8	93	43	26
				2 ^e id.	31	251	12			
				3 ^e id.	36	240	28			
				4 ^e id.	32	227	13			
Gevangenis van Ponthierville.	94	74	271	1 ^e trim.	»	88	2	4	3	31
				2 ^e id.	»	83	6			
				3 ^e id.	»	83	2			
				4 ^e id.	»	79	4			
Gevangenis van Kasongo	125	49	»	1 ^e trim.	7	65	7	25	18	1
				2 ^e id.	35	39	33			
				3 ^e id.	42	15	38			
				4 ^e id.	5	16	25			
Gevangenis van Rutshuru.	37	25	181	1 ^e trim.	20	2	45	7	»	»
				2 ^e id.	16	7	6			
				3 ^e id.	10	14	10			
				4 ^e id.	26	8	6			
Gevangenis van Niangara.	266	264	»	1 ^e trim.	30	135	40	21	24	3
				2 ^e id.	26	180	43			
				3 ^e id.	22	156	49			
				4 ^e id.	56	203	44			
Strafgevangenis van Buta.	199	135	1,184	1 ^e trim.	12	174	28	20	18	3
				2 ^e id.	13	184	16			
				3 ^e id.	9	156	30			
				4 ^e id.	23	180	12			
Gevangenis van Irumu.	72	149	»	1 ^e trim.	39	42	6	30	7	1
				2 ^e id.	34	52	7			
				3 ^e id.	43	58	26			
				4 ^e id.	52	65	14			
Gevangenis van Wamba.	106	323	»	1 ^e trim.	98	52	9	15	16	5
				2 ^e id.	113	56	4			
				3 ^e id.	94	107	15			
				4 ^e id.	74	178	54			
Gevangenis van Basoko.	134	90	452	1 ^e trim.	19	96	7	11	8	18
				2 ^e id.	17	119	4			
				3 ^e id.	18	105	3			
				4 ^e id.	11	93	1			

GEVANGENISSEN (vervolg).

PROVINCIE KATANGA.	Bevolking op 1 Januari 1919.	Bevolking op 31 Decem- ber 1919.	Binnen- gekomen tijdens het jaar.	GEMIDDELD GETAL AANWEZIGEN PER DAG.				Ontvluch- tingen.	Over- lijdens.	Voorwaar- delijke invrijheid- stellingen.
				Trimesters.	Betich- ten.	Veroor- deelden.	Andere.			
Strafgevangenis van Elisabethville.	250	367	1,273 2 ^e sem.	1 ^e trim.	»	»	»	2 2 ^e sem.	31 2 ^e sem.	37 2 ^e sem.
				2 ^e id.	»	»	»			
				3 ^e id.	»	»	»			
				4 ^e id.	»	»	»			
Gevangenis van Kongolo.	»	»	»	1 ^e trim.	»	»	»	»	19 2 ^e sem.	»
				2 ^e id.	»	»	»			
				3 ^e id.	»	122	»			
				4 ^e id.	»	133	»			
Gevangenis van Kabinda.	»	»	»	1 ^e trim.	»	»	»	3 2 ^e sem.	»	2 2 ^e sem.
				2 ^e id.	»	»	»			
				3 ^e id.	»	»	»			
				4 ^e id.	»	»	»			
Gevangenis van Sandoa.	»	»	»	1 ^e trim.	»	»	»	»	»	»
				2 ^e id.	»	»	»			
				3 ^e id.	»	»	»			
				4 ^e id.	»	»	»			

BIJLAGEN AAN HET DERDE DEEL

'S LANDS MIDDELEN

Ontvangsten verwezenlijkt voor rekening van het dienstjaar 1918.

BIJLAGE AAN HET

'S LANDS

N^o I.

Ontvangsten verwezenlijkt voor rekening

ARTIKELN.	AANDUIDING DER OPBRENGSTEN.	ALGEMEEN BEHEER.		CONGO-KASAÏ.		EVENAAR.	
		Vooruit- zichten.	Ontvangsten.	Vooruit- zichten.	Ontvangsten.	Vooruit- zichten.	Ontvangsten.
1	Belastingen naar de vier basis- sen en boeten	»	»	740,000 »	576,203 19 37,278 74 613,481 93	232,500 »	166,949 94 12,939 76 179,889 70
2	Inlandsche belasting	»	»	2,900,000 »	2,411,399 63 630,632 35 3,042,051 98	2,900,000 »	2,372,868 35 741,269 55 3,114,137 90
3	Handelaarspatent	30,000 »	11,600 » 400 » 12,000 »	»	»	»	»
4	Patent der handelsvennoot- schappen	10,000 »	3,542 46	»	»	»	»
5	Scheepvaarttaks en gezond- heidspatent	40,000 »	15,725 »	»	»	»	»
6	Statistiektaks.	300,000 »	152,809 45	»	»	»	»
7	Jachtverlof, verlof om wapens te dragen, om wapens en munitie te verkoopen . . .	»	»	25,000 »	30,185 » 51 » 30,236 »	13,000 »	12,637 » 234 » 12,891 »
8	Verlof tot inoogsting en hout- hakking.	»	»	44,000 »	63,850 » 600 » 64,450 »	36,000 »	38,550 » 2,225 » 40,775 »
9	Wervingsverlof en visa van overeenkomsten	»	»	3,200 »	3,868 » 65 » 3,933 »	1,150 »	509 »
10	Verloven tot delfstoffenopzoe- kingen	»	»	500 »	»	500 »	»
11	Registratietaksen en kadastrale ontvangsten	»	»	39,000 »	8,480 02 1,306 76 9,786 78	33,000 »	863 » 209 » 1,072 »
12	Kanselarijrechten	14,000 »	17,213 92 442 65 17,656 57	»	»	»	»
13	Verscheidene taksen	»	»	15,000 »	4,117 »	10,000 »	2,194 50
14	Verkoop en verhuring van gron- den en onroerende goederen.	»	»	425,000 »	416,104 85 23,464 85 439,569 70	105,000 »	43,874 66 55,605 71 99,477 37
15	Verkoop van ivoor toekomende aan den Staat en voorafneming op den uitvoer van ivoor . .	1,350,000 »	929,354 33	»	»	»	»

IV. B. De maand October 1919 ontbreekt voor Kwango en Kasai; April tot October 1919 ontbreken voor het hooftbeheer.

DERDE DEEL

MIDDELEN

van het dienstjaar 1918.

1918.

OOSTPROVINCIE.		KATANGA.		HOOFDBEHÉER.	TOTALEN.		TROEPEN.
Vooruitzichten	Ontvangsten.	Vooruitzichten.	Ontvangsten.		Vooruitzichten	Ontvangsten.	
257,500 »	168,842 05 71,492 96 240,335 01	307,500 »	291,817 68 56,653 95 348,471 63	»	1,537,500 »	1,203,812 86 178,365 41 1,382,178 27	550 50
5,800,000 »	3,506,437 » 1,343,458 » 4,849,915 »	1,400,000 »	843,067 » 298,940 15 1,142,007 15	»	13,000,000 »	9,133,791 98 3,014,320 05 12,148,112 03	»
»	»	»	»	»	30,000 »	11,600 » 400 » 12,000 »	»
»	»	»	»	»	10,000 »	3,542 46	»
»	»	»	»	»	40,000 »	15,725 »	»
»	»	»	»	»	300,000 »	152,809 45	»
41,000 »	31,437 » 345 » 31,782 »	21,000 »	21,273 » 48 » 21,321 »	»	100,000 »	95,532 » 698 » 96,230 »	»
42,000 »	31,748 » 1,700 » 33,448 »	25,000 »	10,360 » 525 » 10,885 »	»	147,000 »	144,508 » 5,050 » 149,558 »	»
2,150 »	568 »	7,000 »	7,584 » 234 » 7,818 »	»	13,500 »	12,529 » 299 » 12,828 »	»
1,000 »	1,000 »	3,000 »	»	»	5,000 »	1,000 »	»
33,000 »	4,634 » 110 » 4,744 »	10,000 »	12,650 40 2,530 24 15,180 64	»	115,000 »	26,627 42 4,156 » 30,783 42	»
»	»	»	»	634 95	14,000 »	17,868 87 442 65 18,311 52	60 »
10,000 »	2,713 »	5,000 »	3,414 50	»	40,000 »	12,439 »	»
114,000 »	123,154 97 33,169 82 156,324 79	7,000 »	12,676 71 4,592 41 17,269 12	»	651,000 »	595,808 19 116,832 79 712,640 98	»
»	»	»	»	60,814 77	1,350,000 »	60,814 77 929,354 33 990,169 10	»

Ontvangsten verwezenlijkt voor rekening

ARTIKELN.	AANDUIDING DER OPBRENGSTEN.	ALGEMEEN BEHEER.		CONGO-KASAI.		EVENAAR.	
		Vooruit- zichten.	Ontvangsten.	Vooruit- zichten.	Ontvangsten.	Vooruit- zichten.	Ontvangsten.
16	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den geneeskundigen dienst	106,000 "	128,565 74 40,167 30	"	"	"	"
17	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den gerechtelijken dienst	121,000 "	168,733 04 157,521 49 3 080 16	"	"	"	"
18	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den Landbouwdienst	270,000 "	160,601 63 67,734 07 8,228 55	"	"	"	"
19	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den gewestelijken dienst	"	75,962 62	5,000 "	1,054 37 4 40	4,000 "	1,284 10 180 "
20	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den dienst der Thesaurie	1,530,000 "	604 53 879,526 76 (1) 15,100 "	"	1,058 77	"	1,464 10
21	Verscheidene of bijkomende ontvangsten der andere openbare diensten	50,000 "	895,231 29	40,000 "	74,736 92 16,660 01	10,000 "	5,384 01 1,787 08
22	Netto-opbrengst der douanen, accijnsen en stapelplaatsen.	9,339,000 "	7,888,770 29	"	91,396 93	"	7,171 09
23	Netto-opbrengst der mijnen	9,574,000 "	"	"	"	"	"
24	Netto-opbrengst der Landbouw-standplaatsen	Memorie.	"	"	"	"	"
25	Netto-opbrengst der posterijen, telegraphen en telefonen . .	Memorie.	"	"	"	"	"
26	Netto-opbrengst van de portefeuille	2,224,000 "	"	"	"	"	"
27	Netto-opbrengst van het mechanisch vervoer te water en te land	Memorie.	"	"	"	"	"
28	Netto-opbrengst der drukkerijen	1,200 "	3,278 66	"	"	"	"
29	Onvoorziene ontvangsten . .	51,000 "	1,197,936 25 360,436 79	"	"	"	"
30	Bijdrage van verscheidene diensten in de uitgaven van algemeen beheer	1,505,320 "	1,558,373 04 (2) 717,036 28 757,303 80 1,474,340 08	"	"	"	"
		26,535,520 "	2,317,479 74 11,038,898 74	4,236,700 "	3,589,998 98 710,083 11	3,345,150 "	2,645,111 56 814,470 10
		26,535,520 "	13,356,378 48	4,236,700 "	4,300,082 09	3,345,150 "	3,459,581 66

(1) Van ambtswege ingeschreven.

(2) Verhoogd met 5,000 frank.

van het dienstjaar 1918 (vervolg).

OOSTPROVINCIE.		KATANGA.		HOOFDBEHEER.	TOTALEN.		TROEPEN.
Vooruitzichten	Ontvangsten.	Vooruitzichten.	Ontvangsten.		Vooruitzichten.	Ontvangsten.	
»	»	»	»	»	106,000 »	128,565 74 40,167 30	40 »
»	»	»	»	»	121,000 »	168,733 04 157,521 49 3,080 16	6,619 37
»	»	»	»	55,196 06	270,000 »	160,601 65 122,930 13 8,228 55	»
20,000 »	25,970 63 17,982 10	1,000 »	1,254 45 1,757 30	»	30,000 »	131,158 68 29,563 55 19,923 80	»
»	43,952 73	»	3,011 75	634,916 93	1,530,000 »	49,487 33 635,521 46 879,526 76 15,100 »	»
10,000 »	11,466 37 1,349 53	70,000 »	42,849 35 8,904 29	190 37	180,000 »	1,530,148 22 134,327 02 28,700 91	2,217 91
»	12,515 90	»	51,753 64	»	9,339,000 »	163,027 93 7,888,770 29	»
»	»	»	»	»	9,574,000 »	»	»
»	»	»	»	»	Memorie.	»	»
»	»	»	»	»	Memorie.	»	»
»	»	»	»	»	2,224,000 »	»	»
»	»	»	»	»	Memorie.	»	»
»	»	»	»	»	1,200 »	3,278 66	»
»	»	»	»	25,590 53	51,000 »	1,223,526 78 360,436 79	5,199 83
»	»	»	»	»	1,505,320 »	1,583,963 57 717,036 28 757,303 80	»
6,330,650 »	3,907,691 02 1,469,607 41	1,856,500 »	1,246,947 09 374,185 34	777,363 61	42,304,520 »	1,474,340 08 14,484,592 » 14,407,244 70	14,687 61
6,330,650 »	5,377,298 43	1,856,500 »	1,621,132 43	777,363 61	42,304,520 »	28,891,836 70 14,687 61	
						28,906,524 31	

N° II.

GEWONE

Artikelen.	Littera's.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaarsprovincie.	Oostprovincie.
1	A	320,293 03	»	»	»
	B	726,692 46	159 43	»	120 »
	C	10,818 10	154 74	»	»
	D	1,114 52	»	»	2,241 39
	E	47,496 37	51,628 20	20,276 83	27,777 03
		1,106,414 48	51,943 37	20,276 83	30,338 42
2	A	73,725 67	50,669 71	»	»
	B	192,318 50	»	»	»
	C	100,050 95	»	»	»
	D	1,544 44	»	»	»
	E	95,213 60	77,812 42	4,782 71	»
		462,853 16	128,482 13	4,782 71	»
3	A	9,097 50	»	»	»
	B	»	»	»	»
	C	»	»	»	»
		9,097 50	»	»	»
4		108,064 91	»	»	672 92
5	A	1,868 93	»	»	»
	B	6,627 91	»	»	»
	C	90,761 03	21,441 70	11,074 94	9,566 54
		99,257 87	21,441 70	11,074 94	9,566 54

BEGROOTING.

1918

Katanga.	Grootc Meren.	Mijnen.	Troepen.	TOTALEN.
»	»	»	»	
»	7,303 29	18,863 32	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
17,038 13	»	»	925 11	
17,038 13	7,303 29	18,863 32	925 11	1,253,102 93
»	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
1,505 »	»	»	»	
1,505 »	»	»	»	597 623
»	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	9,097 50
»	»	»	»	
240 »	»	»	»	108,977 83
»	»	»	»	
»	»	»	»	
37,162 81	»	»	»	
37,162 81	»	»	»	178,303 86

GEWONE

Artikelen.	Littera's.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaarsprovincie.	Oostprovincie.
6	A	67,970 51	5,182 30	»	»
	B	38,152 07	48 »	»	»
		106,122 58	5,230 30	»	»
7	A	»	»	»	»
	B	26,644 »	»	»	»
	C	»	»	»	»
	D	66,529 59	»	»	»
	E	»	»	»	»
		93,173 59	»	»	»
8	A	868 80	2,033 83	1,000 »	2,429 30
	B	3,615 49	»	»	»
	C	360 54	»	»	82,206 94
		4,844 83	2,033 83	1,000 »	84,636 24
9	A	7,162 67	3,345 »	»	»
	B	73 »	1,674 »	84 »	100 »
		7,235 67	5,019 »	84 »	100 »
10		»	»	»	»
11	A	»	»	»	»
	B	»	»	»	»
	C	»	»	»	»
		»	»	»	»

BEGROOTING (vervolg).

Katanga.	Groote Meren	Mijnen.	Troepen.	TOTALEN
2,207 »	»	»	»	
»	»	»	»	
2,207 »	»	»	»	113,559 88
»	»	»	»	
»	»	»	»	
500 »	»	»	»	
»	»	»	»	
100,000 »	»	»	»	
100,500 »	»	»	»	193,673 39
1,500 »	»	»	»	
»	»	»	»	
350 »	»	»	»	
1,850 »	»	»	»	94,364 90
1,192 45	»	»	»	
331 »	»	»	»	
1,523 45	»	»	»	13,962 12
»	»	»	»	»
»	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	4,560,957 60

Artikelen	Littera's.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaarsprovincie.	Oostprovincie.
12	A	7,250 »	5,359 99	60,593 49	86,186 48
	B	»	1,640 63	2,065 30	3,822 85
	C	10,818 73	4,451 42	6,369 64	1,867 30
	D	»	»	22,000 »	22,000 »
	E	»	20,000 »	15,000 »	25,000 »
	F	68,882 28	4,564 22	68,693 45	31,252 60
13		86,951 01	36,016 26	174,721 88	179,129 23
		4,684 63	1,121 19	15,325 41	28,980 86
14	A	41,603 54	1,318,081 12	1,371,170 06	1,736,338 88
	B	»	155,483 55	144,888 21	284,261 63
	C	4,419 84	130,265 10	118,192 70	214,457 41
	D	»	218,089 37	62,022 69	156,885 73
	E	»	15,600 »	15,000 »	27,500 »
	F	325 »	81,112 »	105,446 57	35,797 53
	G	»	112,399 29	68,836 77	91,206 83
15		46,348 38	2,030,430 43	1,883,557 »	2,546,148 01
	A	40,992 29	317,670 37	302,183 67	533,386 19
	B	»	1,025 66	878 98	1,490 56
	C	3,039 37	22,234 01	22,087 17	25,368 44
	D	»	18,885 61	9,450 02	14,543 06
	E	»	6,800 »	6,800 »	11,000 »
16		44,031 66	366,615 65	341,399 84	535,688 25
	A	119,371 56	62,974 14	3,413 56	18,539 »
	B	300 »	35,807 43	300,534 96	16,546 43
	C	5,310 44	13,450 32	3,942 74	11,058 23
	D	6,979 43	»	»	»
	E	587 15	»	»	»
	F	981 73	1,125 »	2,666 68	1,875 »
		133 530 33	113,356 89	310,557 94	58,018 66

BEGROOTING (vervolg).

Katanga.	Groote Meren.	Mijnen.	Troepen.	TOTALEN.
39,452 21	»	»	»	
5,133 25	»	»	»	
22,240 51	»	»	»	
158,000 »	»	»	»	
20,000 »	»	»	»	
7,782 32	»	»	»	
252,607 29	»	»	»	729,425 67
127,135 25	»	»	»	177,247 34
1,125,646 70	»	»	»	
74,610 37	»	»	»	
127,111 36	»	»	»	
211,755 83	»	»	»	
12,500 »	»	»	»	
396,401 83	»	»	»	
180,867 79	»	»	21 »	
2,128,893 88	»	»	21 »	8,637,398 70
319,364 28	»	»	»	
901 74	»	»	»	
9,192 77	»	»	»	
15,206 74	»	»	»	
5,400 »	»	»	»	
350,065 53	»	»	»	1,687,800 93
53,350 15	»	»	»	
18,561 78	»	144 »	26,265 28	
21,519 »	97 22	»	153 66	
»	»	»	»	
1,793 35	»	»	»	
999 96	»	»	»	
96,224 24	97 22	144 »	26,418 94	738,348 22

GEWONE

Artikelen.	Littera's.	Bestuur.	Provincie - Congo-Kasaï.	Evenaarsprovincie.	Oostprovincie.
17	A	7,208 31	120,714 32	118,071 12	138,581 32
	B	»	6,761 60	7,475 52	10,974 54
	C	183 66	5,045 80	3,416 »	1,622 18
	D	»	8,013 72	5,052 96	1,839 46
	E	»	4,550 »	4,550 »	7,270 »
		7,393 97	145,085 44	138,565 60	160,287 50
18	A	6,302 80	188,248 84	87,624 23	142,786 82
	B	»	84,173 37	43,288 80	12,337 70
	C	6,222 39	18,655 59	8,072 49	8,622 23
	D	»	20,411 38	54,383 12	12,388 90
	E	»	4,550 »	4,550 »	7,270 »
	F	28,849 85	7,846 45	2,792 13	9,899 23
	G	48,119 74	237 40	378 90	26,509 47
		89,494 78	333,123 03	201,089 67	219,834 35
19	A	511 09	22,785 40	15,552 85	23,929 32
	B	»	376 64	»	16 94
	C	2,444 08	2,216 86	2,107 09	2,594 70
	D	»	679 25	»	1,028 50
	E	3 »	4,550 »	4,550 »	7,270 »
	F	»	1,813 50	983 37	913 85
	G	2,820 50	»	»	»
	H	»	»	»	»
		5,778 67	32,421 35	23,193 31	35,753 31
20	A	6,212 68	287,499 45	159,013 51	98,274 40
	B	»	168,605 08	54,602 96	138,576 49
	C	3,718 96	182,023 57	49,200 81	72,383 03
	D	»	37,010 25	5,596 59	5,573 27
	E	»	16,321 50	13,500 »	21,500 »
		9,931 64	691,459 85	281,913 87	336,307 19

BEGROOTING (vervolg).

	Katanga.	Groote Meren.	Mijnen.	Troepen.	TOTALEN.
	63,998 60	»	»	»	
	2,855 01	»	»	»	
	2,484 30	»	»	»	
	10,643 05	»	»	»	
	3,630 »	»	»	»	
	83,610 96	»	»	»	534,943 47
	181,803 53	»	»	»	
	22,781 75	»	»	»	
	41,099 86	»	»	»	
	78,857 55	»	»	»	
	3,630 »	»	»	»	
	10,241 91	»	»	»	
	5,173 »	»	»	»	
	343,587 60	»	»	»	1,187,129 43
	129,356 40	»	»	»	
	604 83	»	»	»	
	7,909 58	»	»	»	
	18,518 50	»	»	»	
	3,630 »	»	»	»	
	3,102 15	»	»	»	
	»	»	»	»	
	»	»	»	»	
	163,121 46	»	»	»	260,268 10
	336,664 85	»	»	»	
	180,643 25	»	»	»	
	272,323 73	»	»	»	
	21,922 45	»	»	»	
	11,500 »	»	»	»	
	823,054 28	»	»	»	2,142,666 83

GEWONE

Artikelen.	Littera's.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaarsprovincie.	Oostprovincie.
21	A	12,689 45	260,087 77	106,532 82	279,862 23
	B	156 50	121,305 81	44,490 61	58,760 31
	C	7,272 70	74,004 11	18,859 14	47,087 30
	D	»	152,968 75	32,289 27	44,593 93
	E	»	4,550 »	4,550 »	7,270 »
	F	66,717 52	119,290 51	»	»
	G	80 17	»	»	»
22		86,916 34	732,206 95	206,741 84	437,573 77
	A	13,242 22	162,419 20	2,289 »	79,603 71
	B	131,278 49	79,663 27	9,164 47	11,937 30
	C	6,962 63	38,445 24	»	10,122 86
	D	48,396 50	»	»	»
	E	1,000 »	1,098 25	»	»
	F	14,579 30	1,828 37	»	232 50
	G	776,475 16	334 40	»	858 10
	H	3,849 73	2,530 21	17 40	1,634 52
	I	49,382 67	»	»	557 »
	J	12,198 07	2,842 74	208 07	»
		1,057,364 77	289,163 68	11,678 64	104,965 99
23	A	305,957 77	242,424 15	213,622 86	410,645 93
	B	28 70	3,062 45	1,824 91	2,372 49
	C	441 33	13,553 58	2,196 42	2,130 89
	D	183,818 26	»	»	»
	E	99,000 »	99,000 »	1 »	»
		589,249 06	358,040 18	217,645 19	415,149 31

BEGROOTING (vervolg).

Katanga.	Groote Meren.	Mijnen.	Troepen.	TOTALEN.
252,340 59	»	»	»	
94,555 65	»	»	»	
159,513 74	»	»	»	
38,305 89	»	»	»	
3,630 »	»	»	»	
109,569 75	»	»	»	
»	»	»	»	
687,915 62	»	»	»	2,121,354 53
121,520 71	»	»	»	
39,568 12	»	»	»	
10,305 46	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
15,682 »	»	»	»	
22,541 92	»	»	»	
6,009 16	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
215,627 37	»	»	»	1,678,800 45
440,313 27	»	»	»	
5,706 63	»	»	»	
9,507 82	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
455,527 72	»	»	»	2,035,611 46

GEWONE

Artikelen.	Littera's.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaarsprovincie.	Oostprovincie.
24	A	4,096 80	7,875 16	3,588 36	10,962 64
	B	38,393 99	4,029 31	7,163 51	9,542 39
	C	739 10	»	»	129 30
	D	5 72	25,801 75	27,774 54	25,653 40
	E	14 11	975 67	109 50	5,993 82
		43,249 72	38,681 89	38,633 91	52,281 53
25	A	361,616 07	509,014 80	448,783 96	495,055 39
	B	209,241 99	887,655 26	657,911 85	939,105 85
	C	19,505 47	110,533 44	162,203 87	87,315 44
	D	316 617 29	»	»	»
	E	20,000 »	20,000 »	»	»
		926,980 82	1,527,203 50	1,268,899 68	1,521,476 68
26	A	14,100 44	»	»	694 »
	B	9,655 55	»	»	»
	C	2,250 06	»	»	»
		26,006 06	»	»	694 »

BEGROOTING (vervolg).

	Katanga.	Groot Meren.	Mijnen.	Troepen.	TOTALEN.
	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	»
	80,303 58	»	»	»	253,152 65
	140,190 29	»	»	505,674 55	»
	233,688 91	»	»	»	»
	19,560 83	»	»	»	»
	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	»
	395,440 03	»	»	505,674 55	6,145,675 26
	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	26,700 06

SAMENVATTING.

Artikelen.	Kredieten.	Uitbetaalde sommen.	Boni.	Mali.
1	1,784,500 »	1,253,102 95	531,397 05	»
2	1,355,000 »	597,623 »	757,377 »	»
3	77,300 »	9,097 50	68,202 58	»
4	1,483,300 »	108,977 83	1,374,322 17	»
5	273,900 »	178,503 86	95,396 14	»
6	180,000 »	113,559 88	66,440 12	»
7	259,800 »	193,673 59	66,126 41	»
8	31,000 »	94,364 90	»	63,364 90
9	20,000 »	13,962 12	6,037 88	»
10	6,234,200 »	(1) 6,234,200 »	»	»
11	4,853,167 »	4,560,957 60	292,209 40	»
12	1,082,100 »	729,425 67	352,674 33	»
13	363,800 »	177,247 34	186,553 66	»
14	10,216,700 »	8,637,398 70	1,579,301 30	»
15	1,875,800 »	1,687,800 93	187,999 07	»
16	596,000 »	738,348 22	»	142,348 22
17	702,100 »	534,643 47	167,156 53	»
18	1,300,660 »	1,187,129 43	113,530 57	»
19	309,760 »	260,268 10	49,491 90	»
20	2,020,000 »	2,142,666 83	»	122,666 83
21	3,274,900 »	2,121,354 52	1,153,545 48	»
22	1,657,100 »	1,678,800 42	»	21,700 45
23	2,180,700 »	2,035,611 46	145,088 54	»
24	250,000 »	253,152 65	»	3,152 65
25	6,729,200 »	6,145,675 26	683,524 74	»
26	194,500 »	26,700 06	167,799 94	»
	49,305,487 »	41,714,546 32	7,944,173 73	353,233 05
	41,714,546 32		353,233 05	
Boni. fr.	7,590,940 68		7,590,940 68	

(1) Nog niet gesloten rekening der Schuld. Het hoofdbestuur bezit al de inlichtingen.

Toestand der kredieten « Wedden ».

Artikelen.	Kredieten.	Uitbetaalde sommen.
1 A	340,350 »	320,293 03
1 B	925,450 »	753,138 50
12 A	339,900 »	198,842 17
13 A	363,800 »	177,247 34
14 A	6,780,300 »	5,592,840 30
15 A	1,463,200 »	1,513,496 80
17 A	517,100 »	448,573 67
18 A	801,840 »	606,766 22
19 A	192,370 »	192,134 76
20 A	820,800 »	887,664 89
21 A	1,592,100 »	911,532 86
22 A	441,600 »	379,074 84
23 A	1,781,900 »	1,612,963 98
25 A	4,077,500 »	2,460,335 06
	20,438,210 »	16,054,904 42
Boni. fr.		4,383,305 58
		20,438,210 »

N° III.

Ontvangsten ver-

ARTIKELN.	AANDUIDING DER OPBRENGSTEN.	ALGEMEEN BEHEER.		CONGO-KASAÏ (¹).		EVENAAR	
		Vooruit- zichten.	Ontvangsten.	Vooruit- zichten.	Ontvangsten.	Vooruit- zichten.	Ontvangsten.
1	Belastingen naar de vier basis- sen en boeten	»	»	715,000 »	516,751 31	227,500 »	196,897 43
2	Inlandsche belasting	»	»	3,450,000 »	4,749,241 30	3,400,000 »	2,351,339 50
3	Handelaarspatent	»	»	4,000 »	6,500 »	500 »	2,000 »
4	Patent der handelsvennoot- schappen	300,000 »	»	»	»	»	»
5	Scheepvaarttaks en gezond- heidspatent.	40,000 »	32,345 »	»	»	»	»
6	Statistiektafs	300,000 »	400 20	»	»	»	»
7	Jachtverlof, verlof om wapens te dragen, om wapens en munitie te verkoopen	»	»	35,000 »	36,823 »	19,000 »	15,227 »
8	Verlof tot inoogsting en hout- hakking.	»	»	58,000 »	53,450 »	48,000 »	56,000 »
9	Wervingsverlof en visa van overeenkomsten	»	»	3,500 »	2,931 »	2,000 »	723 »
10	Verloven tot delfstoffenopzoe- kingen	»	»	500 »	»	500 »	»
11	Handelsverloven en verloven tot het verkoopen van alcohol inhoudende dranken	»	»	30,000 »	120,950 »	10,000 »	20,700 »
12	Registratietaksen en kadastrale ontvangsten	»	»	22,400 »	7,485 17	20,800 »	3,965 »
13	Kanselarijrechten	14,000 »	17,275 90	»	»	»	»
14	Taks op de honden	»	»	12,000 »	3,176 »	4,000 »	1,654 50
15	Verkoop en verhuring van gron- den en onroerende goederen	»	»	364,500 »	342,389 69	113,500 »	100,270 14
16	Verkoop van ivoor toekomende aan den Staat en voorafnem- ingen op den uitvoer van ivoor	1,500,000 »	32,027 78	»	»	»	»
17	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den genees- kundigen dienst	78,550 »	»	70,000 »	83,052 80	2,000 »	1,395 91
18	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den gerech- telijken dienst	150,000 »	176,274 53	»	»	»	»
19	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den land- bouwdienst.	34,000 »	»	218,000 »	12,050 02	500 »	3,129 50

(¹) Behoudens de ontvangsten verwezenlijkt door de districten Kasaï en Kwango tijdens het 4^{de} trimester.

(²) Geen enkele inlichting werd ontvangen.

(³) Behoudens de ontvangsten van het 4^{de} trimester.

(⁴) Staat gesloten einde Maart 1919.

MIDDELEN.

wezenlijkt in 1919.

1919.

OOSTPROVINCIE (2).		KATANGA (3).		HOOFD- BEHEER (4).	TOTALEN.		TROEPEN.
Vooruitzichten.	Ontvangsten.	Vooruitzichten.	Ontvangsten.		Vooruitzichten.	Ontvangsten.	
267,500 »	»	377,500 »	308,705 65	»	1,587,500 »	1,022,354 39	»
6,500,000 »	»	1,650,000 »	333,920 70	»	15,000,000 »	4,631,501 50	»
3,000 »	»	8,500 »	2,200 »	»	16,000 »	8,900 »	»
»	»	»	»	144 40	300,000 »	144 40	»
»	»	»	»	»	40,000 »	32,345 »	»
»	»	»	»	»	300,000 »	400 20	»
52,000 »	»	29,000 »	14,911 »	»	135,000 »	66,961 »	»
17,000 »	»	27,000 »	9,725 »	»	150,000 »	119,175 »	»
2,000 »	»	9,500 »	4,642 01	»	17,000 »	8,296 01	»
10,000 »	»	3,000 »	»	»	14,000 »	»	»
20,000 »	»	40,000 »	145,700 »	»	100,000 »	287,350 »	»
14,600 »	»	9,200 »	8,401 75	»	67,000 »	19,851 92	»
»	»	»	»	2,200 »	14,000 »	19,475 90	»
9,000 »	»	15,000 »	5,335 »	»	40,000 »	10,165 50	»
228,000 »	»	13,000 »	6,023 75	»	719,000 »	448,683 58	»
»	»	»	»	15,275 89	1,500,000 »	47,303 67	»
4,000 »	»	58,000 »	38,831 42	»	213,050 »	123,280 13	»
»	»	»	»	»	150,000 »	176,274 53	145 »
400,000 »	»	64,500 »	31,051 74	145,186 71	717,000 »	191,417 97	»

Ontvangsten ver-

ARTIKELN.	AANDUIDING DER OPBRENGSTEN.	ALGEMEEN BEHEER.		CONGO-KASAÏ (¹).		EYENAAR.	
		Vooruit- zichten.	Ontvangsten.	Vooruit- zichten.	Ontvangsten.	Vooruit- zichten.	Ontvangsten.
20	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den gewestelijken dienst . . .	108,000 »	»	23,000 »	1,484 23	16,000 »	4,768 97
21	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den dienst der openbare werken . . .	581,030 »	»	121,200 »	10,967 42	45,780 »	6,021 73
22	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den hydrographischen dienst . . .	100,780 »	8,458 14	»	»	»	»
23	Verscheidene of bijkomende ontvangsten van den dienst der Thesaurie en der Financiën . . .	686,000 »	64,043 71	»	»	1,000 »	56,533 38
24	Verscheidene of bijkomende ontvangsten der openbare diensten . . .	225,000 »	»	55,000 »	60,495 42	4,000 »	2,409 71
25	Netto-opbrengst der Douanen, Accijnsen en Stapelplaatsen . . .	11,476,370 »	»	»	»	»	»
26	Netto-opbrengst der mijnen . . .	10,248,100 »	»	»	»	»	»
27	Netto-opbrengst der landbouw-standplaatsen . . .	Memorie.	»	»	»	»	»
28	Netto-opbrengst der Posterijen, Telegrafien en Telefonen . . .	Memorie.	»	»	»	»	»
29	Netto-opbrengst van de Portefeuille . . .	3,199,000 »	»	»	»	»	»
30	Netto-opbrengst der vervoeren . . .	Memorie.	39,639 39	»	»	»	»
31	Netto-opbrengst der drukkerij . . .	Memorie.	»	»	»	»	»
32	Netto-opbrengst der zagerijen . . .	Memorie.	»	»	»	»	»
33	Netto-opbrengst der rijstpellerijen . . .	Memorie.	»	»	»	»	»
34	Bijdrage der gespecialiseerde diensten aan het fonds van rustgelden en pensioenen . . .	352,200 »	208 32	»	»	»	»
35	Bijkomende ontvangsten en onvoorziene ontvangsten . . .	85,000 »	»	3,000 »	114,673 15	3,000 »	6,272 92
		29,478,530 »	370,692 97	5,185,100 »	3,122,420 51	3,918,080 »	3,027,508 69

(¹) Behoudens de ontvangsten verwezenlijkt door de districten Kasai en Kwango tijdens het 4^{de} trimester.

(²) Geen enkele inlichting werd ontvangen.

(³) Behoudens de ontvangsten van het 4^{de} trimester.

(⁴) Staat gesloten einde Maart 1919.

wezenlijkt in 1919 (vervolg).

OOSTPROVINCIE (2).		KATANGA (3).		HOOPD- BEHEER (4).	TOTALEN.		TROEPEN.
Vooruitzichten.	Ontvangsten.	Vooruitzichten.	Ontvangsten.		Vooruitzichten.	Ontvangsten.	
93,000 »	»	35,000 »	14,905 40	»	275,000 »	21,150 60	»
75,120 »	»	119,220 »	3,876 70	»	942,350 »	20,865 85	»
»	»	»	»	»	100,780 »	8,458 14	»
2,000 »	»	4,000 »	15,244 68	24,980 11	693,000 »	160,801 88	»
12,000 »	»	79,000 »	23,053 90	30 »	375,000 »	85,989 03	»
»	»	»	»	»	11,476,370 »	»	»
»	»	»	»	»	10,248,100 »	»	»
»	»	»	»	»	Memorie.	»	»
»	»	»	»	»	Memorie.	»	»
»	»	»	»	»	3,199,000 »	»	»
»	»	»	»	»	Memorie.	39,659 39	»
»	»	»	»	»	Memorie.	»	»
»	»	»	»	»	Memorie.	»	»
»	»	»	»	»	Memorie.	»	»
»	»	»	»	»	352,200 »	208 32	»
3,000 »	»	3,000 »	20,904 32	169 05	97,000 »	142,019 44	»
7,712,220 »	»	2,544,420 »	987,433 02	187,986 16	48,838,350 »	7,696,041 35	145 »
						145 »	
						7,696,186 35	

N^o IV.

GEWONE BEGROOTING.

1919.

Art.	Litt.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaars- provincie.	Oost- provincie.	Provincie Katanga.	Mijnen.	TOTALEN.
1	A	320,137 75	»	»	»	»	6,664 23	
	B	645,454 65	426 »	»	1,480 »	»	»	
	C	2,618 50	15,723 »	»	»	»	»	
	D	3,334 90	»	»	»	»	»	
	E	40,802 34	37,156 65	13,290 45	26,204 30	8,949 13	»	
	F	159,608 10	488,963 98	201,678 85	400,293 96	201,412 78	»	
		1,171,956 24	542,269 63	214,969 30	427,978 26	210,361 91	6,664 23	2,574,199 57
2	A	442 »	58,767 99	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	»	»	»	»	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
		442 »	58,767 99	»	»	»	»	59,209 99
3	A	»	»	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	»	»	»	»	»	»	
		»	»	»	»	»	»	»
		»	»	»	»	»	»	»
4	»	5,596 25	3,678 »	»	545 83	180 »	»	10,000 08
5	A	»	»	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	21,443 61	11,863 96	6,864 98	12,322 93	32,241 08	»	
	D	»	»	»	»	3,000 »	»	
		21,443 61	11,863 96	6,864 98	12,322 93	35,241 08	»	87,736 55
6	A	13,780 89	250 60	547 68	»	»	»	
	B	13,907 20	1,783 09	»	1,486 32	»	»	
		27,688 09	2,033 69	547 68	1,486 32	»	»	31,755 78

GEWONE BEGROOTING (vervolg).

Art.	Litt.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasai.	Evenaars- provincie.	Oost- provincie.	Provincie Katanga.	Mijnen.	TOTALEN.
7	A	»	»	»	»	»	»	
	B	175 75	»	»	»	»	»	
	C	602 70	»	»	»	»	»	
	D	65,000 »	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	50,000 »	»	
		65,778 45	»	»	»	50,000 »	»	115,778 45
8	A	500 »	2,377 44	2,410 »	2,350 »	2,595 95	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	4,044 50	1,700 »	»	»	5,045 60	»	
		4,544 50	4,077 44	2,410 »	2,350 »	7,641 55	»	21,023 49
9	A	5,984 25	1,106 50	1,617 »	1,550 »	42 »	»	
	B	357 62	110 »	132 »	»	414 »	»	
		6,341 87	1,216 50	1,749 »	1,550 »	456 »	»	11,313 37
10		»	»	»	»	»	»	»
11	A	»	»	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	»	»	»	»	»	»	
		»	»	»	»	»	»	»
12	A	2,661 11	30 »	26,348 72	»	»	»	
	B	»	»	21,154 90	»	»	»	
	C	4 22	152 15	1,376 69	»	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		2,665 33	182 15	48,880 31	»	»	»	51,727 79

GEWONE BEGROOTING (vervolg).

Art.	Litt.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaars- provincie.	Oost- provincie.	Provincie Katanga.	Mijnen.	TOTALEN.
13	A	1,181 58	24,313 30	»	»	»	»	
	B	»	13,215 55	»	»	»	»	
	C	1,400 »	91 20	»	»	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		2,581 58	37,620 05	»	»	»	»	40,201 63
14	A	»	13,773 93	»	»	»	»	
	B	»	9,309 98	»	»	»	»	
	C	»	43 65	»	»	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		»	23,127 56	»	»	»	»	23,127 56
15	A	»	»	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	»	»	»	»	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		»	»	»	»	»	»	
16	A	289,310 35	228,151 14	133,902 36	314,299 48	386,331 97	»	
	B	»	3,208 66	964 60	2,770 46	6,551 92	538 95	
	C	153 28	8,789 01	328 77	4,199 51	5,481 59	578 56	
	D	»	»	1 »	»	»	»	
	E	»	»	3 25	»	»	»	
		289,463 63	240,148 81	135,199 98	321,269 45	398,385 48	1,117 51	1,135,584 86

GEWONE BEGROOTING (vervolg).

Art.	Litt.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaars- provincie.	Oost- provincie.	Provincie Katanga.	Mijnen.	TOTALEN.
17	A	1,810 78	1,925 98	973 20	9,365 50		»	
	B	5,933 27	565 49	2,588 24	4,925 52		»	
	C	17 14	»	820 »	»	79,112 80	»	
	D	78 »	15,177 16	20,865 31	29,615 91		»	
	E	6 58	1,384 80	124 65	2,064 80		»	
		7,845 77	19,053 13	25,371 40	45,971 73	79,112 80	»	177,354 83
18	A	12,539 97	165,702 58	»	65,779 32	141,828 62	»	
	B	3,478 53	49,565 52	5,018 57	12,624 25	20,363 76	»	
	C	2,439 86	7,795 41	1,237 84	26,784 32	9,952 80	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
	F	46,150 »	»	»	»	15,883 60	»	
		64,608 36	223,263 51	6,256 41	105,188 09	188,028 78	»	587,345 15
19	A	739,500 »	1,000 »	»	»	»	»	
	B	1,800 »	62 »	»	»	22,789 32	»	
	C	34,875 48	306 81	»	8,085 80	500 »	»	
		776,175 48	1,368 81	»	8,085 80	23,289 32	»	808,919 41
20		2,293 10	6,399 28	232 36	1,483 02	3,907 45	»	14,315 21
21		77 17	636 94	167 92	254 48	1,843 40	»	2,979 91
22	A	6,947 18	173,578 85	»	12,043 30	»	»	
	B	»	24,407 07	»	4,080 40	»	»	
	C	69,523 16	93,841 20	»	1,969 75	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		76,470 34	291,827 12	»	18,093 45	»	»	386,390 91

GEWONE BEGROOTING (vervolg).

Art.	Litt.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaars- provincie.	Oost- provincie.	Provincie Katanga.	Mijnen.	TOTALEN.
23	A	8,449 08	63,863 69	54,017 27	84,901 53	75,664 24	»	
	B	»	2,462 46	852 61	3,448 14	2,233 56	»	
	C	»	2,802 51	565 »	2,364 81	17,516 15	»	
	D	»	4,950 »	»	»	»	»	
	E	»	»	125 »	»	»	»	
	F	54,309 25	3,311 26	47,738 60	24,269 82	10,590 81	»	
		62,758 33	77,389 62	103,298 48	114,984 30	106,004 76	»	464,435 49
24		12,393 14	25,162 56	16,590 98	32,165 25	137,201 47	»	223,513 40
25	A	249,294 69	1,054,524 19	913,144 13	1,451,613 70	852,248 50	»	
	B	»	158,027 93	94,665 39	277,483 44	339,198 62	»	
	C	23,619 99	107,274 13	74,097 94	229,555 »	112,882 98	»	
	D	»	»	427 80	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		272,914 68	1,319,826 25	1,082,335 26	1,958,652 14	1,304,300 10	»	5,938,028 43
26	A	33,532 63	304,014 78	263,379 13	452,859 85	291,250 71	»	
	B	»	1,178 57	619 24	1,155 33	1,029 59	»	
	C	1,327 99	14,958 93	13,443 68	21,283 85	8,018 80	»	
	D	»	»	7 »	»	»	»	
	E	»	263 95	249 45	»	117 65	»	
		34,860 62	320,416 23	277,698 50	475,299 03	300,416 75	»	1,408,691 13
27	A	4,716 82	37,646 13	6,856 59	6,966 83	15,421 75	»	
	B	5,268 46	45,551 86	35,686 19	54,719 94	30,988 02	»	
	C	»	»	»	»	»	»	
	D	»	»	»	»	526 77	»	
		9,985 28	83,197 99	42,542 78	61,686 77	46,936 54	»	244,349 36

GEWONE BEGROOTING (vervolg).

Art.	Litt.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaars- provincie.	Oost- provincie.	Provincie Katanga.	Mijnen.	TOTALEN.
28	A	15,774 64	73,337 73	57,618 12	68,375 13	45,620 17	»	
	B	»	4,437 01	4,556 06	2,280 70	2,477 87	»	
	C	159 30	1,971 »	1,973 95	2,173 83	140 90	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		15,933 94	79,765 74	64,148 13	72,829 66	48,238 94	»	280,916 41
29	A	19,221 63	152,275 11	32,259 33	96,642 09	186,540 51	»	
	B	»	16,783 03	11,490 04	1,309 60	16,238 25	»	
	C	1,215 14	9,676 47	441 80	4,820 90	23,003 99	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
	F	3,454 43	10,625 62	2,898 91	11,869 21	38,055 05	»	
	G	12,109 33	435 80	»	3,563 72	»	»	
		36,006 53	189,798 03	47,090 08	118,205 52	263,839 80	»	654,939 96
30	A	5,530 52	14,540 90	12,466 66	27,033 32	76,240 68	»	
	B	»	586 29	»	12 »	1,088 06	»	
	C	1,448 48	910 78	593 55	12,913 11	4,048 70	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
	F	»	700 »	191 »	405 »	347 50	»	
	G	»	49 50	18 »	»	»	»	
	H	»	»	»	»	»	»	
	I	137 »	»	»	»	»	»	
		7,116 »	16,787 47	13,269 21	40,363 43	81,724 94	»	159,261 05
31	A	27,409 »	305,745 39	82,624 48	120,777 15	221,586 61	»	
	B	»	103,582 05	32,106 90	111,936 55	141,116 72	»	
	C	3,476 36	180,517 10	28,674 20	67,116 20	145,134 86	»	
	D	»	»	331 80	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		30,885 36	589,844 54	143,737 38	299,829 90	507,838 19	»	1,572,135 37

GEWONE BEGROOTING (vervolg).

Art.	Litt.	Bestuur.	Provincie Congo-Kasaï.	Evenaars- provincie.	Oost- provincie.	Provincie Katanga.	Mijnen.	TOTALEN.
32	A	64,956 16	214,592 »	93,834 96	234,667 33	180,170 67	»	
	B	»	89,515 11	31,207 63	63,547 53	63,324 94	»	
	C	1,279 48	36,525 68	26,398 04	71,803 81	33,688 27	»	
	D	»	»	16 20	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
	F	34,944 03	100,328 01	»	105 »	111,681 78	»	
	G	»	»	»	»	»	»	
		101,179 69	440,960 80	151,656 83	372,123 69	390,865 66	»	1,456,786 67
33	A	281,143 03	486,579 95	362,213 49	875,088 37	518,089 96	»	
	B	101 50	661,310 80	638,108 85	901,932 91	930,259 14	»	
	C	13,386 43	45,769 33	83,162 75	91,867 11	158,565 80	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
	F	»	»	»	1,116 66	»	»	
	G	»	»	»	»	»	»	
		296,630 98	1,193,660 28	1,083,484 09	1,870,023 05	1,606,914 90	»	6,030,716 30
34	A	2,728 60	»	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	84 »	»	»	»	»	»	
		2,812 60	»	»	»	»	»	2,812 20

GEWONE BEGROOTING.

SAMENVATTING PER ARTIKEL.			TOESTAND DER KREDIETEN « WEDDEN ».		
Artikelen.	Kredieten.	Uitbetaalde sommen.	Littera's.	Kredieten.	Uitbetaalde sommen.
1	2,252,900 »	2,574,199 57	A	352,400 »	320,137 75
2	507,800 »	59,209 99	1B	921,900 »	654,024 88
3	83,000 »	»	»	»	»
4	1,488,300 »	10,000 08	»	»	»
5	246,900 »	87,736 56	»	»	»
6	180,000 »	31 755 78	»	»	»
7	209,800 »	115,778 45	»	»	»
8	54,000 »	21,023 49	»	»	»
9	20,000 »	11,313 37	»	»	»
10	4,832,750 »	»	»	»	»
11	2,942,852 »	»	»	»	»
12	96,120 »	51,727 79	A	50,700 »	29,039 83
13	99,770 »	40,204 63	A	40,000 »	25,494 88
14	38,450 »	23,127 56	A	21,500 »	13,773 93
15	35,710 »	»	A	16,100 »	»
16	1,963,140 »	1,385,584 86	A	1,595,500 »	1,352,015 30
17	250,000 »	177,354 83	»	»	»
18	996,570 »	587,315 15	A	472,350 »	385,850 49
19	867,100 »	808,919 41	»	»	»
20	15,000 »	14,315 21	»	»	»
21	10,000 »	2,979 91	»	»	»
22	1,053,475 »	386,390 91	A	350,060 »	192,569 33
23	823 890 »	464,435 49	A	334,250 »	286,895 81
24	330,700 »	223,513 40	A	330,700 »	223,513 40
25	9,409,090 »	5,938,028 43	A	6,153,100 »	4,520,825 21
26	1,879,610 »	1,408,691 13	A	1,545,100 »	1,345,837 10
27	584,800 »	244,349 36	»	»	»
28	729,490 »	280,916 41	A	573,300 »	260,725 79
29	1,270,270 »	654,939 96	A	698,140 »	486,944 67
30	321,410 »	159,261 05	A	196,200 »	135,813 08
31	2,220,310 »	1,572,135 37	A	939,350 »	758,142 63
32	3,065,830 »	1,456,786 67	A	1,415,550 »	788,221 12
33	9,240,930 »	6,050,716 30	A	5,083,730 »	2,523,154 82
34	314,500 »	2,812 60	»	»	»
	48,524,186 »	24,845,550 72		21,089,930 »	14,302,180 02

TOLONTVANGSTEN

N° V.

Lijst per provincie van de ontvangsten in 1919 door den

PROVINCIEËN.		Uitgaande rechten.	INKOMENDE RECHTEN.		Opbrengst der verbeurdverklaringen.	Boeten.
			Alcohol.	Andere.		
1		2	3	4	5	6
Congo-Kasaï	1918	1,159,329 67	159,561 23	3,287,840 15	»	9,087 63
	1919	2,382,172 31	514,741 13	4,050,321 »	1,738 64	8,067 90
Evenaar.	1918	7,537 64	198 75	3,219 17	»	»
	1919	8,100 »	241 »	3,500 »	»	15,379 70
Oostprovincie .	1918	124,649 47	2,546 38	72,325 39	»	897 »
	1919	129,643 37	2,805 46	74,722 84	56 82	»
Katanga.	1918	1,169,889 47	267,483 11	2,022,413 22	»	8,903 29
	1919	1,313,494 76	218,463 36	2,204,149 63	217 10	7,230 08
	1918	2,461,406 22	429,789 67	5,385,797 93	»	18,887 92
	1919	3,833,410 44	736,250 93	6,332,693 47	2,012 56	30,677 68
		1,372,004 22	306,461 28	946,895 54	2,012 56	11,789 76

PROVINCIEËN.		Behandelings-taksen.	Warranten.	Gedeeltelijke opbrengst verkoop.	Toevallige ontvangsten.	Buitengewone werken.
13		14	15	16	17	18
Congo-Kasaï . .	1918	2,323 35	220 »	524 16	108 50	»
	1919	2,867 70	1,160 »	6,119 81	124 29	14,446 »
Evenaar. . . .	1918	»	»	»	»	»
	1919	»	»	»	»	»
Oostprovincie . .	1918	»	»	»	»	»
	1919	»	»	»	»	»
Katanga	1918	»	»	»	55	»
	1919	»	»	»	30 25	»
	1918	2,323 35	220 »	524 16	109 05	»
	1919	2,867 70	1,160 »	6,119 81	154 54	14,446 »
		544 35	940 »	5,595 65	45 49	14,446 »

DER KOLONIE.

Toldienst verwezenlijkt. — Toldienst, stapelplaatsen en voor order.

1919.

Verbruikings- taks. 7	Overschot op voorkopen. 8	Verkoop van druksels. 9	Magazijnrechten. 10	Openingstaks stapelplaatsen. 11	Plaatsenverhu- ring. 12
80,462 08	2,203 12	2,477 63	66,097 45	14,809 »	9,000 »
107,798 88	5,302 42	294 50	65,591 65	41,137 »	12,150 »
185 70	»	657 13	»	»	»
220 »	»	690 »	»	»	»
2,095 50	»	447 15	24 45	»	»
646 39	»	461 59	6 92	»	»
175,891 93	641 25	319 55	19 »	»	»
43,906 10	5,342 30	454 30	844 50	»	»
258,635 23	2,844 37	3,901 50	66,140 90	14,809 »	9,000 »
152,571 37	10,844 72	3,900 39	66,442 67	41,137 »	12,150 »
»	8,000 35	»	301 77	26,328 »	3,150 »

Uitgestelde ontvangsten. 19	TOTALEN. 20	Memorie. Taksen op ivoor. 21	Memorie. Statistiek- taksen. 22	ALGEMEEN TOTAAL. 23	Gemiddeld getal beambten in 1919. 24
»	4,794,043 99	638,315 48	99,175 35	5,531,534 82	22
20 30	7,216,253 53	1,483,416 04	127,415 30	8,827,084 84	20
»	12,088 23	160 17	265 50	12,513 90	»
»	28,130 70	390 »	290 »	28,810 70	»
»	202,985 51	276,072 13	3,159 95	482,217 62	1
»	208,342 99	452,957 01	3,700 »	665,000 »	1
»	3,645,561 39	11,929 63	50,377 95	3,707,868 97	7
»	3,794,132 38	166,719 88	56,680 35	4,017,572 61	8
»	8,654,679 15	926,477 41	152,978 75	9,734,135 31	
20 30	11,246,859 60	2,103,482 90	188,085 65	13,538,428 15	
20 30	2,592,170 45	1,177,005 49	35,106 90	3,804,292 84	

N° VI.

TOLONTVANGSTEN VAN DE

KANTOREN.		Uitgegaan ivoor.	Uitgegaane andere goederen.	INKOMENDE RECHTEN		Verbeurd- verklaring.	Boeten. Uitgaande rechten.
				op alcohol.	andere goederen.		
1		2	3	4	5	6	7
Banana	1919	3 15	13,882 95	2,087 62	33,325 21	233 19	273 40
	1918	11,277 39	"	2,935 40	32,335 07	350 "	"
Boma	1919	4,501 07	369,647 98	82,434 35	414,068 95	238 25	97 70
	1918	232,186 10	"	31,824 44	331,911 56	"	"
Kinshasa	1919	543,784 64	667,471 91	358,499 36	2,920,068 70	373 50	672 32
	1918	736,509 60	"	101,657 32	2,041,072 51	"	"
Luali	1919	"	44,996 25	172 14	58,150 76	507 90	"
	1918	38,378 56	"	645 08	70,205 47	186 65	"
Matadi	1919	68,751 22	669,133 14	71,547 66	624,707 38	385 80	1,428 40
	1918	140,978 02	"	22,493 99	791,556 98	"	"
Elisabethville	1919	58,494 49	83,615 54	215,578 86	2,010,828 33	172 66	"
	1918	961,244 50	"	262,631 16	1,869,399 82	"	"
Sakania	1919	469 97	1,151,291 58	2,884 50	162,914 70	44 44	250 "
	1918	206,964 67	"	4,779 95	143,489 52	"	"
TOTALEN	1919	676,004 54	3,000,039 35	733,204 49	6,224,061 03	1,955 74	2,723 52
	1918	2,327,538 84	"	426,976 34	5,299,970 93	536 65	"

KANTOREN.		Behandelings- taksen.	Warranten- taksen.	Verkoop van niet verklaarde goederen gedeelt. opbr.	Buitengewone werken.	Bijkomende ontvangsten.	Uitgestelde ontvangsten.
16		17	18	19	20	21	22
Banana	1919	26 50	"	"	68 "	"	"
	1918	34 "	"	"	"	"	"
Boma	1919	682 10	180 "	1,037 31	2,749 "	4 "	"
	1918	256 50	"	19 60	"	70 50	"
Kinshasa	1919	1,053 50	850 "	131 40	630 "	43 29	20 30
	1918	1,223 "	220 "	"	"	"	"
Luali	1919	"	"	"	144 "	"	"
	1918	"	"	"	"	"	"
Matadi	1919	1,105 60	130 "	4,951 10	10,855 "	77 "	"
	1918	809 85	"	504 56	38 "	"	"
Elisabethville	1919	"	"	"	"	"	"
	1918	"	"	"	"	"	"
Sakania	1919	"	"	"	"	"	"
	1918	"	"	34 75	"	0 55	"
TOTALEN	1919	2,867 70	1,160 "	6,119 81	14,446 "	124 29	20 30
	1918	2,323 35	220 "	558 91	38 "	91 35	"

ZEVEN BIJZONDERSTE KANTOREN.

1919.

Boeten. — Alcohol.	Boeten. — Andere goederen.	Verbruikings- taks.	Overschotten op voorkopen.	Verkoop van druksels.	Magazijn- recht.	Openings- taks stapelplaatsen.	Plaatsen- verhuringen.
8	9	10	11	12	13	14	15
»	»	»	»	85 85	274 85	8 »	»
»	1,332 »	496 50	»	130 55	153 »	80 »	»
»	1,137 48	16,387 33	837 20	430 25	16,529 70	»	»
»	232 25	13,239 15	913 77	340 65	5,407 65	»	»
28 80	1,447 40	77,206 »	3,127 32	1,147 80	37,147 40	41,066 »	12,150 »
»	6,111 60	54,832 68	768 30	1,096 90	52,189 80	14,645 »	9,000 »
»	381 20	»	»	192 »	»	»	»
»	270 »	573 20	»	219 15	»	»	»
509 »	2,090 50	14,205 55	1,537 90	438 60	11,639 70	63 »	»
»	1,141 78	11,320 55	521 05	690 40	8,347 »	84 »	»
135 »	7,014 48	43,321 10	5,342 30	171 65	844 50	»	»
»	8,689 70	172,028 10	641 25	153 50	»	»	»
»	80 60	585 »	»	129 »	»	»	»
»	100 »	3,863 85	»	159 »	19 »	»	»
672 80	12,151 66	151,704 98	10,844 72	2,595 15	66,436 15	41,137 »	12,150 »
»	17,877 33	256,354 03	2,844 37	2,790 15	66,116 45	14,809 »	9,000 »

TOTALEN	Netto-opbrengst van den verkoop der achtergelaten goederen.	Taksen op ivoor.	Statistiek- rechten.	TOTALEN.	Borgtochten.	Terugbetaling en voorschot op voorkopen.	TOTALEN.
23	24	25	26	27	28	29	30
50,270 72	»	8 25	1,926 63	52,205 62	786 »	»	52,991 62
49,123 91	»	»	1,268 70	»	»	»	50,392 61
910,962 67	4,146 99	6,085 72	24,598 »	943,793 38	865 »	2,473 50	949,131 88
636,402 17	»	1,208 54	18,169 20	»	»	»	655,779 91
4,666,919 64	15,909 42	1,390,920 55	80,450 45	6,154,200 06	52,249 12	3,890 62	6,210,339 80
3,019,326 71	»	632,549 20	61,527 60	»	»	»	3,713,403 51
104,544 25	»	»	3,496 55	108,040 80	»	»	108,040 80
110,478 11	»	»	6,618 15	»	»	»	117,096 26
1,483,556 25	19,750 60	86,401 49	16,943 65	1,606,651 99	13,419 94	6,692 67	1,626,764 60
978,491 18	»	4,397 67	11,591 70	»	»	»	994,480 55
2,425,518 91	»	142,076 65	27,657 50	2,595,253 06	4,436 36	15,381 65	2,615,070 07
3,274,788 03	»	11,401 53	36,155 10	»	»	»	3,317,844 66
1,318,646 79	»	1,158 80	25,480 95	1,345,286 54	1,132 10	»	1,346,418 64
359,411 29	»	528 10	18,251 70	»	»	»	378,191 09
10,960,419 23	39,807 01	1,626,651 46	180,553 75	12,807,431 45	72,888 52	28,438 44	12,908,758 41
8,428,031 40	»	680,085 04	153,582 15	»	»	»	9,231,698 70

VERGELIJ

N° VII.

Uit- en doorvoer der producten : 1° Provincie

AARD DER PRODUCTEN.	UITVOER.			DOORVOER.	
	1919.		1918.	Gewicht der goederen.	
	Gewicht.	Geïnde rechten.	Gewicht.	1919.	1918.
Palmen	38.869,733	324,742 30	31,362,823	3,728,820	1,122,320
Palmolie	6,698,218	156,740 22	5,126,102	61,548	160,303
Kopal	5,756,287	89,798 25	3,610,913	45,655	13,782
Caoutchouc	1,199,091	53,959 08	1,635,723	1,939,309	2,094,266
Cacao	646,791	26,971 56	742,753	»	»
Rijst	822,549	12,092 22	363,043	46,110	»
Ivoor	334,508	617,040 88	124,891	95,770	81,146
Mabula Pauza	79,230	689 91	18,100	9,960	»
Koffie	73,323	2,510 28	68,187	202,284	»
Piassava	46,246	361 14	13,417	6,591	»
Katoen	98,634	11,607 12	55,532	2,100	»
Cassiterite	107,089	6,715 17	»	»	»
Huiden	95,703	5,058 24	24,464	34,479	»
Sesam	170,028	1,530 90	»	6,740	»
Raphia	120,129	1,514 52	»	7,724	»
Peper en kruiden	46,314	737 76	»	2,513	»
Ochocanoten	2,270	280 »	»	»	»
Kolanoten	16,810	404 16	»	»	»
Was	75,007	7,074 42	»	6,691	»
Verscheidene	379,724	636,007 58	»	111,419	1,139,573
	55,637,711			Ricinus 291	»
	Karatén.			Kopererts 100,459	»
Diamanten	211,545 53	193,250 80	28,864	6,408,493	4,611,390
	Kilogram.				
Goud	(1) 3,441.970	340,755 »	118 250		
	Totaal geïnde rechten.	2,689,841 51	Rechten geïnd in 1918 :		
			1,159,329 67		
	Matadi	1,045,373 56			
	Kinshasa	1,211,256 55			
Inningen per kantoren in 1919.	Boma	374,149 05			
	Banana	13,886 10			
	Luali	44,996 25			
Verhooging der rechten in 1919 in Congo-Kasaï			1,530,511 84		

(1) Waarvan 3,249 kg. 970 uitvoer « Kolonie ».

KENDE TABEL.

Congo-Kasaï; 2^e Provincie Katanga.

1918-1919.

AARD DER PRODUCTEN.	PROVINCIE KATANGA.			
	1919.		1918.	
	Gewicht.	Geïnde rechten.	Gewicht.	Geïnde rechten.
Koper	22,366,900	1,134,001 83	19,389,350	872,440 »
Onzuiver koper	654,600	16,692 30	»	23,539 »
Grascaoutchouc	55,862 ^b	2,488 95	116,812,500	8,697 »
Lianecaoutchouc	8,758 ^c		2,307,500	206 »
Bijenwas	83,500 ^d	7,865 70	1,607,000	160 »
Onbewerkte huiden	84,200	4,255 68	75,275,000	3,791 »
Palmolie	11,500	269 10	85,000	2 »
Goud	663 ⁰⁵	65,641 95	2,865,040	249 283 96
Rijst	68 ⁷	4,798 41	»	»
Koffie	34,300	1,173 06	»	»
Ivoor	34,345 ⁷⁴⁵	68,382 37	2,236,300	4,582 28

ALCOHOL.

N° VIII.

Vergelijkende lijst 1918-1919.

PROVINCIEËN.	INKOMENDE RECHTEN.		VERBRUIKINGSTAKS.	
	1919.	1918.	1919.	1918.
Congo-Kasaï	514,741 13	459,561 23	107,798 88	80,462 08
Evenaar.	241 »	198 75	220 »	183 70
Oostprovincie	2,805 46	2,546 88	646 39	2,095 50
Katanga.	218,463 36	267,483 11	43,906 10	175,891 95
	736,250 95	429,789 67	152,571 37	258,635 23
	In meer :		In min :	
	306,461 28		106,063 86	

BESLUIT :

De invoer van *gedistilleerde* alcoholische dranken is in sterke verhoudingen afgenomen : 41 % (Katanga).

De invoer van *gegiste* alcoholische dranken is in nog sterkere verhoudingen toegenomen.

Het is onmogelijk een percent aan te duiden, daar de inkomende rechten verschillen volgens het gehalte in alcohol.

VERGELIJKENDE LIJST.

*Begrotingsvooruitzichten en verwezenlijkte ontvangsten.*N^o IX.

Jaar 1919.

BIJZONDERHEDEN DER ONTVANGSTEN.	VOORUITZICH- TEN.	INNINGEN.	IN MEER.	IN MIN.
<i>A. — Tolontvangsten.</i>				
Uitgaande rechten.	4.410,000 »	3,833,410 44	»	576,289 56
Inkomende rechten. Alcohol . .	600,000 »	736,550 95	136,250 95	»
Id. id. A. M.	7,000,000 »	6,332,693 47	»	667,306 53
Boeten	26,000 »	30,677 68	4,677 68	»
Verbruikingstaks	125,000 »	152,571 37	27,571 37	»
Verkoop registers en druksels . .	3,000 »	3,900 39	900 39	»
<i>B. — Stapelplaatsontvangsten.</i>				
Magazijnrechten	30,000 »	66,442 67	36,442 67	»
Stapelplaats-openingsstaks . . .	20,000 »	41,137 »	21,137 »	»
Plaatsverhuring	10,000 »	42,150 »	2,150 »	»
Behandelingstaks	7,000 »	2,867 »	»	4,133 »
Warrantentaks.	1,000 »	1,160 »	160 »	»
Overschotten op voorkoop . . .	10,000 »	10,844 72	844 72	»
Gedeeltelijke opbrengst van niet ver- klaarde of achtergelaten goederen.	20,000 »	6,119 81	»	13,880 19
TOTALEN . . . fr.	12,262,000 »	11,230,225 50	230,134 78	1,261,909 28
<i>C. — Andere ontvangsten.</i>				
Buitengewone werken	15,000 »	14,446 »	»	554 »
Uitgestelde ontvangsten	»	20 30	20 30	»
Bijkomende ontvangsten.	»	154 54	154 54	»
TOTALEN . . . fr.	12,277,000 »	11,244,846 34	230,309 62	1,262,463 28

A. — INLANDSCHE

N^o X.

Statistiek der inningen verwezenlijkt tijdens

DISTRICTEN.	Januari.	Februari.	Maart.	April.	Mei.	Juni.
Neder-Congo	3,927 »	4,803 »	6,000 »	4,251 »	1,903 »	3,371 »
Midden-Congo	2,121 »	6,433 »	6,681 »	3,123 »	2,432 »	3,398 »
Kwango	8,314 »	32,258 »	11,259 »	13,208 »	9,948 »	16,173 »
Kasai	36,582 »	18,374 »	9,552 »	22,886 »	19,480 »	21,739 »
Sankuru	42,721 »	34,897 »	17,332 »	25,369 »	26,101 »	21,846 »
	93,665 »	96,765 »	50,824 »	68,837 »	59,864 »	66,527 »
Leopold II Meer	1,412 »	5,479 »	5,913 »	12,430 »	9,130 »	8,648 »
Ubangi	2,303 »	5,448 »	2,326 »	5,495 »	6,891 »	5,342 »
Bangala	31,834 »	60,855 »	49,896 »	34,307 »	18,990 »	13,574 »
Lulonga	11,158 »	8,247 »	9,203 »	9,315 »	14,009 »	7,359 »
Evenaar	14,590 »	17,021 »	27,132 »	30,136 »	30,129 »	28,356 »
	61,297 »	97,050 »	94,470 »	91,683 »	79,149 »	63,279 »
Stanleyville	23,482 »	24,010 »	15,224 »	19,758 »	15,006 »	16,238 »
Aruwimi	4,515 »	3,393 »	1,502 »	3,300 »	5,452 »	5,164 »
Neder-Uele	46,486 »	39,154 »	24,680 »	31,196 »	18,330 »	28,708 »
Oppeer-Uele	49,536 »	48,140 »	41,764 »	36,540 »	35,710 »	24,222 »
Ituri	20,237 »	12,703 »	10,141 »	18,558 »	14,134 »	12,794 »
Kivu	25,112 »	31,724 »	22,246 »	13,012 »	15,980 »	15,424 »
Maniema	9,824 »	7,734 »	12,580 »	9,292 »	12,508 »	14,114 »
Lowa	15,594 »	19,548 »	26,772 »	25,192 »	14,038 »	19,356 »
	194,786 »	186,406 »	154,909 »	156,848 »	131,158 »	136,020 »
Oppeer-Luapula	6,324 »	19,224 »	24,492 »	20,565 »	21,534 »	20,307 »
Lomami	15,870 »	17,409 »	3,171 »	9,540 »	16,200 »	15,927 »
De Lulua	4,366 »	4,946 »	12,404 »	4,822 »	4,102 »	6,026 »
Tanganika-Moëro	8,952 »	14,067 »	10,335 »	13,638 »	21,843 »	22,650 »
	35,512 »	55,646 »	50,402 »	48,565 »	63,679 »	64,910 »
ALGEMEEN TOTAAL . . . fr.	385,260 »	435,867 »	380,605 »	365,933 »	333,850 »	340,736 »

BELASTING.

1919 ten bate van het dienstjaar 1918.

	Juli.	Augustus.	September.	October.	November.	December.	TOTALEN.	Aanmerkingen.
	4.861 »	5.278 »	3.879 »	3.451 »	2.372 »	3.074 »	47.170 »	
	811 »	4.305 »	4.576 »	3.706 »	3.138 »	436 »	41.160 »	
	15.408 »	13.485 »	16.479 »	7.690 »	10.472 »	23.247 »	177.941 »	
	18.159 »	30.575 »	20.131 »	20.679 »	3.962 »	2.203 »	224.322 »	
	19.221 »	18.182 »	22.328 »	12.573 »	12.041 »	5.910 »	258.524 »	
	58.463 »	71.825 »	67.393 »	48.099 »	31.985 »	34.870 »	749.117 »	
	4.851 »	11.828 »	5.865 »	5.488 »	3.427 »	7.397 »	81.868 »	
	10.624 »	11.681 »	9.828 »	13.431 »	4.702 »	12.929 »	91.000 »	
	22.531 »	16.749 »	14.672 »	18.989 »	7.687 »	9.241 »	299.325 »	
	6.031 »	8.714 »	8.871 »	9.391 »	15.777 »	10.092 »	118.167 »	
	21.427 »	34.049 »	33.307 »	17.805 »	15.423 »	28.344 »	297.719 »	
	65.464 »	83.021 »	72.543 »	65.104 »	47.016 »	68.003 »	888.079 »	
	13.522 »	14.748 »	7.482 »	12.566 »	10.466 »	10.162 »	192.664 »	
	1.014 »	446 »	1.469 »	1.948 »	3.704 »	454 »	32.361 »	
	21.816 »	18.602 »	13.894 »	27.904 »	21.222 »	21.874 »	313.866 »	
	23.898 »	22.854 »	24.560 »	19.272 »	3.640 »	2.378 »	332.514 »	
	17.946 »	11.398 »	18.677 »	8.229 »	11.239 »	12.142 »	168.198 »	
	11.952 »	11.678 »	6.232 »	7.146 »	2.618 »	1.578 »	164.702 »	
	9.518 »	15.928 »	11.106 »	8.956 »	8.510 »	7.216 »	126.286 »	
	14.514 »	18.902 »	17.364 »	15.546 »	7.778 »	4.668 »	199.272 »	
	114.180 »	114.556 »	100.784 »	101.567 »	69.777 »	59.472 »	1.519.863 »	
	13.686 »	11.901 »	16.572 »	5.632 »	6.366 »	6.072 »	172.695 »	
	13.680 »	15.963 »	13.995 »	12.003 »	3.102 »	2.181 »	139.041 »	
	3.672 »	3.522 »	3.042 »	2.408 »	2.252 »	1.906 »	53.468 »	
	22.839 »	20.331 »	9.306 »	8.391 »	11.907 »	11.220 »	175.569 »	
	53.877 »	51.717 »	42.915 »	28.454 »	23.717 »	21.379 »	540.773 »	
	291.984 »	321.119 »	283.635 »	243.224 »	171.895 »	183.724 »	3.697.832 »	

B. — INLANDSCHE

Statistiek der inningen verwezentijkt tijdens het

DISTRICTEN.	Januari.	Februari.	Maart.	April.	Mei.	Juni.
Meder-Congo	»	»	»	»	7,365 65	189,349 20
Midden-Congo	»	»	»	»	5,989 93	83,353 45
Kwango	»	»	»	»	»	10 15
Kasai	»	»	»	»	»	»
Sankuru	»	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	13,355 60	272,712 80
Evenaar	515 »	1,309 »	4,266 »	1,382 »	12,419 40	117,930 55
Bangala	»	»	»	»	2,287 50	31,251 20
Lulonga	»	»	»	»	14,823 70	44,900 65
Leopold II Meer	»	»	»	10 30	85 80	10,026 40
Ubangi	370 30	862 50	4,596 30	18,713 65	10,215 85	14,939 85
	885 30	2,171 50	8,862 30	20,105 95	39,832 25	219,018 65
Stanleyville	3,189 45	18,716 20	93,396 60	106,176 60	81,558 55	70,005 60
Aruwimi	»	»	»	»	67,643 »	86,656 75
Neder-Uele	1,822 50	959 85	1,358 55	23,467 60	28,110 10	26,727 25
Opper-Uele	»	»	14,991 20	26,661 25	31,363 75	27,559 50
Ituri	25,786 80	31,625 35	22,526 25	38,978 30	41,667 15	34,300 50
Kivu	»	»	»	»	»	6 15
Maniema	10,044 40	18,996 60	40,416 35	55,274 90	43,722 70	46,375 20
Lowa	»	5,502 10	34,692 85	44,788 10	33,167 40	33,882 75
	40,843 15	75,800 10	209,381 80	295,346 75	327,232 65	334,513 70
Opper-Luapula	»	»	»	»	»	»
Lomami	911 40	3,583 65	2,839 65	9,871 65	29,959 80	23,098 35
De Lulua	»	»	»	»	»	»
Tanganika-Moëro	»	»	765 15	18,295 50	32,211 30	24,023 40
	911 40	3,583 65	3,604 80	28,167 15	62,171 10	47,121 75
ALGEMEEN TOTAAL . . . fr	42,639 85	81,555 25	221,848 90	343,619 85	442,591 60	873,396 90

BELASTING.

jaar 1919 ten bate van het dienstjaar 1919.

Jul.	Augustus.	September.	October.	November.	December.	TOTAAL.	Aanmerkingen.
235,094 65	181,045 45	91,392 95	63,424 35	44,563 90	38,547 50	850,784 65	
60,194 50	76,839 65	50,096 45	52,240 45	42,187 »	16,171 45	387,132 90	
13,617 50	48,677 40	40,993 55	25,723 80	21,507 55	59,499 85	212,059 80	
»	29,835 95	90,034 80	65,548 85	132,324 60	163,474 55	481,218 75	
»	»	58,684 15	64,967 85	81,591 40	67,588 75	272,832 15	
310.936 65	336,459 45	331,201 90	271,905 30	322,174 45	345,282 10	2,204,028 25	
112,597 80	143,165 05	81,155 60	125,807 15	97,095 »	83,277 95	780,920 50	
34,148 45	58,135 95	123,998 50	128,024 40	115,047 40	114,477 95	607,371 35	
23,083 55	35,266 60	96,770 25	91,881 75	42,095 45	89,712 70	438,534 65	
27,283 65	30,706 »	20,662 75	65,039 75	48,788 90	44,963 30	247,571 85	
67,645 50	101,381 45	13,379 55	37,805 55	23,721 95	53,095 35	346,727 80	
264,763 95	368,655 05	335,996 65	448,558 60	326,748 70	385,527 25	2,421,126 15	
65,814 75	64,738 80	46,768 20	41,616 70	36,666 60	49,133 70	688,778 75	
75,214 60	61,604 50	85,155 80	100,368 90	57,679 20	43,196 20	577,518 95	
16,812 80	23,109 05	24,614 05	58,457 70	67,324 45	63,701 70	336,765 60	
38,758 45	39,388 20	44,848 10	39,121 70	77,286 90	55,154 60	395,133 65	
39,590 »	28,481 25	55,346 25	22,860 15	32,099 30	60,125 65	433,889 95	
8,921 60	7,720 35	13,071 05	16,395 55	12,236 25	15,993 90	74,344 85	
40,667 10	49,122 45	32,121 70	24,720 75	28,230 30	27,414 60	417,107 05	
30,671 65	37,967 35	32,746 45	29,944 10	31,147 65	28,588 60	313,099 »	
316.447 95	312,434 95	334,671 60	333,485 55	342,670 65	343,308 95	3,266,137 80	
53,706 60	91,123 80	83,611 65	82,416 30	45,447 »	62,443 80	418,749 15	
18,978 25	22,087 80	19,093 05	28,439 85	30,880 50	34,496 25	221,400 45	
»	»	5,397 45	11,436 90	8,202 45	12,440 55	37,477 35	
18,705 90	42,784 95	31,741 65	21,813 »	28,137 15	20,759 10	239,237 10	
91.390 65	155,996 55	139,843 80	144,106 05	112,667 10	130,139 70	919,703 70	
983,439 20	1,173,546 »	1,141,683 95	1,198,055 50	1,104,260 90	1,204,258 »	8,810,995 90	

C. — INLANDSCHE

Statistiek der inningen verwezenlijkt tijdens het

DISTRICTEN.	Januari.	Februari.	Maart.	April.	Mei.	Juni.
Neder-Congo.	3,927 »	4,803 »	6,000 »	4,251 »	9,268 65	192,720 20
Midden-Congo	2,121 »	6,433 »	6,681 »	3,123 »	8,421 95	86,731 45
Kwango	8,314 »	32,258 »	11,259 »	13,208 »	9,948 »	16,183 15
Kasaï	36,582 »	18,374 »	9,552 »	22,886 »	19,480 »	21,739 »
Sankuru	42,721 »	34,897 »	17,332 »	25,369 »	26,101 »	21,846 »
	93,665 »	96,765 »	50,824 »	68,837 »	73,219 60	339,239 80
Evenaar	15,105 »	18,330 »	31,398 »	31,518 »	42,548 40	146,286 55
Bangala	31,834 »	60,855 »	49,896 »	34,307 »	21,277 50	44,825 20
Lulonga	11,155 »	8,247 »	9,203 »	9,315 »	28,832 70	52,259 65
Léopold II Meer.	1,412 »	5,479 »	5,913 »	12,440 30	9,215 80	18,674 40
Ubangi	2,673 30	6,310 50	6,922 30	24,208 65	17,106 85	20,281 85
	62,182 30	99,221 50	103,332 30	111,788 95	118,981 25	282,327 65
Stanleyville	26,671 45	42,726 20	110,620 60	125,934 60	96,564 55	95,243 60
Aruwimi	4,515 »	3,393 »	1,502 »	3,300 »	73,095 »	91,820 75
Neder-Uele	48,308 50	40,113 85	26,038 55	51,663 60	46,440 10	55,435 25
Opper-Uele	49,536 »	48,140 »	56,755 20	63,201 25	67,073 75	51,781 50
Ituri	46,023 80	44,328 35	32,667 25	57,536 30	53,801 15	47,094 50
Kivu	25,112 »	31,724 »	22,246 »	13,012 »	15,980 »	15,430 15
Maniema	19,868 40	26,730 60	52,996 35	64,566 90	56,230 70	60,489 20
Lowa	15,594 »	25,050 10	61,464 85	69,980 10	47,205 40	53,238 75
	235,629 15	262,206 10	364,290 80	452,194 75	458,390 65	470,533 70
Opper-Luapula	6,324 »	19,224 »	24,492 »	20,565 »	21,534 »	20,307 »
Lomami	16,781 40	20,992 65	6,010 65	19,411 65	46,159 80	39,025 35
De Lulua	4,366 »	4,946 »	12,404 »	4,822 »	4,102 »	6,026 »
Tanganika-Moëro	8,952 »	14,067 »	11,100 15	31,933 50	54,054 30	46,673 40
	36,423 40	59,229 65	54,006 80	76,732 15	125,850 10	112,031 75
ALGEMEEN TOTAAL. . . . fr.	427,899 85	517,422 25	572,453 90	709,552 85	776,441 60	1,204,132 90

BELASTING.

jaar 1919 voor rekening der gezamenlijke dienstjaren 1919 en 1918.

Juli.	Augustus.	September.	October.	November.	December.	TOTALEN.	Aanmerkingen.
239,953 65	186,324 45	95,271 95	66,875 35	46,935 90	41,621 50	897,954 65	
61,005 50	81,204 65	54,672 45	55,946 45	45,325 »	16,607 45	428,292 90	
31 055 50	62,462 40	57,472 55	33,413 80	31,979 55	82,746 85	390,000 80	
18,159 »	60,410 95	110,165 80	86,227 85	136,286 60	165,677 55	705,340 75	
19,224 »	18,182 »	81,012 15	77,540 85	93,632 40	73 498 75	531,356 15	
369,399 65	408,284 45	398,594 90	320,004 30	354,159 45	380 152 10	2,953,145 25	
134,024 80	177,214 05	114,462 60	143 612 15	112,518 »	111,621 95	1,078,639 50	
56,679 45	74,884 95	138,670 50	147,013 40	122,734 10	123,718 95	906,696 35	
27,934 55	46,917 60	105,641 25	101,272 75	57,872 45	99,804 70	558,488 65	
37,912 65	42,534 »	26,527 75	70,527 75	52,215 90	52,360 30	335,212 85	
73,676 50	110,095 45	23,207 55	51,236 55	28,423 95	66,024 35	430,167 80	
330,227 95	451,676 05	408,509 65	513,662 60	373,764 70	453,530 25	3 309,205 15	
79,333 75	79,486 80	54,250 20	54,182 70	47,132 60	59,295 70	871,442 75	
76,228 60	62,050 50	86,624 80	102,316 90	61,383 20	43,650 20	609,879 95	
38,628 80	42,012 05	38,508 05	86,361 70	88,546 45	85,575 70	650,632 60	
62,656 45	62,242 20	69,408 10	58,393 70	80,926 90	57,532 60	727,647 65	
57,536 »	39,882 25	74,023 25	31,089 15	43,338 30	72,267 65	601,587 95	
20,873 60	19,395 35	19,303 05	23,541 55	11,854 25	17,571 90	239,046 85	
50,185 10	65,049 45	43,227 70	33,676 75	36,740 30	33,630 60	543,392 05	
45,185 65	56,869 35	50,110 45	45,490 10	38,925 65	33,256 60	542,371 »	
430,627 95	426,990 95	435,455 60	435 052 55	411,847 65	402,780 95	4,786,000 80	
67,392 60	103,024 80	100,183 65	88,068 30	51,813 »	68,515 80	591,444 15	
32,658 15	38,050 80	33,088 05	40,442 85	33,982 50	36,677 25	363,281 10	
3,672 »	3,522 »	8,439 45	13,811 90	10,454 45	14,316 55	90,945 35	
41,544 90	63,115 95	41,047 65	30,204 »	40,134 15	31,979 10	414,806 10	
145,267 65	207,713 55	182,758 80	172,560 05	136,384 10	151,518 70	1,460,476 70	
1,275,523 20	1,494,665 »	1,425 318 95	1,441,279 50	1,276,155 90	1,387,982 »	12,508,827 90	

*D. — Inning voor rekening van het dienstjaar 1918
tijdens de jaren 1918 en 1919.*

PROVINCIEËN.	Vooruitzichten.	Ontvangsten.
Congo-Kasaï	2,900,000 »	3,043,907 »
Evenaar.	2,900,000 »	3,028,705 »
Oostprovincie	5,800,000 »	4,831,420 »
Katanga.	1,400,000 »	1,285,666 »
TOTALEN . . . fr.	13,000,000 »	12,191,698 »

E. — Inlandsche belasting tijdens het dienstjaar 1919.

PROVINCIEËN.	Vooruitzichten voor het dienstjaar 1919.	Geïnd op 31 December 1919.	Blijft te innen voor 1919.
Congo-Kasaï	3,450,000 »	2,204,028 25	1,245,971 75
Evenaar.	3,400,000 »	2,421,126 15	978,873 85
Oostprovincie	6,500,000 »	3,266,137 80	3,233,862 20
Katanga	1,650,000 »	919,703 70	730,296 30
TOTALEN . . . fr.	15,000,000 »	8,810,995 90	6,189,004 10

F. — Belastingsschuldigen op 31 December 1919.

PROVINCIEËN.	1918		1919	
	Hoofdelijke belasting.	Bijkomende belasting.	Hoofdelijke belasting.	Bijkomende belasting.
Congo-Kasaï	544,324 »	129,922 »	580,025 »	131,057 »
Evenaar.	379,448 »	151,704 »	378,436 »	151,104 »
Oostprovincie	871,607 »	278,598 »	836,611 »	267,012 »
Katanga.	223,134 »	53,743 »	214,364 »	63,680 »
TOTALEN fr	2,018,513 »	613,967 »	2,029,436 »	612,853 »

G. — *Persoonlijke belasting voor 1919.*

DISTRICTEN.	Eerste basis.	Tweede basis.	Derde basis.	Vierde basis.	TOTALEN.
Neder-Congo	104,503 78	4,197 78	70,568 45	7,392 »	186,662 01
Midden-Congo	95,101 »	3,193 70	47,822 »	66,344 »	212,468 70
Kwango	27,511 60	376 50	60,965 »	12,230 »	101,083 10
Kasai	19,251 95	551 31	51,057 »	1,440 »	72,300 26
Sankuru	17,791 09	256 67	30,338 27	570 83	48,956 86
Congo-Kasai	264,159 42	8,575 96	260,750 72	87,976 83	621,462 93
Evenaar	31,753 13	154 73	46,609 79	12,201 66	90,719 31
Bangala	15,448 52	435 90	27,979 28	2,904 33	46,768 03
Lulonga	17,191 32	387 63	16,564 67	3,129 06	37,272 70
Léopold II Meer	5,781 84	100 50	9,804 24	581 67	16,268 25
Ubangi	4,617 17	84 75	4,590 63	245 »	9,537 55
Evenaar	74,791 98	1,163 53	105,548 61	19,061 72	200,565 84
Stanleyville	23,339 95	2,381 60	19,381 »	710 »	45,812 55
Aruwimi	10,494 70	196 65	12,746 »	2,370 »	25,807 35
Neder-Uele	25,500 10	753 15	28,232 »	1,590 »	57,075 25
Oppeer-Uele	12,877 15	173 10	11,925 »	30 »	25,005 25
Ituri	13 386 60	23 50	12,360 »	30 »	25,800 10
Kivu	3,730 23	181 90	4,058 »	110 »	8,080 13
Maniema	11,544 90	1,062 »	12,569 »	30 »	25,205 90
Lowa	8,737 20	39 20	8,526 »	10,190 »	27,492 40
Oostprovincie	110,610 83	4,811 10	109,797 »	15,060 »	240,278 93
Oppeer-Luapula	118,599 60	7,101 05	117,793 »	180 »	243,673 65
Lomami	7,131 68	318 09	9,046 57	60 »	16,556 34
Lulua	3,479 42	68 12	7,257 32	10 »	10,814 86
Tanganika-Moëro	25,744 18	1,939 38	35,936 71	19,410 01	83,030 28
Katanga	154,954 88	9,426 64	170,033 60	19,660 01	354,075 13
TOTALEN	604,517 11	23,977 23	646,129 93	141,758 56	1,416,382 83

BIJLAGE AAN HET ZESDE DEEL

JAARLIJKSCH VERSLAG VAN DEN DIENST DER GRONDEN DER KATANGA-PROVINCIE.

1° Bewaring der Grondtitels.

In den loop van het jaar 1919 ontving de Bewaring der Grondtitels van Katanga de volgende stukken ter inschrijving in haar dagboek :

Zeven en tachtig akten van verkoop en van overdracht, 1 verkoopverbreking, 16 huurovereenkomsten, 5 huurovereenkomsten met aankoopoptie, 4 huuroverdrachten, 2 huurovereenkomsten met voorloopige bezetting, 5 huurverbrekingen, 22 verscheidene akten, 18 volmachten, 7 inboekingsaanvragen. Gedurende hetzelfde tijdstip bezorgde de dienst 30 nieuwe inboekingsgetuigschriften. Achtien eigendomstitels werden vernietigd. Honderd en tien eigendomsovergangen en 24 verscheidene aantekeningen werden op de getuigschriften ingeschreven.

De vijf overeenkomsten met aankoopoptie, waarvan hierboven spraak is, hadden als voorwerp de hoeven van Marie-José, van de Kafubû, van Elisabeth, van *La Chasse* en van Kapolowe. Al deze hoeven zijn geboekt op den naam der Kolonie.

Er is geen enkele verkoop van domeingrond geschied.

* * *

De Bewaring der Grondtitels van de Provincie heeft hare werken onder geene normale voorwaarden kunnen uitvoeren. Bij gebrek aan personeel hebben zich vertragingen voorgedaan. De trimestriële stukken konden niet op regelmatige wijze overgemaakt worden. Het loopend werk onderging nog al aanzienlijke vertragingen op het einde van 1919. De Bewaarder heeft zelf de nieuwe inboekingsgetuigschriften moeten opmaken alsmede al de inschrijvingen, werk dat vroeger gedaan werd door eenen landmeter aan de Bewaring toegevoegd. Deze ambtenaar verloor aldus zijnen tijd aan afschriftwerk. Het is slechts in Mei 1919 dat een landmeter ter beschikking gesteld werd van den Bewaarder en dit gedurende drie voormiddagen per week. Deze landmeter hield zich bezig met het rangschikken en het afschrijven der periodische stukken.

Is het noodig te zeggen dat deze hulp van twaalf uren per week ontoereikend was?

Gedurende het jaar 1919 was het personeel van den dienst der gronden samengesteld als volgt :

In de provincie : een bewaarder der grondtitels.

In het district van den Opper-Luapula : twee landmeters.

Id. van den Lomami : niemand.

In het Tanganika-Moëro-district : niemand.

In het Lulua-district : niemand.

De dienst der gronden dringt er op aan dat het personeel aangevuld worde overeenkomstig de begrootingsvooruitzichten, 't is te zeggen een bewaarder, een eerstaanwezend landmeter, een landmeter-1^e klasse, twee landmeters-2^e klasse en twee landmeters-3^e klasse of 4^e klasse.

2^o Dienst van het Kadaster in de districten.

De dienst van het kadaster was slechts werkzaam in het district van den Opper-Luapula. Dit district was zonder personeel van den dienst der gronden tot in Mei 1919, te rekenen van dit oogenblik werden er twee landmeters aan toegevoegd. Een dezer landmeters werkte gedurende drie voormiddagen per week aan de Bewaring der Grondtitels.

De kadastrale werken door het district uitgevoerd waren bijna onbeduidend. Zij beperken zich tot de grensbepaling van 47 perceelen van het kavelingsplan der stad, en tot 11 bouwlijnen. Dat is al.

Vele belangwekkende werken werden niet uitgevoerd. Zoo zijn :

1^o De jaarlijksche herziening van het gemeenteplan, voorgeschreven bij artikel 19 uit het kadastraal reglement (er dient aangemerkt dat het gemeenteplan van Elisabethville niet meer herzien werd sedert 1916);

2^o De grensbepaling van verscheidene gronden in het district gelegen (voorloopig geboekte gronden).

De kadastrale werken in de andere districten der provincie waren onbeduidend bij gebrek aan bevoegd personeel.

Cartographie.

Gedurende het jaar 1919 was de cartographische dienst slechts werkzaam in het district van den Opper-Luapula alwaar hij waargenomen werd door het personeel van het kadaster. Hij heeft eene kaart opgemaakt op 1/400,000 van het Opper-Luapula-district en eene andere kaart, wegenkaart genaamd, van hetzelfde district ter schaal van 1 000 000.

Het opmaken dezer kaarten heeft gedurende langen tijd eenen landmeter beziggehouden.

Het is een zeker feit dat het Opper-Luapula-district te veel belang heeft gehecht aan den cartographischen dienst. Daaruit is ongelukkiglijk eene opbrengstvermindering voor de kadastrale werken voortgevloeid.

De andere districten hebben de jaarlijksche kaart niet kunnen bezorgen bij gebrek aan personeel.

Grensbepaling van inlandsche gronden.

Gedurende het jaar 1919 werd er in de provincie Katanga niet overgegaan tot de grensbepaling van inlandsche gronden. Beschikbaarheidsonderzoeken werden

regelmatig voorgeschreven voor de gronden door de particulieren aangevraagd. Deze onderzoeken geschieden met veel traagheid uit oorzaak van het groot gemis aan bevoegd personeel. Zij werden uitgevoerd door de gewestelijke overheid. De vertraging bij het uitvoeren der beschikbaarheidsonderzoeken heeft voor gevolg dat het Bijzonder Comité van Katanga geen bepaalde overeenkomst aan de belanghebbenden kan afleveren. Deze laatsten zijn gemachtigd voorloopig den grond te bezetten welken zij verlangen, in afwachting van den uitslag van het beschikbaarheidsonderzoek. Op het einde van het jaar 1919 waren er een zestigtal onderzoeken hangend. Het Comité klaagt bitter over dezen erbarmelijken toestand, even nadeelig voor de belangen van het Comité als voor die van de particulieren.

Het Bijzonder Comité van Katanga, en verscheiden andere eigenaars (kolonisten) van aanzienlijke gronduitgestrektheden klagen over den te hoogen prijs van het meten en van het onderhoud van landmeters. Mij dunkt evenwel niet dat het beheer merkelijke verminderingen kunne toebrengen aan de grensbepalingskosten zonder dat zulks tamelijk gewichtige verliezen medebrengt voor de Begroting. Zoo eenerzijds de meetkosten overdreven schijnen; anderzijds zijn de onderhoudskosten der landmeters te gering : 12 frank per dag en per landmeter is zeer weinig, in overweging genomen hetgene deze ambtenaar aan de begroting van de Kolonie kost. Er bestaat, dunkt mij, maar een enkel middel om dezen toestand te verhelpen : namelijk zoowel de stelsels van opname als die van berekening te veranderen. Het komt er op aan eens voor altijd af te zien van de al te oude technische voorschriften van 1880, al te onvolledig en slechts betrekking hebbende op een of twee stelsels van opname en van berekeningen. De landmeter van het kadaster is over 't algemeen niet voldoende op de hoogte van de hedendaagsche topographische kennissen. Het stelsel van opname bij afstapping met gebruik van den tacheometer maakt doorgaans gansch zijne vakkennis uit. Volledige technische voorschriften zijn onmisbaar.

Ik kan hier in geene bijzonderheden treden om zekere stelsels te beschrijven welke ik de gelegenheid had te gebruiken en welke zeer voldoende uitslagen hebben opgeleverd onder het dubbel oogpunt van snelheid en van nauwkeurigheid. De toepassing van zekere stelsels zou toelaten den duur door de thans gebruikte stelsels vereischt met een derde en in vele gevallen met de helft te verminderen.

Ik herhaal het, indien het Beheer de meetkosten wil verminderen, zal het zulks slechts kunnen door het voorschrijven van voortvarender stelsels even nauwkeurig als die welke thans worden gebruikt.

De Provinciale Bewaarder der Grondtitels.

BIJLAGE AAN HET ZEVENDE DEEL

**Europeesche- en negertroepen der Landmacht in werkelijken dienst
volgens de cijfers in de Begrooting van 1920 opgegeven.**

Eenheden.	Hoogere Officieren.	Lagere Officieren.	Onder- officieren.	Neger-ge- gradeerden.	Neger- soldaten.
1 Algemeene staf	3	2	2	2	2
4 Provinciale staven	4	4	4	4	4
6 Gelegerde bataljons	6	42	30	432	2,664
2 Groepen technische eenheden .	2	12	20	112	686
2 Genie-compagnies (Evenaar- Congo-Kasaï)	»	4	4	42	318
4 Centra van instructie	»	20	24	164	3,288
4 Gewestelijke magazijnen. . . .	»	4	4	12	120
1 Bijzonder centrum van instructie	»	4	5	33	331
1 Verdediging van den Lagen- stroom	»	4	7	42	194
4 Staven bij de troepen in terri- torialen dienst	4	»	4	4	8
22 Compagnies in territorialen dienst	»	60	60	675	6,863
Verlof-reserve	»	17	13	»	»
TOTALE CIJFERS	19	173	177	1,522	14,478
				16,000	

BIJLAGEN AAN HET EURO

*Algemeene beweging van het ziekte- en sterftecijfer in de werkkringen
hetzij ze in het hospitaal*

N^r I.

Blanke bevolking	6,695		2,341		1,021		701		214	
ZIEKTEN.	TOTALEN voor gansch de Kolonie. (Vier Provinciën, Spoorweg en Mij- nen.)		PROVINCIE CONGO-							
			TOTALEN		1 Neder- Congo.		2 Midden- Congo.		3 Kwango.	
	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
GROEP I.										
BESMETTINGEN EN ALGEMEENE ZIEKTEN.										
1. Pokken	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»
2. Waterpokken	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
3. Mazelen	5	»	1	»	»	»	1	»	»	»
4. Roodvonk	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
5. Mond- en klauwzeer bij menschen . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
6. Roos.	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
7. Griep	397	12	103	3	27	»	41	»	»	»
8. Boffen en andere ontstekingen der paro- tidis	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
9. Kinkhoest	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
10. Steenpuistziekte, anthrax	121	»	50	»	12	»	38	»	»	»
11. Typhuskoorts	14	2	7	»	7	»	»	»	»	»
12. Doodskramp	1	»	1	»	1	»	»	»	»	»
13. Bloedbederf (bloedverettering) . . .	1	1	1	1	1	1	»	»	»	»
14. Beriberi	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»
15. Melaatschheid	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»
16. Filariase (met inbegrip van olifants- ziekte en volvulusgezwellen)	10	»	5	»	»	»	5	»	»	»
17. Wederkeerende koorts	11	»	2	»	2	»	»	»	»	»
18. Golvende koorts	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
19. Kala-azar	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
20. Tropische knokkelkoorts	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
21. Trypanosomiasis	10	»	7	»	»	»	7	»	»	»
22. Malaria	790	2	283	1	62	»	201	»	8	»
23. Malarische kwaadsappigheid	10	1	7	»	»	»	7	»	»	»

der geneesheeren, bevattende al de gevallen van ziekte en al de sterfgevallen, opgenomen werden of niet (vervolg).

196		55		2,914 op 1 Januari 1920.												Spoorweg der Groote Meren.		Mijnen van Kilo en van de Moto.		Bezette gebieden	
				PROVINCIE KATANGA																	
17 Ituri.		18 Kivu.		TOTALEN.		19 Lomami.		20 Tanganika- Moëro.		21 Opper- Luapula.		22 Lulua.									
Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.		
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
1	»	»	»	2	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
12	»	»	»	78	1	9	»	38	»	31	1	»	»	38	»	6	»	18	»		
»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»		
1	»	1	»	7	»	2	»	2	»	3	»	»	»	10	»	»	»	2	»		
»	»	»	»	2	»	»	»	1	»	1	»	»	»	4	2	»	»	1	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
8	»	8	»	154	1	»	»	20	»	134	1	»	»	109	»	10	»	38	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	1	»	»	»	»		

Blanke bevolking	6,695		2,341		1,021		701		214			
ZIEKTEN.	TOTALEN voor gansch de Kolonie. (Tien Provincien, Spoorweg en Nij- nen.)		PROVINCIE CONGO-									
			TOTALEN		1 Neder- Congo.		2 Midden- Congo.		3 Kwango.			
	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11		
GROEP III.												
ZIEKTEN DER BLOEDSOMLOOPORGANEN.												
45. Organische ziekten van het hart . . .	22	5	6	1	1	1	4	»	»	»		
46. Slagaderverkalking	4	»	3	»	»	»	3	»	»	»		
47. Aderspatten	12	»	9	»	»	»	9	»	»	»		
48. Speenen	64	»	31	»	10	»	20	»	1	»		
49. Slagadergezwel	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
50. Andere ziekten van den bloedsomloop.	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
Aderontsteking	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
Purpervlekken	1	1	1	1	»	»	1	1	»	»		
GROEP IV.												
ZIEKTEN DER ADEMHALINGSORGANEN.												
51. Longentuberculose	23	3	11	»	3	»	7	»	1	»		
52. Asthma	9	»	6	»	1	»	5	»	»	»		
53. Longontsteking en long- en luchtpijp- takkenontsteking	26	3	4	»	4	»	»	»	»	»		
54. Borstvliesontsteking	2	»	1	»	»	»	1	»	»	»		
55. Ontsteking der luchtpijptakken, ca- tarrh, enz.	93	»	52	»	15	»	33	»	3	»		
56. Andere ziekten	40	»	18	»	»	»	18	»	»	»		
Keelontsteking	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
Keelgat- en strottenhoofdontsteking .	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»		
GROEP V.												
ZIEKTEN DER SPIJSVERTERINGSORGANEN.												
57. Tandenziekten	194	»	48	»	»	»	26	»	3	»		
58. Mondzeer	21	»	10	»	7	»	3	»	»	»		
59. Maagvliesontsteking, dijspepsie, enz. .	104	»	36	»	18	»	11	»	2	»		
60. Darmontsteking, buikloop	137	2	45	»	10	»	33	»	2	»		
61. Tropische buikloop	41	»	5	»	»	»	15	»	»	»		

196		55		2,914 op 1 Januari 1920.										Spoorweg der Groote Meren.		Mijnen van Kilo en van de Moto. &		Bezette gebieden.	
				PROVINCIE KATANGA															
17 Ituri.		18 Kivu.		TOTALEN.		19 Lomami.		20 Tanganika- Moëro.		21 Opper- Luapula.		22 Lulua.							
Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62
»	»	1	»	4	2	»	»	»	»	4	2	»	»	8	»	1	»	1	1
»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
1	»	1	»	4	»	3	»	»	»	1	»	»	»	7	»	1	»	4	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	7	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
1	»	»	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	4	1	»	»	3	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»
»	»	»	»	3	2	»	»	»	»	3	2	»	»	4	1	6	»	6	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
1	»	»	»	22	»	1	»	8	»	13	»	»	»	11	»	»	»	»	»
5	»	»	»	2	»	1	»	»	»	1	»	»	»	4	»	»	»	3	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
1	»	»	»	53	»	10	»	»	»	37	»	»	»	23	»	4	»	»	»
»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	5	»	»	»	»	»
»	»	2	»	27	»	10	»	6	»	11	»	»	»	5	»	»	»	10	»
»	»	»	»	33	1	6	»	9	»	18	1	»	»	31	»	1	»	6	»
»	»	»	»	7	»	1	»	6	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»	»

73

Blanke bevolking	8,695		2,341		1,021		701		214	
ZIEKTEN.	TOTALEN voor gansch de Kolonie. (Vier Provinciën, Spoorweg en Mij- nen.)		PROVINCIE CONGO-							
			TOTALEN		1 Neder- Congo.		2 Midden- Congo.		3 Kwango.	
	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
GROEP VII.										
VROUWENZIEKTEN EN BEVALLINGEN.										
83. Kraamvrouwenkoorts	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
84. Ontijdige bevalling	10	»	3	»	»	»	3	»	»	»
85. Vrouwenziekten	27	1	8	»	»	»	8	»	»	»
86. Zwangerschap	16	»	8	»	»	»	8	»	»	»
87. Bevalling { normale	28	»	11	»	5	»	5	»	»	»
	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
GROEP VIII.										
HUIDZIEKTEN.										
88. Schurft	39	»	13	»	2	»	10	»	»	»
89. Pian	5	»	1	»	»	»	1	»	»	»
90. Verscheidene hoofdhuidziekten	14	»	10	»	»	»	7	»	»	»
91. Madura-voet.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
92. Andere huidziekten	128	»	62	»	»	»	9	»	»	»
Myasis	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Dracontiasis	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
GROEP IX.										
HEELKUNDIGE EN DOOR UITWENDIGE OORZAKEN VERWERKTE ZIEKTEN.										
93. Zweer	71	»	22	»	»	»	21	»	»	»
94. Tropische en andere ontstekingen (niet venerische)	79	»	42	»	»	»	42	»	»	»
95. Bloedgezwel	23	»	3	»	»	»	3	»	»	»
96. Tropische invretende zweer	41	»	15	»	»	»	15	»	»	»
97. Gundu	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
98. Kanker	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»
99. Andere gezwellen	2	»	1	»	1	»	»	»	»	»

Blanke bevolking	6,695		2,341		1,021		701		214			
ZIEKTEN.	TOTALEN voor gansch de Kolonie. (Vier Provinciën, Spoorweg en Mij- nen.)		PROVINCIE CONGO-									
			TOTALEN.		1 Neder- Congo.		2 Midden- Congo.		3 Kwango.			
	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.		
	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11		
100. Breuken	21	»	13	»	3	»	7	»	»	»		
101. Open of niet open beenderbreuk . .	15	»	6	»	3	»	3	»	»	»		
102. Kwetsuren, eenvoudige wonden . .	88	»	16	»	»	»	14	»	2	»		
103. Erge wondverschijnselen	11	2	2	»	1	»	1	»	»	»		
104. Brandwonden	5	»	1	»	»	»	1	»	»	»		
105. Andere heilkundige ziekten	52	1	12	1	»	»	11	1	1	»		
106. Zonnesteek, hittedslag, enz. . . .	10	»	7	»	»	»	6	»	»	»		
107. Toevallige of ontoevallige delfstoffe- lijke vergiftiging	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
108. Toevallige of ontoevallige plantaar- dige vergiftiging	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
109. Dierlijke vergiftiging	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
110. Onderdompeling	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
111. Bliksemslag	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»		
112. Zelfmoord	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
Andere ongevallen dan de vermelde .	5	1	»	»	»	»	»	»	»	»		
Oorlogskwetsuren	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
Doodslag, moord, enz.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
Kwetsuren door vuurwapens (uitgezon- derd die aan den oorlog toe te schrijven)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
In 't vleesch gegroeide nagel	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»		
Phymosis (besnijdenis)	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»		
GROEP X.												
VERSCHIEDENE.												
113. Overlijden uit ongekende oorzaak . .	2	41	»	24	»	10	»	6	»	5		
114. Onbepaalde ziekten	8	2	6	»	»	»	2	»	4	»		
115. Ter waarneming	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
116. Morbus nullus	26	1	24	»	»	»	»	»	»	»		
Nitritotde-crisis	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»		
ALGEMEENE TOTALEN voor al de ziekten .	4,705	98	1,918	33	393	14	1,344	8	41	5		

Blanke bevolking	993	134	146	89	200	80	93								
ZIEKTEN.	OOSTPROVINCIE														
	TOTALEN met Spoorweg, Neren en Mijnen.		11 Op- per- Uele.		12 Neder- Uele.		13 Aruwimi.		14 Stanley- ville.		15 Lowa.		16 Manie- ma.		
	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	
	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	
100. Breuken	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
101. Open of niet open beenderbreuk . . .	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
102. Kwetsuren, eenvoudige wonden . . .	20	»	8	»	»	»	»	»	6	»	»	»	»	»	
103. Erge wondverschijnselen	5	1	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	
104. Brandwonden	3	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	
105. Andere heekundige ziekten	28	»	»	»	»	»	»	»	6	»	»	»	»	»	
106. Zonnesteek, biteslag, enz.	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	
107. Toevallige of ontoevallige delfstoffe- lijke vergiftiging	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
108. Toevallige of ontoevallige plantaar- dige vergiftiging	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
109. Dierlijke vergiftiging	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
110. Onderdompeling	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
111. Bliksemslag	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
112. Zelfmoord	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Andere ongevallen dan de vermelde . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Oorlogskwetsuren	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Doodslag, moord, enz.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Kwetsuren door vuurwapens (uitgezon- derd die aan den oorlog toe te schrijven)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
In 't vleesch gegroeide nagel	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Phymosis (besnijdenis)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
GROEP X.															
VERSCHIEDENE.															
113. Overlijden uit ongekende oorzaak . .	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
114. Onbepaalde ziekten	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
115. Ter waarneming	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
116. Morbus nullus	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Nitritoide-crisis	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
ALGEMEENE TOTALEN voor al de ziekten . .	1,400	22	128	»	80	1	67	3	316	3	»	»	»	»	

*Algemeene beweging van het ziekte- en sterftecijfer in de werkkringen
hetzij ze in het hospitaal*

N^r II.

Neger bevolking					271,694		77,583		275,308	
ZIEKTEN.	TOTALEN voor gansch de Kolonie. (Vier Provinciën, Spoorweg en Mij- nen.)		PROVINCIE CONGO-							
			TOTALEN		1 Neder- Congo.		2 Midden- Congo.		3 Kwango.	
	Behandeld. 2	Overleden. 3	Behandeld. 4	Overleden. 5	Behandeld. 6	Overleden. 7	Behandeld. 8	Overleden. 9	Behandeld. 10	Overleden. 11
GROEP I.										
BESMETTINGEN EN ALGEMEENE ZIEKTEN.										
1. Pokken	2,034	115	1,331	12	1	»	1,316	12	14	»
2. Waterpokken	309	»	137	»	55	»	73	»	»	»
3. Mazelen	38	2	2	»	»	»	2	»	»	»
4. Roodvonk	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
5. Mond- en klauwzeer bij menschen	8	»	6	»	6	»	»	»	»	»
6. Roos.	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»
7. Griep.	11,496	436	624	30	225	21	109	6	40	»
8. Boffen en andere ontstekingen der parotidis	101	»	2	»	»	»	»	»	2	»
9. Kinkhoest	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»
10. Steenpuistziekte, anthrax.	327	»	41	»	35	»	»	»	6	»
11. Typhuskoorts	102	17	95	12	95	12	»	»	»	»
12. Doodskramp	3	1	»	»	»	»	»	»	»	»
13. Bloedbederf (bloedverettering)	18	9	3	1	»	»	3	1	»	»
14. Beriberi.	302	30	85	11	62	»	2	»	»	»
15. Melaatschheid	283	6	48	»	12	»	34	»	2	»
16. Filariase (met inbegrip van olifants- ziekte en volvulusgezwellen).	395	3	76	»	41	»	26	»	5	»
17. Wederkeerende koorts	154	3	»	»	»	»	»	»	»	»
18. Golvende koorts	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
19. Kala-azar	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
20. Tropische knokkelkoorts.	16	»	16	»	»	»	»	»	16	»
21. Trypanosomiasis	2,052	341	640	108	124	17	393	68	123	23
22. Malaria	1,275	40	235	»	85	»	20	»	33	»
23. Malarische kwaadsappigheid.	15	12	9	7	»	»	9	7	»	»
24. Hemoglobinurie	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»
25. Bloedarmoede, bleekzucht	68	4	»	»	»	»	»	»	»	»

GERS

der geneesheeren, bevattende al de gevallen van ziekte en al de sterfgevallen,
opgenomen werden of niet.

1919.

561,543		333,962				440,940		146,748		234,980		379,817		98,176	
KASAÏ				EVENAARSPROVINCIE											
4 Kasaï.		5 Sankum.		TOTALEN.		8 Evenaar.		7 Leopold II Meer.		8 Lulonga.		9 Bangala.		10 Ubangi.	
Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
»	»	»	»	28	»	28	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	9	»	29	»	5	»	»	»	»	»	24	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
»	»	250	3	959	124	46	34	»	»	300	40	613	50	»	»
»	»	»	»	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	150	»	142	»	»	»	»	»	8	»	»	»
»	»	»	»	3	1	1	1	»	»	2	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	2	»	»
»	»	»	»	4	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	21	11	9	6	9	6	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	45	3	13	3	»	»	4	»	28	»	»	»
»	»	4	»	205	1	167	1	4	»	10	»	24	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	367	127	37	22	»	»	14	1	88	18	228	86
»	»	97	»	222	29	148	29	30	»	10	»	34	»	»	»
»	»	»	»	5	5	5	5	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	36	3	8	3	»	»	»	»	48	»	»	»

GERS

der geneesheeren, bevattende al de gevallen van ziekte en al de sterfgevallen, opgenomen werden of niet (vervolg).

442,650		208,095		PROVINCIE KATANGA										Spoorweg der Groote Meren.		Mijnen van Kilo en van de Moto.		Bezette gebieden.	
17 Ituri.		18 Kivu.		TOTALES.		19 Lomami.		20 Tanganika- Moero.		21 Opper- Luapula.		22 Lulua.							
Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62
500	60	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	13	2	4	2	129	39
2	"	"	"	53	"	5	"	4	"	44	"	"	"	26	"	"	"	8	"
"	"	"	"	45	2	"	"	"	"	45	2	"	"	4	"	1	"	1	"
"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	2	"	"	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	1	"	"	"
"	"	"	"	6,851	114	340	46	6,321	42	190	56	"	"	282	19	1,819	62	106	4
"	"	"	"	91	"	"	"	63	"	28	"	"	"	4	"	"	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	1	"	3	"	"	"
"	"	"	"	106	"	6	"	100	"	"	"	"	"	25	"	2	"	3	"
"	"	"	"	3	3	"	"	"	"	3	3	"	"	"	"	"	"	1	1
"	"	"	"	1	1	"	"	"	"	1	1	"	"	"	"	"	"	2	"
"	"	"	"	4	3	3	2	"	"	1	1	"	"	4	"	1	1	"	"
"	"	2	"	176	6	10	3	127	2	39	1	"	"	19	2	"	"	3	1
"	"	2	"	15	"	3	"	12	"	"	"	"	"	7	"	5	"	11	3
"	"	2	"	42	"	18	"	24	"	"	"	"	"	19	"	1	"	15	1
1	1	8	"	67	1	8	"	56	"	3	1	"	"	3	1	"	"	75	"
"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
6	1	2	"	260	14	21	4	233	6	6	4	"	"	14	3	"	"	1	"
1	"	3	"	361	5	5	"	241	1	118	4	"	"	120	2	5	1	45	"
"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	1	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	4	1	1	"	7	"

Neger bevolking				271,694		77,583		275,308			
ZIEKTEN.	TOTALEN voor gansch de Kolonie (Hier Provincien, spoorweg en Kij- nen.)		PROVINCIE CONGO-								
			TOTALEN		1 Neder- Congo.		2 Midden- Congo.		3 Kwango.		
	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	
	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
26. Jicht.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
27. Suikerziekte	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
28. Acute reumatiek	1,438	5	56	1	34	1	»	»	22	»	
29. Chronische reumatiek	1,325	5	395	»	75	»	316	»	4	»	
30. Krop	23	2	»	»	»	»	»	»	»	»	
31. Ondervoeding, wegwijning	290	44	16	10	7	4	1	»	4	3	
32. Drankzucht	28	14	»	»	»	»	»	»	»	»	
33. Tuberculose (andere dan die der longen)	50	8	22	1	13	»	7	1	2	»	
Rachitis	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Scheurbuik	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Eterende gewrichtsontsteking . . .	560	15	2	1	»	»	2	1	»	»	
Andere gewrichtsontstekingen . . .	59	1	52	»	»	»	52	»	»	»	
GROEP II.											
ZIEKTEN VAN HET ZENUWSTELSEL EN VAN DE ZINTUIGEN.											
34. Krankzinnigheid	63	14	14	6	»	»	8	5	2	»	
35. Neurasthenie, Hysterie	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
36. Hersen- en ruggemervliesziekten . .	99	5	3	2	»	»	1	»	1	1	
37. Vallende ziekte.	34	5	4	2	»	»	»	»	»	»	
38. Polynevritis.	37	4	30	3	30	3	»	»	»	»	
39. Nevralgie	751	»	153	»	»	»	132	»	21	»	
40. Hersen- en ruggemervliesontsteking .	207	61	5	4	»	»	5	4	»	»	
41. Andere zenuwziekten	30	6	7	6	»	»	7	6	»	»	
42. Ziekten van het oog en aanhangsels .	937	»	133	»	80	»	30	»	23	»	
43. Oorziekten	397	»	79	»	70	»	»	»	9	»	
44. Ziekten van den neus en aanhangsels .	84	»	36	»	34	»	2	»	»	»	
Hersenvliesontsteking-longziekte . .	5	»	3	»	»	»	3	»	»	»	
Voorste ruggemervverlamming . . .	126	34	124	34	»	»	123	34	1	»	
Netvlieswegkwijning	3	»	1	»	»	»	1	»	»	»	
Oogzenuwontsteking	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»	

Neger bevolking				271,694		77,593		275,308				
ZIEKTEN.	TOTALEN voor gansch de Kolonie. (Vier Provinciën, Spoorweg en Nij- nen.)		PROVINCIE CONGO-									
			TOTALEN.		1		2		3			
					Neder- Congo.		Midden- Congo.		Kwango.			
	Behandeld.	Overleden	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
GROEP III.												
ZIEKTEN DER BLOEDSOMLOOPORGANEN.												
45. Organische ziekten van het hart	98	49	30	4	24	3	3	»	2	»		
46. Slagaderverkalking	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
47. Aderspatten.	29	»	17	»	»	»	17	»	»	»		
48. Speenen.	75	»	61	»	58	»	2	»	1	»		
49. Slagadergezwel	1	1	1	1	»	»	1	1	»	»		
50. Andere ziekten van den bloedsomloop . .	42	9	15	8	»	»	15	8	»	»		
Aderontsteking.	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
GROEP IV.												
ZIEKTEN DER ADEMHALINGSORGANEN.												
51. Longentuberculose	162	57	77	32	27	8	43	21	4	3		
52. Asthma	49	»	8	»	8	»	»	»	»	»		
53. Longontsteking en long- en luchtpijp- takkenontsteking.	1,349	177	239	49	95	12	95	17	28	10		
54. Borstvliesontsteking	230	28	64	11	15	4	12	2	10	1		
55. Ontsteking der luchtpijptakken, ca- tarrh, enz.	3,073	16	390	6	175	6	97	»	54	»		
56. Andere ziekten	674	8	502	4	»	»	457	»	45	4		
Keelontsteking.	99	»	32	»	»	»	32	»	»	»		
GROEP V.												
ZIEKTEN DER SPIJSVERTERINGSORGANEN.												
57. Tandenziekten	1,939	»	416	»	120	»	125	»	24	»		
58. Mondzeer	217	1	85	1	50	»	32	1	3	»		
59. Maagvliesontsteking, dijspepsie, enz.	1,246	1	88	1	70	1	»	»	18	»		
60. Darmontsteking, buikloop	2,861	30	447	5	80	4	345	»	22	1		
61. Tropische buikloop	573	24	56	10	56	10	»	»	»	»		
62. Amœbische dysenterie	602	55	356	31	220	20	107	3	10	3		
63. Andere dysenterieën	312	27	23	5	27	3	96	2	»	»		

442,650		208,095																			
				PROVINCIE KATANGA												Spoorweg der Groote Meren.		Mijnen van Kilo en van de Moto.		Bezette gebieden	
17 Ituri.		18 Kivu.		TOTALEN.		19 Lomami.		20 Tanganika- Moëro.		21 Opper- Luapula.		22 Lulua.									
Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.		
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62		
»	»	»	»	6	»	3	»	1	»	2	»	»	»	6	1	20	»	3	»		
»	»	»	»	6	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»		
»	»	»	»	4	»	3	»	»	»	1	»	»	»	3	»	»	»	6	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	1	»	4	»	»	»	»	»	4	»	»	»	1	»	»	»	21	1		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»		
»	»	»	»	9	5	5	2	2	1	2	2	»	»	5	1	3	2	3	2		
»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	5	»		
»	»	2	»	202	28	20	2	107	7	75	19	»	»	83	11	402	22	127	11		
2	1	4	»	21	1	1	1	18	»	2	»	»	»	5	»	1	»	13	»		
80	»	5	»	1,249	»	41	»	1,196	»	12	»	»	»	194	1	210	»	171	1		
4	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	34	»	»	»	54	4		
»	»	»	»	62	»	»	»	62	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»		
50	»	21	»	201	»	131	»	70	»	»	»	»	»	119	»	250	»	5	»		
»	»	2	»	44	»	12	»	30	»	2	»	»	»	16	»	10	»	2	»		
»	»	»	»	785	»	4	»	781	»	»	»	»	»	15	»	102	»	13	»		
25	»	3	»	1,151	12	80	»	1,010	3	61	9	»	»	133	3	26	»	107	4		
»	»	»	»	211	5	»	»	218	5	3	»	»	»	43	»	»	»	»	»		
1	»	1	»	38	6	21	2	17	4	»	»	»	»	19	2	»	»	22	2		
1	1	1	»	67	12	»	»	»	»	67	12	»	»	32	»	32	8	26	1		

79

561,543		333,962				440,940		146,748		234,980		379,817		98,176	
KASAI				EVENAARSPROVINCIE											
4 Kasai.		5 Sankuru.		TOTALEN.		6 Evenaar.		7 Leopold II Meer.		8 Lulonga.		9 Bangala.		10 Ubangi.	
Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
»	»	»	»	230	4	129	4	2	»	»	»	99	»	»	»
»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	2	2	»	»	»	»	»	»	2	2	»	»
»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	26	»	23	»	»	»	»	»	3	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	273	»	234	»	»	»	»	»	39	»	»	»
»	»	»	»	2	1	2	1	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	9	4	4	2	»	»	1	1	4	1	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	3	»	35	»	1	»	»	»	8	»	26	»	»	»
»	»	6	»	515	2	119	2	9	»	200	»	156	»	31	»
»	»	97	»	825	»	339	»	69	»	300	»	117	»	»	»
»	»	4	»	30	»	4	»	»	»	10	»	16	»	»	»
»	»	13	»	169	3	97	3	»	»	50	»	22	»	»	»
»	»	»	»	3	1	3	1	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	67	»	67	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

442,650		208,095																			
				PROVINCIE KATANGA												Sporweg der Groote Meren.		Mijnen van Kilo en van de Moto.		Bezette gebieden.	
17 Ituri.		18 Kivu.		TOTALEN.		19 Lomami.		20 Tanganika- Moëro.		21 Opper- Luapula.		22 Lulua.									
Behandeld	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62		
»	»	»	»	155	»	45	»	110	»	»	»	»	»	78	»	300,5	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»	»	»
»	»	»	»	6	4	»	»	»	»	6	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	»	»	5	»	»	1	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	1	1	»	»	2	2	»	»
20	»	»	»	47	»	3	»	44	»	»	»	»	»	13	»	»	»	»	»	»	»
20	»	2	»	5	»	5	»	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»
50	»	3	»	21	»	3	»	18	»	»	»	»	»	26	»	2	»	31	4	»	»
70	1	»	»	5	»	5	»	»	»	»	»	»	»	77	»	»	»	11	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
1	»	»	»	13	1	5	»	»	»	8	1	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
1	»	1	»	29	»	8	»	21	»	»	»	»	»	5	»	3	»	7	1	»	»
40	»	9	»	625	1	57	1	494	»	74	»	»	»	45	»	253	1	183	2	»	»
60	»	6	»	1,214	»	32	»	1,227	»	15	»	»	»	137	»	134	1	180	»	»	»
»	»	»	»	13	»	6	»	»	»	1	»	»	»	7	»	31	»	23	»	»	»
12	»	»	»	84	»	9	»	50	»	25	»	»	»	37	»	54	»	32	»	»	»
»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	3	»	30	»	»	»	»	»
4	»	»	»	31	»	»	»	31	»	»	»	»	»	29	»	50	»	36	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	28	»	»	»

Neger bevolking					271,694		77,583		275,308	
ZIEKTEN.	TOTALEN voor gansch de Kolonie. (Tien Provinciën, Spoorweg en Mij- nen.)		PROVINCIE CONGO-							
			TOTALEN.		1		2		3	
					Neder- Congo.		Midden- Congo.		Kwango.	
	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
GROEP VII.										
VROUWENZIEKTEN EN BEVALLINGEN.										
83. Kraamvrouwenkoorts.	26	6	12	2	8	»	4	2	»	»
84. Ontijdige bevalling	49	7	32	1	15	»	17	1	»	»
85. Vrouwenziekten	138	12	48	4	27	2	21	2	»	»
86. Zwangerschap	33	1	»	»	»	»	»	»	»	»
87. Bevalling { normale	48	4	30	1	13	»	16	1	»	»
	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»
GROEP VIII.										
HUIDZIEKTEN.										
88. Schurft	1,552	1	314	»	87	»	93	»	20	»
89. Pian	1,338	2	267	1	110	»	96	»	24	1
90. Verscheidene hoofdhuidziekten	179	»	103	»	25	»	33	»	»	»
91. Madura-voet	5	2	5	2	»	»	»	»	»	»
92. Andere huidziekten	987	»	188	»	14	»	171	»	3	»
Myasis	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Dracontiasis	37	»	»	»	»	»	»	»	»	»
GROEP IX.										
HEELKUNDIGE EN DOOR UITWENDIGE OORZAKEN VERWEKTE ZIEKTEN.										
93. Zweer	1,219	1	426	1	92	»	304	»	13	»
94 Tropische en andere ontstekingen (niet venerische)	1,167	»	270	»	65	»	138	»	24	»
95. Bloedgezwel	574	3	99	»	53	»	11	»	1	»
96. Tropische invretende zweer	3 088	12	816	10	320	10	413	»	34	»
97. Gundu	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
98. Kanker	14	3	3	2	»	»	1	»	»	»
99. Andere gezwellen	137	2	13	»	5	»	6	»	»	»
100. Breuken	620	12	216	5	57	3	129	2	9	»

561,543		333,962				440,940		146,748		234,980		379,817		88,176	
KASAI				EVENAARSPROVINCIE											
4 Kasai.		5 Sankuru.		TOTALEN.		6 Evenaar.		7 Leopold II Meer		8 Lulonga.		9 Bangala.		10 Ubangi.	
Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
»	»	»	»	3	2	1	1	2	1	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	13	6	7	6	6	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	23	7	14	7	3	»	»	»	6	»	»	»
»	»	»	»	20	1	20	1	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	1	»	3	»	»	»	1	»	»	»	2	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	114	»	396	»	»	»	12	»	300	»	84	»	»	»
»	»	37	»	227	1	65	1	28	»	10	»	124	»	»	»
»	»	23	»	38	»	»	»	7	»	»	»	31	»	»	»
»	»	5	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	423	»	212	»	12	»	»	»	147	»	52	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	37	»	»	»	37	»	»	»	»	»	»	»
»	»	17	1	154	»	41	»	19	»	24	»	70	»	»	»
»	»	23	»	315	»	169	»	37	»	»	»	109	»	»	»
»	»	32	»	63	»	46	»	6	»	»	»	11	»	»	»
»	»	47	»	291	1	75	1	18	»	»	»	198	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	2	2	3	»	»	»	»	»	2	»	1	»	»	»
»	»	2	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»
»	»	»	»	73	1	39	1	7	»	»	»	27	»	»	»

Neger bevolking		491,098		424,542		243,965		258,859		176,182		424,542			
ZIEKTEN.		OOSTPROVINCIE													
		TOTALEN met spoorweg meren en mijnen.		11 Opper- Uele.		12 Neder- Uele.		13 Aruwimi.		14 Stanley- ville.		15 Lowa.		16 Manie- ma.	
		Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
		29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42
28															
GROEP VII.															
VROUWENZIEKTEN EN BEVALLINGEN.															
83. Kraamvrouwenkoorts		3	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»
84. Ontijdige bevalling		3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
85. Vrouwenziekten		14	1	1	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»
86. Zwangerschap		7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
87. Bevalling { normale		14	3	2	»	4	1	»	»	7	1	»	»	»	»

442,650		208,095																			
				PROVINCIE KATANGA												Sporweg der Groote Meren.		Mijnen van Kilo en van de Moto.		Bezette gebieden.	
17 Ituri.		18 Kivu		TOTALEN.		Lomami.		Tanganika- Moëro.		Opper- Luapula.		Lulua.									
Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62		
»	»	»	»	6	2	3	1	»	»	3	1	»	»	1	»	»	»	2	»		
»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»	»		
4	»	»	»	15	»	5	»	4	»	6	»	»	»	2	»	5	1	38	»		
»	»	»	»	6	»	6	»	»	»	»	»	»	»	7	»	»	»	»	»		
1	1	»	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1		
150	»	5	»	270	»	61	»	200	»	9	»	»	»	67	»	83	»	15	1		
30	»	11	»	279	»	19	»	241	»	19	»	»	»	94	»	32	»	27	»		
7	»	»	»	8	»	8	»	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
17	»	»	»	181	»	28	»	151	»	2	»	»	»	101	»	13	»	22	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
24	»	4	»	54	»	28	»	»	»	26	»	»	»	65	»	265	»	64	»		
9	»	4	»	231	»	17	»	193	»	21	»	»	»	55	»	87	»	1	»		
3	»	1	»	197	»	8	»	179	»	10	»	»	»	22	2	150	»	13	»		
19	»	1	»	653	»	38	»	526	»	89	»	»	»	67	»	407	»	46	1		
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	6	1	5	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	2	»		
»	»	1	»	22	»	15	»	»	»	7	»	»	»	4	1	»	»	42	1		
4	»	1	»	107	1	19	»	35	»	53	1	»	»	15	1	21	»	151	4		

Neger bevolking					271,694		77,583		275,308	
ZIEKTEN.	TOTALEN voor gansch de Kolonie. (Vier Provinciën, Spoorweg en Mij- nen.)		PROVINCIE CONGO-							
			TOTALEN.		1		2		3	
					Neder- Congo.		Midden- Congo.		Kwango.	
	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
101. Open of niet open beenderbreuk . . .	143	2	55	»	8	»	47	»	»	»
102. Kwetsuren, eenvoudige wonden . . .	7,192	3	1,315	1	275	»	900	1	75	»
103. Erge wondverschijnselen	287	17	51	12	12	»	30	10	6	1
104. Brandwonden	275	5	122	2	60	»	55	2	»	»
105. Andere heilkundige ziekten	1,212	5	158	»	45	»	59	»	29	»
106. Zonnesteek, hiteslag, enz.	9	4	4	2	»	»	1	»	»	»
107. Toevallige of ontoevallige delfstoffe- lijke vergiftiging	19	1	19	1	»	»	19	1	»	»
108. Toevallige of ontoevallige plantaar- dige vergiftiging	22	6	1	»	3	»	1	»	»	»
109. Dierlijke vergiftiging	25	»	3	»	»	»	»	»	»	»
110. Onderdompeling	7	11	»	5	»	»	»	4	»	1
111. Bliksemslag	11	6	1	2	»	»	1	2	»	»
112. Zelfmoord	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Andere ongevallen dan de vermelde . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Oorlogskwetsuren	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Doodslag, moord, enz.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Kwetsuren door vuurwapens (uitgezon- derd die aan den oorlog toe te schrijven)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Verscheidene kneuzingen	163	»	163	»	»	»	163	»	»	»
Verstuikingen	8	»	8	»	»	»	8	»	»	»
Ontwrichtingen	7	»	7	»	»	»	7	»	»	»
GROEP X.										
VERSCHEIDENE.										
113. Overlijden uit ongekende oorzaak . .	4	77	»	61	»	7	»	24	»	28
114. Onbepaalde ziekten	905	17	768	14	5	5	669	9	90	»
115. Ter waarneming	190	»	8	»	»	»	»	»	8	»
116. Morbus nullus	79	4	31	4	15	4	»	»	7	»
Verscheidene koortsen	689	»	689	»	»	»	689	»	»	»
Hersenverweeking	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»
ALGEMEENE TOTALEN voor al de ziekten .	75,673	2,031	16,507	601	4,161	165	10,086	301	1,041	84

Neger bevolking		491,088		424,542		243,965		258,859		176,182		424,542			
ZIEKTEN.		OOSTPROVINCIE													
		TOTALEN met Spoorweg, Meren en Nijnen.		11 Opper- Uele.		12 Neder- Uele.		13 Aruwimi.		14 Stanley- ville.		15 Lowa.		16 Manie- ma.	
		Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.	Behandeld.	Overleden.
		29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42
101. Open of niet open beenderbreuk		52	1	6	1	17	»	3	»	6	»	»	»	»	
102. Kwetsuren, eenvoudige wonden		3,050	»	374	»	259	»	22	»	»	»	»	»	»	
103. Erge wondverschijnselen		47	2	»	»	42	»	»	»	»	»	»	»	»	
104. Brandwonden		109	1	5	1	68	»	2	»	16	»	»	»	»	
105. Andere heelkundige ziekten		452	1	29	1	7	1	2	»	»	»	»	»	»	
106. Zonnesteek, hiteslag, enz.		2	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	
107. Toevallige of ontoevallige delfstof- lijke vergiftiging		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
108. Toevallige of ontoevallige plantaar- dige vergiftiging		20	5	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	
109. Dierlijke vergiftiging		1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
110. Onderdompeling		1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	
111. Bliksemslag		1	1	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
112. Zelfmoord		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Andere ongevallen dan de vermelde		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Oorlogskwetsuren		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Doodslag, moord, enz		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Kwetsuren door vuurwapens (uitgezon- derd die aan den oorlog toe te schrijven)		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Verscheidene kneuzingen		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Verstuikingen		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Ontwrichtingen		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
GROEP X.															
VERSCHEIDENE.															
113. Overlijden uit ongekende oorzaak		4	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
114. Onbepaalde ziekten		11	»	»	»	»	1	»	2	»	»	»	»	»	
115. Ter waarneming		128	»	33	»	89	»	»	4	»	»	»	»	»	
116. Morbus nullus		29	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Verscheidene koortsen		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Hersenverweeking		»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
ALGEMEENE TOTALEN voor al de ziekten		24,543	568	2,784	51	8,087	171	497	45	505	30	»	»	»	

BIJLAGE AAN HET

KOLONISEERING.

NAMEN.	NATIONALITEIT.	AFGESTANE OPPERVLAKTE. -- Hectaren.	UITGESTREKTHEID DER PLANTAGES.
Boke	Zuid-Afrikaander.	2,216	80 hectaren manioc. 17,000 eucalyptus en black Watie.
Bezuidenhout	Id.	300	8 hectaren, 514 kolleplantages.
Grobler	Id.	300	5 hectaren maïs.
Van der Merve	Id.	300	—
Pretorius, G. et J.	Id.	300	6 hectaren maïs.
Ellis	Amerikaan.	75	1 hectare zoete patatten.
Parker frères	Engelschman.	612	10 hectaren maïs, $\frac{1}{2}$ hectare aardappelen, boomgaard, kleine kolleplantage.
Garibaldi	Italiaan.	200	—
Dutoit-Duplessis et consorts	Zuid-Afrikaander.	1,300	20 hectaren maïs en zoete patatten.
Lowies	Belg.	112	200 eucalyptus, 1 hectare $\frac{1}{2}$ kolle, 1 hect. $\frac{1}{2}$ banaan.
Bollaerts	Id.	300	1 hectare $\frac{1}{2}$ maïs, 1 hectare $\frac{1}{2}$ patatten. 1 hectare $\frac{1}{2}$ banaan,
Continho	Guanees.	100	$\frac{1}{2}$ hectare patatten.
Pavart	Franschman.	190	—
Seliman Miran	Persaan.	177	—
Roy	Zwitser.	300	—

NEGENSE DEEL

DISTRICT VAN ITURI

VEE.	VOORTBRENGST.	PLAATSEN.	AANMERKINGEN.
690 runderen.	Boter, melk, geslacht vleesch.	Irumu.	633 hectaren in vollen eigendom- schijnt 3,000 runderen bij de inboorlingen te bezitten.
13 id.	Levensmiddelen, aardappelen, koffie.	Songololo (Bogoro).	
62 id.	—	Id.	
20 id.	—	Id.	
32 id.	—	Id.	
—	—	Bogoro.	Behouwde grond : 3 hectaren.
109 runderen. 2 eenhoevige die- ren; 34 varkens, 20 schapen.	boter, vruchten.	Makabo (weg Bunia-Irumu).	
Geen	—	—	
104 runderen	—	Mont N'Dédu.	
8 runderen, 20 geiten.	—	Seleniama.	
30 runderen, 2 eenhoevigen, 8 schapen.	—	Id.	
18 runderen, 10 varkens.	—	Kilo (Kitambala).	
24 runderen, 18 schapen.	—	Tshupu (Djugu).	
220 runderen.	—	Omschrijving Djulu (Mahagi).	
97 id. 1 varken. 23 schapen.	—	Grondgebied van Mahagi.	

INHOUD.

	Bladz.
Voorrede	1
Regeeringsraad	2
Het personeel	4

EERSTE DEEL.

Algemeen Secretariaat.

I ^o HOOFDSTUK. — Algemeen Bestuur	6
II ^o HOOFDSTUK. — Politieke toestand in het Binnenland	6
III ^o HOOFDSTUK. — De inlandsche Hoofdlĳen	14
IV ^o HOOFDSTUK. — Politiezaken.	16
V ^o HOOFDSTUK. — Militaire tusschenkomst	17
VI ^o HOOFDSTUK. — Uitwijzingen	17

TWEEDE DEEL.

Rechtswezen.

I ^o HOOFDSTUK. — Verslag over de wetsregeling	18
II ^o HOOFDSTUK. — Burgerlijke Stand. — Wettelijke inschrijving	21
III ^o HOOFDSTUK. — Onderwijs	22
IV ^o HOOFDSTUK. — Zendingen	29
V ^o HOOFDSTUK. — Strafstelsel	30
VI ^o HOOFDSTUK. — Erfrecht	32
VII ^o HOOFDSTUK. — Beschermbaad voor inboorlingen	32
VIII ^o HOOFDSTUK. — Inwijking	33

DERDE DEEL.

Geldwezen.

I ^o HOOFDSTUK. — Toestand van het Geldwezen	35
1. Begrooting	35
2. Gespecialiseerde diensten	37
3. Dienst van den rekenplichtige der Kolonie.	44
4. Dubbele boekhouding	44
5. Financiële toestand van het dienstjaar 1918	45
6. Financiële toestand van het dienstjaar 1919	48
7. Munt en papieren waarden.	50

	Bladz.
II ^o HOOFDSTUK. Fiscale wetgeving	51
1. Tolorganisatie	51
2. Rechtstreeksche belastingen	65
3. Allerlei belastingen	69
4. Allerlei taksen	71

VIERDE DEEL.

Openbare werken.

I ^o HOOFDSTUK. — Bijzondere dienst van de Scheepvaart in Opper-Congo	72
II ^o HOOFDSTUK. — Scheepvaartdienst van Neder-Congo	77
III ^o HOOFDSTUK. — Bijzondere dienst van waterstaat	80
IV ^o HOOFDSTUK. — Spoorweg van den Boven-Congo naar de Groote-Meren	83
V ^o HOOFDSTUK. — Spoorweg van Mayumbe	91
VI ^o HOOFDSTUK. — Bijzondere dienst der mijnen	95
VII ^o HOOFDSTUK. — Afdeeling van Bruggen en Wegen	99
VIII ^o HOOFDSTUK. — Afdeeling der Burgerlijke gebouwen	105
IX ^o HOOFDSTUK. — Bijzondere dienst van het Postwezen	113

VIJFDE DEEL.

Economische zaken.

Inleiding en algemeen overzicht	121
I ^o HOOFDSTUK. — Uitvoerhandel	124
II ^o HOOFDSTUK. — Invoerhandel	133
III ^o HOOFDSTUK. — Nijverheid	138
Delfstoffen	139
Andere takken van nijverheid	140
Boschondernemingen	142
Arbeidstoezicht in de nijverheid	143
Werkkrachten in de nijverheid	143
Nijverheidseigendom	145
IV ^o HOOFDSTUK. — Vervoer	146
V ^o HOOFDSTUK. — Besluit	149

ZESDE DEEL.

Grondbezit.

Contracten van verkoop, verhuring en voorloopige bezetting	151
Overdracht van onroerende eigendommen	154
Decreet van 3 Juni 1906.	155
Vergunningen	157

ZEVENDE DEEL.

Landmacht.

Bladz.

I ^o HOOFDSTUK. — Europeesch personeel	159
II ^o HOOFDSTUK. — Negerpersoneel	164
III ^o HOOFDSTUK. — Algemeene organisatie	172
IV ^o HOOFDSTUK. — Werkzaamheden in de Kolonie	174
V ^o HOOFDSTUK. — Vrijstelling	175

ACHTSTE DEEL.

Algemeene gezondheidsdienst.

I ^o HOOFDSTUK. — Algemeene toestand	178
II ^o HOOFDSTUK. — Geslachtsziekten. Aanstekelijke ziekten	184
III ^o HOOFDSTUK. — Zendingen voor onderzoek, inrichtingen voor wetenschappelijke opzoeking en geneeskundig onderzoek	192
IV ^o HOOFDSTUK. — Gezondheidsdienst voor de scheepvaart	195
V ^o HOOFDSTUK. — Personeel. Hospitaalmateriëel	195
VI ^o HOOFDSTUK. — Ambtelijke bekendmakingen van den geneeskundigen dienst	197

NEGENDE DEEL.

Landbouw.

Voorafgaande beschouwingen	198
I ^o HOOFDSTUK. — Landbouw bij de inboorlingen	199
II ^o HOOFDSTUK. — Laboratoria voor onderzoek en studie	205
III ^o HOOFDSTUK. — Standplaatsen voor proefondernemingen	207
IV ^o HOOFDSTUK. — Gespecialiseerde landbouwstandplaatsen	211
V ^o HOOFDSTUK. — Kolonisatie	216

BIJLAGEN.

1 ^o DEEL. — Algemeen Secretariaat. — Uitwijzingen	221
2 ^o DEEL. — Gevangenissen	223
3 ^o DEEL. — Middelen :	
N ^r I. Ontvangsten verwezenlijkt voor rekening van 1918	228
N ^r II. Gewone Begrooting 1918	232
N ^r III. Ontvangsten verwezenlijkt in 1919	246
N ^r IV. Gewone Begrooting 1919	250
N ^r V. Tolontvangsten	258
N ^r VI. Tolontvangsten der zeven bijzonderste kantoren	260
N ^r VII. Vergelijkende tabel. Uit- en doorvoer der producten. Provinciën Congo-Kasaï en Katanga	262
N ^r VIII. Alcoholsoorten. Vergelijking 1918-1919	264
N ^r IX. Vooruitzichten en ontvangsten 1919. Vergelijking	265
N ^r X. Inlandsche en hoofdelijke belastingen	266

6 ^o DEEL. — Aanvullend verslag over den dienst der gronden van de Provincie Katanga	274
7 ^o DEEL. — Getal manschappen der Landmacht overeenkomend met de Begrooting van 1920	277
8 ^o DEEL. — I. Ziekten en sterfgevallen onder de Europeërs	278
II. Ziekten en sterfgevallen onder de negers	302
9 ^o DEEL. — Kolonisatie in Ituri	326



(ANNEXE AU N° 34)

Chambre des Représentants.

SESSION DE 1920-1921.

RAPPORT

SUR

l'Administration du Congo belge pendant l'année 1919

Avant-propos.

La crise économique qui sévit actuellement dans toute l'Europe et dont les effets néfastes se font sentir jusque dans les colonies tropicales, n'a pas altéré la confiance des négociants et des industriels dans l'avenir de notre possession.

Nombre d'entre eux n'ont pas hésité au cours de l'année 1919 à immobiliser des capitaux importants dans la création de nouveaux établissements.

La hausse constante des produits, provoquée par la demande sans cesse accrue des matières premières nécessaires à l'industrie et à l'alimentation, n'a pas été étrangère à ce mouvement.

Il est regrettable que faute de matériel disponible en Europe, les sociétés de transport n'aient pu renouveler et compléter leur outillage comme il aurait fallu. Par suite, de grandes quantités de produits sont restées en souffrance au Stanley-Pool et dans les ports du Haut-Fleuve : Les stocks s'élevaient au 31 décembre à plus de 30,000 tonnes, soit la moitié environ du tonnage qu'on a pu évacuer pendant l'année. Pour les diminuer, les entreprises de transport utilisent de la façon la plus intense tout leur matériel; elles ne négligent, au reste, aucune occasion pour développer leur outillage.

Malgré l'épidémie de grippe et la sécheresse qui a sévi en 1918-1919 au Sud de l'Équateur, durant toute la saison dite des pluies, les plantations indigènes ont continué de s'étendre. Dès que les moyens de transport seront assurés, la production du coton notamment s'accroîtra considérablement. Ce textile peut devenir une des grandes richesses du pays.

Au Katanga, le nombre des exploitations agricoles dirigées par des colons s'accroît autour des centres et l'étendue des terres cultivées augmente d'année en année.

Les colons établis dans l'Est de l'Ituri semblent prospérer. Les exploitations d'expérimentation dirigées par le Gouvernement commencent à produire les résultats attendus. Elles constituent dès à présent des champs d'étude pour ceux qui désirent entreprendre des plantations de rapport au Congo.

* *

La situation intérieure de la Colonie ne s'est pas modifiée en 1919. L'ordre a été maintenu au sein des groupements indigènes.

Quelques mouvements d'insubordination, provoqués par des féticheurs, ont été réprimés sans difficulté. L'un d'eux, cependant, suscité dans la région de Kole (Sankuru) par la secte des Tonga-Tonga, n'avait pas été réduit à la date de ce rapport. Malgré la faiblesse des cadres territoriaux dont les vides ne se comblent pas assez rapidement, l'administration a été assurée de façon suffisante. Cependant certains services, tel celui des recensements, ont dû être négligés. Ce n'est que lorsque les effectifs seront complétés que l'on pourra espérer achever le dénombrement méthodique des indigènes.

* *

Il convient de ramener à de justes proportions l'information alarmante répandue dans la presse au sujet des ravages que font au Congo la méningite cérébro-spinale et la lèpre. Notre possession connaît la plupart des maladies qui sévissent dans les centres de l'Afrique, mais sa situation sanitaire n'est en rien inférieure à celle des autres colonies tropicales.

La maladie du sommeil demeure le principal objet des préoccupations de l'Administration. Malheureusement aucun traitement décisif n'a encore été découvert. Si la situation reste grave dans certaines régions, il en est d'autres où le mal est en régression marquée.

Conseil du Gouvernement.

Au cours de l'année 1919 le Conseil du Gouvernement a consacré dix séances à l'examen de quarante-huit questions et projets divers au sujet desquels il était consulté.

Première réunion. — Séance tenue le 20 mars 1919.

Ordre du jour :

1° Avant-projet de décret punissant la violation des tombeaux ou des sépultures ;

2° Avant-projet de décret modifiant l'article 1^{er} du décret du 30 juillet 1891 sur le recrutement de la Force publique.

Deuxième réunion. — Neuf séances tenues du 4 au 9 août 1919.

Ordre du jour :

- 1° Projet de budget pour l'exercice 1920 ;
- 2° Création de municipalités ;
- 3° Situation des fonctionnaires et des agents ;
- 4° Réseau des voies de communication à aménager dans la Colonie ;
- 5° Autonomie de la Province du Katanga ;
- 6° Fonctionnement des Comités régionaux ;
- 7° Suppression du troc au district du Sankuru et dans la Province Orientale ;
- 8° Extension du cadre des inspecteurs de l'industrie et du commerce ;
- 9° Législation sur la lettre de change ;
- 10° Mesures à prendre pour favoriser le commerce du caoutchouc ;
- 11° Remplacement, par une indemnité, du matériel de campement mis à la disposition des agents qui voyagent ;
- 12° Mercuriale des vivres indigènes ;
- 13° Situation des exportations de riz ;
- 14° Paiement de l'impôt de capitation par les employeurs ;
- 15° Réduction des frais de transport et des droits de douane des marchandises destinées aux indigènes ;
- 16° Repression du vagabondage ;
- 17° Droit de visite pour les représentants de l'autorité dans les quartiers indigènes ;
- 18° Police des cités indigènes ;
- 19° Discipline à bord des vapeurs de la marine marchande au Congo belge ;
- 20° Modifications à apporter au règlement sur les constructions ;
- 21° Modifications à apporter à l'ordonnance du 20 février 1917 sur les traitements des chefs et des sous-chefs indigènes ;
- 22° Fonctionnement des tribunaux de police ;
- 23° Extension du droit de contrainte en matière d'impôt indigène ;
- 24° Projet de décret sur les mesures de surveillance et de police dans les agglomérations indigènes ;
- 25° Modifications à apporter aux articles 12, 24 et 26 du décret du 2 mai 1910 sur les chefferies et les sous-chefferies indigènes ;
- 26° Projet de décret défendant la fabrication et la détention des armes empoisonnées ;
- 27° Retrait du droit de relégation aux Commissaires de district ;
- 28° Mesures à prendre pour combattre les maladies vénériennes, la tuberculose humaine et la maladie du sommeil ;
- 29° Cession des terres indigènes ;
- 30° Cession de blocs agricoles aux indigènes ;

- 31° Mesures à prendre pour empêcher le déboisement;
- 32° Modifications à apporter au décret du 22 décembre 1917 sur l'impôt personnel;
- 33° Attribution aux chefs indigènes des pouvoirs conférés par l'article 21 du décret du 17 juillet 1914 sur l'impôt indigène;
- 34° Modification à apporter au décret du 17 décembre 1917 sur les droits de sortie;
- 35° Création d'un droit de timbre;
- 36° Suppression du barème en tant que mercuriale d'importation communiquée officiellement au commerce;
- 37° Frais de déplacement des fonctionnaires en inspection;
- 38° Indemnité de logement aux fonctionnaires et aux agents;
- 39° Suppression du permis de récolte des produits végétaux;
- 40° Modification du décret sur la patente des trafiquants;
- 41° Augmentation du taux de l'impôt de capitation à proximité des grands centres;
- 42° Encombrement des produits à Kinshasa;
- 43° Représentation des intérêts commerciaux dans la Colonie;
- 44° Nécessité de compléter le décret sur la police de l'immigration;
- 45° Création d'un impôt-patente;
- 46° Création de taxes diverses.

Le personnel.

La crise de personnel que la Colonie a subie en 1918 par le fait de la guerre s'est prolongée en 1919. De nombreux fonctionnaires demeurés à leur poste pendant les hostilités sont rentrés en congé; d'autre part, les transformations profondes apportées aux conditions économiques de l'Europe et de l'Afrique ont jeté de la perturbation dans le recrutement du personnel. Malgré cette situation qui ne fut pas particulière à la Colonie belge, la marche des services a été assurée d'une façon satisfaisante par un personnel restreint dont le dévouement et le labeur méritèrent des éloges. En même temps le Gouvernement mit à l'étude la révision du statut du personnel rendue nécessaire par les conditions nouvelles de la vie.

* * *

Un arrêté royal du 27 décembre 1919 a organisé en régie commerciale le service de la marine de l'État du Haut-Congo et créé la *Société Nationale des Transports fluviaux au Congo*.

Un arrêté royal du 29 décembre 1919 a organisé en *Régie industrielle des mines* l'exploitation des mines d'or des régions de Kilo et de Moto.

Le personnel de la Colonie attaché actuellement à ces services sera mis, en 1920, à la disposition de ces nouveaux organismes dont ils dépendront complètement.

* * *

Une ordonnance du 15 août 1919 a créé les grades nouveaux de commissaire de police en chef, de commissaire de police et de sous-commissaire de police de première et de deuxième classe dans la police municipale.

Diverses mesures ont été prises en vue d'améliorer la situation des fonctionnaires et agents.

Un arrêté royal du 11 février 1919 a porté à 50 % du taux du traitement de congé l'indemnité de cherté de vie de 40 % prévue pour cette période par les arrêtés royaux des 30 décembre 1917 et 16 juillet 1918.

Un arrêté royal du 7 juin 1919 a maintenu dans la position de congé, avec traitement, les fonctionnaires et agents de la Colonie demeurés en Belgique occupée pendant la guerre, prisonniers en Allemagne ou internés dans un pays neutre.

Un arrêté royal du 20 novembre 1919 a accordé à partir du 1^{er} janvier 1919, aux magistrats, fonctionnaires et agents s'embarquant pour la première fois pour le Congo une indemnité d'équipement fixée à 600 francs.

Un arrêté royal du 3 décembre 1919 a fait compter aux fonctionnaires et agents, comme service actif, au point de vue de l'avancement, le temps passé à l'armée belge durant la période du 4 août 1914 jusqu'au moment de la démobilisation ou passé en captivité en pays ennemi durant la même période.

Une ordonnance du 1^{er} juillet 1919 a relevé les traitements initiaux du médecin en chef et des médecins de 1^{re} et de 2^e classe.

Une subvention de vie chère de fr. 416.66 pour la période s'étendant du 1^{er} janvier au 31 mai 1919 a été accordée aux membres du personnel jouissant d'un traitement inférieur à 10,000 francs.

Une subvention de vie chère de 500 francs pour les traitements inférieurs à 8,000 francs; 400 francs pour ceux inférieurs à 10,000 francs et 300 francs pour ceux inférieurs à 14,000 francs a été accordée plus tard pour la période s'étendant du 1^{er} juin au 30 septembre.

Enfin, durant le quatrième trimestre, l'indemnité de vie chère a été portée à 200 francs par mois et a été étendue à tout le personnel.

PREMIÈRE PARTIE

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

CHAPITRE PREMIER.

Administration générale.

En vue de diviser les divers districts en des territoires d'importance plus égale eu égard à leur étendue et à leur population, des ordonnances d'administration générale ont modifié les subdivisions administratives de la plupart de ces circonscriptions. La Colonie compte actuellement cent septante-huit territoires.

CHAPITRE II.

Situation politique intérieure.

La situation politique n'a pas été troublée au cours de l'année 1919. L'organisation des régions arriérées a été continuée; notre influence se maintient partout et se renforce graduellement dans les contrées réputées peu soumises.

Ce résultat est d'autant plus encourageant qu'il n'a pas été possible, au Gouvernement métropolitain, de remédier de façon sensible à la pénurie de personnel territorial qui a été signalée dans le rapport annuel de l'année 1918.

Un mouvement de révolte très localisé s'est produit dans l'Est du District de l'Équateur; il était provoqué comme d'habitude par les féticheurs; l'administration en a eu promptement raison. Un autre mouvement déjà mentionné ci-avant et né dans le district du Sankuru n'a pas encore été réduit.

Pour mieux apprécier l'étendue de la tâche qui incombe aux administrateurs et aux agents qui les remplacent, il faut se rappeler que les territoires qui leur sont confiés sont en générale plus étendus que trois provinces belges et qu'ils sont souvent seuls pour en assurer l'administration. Ils doivent visiter, au moins une fois par an, tous les villages de leurs vastes circonscriptions, voir les chefs et

les habitants, étudier et régler sur place toutes les questions offrant un intérêt politique ou économique. Les voies de communication sont souvent de simples pistes, courant à travers la brousse ou la forêt et coupées dans certaines régions de la cuvette centrale, par de vastes marais.

L'organisation qui fixe à chaque chef de territoire deux adjoints européens pour l'assister dans son travail ne peut être taxée d'exagération.

Au début de l'année 1919, le labeur de nos administrateurs et de nos agents territoriaux a été rendu plus pénible encore par le fait que dans beaucoup de circonscriptions les natifs, pour échapper à l'épidémie de grippe qui sévissait dans tout le pays, s'étaient réfugiés en des endroits difficilement accessibles. Il a fallu les suivre dans leurs retraites, leur rendre confiance et courage et les décider à revenir dans les villages. Nos agents ont dû lutter aussi contre la superstition des indigènes qui admettent rarement que la mort est un phénomène naturel et l'attribuent aux sortilèges des jeteurs de sort. Malgré tous leurs efforts, ils n'ont pu empêcher que nombre d'indigènes aient péri dans les épreuves du poison qui leur étaient imposées ou auxquelles ils se sont soumis librement pour prouver qu'ils n'avaient pas contribué au décès de leurs frères de race.

La solution de la question de la main-d'œuvre nécessaire aux exploitations industrielles, agricoles et commerciales demeure à résoudre dans la plupart des régions. Cependant une grande firme industrielle a démontré pratiquement qu'en s'occupant activement du confort de ses travailleurs, qu'en organisant méthodiquement le recrutement, dans les régions voisines des chantiers, qu'en veillant à ce que les recrues et les travailleurs fin de terme trouvent au cours de leur voyage des abris convenables et une nourriture abondante, on peut se procurer la main-d'œuvre nécessaire. Ce fait confirme la conclusion qui figure dans le rapport sur l'année 1918 que « lorsque l'indigène sera persuadé que » son intérêt est de livrer son travail aux entreprises européennes, il n'hésitera » pas à le faire ».

La question des routes à construire a continué à retenir l'attention du Gouvernement général au cours de l'année 1919.

Les crédits mis à la disposition des Commissaires de district pour rémunérer les travaux de route exécutés par les indigènes ont été augmentés.

Plusieurs dispositions nouvelles ont été proposées en 1919. Parmi ces dernières, il convient de citer le projet d'ériger en infraction le fait pour un individu du sexe masculin, valide et adulte, de vivre dans un centre européen sans travailler et sans posséder des moyens avouables d'existence.

Cette proposition est en corrélation étroite avec la question de la main-d'œuvre. Dans la plupart des centres européens séjournent un nombre considérable d'individus se refusant à tout travail et vivant d'expédients. Mettre ces indigènes dans l'alternative ou de travailler ou de retourner dans leur village d'origine, d'où ils se sont enfuis le plus souvent pour échapper à la discipline coutumière de la famille indigène ou des chefs, serait mettre immédiatement à la disposition des employeurs un nombre de bras assez considérable et faire une œuvre d'assainissement qui devient de jour en jour plus nécessaire.

Une autre proposition intéressante au point de vue de la politique indigène a été faite au Gouvernement métropolitain. Elle vise à supprimer le décret du 3 juin 1906 sur les opérations militaires et de police et à le remplacer par des mesures de surveillance mieux adaptées à la situation actuelle de la Colonie.

SITUATION PAR DISTRICT.

PROVINCE DU CONGO-KASAÏ.

Bas-Congo. — Par suite d'une sécheresse exceptionnelle, la disette a régné pendant le deuxième et le troisième trimestre de l'année dans une partie du Bas-Congo. Des épidémies de grippe, fièvre typhoïde et variole ont sévi parmi les natifs installés à proximité des grandes voies de communication. De plus une recrudescence de la maladie du sommeil a été constatée dans la région de Boma.

Malgré ces calamités, la hausse de tous les produits indigènes a permis à la population de réaliser des gains considérables et par suite d'augmenter son confort.

Au point de vue politique, la tendance des indigènes à se disperser en petits groupements autonomes, qui se manifestait déjà depuis plusieurs années, s'est encore accentuée, surtout au Mayumbe, au cours de l'exercice examiné.

Moyen-Congo. — L'état d'esprit des populations est bon. On a constaté néanmoins chez elles de la négligence à s'acquitter de l'entretien des voies de communication et la création des plantations d'ordre économique. Cette situation provient de ce que les administrateurs et les agents territoriaux, trop peu nombreux, n'ont pu se déplacer autant qu'il aurait fallu.

De même que dans le Bas-Congo, plusieurs épidémies se sont abattues sur les populations et, dans certaines régions, il s'est produit une recrudescence de la maladie du sommeil.

Kwango. — Au cours de l'année examinée, le personnel territorial du Kwango a fait preuve de la plus grande activité. Presque tous les agents ont été constamment en tournée.

Dans le bassin du Haut-Kwango, l'organisation des populations indigènes progresse rapidement. Les Bayaka notamment montrent d'excellentes dispositions à notre égard. Dans le Haut-Kwilu, seuls les Mukuhu et les Baaba nous restent hostiles; toutefois le nombre de ceux qui se soumettent augmente sans cesse.

Dans le centre du Kwango, plusieurs groupements sont encore insoumis. Le personnel territorial affecté à cette région sera augmenté.

Presque tous les indigènes du territoire de Madi s'acquittent de leurs obligations légales. Au cours de l'année, quelques incidents sont venus démontrer néanmoins combien le caractère de ces gens est encore sauvage et combien il est nécessaire de les surveiller constamment.

Partout ailleurs, les résultats acquis précédemment ont été maintenus et améliorés.

Kasaï. — La situation est assez satisfaisante dans l'ensemble du district du Kasaï. Il reste néanmoins un travail considérable à faire pour organiser les populations de cette vaste circonscription et les amener à mettre en valeur les richesses économiques du pays. Les résultats obtenus au cours de l'année ont été peu marquants. Le personnel territorial ne s'est pas assez déplacé et des mutations trop fréquentes lui ont été imposées. Des ordres ont été donnés pour faire cesser ces pratiques.

La région comprise entre le Kasaï et la frontière ouest du district est occupée par des peuplades peu connues et chez lesquelles notre influence est presque nulle. Il faut en excepter néanmoins les Bapende qui sont soumis et organisés.

Au cours de l'année, une reconnaissance a été faite dans les divers groupements Batshok. Tous les chefs se sont soumis.

A l'Est du Kasaï, les peuplades sont bien connues et peuvent être considérées comme soumises. Les Bakete toutefois ne se plient que de mauvais gré à leurs obligations légales. Les Babindji forment une population arriérée et misérable dont il faudra s'occuper activement pour les faire évoluer. Les Lulua semblent réfractaires à tout progrès; ils dédaignent le travail et vivent dans des conditions hygiéniques déplorable. Ils forment un contraste frappant avec les Baluba, qui leur sont apparentés; ces derniers constituent une des peuplades les plus laborieuses de la Colonie. On les rencontre autour de tous les centres européens et ils fournissent presque toute la main-d'œuvre employée par les entreprises commerciales et industrielles.

Les Bakuba végètent toujours dans leur apathie séculaire. Ils vivent de peu et se contentent de produire strictement ce qui leur est nécessaire.

Sankuru. — L'état d'esprit de la majeure partie des populations du Sankuru est bon.

Les fonctionnaires et agents territoriaux n'ont malheureusement pu voyager autant qu'il aurait fallu. Il en est résulté un certain relâchement dans la façon dont les indigènes s'acquittent de leurs obligations légales.

Dans les territoires de Kole et de Loto, la secte des Tonga-Tonga s'est tournée contre l'autorité européenne et s'est répandue avec une grande rapidité parmi les natifs de ces deux circonscriptions. Des mesures sont prises pour rétablir l'ordre.

PROVINCE DE L'ÉQUATEUR.

Équateur. — Pendant l'année 1919, l'ordre et le calme ont été maintenus dans tout le district de l'Équateur à l'exception toutefois de la région de la Haute-Tshuapa. Par suite de la pénurie de personnel territorial, les résultats obtenus dans l'organisation des populations et la mise en valeur du pays ont été beaucoup moins marquants que les années précédentes.

Dans le territoire de Yokolo, quelques chefferies se sont soulevées contre notre autorité; l'ordre a été rétabli sans difficultés.

Plusieurs milliers d'indigènes des circonscriptions de Mondombe et d'Itoko ont émigré. Les causes du mouvement sont mal connues. Il semble pourtant

qu'il faille l'attribuer à la poussée des populations de l'Est de la Lulonga qui commencent à se trouver à l'étroit sur les terres qu'elles occupent. Les administrateurs n'ont pas essayé d'enrayer ces déplacements; ils se sont contentés d'empêcher les conflits et de fixer les populations sur les terres qu'elles avaient choisies.

Lulonga. — La situation politique est bonne, sauf dans la partie centrale du district. Dans cette région se produisent encore des rixes entre villages et des fuites à l'arrivée des représentants de l'autorité.

Le territoire de Befale a été troublé par une bande de malfaiteurs dont les refuges étaient installés sur la ligne de faite qui forme la frontière entre les districts de l'Équateur et de la Lulonga. Une opération menée en même temps des deux côtés de la frontière a ramené l'ordre. Les fauteurs de troubles ont été arrêtés et livrés à la justice.

Bangala. — La situation du Nord-Est du district des Bangala laisse fortement à désirer par suite du caractère sauvage des habitants. De nombreux crimes s'y commettent. Une forte occupation de la contrée a été commencée et les atteintes à l'ordre seront sévèrement réprimées.

Dans les autres parties du district, la situation est satisfaisante. Les incidents survenus au cours de l'année sont de peu d'importance.

Il devient urgent néanmoins de renforcer le personnel territorial dans cette circonscription. Les diverses tribus des Bangala doivent être surveillées étroitement et de plus il est indispensable que l'on reprenne le travail de l'organisation de la société indigène presque complètement interrompu faute d'agents pour s'en occuper.

Lac Léopold II. — Le district du Lac Léopold II est entièrement pacifié. Le calme et l'ordre y règnent. Les natifs sont néanmoins encore fort arriérés et, dans n'importe quel domaine, ils semblent réfractaires à toute évolution. Ceci provient en ordre principal de ce que les voies de communication font défaut à l'intérieur du pays. Le commerce y est presque nul et l'indigène n'est en contact avec l'Européen qu'à de longs intervalles. Les autorités locales s'emploient à provoquer l'essor économique du pays en vue d'amener lentement l'indigène à apprécier notre civilisation.

Ubangi. — La situation de l'Ubangi semble s'être encore améliorée au cours de l'année. Dans tous les territoires, des progrès ont été réalisés au point de vue économique; ceux-ci ont eu la plus heureuse répercussion sur la mentalité et les dispositions des indigènes.

La circonscription de Bosobolo, notamment, a évolué de la façon la plus heureuse. Cette région, encore sauvage il y deux ans, est sillonnée actuellement par des pistes bien entretenues le long desquelles s'échelonnent de beaux et grands villages. Par contre, l'Est du territoire de Bwado, contrée voisine du Nord-Ouest des Bangala, doit être occupé sérieusement, car l'anarchie et le désordre y règnent.

PROVINCE ORIENTALE.

Haut-Uele. — La situation politique du Haut-Uele, sans être mauvaise, a été néanmoins influencée défavorablement par le fait que la plupart des natifs se trouvent dans l'impossibilité de se procurer les ressources nécessaires pour payer l'impôt. Les seuls produits exportables sont le caoutchouc et les noix palmistes. Or, par suite du bas prix du caoutchouc sur les marchés européens et le manque de moyens de transport pour évacuer les noix palmistes, les commerçants refusent d'acheter ces produits. Seuls, les indigènes installés à proximité de l'exploitation minière de la Moto ne souffrent pas de cette situation.

Comme il a été signalé l'année dernière, il est indispensable qu'un chemin de fer relie le Haut-Uele au fleuve pour mettre en valeur ce pays d'avenir.

Dans l'Est du district, on rencontre plusieurs peuplades assujetties à d'autres depuis de nombreuses années. Tel est le cas notamment pour les Lugwarets, les Mamvu et les Walendu. Les vaincus supportent difficilement le joug des vainqueurs. Le mécontentement devient de jour en jour plus vif. Leur affranchissement et leur constitution en chefferies autonomes ont été commencés.

Une nouvelle secte secrète a fait son apparition dans le Haut-Uele. Elle est originaire du Soudan et est dirigée contre l'autorité européenne et la religion chrétienne. Ses agissements sont surveillés.

Bas-Uele. — Le manque de personnel territorial qui entraîne la désoccupation des contrées excentriques, la difficulté que présente l'évacuation des produits et même l'impossibilité de les exporter des régions éloignées des grandes voies de communication, ont influé défavorablement sur la situation politique du Bas-Uele. Les populations éloignées des chefs-lieux commencent à ignorer l'Européen et l'autorité que notre présence avait donnée aux chefs, diminue chaque jour.

Il en résulte de multiples incidents peu graves encore : désagrégation de groupements, émigrations illégales, bagarres, vols, enlèvements, distillation d'alcool, usage du chanvre, auxquels il importe de remédier. Il n'y a pas encore de péril en la demeure, mais il faudrait que l'on pût augmenter sans retard le personnel territorial affecté à cette circonscription.

Aruwimi. — La situation est satisfaisante dans la partie du district de l'Aruwimi située au Nord du fleuve et dans la région d'Isangi. Les seuls incidents signalés, d'intérêt purement local d'ailleurs, ont été provoqués soit par le manque d'autorité des chefs, soit par la mauvaise organisation des circonscriptions indigènes : actes d'insubordination envers l'autorité coutumière, dissensions dans les groupements, désagrégation des chefferies. Une étude générale de l'organisation de presque toutes les circonscriptions indigènes s'impose. Elle sera entreprise dès qu'on disposera du personnel nécessaire pour la faire.

Les succès obtenus antérieurement dans le territoire de Lokilo ont été maintenus. Une occupation pacifique et prolongée, par la troupe, s'impose dans le territoire d'Opala afin de le soumettre définitivement à notre autorité.

Stanleyville. — La situation politique est bonne dans le district de Stanleyville. Les villages de la région de Stanleyville ont été nettoyés; les habitations aménagées; les fuyards qui s'étaient réfugiés en forêt ou dans d'autres parties du territoire ont dû réintégrer leurs anciens habitats; la culture du riz a reçu une nouvelle impulsion.

Rien de spécial n'a été signalé pour les populations du bassin de l'Aruwimi; la secte des Aniotos a toutefois encore fait cette année de nombreuses victimes dans les territoires de Bomili et de Panga.

Dans la circonscription de Bafwasende, les natifs s'acquittent de façon encourageante de leurs obligations fiscales; les conférences mensuelles aux chefs, organisées dans le but de parfaire leur éducation morale et professionnelle et de trancher leurs différends, sont bien suivies.

Dans le territoire de Bafwaboli, les natifs s'étaient réfugiés en forêt au début de l'année pour échapper à l'épidémie de grippe. Ils n'ont pas tardé à reprendre confiance et à revenir dans leurs villages.

Ituri. — La situation est satisfaisante dans le territoire d'Irumu. Les Babira continuent à témoigner d'un excellent esprit et fournissent travailleurs, porteurs et vivres. Les natifs de la circonscription de Kilo se refusent à tout genre de travail. Des mouvements séditeux ont éclaté parmi les Walendu et les Walese. Des opérations de police ont été ordonnées pour rétablir l'ordre.

Au Népoko, sous une apparence d'ordre se cache en réalité une grande anarchie. Les tribus, les chefferies et les familles sont divisées entre elles. Tous les groupements indigènes sont à organiser et à recenser. Ce travail demandera plusieurs années. Chez les Walese-Manvu, la situation qui était peu brillante au début de l'année, est devenue mauvaise dans la suite. Des mesures ont été prises pour ramener l'ordre.

Rien de spécial n'est à signaler pour les autres territoires. Comme il a été dit dans le rapport de l'année dernière, pour administrer d'une façon efficace l'Ituri et mettre en valeur cette riche contrée, il faudrait pouvoir doubler le personnel territorial qui y est affecté et y introduire des moyens mécaniques de transport.

Lowa. — Le Gouvernement Général n'a reçu au cours de l'année 1919 que peu de renseignements sur la situation du district de la Lowa. Celle-ci semble néanmoins bonne. Les Mituku, qui n'avaient jamais reconnu l'autorité de l'État, ont fait leur soumission. Dans la Haute-Ulindi, du côté de Gandu, existe encore un groupement d'indigènes d'intentions douteuses sinon hostiles. Il sera pacifié dès que les circonstances le permettront. Les natifs du territoire de Lubutú, fatigués par le portage intensif auquel ils se sont livrés pendant la guerre, ont éprouvé quelque répugnance à se remettre au travail des plantations d'ordre économique.

Maniema. — Les indigènes du Maniema paraissent animés d'un bon esprit. En général, ils travaillent avec ardeur et jouissent d'une grande prospérité. Les quelques groupements insoumis qui existaient dans les territoires de la Kunda

et de l'Elila sont revenus à de meilleurs sentiments. Les nombreux licenciés de guerre établis dans cette circonscription sont difficiles à manier ; ils ont des disputes fréquentes et des prétentions exagérées.

Kivu. — La situation est satisfaisante et paraît en progrès dans la majeure partie des territoires soumis.

Au cours de l'année, l'ordre a été rétabli chez les Bahuhu ; on travaille activement à l'organisation de cette peuplade.

Les sectateurs du Mabinga, qui avaient causé des troubles dans l'Uganda et au Kivu en 1916 et 1917, ont fait de nouveau parler d'eux. Conduits par N'Dochibiré et Luemba, ils ont attaqué N'Kumba, en territoire anglais. Ils ont été dispersés et leurs chefs ont été tués au cours des engagements. Une grande partie du territoire de Luofu demeure toujours insoumise. Les autorités locales entreprendront sa soumission dès qu'elles disposeront du personnel nécessaire pour l'organiser.

PROVINCE DU KATANGA.

Haut-Luapula. — La pénurie de personnel territorial n'a pas permis de faire progresser l'étude et l'organisation des populations indigènes du Haut-Luapula autant qu'il aurait été désirable. La situation politique est demeurée stationnaire.

Les fonctionnaires territoriaux signalent toutefois que les natifs ont une tendance à se soustraire à l'autorité coutumière des chefs et à se grouper en petites agglomérations autonomes. Il leur a été recommandé de s'opposer à cet émiettement et d'user notamment à cette fin des armes que leur fournit le décret du 13 février 1917.

Tanganyika-Moëro. — Le district du Tanganyika-Moëro est occupé par un grand nombre de tribus de caractère et de mœurs fort divers et dont le degré de pacification et d'organisation est loin d'être uniforme. Au Sud et à l'Est du district, les populations sont pacifiques et s'acquittent de leurs obligations de façon assez satisfaisante. Au Nord, elles sont calmes, paient l'impôt mais ont une tendance à s'affranchir de l'autorité coutumière de leurs chefs. Au centre et à l'Ouest, elles sont frondeuses et guerrières. Ni notre autorité, ni celle des chefs ne sont bien assises parmi elles ; les différends sont nombreux et se règlent encore souvent par les armes.

Pour pacifier et organiser cette vaste circonscription, il est indispensable d'y renforcer le cadre territorial.

Lomami. — L'état d'esprit des populations du Lomami est bon en général. Les incidents locaux qui se sont produits au cours de l'année sont de minime importance et n'ont eu aucune répercussion sur la situation générale du district. L'opposition que notre pénétration rencontre encore à l'Est de la circonscription n'est pas militante ; elle se manifeste par un mauvais vouloir des indigènes à suivre nos instructions.

Les Baluba occupent une grande partie du district du Lomami. Ils forment une

population active, entreprenante, mais difficile à conduire. Tout notable quelque peu influent cherche à se soustraire à l'autorité de son chef et à se constituer une chefferie autonome.

Il serait utile de faire une étude d'ensemble de l'organisation coutumière de cette tribu afin de pouvoir éventuellement procéder à un certain groupement.

Lulua. -- La situation politique du district de la Lulua est satisfaisante. Les indigènes développent leurs cultures, améliorent leurs villages, se montrent de plus en plus confiants dans notre administration.

Dans la région soumise à l'autorité du Mwata-Yamwo des Balunda, on signale que les indigènes, mécontents des lourds tributs que prélèvent le chef et les notables qui forment son entourage, sont découragés et préfèrent ne plus travailler plutôt que de devoir leur abandonner tout le fruit de leur labour. Cette situation sera étudiée.

CHAPITRE III.

Chefferies indigènes.

Pendant l'année 1919, par suite de l'insuffisance de personnel territorial, l'étude et l'organisation de la société indigène ont fait peu de progrès. Quelques chefferies seulement ont été organisées ou reconstituées.

Au cours de l'année, la question de l'autorité du chef s'est posée avec une importance particulière. Par suite de la diminution du nombre des agents affectés aux divers territoires, il a fallu avoir recours plus fréquemment à l'action des chefs. On s'est rendu compte qu'à part quelques-uns d'entre eux qui jouissent d'un réel prestige aux yeux de leurs gens, grâce à leurs qualités personnelles, l'influence que la plupart de ces auxiliaires ont sur leurs administrés, est minime.

Ils ne sont, comme le signale un commissaire de district, que « les représentants, les tuteurs, les protecteurs d'une famille élargie qui caractérise en leur personne sa volonté de conservation et de cohésion ; leur autorité est limitée même en ce qui concerne la poursuite des fins coutumières et ils ne peuvent nous être d'un grand secours dans l'exécution des obligations que nous leur avons imposées. »

Les administrateurs de certaines régions constatent que l'autorité des chefs diminue. Le fait est réel et s'explique. Dans quelques contrées, grâce à l'appui constant des autorités territoriales, les chefs avaient acquis une influence réelle. Cet appui faisant défaut, les administrateurs surchargés de travail ne disposant plus du temps nécessaire pour s'occuper activement des diverses chefferies, l'autorité des chefs s'effrite sous l'influence des diverses causes signalées dans les rapports annuels précédents.

Le remède à cette situation a été exposé à diverses reprises depuis 1910. Pour avoir des chefs, réellement dignes de ce nom, il faut les former. Cette formation doit se faire et dans les écoles spéciales pour fils de chef et dans leur circonscription.

Dans les écoles, il ne suffit pas d'apprendre à lire et à écrire aux futurs chefs, il faut les préparer à la mission qu'ils devront remplir plus tard dans la société indigène. Dans les territoires, les administrateurs doivent continuer et parachever cette éducation en les guidant dans les difficultés qu'ils rencontrent dans leur administration et surtout dans la tâche qui leur incombe de travailler au relèvement des conditions matérielles et morales d'existence de leurs gens,

A ce point de vue, la pratique de plus en plus répandue chez nos administrateurs de réunir périodiquement les chefs de leurs circonscriptions pour trancher leurs différends, écouter leurs doléances, leur donner les conseils nécessaires, les entretenir longuement de leurs droits et de leurs devoirs, donnera d'excellents résultats.

L'expérience a démontré que les chefs apprécient ces conférences et qu'ils les suivent avec assiduité.

Ci-dessous par district le nombre des chefferies organisées ou reconstituées sous le régime du 2 mai 1910 avec le chiffre de leurs populations :

DISTRICTS.	Chefferies.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	TOTAUX.
Bas-Congo.	185	88,317	84,725	98,652	271,694
Moyen-Congo.	191	»	»	»	77,583
Kwango	88	102,094	92,622	80,592	275,308
Kasaï	178	161,379	195,563	204,601	561,543
Sankuru	388	114,112	128,074	91,776	333,962
Équateur	1,087	142,761	164,730	133,449	440,940
Lulonga	534	81,513	82,360	71,113	234,980
Bangala	486	111,766	124,326	143,725	379,817
Lac Léopold II	241	43,213	48,271	55,264	146,748
Ubangi.	112	29,776	34,960	33,440	98,176
Haut-Uele	229	232,499	246,048	212,551	691,098
Bas-Uele	324	138,793	153,389	132,360	424,542
Aruwimi	379	77,910	77,001	89,054	243,965
Stanleyville	757	86,797	85,150	86,912	258,859
Ituri	297	168,392	145,906	128,352	442,650
Lowa	27	81,990	79,173	45,019	176,182
Maniema	410	138,793	153,389	132,360	424,542
Kivu	84	66,980	63,480	77,635	208,095
Haut-Luapula.	Sans renseignements.				
Lulua	Id.				
Lomami	Id.				
Tanganyika-Moëro	Id.				

CHAPITRE IV.

Opérations de police.

Six opérations de police ont été effectuées au cours de l'année 1918 : une au Kasai, deux au Sankuru, une à l'Équateur, une au Kivu et une dans l'Ituri.

Toutes ont eu pour but de ramener l'ordre dans des régions troublées. Le résultat poursuivi a été atteint rapidement partout, sauf chez les Basonge-Meno du territoire de Kole, district du Sankuru, où l'opération, dirigée contre les adeptes de la secte secrète Tonga-Tonga, était toujours en cours à la fin de l'année.

CHAPITRE V.

Opérations militaires.

Deux opérations militaires ont été ordonnées pendant l'année : une dans le district de l'Équateur et une dans celui de la Lulonga.

La première a été dirigée contre quelques groupements indigènes du territoire de Yokolo en révolte ouverte contre l'autorité. L'ordre a été rétabli rapidement. La seconde a été entreprise contre des brigands qui infestaient la ligne de faite formant la frontière entre les districts de l'Équateur et de la Lulonga. Les malfaiteurs ont été arrêtés et livrés à la justice.

Les deux opérations militaires ont été transformées en opérations de police au bout de quelques jours.

CHAPITRE VI.

Relégations.

Les dispositions du décret du 5 juillet 1910 ont été appliquées pendant l'année 1918, pour toute la Colonie, à trente-quatre indigènes. Le cas de chaque relégué est exposé sommairement à l'annexe n° 1.

DEUXIÈME PARTIE

SERVICE DE LA JUSTICE

CHAPITRE PREMIER

Rapport sur le mouvement législatif.

Le mouvement législatif s'étendit, durant l'année 1919, à tous les domaines et de nombreux textes furent promulgués dont plusieurs méritent d'être spécialement cités, ce sont :

L'arrêté royal du 5 avril instituant un cadre d'agents auxiliaires noirs parmi le personnel des agents judiciaires des greffes et des parquets; le décret du 22 avril régularisant certaines situations de magistrats, de fonctionnaires et d'agents dus à l'état de guerre et, dans le même ordre d'idées; l'arrêté royal du 7 juin modifiant le montant des traitements de congé et ceux des 5 et 9 décembre décidant respectivement que sera compté comme service actif, au point de vue de l'avancement, le temps passé à l'armée ou en captivité en Allemagne et que les candidats empêchés de subir l'épreuve prévue pour l'obtention du grade de sous-lieutenant pourront se présenter à l'examen dans un délai de six mois, un effet rétroactif étant donné à leur nomination éventuelle; le décret du 16 avril sur la réhabilitation des militaires condamnés par la justice coloniale et qui se sont rendus dignes de cette faveur par leur conduite au cours des hostilités; celui du 10 mai réorganisant la Force publique; le décret du 14 juillet fixant avec précision les pouvoirs des officiers de police judiciaire; celui du 21 septembre sur l'amnistie, appliquant cette marque collective de bienveillance à tout prévenu dont la loi ne punit l'infraction que d'une peine maximum d'un an et au condamné n'ayant pas été frappé d'une peine plus forte; enfin, le décret du 27 décembre mettant en régie commerciale le service des transports fluviaux sur le haut fleuve et les arrêtés royaux des 28 et 29 décembre, le premier créant un office douanier colonial à Anvers et le second établissant en régie industrielle les mines de Moto et de Kilo.

A signaler aussi l'arrêté royal du 11 février accordant au personnel de la Colonie une indemnité de vie chère; le décret du 16 avril prescrivant la

mention « Morts pour la Belgique » sur les actes de décès des militaires tombés au front; celui du 3 juillet abrogeant le décret du 19 décembre 1917 sur le prix d'achat moyen des noix et de l'huile de palme; l'arrêté royal du 9 août fixant les règles d'accès et le mode d'avancement dans le cadre européen; le décret du 16 avril réglant la recherche et l'exploitation des substances minières et l'arrêté ministériel du 10 décembre attribuant au Gouverneur Général ou à son remplaçant le pouvoir de nommer, de promouvoir et de démissionner le personnel des sous-officiers.

Parmi les ordonnances-lois prises par le Gouverneur Général, en vertu du droit que lui confère la Charte coloniale, il y a lieu de citer notamment celle du 1^{er} février interdisant l'exportation des produits oléagineux vers d'autres ports que les belges, les français et les anglais; celles des 10 et 12 du même mois relatives à la levée, sauf pour les viandes de boucherie, de l'interdiction d'exportation des vivres et denrées alimentaires, l'exportation du riz restant toutefois soumise à une autorisation préalable; celle du 24 mai relative au maximum et au minimum du prix d'achat du riz fixés par une disposition antérieure qu'elle abroge; les deux ordonnances-lois en date du 26 août, la première rapportant celle du 15 août 1915, qui interdisait tous rapports commerciaux avec les sujets de nationalité ennemie à cette époque, la seconde, levant la défense d'exporter le caoutchouc et les produits oléagineux; enfin, celle du 1^{er} octobre prescrivant une levée de travailleurs pour l'exécution des travaux d'utilité publique du chemin de fer de Matadi à Ango-Ango.

Le Vice-Gouverneur Général de la Province du Katanga usa, de son côté, de son pouvoir législatif en prenant successivement, le 20 janvier, une ordonnance-loi abrogeant celle du Gouverneur Général interdisant la cession aux noirs des vivres d'importation indispensables à la population européenne; le 14 mai, une ordonnance-loi réprimant toute infraction à la liberté de travail; le 2 juin, le 28 juin, le 13 août et le 11 novembre, des prescriptions législatives relatives respectivement à l'immigration, la condition se rapportant aux moyens d'existence étant modifiée dans le sens de la cherté de la vie, aux loteries qu'elles prohibent, à l'hygiène des travailleurs noirs et à l'exportation de certains vivres et de certains types de bouteilles vides.

Viennent ensuite les nombreuses ordonnances de police ou d'administration générale rendues par le Gouverneur Général dans tous les domaines. Marquons-en quelques-unes parmi les plus importantes: celle du 14 janvier portant de nouvelles règles pour la chasse; celle du 15 du même mois sur l'obligation pour les commerçants de se munir d'une patente; celle du 17 février relative à la police des établissements dangereux, insalubres et incommodes; du 5 février sur l'organisation interne de la police territoriale et créant une police municipale; du 1^{er} mars fixant Kinshasa comme chef-lieu du district du Moyen-Congo; celle du 11 juin qui met en vigueur l'arrêté ministériel du 3 juillet 1918 instituant un service d'express-postaux, une nouveauté des plus utiles; celles du 27 juin supprimant les conseils de guerre des troupes en campagne, du 15 août et du 1^{er} septembre concernant respectivement l'organisation interne de la Force publique et appliquant les nouvelles dénominations de grades militaires; les

ordonnances du 15 septembre rangeant la paralysie infantile au nombre des maladies contagieuses; du 14 octobre revisant les formalités à remplir pour la délivrance des permis de recrutement, et du 22 du même mois relative à la comptabilité du service spécial de l'Office postal; celle du 14 novembre déléguant aux Vice-Gouverneurs Généraux des provinces le droit d'autoriser les exhumations; enfin, les diverses ordonnances déterminant le nombre des territoires de chaque district et le rang des localités pour l'application du décret du 22 décembre 1917 sur l'impôt personnel.

Les Vice-Gouverneurs Généraux des provinces ont apporté durant l'année écoulée leur très utile contribution à l'édification progressive de notre législation par la publication d'ordonnances diverses applicables dans leurs territoires respectifs. Citons, entre autres :

Au Katanga, indépendamment des ordonnances-lois rappelées plus haut, l'ordonnance du 27 mars sur la police du roulage, celles du 18 juin interdisant le paiement des salaires dans les cabarets, magasins, etc., du 13 août et du 27 août, la première, prescrivant à tout maître et patron la tenue d'un registre nominatif de son personnel et, à celui qui occupe plus de vingt employés, l'envoi d'un relevé mensuel, la seconde, réglementant la culture et le commerce du coton; enfin, l'ordonnance du 28 novembre interdisant temporairement l'importation des chevaux et mulets.

Dans la Province du Congo-Kasaï, les ordonnances du 29 janvier instituant une Commission de la main-d'œuvre, du 13 du même mois, créant un conseil d'adjudication pour les travaux et fournitures destinés à la province, du 30 mai sur la culture et le commerce du coton et du 30 août défendant l'exportation du district du Sankuru, des femelles de petit bétail, de gallinacées ou palmipèdes; celle du 30 octobre réglant les conditions et la forme des réquisitions par les troupes campées de la Force publique, et celle du 13 décembre instituant une Commission d'hygiène à Léopoldville.

Dans la Province Orientale, l'ordonnance du 2 mars donnant des pouvoirs disciplinaires sur le personnel noir au chef du service des Travaux publics de la province et à celui du district de Stanleyville, celles des 1^{er} septembre et 24 octobre respectivement sur le recrutement des travailleurs au Maniema et l'interdiction d'abattre les femelles des espèces bovine, ovine et caprine, l'ordonnance du 26 novembre organisant la surveillance des noirs dans certaines agglomérations de la province et celle du 5 décembre réglant l'application du décret du 7 août 1918 relatif à la culture et au commerce du coton.

Enfin, *dans la Province de l'Equateur*, parmi d'autres, il y eut l'ordonnance du 18 mars rendant applicable aux localités désignées par le Vice-Gouverneur Général, l'ordonnance du 12 février 1913 sur l'organisation des cités indigènes dans les circonscriptions urbaines.

On constatera que le travail accompli, au cours de l'année 1919, fut réellement important. Le Gouverneur Général put, à sa vive satisfaction, obtenir ou

décider l'abrogation des dispositions exceptionnelles imposées par l'état de guerre depuis 1914 et le retour au régime légal du temps de paix si longtemps attendu.

CHAPITRE II.

État civil. — Immatriculation.

Au cours de l'année 1919 l'organisation de l'état civil n'a subi que de légers changements.

Par décret du 16 avril 1919, il a été prévu que la mention « Mort pour la Belgique » serait portée dans les actes de décès des militaires ou des personnes attachées à l'armée et tués à l'ennemi, morts des suites de blessures ou d'une maladie contractée au service par un fait de guerre et dans les actes de décès de toute personne belge ou congolaise morte des suites d'un fait de guerre ou de mauvais traitements de la part de l'ennemi.

Le même décret porte que l'acte relatif à un sujet d'une puissance alliée mort dans les mêmes conditions pourra recevoir la mention qu'elle est morte pour son pays.

Des ordonnances du 31 août 1919 et du 15 novembre 1919 ont créé un office auxiliaire d'état civil respectivement au siège de la mission catholique de Kanzenze et à Irebu.

Une autre ordonnance, celle du 31 octobre 1919, a supprimé l'office auxiliaire de Lukula-Bavu.

Dans les provinces du Congo-Kasaï, de l'Équateur et de la province Orientale, il a été enregistré 93 décès de personnes de race blanche, 63 naissances, 23 reconnaissances et 10 mariages.

Par suite de l'inexpérience des officiers de l'état civil les actes donnent souvent lieu à rectification.

Les chefs des provinces estiment avec raison que les exigences en cette matière pourraient être diminuées et que des décisions rectificatives ne devraient intervenir que dans les cas d'erreurs ou d'ommissions relatives à des mentions essentielles.

Le bureau d'immatriculation d'Aba a été transféré à Faradje, celui d'Arebi a été supprimé.

Il est constaté que beaucoup d'immigrants négligent de se faire immatriculer à leur entrée dans la Colonie. Pour remédier dans une certaine mesure à cette situation, il a été décidé de faire distribuer les bulletins à remplir aux passagers des grands vapeurs à leur arrivée à Banana.

RECENSEMENT.

En annexe au présent rapport, est joint un relevé de la population blanche par provinces, districts et nationalités; il en ressort que 6,971 non-indigènes

résidaient dans la Colonie à la fin de l'année 1919 contre 6,256 au 31 décembre 1917.

La population blanche, Katanga excepté, est passée de 3,831 en 1919 à 4,056 en 1920, d'où une augmentation de 225 personnes.

Le nombre de Belges, qui était de 2,320 en 1918 dans les trois provinces, était réduit de 15 unités le 31 décembre 1919. L'augmentation de la population blanche a été sensible dans la province du Congo-Kasaï, mais une légère régression est à constater dans les provinces Orientale et de l'Équateur.

Au Katanga, le nombre d'Européens est signalé comme ayant augmenté notablement; le pourcentage de Belges surtout se serait accru : A Elisabethville, le chiffre de 1,304 Européens du 1^{er} janvier 1919 est passé à 1,476 dont 348 femmes au 1^{er} janvier 1920. Les statistiques de l'année antérieure, qui permettraient une comparaison plus complète pour la population du Katanga, n'ont pas été fournies.

CHAPITRE III.

Enseignement.

Les écoles du Gouvernement ont d'une manière générale fonctionné normalement au cours de l'année 1919.

Boma. — L'école primaire de Boma a été fréquentée par une moyenne de 140 internes (92 noirs, 48 mulâtres), dont 33 entrés en 1919, et de 144 externes, soit en tout 284 élèves répartis comme suit :

Les deux cours préparatoires	70 élèves.
Id. premières années d'études	54 id.
Id. deuxièmes id.	47 id.
Id. troisièmes id.	44 id.
La 4 ^e années d'études	28 id.
La 5 ^e id.	15 id.
La 6 ^e id.	11 id.
La 1 ^{re} année de l'école des candidats commis .	10 id.
La 2 ^e id. id.	5 id.

Le fait que peu d'élèves parviennent dans les classes supérieures doit être attribué pour une grande partie à la facilité avec laquelle les jeunes gens ne sachant que lire et écrire trouvent à se caser dans les entreprises privées.

Les cinq élèves de la section des candidats commis ont réussi un examen passé devant une Commission désignée par le Gouverneur Général. Un de ces jeunes gens s'est destiné à l'enseignement et les quatre autres ont été désignés pour

Trois autres élèves ayant échoué lors de leur examen de passage à la 2^e année de la section des candidats commis ont été engagés en qualité de dactylographes et cinq pupilles de l'État, trop âgés ou trop peu doués pour achever le cycle des six années d'études primaires, ont été désignés pour suivre les cours de la section professionnelle.

Les ateliers de menuiserie annexés à l'école primaire ont été fréquentés par 23 apprentis dont 5 ont subi avec succès devant le jury l'examen de sortie de 3^e année.

La section professionnelle donne des résultats insuffisants; la durée des cours est trop courte pour la formation d'artisans complets; d'autre part, les instituteurs ne sont pas eux-mêmes des hommes de métier et ne sont pas en mesure d'enseigner par l'exemple. La suppression de cette section est envisagée, elle serait remplacée par une école d'adultes, où les jeunes gens, gagnant déjà leur vie dans l'exercice d'un métier, acquerraient les connaissances élémentaires utiles.

L'internat est actuellement fréquenté par des enfants abandonnés, orphelins ou délaissés, recueillis dans toute la Colonie et souvent peu aptes aux points de vue physique et intellectuel à recevoir une instruction primaire complète.

Une section supplémentaire devrait être créée afin que l'internat puisse être fréquenté par d'autres éléments, fils de clercs ou de soldats, qui présenteraient pour l'étude des dispositions spéciales.

Les mulâtres toutefois continueraient à être reçus dans cette colonie scolaire, seul établissement officiel existant pour recevoir ces enfants.

Léopoldville. — L'école dirigée à Léopoldville par les Révérends Frères des Écoles Chrétiennes a compté dans sa section primaire une moyenne de 123 élèves répartis en 3 années et dans sa section professionnelle de menuiserie, créée en janvier 1919, onze apprentis.

Ceux-ci ont été employés aux travaux de charpenterie et de menuiserie nécessités par l'achèvement de l'école.

A la suite d'une inspection faite par eux, les chefs du service de la Marine et des Travaux publics de Léopoldville ont constaté que les résultats sont très encourageants. A un examen qu'ils leur ont fait subir, 10 élèves ont obtenu plus des deux tiers des points.

La construction de locaux supplémentaires est demandée afin de pouvoir établir le cycle complet des six années d'études primaires.

Lusambo. — A Lusambo, 131 élèves répartis en 3 années d'études ont fréquenté l'école primaire préparatoire à l'école professionnelle, qui, cette année, grâce aux agrandissements des locaux, a vu le nombre des apprentis s'élever à 67 contre 41 en 1918.

L'assiduité a été très grande. Le résultat obtenu doit être en grande partie attribué à l'emploi de la langue indigène comme langue véhiculaire de l'enseignement.

Plusieurs ouvrages classiques en Tshiluba ont été imprimés par l'école et remplacent nos manuels scolaires trop peu adaptés à la mentalité des indigènes.

Les résultats obtenus dans les différents métiers (menuisiers, forgerons, tailleurs, cordonniers, imprimeurs, relieurs) ont été très satisfaisants : pour le travail du bois, notamment, une collection de meubles confectionnés par les élèves permet cette appréciation.

L'école travaille pour l'administration et les particuliers et a peine à suffire aux demandes.

Le produit de ces divers travaux couvre en grande partie le salaire des apprentis.

La section de fils de chefs, qui, à Lusambo, n'avait pas, jusqu'à présent, donné des résultats suffisants, vient, grâce au concours des autorités territoriales, de recevoir une impulsion nouvelle.

En vue d'assurer la fréquentation cette de section, il a été admis que, dorénavant, les frais d'entretien des fils de chefs seraient supportés par le Gouvernement. Les cours ont été suivis en 1919 par 24 élèves, qui reçoivent, outre l'instruction primaire donnée aux autres élèves, un enseignement préparatoire à leur charge dans la communauté indigène.

Le régime adopté est le village-pensionnat, où les élèves vivent librement sans être astreints à la discipline étroite qui caractérise nos pensionnats européens, mais sont soumis à la surveillance constante et diligente de leurs éducateurs.

Une section normale est en voie d'organisation, afin d'orienter vers l'enseignement quelques jeunes gens particulièrement biens doués.

La construction des locaux et les modifications à apporter aux bâtiments existants seront assurés par les Frères eux-mêmes.

Buta. — A Buta, l'école primaire des Frères Maristes a été fréquentée par environ cent vingt-quatre élèves répartis dans les six années d'études.

Dans ce chiffre sont compris cinquante-huit fils de chefs originaires de dix territoires différents et appartenant aux districts du Haut et du Bas-Uele.

Le vœu jadis exprimé par la Commission de protection des indigènes est actuellement réalisé d'une façon complète à Buta. Les autorités territoriales et les Révérends Frères ont triomphé des préjugés des chefs indigènes, et, chose à signaler, actuellement les parents envoient eux-mêmes leurs enfants et contribuent même pécuniairement à leur entretien dans le village-pensionnat.

Les bâtiments pour l'école professionnelle étaient en voie d'achèvement en novembre 1919; l'outillage est encore à compléter.

Deux nouvelles classes sont demandées pour recueillir un plus grand nombre d'élèves.

Les élèves font des progrès sérieux, mais la langue française devrait faire l'objet d'un enseignement plus approfondi. La même observation est, au surplus, à faire pour les écoles de Stanleyville, de Lusambo et de Kabinda.

Stanleyville. — A Stanleyville, la population scolaire a été de cent soixante-dix élèves répartis en quatre années d'études. Comme les années précédentes, le recrutement des fils de chefs laisse à désirer.

Des instructions sont données aux autorités territoriales pour qu'elles interviennent notamment auprès des chefs indigènes, et assurent à l'école des fils de chefs de Stanleyville un succès égal à celui que nous constatons à Buta.

Les ateliers du bois, du fer et l'imprimerie donnent satisfaction. Malgré le personnel réduit et deux mois de fermeture à cause de la grippe, les progrès réalisés par les trente-deux apprentis sont assez appréciables, mais le nombre d'élèves est insuffisant. Au reste, les ateliers devront être agrandis pour remédier à cette situation.

Kabinda. — A l'école professionnelle, dirigée par les Frères de la Charité, les cours ont été suivis par 91 élèves et 10 apprentis se répartissant comme suit :

Classe inférieure	38 élèves.
Id. moyenne	28 id.
Id. supérieure	25 id.
Apprentis	8 menuisiers.
Id.	2 forgerons.
2 élèves mis à l'essai comme moniteurs.	

Les cours ont été fréquentés régulièrement. L'enseignement qui est donné par quatre frères, comprend : les rudiments de la langue française, d'arithmétique, de dessin, de géographie et d'histoire.

Les professeurs sont satisfaits des résultats obtenus, ainsi que de la conduite des élèves.

Élisabethville. — L'école pour garçons de race blanche, dirigée par les RR. PP. Salésiens, compte deux classes : une classe inférieure, subdivisée en trois sections, et une classe supérieure comprenant deux divisions. Les cours ont été suivis par quarante-deux élèves, dont huit internes, et donnés par trois pères Salésiens; un quatrième religieux enseigne, à titre provisoire, le flamand et le dessin.

L'enseignement va jusqu'aux études moyennes et est donné suivant le degré de capacité et les progrès faits par les élèves. La classe supérieure actuelle correspond à la troisième année d'école moyenne. La différence de nationalité des enfants fréquentant l'école rend impossible la création de classes homogènes.

L'augmentation du nombre des professeurs devra être envisagée, de nombreux immigrants, dont beaucoup de Belges, étant arrivés ou étant annoncés, accompagnés de leur famille.

L'école primaire pour indigènes située dans la cité indigène compte actuellement 250 élèves fréquentant régulièrement les cours.

L'enseignement, qui comprend deux divisions, est donné en Kiswahili, avec la langue française comme cours accessoire; les leçons sont données journellement de 14 à 16 et de 18 à 20 heures par deux professeurs Salésiens.

L'école professionnelle pour indigènes, dirigée également par les RR. PP. Salé-

siens, a marqué un progrès notable ; 154 élèves la fréquentent actuellement et une population de 250 élèves est prévue pour l'année 1920.

Les cours sont régulièrement suivis et sont divisés comme suit :

Section menuiserie, ébénisterie	50 élèves en moyenne.
Id. mécanique et forge	40 id.
Id. cordonnerie	20 id.
Id. imprimerie, reliure	12 id.
Id. agriculture	22 id.
Id. tailleurs.	10 id.

Six Frères professeurs sont chargés de la direction de ces sections.

L'esprit des élèves est excellent et les professeurs se montrent satisfaits des progrès réalisés.

Cette école est appelée à rendre de grands services au commerce et à l'industrie, en leur fournissant une main-d'œuvre expérimentée. — Les élèves sortants sont très demandés : 3 mécaniciens et 2 tailleurs ont été placés dans le courant du second semestre 1919.

Moanda. — La colonie scolaire de Moanda, réservée aux filles placées sous la tutelle de l'État, a abrité en 1919 une moyenne de 102 enfants (dont 42 mulâtresses), réparties en 3 classes, dans lesquelles un enseignement primaire élémentaire est donné en lingala.

Elles reçoivent en plus des notions de couture, de cuisine, d'agriculture et d'élevage de petit bétail et sont initiées journellement à la pratique de ces diverses branches.

Le développement de l'instruction a été entravé à Moanda du fait de la pénurie des objets classiques, les approvisionnements n'étant pas arrivés.

L'alimentation des enfants a rencontré des difficultés sérieuses résultant de la sécheresse qui a sévi dans la région et avait anéanti les cultures de l'établissement. Cette situation s'est heureusement améliorée.

Élisabethville. — L'école primaire pour filles de race blanche, dirigée par les Révérendes Sœurs de la Charité, compte septante élèves dont vingt-sept internes. Les cours sont donnés par trois religieuses. Le nombre des professeurs est insuffisant et, eu égard à l'accroissement de la population européenne, une quatrième religieuse devra être affectée à cette institution.

L'instruction comprend trois degrés : inférieur, moyen, supérieur. Outre l'instruction primaire, il est donné des cours facultatifs de dactylographie, de sténographie et de coupe.

Il a été constaté que beaucoup d'enfants fréquentant les écoles primaires de nos centres étaient insuffisamment nourris. Pour remédier à cette situation pénible, décision a été prise de faire distribuer un repas à midi à ces enfants.

ÉCOLES SUBSIDIÉES.

Les écoles subsidiées ont été fréquentées par une population scolaire moyenne indiquée au relevé ci-après :

Boma (filles)	130
Léopoldville (filles)	100
Nouvelle-Anvers (filles)	100
Kindu (mulâtres)	24
Id. (mulâtresses)	23
Tumba (garçons)	96
Hemptinne-Saint-Benoît (garçons)	412
Luluabourg (école normale de garçons)	109

Les rapports des écoles de garçons de Kimpese et de Lusaka et de l'école de Stanleyville n'ont pas été reçus.

Parmi les écoles subsidiées, celle de Kindu, dirigée par les Pères du Saint-Esprit et les Filles de la Croix, mérite une mention spéciale : les enfants mulâtres des deux sexes y sont recueillis et y reçoivent une instruction qui prépare les garçons aux emplois de commis, chefs de gare et autres du même genre et procure aux filles les connaissances pour devenir de bonnes femmes de ménage. Il a été décidé d'aider cette œuvre, non seulement par l'octroi de subsides, mais encore en invitant les autorités territoriales des provinces Orientale et du Katanga à diriger préférentiellement les enfants mulâtres sur cet établissement. Ces missionnaires s'occupent également de l'instruction des noirs, lesquels sont sous le régime de l'externat.

En 1919, dix-sept anciens élèves ont été placés au chemin de fer des Grands Lacs et chez les commerçants en qualité de chefs de gare, convoyeurs, aide-commis et capitas.

Les enfants formés dans les écoles normales de Luluabourg et de Lusaka sont d'une manière générale affectés aux missions qui les ont envoyés et où ils remplissent le rôle de catéchistes-instituteurs.

ÉCOLES NON SUBSIDIÉES.

Outre les écoles officielles et les écoles subsidiées que nous venons de passer en revue, il faudrait, si le cadre de ce rapport le permettait, citer les écoles tenues dans presque tous les postes des missions religieuses, tant protestantes que catholiques, sans compter les innombrables écoles fondées dans les villages par les missionnaires.

Parmi ces écoles, beaucoup de celles où l'enseignement est dirigé par un Européen donnent de beaux résultats, notamment au point de vue de l'instruction professionnelle. Ces résultats sont cependant peu connus, la raison en est que

L'instruction est donnée dans la langue indigène et que, d'autre part, aucun fonctionnaire à compétence spéciale n'est chargé de se rendre compte sur place des progrès réalisés dans ces écoles privées. Ceux-ci sont cependant réels ; un petit fait cité par M^r Declercq à propos de ses écoles du Kasai est à cet égard significatif : il a suffi aux agents recruteurs de l'Union Minière de s'adresser aux habitants des villages par voie de circulaires imprimées, rédigées en langue *Ki-Luba*, pour obtenir les ouvriers demandés pour les mines du Katanga.

*
* *

En matière d'enseignement, les résultats obtenus sont, d'une manière générale, satisfaisants, et l'on peut dire, si l'on tient compte de la multiplicité des écoles élémentaires tenues dans les nombreux postes des missions religieuses, qu'au Congo belge, l'instruction est donnée à un plus grand nombre d'indigènes que dans la plupart des autres colonies d'Afrique où les missionnaires sont beaucoup moins nombreux.

Au reste, il suffit de se rendre compte de l'importance du budget de l'enseignement et de celui des cultes pour constater que l'instruction et l'éducation des noirs ne sont pas négligées dans notre possession.

Nous devons cependant faire mieux à l'effet d'appeler un plus grand nombre d'indigènes à occuper les emplois subalternes de l'administration et des sociétés commerciales ou industrielles. Nous devons, à cette fin, organiser l'enseignement sur des bases plus larges. Une enquête étendue a été faite, un spécialiste en la matière est venu sur place se rendre compte des nécessités de l'instruction au Congo ; des projets ont été élaborés ; le temps est venu de passer à l'exécution de réformes devenues urgentes. Jusqu'à présent l'enseignement officiel proprement dit n'a été instauré que dans quelques grands centres, où il a été confié à des communautés religieuses ; une grande latitude a été laissée en ce qui concerne l'organisation des cours, le recrutement, le choix de la langue véhiculaire. Dans une colonie aussi neuve que le Congo belge, un autre régime aurait pu difficilement être adopté, mais notre expérience est désormais suffisante et il convient de prendre, sans attendre davantage, des décisions de nature à accélérer les résultats pratiques que l'État attend de l'enseignement donné aux indigènes et la nécessité de maintenir les dépenses dans des limites raisonnables démontrant la nécessité de faire la part plus large aux noirs dans les emplois subalternes des services de la Colonie.

CHAPITRE IV.

Missions.

Les nombreuses missions, catholiques et protestantes, ont continué à se consacrer à l'œuvre d'éducation des indigènes et à participer à la lutte contre les maladies endémiques.

Nous avons dit bien souvent combien hautement nous apprécions la valeur de

leur collaboration. Qu'elles veuillent bien trouver ici l'expression de la reconnaissance des autorités de la Colonie pour leurs éminents services.

Certains missionnaires diplômés de l'École de médecine tropicale suppléent dans une certaine mesure à l'insuffisance des livres du service médical et rendent à la population des services très appréciables spécialement dans la lutte contre la maladie du sommeil; nous songeons à utiliser de plus en plus leur concours dans ce domaine, assurés que nous sommes de ne jamais faire en vain appel à leur dévouement,

Les rapports des autorités territoriales n'ont signalé cette année aucune difficulté sérieuse entre missionnaires de confessions différentes.

Aucun incident n'est venu troubler non plus la bonne entente qui existe entre les missionnaires et nos fonctionnaires.

Le départ des missionnaires de nationalité allemande a permis aux Révérends Pères Blancs de fonder une station de mission dans l'île de Kwidjwi, où leur installation peut être considérée comme définitive.

L'une des divisions ecclésiastiques, le vicariat apostolique du Congo belge, a été divisé en deux parties par le Saint-Siège : la partie située au nord du district du Lac Léopold II prend le nom de vicariat de Nouvelle-Anvers, l'autre celui de vicariat de Léopoldville.

Le nouveau vicariat du Haut-Kasaï, érigé en 1917, a été pourvu d'un titulaire, M^r De Clercq.

En juillet 1919, les missionnaires catholiques ont tenu un congrès général à Kisantu et les missionnaires protestants de l'« American Baptist Missionary Union » se sont réunis en septembre à Léopoldville.

Le tableau ci-contre donne — sauf pour la province du Katanga — par district, confession et nationalité, la répartition des missionnaires, ainsi que la liste des postes occupés par eux.

CHAPITRE V.

Régime pénitentiaire.

Le tableau annexé au présent rapport donne un aperçu de la situation des principales maisons de détention, toutefois les données statistiques reçues pour celles de la province du Katanga sont très incomplètes.

Les renseignements fournis permettent de constater une amélioration sensible, sur l'année 1918, dans l'état sanitaire des prisonniers.

Les décès sont toutefois encore nombreux en dehors du Katanga : 279 sur 2,624 détenus au 31 décembre 1919, soit un peu plus de 10 %.

La grippe a fait, notamment à Stanleyville, assez bien de victimes. La dysenterie a causé aussi une assez forte proportion de décès, surtout à Boma et à Libenge. A Kongolo, les décès furent nombreux pendant le troisième trimestre de l'année, le régime alimentaire aurait laissé à désirer, des renseignements sont demandés afin que les mesures requises soient prises, s'il y échet.

Une autre cause de mortalité réside dans le changement de régime, qui est surtout funeste aux prisonniers d'un âge avancé.

DISTRICTS.	POSTES DE MISSIONS.		NOMBRE DE MISSIONNAIRES								
			PAR CONFESSIONS.		PAR NATIONALITÉ.						
	Catholiques.	Protestants.	Catholiques.	Protestants.	Belges.	Anglais.	Américains.	Hollandais.	Scandinaves.	Français.	Autres.
<i>C. K.</i> Bas-Congo	16	17	67	68	56	15	31	6	22	2	3
Moyen-Congo	11	3	64	10	55	5	3	5	2	1	3
Sankuru	7	4	30	15	19	4	11	11	»	»	»
Kasaï	7	5	48	30	45	1	26	6	»	»	»
Kwango.	6	1	16	4	14	»	4	»	»	»	2
<i>E.</i> Bangala.	9	1	38	8	27	8	1	9	»	1	»
Équateur	5	5	35	34	22	4	30	13	»	»	»
Lulonga.	5	5	17	22	»	24	»	15	»	»	»
Ubangi	4	»	19	»	15	»	»	4	»	»	»
Lac Léopold II.	3	»	13	»	7	»	»	6	»	»	»
<i>P. O.</i> Aruwimi	2	1	7	3	3	1	»	1	»	2	3
Ituri.	6	10	20	23	13	1	21	3	»	1	4
Lowa	2	1	5	4	1	4	»	3	»	1	»
Haut-Uele	6	4	18	19	?	?	?	?	?	?	?
Stanleyville	6	1	23	6	9	6	»	4	»	9	1
Kivu.	5	»	17	»	?	?	?	?	?	?	?
Bas-Uele	4	»	21	»	20	1	»	»	»	»	»
Maniema	6	»	16	»	?	?	?	?	?	?	?

L'Administration locale s'efforce cependant de fournir aux prisonniers une nourriture variée comprenant autant que possible des vivres frais; les travaux imposés aux prisonniers ne sortent pas de la catégorie de ceux qui sont autorisés par les règlements et qui, d'ailleurs, ne sont pas excessifs.

Les distributions de pagnes, de vareuses et de couvertures ont été faites aussi régulièrement que possible, mais dans certaines prisons ces objets ont parfois fait défaut. La guerre a beaucoup entravé le service des commandes.

L'état vétuste de plusieurs prisons, leur exigüité ou leur insalubrité ont, en quelque sorte, neutralisé jusqu'ici les efforts faits en vue d'obtenir une bonne hygiène dans l'intérieur de ces établissements.

La désaffectation de la vieille prison de Coquilhatville et le transfert des prisonniers à Bakusu dont la prison provisoire répond mieux aux règles de l'hygiène ont permis de marquer un sérieux progrès dans l'état sanitaire des détenus de cette région. Ce résultat indique que c'est dans la construction de nouvelles maisons de détention ou, du moins, dans la restauration et la transformation de celles qui existent que se trouve le moyen de ramener à un taux normal le nombre des décès. Les mêmes mesures mettront fin aux trop nombreuses évasions que continuent à enregistrer les rapports, et que facilite le délabrement actuel des bâtiments.

Les installations pénitentiaires seront améliorées quand la situation budgétaire le permettra.

La prison de Malela (Bas-Congo), qui servait de maison de vagabonds, a été désaffectée à la suite de la cession à des particuliers des installations de scierie se trouvant dans cette localité.

Les rapports reçus sur les maisons de détention des territoires montrent que le régime des détenus y est très satisfaisant; la faible durée de l'incarcération de ceux-ci jointe à la circonstance qu'ils ne sont pas enlevés de leur milieu et qu'ils jouissent ainsi de leur régime alimentaire habituel expliquent que la situation y soit meilleure que dans les prisons des chefs-lieux de districts.

Nombre de gardiens, surtout parmi ceux de la province du Katanga, se plaignent du manque de chaînes, de carcans et de cadenas; il serait souhaitable qu'il fût donné suite aux réquisitions de ces objets.

Les maisons de détention des territoires ont reçu dans la province du Congo-Kasaï 5,123 indigènes, dans la province de l'Équateur 2,459 et dans la province Orientale (second semestre) 15,461.

CHAPITRE VI.

Successions.

La direction de la justice et les services administratifs de la justice ont eu à s'occuper de la liquidation de 348 successions de non-indigènes et de 2,969 successions indigènes.

L'arrêté ministériel du 14 janvier 1919 a rapporté celui du 29 avril 1915, qui avait, en raison de la guerre, suspendu les délais de liquidation des successions européennes. La plupart des successions ainsi tenues en suspens ont été liquidées vers la fin de l'année 1919.

CHAPITRE VII.

Commission de protection des indigènes.

La Commission permanente, créée par la Charte coloniale pour veiller sur tout le territoire de la Colonie à la protection des indigènes et à l'amélioration de leurs conditions morales et matérielles d'existence, a tenu une session à Léopoldville du 8 au 18 décembre 1919.

Le rapport élaboré en suite de ses travaux a été transmis à Sa Majesté le Roi et a été publié au *Bulletin officiel*. La Commission a apporté une nouvelle contribution à l'étude des questions relatives au relèvement moral et matériel des populations indigènes, notamment de la lutte contre la polygamie, le vagabondage, l'alcoolisme, de l'hygiène et spécialement de la dépopulation de ses causes et des remèdes, du contrat de louage de service, de l'organisation des chefferies, etc.

CHAPITRE VIII.

Immigration.

Il a été fait application à quelques personnes du droit d'expulsion du territoire prévu par le décret du 21 mars 1910, modifié par celui du 29 novembre 1916.

Un sujet grec, condamné pour violation de domicile et faux en écriture, a été expulsé de la Colonie par ordonnance du 19 mars 1919 du Vice-Gouverneur Général de la province Orientale.

Une autre personne, de nationalité espagnole, a été renvoyée de la Colonie comme compromettant la tranquillité publique par l'ensemble de sa conduite. Après de nombreuses condamnations judiciaires, l'intéressé avait été condamné à six mois de servitude pénale pour soustraction frauduleuse.

Du chef de vagabondage et pour sa conduite en général, un sujet transvalien a fait l'objet de la part du Vice-Gouverneur Général de la province Orientale d'une ordonnance d'expulsion du territoire.

Le Vice-Gouverneur Général du Katanga a, respectivement par ordonnances du 17 septembre, du 25 octobre et du 29 décembre, expulsé un sujet russe pour attentat à la pudeur, un sujet sud-africain pour la même raison et un sujet grec à la suite d'une condamnation pour meurtre.

Soixante-quinze noirs, l'un originaire de Sierra-Léone, un autre du Dahomey et soixante-treize de Rodhésie, ont été expulsés à la suite de condamnations qui les ont fait considérer comme indésirables, vol, vagabondage, rupture de contrat.

Plusieurs sujets allemands ou autrichiens ont, au cours de l'année, été invités à quitter le territoire.

Cinq familles boers (24 personnes) sont arrivées dans le district de l'Ituri avec l'intention d'y installer leurs foyers.

Pour l'entrée de la Colonie, qui n'était antérieurement subordonnée qu'à l'accomplissement des conditions prévues par le décret du 21 mars 1919, il est exigé en plus la production d'un passeport, lequel doit être dûment visé par une autorité consulaire belge lorsqu'il s'agit d'étrangers.

DISTRICTS.	Belges.	Américains.	Anglais.	Danois.	Espagnols.	Français.	Grecs.	Hollandais.	Italiens.	Luxembourgeois.	Norvégiens.	Portugais.	Russes.	Suédois.	Suisses.	Autres.	TOTAUX.
<i>C. K.</i> Bas-Congo	586	24	29	»	6	21	1	25	27	3	2	254	3	32	12	16	1,041
Moyen-Congo	392	6	89	5	1	37	4	14	17	6	4	97	2	18	13	7	712
Kwango	112	1	31	1	»	5	»	6	3	»	»	20	»	2	4	6	191
Sankuru	91	7	5	5	»	3	3	18	2	»	»	36	»	»	2	1	173
Kasai	124	54	7	2	»	2	»	7	3	»	2	15	»	3	»	2	221
<i>E.</i> Equateur	207	31	19	2	»	8	»	24	1	3	4	23	»	2	12	9	345
Lulonga	41	»	18	»	»	3	»	7	»	»	»	27	»	1	»	1	98
Bangala	88	1	15	»	»	2	»	11	7	»	»	31	»	»	2	»	158
Ubangi	34	»	»	»	1	3	»	»	1	»	»	14	»	1	»	»	55
Lac Léopold II.	48	1	»	»	»	2	»	9	3	»	1	3	»	3	»	1	69
<i>P. O.</i> Stanleyville	128	»	12	»	1	7	13	9	4	1	»	22	2	»	1	»	200
Lowa	51	»	5	»	»	1	4	3	4	»	»	6	1	4	»	1	80
Maniema	59	2	»	»	»	7	6	3	4	1	»	5	1	»	4	1	93
Kivu	49	»	2	»	»	»	»	2	»	»	»	1	»	»	»	1	55
Ituri	102	25	11	»	»	5	2	3	4	»	»	1	1	7	3	32	196
Haut-Uele	62	19	12	»	»	»	23	1	2	»	»	»	»	»	1	4	134
Bas-Uele	89	»	4	»	»	1	4	5	4	»	»	31	»	»	1	4	146
Aruwimi	51	»	9	»	»	5	»	2	»	»	»	20	»	»	2	7	89
<i>Kat.</i> Haut-Luapula	1,015	54	523	5	?(*)	30	222	27	202	5	»	(*) 14	42	8	17	339	2,513
Tanganyika-Moëro	180	»	25	»	2	10	22	6	8	2	1	5	1	6	1	7	276
Lulua	23	4	1	1	»	»	»	»	2	»	»	26	»	»	»	4	61
Lomami	56	10	1	»	»	»	»	1	»	1	»	6	»	»	»	»	75
TOTAUX par nationalité	3,588	239	818	21	11	153	308	183	298	22	14	657	53	87	75	444	6,971

(*) Espagnols et Portugais.

TROISIÈME PARTIE

SERVICE DES FINANCES

CHAPITRE PREMIER

Situation financière.

1. — Comptabilité budgétaire.

Le budget de l'année 1919 a été dressé suivant les principes appliqués pour le budget de l'année 1918.

Aucune modification importante n'a été apportée dans la classification des recettes et des dépenses.

A. — VOIES ET MOYENS.

Le dispositif de 1918 a été maintenu. Les sommes dues par les services généraux et spécialisés au service des Bâtiments civils, pour entretien des immeubles, ont encore été fixées forfaitairement dans le projet de budget pour 1919. Ce forfait a été calculé en prenant comme base 3 % de la valeur des bâtiments à entretenir.

Toutefois, afin de serrer la réalité d'aussi près que possible dans l'exécution du budget, des instructions ont été données, fin 1918, pour que les frais réels de réparation et d'entretien soient facturés aux services intéressés, pour ordonnancement à charge de leur budget et mandatement au profit du Budget des Voies et Moyens (Art. 21 E.).

B. — BUDGET ORDINAIRE.

Certaines modifications ont été apportées dans le projet de budget de l'année 1918.

Les dépenses relatives à l'administration de la Justice, à l'Instruction publique et aux Cultes ont été comprises parmi celles du Gouvernement Général.

La même modification a été faite pour ce qui concerne les Stations agricoles d'expérimentation non portées au budget-annexe.

C. — BUDGETS-ANNEXES.

Les dix budgets-annexes ont été maintenus au budget de 1919.

Les instructionsd onnant les pouvoirs d'ordonnateurs aux chefs de services spécialisés ont été rapportées. Les ordonnateurs habituels imputent directement à charge des articles des budgets-annexes et avisent les chefs des services spécialisés afin de leur permettre de tenir leur comptabilité; exception est faite en ce qui concerne les services dotés d'un ordonnateur spécial : les Mines, le Chemin de fer, les Grands Laes, la Dette et le Portefeuille.

D. — BUDGET POUR ORDRE.

Le dispositif du Budget pour ordre de l'année 1919 est le même que celui adopté pour l'année 1918.

Nous avons pu nous assurer de ce que les difficultés éprouvées pour balancer d'une façon exacte le compte d'ordre n° 9 A ne pourront être surmontées qu'en prélevant sur tous les crédits disponibles du budget ordinaire les sommes nécessaires pour combler le découvert que ce compte présente périodiquement dans un sens ou dans l'autre.

Le souci de préciser le coût de chaque service en personnel blanc (traitements, indemnités, frais de voyage) est très légitime, mais cette précision ne sera jamais rigoureuse et une évaluation approchant suffisamment la vérité peut être obtenue par des moyens plus simples que ceux employés aujourd'hui.

Il est tout à fait exceptionnel qu'un agent change de service et, quand cela arrive, c'est le crédit du service nouveau qui paie le traitement à partir de la date de mutation et qui supporte les frais de rapatriement.

On a voulu, d'autre part, répartir également sur les trois exercices budgétaires qui couvrent un terme de service normal, les dépenses occasionnées par les voyages « aller et retour » d'un agent, ainsi que son traitement de congé. Le mouvement normal de la relève du personnel répartit ces frais automatiquement. Il paraît donc inutile de poursuivre l'expérience commencée le 1^{er} janvier 1918 et désirable d'en revenir sans retard à l'imputation directe, à charge des crédits du budget ordinaire, des frais de voyage et des traitements de congé.

Il serait indispensable de maintenir l'article 10 pour forcer les ordonnateurs à faire, fin de mois, le relevé des dépenses ordonnancées provisoirement au district pour compte d'autres services, qui doivent être avisés de ces opérations pour pouvoir établir la situation de leurs crédits. L'ordonnancement d'une dépense liquidée pour compte d'un autre service ou d'un autre district, directement à charge d'un crédit du budget ordinaire, serait trop facilement perdu de vue par l'ordonnateur qui, en oubliant d'aviser le service ou le district intéressé, permettrait à celui-ci de croire à l'existence d'un disponible.

Les raisons qui exigent le maintien du compte pour ordre 10 justifient la

suppression du compte n° 11. D'ailleurs, les services spécialisés n'ayant pas d'ordonnateur, l'imputation définitive doit être faite directement par les ordonnateurs habituels.

Un compte courant devra être maintenu pour la Régie des Mines, pour le Chemin de fer des Grands Lacs, le Portefeuille et la Dette.

La question du compte 9 E (Office des commandes) est traitée au chapitre « Comptabilité matières ».

E. — BUDGET EXTRAORDINAIRE.

Les budgets extraordinaires de 1912, de 1913 et de 1914 présentaient au 31 décembre 1918 un disponible évalué à fr. 906,449.12, en l'absence de renseignements relatifs aux dépenses engagées sur ces crédits par l'Administration métropolitaine.

Sur ce disponible, des délégations ont été accordées, des dépenses ont été liquidées, dans le courant de l'année 1919, à concurrence de fr. 887,868.17.

Au 31 décembre 1919, le disponible s'élève par conséquent à fr. 18,580.95.

Le budget pour l'année 1918 ne comporte pas de crédits extraordinaires.

2. — Services spécialisés.

Les budgets des services spécialisés pour 1919 sont présentés dans la même forme que ceux dressés pour l'année 1918. Les soldes seuls (créditeurs ou débiteurs) apparaissent dans le Budget général.

Le projet consistant à exploiter en régie certains services susceptibles d'une gestion commerciale, a été repris avec des modalités nouvelles. La réforme est déjà appliquée depuis le 1^{er} janvier 1920 aux Mines de Kilo et de Moto. La Marine du Haut-Congo a été constituée en société commerciale à la même date.

D'autre part, les dépenses du Service hydrographique ont été rattachées au Budget des Travaux publics.

Les difficultés éprouvées pour assurer la tenue de la comptabilité commerciale prévue pour les services spécialisés, ont été exposées dans le rapport de l'année 1918. Un compte approximatif pour chacun de ces services avait été établi pour cet exercice par la Direction des Finances à l'aide de la documentation fournie par les ordonnateurs et les chefs des services.

Nous sommes en mesure actuellement de fournir les résultats définitifs de 1918, sauf pour les Mines, les Postes, la Dette et la Caisse d'épargne, où certaines précisions nous manquent encore. A noter cependant que l'exercice budgétaire de 1918 a été prorogé jusque fin 1921 et que, d'ici là, des modifications — peu importantes — pourront être apportées aux chiffres donnés.

A. — DOUANES, ACCISES ET ENTREPÔTS.

Recettes prévues	fr.	10,299,000 »
Id. réalisées		8,672,182 62
Moins-value		fr. 1,626,817 38
Dépenses prévues	fr.	960,000 »
Id. effectuées		780,680 95
Réduction de dépenses		fr. 179,319 05

Le produit net est donc de fr. 7,891,501.67 sur une prévision de 9,339,000 francs, c'est-à-dire qu'il présente une moins-value de fr. 1,447,498.33.

Cette situation résulte de la faiblesse de nos importations, laquelle a été produite par la difficulté croissante de s'approvisionner au cours de l'année.

B. — MINES.

La situation pour 1918, établie sur place par un fonctionnaire supérieur du service des Finances, est la suivante :

Dépenses prévues	fr.	5,199,400 »
Id. effectuées		5,564,007 61
Dépassement		fr. 364,607 61

Les dépenses effectuées se répartissent approximativement comme suit :

Mines de l'Uele	fr.	2,270,647 28
Id. de l'Ituri		3,293,360 33

Au point de vue « recettes » nous ne possédons que les renseignements suivants :

Article 1, A	fr.	682,016 72
Id. 1, B		30,706 43
Id. 3		12,859 60
Id. 5		181,980 23

Le Gouvernement local ne possède pas de renseignements au sujet du produit de la vente de l'or extrait en 1918.

L'Administration métropolitaine est vraisemblablement en mesure de compléter le tableau des recettes.

C. — STATIONS AGRICOLES.

La situation du budget-annexe des stations agricoles a été définitivement arrêtée. Elle se présente comme suit :

Subvention du Trésor colonial prévue	fr.	109,250 »
Déficit réel		106,145 97
En moins	fr.	<u>3,104 03</u>

Ci-dessous le résultat par station :

Ganda-Sundi	déficit : fr.	32,728 74
Bakusu	id.	26,366 89
Yangambi-Gazi	id.	91,311 77
Nyangwe	id.	22,648 03
Barumbu	id.	21,756 75
Lula	excédent : fr.	88,666 21

La valeur des produits en cours de route au 31 décembre 1918 a été estimée à fr. 78,060.50. Cette somme a été portée en recette au compte pour ordre du budget-annexe pour 1918 et en dépense au compte pour ordre du budget-annexe pour 1919.

D. — POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES.

Recettes prévues	fr.	1,439,372 »
Id. effectuées		2,021,084 93
Plus-value	fr.	<u>581,712 93</u>
Dépenses prévues	fr.	3,420,194 »
Id. effectuées		3,318,307 86
Dépensé en moins	fr.	<u>101,886 14</u>

La subvention à verser en 1918 par le Trésor colonial, qui était de 1,980,822 francs, est donc ramenée à fr. 1,297,222.93.

Certains comptes avec des pays étrangers et qui se soldent en notre faveur ne sont pas encore liquidés. D'autre part, toutes les opérations effectuées par l'Administration centrale en 1919 pour compte de l'exercice 1918 ne sont pas enregistrées.

*E. — TRANSPORTS.**I. — Marine et Service hydrographique du Bas-Congo.***Service d'exploitation :**

Recettes prévues.	fr.	186,100 »
Id. effectuées		317,909 98
AUGMENTATION. . . . fr.		131,809 98

Les recettes ont été sous-évaluées. Pour la première fois, dans le projet de budget pour 1918, le produit du transport de marchandises « Colonie » a été inscrit dans les prévisions. L'importance de ces transports était imparfaitement connue, c'est ce qui explique l'écart considérable entre les recettes prévues et les recettes effectuées :

Dépenses prévues	fr.	780,525 »
Id. effectuées		924,828 48
Augmentation de dépenses. . . . fr.		144,303 48

provenant de l'augmentation du prix du combustible, du matériel et des matières d'entretien.

La subvention du Trésor colonial est donc de fr. 606,918.50 contre 594,425 francs prévus.

Les dépenses effectuées auraient été plus considérables si, dans l'exécution du budget, n'avait pas été rectifiée l'erreur qui avait été commise et qui consistait à porter au budget des dépenses de la Marine les traitements et indemnités du personnel navigant du service hydrographique dont il sera question ci-après.

Service hydrographique.

Dépenses prévues	fr.	384,415 »
Id. effectuées		588,525 04
Augmentation de dépenses. . . . fr.		204,110 04

provenant :

1° Du fait que les traitements et indemnités du personnel navigant ont été, par erreur, comme il vient d'être dit, compris dans les prévisions de dépenses de la Marine du Bas-Congo.

2° De l'augmentation du prix du combustible, du matériel et des matières d'entretien.

Le service hydrographique inscrit en recettes la somme de 34,000 francs prévue au budget sous la rubrique « Rémunération de la Marine du Bas-Congo ». Il faut y ajouter fr. 12.80 provenant de « Vente de matériel ».

Il est à remarquer que si l'erreur dont question au 1^{er} ci-dessus n'avait pas été commise, la partie du déficit qu'elle produit dans le compte du service hydrographique se retrouverait dans le compte de la Marine du Bas-Congo; elle n'affecte donc pas la situation d'ensemble des deux services pour lesquels la subvention totale du Trésor colonial est de :

Fr. 606,918,50 plus 554,512.24, soit	fr. 1,161,430 74
pour une prévision de fr. 594,425 plus 350,415, soit	944,840 »
c'est-à-dire une augmentation de	fr. 216,590,74

II. — *Marine et Service hydrographique du Haut-Congo.*

a) **Marine.**

Service d'exploitation : Dépenses	fr. 3,886,343 86
Id. Recettes	2,644,027 20
Subvention du Trésor colonial	fr. 1,242,316 66

contre une prévision de 992,180 francs.

b) **Service hydrographique.**

Dépenses	fr. 163,756 79
Recettes	1,600 95
Subvention du Trésor colonial	fr. 162,155 84

contre une prévision de 234,025 francs.

Cette différence considérable provient principalement de l'extrême pénurie de personnel dans le service hydrographique.

III. — *Chemin de fer du Mayumbe.*

La situation pour l'année 1918 est la suivante :

Compte de la Colonie.

Dépenses	fr. 1,218,030 38
Recettes	857,889 59
Subvention du Trésor colonial	fr. 1,366,140 79

au lieu de 586,850 francs inscrits au budget.

Compte de la Société.

Dépenses	fr.	590,980 32
Récettes		577,114 18
Solde à payer par la Société à la Colonie. fr.		<u>13,866 14</u>

Ce solde n'a pas été versé à la Colonie; l'accord de la direction de la Compagnie des Chemins de fer vicinaux du Mayumbe a été demandé.

IV. — Route d'autos.

Les recettes prévues étaient de	fr.	230,525 »
Id. effectuées sont de		<u>67,002 50</u>
Moins-value de	fr.	<u>163,523 50</u>
Dépenses prévues	fr.	231,725 »
Id. effectuées		<u>276,541 28</u>
Augmentation de dépenses. fr.		<u>44,816 28</u>

La subvention du Trésor colonial, qui avait été évaluée à 1,200 francs, atteint fr. 209,538.78.

La prévision de recettes était exagérée.

D'autre part, l'augmentation du prix du matériel, de l'essence et des matières d'entretien a rendu insuffisant les crédits prévus pour les dépenses de l'exploitation.

Enfin, et ainsi que le dit le rapport de l'année 1918, le paiement des intérêts à la Dette sur la valeur de la route, évaluée à 1.328,000 francs, constitue une très lourde charge.

F. — IMPRIMERIE.

Recettes prévues	fr.	143,000 »
Id. effectuées		<u>183,870 86</u>
Dépenses prévues		143,800 »
Id. effectuées		<u>180,592 20</u>

Le produit net de l'exploitation est donc de fr. 3,278.66. Cette somme sera versée à la Dette à titre d'amortissement extraordinaire.

G. — SCIERIE.

1° Malela.

Recettes prévues	fr. 24,500 »
Id. effectuées	44,460 22
Dépenses prévues	24,500 »
Id. effectuées	57,193 23

L'exploitation de Malela, dont le budget devait, d'après les prévisions, se clôturer sans bénéfice ni déficit, aura donc besoin d'une subvention de fr. 12,733.01.

L'augmentation de dépenses se produit à l'article 3 C : Fournitures diverses en matières d'entretien.

2° Lukolela.

Recettes prévues	fr. 79,400 »
Id. effectuées	45,190 80
Dépenses prévues	79,400 »
Id. effectuées	58,463 68

Le montant de la subvention à fournir par le Trésor colonial s'élève donc à fr. 13,272.88.

Un nouveau littéra (i) a été ajouté à l'article 1^{er} des dépenses. Ce littéra est libellé « Frais de transport des marchandises et produits » et correspond au littéra J des articles 2 et 6 du budget-annexe des Scieries de 1919. Les dépenses imputées à charge de ce littéra s'élève à fr. 15,084.85, représentant le montant des frais payés à la Marine du Haut-Congo, à charge du compte courant de la Scierie, pour transports de bois provenant de Lukolela.

La question se pose de savoir si c'est à bon escient que ces frais de transport ont été mis à charge de la Scierie. Si les frais de transport ne sont pas compris dans le prix des bois fournis aux services de la Colonie, la somme de fr. 15,084.85 devrait être recouvrée au profit du budget-annexe et à charge des crédits des services destinataires.

Le compte d'ordre « Fournitures en stock » n'a pu être établi faute d'éléments.

H. — CAISSE D'ÉPARGNE.

Il n'est pas encore possible d'établir une situation définitive de ce budget-annexe.

Le Gouvernement local n'est pas encore en possession de tous les comptes des déposants tenus par l'Administration métropolitaine jusqu'au 30 juin 1914.

La situation financière peut d'ailleurs être établie sans tenir compte des résultats du budget-annexe de la Caisse d'épargne, qui peut être considéré comme un compte d'ordre aussi longtemps que tous les éléments n'auront pu être réunis par le comptable de ce service.

3. — Service du comptable de la Colonie.

L'année 1919 a vu fonctionner dans tous les districts de la Colonie, le service de la Banque-comptable.

L'organisation de ce nouveau service a été exposée dans le rapport de l'année 1918, lequel signale que l'inauguration en a été marquée par des retards considérables dans l'établissement et la transmission des états de comptabilité.

Aucun progrès notable dans ce domaine n'a été réalisé dans le courant de l'année 1919.

Voici la situation, au moment de l'établissement du présent rapport :

L'état modèle X (État général des comptes de Trésorerie et des comptes budgétaires) pour le quatrième trimestre 1918 n'est pas encore établi. La Direction des Finances, qui s'est chargée de ce travail, attend, pour le terminer, des renseignements indispensables réclamés aux provinces Orientale et du Katanga.

L'agence de Kinshasa doit attendre, avant de pouvoir établir l'état X pour le premier trimestre 1919, les chiffres à reporter de l'état X du quatrième trimestre 1918.

Mais, même si elle était en possession de ce renseignement, elle ne pourrait dresser l'état en question, les états modèle W (états provinciaux des comptes de Trésorerie et des comptes budgétaires) pour le 1^{er} trimestre 1919 n'ayant pas encore été fournis pour les provinces Orientale et du Congo-Kasaï.

Le Katanga a fourni tous les états trimestriels modèle W. pour 1919 (non compris le district du Lomami). La province de l'Équateur a fourni les états modèle W des trois premiers trimestres.

La situation est donc loin d'être satisfaisante malgré toutes les démarches faites jusqu'à ce jour auprès de la Direction de la Banque pour obtenir l'établissement et la remise plus prompte des états de comptabilité.

La pratique démontre donc qu'il n'est pas sans inconvénient de confier à un organisme indépendant du Gouvernement local, l'établissement de nos états périodiques de recettes et de dépenses.

De nouvelles modifications au règlement de comptabilité ont été mises à l'étude. Elles ont principalement pour but de porter remède aux inconvénients signalés ci-dessus.

4. — Comptabilité matières.

Les principes qui ont servi de base au règlement sur la comptabilité matières, ont été exposés dans le rapport annuel de 1918. Ce document note également les difficultés pratiques qui mettent obstacle au bon fonctionnement de cette réglementation, qui visait à prévenir le gaspillage, à permettre l'établissement du coût de chaque service et à faire supporter par chaque exercice les dépenses lui incombant réellement.

Le Gouvernement local n'a jamais disposé du personnel nécessaire à la tenue des comptabilités matières dans les districts. De son côté l'organisme central

(Offices des commandes) s'est vu, pour la même cause, dans l'impossibilité matérielle d'exécuter la besogne considérable nécessitée par l'établissement des factures destinées aux services consommateurs, le calcul des prix de revient à destination, etc. Cependant une grande exactitude dans ces opérations est la condition essentielle, sans laquelle l'apurement du compte supportant les imputations transitoires n'est pas possible.

Aussi nous pouvons dire, dès à présent, que ce compte devra être balancé au moyen d'opérations qui ne sont pas prévues dans le règlement sur la comptabilité matières, mais que la situation existante rend inévitables. Le compte 9 E, qui n'a pas été dégrevé régulièrement de la valeur des matières mises en consommation, présente actuellement un déficit important.

D'autre part, les divers crédits « Matériel » du budget présentent théoriquement et dans l'ensemble un disponible égal au déficit du compte 9 E, puisque le déficit suppose que des matières ont été consommées sans que le compte 9 E fut crédité et par conséquent sans que le compte du service consommateur eut été débité.

La situation devra être redressée au moyen de l'ordonnancement à charge des crédits « Matériel » et mandatement au profit du compte 9 E, de la différence existante, à un moment donné, entre la valeur des matières en stock et le découvert du compte 9 E.

Ce qui précède démontre que, si les circonstances restent identiques, l'application du règlement sur la comptabilité matières présente de sérieux inconvénients au point de vue comptable, et perd tous les avantages que sa mise en vigueur avait fait espérer.

Le remaniement de ce règlement est à l'étude.

5. — Situation financière de l'exercice 1918.

(Y compris les dix mois de prolongation normale.)

1° RECETTES.

Le tableau ci-après (annexe I) donne, par province et par article, les chiffres des recettes enregistrées. Les prévisions sont inscrites en regard. Les chiffres en rouge représentent les sommes encaissées pendant la période de prolongation de l'exercice.

Le total des recettes réalisées au Congo ou y imputées s'élève à fr. 28,906,524.31 sur une prévision de 42,304,520 francs, mais il faut noter que dans le total des recettes enregistrées ne sont pas compris :

- a) Le produit net des mines;
- b) Le produit net du portefeuille;
- c) Les recettes effectuées par l'Administration centrale pour compte de l'exercice 1918 pendant les mois d'avril à octobre 1919;
- d) Les recettes effectuées par les districts du Kasai et du Kwango pour compte de l'exercice 1918 pendant le mois d'octobre 1919.

Faute de renseignements, la situation financière des mines n'a pu être établie. Les seules bases que nous possédons sont, d'une part, la production, d'autre part, les dépenses enregistrées.

La production s'élève à 3,604^{ks}892, la recette peut être fixée, sur la base de 5,000 francs le kilogramme, qui paraît très modérée, à 18,024.560 francs. |

Les dépenses enregistrées à ce jour étant de fr. 4,939,588.13, le produit net serait de fr. 13,084,971.87 au lieu de 9,574,000 francs prévus.

L'Administration centrale sera sans doute en mesure de donner ici des chiffres précis.

Quant au produit net du portefeuille, nous supposons que la prévision, soit 2,224,000 francs, sera atteinte.

D'après ces données, la situation se présente comme suit :

Recettes enregistrées	fr. 28,906,524 31
Produit des mines	13,084,971 87
Produit du portefeuille.	2,224,000 »
TOTAL.	fr. 44,215,496 18
 Prévision	 42,304,520 »
 Boni	 fr. 1,910,976 18

Pour l'ensemble des prévisions du Budget des Voies et Moyens, les résultats dépassent donc les prévisions. Les recettes non enregistrées, effectuées par l'Administration centrale au cours des mois d'avril à octobre 1919 et par les districts du Kasai et du Kwango pendant le mois d'octobre 1919, viendront encore modifier favorablement le résultat provisoire donné ci-dessus.

Il est à noter, d'autre part, que les imputations au profit et à charge du Budget de 1918 pourront encore être faites jusque fin 1921.

La situation définitive pour l'année 1918 ne pourra donc être établie que dans le courant de 1922.

2° DÉPENSES.

(Voir tableau ci-après, annexe II.)

Les dépenses enregistrées au Congo s'élèvent à fr. 41,714,546.32 sur une prévision de 49,503,487 francs.

L'ensemble des crédits « Traitements » laisse un boni de fr. 4,383,305.58, résultant de la pénurie de personnel et du fait que le traitement de la plupart des officiers et sous-officiers de la Force publique a été supporté par le Budget de la Guerre. Une annexe au tableau donne le détail des crédits « Traitement » non employés.

Les crédits « Matériel, mobilier, fournitures de bureau, etc., etc. » présentent également un boni considérable provenant :

1° De l'impossibilité dans laquelle s'est trouvée l'Administration d'exécuter une partie des réquisitions faites pour l'année 1918 ;

2° Des lacunes que présente la tenue de la comptabilité *matières*; une partie des crédits qui semblent inutilisés devra être affectée à l'apurement du compte 9E (voir *Comptabilité matières*).

ART. 4. — *Allocations de retraite et de pensions.*

Présente un boni de fr. 1,374,322.17.

La régularisation des opérations du sous-comptable de l'Administration métropolitaine n'étant pas faite pour la période postérieure au 31 mars 1919, il est vraisemblable que des imputations devront encore être faites à charge des crédits de l'article 4.

ART. 10. — *Garantie de la Dette.*

Le solde du budget-annexe de la Dette n'est pas déterminé. L'Administration centrale est en possession de tous les renseignements nécessaires pour la clôture de ce compte.

Toutefois le total du crédit prévu au budget ordinaire est compris dans le total des sommes ordonnancées.

ART. 11. — *Subventions aux services spécialisés.*

Boni de fr. 292,209.40.

Nous enregistrons les dépassements suivants :

ART. 8. — *Fêtes, distinctions honorifiques et dépenses imprévues : fr. 63,364.90.*

Le littéra C « Dépenses imprévues » a supporté les frais considérables occasionnés par les mesures prises pour combattre la famine qui a éclaté dans le courant de l'année dans la région de Mahagi.

ART. 16. — *Trésorerie.*

Dépassement de fr. 142,348.22 provenant de la régularisation de déficits de comptables.

ART. 20. — *Travaux publics.*

Dépassement de fr. 122,666.83 provenant de l'engagement sur place, à des salaires élevés, du personnel ouvrier.

ART. 22. — *Instruction publique.*

Dépassement de 21,700 francs portant sur le littéra B « Salaire et entretien des instituteurs noirs et des élèves ».

* * *

Ces différents dépassements seront régularisés fin d'exercice au moyen de virements de parties de crédits disponibles.

6. — Situation financière de l'exercice 1919.

1° RECETTES.

(Voir tableau ci-après, annexe III.)

Les prévisions s'élèvent à 48,838,350 francs.

Les recettes réalisées et enregistrées aux Voies et Moyens au
31 décembre 1919 s'élèvent à fr. 7,696,186 35

Il convient d'ajouter à ce chiffre :

1° Le produit net des douanes fr. 10,435,686 09

2° Le produit net du portefeuille (chiffre des prévisions). . . 3,199,000 »

3° Le produit de la taxe sur l'ivoire, de la taxe de statistique
et non virée du compte courant Douanes aux Voies et
Moyens, soit :

Taxe de statistique. fr. 181,783 25

A déduire, somme figurant au tableau . . . 400 20

181,383 05

Taxe sur l'ivoire fr. 1,948,692 65

A déduire, somme figurant au tableau . . . 32,027 78

1,916,664 87

TOTAL fr. 23,428,920 36

La situation au 31 décembre 1919 n'étant pas connue pour toutes les provinces, il est malaisé de fixer, d'une part, les sommes à recouvrer, d'autre part, le montant des sommes qui auraient dû être comprises dans le total des recettes enregistrées au 31 décembre 1919. Néanmoins, des évaluations peuvent être faites :

Pour l'impôt indigène (art. 2) fr. 9,200,000 »

Pour l'impôt personnel (art. 1^{er}) 500,000 »

Pour vente et location de terrains (art. 15) 270,000 »

Pour produit de l'agriculture (art. 19) 525,000 »

Pour recettes de Trésorerie (art. 23) 530,000 »

Pour divers 900,000 »

Pour recettes de l'Administration centrale à enregistrer . . . 900,000 »

TOTAL fr. 12,825,000 »

Les seuls renseignements que nous possédions au sujet de la situation financière des Mines sont, d'une part, la production, d'autre part, les prévisions de dépenses pour l'année 1919.

La production s'élevant à 3,359^{ks} 779, la recette peut être fixée, en tablant sur une valeur de 5,000 francs au kilogramme, à 16,798,895 francs.

Les dépenses étant évaluées à 6,125,000,400 francs, le produit net serait de 10,673,495 francs au lieu de 10,248,100 francs prévus.

Les recettes de 1919 (47 millions de francs) se rapprocheront donc sensiblement du chiffre des prévisions.

Le déficit sera dû à la moins-value du produit de la Douane et de l'Impôt indigène.

2° DÉPENSES

(Voir tableau ci-après, annexe IV.)

Les dépenses prévues sont de 48,524,186 francs. Les dépenses liquidées au 31 décembre 1919 sont de fr. 24,839,433.21.

Ce chiffre ne comprend pas les dépenses payées par le sous-comptable de l'Administration métropolitaine ; leur régularisation n'a été effectuée que dans le courant de l'année 1920.

Les crédits « Traitements », s'élevant à 21,089,930 francs, n'ont été dépensés qu'à concurrence de fr. 14,302,180.02.

Les crédits non employés se répartissent comme suit :

Article 1 A. Gouvernement Général	fr.	32,262 25
Id. 1 B. Personnel du Gouvernement Général		267,875 12
Id. 12 A. Jardin botanique d'Eala		21,660 17
Id. 13 A. Station de Zambi		14,505 12
Id. 14 A. Station de Congo da Lemba		7,726 07
Id. 16 A. Service judiciaire		243,484 70
Id. 18 A. Instruction publique		86,499 51
Id. 22 A. Service hydrographique		157,490 67
Id. 23 A. Personnel supérieur des provinces		47,354 19
Id. 24 A. Service des Secrétariats		107,186 60
Id. 25 A. Service territorial		1,632,274 79
Id. 26 A. Service des Finances		200,062 90
Id. 28 A. Service des Terres		312,574 21
Id. 29 A. Service de l'Agriculture		211,195 33
Id. 30 A. Service des Affaires économiques		60,386 92
Id. 31 A. Service des Travaux publics		181,207 37
Id. 32 A. Service de l'Hygiène		627,328 88
Id. 33 A. Service de la Force publique.		2,560,575 18

A l'article 1 F, nous enregistrons, dès à présent, un dépassement assez considérable, dû aux indemnités de cherté de vie accordées dans le courant de l'année.

Aucun autre crédit n'est dépassé pour le moment, mais il est impossible

d'évaluer le montant des dépenses qui viendront encore les grever pendant la période de prolongation de l'exercice.

Les crédits « Traitements » n'auront plus de dépenses considérables à supporter. On peut compter à ce chapitre sur un boni certain de 5 millions.

7. — Situation monétaire et fiduciaire.

Le rapport annuel de l'année 1918 a déjà signalé la nécessité de renforcer les existences en numéraire.

Cette nécessité, qui procède du développement des transactions dans la Colonie, s'est fait sentir encore beaucoup plus vivement dans le courant de l'année 1919. L'insuffisance de la circulation monétaire, provoquée par les progrès normaux de la situation économique, s'est trouvée accentuée par d'autres phénomènes signalés ci-dessous :

A. Augmentation considérable du prix d'achat de certains produits (amandes palmistes, huile de palme, copal). Une concurrence effrénée entre acheteurs a été le résultat de la hausse du prix de ces produits sur les marchés d'Europe. Les commerçants se livrant à l'achat de ces produits se sont trouvés dans l'obligation d'augmenter considérablement leurs fonds de roulement.

B. La hausse du prix du métal argent. La valeur intrinsèque de nos pièces d'argent ayant dépassé notablement leur valeur faciale, il est à présumer qu'une certaine quantité de ces pièces ont été fondues sur place ou exportées frauduleusement en vue de la fonte.

C. L'augmentation du prix des articles de traite. Il a été signalé par différentes autorités de la Colonie que les indigènes, devant les hauts prix demandés par le commerce pour les articles dont ils étaient les acheteurs habituels, ont préféré renoncer à se les procurer et conservent les espèces.

Les inconvénients graves de cet état de choses pour le commerce et pour l'Administration ont été combattus par tous les moyens.

Une certaine quantité d'écus, faisant partie de l'encaisse en banque, ont été échangés contre des pièces d'un franc, plus circulantes que les pièces de cinq francs. Mais il n'y a pas d'illusions à se faire sur l'efficacité de ce remède qui ne peut faire disparaître que momentanément le malaise. Les pièces d'un franc qui quittent la Banque ne sont pas rendues à la circulation.

Des ordres ont été donnés pour intensifier la circulation fiduciaire. Des résultats ont été obtenus dans ce domaine. Il va de soi que les limites prudentes apportées au pouvoir d'émission de la Banque ne sont pas mises en question.

La perception de l'impôt indigène a été poussée aussi activement que le permet la pénurie de personnel collecteur.

Aucune de ces mesures n'a pu modifier de façon appréciable la situation critique dans laquelle nous nous débattons. Seul un renforcement général des encaisses présentait l'efficacité voulue.

Aussi est-ce avec une grande satisfaction que la nouvelle a été reçue des pour-

parlers engagés en vue d'autoriser la Belgique à procéder à une frappe exceptionnelle de pièces d'un franc et de cinquante centimes en nickel, spécialement destinées à la Colonie.

* * *

Le Congo belge n'a pas été seul à souffrir d'une crise monétaire. Le phénomène de la raréfaction des monnaies d'argent a été constaté partout et les inconvénients qui en résultent ont été le lot de tous les pays.

Une colonie de la côte occidentale d'Afrique signale que la pénurie de numéraire a provoqué l'arrêt de certaines industries et paralysé le commerce dans de nombreuses localités.

Nous n'avons pas encore été éprouvés au même point.

* * *

Il a été signalé plus haut que la circulation fiduciaire a été intensifiée et que des résultats ont été obtenus. Il semble, en effet, que, dans bien des endroits, les indigènes se familiarisent davantage avec les billets de la Banque du Congo belge et acceptent couramment en paiement les petites coupures.

* * *

La diffusion des monnaies de nickel a également fait des progrès sensibles. L'usage en est général à l'heure actuelle.

Les quantités en circulation ne sont pas suffisantes; elles devront être augmentées dans de fortes proportions. Des envois importants ont été effectués dans le courant de l'année. Une nouvelle frappe de quinze millions de pièces de 10 centimes et de dix millions de pièces de 5 centimes a été décidée.

* * *

La situation est restée stationnaire pour ce qui concerne les monnaies divisionnaires de cuivre. Celles-ci ne sont guère utilisées.

CHAPITRE II.

Législation fiscale.

I. — Organisation douanière.

L'organisation douanière peut être considérée comme parfaite dans les centres commandant les principales voies d'accès par eau et chemin de fer : Banana, Boma, Luali-Matadi, Kinshasa, Sakania, Elisabethville. Le rendement de ces sept bureaux représente la presque totalité des recettes tant à l'importation qu'à l'exportation.

La solution de la question du rayon douanier, soumise à l'étude des autorités compétentes des provinces frontières, permettra de déterminer l'importance relative des mouvements commerciaux de tous les autres centres d'accès et d'établir une organisation douanière plus complète que celle existante actuellement.

La répression de la fraude sur des frontières aussi vastes, est un problème très difficile qui exige de longs efforts et, vu le cadre restreint du personnel douanier, une collaboration effective d'autres services de la Colonie.

Les bureaux auxiliaires actuels sont peu nombreux et disséminés sans presque aucune liaison possible. Leur activité est forcément restreinte et manque du stimulant qu'un contrôle permanent est seul à même de provoquer.

Sauf les paragraphes spécialement consacrés aux provinces Orientale et de l'Équateur, le présent rapport ne présente qu'une étude détaillée des opérations douanières effectuées dans le Bas et Moyen-Congo et au Katanga; encore, pour cette dernière province, les renseignements statistiques ne sont-ils pas parvenus au complet. Il n'a donc pas été possible de réserver dans les développements qui suivent une rubrique spéciale pour cette province.

PROVINCE DU CONGO-KASAÏ.

Les bureaux du Bas et du Moyen-Congo (Luali, Boma, Banana, Matadi, Kinshasa) se trouvent sous la direction effective d'un inspecteur principal, fonctionnaire du cadre des douanes de la Métropole, assisté d'un inspecteur et de deux contrôleurs attachés aux bureaux de Matadi et Kinshasa. Les trois autres bureaux sont gérés par un receveur qui fait en même temps les fonctions de chef local.

Le bureau de Léopoldville, qui perd chaque année de son importance, dépend de celui de Kinshasa.

La surveillance de la frontière de l'enclave de Cabinda est assurée par quatre postes dépendant du bureau de Luali. L'utilité d'un cinquième poste a été reconnue et son installation décidée à Chimbete. La frontière entre Banana et le dernier poste sud dépendant de Luali (N'Zonzo) n'a pu encore être inspectée faute de personnel disponible. Cette inspection s'impose et les mesures de surveillance seront décidées aussitôt après.

Sur la ligne de chemin de fer Matadi à Kinshasa le poste douanier de surveillance de Tumba conserve toute son importance, vu l'augmentation du transit vers l'Angola.

Aussitôt que l'effectif européen le permettra, un agent sera chargé de contrôler tout spécialement le trafic dans cette région frontière.

La frontière à l'ouest de Matadi exige également une surveillance renforcée, spécialement dans la région du port portugais de Noki, situé à proximité de Matadi. Dans ce but, la création d'un poste douanier à Ango-Ango est à envisager.

Le projet de surveillance des frontières (fleuves Congo et Ubangi) a été élaboré en 1919 et pourra être appliqué dès que le personnel blanc sera renforcé. Il y a des indices certains que la fraude de l'alcool et de l'ivoire se pratique de plus en plus dans ces régions où la surveillance a dû être confiée aux administrateurs

territoriaux de Libenge, Banzyville, Imese et Yakoma. Tous les transports sur ces cours d'eau frontières seront soumis à une réglementation très serrée.

Il nous est agréable de noter ici que le Gouvernement de l'Afrique Équatoriale française a déjà prescrit à ses services douaniers des mesures de protection qui correspondent à celles que nous comptons prendre nous-mêmes. Les deux Gouvernements se sont mis d'accord pour organiser la police fluviale; un arrêté du 8 novembre 1919 du Gouvernement de l'Afrique Équatoriale française règle la question pour ce qui concerne la Colonie française. Nous étudions une réglementation analogue qui sera mise en application sous peu.

Quoique l'organisation rationnelle d'aussi vastes frontières ne puisse être encore envisagée, il est certain qu'un contrôle sérieux résultera de l'application des mesures arrêtées et de l'installation de deux bureaux douaniers : l'un à Kwamouth, l'autre à Gombe (localités situées aux confluent du Kasai et de l'Ubangi).

D'autre part, la mise en vigueur de la réglementation en question produira un effet salubre sur l'organisation douanière de la province de l'Équateur.

Les bureaux fiscaux du Bas et du Moyen-Congo ont été successivement inspectés par deux fonctionnaires supérieurs du cadre des douanes; ils ont été bien dirigés.

La fraude de l'ivoire peut être considérée comme enrayée sur les frontières de l'Afrique Équatoriale française par suite de l'augmentation des droits de sortie dans cette colonie. Ces droits sont légèrement supérieurs aux nôtres.

Nous comptons relever notre tarif de droits de sortie sur l'ivoire.

PROVINCE DU KATANGA.

Les bureaux d'Elisabethville et de Sakania ainsi que les postes fiscaux de Dilolo, La Luashi et Pweto continuent à fonctionner normalement.

Le bureau d'Albertville est géré depuis le commencement de 1919 par un agent du cadre des Douanes.

L'importance de ce dernier bureau s'accroît. Les marchandises importées par le Bas-Congo et destinées aux territoires de l'Est-Africain allemand cédés à la Belgique, transitent presque exclusivement par ce bureau.

Dès que la situation du personnel le permettra, l'effectif qui le dessert sera renforcé d'une unité.

PROVINCE DE L'ÉQUATEUR.

L'organisation douanière de cette province n'a subi aucune modification pendant l'année 1919, mais, comme il a été dit d'autre part, la réglementation des transports fluviaux et l'installation des postes de douane de Kwamouth et Gombe sont des mesures qui obligeront le commerce à se soumettre aux formalités douanières et à ne pas se soustraire au paiement des droits. En 1919, le service douanier a été assuré par le service territorial des cinq postes d'Imese, Zongo, Banzyville, Libenge et Yakoma, sous l'inspection du contrôleur des Finances de Libenge.

Ces postes ne font que des recettes minimales. Cependant un fait de fraude à l'exportation a été relevé dans la région de Zongo et a été sanctionné par le paiement d'une amende de fr. 15,379.70.

Il a été enjoint à ces services auxiliaires de surveiller particulièrement certaines firmes exportatrices, soupçonnées de s'adonner à la fraude, et de saisir tous produits embarqués sans déclaration préalable.

PROVINCE ORIENTALE.

Faute de personnel douanier, l'organisation douanière est restée rudimentaire.

Entre Yakoma et Albertville, soit sur un développement de plus de 2,000 kilomètres de frontières, il n'existe que les bureaux douaniers auxiliaires de Aba, Irumu, Kasenye, Kasindi, Mahagi, Rutshuru et Uvira.

Encore, plusieurs de ces bureaux ont-ils été sans titulaire pendant une certaine période de l'année 1919, par suite de maladie et de décès.

Le total approximatif des recettes douanières pour cette énorme étendue de frontières, en 1919, ne se chiffre qu'à la somme de 129,000 francs, dont 100,000 francs sur exportation ivoire, ce qui représente à peine une exportation de 20 tonnes d'ivoire pour toute une année, alors qu'il s'agit des contrées les plus riches en éléphants.

Il est vrai qu'une grande partie d'ivoire est exportée par le Bas-Congo, mais il y a lieu de ne pas perdre de vue que depuis la fin de la guerre, les voies d'exportation par Dar-es-Salam, Mombasa et Port-Soudan offrent des avantages pour des produits destinés en particulier aux Indes anglaises et au Japon.

Lorsque l'administration des douanes disposera d'un personnel suffisant, il sera procédé à une inspection sérieuse des frontières orientales. Cette inspection sera exécutée par un fonctionnaire supérieur du service douanier, avec attributions assez étendues pour pouvoir prendre des mesures immédiates de surveillance, de concert avec les autorités territoriales des régions parcourues.

RECETTES DOUANIÈRES.

Le tableau joint en annexe présente le mouvement général des recettes douanières dans les quatre provinces de la Colonie, pendant les années 1918 et 1919.

Un autre tableau fixe la répartition de chacun des sept bureaux les plus importants.

Il est utile de remarquer, principalement pour la province du Congo-Kasaï, que le nombre moyen d'agents en service a été inférieur à celui de 1918.

Le montant des recettes pour toute la Colonie s'élève en chiffres ronds à 11,200,000 francs contre 8,600,000 francs en 1918, soit une augmentation de 2,600,000 francs, dans laquelle le Congo-Kasaï et le Katanga interviennent respectivement pour 2,500,000 et 100,000 francs.

L'augmentation générale est sensiblement la même que celle constatée, en 1918, sur l'année 1917, mais elle ne se répartit plus de la même façon.

En effet, alors que, en 1918, la progression était pour le Katanga de 1,837,000 francs et pour le Congo-Kasaï de 1,065,000 francs, on remarque qu'en 1919 le Congo-Kasaï fournit la presque totalité de l'augmentation.

Or, le tonnage d'importation et d'exportation n'accuse qu'une augmentation de 6,000 tonnes environ.

En faisant la part des recettes revenant à cette augmentation de tonnage, il résulte de l'examen comparé des états mensuels de comptabilité des bureaux du Congo-Kasaï, qu'une grosse part de l'augmentation résulte de la suppression, en septembre 1919, du barème des prix qui avait cessé de répondre aux conditions du marché.

La preuve en est tout à fait concluante quand on examine le montant des recettes douanières effectuées pendant le premier trimestre 1920. Le bureau de Kinshasa, ainsi que le bureau de Matadi, accusent une augmentation de recettes de plus de 40 % sur les mêmes mois de 1919.

Le système du barème fut maintenu provisoirement dans la province du Katanga.

Les 2,600,000 francs d'augmentation sur 1918 proviennent en chiffres ronds, par moitié, des recettes importation et exportation :

Importations en 1919 : 7,300,000 francs ; en 1918 : 6,200,000 francs.

Exportations en 1919 : 3,900,000 francs ; en 1918 : 2,500,000 francs.

La comparaison des recettes pour nos deux principales provinces est intéressante. L'augmentation des recettes à l'importation pour le Katanga est insignifiante, tandis que le Congo-Kasaï enregistre environ 1.100.000 francs.

A l'exportation, le Katanga donne une augmentation d'environ 170.000 francs et le Congo-Kasaï 1,300,000 francs.

Le fait dominant de l'année 1919 a été la suppression du barème des valeurs à l'importation et le retour à la juste application des articles 4 et 18 du règlement.

DROITS DE SORTIE.

L'augmentation des recettes exportation est seulement notable pour la province du Congo-Kasaï.

Il est donc utile d'examiner la statistique comparée des principaux produits exportés pendant les années 1918 et 1919 par les bureaux de cette province. (Voir tableaux annexes.)

L'étude des chiffres de ces tableaux dénote une augmentation importante des produits réputés pauvres :

Palmistes : 7,500,000 kilogrammes ; copal : 2,100,000 kilogrammes ; huile de palme : 1,500,000 kilogrammes.

Le coton, de 55 tonnes en 1918 passe à 98 tonnes en 1919. L'augmentation du café n'est que de 5 tonnes. Celle du riz est de 460 tonnes, de l'ivoire 210 tonnes. Les peaux passent de 24 à 95 tonnes. Par contre, l'exportation du

caoutchouc a subi un recul sérieux : 436 tonnes; le cacao, une diminution de 100 tonnes. L'exportation de l'or par le Bas-Congo a atteint 3,441,970 kilogrammes, dont 192 kilogrammes exportés par des concessionnaires, donnent une exportation de 211,545 carats en 1919.

Quelques produits dont l'exportation était négligeable en 1918 sont à noter : la cassitérite : 107 tonnes; la mabula panza : 79 tonnes.

La question s'est posée de savoir s'il n'y a pas lieu d'augmenter le taux des droits de sortie ou tout au moins de mettre les valeurs moyennes servant de basés à la perception, en rapport avec les prix de réalisation. Elle recevra sa solution en 1920.

Un tableau en annexe donne par pavillon le tonnage Moorsom des steamers et navires entrés et sortis du port de Matadi.

La plus-value des produits coloniaux sur les marchés d'Europe a provoqué une émulation extraordinaire parmi les exportateurs et l'insuffisance des transports est le seul obstacle à un essor plus grand. En effet, la production de la Colonie dépasse les possibilités de transport et d'évacuation. Le stock de produits existant au Stanley-Pool pendant toute l'année 1919 varie mensuellement de 16,000 à 20,000 tonnes. Il existe un stock tout aussi important dans les différents endroits d'embarquement du Haut-Congo et du Kasai. La flottille fluviale actuellement en service parvient à amener à Kinshasa un tonnage mensuel égal à celui que le chemin de fer transporte à Matadi, port d'embarquement, soit une moyenne de 6,000 tonnes.

Il résulte de ce qui précède :

1° Que le tonnage fluvial doit être renforcé en vue d'alimenter le plus grand débit très prochain du railway, lequel, attendant 12 fortes locomotives et 200 wagons, sera à même de transporter 10,000 tonnes par mois;

2° Que le fret à l'exportation doit augmenter. S'il n'en était pas ainsi, le chemin de fer devrait ralentir son trafic, vu l'exiguïté relative de ses magasins à Matadi.

Bref, il faut qu'il y ait corrélation entre les moyens de transport et d'évacuation de ces trois services. L'essor commercial de la majeure partie du Congo en dépend.

Dans l'état actuel des choses, il est intéressant de noter que les produits attendent leur embarquement dans les ports fluviaux pendant cinq à six mois en moyenne, qu'un nouvel arrêt de plusieurs mois leur est imposé à Kinshasa et ensuite à Matadi pour leur embarquement.

Depuis le moment de l'achat des produits à l'indigène jusqu'au jour de l'embarquement à Matadi, il se passe parfois une année, occasionnant l'immobilisation de capitaux, le changement coûteux et successif d'emballage, la dépréciation des produits sur les marchés d'Europe, par suite de leur fermentation, de leur dessiccation ou de leur état d'impureté, le manque de stimulant dans la production, les frais multiples d'emmagasinage et risques de moins-value, etc.

L'insuffisance de l'évacuation est le grand motif invoqué à juste titre par le

commerce contre le relèvement du tarif douanier. Si l'évacuation répondait à la production du Congo, le tarif des droits de sortie pourrait encore être augmenté.

Cette conclusion explique le développement donné à ce chapitre.

Il est utile de noter ici qu'outre l'augmentation des recettes sus-indiquées à la sortie, il y a lieu de tenir compte de l'augmentation de la taxe sur l'ivoire qui s'élève à près de 1 million (fr. 1,623,492.66 contre 630,083.15 en 1918), ce qui porte l'augmentation des recettes effectuées par la Douane à près de 4 millions sur 1918.

RECETTES D'ENTREPÔT.

Les différentes firmes d'Élisabethville ne s'approvisionnent que de marchandises dédouanées.

Les recettes de ce chapitre sont donc toutes relatives à la province du Congo-Kasaï.

Les droits de magasin perçus en 1919 s'élèvent à la somme de fr. 66,442.67, en légère augmentation sur 1918 qui accusait le montant de fr. 66,146.90.

Le nombre des entrepôts particuliers s'est accru en 1919 et les recettes d'ouverture se chiffrent au total de 41,137 francs contre 14,809 francs. Ce résultat est surtout dû à l'instauration, depuis le 1^{er} janvier 1919, du régime des entrepôts particuliers avec succursale et service permanent rétribué par les firmes bénéficiaires.

Le montant des taxes-loges est passé de 9,000 francs en 1918 à 12,150 francs en 1919.

Le nombre de loges d'entrepôt à Kinshasa est insuffisant, mais l'exiguïté de l'entrepôt public de cette localité ne permet pas d'envisager la construction de nouvelles loges pour satisfaire aux demandes du public.

L'augmentation de la taxe d'ouverture d'entrepôt est à l'étude et sera réalisée en 1920. Le taux actuel de cette taxe à acquitter par les entrepositaires, en exécution de l'article 52 du décret sur les entrepôts, est de 4 francs par heure d'agent blanc et de 1 franc par heure d'employé de couleur.

Ce taux ne correspond évidemment plus aux frais occasionnés au Trésor par les heures de vacation du personnel.

Les augmentations de traitement et de salaire récemment accordées au personnel nous obligeront d'augmenter la taxe précitée.

La taxe prélevée pour la manipulation des marchandises en entrepôt public a rapporté en 1919 le total de fr. 2,867.70 contre fr. 2,323.35 en 1918.

Une ordonnance du Gouvernement Général, en date du 20 janvier 1920, a porté la taxe antérieurement fixée à fr. 0.25 les 100 kilogrammes à fr. 0.60.

Le relèvement du taux des droits de magasin s'impose également. La revision de l'ordonnance fixant ce taux aura lieu en 1920. L'unification des différents taux sera étudiée dans le but de faciliter les opérations de calcul des bureaux douaniers.

Il est intéressant de noter qu'un stock considérable de tissus de coton reste sous régime d'entrepôt sans être mis en consommation. Sa valeur est de

4,600,000 francs environ, fin 1919. Selon toute probabilité, les entrepositaires ne dédouanent que le strict nécessaire en espérant une baisse des valeurs et du cours du change. Il s'agit presque exclusivement de tissus anglais.

DROITS D'ENTRÉE SUR LES ALCOOLS.

Il y a eu une augmentation de fr. 306,214.82 de droits d'entrée sur les importations d'alcool en comparaison de l'année précédente, mais une diminution de la taxe de consommation de fr. 103,670.25.

L'élévation des droits institués en octobre 1918 explique l'augmentation précitée. La consommation de l'alcool, par contre, a diminué dans la Colonie. On sait que des stocks ont été constitués en 1918 au Katanga, ce qui explique la réduction dans les importations d'alcool de cette province en 1919.

Il a été importé au Congo-Kasaï en 1919, un litrage d'alcool plus élevé qu'en 1918, et la consommation s'est accrue de 27,336 litres. Cette augmentation porte principalement sur les alcools de fermentation. La diminution du produit de la taxe de consommation le démontre.

Une enquête a prouvé que la consommation des spiritueux n'a pas augmenté dans les centres européens, mais que les expéditions d'alcool aux firmes et commerçants du Haut ont pris une grande importance.

L'Administration, en présence de cette constatation, a invité le service territorial à surveiller tout spécialement les procédés commerciaux des comptoirs et acheteurs drainant les produits indigènes.

Les prescriptions de l'ordonnance-loi du 14 octobre 1918 (B. A. C. 1918, p. 744) ont, en outre, été rappelées. La surveillance sera exercée d'une façon particulièrement active dans les agglomérations indigènes qui se sont constituées autour des grands centres européens.

BIÈRES.

L'importation des bières a également suivi une progression marquée en comparaison de 1918.

Le service de la statistique étant assuré à Bruxelles, il n'a pas été possible, vu la pénurie de personnel, de faire le dépouillement de toutes les déclarations d'importation, mais le principal bureau, Kinshasa, offre une base certaine.

Il a été déclaré en consommation à Kinshasa :

En 1919 :		
Bières anglaises		lit. 83,735
Id. autres		191,323
TOTAL		275,058
En 1918 :		
Bières anglaises		lit. 36,850
Id. autres		156,359
TOTAL		193,209

DROITS D'ENTRÉE SUR AUTRES MARCHANDISES.

Cette rubrique a vu accroître ses recettes de plus de 900,000 francs ; le Congo-Kasaï intervient dans cette somme pour 763,000 francs et le Katanga pour 140,000 francs. L'augmentation en résulte de la majoration générale du prix des marchandises en 1919.

La comparaison des taxes statistiques, quoique n'offrant pas une base rigoureusement exacte, tend à démontrer que les quantités importées en 1919 ne sont pas de beaucoup supérieures à celles entrées en 1918.

La province Orientale enregistre une augmentation de 21,000 francs à ce chapitre et celle de l'Équateur un millier à peine.

Les principales marchandises d'importation sont : les tissus de coton imprimés, les denrées alimentaires (conserves de légumes, de viande, de poisson, lait condensé et liquide, beurre en boîtes, etc.), les boissons alcooliques et autres, le poisson sec (provenant surtout des colonies portugaises), les vins et les bières, le ciment, les machines et outils (principalement les hoes et les machettes), les articles de traite (savon, perle, mercerie), le sucre, le sel, les accessoires pour navires et bateaux, tôles, poutrelles en fer, vernis, goudron, sécatif, peinture, les sacs vides, douves pour fûts et fûts démontés, les parfumeries de traite, les allumettes et le pétrole.

CONTENTIEUX.

Le montant des amendes, infligées en 1919, s'élève à la somme de fr. 30,927.68 contre fr. 18,887.92 en 1918.

La vente des marchandises confisquées a produit fr. 2,053.30 contre fr. 536.63 l'année précédente.

Le produit net des préemptions effectuées en 1919 a atteint le chiffre de fr. 10,844.62 contre 2,844 francs en 1918.

Pendant le second semestre 1919, un régime de transactions a été mis en application en matière contraventionnelle, à l'instar de celui en vigueur dans la Douane de la Métropole. Un barème des pénalités a été judicieusement établi, octroyant, dans certains cas bien définis, la faculté au contrevenant de terminer l'affaire contentieuse par le paiement immédiat de l'amende prévue et l'engagement de se désister de tout recours ultérieur.

Ce système a amené une grande simplification. Des avis ont été publiés, rappelant au public que la déclaration forme base et qu'aucune rectification ne peut être autorisée dès que la vérification a été entamée, tant pour les déclarations à la sortie que pour celles d'importation.

Depuis la suppression du barème des valeurs pour les marchandises importées, de nombreux cas de préemption se présentent mais il n'est recouru à la préemption que lorsqu'il y a refus de la part de l'importateur de faire une déclaration supplémentaire.

Les déclarations de l'espèce souscrites ont été nombreuses et accusent une progression en 1920.

Les pénalités en matière de droits de sortie ont été reconnues disproportionnées à celles frappant les fraudes de l'importation. Elles sont excessives et donnent lieu forcément à des transactions.

La revision du décret réglementant le service des Douanes est à l'étude, des propositions de modification des pénalités précitées seront présentées à cette occasion.

La Commission douanière a reconnu la nécessité de créer une caisse du contentieux; cette mesure apportera un stimulant dans la recherche de la fraude.

Ce stimulant est d'autant plus nécessaire dans la Colonie, que le personnel vérificateur est moins au courant du service que celui de la Métropole, qu'il est très peu stable et qu'il est contraint dans la vie privée d'avoir recours pour ses achats de subsistance au commerce contre lequel il peut être appelé à sévir.

Le montant des droits supplémentaires exigés en 1919 se chiffre à fr. 84,410.71, en augmentation de 20,000 francs sur 1918. Cette augmentation provient uniquement de la suppression du barème des valeurs d'importation, qui ne permettait aucune action sur les marchandises y reprises. La différence des recettes supplémentaires effectuées à Kinshasa pendant le premier semestre (10,294 francs) et le second semestre (33,600) en fournit une preuve irrécusable.

WARRANTAGE.

La prévision de voir le commerce tirer un grand parti de la faculté de warrantage ne s'est pas réalisée en 1919. Cette forme de crédit commercial a été très peu pratiquée. Le public semble y avoir recours seulement en cas de gêne financière momentanée. Au total, 6 firmes ont eu recours à cette mesure.

Il a été délivré ou renouvelé 116 warrants en 1919 dans les bureaux du Bas-et du Moyen-Congo.

Tous ces documents ne visaient que des marchandises d'importation.

Il ne faut pas attendre une extension d'application en 1920.

L'ouverture des entrepôts publics au dépôt des produits indigènes destinés à l'exportation avait été décidée dans le but de permettre aux exportateurs de recourir aux warrants comme instruments de vente et de crédit pour leurs produits. Or, en 1919, tous les produits emmagasinés furent exportés et actuellement aucune nouvelle demande d'entrepôt des produits n'est plus présentée.

Le fait est à signaler; il peut être plus ou moins expliqué par les facilités de crédit accordées aux exportateurs par la Banque du Congo belge qui accepte tous les produits en consignment et accorde des avances.

Les opérations de répartition des produits, effectuées par la douane à Kinshasa, ont permis d'établir que l'agence de la Banque du Congo belge de cette ville a actuellement près de 3,000 tonnes de produits en consignment.

RÉGIME DOUANIER.

A. — Importation.

Le fait dominant en 1919 fut l'abandon du système des mercuriales des valeurs d'importation, dit du « Barème », et le retour à l'application des articles 4 et 18 du règlement des douanes.

Il en a été question à différentes reprises dans les chapitres précédents et la démonstration a été faite par la comparaison des recettes effectuées, que l'augmentation des recettes résultant de la mesure peut être évaluée à plus de 40 %.

Des statistiques détaillées qui ont précédé l'application de la mesure ont démontré que le droit de 10 % était tombé à 4 1/2 % en ce qui concerne les tissus et à 7 % pour les autres marchandises.

Lorsque le commerce s'est élevé contre l'abrogation du régime des mercuriales, il ne tenait pas compte de la légitimité des raisons invoquées par le fisc. Le cours des devises étrangères et leur application dans le calcul des valeurs des marchandises souleva également de fortes récriminations qui s'apaisèrent bientôt en considération de ce que des mesures identiques étaient prises par tous les pays d'Europe.

La situation est redevenue normale en ce sens que le dédouanement s'opère d'après les valeurs réelles des marchandises au moment de leur mise en consommation, c'est-à-dire sur valeurs facturées et converties au cours du jour.

Le dédouanement à Anvers de la plus grande partie des marchandises d'importation aurait d'ailleurs forcément provoqué la suppression du barème.

La conversion des droits *ad valorem* en droits spécifiques envisagée avant la guerre n'est pas perdue de vue, mais elle ne sera sans doute réalisable qu'au moment de la stabilisation des valeurs. Les fluctuations incessantes n'offrent aucune base.

Toutefois, la douane continue à tenir à jour un *vade-mecum* des valeurs déclarées d'après factures.

B. — Exportations.

L'intensification du mouvement des exportations a démontré qu'il est désirable à tous les points de vue d'étudier les moyens de mettre fin au régime de la déclaration à Kinshasa des produits destinés à l'exportation, laquelle nécessite le transport en douane jusqu'au port d'embarquement de tous produits venant du Pool.

Il ne s'agit en somme que du retour à l'application des prescriptions légales. (Articles 4 du règlement sur les droits de sortie.)

L'Administration coloniale des douanes a toléré le dédouanement à Kinshasa à la demande de la Compagnie du chemin de fer qui espérait, par ce fait, désencombrer le port de Matadi par la suppression des formalités douanières.

Le contraire s'est produit : le chômage continu des wagons à Matadi par suite de l'arrivée tardive des documents de douane, le pesage des produits pour vérification, les nombreuses constatations d'excédent sur les poids déclarés à Kinshasa ou de manquants par suite de vols, dessiccation, incendies partiels, etc., a amené la Compagnie précitée à se ranger à l'avis du service douanier.

Le projet a été élaboré et son étude est poursuivie.

L'Administration, désireuse d'éviter le chômage des wagons et aussi de mieux sauvegarder les intérêts du Trésor, a chargé son inspecteur principal d'élaborer une réglementation dont la mise en vigueur s'opérera en 1920.

Cette mesure, qui mettra fin au dépôt d'une déclaration pour chaque wagon ou partie de wagon quittant Kinshasa et permettra le dédouanement à Matadi par lot entier de produits exportés, amènera une économie sérieuse du personnel.

La vérification détaillée des diamants et de l'or continue à s'opérer auprès de l'Administration centrale. Aucune difficulté ne résulte de ce procédé.

TRANSIT.

La revision du projet de réglementation générale douanière, soumis par l'Administration centrale et sa mise au point par l'Administration de la douane coloniale, seront l'occasion de décréter des formalités plus détaillées et plus adéquates au régime de transit existant.

Toutefois, une réglementation pour le service douanier, prévoyant les différents modes de transit et prescrivant les formalités à observer dans chaque cas, a été mise en vigueur en 1919. Les mesures ainsi prises par le service spécialisé des douanes de la Colonie sont identiques à celles prévues par la Commission douanière dans le projet précité.

La question des certificats d'origine pour l'importation en transit et des attestations à délivrer par les autorités étrangères pour la libération des cautionnements en ce qui concerne l'exportation en transit, soulève beaucoup de difficultés. Sauf pour le transit par Kinshasa-Brazzaville, où les bureaux douaniers se font face, il faut reconnaître que pour toutes les autres frontières de la Colonie, cette exigence de certificats et attestations est un obstacle très sérieux au commerce transitaire.

L'Administration centrale a d'ailleurs usé de tolérance en cette matière en autorisant le remboursement des droits d'exportation sur des colis de diamants importés en transit de l'Angola.

La fixation du rayon douanier et des routes à suivre pour l'importation et l'exportation amènera la suppression de ces entraves au transit, pourvu que les bureaux douaniers puissent être ouverts aux points d'extrême frontière. C'est une question de personnel.

ENTREPÔTS.

Le régime des entrepôts particuliers avec succursales a été d'une grande utilité tant pour le commerce que pour l'Administration. Ce service, instauré le 1^{er} janvier 1919, a fonctionné sans soulever de difficulté. Il a suppléé heureusement au manque de personnel douanier, qui, autrement, ne serait pas parvenu, vu l'augmentation considérable du trafic, à assurer le service de l'entrepôt public conjointement avec celui résultant des demandes d'ouverture d'entrepôts particuliers.

Il faut, en effet, se rendre compte de ce que toutes les marchandises d'importation pour le Pool étaient déclarées sur entrepôt.

Le projet de dédouanement à Anvers de la plus grande partie des marchandises importées sera de nature à modifier le régime actuel des succursales à Kinshasa, les déclarations sur entrepôt devant former dorénavant l'exception.

On peut dire, dès à présent, que 1920 amènera le retour au régime d'entreposage prévu au règlement, tel qu'il était appliqué avant le premier janvier 1919.

Le dédouanement à Anvers, par la mise en consommation de la majorité des marchandises destinées au Congo belge, enlève beaucoup de son importance à la question de créer des entrepôts publics dans les localités de l'intérieur, tout au moins en ce qui concerne les marchandises d'importation.

PERSONNEL DOUANIER.

Les cadres du personnel de la douane n'ont jamais été plus insuffisants qu'en 1919.

Le nombre d'agents a été inférieur à celui des années précédentes.

Le nombre moyen des agents en service a été à Kinshasa de 9 (en 1918 la moyenne était de 10); à Matadi : 5 (en 1918 : 6); à Boma : 2; à Banana : 1; à Luani : 1; à Elisabethville : 5; à Sakania : 2; plus 3 agents pour les autres frontières.

Un agent d'Elisabethville a été désigné pour gérer le nouveau bureau d'Albertville.

La situation ne paraît pas devoir s'améliorer en 1920, nombre d'agents étant arrivés à la fin de leur terme. Il faut tenir compte des fatigues de la profession : en moyenne 2 agents sur 10 sont, d'une façon permanente, absents du service pour cause de maladie.

Dans le Kwango, la pénurie de personnel met l'Administration dans l'obligation de lever les bureaux de Chute-François-Joseph et de Moana-Kilombe.

Les bureaux dont l'installation a été reconnue nécessaire pour la mise en vigueur de la réglementation douanière sur le Congo et l'Ubangi, n'ont pu être ouverts (Kwamouth et Gombe). La nécessité d'un contrôle à Boma a été reconnue afin d'amener une liaison entre les trois recettes du Bas-Congo, il en résulte un nouveau besoin de personnel. Reste aussi à prévoir l'installation de nouveaux bureaux douaniers le long de la frontière orientale.

D'autre part, la création de l'office d'Anvers permettra vraisemblablement de diminuer le cadre des vérificateurs de trois unités à Kinshasa.

Du fait de la création de l'office et du transfert de Kinshasa à Matadi des formalités douanières à la sortie, ce dernier poste devient le bureau principal du Bas- et du Moyen-Congo. Les cadres qui y étaient déjà absolument insuffisants devront être renforcés. L'effectif de ce bureau devra être d'une façon permanente de 8 agents : 1 contrôleur, 1 receveur et 2 adjoints; 4 vérificateurs (2 pour l'importation, 2 pour l'exportation).

TRAVAUX EXTRAORDINAIRES.

L'année 1919 a vu instaurer le service rétribué de surveillance extraordinaire.

La réglementation fut élaborée par le service spécialisé des douanes en 1919 et mise en vigueur dès le 1^{er} juillet suivant afin de ne pas arrêter les opérations de chargement et de déchargement de navires et de stimuler le personnel douanier, très insuffisant, par l'allocation d'une prime.

Un arrêté ministériel du 14 novembre approuva cette réglementation et fixa la quote-part revenant au Trésor.

Cette taxe rapporta en 1919 la somme de 14,446 francs pour les six derniers mois de l'année.

Conclusion.

Contre toute attente, les recettes de la province du Katanga sont restées stationnaires et la province du Congo-Kasaï a seule accusé et dépassé les prévisions.

Il s'ensuit que les évolutions faites pour 1919 n'ont pas été atteintes et que le montant des recettes effectuées en 1919 est inférieur à 1 million à celui prévu.

D'autre part, il faut noter que les taxes sur l'ivoire, perçues par la douane (recettes pour ordre qui ne rentrent pas dans les totaux de comparaison), ont dépassé le chiffre prévu et ont donné une augmentation de près de 1 million sur le montant perçu en 1918.

Le déficit sur les prévisions porte presque exclusivement sur les droits de sortie et d'entrée « autres marchandises », ce qui se conçoit quand on remarque que le tonnage d'entrée et de sortie n'a dépassé que très légèrement celui de 1918, en ce qui concerne la province du Congo-Kasaï.

Or, cette province accuse une progression de recettes dont le montant atteint 2 1/2 millions sur 1918.

Cette augmentation n'est donc pas la conséquence de l'accroissement équivalent du mouvement commercial, mais elle est due pour la plus grosse part aux augmentations des valeurs des marchandises d'importation et à l'application en août 1919 du régime des factures.

Les droits d'entrée sur alcools ont dépassé les prévisions faites de 136,000 francs et la taxe de consommation des alcools de 27,000 francs. Les causes présumées de ces augmentations ont fait l'objet de commentaires dans un précédent chapitre du présent rapport (voir alcools).

Les taxes et droits résultant de l'entreposage accusent également une plus-value sur les prévisions.

Une annexe donne la comparaison par nature de recette et le motif de la plus- ou moins-value.

Pour 1920, le rendement présumé du service des douanes est de 13 millions de francs.

2. — Contributions directes.

A. — IMPOSITIONS DIRECTES ET PERSONNELLES.

Le montant des rôles d'impositions pour l'année 1919 s'élève à fr. 1,416,332.83 en augmentation de fr. 125,898.52 sur l'année 1918. Le déficit sur le rendement escompté (1,550,000) est de fr. 133,617.17.

Un tableau en annexe donne la répartition de l'impôt par province et par district.

Les progrès réalisés dans chaque province sont les suivants :

	Congo-Kasaï.	Équateur.	Pr. Orientale.	Katanga.
Rôles en 1918. . fr.	603,063 28	177,602 88	201,467 02	308,351 13
Rôles en 1919. . .	621,462 93	200,565 84	240,278 93	354,075 13
Différence en plus. fr.	18,399 65	22,962 96	38,811 91	45,724 »

Le chiffre de 1,500,000 francs a été repris comme prévision de recettes pour l'année 1920.

Les différentes autorités administratives de la Colonie ont été invitées à étudier le décret du 22 décembre 1917 sur les impositions directes et personnelles, en vue d'un remaniement de cette législation, dont les imperfections sont connues.

Cette étude pourra être abandonnée. L'impôt sur le revenu réalise la formule équitable de taxation qu'il importait de trouver et sa perception générale permettra même d'envisager la possibilité de proposer l'abrogation du décret du 22 décembre 1917. Il suffira de majorer légèrement le taux de l'impôt sur le revenu pour combler le déficit qu'occasionnerait la suppression des recettes provenant de l'impôt sur les quatre bases. Cette réforme serait bien accueillie par les contribuables. Elle entraînerait, d'autre part, une sérieuse diminution d'écritures pour le personnel de l'Administration. La vérification des déclarations, la confection des rôles, le contrôle des éléments imposables, les recouvrements sont, en effet, pour les agents de différents services (finances, territorial, cadastre), la source d'une besogne matérielle considérable.

B. — IMPÔT INDIGÈNE.

Perception générale pendant l'année 1919 : fr. 12,508,827.90

contre fr. 13,053,806.50 en 1917 et 13,255,222 francs en 1918.

Un tableau en annexe indique la répartition des recettes effectuées pendant l'année 1919, par district et par mois.

Perception pour compte de l'exercice 1918 :

Perçu au 31 décembre 1918	fr.	8,493,866 »
Perçu pendant l'année 1919		3,697,832 »
TOTAL.	fr.	12,191,698 »

soit un déficit de 808,302 francs sur les prévisions inscrites au Budget des Voies et Moyens (13,000,000 de francs).

Cette moins-value dans le rendement de l'impôt est due principalement à l'épidémie de grippe qui s'est abattue sur la Colonie à la fin de l'année 1918 et qui a interrompu complètement les opérations de perception dans de nombreux territoires. Il est hors de doute que, sans cette calamité, et malgré la pénurie de personnel collecteur, le chiffre de 13,000,000 aurait été atteint et probablement dépassé. Le chiffre des perceptions effectuées dans le courant des années 1917 et 1918 démontre d'ailleurs que les prévisions étaient normales.

On trouvera en annexe la répartition du déficit imputable à la province Orientale (1,068,380 francs).

Le rapport annuel de 1918 signalait que cette province était déjà en retard au 31 décembre 1918 pour ses perceptions par suite de la rentrée en Europe, vers la fin de l'année, de nombreux agents collecteurs. L'épidémie de grippe n'a pas permis de déployer l'effort voulu pour faire rentrer les arriérés.

Le déficit du Katanga n'est que de 114,334 francs; les deux autres provinces, Congo-Kasaï et Équateur, dépassent leurs prévisions respectivement de 145,907 francs et 128,705 francs.

Perceptions pour compte de l'exercice 1919.

Le chiffre des perceptions effectuées s'élève au 31 décembre à fr. 8,810,995.90 (voir annexe donnant la répartition des perceptions, par district et par mois).

Au 31 décembre 1918, la perception pour le compte de l'exercice 1918 s'élevait à 8,493,866 francs. Il y a donc progrès (fr. 317,129.90). Celui-ci aurait été beaucoup plus marqué si les jetons de l'impôt de 1919 n'étaient parvenus dans la Colonie avec un retard très considérable.

D'une manière générale, la perception n'a pu commencer que vers le mois de mai et même plus tard encore dans les districts éloignés.

Quelques recettes ont cependant été enregistrées pendant les trois premiers mois de l'année; elles représentent les paiements effectués spontanément par des contribuables, aux bureaux de perception. Il n'eût pas été de bonne politique de refuser ces paiements; ils ont donc été acceptés contre remise de reçus provisoires en attendant l'arrivée des acquits métalliques.

Il est superflu de faire ressortir les nombreux inconvénients que cette pratique peut présenter. Il est hautement désirable qu'on n'ait plus à y recourir et que les jetons soient rendus à destination au début de l'exercice.

Une recette de 15,000,000 de francs ayant été prévue pour 1919; il reste à percevoir, dans le courant de l'année 1920 pour compte de l'exercice 1919 :

15,000,000 de francs moins fr. 8,810,995.90 soit fr. 6,189,004.10.

(Voir annexe pour le détail de cette somme par province.)

Un effort considérable sera nécessaire pour faire rentrer les arriérés. Le résultat prévu pourrait être atteint si un nombre suffisant de collecteurs est mis à

la disposition des provinces. L'impôt est perçu principalement sur place et il en sera encore ainsi pendant longtemps, malgré tout ce qui est fait pour amener les contribuables à s'acquitter au bureau de perception.

Rendement par exercice.

1912.	fr.	6,587,375 60
1913.		8,936,373 15
1914.		8,397,853 »
1915.		11,382,408 96
1916.		11,781,165 50
1917.		12,616,393 15
1918.		12,191,698 »
1919 (à fin de 1919)		8,810,995 90

Ainsi qu'il est dit plus haut, les perceptions des exercices 1918 et 1919 ont été entravées, l'une par l'épidémie de grippe, l'autre par l'arrivée tardive des acquits métalliques, et toutes les deux par la pénurie du personnel collecteur.

Au cours des deux dernières années, les ressources des indigènes de nombreuses régions de la Colonie ont augmenté dans de fortes proportions.

Des propositions sont faites d'augmenter le taux de l'impôt dans certains territoires. Elles seront examinées en tenant compte de la politique que l'Administration entend suivre en matière d'impôt indigène et qui consiste à user de grande modération vis-à-vis des populations indigènes dont les ressources ne peuvent avoir pour objet principal le paiement de l'impôt.

*
* *

Les travaux de recensement des contribuables ont été poursuivis dans la mesure des moyens réduits dont ont disposé les autorités territoriales.

Un tableau-annexe donne les chiffres comparatifs des contribuables soumis à l'impôt principal et à l'impôt supplémentaire, au 31 décembre 1918 et au 31 décembre 1919.

Les progrès accomplis sont plus importants que ne pourrait le faire croire la faible augmentation du nombre de contribuables. En effet, il importe de ne pas perdre de vue que plusieurs centaines de mille indigènes, victimes de l'épidémie de grippe, ont été rayés des registres de la population dans le courant de l'année 1919.

*
* *

Les taux de l'impôt principal et de l'impôt supplémentaire pour l'exercice 1919 sont sensiblement les mêmes que ceux de l'exercice précédent. Le taux n'a pas été supérieur à 12 francs, ce qui démontre que le contribuable indigène est imposé avec beaucoup de modération.

C. — IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES DE SOCIÉTÉS.

Le recouvrement de l'impôt dû par les Sociétés anonymes en vertu des dispositions du décret du 3 juin 1906, a été repris par l'Administration métropolitaine, qui s'était vu obligée de l'interrompre pendant la période de guerre.

La perception de l'impôt sur les bénéfices ayant été étendue aux affaires industrielles, commerciales ou agricoles exploitées autrement que par les Sociétés par actions, le décret du 3 juin 1906 a été abrogé pour autant qu'il s'agisse de cotisations afférentes à des exercices sociaux prenant fin après le 31 décembre 1919.

* * *

La question du recouvrement par les soins de l'Administration centrale, de l'impôt dû par les Sociétés ayant leur siège social en Belgique se pose à nouveau.

Le fisc belge prélève 2 % sur ces bénéfices taxés dans la Colonie. Il semble que l'Administration belge des contributions directes pourrait se charger de percevoir, pour compte du Trésor colonial, les 6 % dus conformément aux dispositions de l'ordonnance-loi du 1^{er} juin 1920 relative à l'impôt sur le revenu. Des propositions ont été faites dans ce sens.

Cette perception n'entraînerait pour l'Administration belge aucune complication nouvelle et elle constituerait une aide précieuse pour l'Administration locale qui se trouverait déchargée du soin de contrôler les bilans et les comptes « profits et pertes » des Sociétés en question.

Le personnel colonial, d'ailleurs fort réduit pour le moment, est insuffisamment préparé pour procéder utilement à ces contrôles que l'Administration belge fera vraisemblablement opérer par des agents spéciaux, de compétence éprouvée.

3. — Redevances diverses.*A. — PERMIS DE RÉCOLTE.*

Au cours de sa cinquième session, tenue au mois d'août 1919, le Conseil du Gouvernement s'est occupé de la question des modifications à apporter au décret du 20 décembre 1917 sur les permis de récolte.

Cette législation est pratiquement inopérante, l'Administration devant faire la preuve de ce que les produits récoltés proviennent de terres domaniales.

Le vœu a été émis de voir enlever au permis de récolte son caractère de « redevance » pour le transformer en une patente commerciale couvrant l'achat, l'acquisition et la récolte de tous les produits végétaux quels qu'ils soient et quelle qu'en soit l'origine.

B. — RÉGIME DES SPIRITUEUX ET LICENCES DE VENTE DE BOISSONS ALCOOLIQUES.

Les ordonnances-lois du 14 octobre 1918 ont substitué au contrôle de la consommation individuelle des mesures fiscales (majoration des droits d'entrée et création de licences coûteuses), dont l'application dans le courant de l'année 1919 s'est faite sans heurts.

Le but poursuivi par l'Administration n'est pas uniquement fiscal. Le Gouvernement local a surtout voulu participer à la lutte engagée partout contre l'alcoolisme et réduire les importations de spiritueux; il ne considère pas l'alcoolisme comme une « poule aux œufs d'or » et il n'appréhende pas d'anéantir les ressources qu'il en tire par une fiscalité sévère : au contraire, il se féliciterait d'un tel résultat.

Ce but a-t-il été atteint?

Il n'est pas possible de tirer des conclusions de la comparaison entre les chiffres des droits d'entrée perçus sur les alcools pendant les années 1918 et 1919, les droits ayant été majorés vers la fin de l'année 1918. D'autre part, les droits variant d'après la teneur en alcool, une recette moindre pourrait représenter l'importation d'une plus grande quantité de boissons alcooliques.

Les taxes de consommation perçues démontrent que les importations par la voie du Bas-Congo ont augmenté de 34 % alors que celles faites par la voie du Katanga ont diminué de 75.5 %.

Il s'agit ici de boissons alcooliques distillées.

Mais nous savons qu'en prévision de la majoration des droits d'entrée et aussi en raison du bruit qui circulait que le Royaume-Uni allait prendre des mesures pour réduire dans de très fortes proportions la fabrication de spiritueux, un stock important fut constitué au Katanga dans le courant de l'année 1918.

Il n'est donc pas possible de conclure que le but visé, la diminution des importations et, partant, de la consommation, ait été atteint.

Des renseignements parvenus de sources différentes sembleraient plutôt conduire à la conclusion opposée.

Il est signalé que, dans certaines régions, de nombreux abus d'alcool sont constatés de la part des indigènes. Non seulement nous n'avons pas réussi à réduire de façon appréciable la fabrication d'alcool par les indigènes eux-mêmes, mais l'opinion s'accrédite que des commerçants peu scrupuleux leur délivrent des spiritueux d'importation en échange de produits. Ce serait un résultat néfaste de la concurrence effrénée que se font les acheteurs des produits dits pauvres, dont la hausse a fait augmenter les prix d'achat aux indigènes dans des proportions insensées.

L'attention des parquets et des officiers de police judiciaire a été attirée sur la nécessité impérieuse qu'il y a de s'employer activement à réprimer les abus.

La lutte contre le mal sera poursuivie sans relâche.

Un texte nouveau est à l'étude qui permettra d'atteindre certains participants aux infractions, qui échappent actuellement aux poursuites.

D'autre part, une nouvelle majoration des droits d'entrée pourra être appliquée.

* * *

Certaines autorités ont préconisé le retour à l'ancien système de contrôle de la consommation individuelle.

Le Gouvernement local n'entend pas entrer dans cette voie. Ce contrôle était tracassier et provoquait un très grand nombre d'écritures et de vérifications; mais surtout, et cette considération est décisive, il était totalement inefficace.

C. — RÉGIME DES COUPES DE BOIS ET PERMIS DE COUPE.

Cette question continue à être régie par le décret du 4 juillet 1912, modifié par l'ordonnance-loi du 17 mars 1915.

Ce régime fait, à nouveau, l'objet de certaines critiques qui ne sont d'ailleurs que celles faites antérieurement.

Le Gouvernement local attend, pour réglementer les coupes de bois sur de nouvelles bases, la mise en vigueur du décret forestier qui est à l'étude.

*
* *
*

La question des permis de coupe de bois, dans les territoires gérés par le Comité spécial du Katanga, reste en suspens.

La jurisprudence a admis des principes d'où il doit être déduit que la délivrance des permis et la perception des taxes appartient à l'Administration. Le Comité spécial du Katanga continue cependant à délivrer des permis, aux prix qu'il a déterminés.

Le problème a été soumis à l'Administration centrale.

D. — PATENTE DE TRAFIQUANT.

Sur une prévision budgétaire de 16,000 francs, la patente de trafiquant a produit une recette de 8,900 francs. Ce chiffre ne comprend pas les recettes effectuées par la province Orientale, qui n'a pas encore fourni de renseignements à cet égard (prévisions : 3,000 francs).

Le produit indiqué plus haut se répartit comme suit :

Congo-Kasaï	fr.	6,500	»
Équateur		200	»
Katanga		2,200	»

4. — Taxes diverses.

Régime de l'ivoire et taxe sur l'ivoire à la sortie.

Ci-dessous le tableau comparatif (1918 et 1919) des perceptions effectuées pour taxe à la sortie sur l'ivoire :

	1918	1919
Congo-Kasaï	fr. 638,315 48	1,483,416 01
Équateur	160 17	390 00
Province Orientale	270,072 13	452,957 01
Katanga	11,929 63	Sans renseignements.
TOTAL	fr. 927,477 41	

Il y a une augmentation de recettes considérable provenant de l'exportation d'une partie du stock accumulé pendant les années de guerre.

Une partie du stock ivoire « Colonie » a été également exportée dans le courant de l'année.

Le Vice-Gouverneur Général du Katanga a continué en 1919 à réaliser sur place l'ivoire recueilli par son Administration dans le Sud de la province.

Armes à feu et munitions.

Aucune modification n'a été apportée à la législation sur les armes à feu dans le courant de l'année 1919.

L'Administration attend, pour remettre à l'étude les différents vœux qui ont été émis dans ce domaine par le Conseil du Gouvernement, au cours de la session de 1919, que les Puissances aient procédé à la revision des actes de Berlin et de Bruxelles.

QU.

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

CHAPITRE PREMIER.

Service spécial de la marine du Haut-Congo.

L'exercice 1919 n'a pas, en général, continué la série des exercices antérieurs ; le tonnage à la descente a cessé de s'accroître et celui à la montée, par contre, marque une légère augmentation.

Les eaux ont été normales. Le ravitaillement en combustible a présenté les mêmes difficultés que précédemment. Il y a lieu de noter aussi la rareté, en même temps que la cherté croissante, de la main-d'œuvre.

Plus de la moitié des marchandises à la descente a consisté en noix palmistes ; le riz a atteint, de son côté, un total de près de 3,500 tonnes.

Voici les chiffres comparatifs pour les quatre dernières années :

Exercices.	Descente.	Montée.
1916.	18,200 tonnes.	6,345 tonnes.
1917.	22,900 id.	4,300 id.
1918.	29,000 id.	3,174 id.
1919.	26,000 id.	4,492 id.

L'affectation des unités fut analogue à celle des années précédentes.

Aux eaux hautes, Lusambo reçut la visite de 5 vapeurs de 500 tonnes et Libenge, dans l'Ubanghi, celle de 2 vapeurs de même tonnage.

L'*Eendracht* a encore dû être désarmée vers la fin de l'année, par suite d'avaries et du manque de pièces de rechange. Le *Kempenaer* est resté inactif pour les mêmes motifs. Les autres unités ont navigué normalement.

La pénurie de matières premières a été encore aggravée par celle de la main-d'œuvre, surtout vers la fin de l'année.

Une réfection complète du matériel flottant ainsi que de l'atelier de Léopoldville est devenue urgente.

La subvention du Trésor colonial prévue pour 1919 a été de 235,510 francs.

La marine du Haut-Congo sera reprise à la date du 1^{er} janvier 1920 par la Société Nationale des Transports fluviaux.

TABLEAU I.

ANNÉE 1919.

MARINE DU HAUT-CONGO

Mouvement des passagers et cargo à la montée.

MOIS.	PASSAGERS				CARGO			CARGO des particuliers.	TOTAUX.
	de la Colonie.		privés.		de la Colonie.	des Grands Lacs.	des Missions.		
	Blancs.	Noirs.	Blancs.	Noirs.					
Janvier.	35	329	26	198	121,685	47,667	2,460	120,433	292,245
Février.	20	220	4	94	62,590	44,452	14,632	155,294	276,968
Mars	48	251	19	132	125,549	33,297	10,262	159,329	328,437
Avril	41	449	14	129	175,783	8,389	27,977	103,991	316,140
Mai.	95	594	20	178	43,179	31,372	28,717	206,719	309,987
Juin	60	516	13	162	112,907	37,015	27,535	250,016	427,473
Juillet	51	291	7	155	124,631	14,755	5,107	148,397	292,890
Août	88	132	10	151	231,087	12,612	32,519	221,997	498,215
Septembre	79	729	39	353	209,790	58,279	28,530	301,341	597,910
Octobre	102	463	13	230	175,117	75,792	47,634	219,517	518,060
Novembre.	49	397	26	156	246,372	3,843	11,268	233,037	494,520
Décembre	27	267	5	107	32,756	2,163	41,328	62,944	139,191
	665	4 638	196	2,045	1,661,446	369,636	277,969	2,182,985	4,492,036

TABLEAU II.

MARINE DU

Mouvement des passagers

MOIS.	PASSAGERS				CARGO DE LA COLONIE.				
	de la Colonie.		privés.		Caoutchouc.	Ivoire.	Divers.	Raphia.	Riz.
	Blancs.	Noirs.	Blancs.	Noirs.					
Janvier	65	345	20	103	4,648	1,243	102,211	36,923	142 560
Février	65	182	29	147	5,398	20,544	15,035	29,437	161 716
Mars	96	382	25	167	6,044	809	24,523	35,238	»
Avril	120	315	19	105	5,850	1,811	61,699	26,857	13 460
Mai	123	693	28	206	12,159	8,401	245,662	53,200	1,034
Juin	39	304	11	135	648	1,680	19,809	8,250	10,200
Juillet	68	229	11	173	14,643	1,941	41,780	17,550	»
Août	48	114	3	134	12 005	1,073	69,554	2,500	»
Septembre	69	325	16	232	1,736	2,381	91,301	10	61,404
Octobre	75	703	13	212	2,167	1,133	85,020	»	60,298
Novembre	47	415	13	282	5,844	2,067	39,540	»	53 888
Décembre	23	256	12	220	1,640	658	61,079	15,321	21,200
	827	4,263	200	2,116	72,782	43,743	857,213	225,286	525,730

ANNÉE 1919.

HAUT-CONGO

et cargo à la descente.

MISSIONS.	CARGO DES SOCIÉTÉS.							TOTAUX.
	Divers.	Caoutchouc.	Ivoire.	Copal.	Raphia.	Riz.	Palmistes	Divers.
1,121	24,514	2,970	626,577	»	128,757	1,423,020	201,627	2,696,171
40,153	23,230	1,128	143,973	20,175	336,343	1,696,425	118,336	2,613,917
9,250	13,516	6,062	460,434	4,275	555,809	1,154,954	153,385	2,424,299
9,956	9,237	394	94,858	33	575,414	1,212,494	307,236	2,319,299
42,541	51,014	15,741	436,779	»	971,284	849,925	273,642	2,961,383
2,975	1,026	4,008	232,090	»	346,344	434,694	261,033	1,322,757
37,794	30,832	16,461	363,121	»	164,216	731,637	235,750	1,675,725
7,286	8,509	1,906	290,328	»	220,527	876,618	74,538	1,574,846
32,875	19,293	30,250	655,901	»	142,609	1,150,544	159,616	2,347,922
28,415	26,061	17,511	245,574	91,186	284,832	1,394,038	211,002	2,447,237
8,828	33,212	18,498	123,380	»	163,764	1,577,543	202,139	2,228,073
10,998	7,600	1,678	197,319	»	54,601	983,183	187,910	1,543,216
232,194	24,046	116,607	3,872,334	115,669	3,944,502	13,505,075	2,386,264	26,145,415

TABLEAU III.

MARINE DU HAUT-CONGO.

Voyages effectués en 1919.

Sw.	Destination.	Nombre de voyages.
Brabant	Stanleyville.	8
Id.	Lac Léopold II.	1
Hainaut	Stanleyville.	9
Id.	Dima.	1
Flandre	Stanleyville.	5
Roi Albert	Stanleyville.	3
Id.	Bumba.	1
Id.	Lusambo.	3
Reine Elisabeth.	Stanleyville.	3
Id.	Lusambo.	2
Id.	Libenge.	2
Doniol	Stanleyville.	6
Id.	Basankusu.	1
Id.	Nioki.	1
Segitini	Stanleyville.	4
Id.	Bumba.	1
Id.	Basankusu.	1
Id.	Dima.	1
Kintambo	Stanleyville.	8
Id.	Kwamouth.	1
Yser	Lusambo.	5
Id.	Gandu.	3
Id.	Dima.	2
Luxembourg	Lusambo.	5
Id.	Gandu.	3
Id.	Djoko-Punda.	1
Eendracht	Lac Léopold II.	2
Id.	Kwilu.	3
Id.	Stanleyville.	1
Id.	Basongo	1
Derocheur	Lac Léopold II.	7
Id.	Kwilu.	4
Id.	Kwamouth.	1
Id.	Dima.	1
Congo	Kwilu.	2
Id.	Coquilhatville.	1
Gl. Strauch	Stanleyville.	2

CHAPITRE II.

Service de la marine du Bas-Congo.

A. — FLOTTILLE. — SON ÉTAT.

Au 31 décembre 1919, la flottille du Bas-Congo comprenait les unités suivantes :

1° *Prince Baudouin*, construit en 1884, à Vulcan-Stettin; vapeur d'une puissance de 30 HP, d'un tonnage utile de 33 tonnes.

Ce vapeur, très usagé, a reçu de grosses réparations; il est actuellement en bon état.

2° *Charles-Théodore*, ce remorqueur à moteur « Bolinder » de 45 HP de puissance, est en très bon état.

3° *Hirondelle*, construit en 1891, chez Cockerill, à Hoboken; bateau à vapeur, d'une puissance de 400 HP, d'un tonnage utile de 100 tonnes.

4° *Luki*, vapeur construit en 1891, actuellement démonté. Sa coque est déclassée. Les chaudière et machine sont encore utilisables. Il sera reconstruit, dès que possible.

5° *Wall*, bateau à vapeur, construit en 1889, d'une puissance de 425 HP, d'un tonnage utile de 250 tonnes pouvant transporter, pour les voyages en mer, 75 passagers.

Ce vapeur, en assez bon état, à part sa chaudière, passera, en 1920, la visite en cale sèche.

6° *Cockerill*, ancienne drague qui a été transformée en chaland, d'une capacité de 563 mètres cubes; il est employé comme dépôt à charbon.

7° *Zambi*, chaland de 40 tonnes capacité, en très mauvais état.

8° *Un chaland* de 10 tonnes, en bon état.

9° *Lufu*, canot automobile, à la disposition du Fort de Shinkakasa.

10° *Malela*, canot automobile, au service du pilotage à Banana.

11° *La Banque*, canot automobile, hors de service à cause du manque de pièces de rechange.

12° Seize embarcations, type *baleinières en acier*, de 3 tonnes, de construction « Cockerill et Delsaux », dont les plus récentes datent de 1912, toutes en bon état.

13° Des canots en fer et en bois, répartis entre les unités de la flottille, très anciens, exigeant des réparations et un entretien permanents.

N. B. — *La Mouette*, yacht réservé au chef du Gouvernement. Ce vapeur, qui était rarement employé, a été vendu, en octobre 1919, pour la somme de 200,000 francs.

Accidents.

Un seul accident à signaler : le chaland *Cockerill* coula en juillet 1919, avec un chargement complet de charbon ; il fut renfloué, sans aucun dégât ni perte.

B. — ATELIERS ET CALE DE HALAGE.

L'*atelier mécanique* étant une très vieille construction, en tôles, datant des premiers temps de l'État Indépendant du Congo, l'étude d'un nouvel atelier avec forge et fonderie séparées, a été faite ; les réquisitions pour le renouvellement des machineries ont été établies. Les crédits y relatifs ont été accordés sur l'exercice 1920 (art. 3, litt. a). L'atelier et le magasin de la charpenterie devront également être renouvelés, par suite de leur état de vétusté très prononcé.

Slip. — L'ancien slip avec madriers en bois, en très mauvais état, a disparu pour faire place à un nouveau, de construction solide, en béton armé, achevé en septembre 1919. Il rendra de grands services pour l'entretien des petites unités.

C. — MOUVEMENT DE LA FLOTTILLE.

Les voyages fixés ont été régulièrement effectués, hebdomadairement vers Matadi, bi-mensuellement à Banane et mensuellement à Loanda et Lobito.

Cette dernière ligne régulière avait été créée, en août 1918, entre Boma et Lobito, avec escale à Saint-Paul de Loanda, au moment où les denrées d'importation d'Europe, telles que pommes de terre, oignons, sel et autres, devenaient de plus en plus rares. La nécessité de cette ligne se justifiait encore par le besoin d'importation de bétail provenant de l'Angola.

Cette ligne régulière et mensuelle a été maintenue et les transports ont, de ce fait, été intensifiés notablement en 1919.

a) *Affrètements.* — L'affrètement des vapeurs et embarcations par les particuliers a augmenté considérablement.

b) *Transports.* — La situation générale de la flottille étant restée la même, on pourrait répéter ici les considérations émises au rapport de 1918. La Marine n'a pas assez d'unités et celles qu'elle possède sont de rendement peu économique, de sorte que ce service n'est plus à la hauteur des circonstances.

Durant l'exercice écoulé, les demandes de transport pour la côte dépassent sensiblement, tout comme en 1918 déjà, les moyens d'exécution de la Marine. Pour qu'un remède soit apporté à cette situation préjudiciable à l'intérêt général, il faudrait, sans plus tarder, faire face à l'insuffisance notoire du tonnage actuel, et doter la Marine du Bas-Congo d'unités plus puissantes et plus confortables. Les vapeurs mixtes d'un tonnage brut de 1,400 à 1,500 tonnes seraient ceux qui conviendraient le mieux pour le service du cabotage de la côte. 1,930 tonnes ont

été transportées de l'Angola vers le Congo; mais un tonnage égal a dû être refusé, faute de place.

Le nombre de voyageurs ayant pris place à bord de nos vapeurs s'est élevé à 6,483 et le tonnage total se rapproche de 9,000 tonnes, y compris le transport de 376 têtes de bétail, pour le ravitaillement du Bas-Congo.

c) *Tickets et connaissements.* — Un nouveau système de tickets fut appliqué vers la fin de l'année 1919; leur emploi est pratique et le contrôle en est facilité. Les livres du chargement, en usage à bord des vapeurs, ont été supprimés, ainsi que les anciennes lettres de chargement et les bordereaux d'expédition qui ont été remplacés par des connaissements à établir par les expéditeurs eux-mêmes.

RECETTES ET DÉPENSES.

Tarifs. — De nouveaux tarifs furent mis en vigueur le 15 septembre 1919.

Dans le bilan « Recettes et Dépenses 1919 », l'exploitation est en déficit de fr. 224,521.90, alors que le déficit prévu était de 257,375 francs. Cette diminution de la subvention du Trésor est provoquée par le relèvement des tarifs. A titre de renseignement relatif au résultat de ce relèvement, voici les recettes au comptant faites au cours du premier trimestre 1919 et celles faites au cours des trois mois ayant suivi l'application de la tarification nouvelle.

	Tickets.	Marchandises.
Janvier fr.	1,790 75	10,560 42
Février	1,296 35	9,058 03
Mars	2,101 50	13,958 45
TOTAL fr.	5,198 60	33,554 45
Septembre	4,689 50	23,125 79
Octobre	2,920 »	16,313 72
Novembre	2,770 »	22,621 03
TOTAL. fr.	10,479 50	62,060 45

Soit, en chiffres ronds, le double du premier trimestre. Si les tarifs nouveaux avaient donc été appliqués, à la date du 1^{er} janvier 1919, les recettes de la Marine du Bas-Congo auraient été d'environ 300,000 francs, pour les transports marchandises et d'environ 65,000 francs pour les tickets de passage (particuliers), ce qui eut permis d'équilibrer le budget.

Ces résultats sont encourageants et montrent que, si notre Marine était rajeunie et dotée d'un matériel mieux adapté aux services, l'exploitation pourrait, tout en faisant ses frais, diminuer les tarifs.

CHAPITRE III.

Service spécial de l'Hydrographie.

Le service spécial de l'Hydrographie a tellement souffert de la crise de personnel, qu'il n'a pas été possible de maintenir les deux sections : celle du Bas-Congo et celle du Haut-Congo, formées lors de la réorganisation du Service des travaux publics, en 1916. Fin 1919, un seul hydrographe était en service sur treize prévus.

A. — SECTION DU BAS-CONGO.

Un seul hydrographe a pu être attaché à cette section. Comme travaux topographiques et hydrographiques, il a été procédé à l'achèvement des calculs de triangulation « Underhill-Matadi » et à la confection de la minute topographique (1/10.000^e) « Noki-Matadi ». Seuls les sondages et observations de courant, indispensables pour assurer la sécurité des transports, ont été opérés dans la rade d'Ango-Ango, devant le pier de Matadi et dans la passe de Fetish-Rock. La surveillance des seuils a cependant pu être faite assez méticuleusement, ainsi que l'entretien des bouées.

Les dragages et le pilotage, malgré l'insuffisance du personnel, ont cependant pu être assurés d'une façon régulière. L'activité des dragues a permis de maintenir, aux basses eaux, des profondeurs suffisantes pour permettre à la navigation de s'effectuer dans les passes difficiles, dans des conditions satisfaisantes.

Le cube de sable enlevé par les dragues, dans le courant de l'année, se répartit comme suit :

Drague Boma.	201,500 mètres cubes.
Drague Mateba	106,910 id.
TOTAL.	308,400 id.

alors que le cube total était, pour 1918, de 320,700 mètres cubes et de 334,500 pour 1917.

Grâce aux profondeurs favorables, les dragages ont été suspendus pendant le dernier trimestre, ce qui a permis d'envoyer les deux unités en réparation dans le dock de Duala, la drague *Boma* en septembre, et la drague *Mateba* en novembre. Les coques ont été soigneusement visitées, grattées et repeintes; les portes à clapets réparées, de telle sorte qu'elles sont actuellement en bon état.

Matériel flottant.

Le matériel flottant du service hydrographique est resté composé :

1^o De la chaloupe *Alouette*, à moteur *Bolinder* à 2 cylindres de 80 HP et d'un tonnage utile de 15 tonnes, construite chez Cockerill, à Hoboken, en 1912. Elle

est en bon état d'entretien et, quoique le moteur de l'avant n'ait pas encore pu être placé, les voyages continuent à donner satisfaction ;

2° De la chaloupe à vapeur *Prince Léopold*, d'une puissance de 30 HP et d'un tonnage utile de 7 tonnes. Il a été construit dans les chantiers Cockerill, à Hoboken, en 1901.

Un grave accident, survenu en août à la chaudière de ce bateau, l'a immobilisé pendant une bonne partie de l'année. Cette unité vient d'être remise à flot. On a profité du temps réclamé par les travaux de grosses réparations de la chaudière pour réfectionner complètement toute la coque et la superstructure qui étaient de faible construction ;

3° La *Boma*, drague suceuse et refouleuse, construite en 1910 dans les chantiers de la firme Smith et fils, à Kinderdijk, en Hollande. Ses machines à vapeur, à triple expansion, ont une puissance de 450 HP ; sa capacité de la cale est de 500 mètres cubes.

Au début de l'année, de nombreuses fêlures, ayant jusqu'à 12 centimètres de longueur, ont été constatées à la chaudière tribord. Les travaux de réparation ont été effectués aux ateliers du chemin de fer, à Matadi, qui disposaient des appareils à soudure autogène, du matériel, de l'outillage et du personnel spécialisé indispensables à cet effet.

Les chaudières ayant dû, en 1914, subir des réparations de rematage, la conduite et la marche de celles-ci font l'objet d'une surveillance spéciale de la part des mécaniciens, principalement pour la mise à feu et l'extinction.

Depuis, les essais hydrauliques faits en mars 1919, n'ayant accusé aucun suintement, ni aucune fuite, pour une pression à froid de 18 atmosphères, aucune fêlure ne s'est plus révélée, de sorte que le renouvellement des foyers et plaques tubulaires d'abord envisagé, et qui aurait exigé le renvoi du bateau en Europe, n'apparaît plus nécessaire.

4° La *Mateba*, drague suceuse et refouleuse, construite au Warf Conrard, à Haarlem (Hollande), en 1904. Ses machines à vapeur, à triple expansion, ont une puissance de 300 HP. La capacité de la cale est de 300 mètres cubes.

B. — SECTION DU HAUT-CONGO.

Travaux topographiques et hydrographiques. — La situation précaire du personnel a permis toutefois de faire la triangulation, les sondages, la mise en carte ainsi que le balisage :

- 1° De la section « Passe Aval Kingiri » ;
- 2° De la passe de « Penangu » ;
- 3° De la passe de « Dima » ;
- 4° De faire le balisage du « Chenal des Pierres », travail projeté en 1916 par M. l'hydrographe Lauwers ;
- 5° De renouveler le balisage de la passe de « Swinburn » ;
- 6° D'effectuer les sondages le long du « beach » de Bandundu, pour déterminer le meilleur accostage ;

- 7° D'effectuer le même travail à Wombali ;
- 8° D'entretenir le balisage de la passe « Romée Falls », ainsi que d'en assurer le pilotage.

Matériel flottant.

- 1° Le steamer *Congo*, actuellement baptisé *Houthulst*, a été utilisé pour études renseignées, de mars à mi-juillet ;
- 2° Le stationnaire *Général Sträuch* a été employé, pour les études, de mi-juillet à la fin de l'année ;
- 3° Une chaloupe de sondage ;
- 4° Le steamer *Archiduchesse Stéphanie*, spécialement en usage pour le balisage et le pilotage de la passe de « Romée Falls ».

C. — SECTION DES GRANDS LACS.

Un seul hydrographe a pu y être détaché.

1° *Bief moyen Ponthierville-Kindu.* — Les travaux ordinaires ont consisté dans le nettoyage des balises et bouées. Les importants travaux extraordinaires de la « Passe de Tubila » n'ont pu être terminés, faute de personnel. Les travaux de dérochage et d'enlèvement des déblais rocheux se sont cependant poursuivis de telle façon que, pendant la saison propice aux travaux de plongée, il a été enlevé 1,300 mètres cubes de pierres, avec transport et mise en épis.

Malgré ces travaux, la navigabilité de la passe ne s'est pas améliorée sensiblement et elle est toujours impraticable en eaux très basses.

2° *Bief supérieur Kongo-Bukama.* — Les travaux entrepris au lac Kisale pour provoquer le colmatage des rives ont dû être complètement arrêtés, d'abord par suite de l'épidémie de grippe, ensuite par manque de personnel.

Le chenal à travers le lac n'ayant guère connu d'obstruction sérieuse pendant l'année, il semblerait donc que les travaux de protection par pieux et ducs d'albe pourraient être poursuivis avantageusement. Il s'agit de vingt-quatre ducs d'albe, en triples pieux, qui ont été battus en 1917 et 1918, pour délimiter les deux bords du lac et qui sont destinés à s'opposer à la dérive et à l'envahissement des îles de papyrus.

Les travaux effectués jadis au lac, notamment les barrages des faux et anciens bras, nécessitent des travaux de réfection et d'entretien qui n'ont pu être effectués pour les raisons déjà signalées.

L'hydrographe attaché à ce bief difficile a rendu de grands services à la navigation par la signalisation des passes difficiles. Des échelles d'étiage ont été placées ; les parties dangereuses du fleuve ont été relevées et sondées ; il a été procédé au mouillage de repères à terre, ainsi qu'au dressage de cartes locales de navigation.

Enfin, des essais de dragage à la main des seuils sableux ont donné satisfaction. C'est dans le dragage des hauts-fonds, croyons-nous, qu'il faut chercher la solution de la navigabilité, en saison des basses eaux, sur le bief supérieur.

CHAPITRE IV.

Chemin de fer du Congo Supérieur aux Grands Lacs Africains.

Ce chemin de fer comprend :

a) Trois tronçons :

1° Stanleyville-Ponthierville (125 kilomètres);

2° Kindu-Kongolo (355 kilomètres);

3° Kabalo-Albertville (272 kilomètres).

Soit au total 752 kilomètres de voie ferrée.

b) Deux biefs :

2° Le bief moyen : Ponthierville-Kindu (325 kilomètres);

2° Le bief du Lualaba supérieur : Kongolo-Kabalo-Ankoro-Kadia-Kiabo-Bukama, de 630 kilomètres.

I. — AVANT-PROPOS.

La crise du personnel européen a fortement affecté les services du C. F. L. Par rapport à 1918, où déjà la pénurie du personnel se faisait sentir, la diminution des fonctionnaires et agents a été de plus de 15 %. Et si l'on compare l'année écoulée à 1917, le déficit atteint 47 %, c'est-à-dire presque la moitié.

De ce fait, il n'a pas été possible d'assurer un entretien convenable. Aussi :

a) La voie est médiocre;

b) Le matériel roulant et fluvial est très fatigué ou délabré.

On s'est contenté d'assurer l'exploitation tant bien que mal. A ce point de vue, d'ailleurs, on se trouve ici sensiblement dans le cas des voies d'Europe, dont l'usure et la fatigue constituent certainement un des facteurs les plus importants de la crise actuelle des transports.

II. — VOIES ET TRAVAUX.

1° *Premier tronçon.* — Il a été remplacé 46,600 billes, au prix de revient moyen de 63 centimes.

Trois ponts métalliques et deux châteaux-d'eau ont été nettoyés, grattés et peints.

Le personnel occupé aux travaux d'entretien courant a été de 21 travailleurs de couleur par kilomètre.

Comme travaux extraordinaires, il a été procédé à l'extraction de 3,150 mètres cubes de déblais pour l'élargissement de tranchées; à la pose de 2,320 traverses métalliques. Il en reste quelques milliers à placer. Aucun ballastage n'a pu être effectué.

2° *Deuxième tronçon.* — Il a été procédé au nettoyage, grattage et peinturage d'un pont métallique de 50 mètres, de 2 travées de 30 mètres et de 22 travées de 13 mètres.

Le rendement pour les travaux ordinaires a été de 1.43 travailleur-kilomètre.

Il a été enlevé 6,300 mètres cubes de déblais pour la mise sous profil réglementaire de certaines tranchées, avec un rendement moyen journalier de 0 m³ 900 par travailleur.

Il a été réalisé un peu plus de 3 kilomètres de ballastage, en première couche, correspondant à 1,450 mètres cubes. La longueur de voie ballastée ou empierrée était, fin 1919, de 286 kilomètres pour un total de 355 kilomètres de longueur de voie. Le concassage est revenu à fr. 4.80 environ le mètre cube. L'exploitation de bois a donné une production importante, tant en pièces de bois débité de différentes dimensions, qu'en traverses pour ponts, pieux pour le slip de Kindu et grumes pour la scierie de Kindu. A noter que 40 mètres cubes de bois équarri ont été fournis au Katanga.

Fin 1919, toute la partie immergée du slip de Kindu était achevée.

Le raccordement de Kibombo au Lualaba étant décidé, les études étaient en bonne voie d'achèvement, fin de l'année écoulée.

3° *Troisième tronçon.* — Kabalo-Albertville. — Ce tronçon, qui longe, en grande partie, la vallée encaissée de la Lukuga, est exposé aux coups d'eau dévalant des hauteurs, causant parfois de sérieux dégâts à la voie.

Pour perfectionner la plate-forme et assurer l'écoulement des eaux, il a dû être exécuté près de 13,000 mètres cubes de terrassements, avec un rendement moyen journalier de 1 m³ 64 par travailleur.

Les travées métalliques de sept ponts ont été grattées et peintes.

Le rendement des travaux ordinaires d'entretien a été de 1.68 travailleur-kilomètre.

Comme travaux extraordinaires, tels que parachèvement de la plate-forme, exécution de variantes, remblayage des chantiers à Albertville, etc., il a été effectué 7,425 mètres cubes de terrassements, avec un rendement moyen journalier de 1 m³ 52 par travailleur.

Trente-trois kilomètres de voie en premier relevage ont été ballastés, nécessitant 7,000 mètres cubes de ballast. Le prix moyen du mètre cube de concassage n'a atteint que fr. 2.38 du fait de l'utilisation des déchets de carrière.

Chaux. — Il a été produit 285 mètres cubes de chaux, au prix moyen de fr. 40.60, alors que ce prix n'était que de fr. 31.80 en 1918. Cette augmentation provient, en ordre principal, de la plus grande épaisseur des couches stériles recouvrant le banc de calcaire exploité.

Un nouveau four à grande capacité a été construit, pour faire face aux besoins du chemin de fer et aux nombreuses demandes des particuliers.

Port d'Albertville. — Le Gouvernement de l'Occupation belge de l'Est-Africain a approuvé la convention de la reprise par le C. F. L. du môle et du port existant, pour le prix global de 103,260 francs.

Il a été procédé à des travaux de rechargement du môle ainsi que de revêtement par gros blocs.

III. — TRACTION ET MATÉRIEL.

Tronçon 1. — Le matériel roulant comprend :

6 locomotives, 65 véhicules, 2 wagons-grues.

Quatre locomotives, dont l'une de 28 tonnes et les deux autres de 22 tonnes, ont parcouru un total de 78,351 kilomètres. La moyenne du personnel blanc d'atelier a été de 2.5, ce qui veut dire qu'il y a eu dans les ateliers de ce tronçon une présence journalière de 2.5 artisans blancs, en moyenne.

Tronçon 2. — Le matériel roulant comprend :

9 locomotives, 97 véhicules, 2 wagons-grues.

Le parcours kilométrique total de ces HL a été de 161,107 kilomètres. La moyenne du personnel blanc a été de 3.8 contre 4.9 en 1918.

Tronçon 3. — Le matériel roulant comprend :

19 locomotives, 114 véhicules, 2 wagons-grues.

Les petites locomotives de 11 tonnes, au nombre de onze, sont hors de service, faute de personnel pour réparations.

Matériel roulant. — D'une façon générale, l'envoi de nouveau matériel roulant est urgent. Il l'était déjà fin 1918 ; beaucoup de locomotives et véhicules sont en effet fortement usés.

Matériel flottant. — L'état général du matériel flottant laisse toujours à désirer. Ce matériel n'est pas adapté aux conditions de navigabilité, surtout dans le bief supérieur. Il a été décidé d'allonger les bateaux pour augmenter leur tonnage, tout en diminuant leur tirant d'eau. Les nouveaux types d'unités, en 1918, sont arrivés et en voie de montage.

Quoique l'étiage de 1919 ait été encore plus bas que celui de 1918, qui était déjà un des plus bas connus, ce qui avait amené une navigation pénible et causé des avaries, il ne s'est produit, au cours de 1919, aucun accident notable de navigation sur le bief moyen ; mais sur le bief supérieur, la plupart des unités ont touché des pierres, avec plus ou moins d'avaries ; toutes cependant ont pu continuer leur service. Mais les remorqueurs et leurs barges n'ont pu, pendant plusieurs mois, revenir à leur port d'attache.

Un poste temporaire a dû être créé à Kiabo, futur point terminus du prolongement du chemin de fer d'Élisabethville à Bukama.

IV. — EXPLOITATION TECHNIQUE.

A. Voies ferrées :

1^{er} tronçon :

a) Parcours des trains : en exploitation	70,173	kilomètres.
en service	14,449	id.
Total parcouru	84,622	id.

b) Tonnage total des marchandises : 9,569 tonnes.

2^e tronçon :

a) Parcours des trains : en exploitation	110,300	kilomètres.
en service	51,780	id.
Total parcouru	162,080	id.

b) Tonnage total des marchandises : 5,082 tonnes.

3^e tronçon :

a) Parcours des trains : en exploitation	83,468	kilomètres.
en service	3,782	id.
Total parcouru	87,250	id.

b) Tonnage total des marchandises : 4,166 tonnes.

B. Voies fluviales :

a) *Bief moyen* : Ponthierville-Kindu.

Tonnage total des marchandises transportées : 7,504 tonnes.

N. B. — En basses eaux, le transit s'est fait par transbordement, à la base de Tubila.

b) *Bief supérieur* : Kongolo-Bukama.

Tonnage total des marchandises transportées : 8,266 tonnes.

N. B. — 1^o Il y a eu, en outre, un trafic considérable aux escales intermédiaires.

2^o Pendant les basses eaux, le transit a eu lieu par transbordement à Kabenza et à Kiabo et par petites embarcation;

3^o Aux plus basses eaux constatées, la navigation a été interrompue entre Kongolo et Ankoro. Il en est résulté une accumulation de transit à Kongolo et à Kabalo;

4° La saison de 1919 a présenté les plus basses eaux connues ; elles étaient inférieures de 40 centimètres, à Kabalo, aux basses eaux de 1918 qui étaient cependant déjà très défavorables.

V. — EXPLOITATION COMMERCIALE.

Les dépenses ordinaires récapitulatives pour tout le réseau, ferré et fluvial, ont été de fr. 1,698,896.41 contre fr. 1,772,319.06 en 1918.

Pour les recettes ordinaires d'exploitation proprement dites, défalcation faite de celles provenant du B. E. G. et des exploitations secondaires, le total de 1,250,077 francs a été atteint, contre celui de 881,845 francs en 1918.

Avec le développement de la production des produits coloniaux et des relations commerciales, on peut espérer une marche croissante des recettes ordinaires.

VI. — COEFFICIENT D'EXPLOITATION.

Les recettes B. E. G. ayant été de 443,087 francs, les recettes totales ont donc été de $1,250,077 + 443,087 = 1,693,164$ francs.

En considérant donc seulement les dépenses d'Afrique afférentes à l'exploitation du réseau entier et des exploitations secondaires, le coefficient d'exploitation est égal à

$$\frac{\text{Dépenses}}{\text{Recettes}} = \frac{1,698,896}{1,693,164} = 1,003.$$

VII. — CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

A la suite de l'arrangement de service commun de transport intervenu entre le chemin de fer du Katanga et le chemin de fer des Grands Lacs, une dépense imprévue est venue s'ajouter à l'exploitation : celle des frais de manipulation de marchandises en service commun, à Bukama. La Compagnie du chemin de fer du Katanga a donné les manipulations en entreprise et, de ce chef, a chargé le chemin de fer des Grands Lacs de 4 francs la tonne, qui est une taxe excessive. Mais le chemin de fer du Katanga et le chemin de fer des Grands Lacs poursuivent activement l'étude de la question, avec le vif désir d'arriver à une solution acceptable.

La compression des dépenses qui pourrait être faite serait insignifiante par rapport au total ; il est même plus raisonnable de croire à une majoration.

Pour l'exercice écoulé, l'équilibre est réalisé, peut-on dire, grâce aux recettes provoquées par la démobilisation. L'avenir est moins rassurant, à moins que l'on ne fasse un sérieux effort pour augmenter les recettes ordinaires. Cela peut se faire dès maintenant. La demande de transport dépasse actuellement les moyens de trafic, notamment sur le bief supérieur. Donc, avec une amélioration des voies et des moyens de transport, on assisterait à une recrudescence de transit sur le

Lualaba supérieur, dont le restant du réseau du chemin de fer des Grands Lacs subirait l'heureux contre-coup. Si cela se fait, la progression de l'agriculture et du commerce, une exploitation plus intense des mines de la région font entrevoir la réalisation relativement proche de l'équilibre du budget.

VIII. — PRIX DE REVIENT DE LA TONNE KILOMÉTRIQUE POUR 1918.

Dans le rapport annuel de 1918, ce renseignement n'a pu être donné, l'insuffisance du service administratif et comptable n'ayant pas permis de fournir en temps voulu les statistiques du tonnage transporté. Nous ne les possédons pas encore pour 1919. Nous nous bornons donc à compléter la documentation de 1918 par les données ci-dessous relatives à cet exercice.

Exploitation en 1918.

1^{er} tronçon — Il a été transporté un *total* (marchandises et voyageurs) de 1,844,018 tonnes-kilomètres; les dépenses *totales*, comprenant l'intérêt à 4 % du capital de construction, l'amortissement financier en nonante-neuf ans à 4 %, l'amortissement industriel du capital matériel roulant et fixe, la quote-part des dépenses d'Europe, etc., s'étant élevées à fr. 1,005,625,29, le prix de revient de la tonne kilométrique a été de

$$\frac{\text{D.}}{\text{T. K.}} = \frac{1,005,625 \text{ 29}}{1,844,018 \text{ »}} = \text{fr. 0.545.}$$

Le coefficient d'exploitation était pour ce tronçon de 3,242. La perte totale subie sur le premier tronçon a été de fr. 699,115.72.

2^e tronçon. — Il a été transporté un *total* de 3,802,000 T. K. Les dépenses *totales* se sont élevées à fr. 2,626,140.89. Le prix de revient de la tonne kilométrique a donc été de

$$\frac{\text{D.}}{\text{T. K.}} = \frac{2,626,140 \text{ 89}}{3,802,000 \text{ »}} = \text{fr. 0.69.}$$

Le coefficient d'exploitation a été pour ce tronçon : 3.70. La perte totale subie sur le 2^e tronçon a été de fr. 1,912,789.24.

3^e tronçon :

Transport <i>total</i>	3,625,807 » T. K.
Dépenses <i>totales</i> fr.	2,160,555 09
Prix de revient de la T. K.	$\frac{2,160,555 \text{ 09}}{3,625,807 \text{ »}} = \text{fr. 0.596.}$
Coefficient d'exploitation : 3.727.	
Perte totale subie sur ce tronçon fr.	1,566,127 96

1^{er} bief :

Transport total	3,299,678 » T. K.
Dépenses totales fr.	275,589 56
Prix de revient de la T. K.	$\frac{275,589\ 56}{3,299,678\ } = \text{fr. } 0.0835$
Coefficient d'exploitation : 1,087.	
Perte totale subie sur ce bief fr.	18,302,435 »

Bief supérieur :

Transport total	2,884,928 » T. K.
Dépenses totales fr.	511,580 80
Prix de revient de la T. K.	$\frac{511,580\ 80}{2,884,928\ } = \text{fr. } 0.177.$
Coefficient d'exploitation : 1,982.	

Le résultat d'exploitation de ce bief est une perte de fr. 258,509.50.

**Résultats d'exploitation pour tout le réseau, les trois tronçons ferrés
et les biefs navigables, pour 1918.**

Dépenses.	Recettes.	Pertes.	Tonnage kilométrique.	Prix de revient	Coefficient d'exploitat.
—	—	—	—	—	—
6,579,491.23	2,110,820.99	4,468,670.64	15,456,431	0,425	3,117

Il est à noter que les dépenses indiquées comprennent la part de Direction, les dépenses accessoires, celles résultant des hôpitaux et déduction faite des recettes accessoires, l'intérêt du capital, l'amortissement financier (ces deux dernières étant à charge de l'État en vertu de l'article 9 de la convention), l'amortissement industriel et les dépenses d'Europe.

La recherche du prix de revient de la T. K. et du coefficient d'exploitation a été faite dans le dessein de faire connaître le résultat de l'exploitation par l'État et de la somme à payer par le Budget en vertu des charges qu'il doit supporter de par l'article 9 de la convention.

D'après le tableau ci-dessus, cette somme serait de fr. 4,468,670.64.

Ce chiffre doit encore être augmenté ou diminué du résultat de l'exploitation des terres et mines concédées à la Compagnie, selon que ce résultat est une perte ou un gain.

En ne tenant pas compte, dans les dépenses, de la charge considérable de 4 % d'intérêt, les résultats seraient les suivants pour le prix de revient de la T. K., le coefficient et le résultat d'exploitation :

**Résultats pouvant être considérés comme ceux réels d'exploitation
pour tout le réseau.**

Dépenses.	Recettes.	Perte.	Prix de revient du tonnage kilom.	Coefficient d'exploitat.
—	—	—	—	—
2,799,491.63	2,110,820.99	688,670.64	0,181	1,326

Somme toute, on peut admettre que le résultat réel est une perte de fr. 688,670.64.

Il est nécessaire de faire remarquer que les recettes de l'année 1918 se traduisent comme suit :

Recettes pour transports de guerre	fr. 1,228,974 65
Recettes ordinaires	881,846 34

La balance d'exploitation pour 1918 présente donc une situation nettement défavorable, provoquée par les perturbations que la nouvelle tarification (1918) des marchandises a causées au détriment du résultat financier du chemin de fer et auxquelles sont venues s'ajouter les suppressions des taxes de manipulation qui ont eu une répercussion des plus fâcheuse sur les recettes.

Au moment où nous établissons ce rapport (septembre 1920), le Gouvernement vient de mettre en application de nouveaux tarifs.

CHAPITRE V.

Chemin de fer du Mayumbe (137 kilomètres).

Le chemin de fer du Mayumbe comprend deux tronçons :

1° Celui de *Boma à Lukula* (80 kilomètres), qui a été construit par la Société des Chemins de fer vicinaux du Mayumbe et qui est exploité par la Colonie pour compte de cette société;

2° Celui de *Lukula à Tshela* (57 kilomètres), appartenant à la Colonie.

I. — VOIES ET TRAVAUX.

Aucune somme n'a été prévue pour travaux extraordinaires. Il n'y a eu que l'entretien ordinaire de la voie. Il a été procédé cependant à l'exécution des travaux de construction de maisonnettes en briques pour travailleurs, à Boma, à la transformation des magasins à Loango, Lukula, Tshéla, à la réfection de têtes de buses et autres travaux d'aménagement de moindre importance.

II. — TRACTION ET MATÉRIEL.

Les locomotives sont fortement usagées et ont exigé de sérieuses réparations. En dehors de l'entretien régulier et journalier des machines et wagons, il a été procédé à la remise en état d'une HL de 21 tonnes, au remplacement d'un foyer à deux HL de 21 tonnes, au remplacement d'une tôle au foyer d'une HL de 12 tonnes. Faute de personnel suffisant, deux autres machines n'ont pu être réparées.

III. — EXPLOITATION.

A. Tonnage kilométrique, 1919. — B. Dépenses.

C. Prix de revient du tonnage kilométrique. — D. Coefficient d'exploitation.

TABLEAU 1.

	Société (80 kilomètres).	Colonie (57 kilomètres).
Montée . . .	400,929 T. kilom.	155,328 T. kilom.
Descente . . .	655,485 T. kilom.	368,791 T. kilom.
A. Total . . .	1,056,414 T. kilom.	524,119 T. kilom.
B. Dépenses . fr.	795,233 29	fr. 637,587 81
C. Prix de revient du tonnage kilométrique :		
	$\frac{D.}{T. K.} = \frac{795,233\ 29}{1,056,414} = 0.753$	$\frac{637,587\ 81}{524,119} = 1.216$
Recettes :		
a) Montée . fr.	268,822 94	fr. 103,999 08
b) Descente . .	339,137 58	209,073 04
c) Total . . fr.	607,960 52	fr. 313,072 12
D. Coefficient d'exploitation :		
	$\frac{D.}{R.} = \frac{795,233\ 29}{607,960\ 52} = 1.308$	$\frac{637,587\ 81}{313,072\ 12} = 2.033$
E. Déficit : D.-R. = fr.	187,272 77	fr. 324,515 69

TABLEAU 2.

Comparatif des recettes et des dépenses d'exploitation. — Coefficient général d'exploitation. — Déficit. — Tonnage kilométrique. — Total. — Prix de revient de la tonne kilométrique.

A. Recettes.

Années.	Société.	Colonie.	Réseau entier.
1917	370,689 42	99,207 17	469,896 59
1918	433,876 04	131,699 96	565,576 »
1919	607,960 52	313,072 12	921,032 64

B. Dépenses.

Années.	Société.	Colonie.	Réseau entier.
1918	»	»	1,273,551 08
1919	»	»	1,432,820 86

C. Coefficient général d'exploitation.

$$1918 \quad \frac{D.}{R.} = \frac{1,273,551 \text{ 08}}{565,576 \text{ »}} = 2.251.$$

$$1919 \quad \frac{D.}{R.} = \frac{1,432,820 \text{ 86}}{921,032 \text{ 64}} = 1.555.$$

D. Déficit.

1918 : D.-R. = fr.	1,273,551 08	—	565,576 »	=	707,975 08
1919 : D.-R. =	1,432,820 86	—	921,032 64	=	511,788 46
Diminution . . . fr.					196,186 62

E. Tonnage kilométrique. Total.

1918	1,060,433 tonnes kilométriques.
1919	1,580,533 id.
Augmentation .	520,100 id.

F. Prix de revient par tonne kilométrique.

$$1918 \quad \frac{D.}{T. K.} = \frac{1,273,551 \text{ 08}}{1,060,433 \text{ »}} = \text{fr. 1.20.}$$

$$1919 \quad \frac{D.}{T. K.} = \frac{1,432,820 \text{ 86}}{1,580,533 \text{ »}} = \text{fr. 0.906.}$$

Diminution : 29.4 centimes.

TABLEAU 3

donnant la quote-part des principaux produits à la montée et à la descente.

PRODUITS.	SOCIÉTÉ.			COLONIE.		
	Montée.	Descente.	TOTAL.	Montée.	Descente.	TOTAL.
	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.
Amandes de palme.	1	5,960	5,961	»	5,326	5,326
Arachides, maïs.	1	»	1	14	1	16
Matériaux de construction . .	187	217	404	127	185	312
Bois de chauffage	1	294	295	»	1	1
Café	1	1	2	1	»	1
Cacao	1	693	694	1	407	408
Caoutchouc	»	2	2	»	2	2
Huile de palme	»	2 202	2,202	»	2,034	2,034
Tabac	10	1	11	7	1	8
Tissus divers	26	1	27	23	2	25
Substances alimentaires . .	3,213	29	3,242	2,893	30	2,923
Copal	1	»	1	»	»	»
Marchandises non dénommées	920	141	1,061	575	153	728
TOTAUX	4,362	9,541	13,903	3,641	8,142	11,783
1918	2,821	6,378	9,199	2,381	5,259	7,640
1917	2,686	4,801	7,487	1,913	4,180	6,093

TABLEAU 4

comparatif général.

Tonnage transporté sur le chemin de fer entier.

1917 7,487 + 6,093 = 13,580 tonnes.

1918 9,199 + 7,640 = 16,839 id.

1919 13,903 + 11,783 = 25,686 id.

Conclusion.

L'année 1919 est caractérisée par une augmentation sérieuse de trafic; ce dernier atteint presque au double de celui de 1917. Cette augmentation se traduit par une augmentation correspondante des recettes, passant de 470,000 francs en 1917 à 566,000 francs environ en 1918 et à plus de 921,000 francs en 1919. Il est à signaler qu'en 1919, les tarifs ont été doublés sur le tronçon Colonie.

Les dépenses passent de 1,273,000 francs en 1918, à 1,433,000 francs en

1919; le coefficient d'exploitation tombe, malgré cela, de 2,251 francs en 1918, à 1,555 francs en 1919. Le déficit, qui était de 724,000 francs en 1918, est réduit à 512,000 en 1919.

Il est permis d'espérer qu'avec une augmentation de trafic, qui est probable, une amélioration de la ligne (réduction des pentes, augmentation des rayons et suppression de courbes), nous atteindrons l'unité comme coefficient d'exploitation. Tous nos efforts doivent tendre vers ce but. Nous ne pouvons continuer à exploiter à perte.

Les dépenses ont augmenté, par suite de l'augmentation du combustible, du matériel et de la matière d'entretien.

Il a été consommé en 1919, environ 1,751 tonnes de charbon, correspondant à une dépense totale de près de 350,000 francs, alors que cette dépense n'était que 213,170 francs en 1918.

La consommation moyenne au kilomètre ressort à 2,489 francs; et, par tronçon :

Société à 3,361 francs; Colonie à 1,326 francs,

soit la proportion approximative de 1 à 3 (rampes et courbes à petits rayons sur le tronçon Société).

Il faut augmenter les tarifs (cela vient d'être fait en 1920), améliorer le tracé (c'est décidé) et, si possible, comprimer les dépenses. Pour ce dernier poste, la Direction s'applique à introduire le chauffage mixte, l'emploi du bois seul n'étant pas possible par suite de la construction des foyers et de la présence de fortes pentes, de plus de 30 ‰, des rayons de 30 mètres, que les machines ne parviendraient pas à franchir avec le chauffage au bois.

Remarque. — Il est bon d'ajouter que la ligne entière appartiendra désormais à la Colonie, la loi du 21 novembre 1919 ayant approuvé la convention du 10 octobre 1913.

CHAPITRE VI.

Service spécial des mines.

Depuis le mois de décembre 1918, les deux exploitations minières de Kilo et Moto sont séparées administrativement et techniquement et ont chacune leur directeur responsable et indépendant.

MINE DE L'UELE

A. — RÉSULTATS ACQUIS.

I. — Production et ses éléments.

Il y a eu, par rapport à 1918, une augmentation des cubes traités, de 133,323 mètres cubes, soit 23 ‰, tempérée malheureusement par une baisse de

teneur de 0^m40 par mètre cube, soit de 16 %, si bien que la progression de production correspondante n'atteint que 96^{kg}732, soit 6 % seulement.

Les résultats eussent été meilleurs sans un effondrement de la production en mai, juin, juillet, dû à une diminution du personnel en chantier et du personnel en général, que ne compensaient point entièrement les augmentations persistantes de rendement ouvrier, en cubes de gravier traités.

II. — *Prospection et réserve.*

Les caractéristiques des prospections se résument en :

- a) 13,054 sondages dont 1,520 « payants » ;
- b) 558 kilomètres de cours d'eau méthodiquement explorés, arrosant 1,200 kilomètres carrés de pays et renfermant 458,000 mètres cubes de gravier exploitable contenant, à leur tour, 900 kilogrammes d'or environ.

A ces résultats très satisfaisants, il y a lieu d'ajouter que les reconnaissances ont décelé de l'or payant (non encore cubé, faute de personnel ou d'appareils à sondage) dans différents bassins; malheureusement les cubages méthodiques n'ont pu suivre les indications des « reconnaissances », si bien qu'en dehors des 900 kilogrammes signalés, des chiffres précis ne peuvent être fournis. Cependant, il est permis d'affirmer que les *découvertes alluvionnaires* de 1919 doivent égaler et même dépasser l'or produit en exploitation pendant cette année.

Quant à la *prospection filonienne*, il n'a pas été possible, faute de personnel, de l'organiser méthodiquement.

III. — *Prix de revient et bénéfices.*

Les dépenses locales se sont élevées à fr. 1,785,028.26 contre fr. 1,443,271.06 en 1918, soit une augmentation de fr. 341,757.20, provenant, entre autres, des indemnités de cherté de vie au personnel blanc, de l'octroi de primes de rendement aux noirs, de la hausse des prix du matériel, etc.

A noter que les primes aux noirs ont coûté 80,000 francs, alors qu'elles ont amené une augmentation d'extraction de 130,000 mètres cubes et de production de près de 100 kilogrammes d'or.

Le prix de revient du mètre cube de *gravier traité*, qui était de fr. 2.59 en 1918, est tombé à fr. 2.53 en 1919, tandis que le prix de revient du kilogramme d'or a monté de 952 francs à 1,102 francs, soit de 16 % environ.

L'or ayant une plus-value très importante, si l'on se base sur une valeur approximative de fr. 5.50 le gramme, le bénéfice Moto s'élèverait, en 1919, à fr. 7,139,655.06 pour 1,618^{kg}598 d'or (y compris les recettes accessoires : fr. 22,399.31 pour plantations).

En 1919, il y a eu une augmentation de production de 100 kilogrammes. Cette dernière était de 1,760^{kg}960 en 1917 et de 1,527^{kg}495 en 1918.

B. — MOYENS AVEC LESQUELS CES RÉSULTATS FURENT ACQUIS.

I. — *Connaissance des gisements et teneur moyenne.*

La teneur moyenne a baissé de 2^{sr}72 au mètre cube en 1918, à 2^{sr}32 en 1919, soit une diminution de 15 %. Si la teneur, en 1919, se fut maintenue, la production se fut élevée à 697,329 mètres cubes $\times$ 2^{sr}72 = 1,896^{sr}734 au lieu de 1618^{sr}598. Ce phénomène de baisse de teneur qui coûte 278,136 kilogrammes, pour 1919, est constant depuis le début de Moto.

Pour réaliser une teneur moyenne constante d'exploitation, il faut connaître les gisements et ce ne fut pas le cas, en 1919, vu le retard des propositions nouvelles et le manque de documents exacts pour les anciennes.

II. — *Main-d'œuvre noire.*

Deux catégories de travailleurs, les réguliers, avec contrats de trois ans, et les auxiliaires, avec engagement de deux mois, l'auxiliaire ayant un rendement moitié moindre de celui du régulier.

Au cours de l'année, il a été heureusement constaté une diminution de déserteurs de 42 %. Le total rectifié (1 auxiliaire égale $\frac{1}{2}$ régulier) des travailleurs de la mine a été de 4,633. A noter aussi que 486 réguliers se sont présentés spontanément dans les bureaux de la Direction, sans recrutement, pour y contracter un engagement de trois ans.

III. — *Personnel blanc.*

Il y a lieu de voir la cause principale de l'infériorité de la production prévue au Budget de 1919, dans la crise de personnel blanc. La nouvelle organisation établie, comprend actuellement :

- 1° La suppression des divisions (3 ingénieurs en moins) ;
- 2° Un directeur, son adjoint et un ingénieur prospecteur pour la Direction et l'Inspection technique ;
- 3° Trois ingénieurs prospecteurs.

Cette organisation permettrait d'assurer, à l'avenir, tous les services techniques.

IV. — *Matériel et outillage.*

La situation a été critique surtout au début de l'année ; elle s'est améliorée par la suite. Il y a cependant eu disette de matériel, en général.

V. — *Travaux préparatoires.*

Ils sont relatifs au maintien et à l'entretien des 170 chantiers existant en 1918, et à l'ouverture de 90 chantiers nouveaux en 1919.

La proportion d'indigènes affectés à ces travaux par rapport au personnel total, passe de 9 % en 1918, à 11 % en 1919, soit donc une augmentation de 2 % seulement, alors que 90 chantiers nouveaux ont été ouverts. Le rendement normal a été de 2 1/2 hommes par chantier.

C. — MARCHÉ DE LA MINE.

I. — Historique.

Le plan d'action de la Direction depuis la séparation de Kilo et Moto, consistait entre autres : 1° à remonter les rendements ouvriers par l'octroi de primes aux travailleurs de couleur et aux agents blancs, ces primes devant avoir pour base les cubages de gravier traité; 2° à renforcer le service de prospection destiné à fixer les emplacements de nouveaux camps d'exploitation; 3° à améliorer le régime du ravitaillement du personnel noir, par la fourniture de vivres que procurent les colons européens.

Afin de prévenir les abus, le Gouvernement avait, à la fin de 1918, décidé que le travail à la tâche serait désormais interdit; mais la Direction de la mine a vivement insisté en faveur du maintien de primes proportionnées aux résultats et elle a continué l'application du système de primes estimant que c'est grâce à lui que la mine est redevable des beaux résultats signalés en 1917 déjà.

II. — Rendements et primes.

a) Rendement journalier du personnel total au chantier.

	1919		1918	
	Rendement journalier en m ³ de gravier traité.	Rendement journalier en gramme d'or.	Rendement journalier en m ³ de gravier traité.	Rendement journalier en gramme d'or.
Moyennes . . .	0 m ³ 760	1 gr. 73	0 m ³ 560	1 gr. 52

b) Rendement général journalier (personnel total de la mine).

	1919		1918	
	En m ³ gravier.	En gramme or.	En m ³ gravier.	En gramme or.
Moyennes . . .	0 m ³ 402	0 gr. 936	0 m ³ 310	0 gr. 850

Il résulte de ces chiffres :

1° Que le rendement moyen journalier aux chantiers a augmenté de 36 % (m³ gravier);

2° Que le rendement moyen journalier aux chantiers a augmenté de 13 % (gr. or), tandis que

3° Le rendement moyen journalier général a augmenté de 30 % (m³ gravier) et

4° Que le rendement moyen journalier général a augmenté de 10 % (gr. or) par rapport aux chiffres de 1918.

La différence entre les avances des rendements or et gravier (1919) est due à la baisse de la teneur moyenne du gravier traité. Si l'on considère les difficultés rencontrées en personnel, matériel, etc., en 1919, on peut estimer que les résultats sont satisfaisants.

D. — CONDITIONS DU TRAVAILLEUR.

A leur demande, des essais sont tentés pour employer également à la tâche les travailleurs des ateliers et des travaux préparatoires, et pour remettre à des entrepreneurs européens toutes les constructions de la mine.

La situation vivrière fut plutôt bonne, sauf en septembre et octobre.

La mortalité a atteint 1.8 % pour les réguliers; elle est difficile à évaluer pour les auxiliaires rentrant dans leur village au bout de deux mois.

La condition générale du travailleur s'est améliorée en 1919. Le coût de cette amélioration est environ de 150,000 francs.

E. — PRÉVISIONS.

Il est difficile de donner des prévisions pour 1920, parce que les réserves divisionnaires et autres, ainsi que leur teneur moyenne ne sont connues qu'imparfaitement. On peut estimer que la production oscillera vraisemblablement, en 1920, entre 150 et 160 kilogrammes par mois, c'est-à-dire entre 1,800 et 2,000 kilogrammes pour toute l'année; quant aux prospections, il semble qu'elles donneront des résultats importants, puisqu'une seule brigade du mois de janvier 1920 a déjà trouvé 350 kilogrammes d'or.

CHAPITRE VII.

Section des Ponts et Chaussées.

I. — RACCORDEMENT MATADI-ANGO-ANGO.

Le chemin de fer d'Ango-Ango, pour l'exécution duquel les expropriations nécessaires ont été déclarées d'utilité publique le 14 septembre 1917, constitue, on le sait, l'extension nécessaire du port de Matadi.

Voici en quels termes M. le Gouverneur Général Fuchs appréciait les travaux dont il s'agit dans son discours qu'il prononçait le 1^{er} juin 1913 à l'occasion de l'inauguration de travaux d'amélioration effectués au port de Matadi.

« Oui, Messieurs, disait-il, Matadi est voué à de grandes destinées; son port
» deviendra un des grands ports du monde, le plus grand peut-être de l'Afrique
» Occidentale, grâce à l'immensité des richesses agricoles, forestières et minières
» des territoires qu'il aura à desservir.

» C'est cette préoccupation constante du développement futur et certain de la
 » Colonie par la création des voies ferrées nécessaires et l'amélioration des voies
 » navigables, qui doit présider aux travaux d'aménagement de notre grand port
 » national, à son extension qui englobera nécessairement *Ango-Ango*, à son
 » organisation, à son outillage, à la création des entrepôts indispensables si l'on
 » veut éviter les encombrements et toutes les misères qui en dérivent, les obstruc-
 » tions onéreuses et le désarroi si préjudiciable à l'essor commercial, etc. »

Ce discours, reproduit dans le *Mouvement Géographique* du 29 juin 1913, était appuyé du croquis du tracé qui, depuis lors, a été définitivement adopté. Il comporte un développement de 6,300 kilomètres environ. La Compagnie du Chemin de fer du Congo a été chargée de l'exécution des travaux, pour compte de la Colonie. Comme cela a été annoncé, les travaux de terrassement sont importants et les ouvrages d'art, quoique peu nombreux, seront coûteux, à cause du niveau élevé de la voie par rapport au fond des ravins traversés assez près de leur déversoir dans le fleuve.

Les travaux de terrassement, commencés fin juillet 1918, étaient peu avancés au début de 1919; ils n'atteignaient, à cette époque, que 24,709 mètres cubes; le retard était dû au manque de matériel, d'explosifs et à l'épidémie de grippe.

En 1910, un accord est intervenu entre le Gouvernement et la Compagnie des Pétroles, au sujet du passage de la dite voie, dans la propriété de cette dernière, à la condition que le tracé passerait à 15 mètres au moins des tanks et que les locomotives seraient chauffées au pétrole.

La moyenne des travailleurs pendant l'année écoulée a toujours dépassé le chiffre de 400 et a atteint parfois celui de 560, dont la répartition était alors la suivante : 360 aux terrassements, 40 aux transports des matériaux et 160 aux ouvrages d'art. Ce chiffre était encore atteint au 31 octobre 1919; mais la Compagnie du Chemin de fer allait devoir le diminuer considérablement pour subvenir au déficit de la main-d'œuvre dans son exploitation proprement dite.

Le chiffre total de terrassements était de 46,963 mètres cubes au 31 décembre 1919.

Les calculs du cube total des terrassements pour tout le tracé accusent 147,039 mètres cubes dont 105,161 mètres cubes de déblais et 47,878 mètres cubes de remblai.

Fin de l'année écoulée, un tiers environ des terrassements avait été effectué; les travaux ont donc avancé très lentement. Le rendement a été inférieur à 0 m³ 500 par homme-journée. Les causes sont à rechercher :

- 1° Dans la nature du terrain : roches, éboulis, gros blocs isolés ;
- 2° Dans la pénurie d'explosifs ;
- 3° Dans le manque de matériel. Les transports ont dû s'effectuer par brouette, le Decauville commandé n'étant pas arrivé.

La durée d'exécution prévue sera donc notablement dépassée.

En 1919, les recrutements de travailleurs volontaires ne donnant pas le per-

sonnel nécessaire aux travaux, le Gouverneur Général, à la demande de la Commission de la main-d'œuvre de la province du Congo-Kasaï prit une ordonnance-loi levant 1,000 travailleurs d'utilité publique. Cette ordonnance fut critiquée par le Conseil colonial et le Ministre prescrivit de licencier les travailleurs ainsi recrutés. Les travaux ont été depuis lors pratiquement abandonnés.

Le Gouvernement s'était mis d'accord avec le chemin de fer au sujet de l'exécution du remblayage des ravins de Fuca-Fuca (180,000 mètres cubes de remblai), de façon à ne devoir construire qu'un seul pont de 4 mètres d'ouverture, et à raccorder la gare momentanément à la ligne d'Ango-Ango; la pose de la voie ferrée a pu être commencée fin de l'année et le tracé définitif a été fait directement.

Il a été procédé à la construction d'aqueducs en maçonnerie et à la pose de buses en ciment aux cumulées :

0^{km}347; 0^{km}406; 0^{km}476; 0^{km}537; 0^{km}633; 0^{km}802; 1^{km}079; 1^{km}178;
1^{km}476; 1^{km}529; 1^{km}583; 1^{km}687; 1^{km}815; 1^{km}863.

Les eulées des ponts : 0^{km}185 (4 mètres ouverture) et 0^{km}923 (10 mètres ouverture), sont terminées.

Il a été fabriqué pendant l'année environ 930 mètres cubes de ballast.

Le personnel technique blanc comprenait un chef de section, trois chefs de chantier et un dessinateur.

Le personnel noir a été éprouvé par la grippe et les travaux s'en sont ressentis. L'état sanitaire s'est amélioré en 1919 et à la fin de l'année il était excellent.

II. — TRAVAUX HYDRAULIQUES ET MARITIMES.

a) Aménagement du Port de Kinshasa.

On sait que l'aménagement provisoire, esquissé en 1918, prévoyait un vaste terre-plein d'accostage de 1,200 mètres de longueur et de la construction de deux rangées d'entrepôts de 20 mètres de profondeur, à desservir par voies ferrées et carrossables.

Le terre-plein du port et la construction de la boucle, partant de la gare de Kinshasa, pour y revenir, et desservant les entrepôts de la Douane, ainsi que les magasins privés, sont achevés.

La boucle ferrée a même été ballastée, en partie. Ce tronçon a d'abord été considéré par la Compagnie du Chemin de fer comme un raccordement privé, pour la tarification.

Sur le terre-plein existent :

1° Un hangar, dit « de triage », dont les particuliers se servent pour déposer momentanément des marchandises et réfectionner les emballages;

2° Deux magasins « Sluysmans » de 20 mètres × 8 mètres;

3° Deux id. métalliques de 30 mètres × 15 mètres;

4° Un id. en maçonnerie, pour l'entreposage du riz principalement, de 35 mètres × 14^m50.

Les talus de la rive ont été aménagés de façon à diminuer sensiblement la pente, ce qui améliore la manutention des colis. Il a aussi été procédé à l'enlèvement des pierres à la rive pour faciliter l'accostage des bateaux.

Tous ces travaux ont été dénommés : « Travaux provisoires d'aménagement du port de Kinshasa ». Évidemment, pour faire de Kinshasa un port moderne, les travaux précités devront être complétés par d'autres travaux importants et définitifs, comprenant la construction d'un mur de quai en eaux profondes, et l'armement du port. Alors seulement, la question de la manutention sera résolue. La solution du mur de quai, adoptée par le Gouvernement local et proposée au Ministre est certainement la meilleure, si l'on tient compte de ce qu'elle permettra la suppression, en grande partie, du transport à dos d'homme; qu'elle facilitera le chargement et le déchargement des bateaux à l'aide d'engins élévatoires; que ces opérations pourront se faire directement de bateau à wagon et inversement. Le mur de quai sera, en outre, un travail durable, réduisant au minimum les frais d'entretien et la main-d'œuvre, si précieuse ailleurs.

* * *

A Matadi, la question des « installations de batelage » sera définitivement résolue quand le grand magasin d'entreposage de 100 mètres $\times$ 15 mètres, comprenant une partie de 50 mètres $\times$ 15 mètres, sera complètement terminé; les travaux de construction en sont très avancés et il est permis d'escompter leur achèvement pour fin 1920.

* * *

Les travaux de prolongation du terre-plein du port de Boma, en amont du pier du Mayumbe, ont été repris. Ils seront terminés cette année, de telle sorte donc que l'encombrement signalé à l'arrivée et au départ des vapeurs d'Europe aura bientôt cessé d'exister.

III. — ROUTES INTERURBAINES.

Service spécial de la route d'automobiles « Buta-Bambili ».

Elle comprend deux tronçons :

- a) Buta-Titule : 187 kilomètres;
- b) Titule-Bambili : 138 kilomètres,

que sépare la rivière « Bima » d'une largeur de 1^m60.

Tableau comparatif du tonnage total transporté.

Exercices.	Montée.	Descente.
1917	75 tonnes.	61 tonnes.
1918	117 id.	128 id.
1919	60 id.	54 id.

Ces derniers chiffres correspondent respectivement à 13,320 tonnes kilomé-

triques à la montée et à 11,988 tonnes kilométriques à la descente, y compris les voyageurs et leurs bagages.

Cette diminution du tonnage transporté provient, en partie, du fait que le trafic a été interrompu, pendant tout le premier trimestre, par suite de manque de carburant et que le service n'a pu être organisé ensuite que sur la base d'un voyage par quinzaine pendant le second trimestre et d'un voyage par semaine pendant le second semestre.

Le trafic des voyageurs a été :

1° Montée.

a) Buta-Bambili :	b) Buta-Titule :	c) Titule-Bambili :
71 blancs. 101 noirs.	24 blancs. 51 noirs.	5 blancs. 3 noirs.

2° Descente.

a) Buta-Bambili :	b) Buta-Titule :	c) Titule-Bambili :
40 blancs. 78 noirs.	24 blancs. 37 noirs.	4 blancs. 14 noirs.

Ces chiffres sont faibles. Cela provient de ce qu'il n'a jamais été possible d'avoir plus d'un camion « Lacre » en service, faute d'accessoires nécessaires à leur équipement et de l'arrivée, en temps opportun, du pétrole, de l'essence, de l'huile de moteur, des pièces de rechange et des autres réquisitions nécessitées par l'exploitation. C'est ici particulièrement qu'il faut se souvenir des difficultés que l'Administration eut à assurer ses réquisitions pendant la période de guerre.

La route a été réfectionnée depuis Buta jusqu'au kilomètre 80. La chaussée, rechargée d'une couche de limonite variant de 5 à 20 centimètres, est parfaitement roulante, bien dure et résistante aux intempéries.

Les ponts, depuis Buta jusqu'au kilomètre 100, ont été complètement renouvelés; au nombre de 8, ils sont situés aux cumulées 17, 44, 46, 48, 51, 53, 66 et 71. Composés de maîtresses poutres, ils ont été renforcés par l'addition d'un troisième longeron de section 0^m70 × 0^m30.

Considérations générales sur les possibilités d'une exploitation économique.

1° Il est certain que le coût de l'entretien de cette route est exagéré; à lui seul, il revient à plus de 70,000 francs par an. On s'est demandé si les dépenses ne devraient pas être supportées plutôt par le Service des Travaux publics du district, qui percevrait une taxe de roulage pour tout véhicule employé sur la route. Mais, il faut se souvenir de ce que la route automobile a été construite sur fonds d'emprunt et que le service de l'exploitation est le seul à s'en servir pour les transports par véhicule;

2° La compression des frais d'exploitation peut-elle être obtenue par la diminution des dépenses afférentes au personnel blanc?

Un directeur permanent est-il bien indispensable?

Nous avons envisagé sa suppression, à la condition que des inspections techniques soient faites de temps en temps par l'ingénieur dépendant directement du Vice-Gouvernement Général de la province. Le Gouvernement aurait ainsi tous ses apaisements sur la valeur des propositions qui lui seraient faites.

Les chauffeurs blancs devraient être remplacés par des chauffeurs de couleur ; et au même titre que les anglais de l'A. O., il doit être possible d'en former avec nos noirs de l'Uele. Cependant, nous n'y avons pas réussi jusqu'ici ; on reprendra l'expérience. Dans ce cas, une ligne téléphonique devrait être installée le long du trajet, ce qui permettrait de faire appel à l'unique Européen qui serait chef d'atelier et qui interviendrait immédiatement en cas de panne sérieuse aux autos conduites par des noirs.

Matériel roulant. — Il y a actuellement cinq autos « Lacre » dont la capacité utile est de 2 tonnes, le poids mort de 2 tonnes, la puissance de 30 HP, et qui fonctionnent à l'essence, au pétrole ou à l'alcool. Il y a aussi deux « Pipe », caractérisées par un moteur à quatre cylindres et à quatre temps, d'une puissance de 16 HP à 850 tours, et transportant utilement 800 kilogrammes seulement.

On peut, dans les conditions actuelles, envisager la possibilité d'un transport annuel à la montée de 400 tonnes et à la descente de 450 tonnes environ. La présence de deux autos à Buta et de deux à Titule doit suffire pour faire face à un mouvement commercial de 600 tonnes de Buta à Bambili et de 600 tonnes de Bambili à Buta, puisque ces autos pourront facilement faire ensemble six cents voyages par an : trois cents sur le premier tronçon et trois cents sur le second, et que chacune d'elles peut transporter 2 tonnes à chaque voyage.

Les camions « Lacre » ont accusé en Afrique la consommation exagérée de 60 litres d'essence aux 100 kilomètres, avec le carburateur réglé pour ce carburant. En exploitant dans ces conditions, la consommation pour le voyage Buta-Titule s'élève à 81 litres. Le réservoir ne contenant que 45 litres, un dépôt d'essence avec gardien est presque indispensable entre Buta et Titule. La marche au pétrole n'exige que 45 litres aux 100 kilomètres c'est-à-dire une économie de 25 % sur celle à l'essence qui coûte également beaucoup plus cher que le pétrole.

Le tarif de transport pour porteurs, jusqu'en 1920, était de 75 centimes environ la T. K., inférieur à celui du service par automobiles.

Tenant compte des remarques ci-dessus et de celles qui suivent, on étudiera la possibilité d'une exploitation plus économique que l'actuelle et qui permettrait la suppression de tout portage sur cette route.

De l'avis de techniciens expérimentés, les camions « Lacre », même avec remorques de 2,500 kilos de charge utile, du type de celles adoptées pour les transports de l'armée belge, ne conviendraient pas pour l'Afrique tropicale.

Il n'est pas possible de s'étendre longuement sur cette question, mais il est permis de citer quelques inconvénients signalés de ces camions qui peuvent parfaitement donner satisfaction en Europe et pas dans les climats tropicaux. Les essais, en Europe, ont accusé une consommation d'essence moitié moindre que celle constatée en Afrique sur la route de l'Uele. Le moteur chauffe beaucoup, d'où difficulté de confier ces camions à des noirs.

Il faudrait quatre vitesses au lieu de trois, par suite du profil en long de la route; il est, en effet, très difficile d'avoir des chauffeurs sachant changer de vitesse à bon escient, judicieusement et correctement, pour éviter un échauffement anormal du moteur.

Il y a lieu de ne pas perdre de vue que nous sommes en Afrique, donc, dans des conditions toutes spéciales et que les camions à mettre en usage ici doivent répondre à des conditions spéciales. Une machine confiée à un chauffeur peu exercé doit se trouver en état tel que le conducteur ne doive avoir d'autre souci, en cours de route, que celui de s'occuper de la question de l'eau de refroidissement, de l'essence et du graissage. Le cadre de ce rapport ne permet pas d'entrer dans de plus amples détails relatifs aux caractéristiques du meilleur type de camion à employer au Congo belge.

CHAPITRE VIII.

Section des Bâtiments civils.

Les difficultés provenant de la pénurie de main-d'œuvre tant blanche que de couleur, de la non-fourniture, en temps voulu, des réquisitions de matières premières, matériaux et outillage, se sont encore rencontrées pendant l'exercice écoulé.

Le personnel technique : ingénieurs, architectes, conducteurs de ponts et chaussées, hydrographes, pilotes, etc., se recrute de plus en plus difficilement.

I. — PROVINCE DU CONGO-KASAÏ.

A. — TRAVAUX ORDINAIRES.

1° Bas-Congo.

a) Boma.

Pendant la guerre, spécialement en 1917 et en 1918, les matériaux indispensables à l'entretien des habitations ont fait défaut à tel point que, fin 1918, nombre de maisons avaient besoin d'importantes réparations.

Dès 1919, il a été consacré des sommes relativement importantes à la remise en état des bâtiments et spécialement de leurs toitures en carton bitumé.

Près de 1,000 rouleaux de rubéroïd, représentant une surface couverte de 1,500 mètres carrés ont été posés sur plus de 25 bâtiments. L'état de vétusté de ceux en matériaux provisoires est souvent dissimulé par le linoléum et la peinture et quand on se dispose à remplacer une planche, on s'aperçoit que le plancher ou la cloison sont à renouveler entièrement. Cet entretien est très onéreux. Le Gouvernement a prévu le remplacement graduel de ces maisons par d'autres en matériaux durables et les dépenses afférentes à la réalisation de ce projet se répartiront sur plusieurs exercices budgétaires.

DISTRIBUTION D'EAU.

Par suite de la grande sécheresse, elle fut suspendue à Boma le 29 mars, l'eau étant uniquement réservée aux besoins des hôpitaux et de la pharmacie. Le barrage de la Kalamu a été à sec, d'avril à novembre. Pendant ce temps la ville fut alimentée au moyen de l'eau du fleuve, refoulée au réservoir par l'ancienne pompe du fort de Shinkakasa, la conduite de refoulement ayant été constituée au moyen de tuyaux provenant du démontage de l'ancienne conduite du barrage de Kalamu.

VOIRIE.

Des travaux de voirie ont été effectués par les troupes campées, comprenant la mise sous profil de certaines routes; ils se sont maintenus en bon état d'une façon générale. Le tablier de tous les ponts de Boma a été renouvelé, de même que celui des piers.

Les travaux d'hygiène se sont limités au comblement des dépressions de la voirie, à l'ouverture de quelques fossés et à la stérilisation, au mazout, des flaques d'eau stagnante.

b) *Matadi.*

Les maisons, pour la plupart en matériaux durables, sont dans un état satisfaisant. Les toitures des maisons du camp de police et de l'hôpital ont été renouvelées.

Le plancher de la passerelle du pont sur la M'Pozo a été remplacé.

c) *Banana.*

L'entretien des habitations en matériaux provisoires est très coûteux.

La digue de Banana a souffert des fortes marées; en vue de sa consolidation, des rechargements de pierres et le remplacement de pieux et fascines ont été effectués.

2° *Moyen-Congo.*

L'installation simultanément, au Stanley-Pool, du Vice-Gouvernement Général de la province du Congo-Kasaï et du chef-lieu du district du Moyen-Congo a nécessité, d'une part, à Lé, la mise en état de diverses constructions à l'usage d'habitations, d'autre part, à Kinshasa, le montage de bâtiments « Sluysmans » et l'appropriation d'autres bâtiments en vue de les utiliser comme bureaux et logements.

L'état des logements, tant à Kinshasa qu'à Léopoldville, est satisfaisant.

La presque totalité des habitations sont en matériaux durables.

DISTRIBUTION D'EAU.

Léopoldville.

Elle fonctionne normalement; l'eau est refoulée par pompe à vapeur dans des réservoirs en tôles, d'où elle est distribuée aux bornes-fontaines.

Outre cette distribution d'eau, il en existe une autre, desservant exclusivement l'avenue du Roi-Souverain et de l'Hôpital des noirs. L'eau provient du captage d'une source.

Kinshasa.

Il n'existe pas encore de distribution d'eau; mais les projets sont terminés et les crédits inscrits au Budget. L'eau potable est prise aux deux sources situées l'une au nord des installations du C. E. B., l'autre près du terrain de la « Citas ».

3° District du Kwango.

Dans le district du Kwango, le personnel, peu nombreux, a été utilisé à l'entretien général des bâtiments, à la réparation de passerelles et de ponceaux, à la réfection de routes, à la construction de maisons, hangars et matériaux indigènes et à celle d'une maison en briques. Les habitations sont, en général, en bon état.

4° Districts du Sankuru et du Kasai.

Rien de spécial à signaler pour les districts du Sankuru et du Kasai, en dehors des travaux ordinaires de réfection et d'entretien des bâtiments.

Un mot cependant des travaux préparatoires à l'installation éventuelle du nouveau chef-lieu du district du Kasai à Charlesville (Djoko-Punda). Les travaux ont commencé le 3 octobre par le défrichement de la forêt entre les côtes 5 mètres et 50 mètres et des percées ont été faites en vue de l'élaboration du plan de voirie et de lotissement de ce centre urbain. Il existe à Djoko-Punda un grès rouge-brun, durcissant à l'air et pouvant être débité à la scie. Des expériences se poursuivent au sujet de l'utilisation de ce grès. Aucune décision n'est prise encore au sujet du choix définitif du nouveau chef-lieu.

B. — TRAVAUX EXTRAORDINAIRES.

1° Bas-Congo.

SECTION DES BATIMENTS CIVILS.

a) Boma.

Il a été procédé à l'aménagement des cuisines et boulangerie, ainsi qu'à la construction d'une laverie à l'hôpital des Européens, à la construction d'une habitation pour officier des troupes campées (achèvement partiel des maçonneries), au renouvellement des toitures de l'hôpital pour Européens, au parachèvement de la maison du médecin en chef, à la construction de water-closets hygiéniques pour noirs, à l'exhaussement des pignons des maisons du camp des soldats, etc.

b) Matadi.

1° Un magasin à riz a été construit.

2° Hangar K, entrepôt de 100 mètres × 15 mètres.

A la suite d'un accord conclu entre le Département et la Compagnie du Chemin de fer du Congo, cette dernière avait été chargée d'exécuter, pour le compte de

la Colonie, différents travaux dans la gare, entre autres le dit hangar, qui est à charpente métallique. Fin 1919, la partie à étage de 50 mètres $\times$ 15 mètres était en voie de montage.

c) *Banana.*

Il a été procédé à la construction de diverses dépendances à la colonie scolaire de Moanda.

SECTION DES PONTS ET CHAUSSÉES.

a) *Boma.*

Un slip pour la Marine du Bas-Congo a été construit.

Le terre-plein du port a été prolongé ; le remblai de la première partie a pu être achevé. Pour celle-ci, le talus a été couvert d'un perré provisoire, tout perré définitif étant impossible avant le tassement des terres. Les travaux d'installation d'une station de pompage pour alimenter en eau la ville avaient été entrepris à l'aide des ressources du Budget ordinaire. Afin de compléter cette installation, la pompe du poste de Zambi a été montée à côté de celle de Shinkakasa. La chaudière peut alimenter indifféremment l'une ou l'autre, de manière à pouvoir parer à tout-arrêt, provenant de l'une ou l'autre pompe. L'installation fonctionne régulièrement. La pompe de Zambi (système Duplex) exigeant une forte consommation de charbon, celle de Shinkakasa est utilisée en ordre principal.

b) *Matadi.*

Les travaux de batelage sont terminés : le ponton a été couvert, le calfatage achevé et il a été mis en service en septembre 1919.

2° **Moyen-Congo.**

SECTION DES BATIMENTS CIVILS.

a) *Kinshasa.*

Hôtel des Postes. — Il ne restait plus, fin 1919, qu'à terminer les travaux de zinguerie, de plomberie et le placement des menuiseries. Cette construction est actuellement achevée et occupée.

Magasin à riz du port de 35^m00 $\times$ 14^m30. — Cette construction est totalement terminée.

Enfin il a été procédé à des travaux d'aménagement du bâtiment du district.

b) *Léopoldville.*

A l'école primaire, il a été construit :

1° Un bâtiment comprenant un office, un réfectoire et une salle d'étude ;

2° Une école professionnelle de 21^m50 $\times$ 13^m00.

Le bâtiment à étage de la Marine a été transformé de façon à ce qu'il serve à la fois de bureau et de maison d'habitation pour le commandant du port.

Des logements pour artisans ont été construits. Un étage a été édifié sur le laboratoire pour le logement du médecin.

SECTION DES PONTS ET CHAUSSEES.

a) *Kinshasa*. — Il a été procédé à l'aménagement de la voirie, comprenant la place de la Gare, les avenues Beernaert et de la Douane. C'est le système à la Mac-Adam qui a été adopté. Les caractéristiques de ces avenues sont : chaussée de 11 mètres de largeur, dont 4^m50 d'empierrement et deux accotements de 3^m25 non empierrés ; des trottoirs de 4 mètres de largeur sur lesquels on a prévu une rangée d'arbres espacés de 8 mètres d'axe en axe et situés à 0^m60 de la bordure. Les trottoirs sont dallés et les dalles sont posées sur une couche de sable et liées entre elles au mortier de ciment.

L'écoulement des eaux est assuré à l'aide de deux rangées de buses de section ovoïde de 0^m60 $\times$ 0^m45, en béton comprimé, placées sous les rigoles, près des bordures des trottoirs.

La grande conduite d'évacuation des eaux vers le fleuve est placée avenue Militaire jusqu'au delà de la boucle du chemin de fer et se compose de tuyaux à section ovoïde de 1^m20 $\times$ 0^m80. Ceux des avenues Beernaert et de la Douane y sont raccordés.

Il a été procédé à des travaux importants de terrassement, pour la pose d'une voie ferrée, embranchée sur la boucle du chemin de fer, et desservant, sur le terre-plein du port, les hangars y installés. Le travail de pose et de ballastage de cette voie était terminé fin 1949, de même que celui du relèvement, à la côte de la boucle du chemin de fer. Enfin les travaux prévus pour l'agrandissement du terre-plein du port, au sud des hangars, sont en bonne voie d'exécution.

3° District du Sankuru.

SECTION DES BATIMENTS CIVILS.

Une habitation pour fonctionnaire a été construite à Lusambo ; les tuiles ont pu être fabriquées sur place. Les travaux de montage d'un magasin métallique ont également pu être menés à bonne fin.

PROVINCE DE L'ÉQUATEUR.

Les ressources ordinaires ont permis d'entretenir les immeubles de la Colonie et d'y effectuer les réfections ordinaires. Le prix élevé des matières n'a cependant pas permis de les entretenir avec le soin que réclame la bonne conservation. L'entretien général de quelques grandes stations — de Coquilhatville notamment — s'est aussi senti du taux sans cesse croissant des salaires. De façon générale le recrutement des ouvriers de couleur spécialisés est difficile.

La discipline du travail est lâche ; cela tient en partie à ce que le visa du contrat de service n'est pas obligatoire.

La création de cités indigènes a exonéré le Gouvernement des dépenses

d'entretien des camps de travailleurs, ceux des grandes stations étant actuellement logés dans des maisons édifiées par eux-mêmes dans les cités indigènes.

Les ressources extraordinaires accordées à cette province étaient peu importantes et ne concernaient que trois districts : Équateur, Bangala, Ubangi.

District de l'Équateur.

Il a été procédé :

1° A la construction d'une maison à Coquilhatville, destinée au Commissaire de district adjoint;

2° Au montage, à la rive de Coquilhatville, d'un magasin métallique « Slaysmans » destiné au transit des produits; il sera cédé à la « Sonatra »;

3° A la construction du poste de Bokote;

4° A la construction des deux premiers pavillons de l'hôpital des noirs à Coquilhatville;

5° A l'édification d'une habitation double pour les infirmières.

District de Bangala.

Il a été construit deux premiers pavillons à l'hôpital des noirs de Lisala (travail identique à celui de Coquilhatville); un logement pour infirmier et une salle d'opération; une habitation double pour les infirmières.

District de l'Ubangi.

Deux maisons type L ont été érigées.

TRAVAUX D'HYGIÈNE EN GÉNÉRAL.

Ils n'ont pu être entrepris sérieusement parce que tous les moyens ont été absorbés par des travaux urgents de construction d'habitations.

La question de l'eau potable doit retenir toute l'attention. Aucune distribution d'eau n'existe dans cette nouvelle province; il paraît nécessaire que ce service soit installé, sans retard, à Coquilhatville, où l'agglomération blanche ne cesse de croître. Le matériel de canalisation d'eau coûtant actuellement des prix exorbitants, on a recours à des voitures-réservoirs circulant sur voie Decauville, pour assurer la distribution quotidienne.

Aucun service public de vidange ne fonctionne dans la province. C'est l'insuffisance de main-d'œuvre et le haut prix des matériaux qui retardent l'organisation de ce service. Dans les grandes stations, cette situation est préjudiciable à l'hygiène. Une organisation du service est toutefois à l'étude à Coquilhatville et sera étendue aux autres circonscriptions urbaines si son fonctionnement donne satisfaction.

LOGEMENTS.

A. — *Européens*. Une notable amélioration des conditions de logement est à constater dans tous les districts. A Coquilhatville, où la situation était, il y a deux ans, des plus critique, une grande amélioration a été déterminée par les constructions érigées à Bakusu.

B. — *Noirs*. Un grand progrès a été réalisé par la création de cités indigènes, où l'on trouve des maisons présentant du confort, voire même une certaine coquetterie.

Les camps des travailleurs où les occupants vivaient dans la promiscuité, ont disparu de tous les chefs-lieux du district. Propriété de l'occupant, la maison du noir est maintenant entretenue, ce qui n'était pas le cas dans les camps des travailleurs où les maisonnettes et huttes étaient propriété de l'État.

TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE LA CITÉ URBAINE DE BAKUSU.

Chef-lieu de la province (2 kilomètres de Coquilhatville).

Il a été construit, pendant l'exercice 1919, par la brigade mobile :

1° Une maison à quatre places et annexes, salle de bain avec refuge et water-closet ;

2° Cinq maisons, type L, à deux places avec magasin à provisions et cabinet de bain, avec bâtiment isolé pour annexe de quatre places : cuisine, magasin, habitation pour boy et water-closet.

3° Un hangar ouvert à usage de menuiserie-charpenterie.

4° On a entrepris et mené à bonne fin les travaux de captage d'une source fournissant une eau très pure et en quantité suffisante pour les besoins de Coquilhatville et de Bakusu.

PROVINCE ORIENTALE.

Au moyen des ressources ordinaires, il a été procédé d'une façon satisfaisante, dans tous les districts, à des travaux d'entretien, ainsi que de réparations et de modifications à la plupart des bâtiments principaux, de débroussaillage et de voirie dans les stations. Dans les districts du Bas- et du Haut-Uele, sont à signaler, en particulier : la fabrication locale de chaux, de tuiles plates (genre ardoises), à bout arrondi, de $23 \times 13 \frac{1}{2}$ centimètres, ainsi que de briques à la machine, de meubles, portes et fenêtres. C'est ce à quoi nous devons arriver partout mais surtout dans les régions éloignées des centres d'activité industrielle.

EMPLOI DES CRÉDITS EXTRAORDINAIRES.

1° *District du Bas-Uele*. — A Buta, des travaux assez importants de charpenterie, menuiserie, pavement, forge ont été exécutés à l'École professionnelle. Il a été procédé à l'agrandissement de la maison des Frères ainsi qu'à la construction d'une habitation pour magistrat.

2° *District de l'Ituri.* — On a pu terminer les travaux d'édification de la prison de Wamba et de réfection du bâtiment en briques dit « du cercle » racheté par l'État, à Irumu.

3° *District du Maniema.* — Il a été construit, à Kasongo, une habitation pour le Commissaire de district.

4° *District de Stanleyville.* — Il a été construit deux habitations à Stanleyville, une maison pour le pilote à l'île Bertha, l'usine à caoutchouc et « Smoke House » à Yangambi. Des travaux d'élévation de maçonnerie de dix maisons pour célibataires et de nouvelles échopes au rond-point du marché, sont en cours à Stanleyville.

Enfin, au cours de l'exercice 1919, d'importants travaux de voirie ont été réalisés à Stanleyville toujours : ont été créés les avenues Royale et de l'Yser, et le rond-point du marché, conformément à un plan de voirie et de lotissement qui a été approuvé par le Gouvernement.

N. B. — Le Katanga n'a adressé aucun rapport.

CHAPITRE IX.

Service spécial de l'Office postal.

Les résultats de l'exercice 1919 accusent une progression dans le mouvement des correspondances et des télégrammes, dans les services des mandats internationaux et des colis postaux reçus de l'étranger; par contre, il y a régression pour les mandats internes et pour les colis postaux échangés à l'intérieur de la Colonie.

La situation générale marque cependant un accroissement des recettes assez considérable, par rapport à 1918, ainsi que l'établit le tableau comparatif ci-après :

	1918	1919
1° Vente de valeurs postales fr.	293,800	298,100
2° Taxes sur mandats internes	37,900	19,600
3° Taxes sur mandats internationaux	4,600	18,900
4° Taxes sur colis postaux	»	61,000
5° Produits des abonnements :		
a) Boîtes particulières	»	14,000
b) Dépêches spéciales	»	11,000
6° Taxes sur télégrammes	637,400	822,500
7° Dépôt d'adresses convenues	»	5,700
8° Abonnements au téléphone	16,000	18,000
9° Communications téléphoniques	6,300	5,700
TOTAL. . . . fr.	996,000	1,272,500

Soit une augmentation de 276,500 francs dont 84,000 francs ou 25 % environ pour la poste et 192,000 francs ou 29 % pour les télégraphes et les téléphones.

Avant le 1^{er} janvier 1919, la vente des valeurs postales englobait les taxes reprises sous les chiffres 4 et 5 ci-dessus qui étaient représentées en timbres-poste; de même les sommes perçues pour dépôt d'adresses convenues étaient confondues avec les taxes d'affranchissement des télégrammes.

Si l'on tient compte de cette circonstance, on remarquera que la progression s'est toujours manifestée dans le service de la poste aux lettres et dans le mouvement des télégrammes.

Cette constatation est confirmée par les chiffres ci-après se rapportant aux différentes branches de service, prises séparément.

I. — POSTE AUX LETTRES.

Mouvement des correspondances :

	1918	1919
1 ^o Service intérieur	808,465	917,997
2 ^o Correspondances internationales :		
a) départ	515,242	650,168
b) à l'arrivée	740,428	1,078,081

Les correspondances du service intérieur comprennent 197,783 plis officiels contre 193,024 en 1918. La progression constatée dans le mouvement des correspondances en service international doit être attribuée à la reprise des relations avec la Belgique; cette progression ne fera que s'accroître au fur et à mesure du développement économique de la Colonie et lorsque les compagnies de navigation auront repris un service régulier et plus intense.

II. — MANDATS-POSTE INTERNES.

	1918	1919
Nombre de titres émis	14,738	9,775
Montant total.	7,925,000	5,327,000

Cette régression avait été prévue; elle provient de ce que dans le courant de l'année 1918, des agences de la Banque du Congo belge ont été installées dans tous les chefs-lieux de district et ont opéré la plus grande partie des transferts commerciaux.

Nous pouvons considérer que les résultats de l'exercice 1919 se maintiendront dans la suite et même envisager une légère progression.

Le service des mandats télégraphiques, qui a été mis en vigueur le 1^{er} mars 1919, n'a pas donné les résultats escomptés; il n'a été créé que nonante-quatre titres de l'espèce pour une somme globale de 122,000 francs environ.

Néanmoins, cette innovation complète heureusement l'organisation de notre service de mandats-poste et est appréciée par les particuliers qui ne peuvent recourir aux services de la Banque pour les transferts urgents.

III. — MANDATS-POSTE INTERNATIONAUX.

	1918.	1919.
Nombre de titres émis	{ Belgique »	4,076
	{ Angola. 38	34
	{ B. E. A. 518	95
Montant des titres émis	{ Belgique »	1,020,100
	{ Angola. 15,000	15,000
	{ B. E. A. 224,000	19,500

Le service des échanges de mandats-poste avec la Belgique n'a été rétabli qu'en mars 1919; il est loin d'avoir repris l'ampleur qu'il avait avant la guerre; en 1913, il avait été émis environ 18,000 mandats pour un total de plus de 5 millions de francs. Ce fléchissement est dû à diverses causes :

1° Une plus grande intervention de la Banque du Congo belge dans les transferts internationaux par suite de l'installation d'une agence dans chaque chef-lieu de district;

2° La Belgique a dû, en raison des fluctuations du change, limiter son service aux relations avec la France;

3° Le personnel de la Colonie, le principal client de la poste, pour ce service, a été réduit en 1919 et, de plus, les conditions de la vie ne lui ont pas permis de distraire de ses appointements des sommes équivalentes à celles dont il pouvait disposer avant la guerre.

4° Enfin, les résultats portent à peine sur les deux tiers de l'année étant donné que beaucoup de bureaux n'ont pu être avisés du rétablissement du service que fin mars ou dans le courant du mois d'avril.

Les échanges avec l'Angola sont restés stationnaires tandis qu'il y a une régression considérable dans le service avec les protectorats britanniques de l'Est-Africain et de l'Uganda; cette régression s'explique par le fait que les échanges par cette voie sont actuellement limités aux relations locales alors que pendant la guerre l'administration britannique nous servait d'intermédiaire pour les transferts à destination de l'Europe.

A la réception, il a été payé 53 mandats originaires de Belgique, 2 de l'Angola et 14 des protectorats anglais.

IV. — COLIS POSTAUX.

	1918.	1919.
Service interne	9,335	5,001
Service international :		
Expédition	493	577
Réception	6,312	7,466

La diminution du nombre des colis du service intérieur provient de l'augmentation des tarifs pour les colis acheminés par voie de terre.

Les anciens tarifs étaient préjudiciables à la Colonie du fait que, pour les longues distances, les frais de portage dépassaient le montant des taxes perçues, les commerçants avaient donc intérêt à transformer toutes leurs charges en colis postaux et c'est ce qui avait contribué à donner au service une extension anormale.

Il faut tenir compte également de ce que, depuis le 1^{er} janvier 1919, le poids maximum de colis a été porté de 5 à 10 kilogrammes; la proportion des colis dépassant 5 kilogrammes atteint le cinquième environ du nombre total des envois.

Les échanges des colis-postaux avec la Belgique ont repris en août 1919; c'est à cette circonstance que nous devons la progression constatée dans les échanges internationaux. Cette progression ne fera que s'accroître au fur et à mesure que la situation économique s'améliorera dans la Métropole.

Nous sommes encore loin des chiffres d'avant-guerre; en 1913, le nombre des colis reçus de l'étranger s'est élevé à près de 20,000. Il n'est pas douteux, étant donnés les avantages que procure ce service au point de vue de la rapidité et de la sécurité, que le trafic ne tardera pas à se rapprocher de celui d'avant 1914.

Ci-après le dénombrement des colis-postaux pour 1919, d'après les offices expéditeurs et destinataires :

	Expédition.	Réception.
Angola	10	88
Belgique	131	922
France.	216	1.666
Grande-Bretagne	87	1.790
Rhodésie	132	2.261
B. E. A.	1	739
TOTAUX	577	6.466

Le service des colis avec valeur déclarée, entré en vigueur le 1^{er} janvier 1919, n'a guère rencontré la faveur du public; cette garantie supplémentaire paraît encore peu connue.

Lors de l'instauration prochaine du service des envois contre remboursements, dans les relations intérieures, et avec la Belgique, un avis publié au *Bulletin administratif et commercial* attirera l'attention des intéressés sur les formalités spéciales, auxquelles peuvent être soumis les colis-postaux.

V. — COURRIERS.

Les transports de courriers organisés par l'Administration ont fonctionné régulièrement, il n'en a pas toujours été de même pour les courriers transportés par vapeurs; c'est ainsi que les correspondances de Boma pour Elisabethville et

vice versa ont parfois subi de longs retards par suite de l'étiage des eaux sur le haut Lualaba et de coïncidences mal assurées aux différents points de transbordement. Dans le courant de 1919, la voie de Kasai a été substituée à celle du haut fleuve pour les échanges entre Boma et le Katanga; la mesure a donné de bons résultats pendant plusieurs mois, mais depuis un certain temps les délais sont de nouveau très longs à cause sans doute d'un plus grand espacement dans les départs de vapeurs pour Lusambo.

Des pourparlers en cours permettent d'espérer que la situation va s'améliorer, il y aurait un départ de deux en deux semaines de Léopoldville vers Lusambo; il sera examiné à ce moment s'il ne serait pas utile d'installer un service de porteurs relayés pour le transport des courriers entre Lusambo ou Pania-Mutombo et Bukama.

En service international nos relations avec l'Europe ont été améliorées par la mise en service des cargo-boats de la C. B. M. C., qui font généralement en droiture le voyage du retour et qui donnent parfois une avance de plusieurs semaines aux correspondances déposées dans la Colonie. De son côté, le service belge utilise ces vapeurs pour l'acheminement du courrier pour le Congo chaque fois que ce moyen de transport présente des avantages au point de vue de la rapidité.

Les relations entre la Belgique et le Katanga, par les bateaux de « l'Union Castle Line », sont redevenus régulières et hebdomadaires comme avant la guerre.

La question du rétablissement des communications entre l'Europe et la Colonie, par la Côte orientale, est toujours à l'étude; elle est difficile à résoudre du fait que les compagnies de navigation qui desservent Mombasa et Dar-es-Salam n'ont pas encore repris un service régulier et aussi parce que nous avons dû faire appel à l'intervention de services postaux étrangers.

VI. — SERVICES ACCESSOIRES.

A. — Boîtes particulières.

Des casiers spéciaux pour le retrait des correspondances sont installés à Boma, Matadi, Kinshasa, Léopoldville, Kambove et Élisabethville; des casiers du même genre, fabriqués sur place, ont été placés à Basoko, Bumba, Buta, Irumu et Stanleyville.

Le service des boîtes particulières est très apprécié des commerçants, qui ont ainsi la faculté de faire retirer eux-mêmes leurs correspondances et de les garantir contre les indiscretions et les erreurs que le service postal n'est pas toujours à même d'éviter par la distribution à domicile; il présente en outre les avantages de faciliter le travail dans les bureaux de poste et de procurer une recette appréciable sans provoquer d'autres dépenses que celles de premier établissement.

Les taxes perçues des abonnés ont produit 14,000 francs environ en 1919; ce chiffre sera plus que doublé lorsque le nombre des boîtes à Élisabethville et à Kinshasa sera suffisant pour répondre à toutes les demandes et lorsqu'on aura

pu placer les casiers dans certains bureaux tels que Likasi, Kilo, Coquilhatville, où l'importance du service justifie des installations de ce genre.

Il faudrait, en outre, remplacer les meubles de fortune, fabriqués sur place dans la province Orientale, par des casiers conformes au modèle adopté par l'Administration et prévoir partout deux catégories d'abonnés, ainsi que le spécifie l'arrêté qui a créé le service. Ces questions sont à l'examen.

B. — *Dépêches privées*

Le service des dépêches privées donne aux particuliers installés dans une localité non pourvue d'un bureau de poste le moyen d'expédier et de recevoir leurs correspondances sans l'intervention de personnes étrangères à l'Administration des postes.

Il fonctionne depuis 1915, mais jusqu'ici il n'avait pas été réglementé et n'avait fait l'objet d'aucune disposition légale. Cette lacune va être comblée.

En 1919 ce service a rapporté environ 11,000 francs, recette qui compense en partie les frais d'emballage et le travail supplémentaire imposé au personnel. Il prendra de l'extension au fur et à mesure du développement du commerce dans l'intérieur des districts.

VII. — TÉLÉGRAPHE ET TÉLÉGRAPHIE SANS FIL.

La progression constatée en 1918 s'est maintenue en 1919; de 637,400 francs, les taxes perçues ont passé à 822,500 francs.

Ci-après un relevé comparatif du mouvement des télégrammes pendant les deux années envisagées :

	1918.	1919.
1° Service intérieur :		
Privés.	35,704	48,198
Officiels	17,529	22,543
2° Service international :		
a) Au départ . . .	18,841	20,612
b) A l'arrivée . . .	15,160	17,044
c) En transit . . .	9,339	11,827

Dans ces derniers chiffres sont compris les télégrammes intercoloniaux échangés avec l'Afrique équatoriale française, l'Angola et l'Afrique du Sud.

Il appert de ces indications que l'augmentation, quant au nombre, a été de 35 % environ pour les messages privés de l'intérieur, de près de 30 % pour les communications officielles et de 15 %, approximativement, sur l'ensemble des télégrammes du service international.

Il y a diminution de plus de 180,000 mots dans le trafic de la T. S. F. par

rapport à 1918; ce fait paraît dû, pour une part, au fonctionnement défectueux du service et aussi à ce que l'accroissement du mouvement s'est surtout porté sur les grands centres commerciaux tels qu'Élisabethville, Kinshasa, Matadi et Boma, dont la majeure partie du trafic est acheminée exclusivement par les lignes terrestres jusqu'à destination ou jusqu'au bureau de sortie.

VIII. — TÉLÉPHONES.

Ce service n'a guère progressé, il y a une légère augmentation dans le nombre des abonnés; cette augmentation eût été plus forte si nous avions toujours eu à notre disposition le matériel indispensable pour satisfaire aux demandes.

Le nombre des communications téléphoniques entre bureaux de l'intérieur a diminué; il est resté stationnaire dans les relations avec l'Angola : 291 en 1919 contre 288 en 1918.

IX. — BUREAUX.

La sous-perception de Nouvelle-Anvers a été supprimée.

Ce bureau était géré par l'administrateur territorial, qui, de ce fait, était immobilisé au chef-lieu, au détriment de ses fonctions principales.

La crise du personnel n'a pas permis de désigner un clerc pour remplir les fonctions de sous-percepteur et il a fallu supprimer le bureau.

Pour les mêmes raisons, le bureau de Kikondja a été fermé pendant plusieurs mois; on a pu éviter une interruption plus longue en confiant le service des postes à l'opérateur de la T. S. F.

Fonctionnement général du service.

Le service en général a souffert de la crise de personnel et de l'usure du matériel.

Pour ne pas surmener outre mesure le personnel du service d'exécution, il a fallu réduire les heures de travail au télégraphe, au détriment de l'écoulement rapide du trafic; les agents adjoints à l'inspecteur et aux chefs de service provinciaux ont dû être versés dans le service actif; le contrôle sur place des bureaux a été supprimé. L'activité des fonctionnaires dirigeants de l'O. P. a, de ce fait, dû se limiter à la besogne courante et l'étude des questions d'organisation a souffert de cette situation.

L'entretien des lignes télégraphiques a laissé à désirer et le mauvais état des appareils télégraphiques et téléphoniques a parfois amené la perturbation dans le service.

Mais c'est surtout la transmission des télégrammes par T. S. F. qui a été défectueuse; le Gouvernement Général a reçu de nombreuses plaintes à cet égard, malheureusement ses interventions n'ont donné aucun résultat et la situation ne s'est pas améliorée.

Un contrat passé entre la Liste Civile et M. Goldschmidt, signé le 31 octo-

bre 1919, prévoit la construction de trois grandes stations à Boma, à Stanleyville et à Elisabethville, qui pourront communiquer directement entre eux. La réalisation de ce programme paraît devoir résoudre définitivement le problème des communications par T. S. F. dans la Colonie, mais le concessionnaire dispose d'un délai de quatre années pour le mettre à exécution.

Il est absolument nécessaire que d'autres mesures soient prises d'urgence pour que le réseau actuel fournisse un rendement en rapport avec les exigences du trafic.

CINQUIÈME PARTIE

AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Introduction.

Depuis 1914, les événements politiques ont eu sur la situation industrielle et commerciale de la Colonie une répercussion croissante. Le monde entier a été soumis à ces influences qui se sont fait sentir le plus profondément chez les belligérants européens et dans leurs colonies.

La perturbation provoquée par la guerre a exigé chez nous un grand effort d'adaptation qui caractérise les exercices 1915 et 1916. Au cours des deux années suivantes, 1917 et 1918, on constata une mise au point graduelle en dépit des difficultés qui s'accumulaient sans trêve.

La signature de l'armistice avait fait éclore chez les peuples l'espérance de pouvoir satisfaire immédiatement tous leurs besoins si longtemps soumis à de rigoureuses restrictions.

Les pertes de vies, les destructions et le manque à produire des cinq années de guerre ont légué à l'exercice 1919 un bilan économique terriblement chargé. Ce bilan se résume en deux mots : Production impuissante à réparer les destructions et trop faible pour satisfaire pleinement les besoins essentiels.

Après les espérances tant de fois conçues au cours des années de guerre, la déception générale ouvrit l'ère des mécontentements, des mouvements populaires, des grèves et des révolutions. De là, nouveaux manques à produire qui furent d'autant plus pénibles que le règlement des premières échéances des dettes des belligérants éleva le change des nations européennes dans des proportions inquiétantes.

Il était nécessaire de noter ces considérations au début de ce rapport ; car elles ont régi la situation économique de la Colonie pendant tout l'exercice.

*
* * *

L'insuffisance de la production a provoqué dans le monde entier une demande insatiable de matières premières pour l'alimentation et l'industrie. La demande

se maintenant plus forte que l'offre, nous enregistrons une hausse constante du prix des produits de la Colonie, — élément de prospérité; — mais par répercussion, les industriels et les transporteurs n'ont pu, faute de matériel disponible en Europe, renouveler et compléter leur outillage comme il eut fallu. De la sorte, si, d'une part, la hausse nous a poussés à produire beaucoup plus, l'insuffisance de notre outillage nous a empêchés de l'expédier et de réaliser la masse entière de notre production. De plus, l'incertitude d'évacuer, faute de matériel, nous a contraints à la prudence dans l'extension de nos affaires. Le manque à produire et la baisse de valeur de notre monnaie nous ont en outre apporté la vie chère avec les malaises qu'elle entraîne.

Aperçu général.

Ces circonstances difficiles n'ont pas altéré la confiance dans l'avenir que les négociants et industriels de la Colonie ont manifesté jusqu'à présent.

La hausse générale des prix et la demande toujours croissante des produits d'exportation ont décidé les capitalistes à immobiliser des sommes importantes dans la création de nouveaux établissements.

L'accroissement du nombre des chantiers et factoreries au cours de l'exercice, atteint 30 unités, soit 1 1/2 % de plus qu'au 31 décembre 1918.

Voici un tableau donnant la répartition des établissements par districts et par provinces et permettant la comparaison avec les chiffres des quatre années précédentes :

Districts groupés par provinces.	Nombre d'établissements.				
	1915	1916	1917	1918	1919
Bas-Congo	156	169	205	238	318
Moyen-Congo	99	84	84	118	135
Kwango	104	117	153	168	154
Kasaï	39	42	56	69	75
Sankuru	38	52	53	66	62
TOTAUX (Province du Congo-Kasaï)	436	464	551	639	774
Équateur	84	73	99	164	187
Bangala	73	83	102	92	93
Ubangi	24	27	28	24	50
Lac Léopold II	23	28	39	53	48
Lulonga	28	28	33	42	33
TOTAUX (Province de l'Équateur)	232	239	301	375	411

Districts groupés par provinces.	Nombre d'établissements.				
	1915	1916	1917	1918	1919
Bas-Uele	81	70	101	101	53
Haut-Uele	49	54	54	54	45
Ituri	66	72	106	106	53
Stanleyville	38	40	42	42	43
Aruwimi	22	20	33	33	24
Maniema	18	21	27	27	40
Lowa	17	33	40	40	36
Kivu	Manque.		11	11	33
TOTAUX (Province Orientale)	291	310	414	414	327
Haut-Luapula	294	272	301	324	—
Tanganyika-Moëro	26	17	140	104	—
Lulua	13	13	21	35	—
Lomani	20	22	23	23	—
TOTAUX (Province du Katanga)	353	324	485	486	452

RÉCAPITULATION

Provinces.	Nombre d'établissements.				
	1915	1916	1917	1918	1919
Province du Congo-Kasaï	436	464	551	659	774
Province de l'Équateur	232	239	301	375	411
Province Orientale	291	310	414	414	327
Province du Katanga	353	324	485	486	452
TOTAUX	1.392	1.337	1.751	1.934	1.964

Nous enregistrons ici une constatation symptomatique : les districts du Bas-Congo, de l'Équateur, de l'Ubangi ont plus que doublé leurs établissements depuis 1915, c'est-à-dire au cours de cinq années de perturbations sans précédent.

Le tableau comparatif ci-dessous enregistre à l'exclusion du Katanga le tonnage des marchandises importées et exportées de 1913 à 1919 :

Années.	COMMERCE SPÉCIAL	
	Importations.	Exportations.
1913 . . .	127,534 tonnes.	19,062 tonnes.
1914 . . .	71,053 id.	21,964 id.
1915 . . .	48,738 id.	23,780 id.
1916 . . .	38,874 id.	40,588 id.
1917 . . .	38,153 id.	54,112 id.
1918 . . .	29,636 id.	44,676 id.
1919 . . .	44,043 id.	68,519 id.

Ces augmentations sur l'exercice précédent atteignent aux importations 47 % et aux exportations 35 %. Il y a lieu de remarquer qu'au 31 décembre 1919, il y avait au Stanley-Pool et dans le Haut-Congo des stocks de produits en souffrance évalués à 30,000 tonnes au total, soit plus de la moitié de ce qui a été évacué pendant l'année entière. Ces stocks sont supérieurs à ceux qui existaient fin 1918 et dont a bénéficié la statistique de 1919.

Le record de la production fourni par la Colonie en 1919 paraît donc aux statistiques, inférieur à ce qu'il est en réalité.

CHAPITRE PREMIER.

Commerce d'exportation.

Les efforts de l'Administration et des particuliers se sont, au cours de l'exercice, multipliés pour baser notre commerce d'exportation sur l'échange de produits plus variés.

Bien que certains essais aient été trouvés encourageants, il n'y a pas lieu d'en faire état dans l'analyse de nos échanges, et nous parlerons des seuls produits dont le commerce est déjà établi.

CAOUTCHOUC.

Au début de l'année le marché européen s'est montré indifférent aux caoutchoucs sylvestres. Les vendeurs ont retenu leurs lots se refusant à négocier aux cours de 4 francs à fr. 4.25 pour le Haut-Congo et le Kasai noir, fr. 3.90 à fr. 4.10 pour le Kasai rouge et fr. 3.20 à fr. 3.75 pour les caoutchouc des herbes. Leur abstention fut totale pendant presque toute l'année. Ce n'est que vers les mois d'octobre-novembre qu'ils parurent se départir de leur réserve. Quelques cotations furent données, fin octobre et mi-novembre, accusant une

majoration de 1 franc à fr. 1.15 par kilogramme sur les cours du début de l'année.

Le mouvement mensuel des exportations de caoutchouc a suivi d'assez près la hausse pourtant minimée du produit. Les quantités les plus faibles furent exportées (commerce général) en mars et avril : 225 tonnes et 196 tonnes; les plus fortes au cours des quatre derniers mois, pour atteindre 521 tonnes en décembre.

La réserve obligatoire des vendeurs en Europe amena leurs correspondants d'Afrique à se montrer circonspects dans leurs achats aux natifs. La rémunération de ceux-ci dépassa rarement 1 franc par kilogramme pour le caoutchouc des herbes et fr. 1 à 1.50 pour le caoutchouc des lianes.

Les exportations au commerce général sont légèrement supérieures à celles de l'exercice précédent; par contre, ainsi qu'il ressort au tableau ci-dessous les exportations au commerce spécial de la Colonie sont en régression de 27 %.

Années.	Commerce général.	Commerce spécial. (Katanga exclu.)
1913	5,605 tonnes.	3,705 tonnes.
1914	3,099 id.	2,238 id.
1915	3,864 id.	2,013 id.
1916	5,108 id.	3,050 id.
1917	5,469 id.	2,660 id.
1918	3,584 id.	1,635 id.
1919	3,807 id.	1,199 id. (1).

Le Gouvernement souhaitant maintenir le commerce du caoutchouc, qui reste un produit intéressant pour la Colonie, l'a détaxé dans la mesure de ses moyens dans l'application des tarifs de transport dépendant de l'État.

KATANGA.

EXPORTATIONS.

CAOUTCHOUC.

Les quantités exportées par Elisabethville s'élèvent pour 1919 à 8,758 kilogrammes de caoutchouc des lianes et à 55,862 kilogrammes de caoutchouc des herbes. Le district de la Lulua a fourni cette année 135,000 kilogrammes de caoutchouc.

IVOIRE.

Au cours de l'exercice, le marché de l'ivoire fut retransféré de Londres à Anvers, où furent restaurées les anciennes méthodes de ventes trimestrielles aux enchères par inscriptions.

(1) Chiffres provisoires; statistiques étant faites à Bruxelles.

En janvier, les vendeurs s'en tenaient toujours aux décisions prises pendant la guerre, de ne vendre qu'à des prix rémunérateurs, soit 16 à 25 francs le kilogramme suivant la qualité de la marchandise.

La reprise des industries de luxe, l'arrivée d'acheteurs anglais et américains, la hausse de la livre sterling et du dollar contribuèrent à améliorer les cours progressivement. Les ventes de fin février et de fin avril furent animées. Au 31 juillet, on mit aux enchères 70 tonnes d'ivoire, le stock retenu en premières mains étant nul. Les prix de réalisation varièrent de fr. 61.50 à fr. 27.50 le kilogramme. A la vente du 7 novembre, on présenta 89 tonnes, le stock étant de 22 tonnes. Les acheteurs payèrent jusqu'à 155 francs le kilogramme. Les cotisations progressèrent donc en douze mois dans des proportions énormes et les propriétaires de stocks n'eurent qu'à se louer de leur patience et de leur prudence.

La hausse rapide décida les détenteurs d'ivoire dans la Colonie à expédier sur le marché d'Europe tous les lots retenus en Afrique depuis la guerre. Non contents de réaliser ces réserves dans d'excellentes conditions, ils multiplièrent leurs offres et leurs démarches auprès des indigènes. Il en résulta une hausse considérable dans les prix d'achat aux natifs. La concurrence de plus en plus vive ramena les prix aux taux d'avant-guerre, soit de 7 à 15 francs — et plus — le kilogramme suivant provenance et qualité.

Les exportations de la Colonie ont acquis au cours de l'année une importance sans précédent qui ressort au tableau ci-dessous :

Années.	Commerce général.	Commerce spécial.
1913	421 tonnes.	276 tonnes.
1914	409 id.	295 id.
1915	284 id.	201 id.
1916	407 id.	318 id.
1917	271 id.	182 id.
1918	226 id.	125 id.
1919	512 id.	335 id. (1).

La progression correspond au tableau du commerce général à 137 % sur les chiffres de l'exercice précédent et à 21 % sur ceux de l'année 1916 qui marque l'exportation la plus forte. L'accroissement de nos exportations au commerce spécial ressort à 168 % sur les statistiques de 1918 et à 35 % sur celles de 1913.

L'augmentation des expéditions en 1919 ne suffit pas néanmoins à compenser le manque à produire des deux exercices précédents, pendant lesquels nos exportateurs ont constitué leurs réserves en attendant des jours meilleurs.

Il a été exporté par Elisabethville en 1919 : 33,288 kilogrammes.

(1) Chiffres provisoires, les statistiques étant faites à Bruxelles.

COPAL.

Le marché anversois du copal a été inactif pendant la plus grande partie de l'exercice. Dès le début de l'année, on a constaté l'absence de stock et de marchandise disponible. Cette situation se maintint jusqu'à la fin décembre.

Les embarquements de copal furent rendus difficiles par l'insuffisance du fret. Aussi une forte partie de la production fut-elle exportée en Amérique, notamment par voiliers rentrant aux États-Unis. Quelques arrivages de faible importance parvinrent à Anvers sans que les transactions auxquelles il donnèrent lieu fussent enregistrées officiellement. Les cotations manquèrent pendant tout l'exercice.

Le marché anglais se trouva à peu près dans les mêmes conditions; avec cette différence que pendant les six premiers mois il a manqué d'entrain par suite de la présence de stocks assez importants. A la mi-novembre, on cotait 80 shillings par centweight, soit un peu moins de 300 francs par 100 kilogrammes.

Malgré l'inactivité persistante du marché européen, les transactions avec l'indigène se sont maintenues. La province de l'Équateur, qui est le seul producteur, accuse une récolte plus forte que pendant les exercices précédents. Les prix d'achat du commerce local furent augmentés, atteignant 20 centimes et 25 centimes le kilogramme.

On a signalé d'assez grandes négligences dans le conditionnement du produit.

Les exportations de copal sont renseignées au tableau ci-après :

Années.	Commerce spécial.	Commerce général.
1909	826 tonnes.	826 tonnes.
1913	4,698 id.	4,702 id.
1914	6,993 id.	7,003 id.
1915	4,265 id.	4,337 id.
1916	8,677 id.	8,718 id.
1917	6,911 id.	6,940 id.
1918	3,611 id.	3,636 id.
1919	5,756 id.	— (1).

La progression pour l'année 1919 ressort à 59 % des exportations de 1918.

HUILE DE PALME.

Le marché anglais des huiles de palme continua de régir les cours de ce produit comme il avait fait pendant les exercices précédents.

Il fut conclu relativement peu d'affaires sur le marché d'Anvers. Plusieurs lots ont été réexpédiés vendus ou invendus en Angleterre, le consommateur belge s'intéressant pour le moment assez peu à ce produit.

(1) Chiffres manquant; les statistiques étant faites à Bruxelles.

Les cours des huiles du Congo furent maintenus en Angleterre par le Gouvernement à 44 livres sterling la tonne net jusqu'en avril 1919. Le Ministère des Munitions ayant à cette époque rapporté ses restrictions, les cours montèrent immédiatement pour atteindre 62 livres sterling en juin et 81 livres sterling en décembre.

Les cotations officielles du marché anversois suivirent pas à pas la hausse du produit sur le marché anglais : l'huile valait 1,500 francs la tonne au début de l'année et 3,000 en décembre.

Malgré ces cours avantageux, le marché congolais ne manifesta point une activité en rapport avec les bénéfices réalisables. Le commerce local s'adapte assez lentement aux conditions d'Europe, il dut se procurer d'abord l'outillage spécial que réclame le commerce de ce produit, dont l'emballage est difficile, spécialement dans le Haut-Congo.

Les exportations de la Colonie sont néanmoins en progression sérieuse, comme il ressort au tableau ci-dessous :

Commerce special (en tonnes).

Années	Haut-Congo.	Bas-Congo.	Total.
1913	172	1,809	1,981
1914	220	2,279	2,499
1915	1,425	1,982	3,407
1916	2,311	1,539	3,850
1917	3,534	1,860	5,394
1918	3,199	1,927	5,126
1919	(1)	(1)	6,698

L'augmentation atteint au total 30 % sur la production de l'exercice précédent.

Il y a eu, au cours de l'exercice, des plaintes au sujet du conditionnement des huiles du Bas-Congo.

KATANGA.

HUILE DE PALME.

Il a été exporté cette année 11,500 kilogrammes d'huile de palme provenant du Tanganyika-Moëro et du Lomami. Les besoins du Haut-Katanga sont tels qu'une ordonnance a été prise limitant provisoirement l'exportation de ce produit.

AMANDES DE PALME.

Les cotations des palmistes à Anvers ont suivi les fluctuations du marché régulateur anglais jusqu'au mois d'août. Depuis ce moment, on a constaté à

(1) Chiffres manquant, les statistiques étant faites à Bruxelles.

Liverpool et à Hull une baisse graduelle de 44 à 34 livres par tonne. Pendant cette dernière période, les cotations à Anvers se sont améliorées progressivement pour atteindre 165 francs par 100 kilogrammes. Pendant l'exercice, les cours des palmistes ont été influencés par les interventions fréquentes du contrôle officiel. Le marché belge a ressenti mais assez faiblement le contre-coup de ces interventions.

Le commerce local fut impressionné par l'amélioration constante des comptes de ventes qu'il reçoit d'Europe. Nonobstant la difficulté de l'évacuation, la concurrence fut des plus vive. Dans certaines localités du Haut-Congo, comme Stanleyville, on paya jusqu'à 45 centimes le kilogramme à l'indigène. Dans le Bas-Congo, les acheteurs haussèrent jusqu'à 1 franc le kilogramme. Dans d'autres régions, on s'est montré plus circonspect.

Le négoce et les fonctionnaires compétents ont maintes fois signalé le danger de laisser exporter des lots de palmistes de qualité manifestement défectueuse. Ils réclament la création d'un organisme de contrôle à la sortie afin d'empêcher que la négligence de quelques commerçants puisse avoir pour effet de déprécier sur le marché les palmistes de provenance congolaise.

Le tableau ci-dessous présente la comparaison des exportations de palmistes depuis 1913 :

Commerce spécial (en tonnes).

Années.	Haut-Congo.	Bas-Congo.	Totaux.
1913	264	6,931	7,195
1914	1,161	6,996	8,157
1915	4,895	6,129	11,034
1916	13,613	8,812	22,025
1917	27,752	9,236	34,980
1918	22,440	8,922	31,362
1919	—	—	38,870 ⁽¹⁾ .

Il y a donc en 1919 une augmentation de 24 % sur les quantités exportées pendant l'exercice précédent. Cette progression est loin de représenter l'accroissement de la production des palmistes dans la Colonie. Au 31 décembre 1919, les commerçants en avaient accumulé des stocks énormes au Stanley-Pool et dans le Haut-Congo et ils en attendaient l'évacuation avec impatience.

Riz.

L'insuffisance de la production des céréales dans le monde entier obligea la Colonie à vivre de ses récoltes. La jonction du réseau du chemin de fer des Grands Lacs à celui du chemin de fer du Katanga a permis aux populations industrielles du Haut-Katanga de se ravitailler dans la Colonie même. Malheu-

(1) Chiffres exacts manquent, les statistiques étant faites à Bruxelles.

reusement les conditions de la navigation sur le Haut-Luafula constituent une entrave à ce commerce interrégional.

Il convient de noter aussi que certains indigènes, comme les Mayumbe et les Bacongo, qui se sont habitués, au contact des Européens, à consommer du riz, en achètent aux commerçants auxquels ils cèdent leurs produits de cueillette.

L'ensemble de ces circonstances, agissant sur le marché local où la production n'équilibre que difficilement la consommation, amenèrent une hausse des prix tant sur les lieux de production que dans les centres consommateurs. Le riz blanc, qui s'achetait jadis 15 à 18 centimes le kilogramme, s'est payé en 1919 30 à 45 centimes le kilogramme. De même cette céréale qui jadis se vendait dans le Bas-Congo 50 centimes le kilogramme au détail a valu jusque 80 centimes le kilogramme.

Les statistiques du mouvement des importations et des exportations du riz sont résumées dans le tableau suivant :

Commerce spécial (en tonnes).

Années.	Exportation.	Importation.
1912 . . .	0	3,395
1913 . . .	2	4,290
1914 . . .	422	2,713
1915 . . .	1,140	444
1916 . . .	901	380
1917 . . .	704	56
1918 . . .	363	22
1919 . . .	823	(¹)

L'augmentation ressort à 126 % sur les exportations de l'exercice précédent.

KATANGA.

Il a été exporté 320,300 kilogrammes de riz au cours de l'année 1919. Tout ce riz provient de la province Orientale.

CAFÉ.

La population de la Colonie consomme une forte part du café qui s'y récolte. La hausse de cette denrée sur les marchés européens et la rareté du produit ont amené les consommateurs de la Colonie à prélever sur la production locale la quantité nécessaire à leurs besoins. Le Katanga qui s'approvisionnait jadis en Afrique du Sud, se fournit présentement dans la province Orientale.

Le Congo Belge a exporté en 1919 73,323 kilogrammes de café contre 68,187 kilogrammes en 1918 et 27,843 kilogrammes en 1917.

(1) Chiffres manquant, les statistiques étant faites à Bruxelles.

La majoration est de 7.6 % sur les exportations de 1918 et de 164 % sur celles de 1917.

CACAO.

La sécheresse des années 1917 et 1918 a épuisé les arbres au point que les maladies ont causé des ravages très sérieux.

Ces dégâts furent d'autant plus regrettables que les prix de vente des cacaos congolais et les sollicitations des importateurs offraient la possibilité de réaliser de sérieux bénéfices. Les prix de vente débutèrent à Anvers en février 1919 au cours de 140 francs les 50 kilogrammes; ils progressèrent successivement jusqu'à 242 francs les 50 kilogrammes.

Les courtiers classent les cacaos congolais *ex aequo* avec les Acra, San-Thome et Bahia supérieurs.

Le tableau ci-dessous permet de comparer les exportations de l'exercice 1919 à celles des années antérieures.

Commerce spécial (en tonnes).

Années	
1913.	680
1914.	485
1915.	620
1916.	770
1917.	784
1918.	743
1919.	647

La régression due à la sécheresse et aux maladies atteint un septième de la production de l'exercice antérieur qui était déjà déficitaire.

FIBRES TEXTILES.

Le Gouvernement a fait poursuivre de nombreuses recherches au sujet de fibres textiles diverses dont la Colonie possède de multiples variétés. Jusqu'à présent ces recherches sont d'ordre purement expérimental. Le coton seul mérite d'être apprécié comme fibre ayant une importance économique.

L'augmentation de la production se révèle aux chiffres ci-dessous :

Exportation de coton, commerce spécial.

Années.	Quantités en kilogrammes.
1915	2,931
1916	11,258
1917	22,547
1918	55,532
1919	98,634

L'accroissement des exportations de la Colonie en 1919 atteint près de 80 %, des sorties de l'année précédente.

Le coton indigène a continué à jouir de cotations encourageantes s'améliorant progressivement jusqu'à atteindre 10,000 francs la tonne à la fin de l'année.

Il a été exporté 120 tonnes de raphia en exécution de contrats passés avec l'Armée belge. Il semble cependant que l'intérêt commercial de cette fibre ne soit guère apprécié du négoce.

KATANGA.

CIRE D'ABEILLES.

Pendant l'année 1919, l'exportation de cire d'abeilles a pris une assez grande extension, grâce aux prix pratiqués en Europe.

Il a été exporté par Elisabethville 83,500 kilogrammes de cire. Le district de la Lulua a fourni 105,000 kilogrammes de cire pendant cette même année. Une partie de la cire de la Lulua est exportée par Matadi et une certaine quantité passe en Angola.

CUIRS.

Le mouvement commercial de la Colonie, à l'exclusion du Katanga, indique une exportation de 96 tonnes de peaux séchées contre 105 tonnes en 1918 et 95 tonnes en 1917. Dans ces chiffres sont compris les cuirs provenant de l'ancienne Afrique orientale allemande.

Le Gouvernement poursuit des recherches en vue de déterminer un procédé de conservation des peaux provenant de la Colonie. Bien que l'on puisse enregistrer certains progrès, les études sont jusqu'à présent du domaine expérimental.

Le Katanga a exporté 80 tonnes de peaux de bœufs et 4 tonnes de peaux de moutons. L'augmentation atteint 15 % sur les chiffres de l'année précédente.

Commerce interrégional des produits alimentaires indigènes.

La demande croissante de la part des centres industriels dont la population se renforce d'année en année a provoqué une hausse des prix sur les marchés consommateurs et, par voie de conséquence, une recrudescence d'activité dans les centres producteurs. La nécessité d'assurer le ravitaillement des populations ouvrières a amené le Gouvernement à demander aux transporteurs de donner aux produits alimentaires indigènes la préférence dans la répartition du matériel disponible.

Grâce à ces circonstances, le commerce du riz, du maïs, des pommes de terre, des farines de manioc et de maïs a pu se développer sans subir les retards qui ont ralenti l'activité dans d'autres domaines.

Sociétés commerciales.

Les grandes entreprises congolaises ont contribué puissamment au maintien et à l'accroissement de notre activité commerciale.

Les Sociétés belges, privées qu'elles étaient, pendant cinq années de guerre, de la majeure partie de leurs ressources et d'une forte partie de leur personnel, ont tenu honorablement leur place et progressé en dépit de difficultés qui se renouvelaient sans trêve. Dès l'armistice elles ont repris contact avec leurs administrations métropolitaines pour se réadapter aux circonstances nouvelles. Il est intéressant de constater qu'au cours de l'exercice 1919 plusieurs d'entre elles ont augmenté leur capital afin d'accroître leurs moyens d'action.

Une mention spéciale revient aux organismes de transport comme la *Compagnie du Chemin de fer du Congo*, la *Compagnie du Chemin de fer du Katanga*, la Société anonyme *Citas* et la *Compagnie belge maritime du Congo* pour la largeur de vue et le désintéressement dont elles ont fait preuve en favorisant le commerce par leurs tarifs modérés et l'utilisation la plus intense de leur matériel.

La *Banque du Congo Belge*, de son côté, a facilité considérablement les transactions commerciales par sa politique large et prudente.

CHAPITRE II.

Commerce d'importation.

Au cours de l'exercice, la Colonie a continué à s'approvisionner aux sources les plus diverses. Elle a réussi, malgré les restrictions aux exportations que la plupart des pays ont maintenues, à augmenter ses achats dans d'assez fortes proportions.

Le tableau comparatif ci-dessous donne une idée de l'accroissement du mouvement commercial à l'importation.

Commerce spécial (Katanga exclu).

Années.	Kilogrammes.	Valeur en francs.
1913	127,533,346	58,802,476
1914	71,053,603	29,946,905
1915	18,738,487	13,650,747
1916	38,873,853	38,459,685
1917	38,153,458	35,301,371
1918	29,636,000	37,604,762 ⁽¹⁾
1919	44,043,000	» ⁽²⁾

La comparaison des chiffres donnés ci-dessus permet d'apprécier l'augmentation de nos importations en quantités.

(1) Les chiffres donnés pour l'exercice 1918 ont été obtenus en doublant ceux du premier semestre de cette année.

(2) Pour 1919, les données précises manquent, les statistiques étant faites à Bruxelles.

Le tableau ci-dessous permet de se rendre compte de ce que l'augmentation de nos importations porte principalement sur les articles de traite, fusils, quincaillerie, tissus, verroterie et sur les matériaux de construction, ainsi que sur les boissons.

Commerce spécial (Katanga exclu).

(Valeurs en francs.)

ARTICLES.	1912	1914	1915	1916	1917	1918	1919 ⁽¹⁾
Fusils de traite	84,233	58,709	8,694	27,403	16,175	15,113	»
Quincaillerie non dénommée.	2,070,639	368,460	124,880	206,730	237,084	308,377	»
Tissus (tous).	9,118,474	4,315,422	2,787,430	438,219	12,095,806	10,223,131	»
Verroterie	211,937	139,405	28,555	73,096	191,918	105,426	»
Steamer-bal, embarcations diverses	2,394,550	918,535	147,577	698,329	338,238	1,027,326	»
Voitures et wagons.	223,529	937,162	26,558	58,306	25,066	»	»
Locomotives.	48,225	208,376	77,367	22,678	»	»	»
Machines non motrices.	2,173,427	1,085,784	370,290	445,204	965,213	892,021	»
Matériaux de construction.	141,354	887,886	377,945	418,706	454,174	444,588	»
Vins et bières	2,104,736	1,836,625	1,787,834	1,951,622	1,535,051	2,151,030	»
Boissons spiritueuses	456,279	467,762	619,637	277,947	286,132	457,019	»
Huile, briquettes, cokes	882,103	1,297,315	1,111,407	894,491	820,138	250,416	»
Rails	3,574,700	2,717,005	44,234	191,218	»	34,122	»
Clous, boulons, vis, rivets.	209,257	205,687	87,437	124,147	187,319	190,532	»
Autres ouvrages en fer.	944,649	2,152,439	386,549	458,852	485,809	324,626	»

(1) Les chiffres manquent, les statistiques étant faites à Bruxelles.

La Colonie n'a donc pas reçu en 1919 l'appoint d'outillage dont elle avait besoin pour couvrir le déficit à l'importation dont elle souffre depuis 1914. Elle n'a pas même obtenu ce qu'il lui eût fallu pour une année de consommation normale. Cette insuffisance de notre outillage s'est traduite, en 1919, par de grosses difficultés dans l'évacuation des produits de la Colonie. L'exposé détaillé de cette question figure au chapitre « Transports ».

Le ravitaillement de la Colonie s'est fait, en 1919, d'une façon généralement assez satisfaisante. En octobre, la Belgique a levé, en faveur de la Colonie, les interdictions d'exporter les denrées alimentaires dont elle avait besoin pour sa population.

La valeur de nos importations marque une progression sensible due en bonne partie au renchérissement des denrées dans les pays producteurs.

Commerce spécial (Kalanga exclu.)

(Valeurs en francs.)

	1912	1917	1918	1919 ⁽¹⁾
Sucre	203,142	138,603	142,606	
Farine	973,524	313,540	364,686	/
Graisses alimentaires et beurre.	363,415	124,502	219,938	642,800
		454,707	412,862	
		579,209		
Lait		248,448	271,578	

La population européenne a sensiblement augmenté depuis 1912. Néanmoins, les importations de vivres n'ont pas atteint les chiffres de cette époque. La conclusion s'impose donc : que les Européens ont dû se soumettre à des restrictions et recourir aux succédanés d'origine indigène.

OFFICE DES COMMANDES.

Le commerce local a été sollicité maintes fois au cours de l'exercice de participer à des adjudications publiques de fournitures pour l'Administration. Ces invitations ont été publiées en leur temps au journal officiel. La presque totalité de ces fournitures a été adjugée à des soumissionnaires du Congo Belge.

Le Budget accorde aux Vice-Gouverneurs Généraux la totalité de leurs crédits pour achats de matières diverses. Il leur est donc loisible de faire toutes leurs commandes eux-mêmes. Connaissant plus directement les ressources locales, ils peuvent s'approvisionner au meilleur prix. Le Gouvernement Général n'intervient que lorsqu'il en est requis par les chefs des provinces.

La mise en application du règlement sur la comptabilité des matières, édicté fin 1918, n'a pu se faire avec toute la rapidité souhaitable, à cause des difficultés croissantes du recrutement du personnel.

Les fonctions de chef de l'Office des Commandes et comptables en matières ont été assumées par les directeurs et inspecteurs de l'Industrie et du Commerce. Ce cumul est à supprimer le plus tôt possible, car il est urgent que les inspecteurs de l'Industrie et du Commerce soient rendus à leur tâche propre, à laquelle, vu leur petit nombre, ils ne peuvent suffire.

POLICE DU COMMERCE.*Denrées alimentaires.*

L'inspection des denrées alimentaires est encore insuffisante. Le petit nombre des inspecteurs et le fait qu'ils sont fatalement retenus au chef-lieu par les

(1) Chiffres manquant, les statistiques étant faites à Bruxelles.

travaux de l'Office des Commandes et par les exigences de la comptabilité des matières suffisent à expliquer cette situation.

Le laboratoire de Boma a reçu en 1919, aux fins d'analyse, 184 échantillons contre 130 en 1918.

Ces échantillons ont exigé en

	1918	1919
Examens qualitatifs et dosages	883	662
Id. microscopiques	10	19

D'une façon générale, les examens ont donné des résultats plutôt rassurants sur l'état des denrées destinées aux Européens. Il est nécessaire aussi que la surveillance puisse porter sur les vivres débités aux indigènes, notamment aux travailleurs industriels.

KATANGA.

Inspection des denrées alimentaires.

En général, les vivres étaient de bonne qualité. Rarement on a trouvé des vivres impropres à la consommation; dans ces cas, il s'agissait de quantités de quelques kilogrammes seulement et que les propriétaires ont toujours consenti à détruire.

Poids, mesures et instruments de pesage.

Faute de personnel disponible, les vérifications n'ont pu se faire. Il a donc fallu tolérer l'emploi de matériels les plus divers, introduits dans la Colonie au cours de la guerre et que l'on aurait pu remplacer puisque les relations avec la mère patrie étaient redevenues possibles.

Les étalons de troisième rang ont été renvoyés en Belgique pour être vérifiés conformément aux dispositions légales sur la matière.

POLICE DU COMMERCE.

Poids et mesures.

Par suite des difficultés qu'il y a pour les commerçants à importer des balances, poids et mesures du système métrique, un avis a été publié prorogeant jusqu'au 1^{er} janvier 1921, la latitude pour les commerçants d'utiliser des poids et balances qui ne sont pas du système métrique.

Troc et avances en marchandises.

Le Gouvernement a continué à agir avec prudence dans la mise en vigueur du décret portant interdiction du troc. Les faits se sont chargés au cours de l'exercice de démontrer qu'il était sage de ne pas déroger aux principes qui ont déterminé la règle de conduite de l'administration.

Il résulte des rapports des autorités territoriales que le troc est en régression partout. Dans certaines régions la question n'offre plus qu'un intérêt rétrospectif. Dans d'autres districts il a fallu se montrer tolérant à cause surtout de la rarefaction des espèces métalliques et de la difficulté de leur substituer les coupures dans les relations avec les natifs.

Le volume des transactions avec l'indigène a considérablement augmenté. La rétribution accordée à l'unité s'est accrue dans des proportions encore plus fortes. Il s'est trouvé que les espèces métalliques disponibles dans la Colonie n'ont pas suffi à ces accroissements du mouvement des valeurs. Dans ces conditions il eût été imprudent d'étendre l'interdiction des échanges directs.

Le système des avances n'est plus employé dans ce qu'il avait d'abusif et de prohibé.

Vérification du caoutchouc.

Le vérificateur a examiné au Stanley-Pool, en 1919, au total 27,314 colis de caoutchouc sur lesquels 1,404 furent soumis aux épreuves et 153 rebutés.

La proportion des rebutés atteint 5.6.‰. Elle était de 5.29 ‰ en 1918. L'écart est minime et la constatation satisfaisante que la qualité des gommes s'est améliorée, peut se répéter pour l'exercice écoulé comme pour le précédent. Cette constatation constitue la meilleure justification de l'existence du service des vérifications dont les commerçants ne manquent pas de se louer.

Il n'est pas sans intérêt d'observer que les Compagnies belges se distinguent par la qualité des gommes qu'elles exportent.

Contrôle à la sortie des autres produits du cru.

Au cours de l'exercice 1919, il y a eu de la part de hauts fonctionnaires et de la part de négociants des plaintes au sujet du conditionnement de certains produits, c'est le cas des huiles de palme du Bas-Congo et des palmistes du Haut-Congo.

Les prix très élevés auxquels se sont vendus ces produits ont incité certains détaillants à acheter à l'indigène sans se préoccuper de la pureté ni de la qualité de la marchandise. Les arbitrages en palmistes et huiles de provenance congolaise ont été fréquents; leur répétition pourrait amener une dépréciation des produits de la Colonie ainsi qu'il s'est constaté jadis pour le caoutchouc.

Le Gouvernement s'est préoccupé de cette éventualité; mais il n'a pu se décider à intervenir dans le conditionnement des produits : L'insuffisance de notre outillage économique a provoqué des retards énormes dans l'évacuation des marchandises provenant du Haut-Congo. La plupart des produits subissent de fortes dépréciations quand ils sont emmagasinés pendant quelques mois; les avaries sont encore plus fortes quand faute de magasins les marchandises restent en souffrance sans abri. Si le législateur avait sanctionné l'interdiction d'exporter les produits dépréciés, il aurait frappé en même temps le mauvais conditionnement et l'avarie résultant de cas de force majeure, ce qui était impossible.

La situation restera la même tant que les difficultés de transport subsisteront.

Dans l'entre-temps, l'Administration suit attentivement le conditionnement des produits à l'exportation et elle se préoccupe d'obtenir les crédits en vue de la formation d'un personnel d'inspecteurs de l'Industrie et du Commerce qui serait, au moment voulu, capable d'intervenir efficacement dans la vérification.

CHAPITRE III.

Industrie.

Recherches minières.

DANS LA PROVINCE ORIENTALE.

Le résultat des recherches minières entreprises par le service des mines de Kilo et de Moto est exposé sous la rubrique des Travaux publics.

La Compagnie du Kasai continue ses recherches accessoirement à l'exploitation d'essai qu'elle a commencée à Sengulé (Mawambi).

DANS LA PROVINCE DU CONGO-KASAI.

La Société Internationale Forestière et Minière a poursuivi activement ses recherches aux fins de maintenir une réserve de placers diamantifères suffisant à son exploitation des réserves minières qu'elle a obtenues au cours des exercices précédents.

La Compagnie du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga a constitué une filiale, la Société du Bécéka, afin de mettre en valeur ses concessions minières et de remplir les obligations que ces concessions lui imposent vis-à-vis de l'État.

Le Gouvernement, désireux de replacer les Sociétés concessionnaires de droits miniers dans la situation où elles se seraient trouvées s'il n'y avait pas eu de guerre, a prorogé la durée des concessions pour une période égale à celle pendant laquelle les circonstances difficiles ont empêché les intéressés d'user complètement de leurs droits. Différentes conventions ont été passées avec la Société Internationale Forestière et Minière et avec la Compagnie du Kasai, pour préciser les limites de leurs concessions et les droits de recherches dans le lit des cours d'eau mitoyens; avec le Dr Carré, MM. Diehl et Van Bredael, le Comptoir Commercial Congolais, la Compagnie du Kasai, la Compagnie Géologique et Minière des Ingénieurs et Industriels belges, M. Goldschmidt, MM. Dumoulin et consorts ont précisé l'étendue des concessions pour recherches qui leur étaient octroyées.

Toutes ces conventions ayant pour objet la prorogation de délais ou l'extension des droits de recherches minières ont été faites au cours de l'exercice; mais au 31 décembre 1919 elles n'étaient pas passées en force de loi, leur texte attendant l'approbation prévue à l'article 15 de la Charte coloniale.

Industries extractives.**1° Cuivre.**

Au cours de l'année 1919, l'Union Minière du Haut-Katanga a produit 22,130 tonnes de cuivre contre 19,171 tonnes en 1918.

Pendant cette même année il a été traité 189,162 tonnes de minerai de cuivre contre 176,108 tonnes pour 1918.

Il a en outre été consommé en 1919 :

Minerai de fer	95,478 tonnes.
Calcaire	43,511 id.
Dolomie	26,515 id.
Coke	86,973 id.

35,158 $\frac{1}{2}$ tonnes de coke utilisées proviennent des mines de Wankie. Le reste est produit par les fours de l'Union Minière du Haut-Katanga.

La dolomie employée comme fondant et qui était autrefois fournie par la mine de l'Étoile du Congo a été remplacée par du calcaire provenant du gisement de Kakontwe, situé à 7 kilomètres de Likasi et raccordé au chemin de fer.

2° Étain.

L'exploitation de la mine de Busanga a repris au cours du deuxième semestre 1919. La production de concentrés atteignait 60 tonnes à la fin de 1919.

3° Fer.

La mine de Kasumbalesa, exploitée par la Société Coloniale de Construction pour compte de l'Union Minière du Haut-Katanga, fournit environ 8,500 tonnes de minerai par mois d'une teneur moyenne de 73 à 76 %.

PROVINCE ORIENTALE.

Les exploitations de Kilo et de Moto ont fourni :

Années	Quantités en grammes.
1917	3,552,889
1918	3,604,942
1919	3,355,905

Les détails intéressant ces entreprises sont donnés sous la rubrique « Travaux publics ».

L'exploitation d'essai de Sengule, Compagnie du Kasai, accuse une production de 18 kilogrammes pour l'année.

Les extractions totales de l'or atteignent donc, en 1919, 3,363,905 grammes, soit une diminution de 6 % sur le rendement des exploitations en 1918. Celle-ci peut être attribuée aux difficultés du recrutement de la main-d'œuvre.

PROVINCE DU CONGO-KASAÏ.

Le district du Kasaï attire spécialement l'attention par l'importance rapidement croissante de l'extraction du diamant par la Société Internationale Forestière et Minière dans les mines du groupe de la Tshikapa. Le rendement qui était en 1917 de 90,000 carats a passé en 1918 à 164,182 carats et à 215,532 $\frac{1}{2}$ carats en 1919.

Le tableau ci-dessous indique les augmentations à l'importation des diamants au cours des sept dernières années.

Années.	Quantités en grammes.
1913	5,000
1914	4,800
1915	6,060
1916	11,671
1917	29,504
1918	29,932
1919	42,309 ⁽¹⁾

Autres industries.

En dehors des industries extractives qui priment toutes les autres par l'importance de leur production, il convient de citer celles du bâtiment particulièrement actives dans la région minière du Haut-Katanga et au Stanley-Pool. Les chauf-fourneries, les briqueteries et les tuileries ont marqué des progrès analogues dans les mêmes régions. Une caractéristique intéressante dans les constructions des bâtiments est l'emploi de plus en plus important de matériaux du pays : tuiles, boiseries et chaux indigènes qui se substituent aux tôles ondulées, au ciment et aux menuiseries d'importation.

Briqueteries.

Il existe au Katanga quatorze briqueteries, toutes situées dans le district du Haut-Luapula, avec une production globale mensuelle de 1,500,000 à 2 millions de briques. Les prix varient entre 90 à 95 francs le mille rendu à pied-d'œuvre.

(1) Chiffre obtenu en doublant celui donné par le bilan de la Compagnie du Kasaï pour le premier semestre 1919.

L'augmentation des exportations en 1919 ressort à 41 % des sorties de 1918.

Chaux.

Deux fours à chaux sont installés au Katanga : l'un à Elisabethville, alimenté par le calcaire de Kakontwe ; l'autre à Mulungwishi. Ces fours fournissent une moyenne de 220 tonnes de chaux par mois au prix de vente de 165 francs la tonne.

Huileries.

La Société des Huileries du Congo Belge est de loin la plus importante des entreprises de cette espèce et, bien que le nombre de ceux qui désirent s'engager dans la même voie augmente d'année en année, la firme précitée restera longtemps encore la principale de celles s'occupant de l'exploitation industrielle des palmeraies.

Le tableau ci-dessous permet de comparer son activité, en 1919, avec les rendements des exercices précédents :

Années.	Huile de palme.	Amandes de palme.
1916	2,735 tonnes.	755 tonnes.
1917	3,664 id.	911 id.
1918	4,554 id.	2,230 id.
1919	4,968 id.	4,354 id.

Les stocks en souffrance à Matadi et à Kinshasa que cette firme avait au 31 décembre 1919 s'élevaient à 3,068 tonnes d'huile et 1,800 tonnes d'amandes.

La production représente pour l'huile plus de 10 % et pour les palmistes près de 100 % d'augmentation sur les extractions de l'année précédente. La progression aurait été plus rapide si la Société avait pu disposer de la main-d'œuvre voulue.

Voici, comparativement aux exercices précédents, le nombre des travailleurs employés dans les divers établissements des Huileries du Congo Belge :

1916	8,900
1917	8,494
1918	6,618
1919	7,596

Il y a une sérieuse progression par rapport à l'année précédente, mais il manque encore un bon millier de travailleurs pour atteindre les effectifs de 1916.

La construction de la nouvelle usine à Kwenge a été poussée activement ; elle était sur le point d'entrer en activité, fin décembre 1919.

La firme Baud'huin a commencé les travaux d'exploitation proprement dits.

Elle a extrait 63 tonnes d'huile et recueilli 1,818 tonnes de palmistes. De nombreuses firmes projettent la création d'exploitations analogues; notamment la Compagnie du Congo Belge, la Société Anonyme Belge, la Compagnie du Lomami, la firme Gito et Van der Taelen et M. Van Lancher. Elles ont toutes obtenu des concessions de réelle importance mais leur mise en ordre d'exploitation requiert du personnel et de l'outillage; or, l'un et l'autre s'obtiennent difficilement.

Exploitations forestières.

Dans ce domaine la Colonie s'est, au cours de l'exercice 1919, approché sensiblement de la période des réalisations.

Les inspecteurs de l'Industrie et du Commerce de la province Orientale signalèrent pour la première fois en 1913 la richesse exceptionnelle des forêts de ces régions et la possibilité d'en faire une exploitation avantageuse. Depuis lors, les études et les expériences se sont multipliées : Envoi de spécialistes, mise à l'épreuve des échantillons, expéditions d'essai pour l'exportation en Afrique du Sud. Ces travaux ont produit en 1919 des résultats qui sont loin d'être négligeables.

Il a été introduit au cours de l'exercice, 15 demandes de concessions forestières portant sur un total de plus de 90,000 hectares. Trois de ces demandes ont été rejetées, les autres requêtes ont été accueillies avec certains amendements et sous la condition de se conformer au décret sur l'exploitation forestière en préparation au Département des Colonies.

Le Syndicat d'Études, qui avait obtenu deux concessions en 1918, a complété en 1919 son installation à Kinshasa et à Lukolela. Il ne travaille toutefois que pour la consommation locale à laquelle sa production peut à peine suffire.

Il s'est en outre créé le long du chemin de fer du Mayumbe plusieurs scieries mécaniques ayant pour objet l'exploitation des bois de charpente et d'ébénisterie tant pour la consommation locale que pour l'exportation. La majeure partie de leur fourniture au commerce local est absorbée par la fabrication des fûts pour le logement de l'huile de palme.

Ces scieries ne bénéficient d'aucune concession. Leur droit d'exploiter la forêt repose sur un simple permis de coupe de bois. Ce titre ne confère aucun droit exclusif. Il ne permet point de fixer convenablement les obligations du bénéficiaire. Le Gouvernement se préoccupe de remédier à cet inconvénient.

Travail industriel.

Inspection de l'industrie.

Faute d'inspecteurs de l'Industrie et du Commerce, la police de l'industrie n'a pu être exercée dans la Colonie comme il l'aurait fallu.

La province du Katanga seule, où l'industrie est fort importante, dispose d'un effectif à peu près suffisant.

Il y a un grand effort à accomplir dans ce domaine. Les Commissaires de district, les Vice-Gouverneurs Généraux, les Commissions de la main-d'œuvre, tous les chefs d'entreprises insistent avec une insistance impressionnante sur l'importance du problème de la main-d'œuvre, sur la difficulté du recrutement et sur le fait qu'il faut à tout prix procurer à l'industrie le moyen de se développer. Il faut aussi, disent-ils, imposer l'exécution des obligations légales et conventionnelles; surveiller les recrutements, les camps, les établissements classés, adopter la législation aux contingences locales et renforcer le personnel qui est chargé de la police du travail et de l'industrie.

Au Katanga, à la suite de rapports de praticiens expérimentés, le Vice-Gouverneur Général a sanctionné par voie d'ordonnance-loi un régime de l'hygiène industrielle, qui peut donner de bons résultats, à condition que les services chargés de l'appliquer soient mis en possession des moyens d'exécution.

Main-d'œuvre industrielle.

Il résulte de la documentation que le Gouvernement possède, que le Congo belge offre une puissance de production immense à condition que l'on puisse obtenir la main-d'œuvre indispensable aux industries extractives, aux exploitations agricoles industrialisées, au développement de l'outillage et aux services des transports.

Malheureusement les constatations faites au cours de l'exercice 1919 démontrent combien d'entreprises sont loin de posséder les travailleurs nécessaires. Toutes sont contraintes d'organiser à grands frais le recrutement dans des régions lointaines. Au Katanga, les plus puissantes se résignent à limiter leur demande à ce que la Bourse du Travail peut normalement engager. Dans la province Orientale, les mines exploitées par l'État obtiennent difficilement leurs travailleurs, même à l'intervention directe de l'autorité.

L'indigène n'aime pas quitter son village où il vit libre tout en gagnant facilement l'argent qui lui est nécessaire en pratiquant la cueillette des produits naturels. Il a peur de se rendre dans des régions inconnues où il sait que le travail est fatigant et la discipline rigoureuse.

Les Commissions provinciales de la main-d'œuvre se sont occupées très activement de trouver la solution du problème du recrutement. Partout les autorités accordent aux recruteurs consciencieux tout l'appui compatible avec les lois et règlements.

Malgré tant d'efforts les progrès sont minimes.

A ces difficultés est venue s'ajouter celle de procurer aux ouvriers des centres industriels une ration suffisante à des prix abordables.

En substance, on en revient à la fin de l'exercice 1919 aux conclusions enregistrées dans les rapports des années antérieures.

La situation des entreprises fondées dans la Colonie est parfois difficile par suite du manque de travailleurs. Elles ne peuvent souvent atteindre le développement que nécessiterait leur fonctionnement normal et économique. Les conces-

sions minières, agricoles et forestières ainsi que les concessions de chemin de fer déjà accordées ne pourront donc être mises en valeur comme il le faudrait si le marché du travail ne se modifie. Or, seul le succès de ces entreprises permettra l'accroissement de la matière imposable dans les proportions que l'augmentation de nos charges budgétaires requiert.

La situation déjà exposée du raccordement d'Ango-Ango caractérise bien la crise de main-d'œuvre dont la Colonie souffre.

Cependant, la nécessité impérieuse de reconstruire le chemin de fer du Congo (Matadi-Léopoldville) apparaît à tous et nécessitera des mesures exceptionnelles si le Gouvernement veut aboutir en temps utile.

Ce travail doit être entrepris de toute urgence, sinon, dans peu d'années le chemin de fer sera incapable d'évacuer la production toujours croissante de notre grande possession. Les travaux seront très importants, il faudra leur affecter plusieurs milliers de travailleurs.

Le Gouvernement recule avec raison devant l'appel de la main-d'œuvre jaune qui offre de graves inconvénients. Au surplus, il est de fait que la Colonie dispose d'une population d'au moins deux millions d'indigènes mâles adultes et valides; que la population ouvrière actuelle n'atteint pas cent mille travailleurs et que les hommes en âge de travail pourraient fournir des contingents beaucoup plus nombreux.

Les Commissions provinciales de la main-d'œuvre sont unanimes à recommander un meilleur traitement des travailleurs. Si vous voulez assurer vos recrutements, disent-elles aux employeurs, procurez du bien-être aux engagés depuis le jour où ils quittent le village; soignez-les de façon qu'ils reviennent chez eux satisfaits et bien portants; payez-les de manière qu'ils rentrent parmi les leurs, nantis d'un avoir valant aux yeux des natifs une petite fortune.

Les avis diffèrent cependant sur les modalités des soins à donner et des précautions à prendre ainsi que sur le quantum de la ration et du salaire et la manière de les fournir. Le décret sur la main-d'œuvre que nous réclamons depuis plusieurs années doit donc se borner à l'énoncé des principes tout en laissant à l'Administration locale le soin de régler les détails d'exécution suivant les contingences locales.

Les Commissions provinciales de recrutement rappellent également avec insistance la nécessité de posséder un cadre de fonctionnaires qui aura pour tâche essentielle l'application de la législation sur le recrutement et l'emploi de la main-d'œuvre. Il est évident que la loi est inutile si elle doit rester lettre morte faute de moyens d'exécution.

KATANGA.

Recrutement.

Les recrutements marchent d'une manière satisfaisante dans la province du Katanga, surtout dans le district de Lomami. A ces recrutements, il faut ajouter ceux effectués par la mission du Kasai (U. M. H. K.) et par la Société Robert Williams en Rhodésie.

Au 31 décembre 1919, l'U. M. H. K. avait sur ses chantiers 12,210 travailleurs noirs; le C. F. K., 2,775; la Géomine, 601; la Simkat, 365; la Compagnie des Grands Lacs, 1,689.

L'U. M. H. K. occupait fin décembre 1919, 5,864 travailleurs de couleur étrangers pour 6,345 Congolais. Le C. F. K. occupait à la même date 2,517 Congolais et 258 étrangers de couleur.

Les indigènes se familiarisent de plus en plus avec le travail industriel et nombreux sont ceux qui préfèrent se réengager sur place plutôt que d'être renvoyés dans leurs villages.

Marche du travail.

Les ouvriers noirs engagés dans les industries du district du Haut-Luapula touchent, indépendamment de la nourriture :

U. M. H. K.	} fr. 0.63 à fr. 1.20 par jour.
C. F. K.	
B. T. K.	

Société Coloniale de Construction : 25 francs pour 30 jours de travail.

Entrepreneurs privés : 20 à 55 francs pour 30 jours de travail.

Agriculteurs : 15 à 20 francs pour 30 jours de travail.

Propriété industrielle.

L'augmentation des brevets d'invention et des marques de fabrique enregistrés en 1919 ressort des tableaux suivants :

Marques de fabrique

Déposées au 31 décembre 1913	262
Enregistrées en 1914	40
Id. 1915	3
Id. 1916	18
Id. 1917	19
Id. 1918	4
Id. 1919	83
TOTAL.	399

Brevets d'invention

Concédés jusqu'au 31 décembre 1913	422
Concédés en 1914	18
Id. 1915	3
Id. 1916	24
Id. 1917	15
Id. 1918	23
Id. 1919	57
TOTAL.	562

CHAPITRE IV.**Transports.**

Pendant l'exercice 1919, le Gouvernement s'est efforcé d'adopter les tarifs et les conditions des transports aux nécessités du trafic.

L'augmentation du prix du combustible et du matériel ont, en même temps que la majoration du taux des salaires, mis les exploitations dans une situation difficile. La marine du Bas-Congo, celle du Haut-Congo, le chemin de fer du Mayumbe et les réseaux des Grands Lacs ont présenté un bilan déficitaire.

Les tarifs de la marine du Bas-Congo et du chemin de fer du Mayumbe ont été remaniés au cours de l'exercice; mais dès la fin de l'année, les majorations parurent insuffisantes. Les projets de modification comportant d'importantes simplifications et des majorations sensibles de tarifs ont été soumis au Gouvernement pendant le cours de l'exercice. Fin décembre la décision était imminente.

Enfin la Compagnie du chemin de fer du Congo fut autorisée à majorer ses tarifs à la descente pour couvrir les frais de transport des wagons vides à la montée; à la fin de l'exercice ces majorations furent trouvées encore insuffisantes pour couvrir les augmentations de salaire et le surenchérissement du combustible et du matériel.

En résumé, les transporteurs dans l'ensemble ont subi des pertes sérieuses tandis que leurs clients ont pu, en transportant à son compte et en vendant au prix fort, réaliser de beaux bénéfices. En décembre, le sentiment général était que d'importantes majorations de tarif étaient devenues nécessaires pour rétablir la situation des transporteurs.

A l'initiative du chemin de fer des Grands Lacs et du chemin de fer du Katanga, la question du trafic commun fut reprise et, au bout de quelques mois de négociation, un accord fut conclu et mis en vigueur entre ces deux contractants, d'une part, et les chemins de fer de Rhodésie, d'autre part. Des négociations,

ayant le même objet, étaient en bonne voie entre la C. F. L. et la marine du Haut-Congo quand celle-ci fut reprise par la Société Nationale des Transports fluviaux au 31 décembre 1919.

Tous les services de transport ont, pendant l'exercice écoulé, fait les efforts les plus méritoires pour tirer le meilleur parti du matériel dont ils ont disposé.

Transports fluviaux.

Les services réguliers furent maintenus sur les biefs principaux du Haut-Congo. L'évacuation fut intensifiée par l'adjonction de barges aux unités les plus fortes, spécialement pour profiter des périodes de hautes eaux. Deux bateaux furent souvent accouplés sous un commandement unique. Voici les résultats de la Marine du Haut-Congo comparés aux rendements obtenus pendant les années précédentes :

Année.	Montée.	Descente.
1917	4,300 tonnes.	22,909 tonnes.
1918	3,473 id.	28,971 id.
1919	3,309 id.	26,143 id.

Un effort parallèle fut produit par la « Citas » et les H. C. B. La « Citas » transporta à la montée 5,047 tonnes en 1919 contre 5,906 en 1918 ; à la descente 18,685 tonnes en 1919 contre 16,417 l'année précédente.

Les H. C. B. ont enlevé 1,820 tonnes à la montée en 1919 contre 1,921 en 1918 tandis qu'elles ont évacué à la descente 11,089 tonnes contre 10,095.

Il y a un fléchissement négligeable surtout si l'on tient compte de la fatigue du matériel et de la pénurie de personnel.

Le Gouvernement fut saisi de vingt-sept demandes de commerçants et de fonctionnaires signalant l'existence de stocks en souffrance, représentant au total 8,000 tonnes de produits.

Aussi regrettable soit elle, cette situation était inévitable. L'impossibilité d'obtenir du matériel pendant la guerre et depuis l'armistice suffit à l'expliquer. Certains chefs des provinces signalent que la production augmenterait immédiatement de 30 % si l'évacuation était assurée.

Les commerçants se sont vus obligés à une grande prudence dans leurs achats parce que leurs immobilisations en stock et leurs risques étaient trop forts. Les transactions avec les indigènes en ont été ralenties. Des lots de produits patiemment récoltés et péniblement portés jusqu'à la factorerie ont été refusés, le commerçant ne pouvant les expédier. Ces faits sont particulièrement regrettables, car le but est d'amener les natifs au travail par l'appât du gain.

Transports par rails.

Le chemin de fer du Congo s'est trouvé en 1919 à court de wagons pour faire face aux demandes de transports dont il était saisi. Des contestations surgirent

au sujet de la priorité des transports; le Gouvernement s'est efforcé d'aplanir le conflit en réglant à l'amiable la répartition des wagons au prorata des stocks existants et en faisant contrôler par son service douanier l'importance des stocks dont les exportateurs se prévalaient.

Voici le tableau indiquant pour les sept dernières années les transports par le chemin de fer de Matadi au Stanley-Pool :

Années.	Montée.	Descente.
1913. . . .	66,327 tonnes.	13,509 tonnes.
1914. . . .	39,525 id.	16,095 id.
1915. . . .	25,508 id.	20,044 id.
1916. . . .	29,527 id.	42,216 id.
1917. . . .	23,392 id.	55,772 id.
1918. . . .	23,476 id.	56,025 id.
1919. . . .	27,512 id.	65,131 id.

Il convient de remarquer que si les stocks en souffrance au Stanley-Pool et dans le Haut-Congo (30.000 à 35.000 tonnes) avaient pu être transportés, on aurait évacué à l'exportation environ 100.000 tonnes de marchandises.

D'autre part, il y a lieu de remarquer que depuis 1915 l'augmentation moyenne annuelle du trafic à la descente dépasse 11.000 tonnes.

C'est en considération de cette augmentation et des stocks laissés en souffrance que le Gouvernement et la Compagnie se sont préoccupés de la nécessité de reconstruire la voie dans un délai qui doit être inférieur à celui dans lequel l'augmentation du trafic aura atteint la limite de la puissance d'évacuation du rail.

Ceci fait ressortir l'importance de trouver les milliers de travailleurs qu'il faudra employer dès le début à ce travail. Le problème des échanges commerciaux de la Colonie qui est lié à celui des transports dépend donc aussi de la solution du problème de la main-d'œuvre.

Le chemin de fer du Mayumbe, après quelques difficultés, grâce aux louables efforts de son personnel, est parvenu à évacuer pour la fin de l'année tous les stocks de produits qui lui ont été présentés.

KATANGA.

Transports.

Il n'y a rien de spécial à ajouter à ce qui a déjà été dit à ce sujet dans les différents rapports. Il y a lieu cependant de signaler que les tarifs actuellement en vigueur sur les chemins de fer sud-africains sont fort élevés : il importe de pousser à la construction du chemin de fer de Lobito-Bay et de celui de Matadi, afin de nous affranchir de l'espèce de tutelle que nous subissons par ce fait de la part de l'Afrique du Sud.

Transports maritimes.

Les efforts de la Compagnie Belge Maritime du Congo, assistée dans une certaine mesure par les lignes françaises, anglaises et américaines, eurent raison en 1919 des stocks accumulés à Matadi pendant l'exercice précédent.

La Compagnie Belge Maritime du Congo a maintenu en service, outre ses deux paquebots, trois cargoboats. Ceci lui a permis de s'attribuer sur le trafic du port de Matadi plus de 52 % à la sortie et près de 50 % à l'entrée, comme il ressort au tableau ci-dessous :

Relevé du tonnage enlevé et débarqué en 1919.*Importations et exportations (par pavillon).***PORT DE MATADI.**

Pavillons.	Entrées.	Sorties.
Belge.	21,023 tonnes.	28,700 tonnes.
Anglais	18,450 id.	8,900 id.
Américain	1,546 id.	1,201 id.
Portugais	1,383 id.	475 id.
Français	2,470 id.	4,345 id.
Danois	»	5,749 id.
Suédois	»	3,997 id.
Néerlandais	»	1,516 id.
TOTAUX.	44,872 tonnes.	54,881 tonnes.

CHAPITRE V.**Conclusions.**

En résumé, la situation de la Colonie en 1919 doit être considérée comme bonne. Le mouvement des échanges à l'exportation marque un progrès sérieux, et si l'on tient compte des difficultés de s'approvisionner, il est satisfaisant aussi à l'importation.

En matière de transports, on eût souhaité des progrès plus décisifs ; mais l'impossibilité d'obtenir l'outillage indispensable est seule en cause. Les com-

mandes que les entreprises de transport ont passées en 1919 permettent d'entrevoir une sérieuse amélioration à brève échéance.

L'industrie s'est plainte du manque de main-d'œuvre. L'application des remèdes préconisés nécessitera des dépenses assez importantes. Les progrès que la Colonie a enregistrés au cours de ces cinq dernières années, particulièrement difficiles pour elle, permettent de conclure que les développements réalisables dans un avenir prochain valent ces sacrifices.

SIXIÈME PARTIE

SERVICE DES TERRES

Contrats de vente, de location, d'occupation provisoire.

Au cours de l'année 1919, il a été conclu :

a) Par la conservation des titres fonciers de la province du Congo-Kasaï :

9 contrats de vente de parcelles de terre.

1 contrat d'échange de terrains.

57 contrats de location.

1 contrat d'occupation provisoire.

b) Par celle de l'Équateur :

20 contrats de vente.

3 contrats d'échange.

114 contrats de location.

4 contrats d'occupation provisoire.

c) Par celle de la province Orientale :

15 contrats de vente.

108 contrats de location.

3 contrats d'occupation provisoire.

d) Par celle du Katanga :

57 contrats de vente.

16 contrats de location.

18 contrats d'occupation provisoire.

5 contrats de location avec option d'achat.

Soit au total :

131 ventes.

4 échanges.

300 locations.

22 contrats d'occupation provisoire et 5 locations avec option d'achat.

Il y a eu en 1919 95 ventes de terrains de plus qu'en 1918. La plupart sont relatives à de petits terrains situés dans les circonscriptions urbaines et les centres d'occupation.

Les locations sont en diminution de 31.

La résolution de la vente d'un terrain a été prononcée dans la province du Katanga. En outre, 157 résiliations de baux ont eu lieu, soit : 40 dans la province du Congo-Kasaï, 46 dans celle de l'Équateur et 71 dans la province Orientale. La plupart de ces résiliations ont été prononcées à la demande des locataires eux-mêmes désireux de quitter l'emplacement primitivement choisi pour aller ensuite s'installer ailleurs. Quelques résiliations ont été provoquées par le non-paiement des loyers dus à la Colonie; quelques-unes encore par le décès du locataire dont les héritiers n'ont pas poursuivi le bail.

*
*
*

Les services de la Conservation des Titres fonciers ont délivré, en 1919, 85 nouveaux certificats d'enregistrement dont 1 pour terrain sis dans les limites de la province du Congo-Kasaï, 30 dans celle de l'Équateur, 24 dans la province Orientale et 30 dans celle du Katanga.

Le nombre des ventes de terrains par la Colonie ayant été de 131, les droits acquis sur 46 de ces terrains n'ont donc pas été enregistrés pendant l'année. Cela ne peut guère s'expliquer si ce n'est pour la raison que les intéressés n'avaient pas encore acquitté le prix d'achat fin décembre 1919.

Quarante-cinq transferts ou autres annotations ont été portés aux livres fonciers, soit 5 dans la province du Congo-Kasaï, 4 dans celle de l'Équateur, 12 dans la province Orientale et 24 dans celle du Katanga.

Cinquante-trois titres ont été annulés: 6 dans la province du Congo-Kasaï, 17 dans celle de l'Équateur et 30 dans celle du Katanga.

*
*
*

L'étude des demandes de titres introduites par les missions et qui avait été retardée, comme il est dit dans le rapport de 1918, se poursuit. Quelques-unes de ces demandes sont déjà traitées. Sans doute le seront elles toutes en 1920.

*
*
*

L'arrêté royal du 12 août 1918 sur la vente et la location des terres par la Colonie n'apportait à la législation antérieure, au point de vue de la décentralisation souhaitée, qu'une modification insignifiante consistant à donner aux Vice-Gouverneurs Généraux administrant les territoires constitués en province, le seul pouvoir de vendre et de louer des terrains d'une superficie n'excédant pas deux hectares. D'autre part, en réglant les pouvoirs respectifs du Gouverneur Général de la Colonie et des Vice-Gouverneurs Généraux, et en attribuant à ceux-ci des droits bien précis, il réservait tous les autres au Gouverneur Général, il retirait aux Vice-Gouverneurs Généraux de la province Orientale et de celle du Katanga les

pouvoirs qu'ils exerçaient antérieurement en la matière et dont ils avaient été investis par les arrêtés royaux instituant ces provinces, notamment ceux de vendre et de louer des terrains d'une superficie excédant deux hectares, de tarifier les terres, de déterminer et de délimiter les circonscriptions urbaines, de faire dresser et approuver les plans parcellaires et de décider des adjudications de terrains.

C'était là une mesure centralisatrice ne cadrant nullement avec les intentions si souvent manifestées par l'Administration. Elle réservait, en effet, au seul Gouverneur Général, les décisions à prendre au sujet d'intérêts purement locaux. Le Gouverneur Général proposa au Gouvernement de modifier cette situation. L'accord fut vite établi pour reconnaître que les nouvelles dispositions, tout au moins celles visant des intérêts locaux, devaient être modifiées, car, pour ce qui les concerne, rien ne s'opposait à ce qu'elles le fussent.

Mais, il n'en était pas de même pour ce qui regarde le pouvoir, réclamé par les Vice-Gouverneurs Généraux, de vendre ou de louer des terrains d'une superficie supérieure à deux hectares : à ce propos, on était impressionné par la difficulté de faire, dans un régime de décentralisation, respecter l'article 15 de la Charte coloniale qui interdit au Gouvernement Général l'aliénation à une même personne de parcelles de terre urbaines de plus de 10 hectares et de terrains ruraux de plus de 500. Le Vice-Gouverneur Général d'une province ignorant les cessions consenties par ses collègues, eût été exposé craignait-on, à consentir à l'aliénation de superficies qui, ajoutées à celles déjà obtenues ailleurs, eussent pu dépasser les maxima autorisés.

Il fallait éviter cet écueil. Ce fut fait par l'introduction dans les contrats, qui désormais allaient pouvoir être conclus dans les provinces, d'une clause résolutoire permettant la reprise des terrains acquis en contravention des dispositions de la Charte.

L'arrêté royal du 22 décembre 1919 fut publié. Par son article premier, il permet au Gouverneur Général de déléguer aux Vice-Gouverneurs Généraux les pouvoirs et attributions qui lui sont conférés par les articles 1, 5, 6, 8, 11 et 12 de l'arrêté royal du 12 août 1918 ; par son article 2, il stipule que « les contrats de vente ou de location de biens d'une superficie de plus de deux hectares sont conclus sous la condition résolutoire que les cessions ou concessions de biens domaniaux dont le cessionnaire ou le concessionnaire aurait bénéficié antérieurement, ne dépassent pas, jointes aux nouvelles acquisitions ou concessions, les superficies dont l'article 15 de la Charte coloniale autorise la vente et la location par le Gouverneur Général. Dès qu'il fut en possession de l'arrêté royal, le chef du gouvernement local fit usage de la délégation en faveur des Vice-Gouverneurs Généraux.

La même règle est appliquée aux ventes et locations des biens gérés par le Comité Spécial du Katanga.

La clause résolutoire, tout en laissant aux contrats conclus par les Vice-Gouverneurs Généraux et le Représentant au Congo du Comité précité un caractère définitif, autorise la résolution des actes qui auraient été obtenus en fraude des dispositions légales.

La direction du service des terres a la charge, pour tous les territoires de la

Colonie, de centraliser à Boma tous les contrats, d'établir et de tenir à jour le relevé des terres aliénées et de fournir les attestations nécessaires pour permettre soit l'enregistrement des droits acquis, soit de provoquer la résolution des contrats auxquels doit s'appliquer la clause résolutoire.

L'ordonnance du 6 septembre 1919 fixe à 10 francs les rétributions dues à la Colonie pour l'établissement des contrats de location de terres d'une durée qui ne requiert pas l'enregistrement du bail aux livres fonciers, et de celui de contrats d'occupation provisoire prévus à l'article 24 de l'arrêté royal du 12 août 1918, ainsi que pour les annotations ultérieures à porter à ces deux espèces de contrats par transfert de bail, de sous-location ou de résiliation en dehors du délai par ces contrats, toutes opérations qui, auparavant, échappaient à la rétribution.

Transmission de la propriété immobilière.

L'arrêté royal du 22 décembre 1919 a soumis à l'avis du Conseil colonial un projet du décret ayant pour but de fixer d'une manière complète les règles de la transmission de la propriété immobilière dans la Colonie et destiné à former le titre III du livre du Code civil intitulé : « Des biens et des différentes modifications de la propriété. »

Ce projet a été admis et est devenu le décret du 6 février 1920.

Ainsi qu'il est dit dans l'exposé des motifs accompagnant ce projet de décret, celui-ci est le préliminaire indispensable de l'élaboration d'un régime hypothécaire si impatiemment attendu dans la Colonie. Il est conçu d'après le système de l'« Act Torrens », le modèle de législation foncière dans les pays neufs. Il a pour but d'assurer la facilité de la circulation de la propriété immobilière. Il consacre des règles qui permettent aux prêteurs et aux acheteurs de se rendre compte, avec autant de sécurité que de simplicité, de la situation juridique des immeubles qu'on leur offre en hypothèque ou en vente.

Comme l'a fait remarquer le rapporteur du Conseil colonial, le décret n'est, dans la plupart de ses dispositions, que le développement et la coordination de nombreuses règles éparses dans les décrets, ordonnances et règlements pris à l'origine de l'État Indépendant du Congo.

Il n'innove qu'en quelques points fondamentaux : l'application du système « Torrens » aux mutations pour cause de décès par la nécessité de la vérification judiciaire et de l'enregistrement du titre du prétendant à l'hérédité; par l'établissement du principe de la propriété enregistrée est désormais affranchie de toutes les clauses de résolution ou d'annulation des contrats qui ont été passés aux fins d'en opérer le transfert. La sécurité est donc complète pour tous : le propriétaire inscrit au livre d'enregistrement n'a à s'inquiéter de rien pour le passé, sauf des charges mentionnées sur son titre, et ceux qui traitent avec lui, comme acquéreurs ou prêteurs sur hypothèque, n'ont pas à s'en préoccuper davantage.

D'après les décrets antérieurs, les locations sont assujetties à l'enregistrement dès qu'elles excèdent cinq ans, le décret nouveau n'astreint à l'enregistrement que les baux de plus de neuf ans.

Enfin, il peut ne pas être inutile de faire remarquer que ce décret ne dispose

point à l'égard de tous les biens fonciers, mais que son application se limite aux seuls fonds qui sont entrés dans la propriété privée de particuliers, personnes physiques ou morales, par une reconnaissance ou une concession de l'autorité publique, c'est-à-dire qu'il ne vise que la propriété européenne et celle qui peut lui être assimilée, et non pas les terres occupées par les populations indigènes, sous l'autorité de leurs chefs, lesquelles continuent d'être régies par les coutumes et usages locaux et ce, conformément aux dispositions du décret du 3 juin 1906.

Décret du 3 juin 1906.

Ce décret du 3 juin 1906 sur les terres indigènes, dont l'application avait déjà été soumise à l'examen et à la discussion des autorités réunies à Kinshasa pour y participer en 1918 aux travaux du Conseil du Gouvernement, a été représenté au dit Conseil, en 1919, accompagné d'une proposition tendante à en voir modifier les principales dispositions, proposition qui peut se résumer par les vœux ci-après :

1° Abrogation du décret en tant qu'il concerne la délimitation des terres indigènes;

2° Fixation par tête d'habitant de 2 hectares de terre minimum à attribuer par le Vice-Gouverneur Général, ou de 3 hectares maximum à attribuer par le Gouverneur Général;

3° Promulgation de mesures efficaces pour obliger les natifs à respecter les propriétés de non-indigènes contiguës à leurs terres délimitées.

En 1919, comme il l'avait fait en 1918 et pour les mêmes raisons, le Conseil du Gouvernement n'a pas cru pouvoir se rallier aux vœux résumés sous les 1° et 2° ci-dessus. Quant au troisième de ces vœux, il a été estimé que c'est au propriétaire lui-même à faire respecter ses droits: il n'est pas démontré que les lois en vigueur soient insuffisantes.

* * *

L'article 4 du décret du 3 juin 1906 interdit à l'indigène de disposer de ses terres d'occupation au profit de tiers, sans l'autorisation du Gouverneur Général. En 1919, il fut souhaité que le pouvoir d'accorder l'autorisation requise fût dorénavant non plus réservé au seul Gouverneur Général, mais étendu aux Vice-Gouverneurs Généraux.

Tenant compte de ce que dans la procédure suivie en cette matière, l'indigène ne dispose jamais de ses terres au profit d'un tiers mais de ce que le Gouverneur Général, à la demande des indigènes et à celle du tiers intéressé, fait rentrer les terres dans le domaine de la Colonie en donnant en échange à l'indigène des terrains équivalents et cède ensuite les terres acquises comme terres domaniales, le Conseil du Gouvernement s'est rallié au vœu émis. Le Gouverneur Général n'a vu aucun inconvénient à ce que la modification proposée fût introduite dans le décret. Jusqu'à présent, cependant, cette proposition n'a pas encore fait l'objet d'un texte législatif.

* * *

Les relations entre la Colonie et la Métropole ayant été interrompues par la guerre, il en est résulté que beaucoup de colons et de sociétés ont été mis dans l'impossibilité d'user, dans les délais qui leur étaient impartis, des droits immobiliers dérivant de décrets ou de conventions particulières.

Le Conseil colonial, à l'occasion d'un projet de décret tendant à voir accorder pour cette raison une prorogation de délai du choix de terres à une société, tout en donnant son approbation à la pensée dont s'inspirait le décret soumis à ses délibérations, avait été amené, dans sa séance du 2 août 1919, à émettre le vœu qu'un projet de décret y fût substitué prorogeant, d'une manière générale et dans les mêmes conditions, tous les délais impartis à des personnes physiques ou juridiques.

Ce vœu fit l'objet de divers échanges de vues avec le Ministre des Colonies et l'on aboutit à la conclusion que des raisons multiples, dont certaines sont d'ordre politique, s'opposent à la promulgation d'un décret général prorogeant tous les délais accordés.

C'est ainsi que par décret spécial du 21 novembre 1919 fut prolongé de trois ans le délai accordé à la *Nieuwe Afrikaansche Handels Vennootschap* pour choix de terrains à effectuer en exécution d'un contrat conclu en 1912 et approuvé en 1913.

D'autres délais de l'espèce feront l'objet de décrets qui seront publiés en 1920.

Rien de particulier n'est à signaler en 1919 au point de vue foncier en ce qui regarde les conventions du 14 avril 1911 intervenues avec la Société *Lever Brothers* (Huileries du Congo Belge), du 23 mai 1911 avec les Sociétés *Abir* et *Anversoise du Commerce au Congo* (Compagnies du Congo Belge), du 13 juin 1919 avec la Société *Internationale Forestière et Minière*. Toutes ces Sociétés poursuivent normalement le choix des terres qui leur reviennent en vertu de ces conventions, et le Gouvernement, comme toujours d'ailleurs, veille lors des décisions à prendre au sujet du choix de ces terres, au respect des droits d'occupation des indigènes.

Quant à l'*American Congo Company*, comme dans le passé, elle continue à n'exploiter que très imparfaitement les territoires du Moyen-Congo, où la récolte du caoutchouc et des autres produits végétaux lui a été concédée par convention du 5 novembre 1906 pour une période de soixante ans. En ce faisant, elle immobilise sous le rapport de leurs possibilités commerciales et industrielles environ un million d'hectares. Il est donc désirable au plus haut point, ainsi qu'il a été demandé dans des rapports annuels antérieurs, que cette convention soit dénoncée si, après mise en demeure de mettre en valeur sa concession d'une manière plus efficace, la Compagnie persiste dans son attitude

Concessions.

De nouvelles et importantes concessions de terres domaniales ont été sollicitées en 1919, telles, par exemple, celles introduites par MM. Van Lancker, Versluys

et Clymans portant respectivement sur des terres sises dans le Moyen-Congo, le Haut-Congo et la région de Cataractes; celle de l'*Omnium Africain* pour des terres situées dans l'Équateur, de la *Compagnie Belge Africaine* dans la région Kasai-Sankuru, de la *Société Anonyme des Cultures au Congo Belge* dans les territoires Bangala, etc.

Au cours de l'examen d'un projet de décret relatif à l'une de ces demandes, le Conseil colonial a été amené à proposer d'instituer une Commission spécialement chargée d'arrêter les termes d'une convention type à laquelle seraient désormais subordonnées toutes les concessions de terres.

*
* * *

La pénurie de personnel affecté au service des terres, déjà signalée dans le rapport de 1918, s'est accentuée en 1919, alors que les besoins n'ont fait que croître. Les travaux les plus indispensables ne s'effectuent pas aussi rapidement qu'il conviendrait, ni au point de vue technique, ni au point de vue administratif. Les travaux du cadastre ont dû être délaissés.

Rares, en effet, sont les géomètres qui peuvent, dans les circonstances actuelles, y consacrer même une très minime partie de leur activité, laquelle est réservée presque exclusivement aux constatations de disponibilité qu'imposent les demandes de terres toujours plus nombreuses.

*
* * *

Des rapports, reçus en 1919, des Vice-Gouverneurs Généraux administrant les provinces, il résulte que, d'une manière générale les indigènes ne paraissent pas plus que dans le passé apprécier beaucoup la propriété foncière individuelle. Quelques-uns seulement sont signalés comme désireux de s'installer sur des terrains à eux réservés pour y faire de la culture maraîchère, y pratiquer l'élevage du petit bétail et y entretenir une basse-cour. Une expérience de plusieurs années a fait constater que ces gens attachent ordinairement beaucoup plus d'importance à la réalisation du fruit de leur travail qu'au fonds lui-même et qu'ils délaissent celui-ci pour le moindre motif.

SEPTIÈME PARTIE

FORCE PUBLIQUE

CHAPITRE PREMIER.

Personnel européen.

Au 31 décembre 1919, la situation du personnel européen de la Force publique, officiers et sous-officiers engagés, était la suivante :

a) Troupes campées	182	dont	58	(durée de la guerre).
b) Troupes en service territorial	90	dont	19	(durée de la guerre).
c) Aux territoires occupés par la Belgique en Afrique orientale allemande	63	dont	53	(durée de la guerre).
Soit au total	335	dont	130	(durée de la guerre).

Le cadre permanent des officiers et sous-officiers (soit au service, soit en congé) comprenait à la même date :

GRADES	Nationalité	
	belge.	étrangère.
Colonels.	»	»
Lieutenants-colonels	4	1
Majors	10	»
Capitaines-commandants ⁽¹⁾	42	13 ⁽²⁾
Capitaines	12	2
Lieutenants	10	2
Sous-lieutenants	9	»
Sous-lieutenants auxiliaires ⁽³⁾	29	5
Adjudants-chefs	54	10
Adjudants	52	»
Aspirants	»	»
Maîtres-armuriers	7	»
Armuriers	4	»
TOTAUX	170	34

267

(1) Dont 34 nommés pour la durée de la guerre.

(2) Dont 6 nommés pour la durée de la guerre.

(3) Sont issus du cadre réguliers des adjudants-chefs.

Sur ces 267 Européens du cadre permanent 62 étaient en congé à la date précitée. La forte proportion (25 %) de ces derniers est due principalement au fait que beaucoup d'Européens, absents de chez eux depuis plusieurs années, à cause de la guerre et de l'occupation de la Belgique par l'ennemi, ont, après l'armistice, sollicité leur rentrée en Europe, ayant d'ailleurs accompli plus de trois ans de séjour consécutifs dans la Colonie.

Il est à signaler que le nombre des étrangers a diminué par suite de la guerre. En effet : il en existait 60 au 31 décembre 1917; 37 au 31 décembre 1918 et il n'en restait que 34 au 31 décembre 1919.

Le tableau ci-dessus indique que nous disposons de 139 officiers dont 23 de nationalité étrangère et de 128 sous-officiers dont 11 étrangers.

Le pour-cent de personnel de la nationalité étrangère dans la Force publique s'élève donc à 16.5 pour les officiers et à 8.5 pour les sous-officiers.

D'autre part, pendant l'année 1919, 7 officiers et 39 sous-officiers engagés pour la durée de la guerre sont passés dans les cadres permanents.

Les 267 Européens figurant au tableau ci-dessus ne suffisent pas pour encadrer les troupes. En effet, le décret du 10 mai 1919 réorganisant la Force publique prévoit un effectif de 368 Européens dont 191 officiers et 177 sous-officiers (le personnel médical n'étant pas compris dans ces chiffres). A la date du 31 décembre 1919, le cadre permanent présentait un déficit de

52 officiers,
49 sous-officiers.

TOTAL. . . 101

soit 27 % pour les officiers et 27.6 % pour les sous-officiers.

Il apparaît donc que c'est grâce à la présence du personnel engagé pour la durée de la guerre qu'il a été possible d'encadrer convenablement les troupes.

Règles d'accès et mode d'avancement des officiers et sous-officiers de la Force publique.

Un arrêté royal du 9 août 1918 a fixé les règles d'admission dans les cadres de la Force publique.

Sont seuls admis les officiers des cadres actifs de l'armée métropolitaine.

L'entrée dans le cadre des officiers d'Afrique a lieu, en principe, par le grade de sous-lieutenant.

Les officiers d'artillerie et du génie, issus des écoles spéciales de ces armes, peuvent cependant être admis en qualité de lieutenants. Ils entrent dans la Force publique avec leur grade d'Europe.

Il faut, pour être admis dans la Force publique :

1° Avoir fait dans un corps de troupe de l'armée métropolitaine un an au moins de service actif comme officier.

Des facilités compatibles avec les nécessités des services seront accordées pour satisfaire à cette condition aux sous-officiers de la Force publique nommés sous-lieutenants dans l'armée métropolitaine.

2° Avoir suivi avec fruit les cours de préparation aux fonctions coloniales.

En cas de nécessité impérieuse, la dispense des conditions prévues aux 1° et 2° peut être accordée par le Ministre des Colonies.

Pour des raisons d'intérêt général, le Roi peut nommer à n'importe quel grade des officiers de l'armée métropolitaine choisis en dehors des conditions ci-dessus.

Sauf décision contraire du Ministre des Colonies, les officiers admis dans ces conditions sont soumis à l'obligation prévue au 2° ci-dessus.

Les officiers des cadres actifs de la Force publique sont nommés, promus et démis par le Roi.

L'avancement pour les officiers subalternes se fait en principe à l'ancienneté. Il se fait au choix pour les officiers supérieurs.

L'ancienneté des officiers de la Force publique est déterminée par la date de nomination dans le grade de sous-lieutenant de l'armée métropolitaine. Les officiers admis dans la Force publique, en dehors des conditions prévues, c'est-à-dire ceux nommés par le Roi à n'importe quel grade pour des raisons d'intérêt général, reçoivent un classement spécial fixé par l'arrêté de nomination.

* *

Par exception aux règles énoncées ci-dessus, les sous-officiers de la Force publique qui ont dix ans de bons services à la Colonie et qui ont subi avec succès un examen dont le programme est déterminé par le Ministre des Colonies, peuvent être nommés sous-lieutenants de la Force publique. Leur ancienneté est déterminée par la date de leur nomination au grade de sous-lieutenant.

* *

Les officiers autorisés à suivre certains cours d'instruction en Europe conservent, s'ils ont suivi ces cours avec fruit, leur ancienneté dans la Force publique pendant la durée de ces cours ainsi que pendant les stages qu'ils comportent. Le même avantage est accordé aux officiers obligés de faire dans l'armée métropolitaine les stages exigés pour l'avancement, ainsi qu'aux officiers détachés pour service au Département des Colonies.

L'avancement dans la Force publique se fait parallèlement à celui de l'arme la plus favorisée de l'armée métropolitaine. Toutefois, la nomination à un grade supérieur n'entraîne pas nécessairement l'exercice des fonctions y afférentes. Les officiers promus dans l'armée métropolitaine à un grade supérieur à celui qu'ils ont dans la Force publique y reçoivent le même grade à titre honorifique, mais ils n'en touchent le traitement et n'en remplissent de droit les fonctions que lorsqu'ils sont nommés définitivement à ce même grade dans la Force publique dont les effectifs organiques doivent être respectés.

* *

Pour être admis en qualité de sous-officier dans les cadres actifs de la Force publique, il faut être sous-officier de l'armée métropolitaine depuis un an au

moins, être âgé de 21 ans accomplis et avoir suivi avec fruit les cours coloniaux.

Le recrutement des sous-officiers armuriers, infirmiers et artisans n'est pas soumis à ces dispositions. Il se fait conformément aux règles ordinaires du statut des fonctionnaires et agents de la Colonie.

Les sous-officiers sont nommés, promus et démis par le Ministre des Colonies, lequel peut déléguer ses pouvoirs au Gouverneur Général.

Le recrutement des sous-officiers se fait par le grade d'aspirant. Toutefois, les sous-officiers belges comptant cinq années de grade dans l'armée métropolitaine et ayant rang de sergent-major, sont admis avec le grade d'adjudant.

Les sous-officiers qui ont acquis à l'armée métropolitaine le brevet de candidat sous-lieutenant, sont, quel que soit leur grade en Belgique, admis avec le grade d'adjudant-chef, pour autant que la situation des cadres de la Colonie le permette, ou avec le grade inférieur. Leur ancienneté est déterminée dans la lettre de nomination.

Les officiers et sous-officiers de réserve sont nommés par le Gouverneur Général. Ils sont choisis parmi les fonctionnaires et agents belges de la Colonie ou parmi les particuliers de nationalité belge qui contractent un engagement pour le cas de mobilisation et qui font preuve d'aptitudes militaires.

Le Gouverneur Général désigne les médecins, pharmaciens, vétérinaires, aumôniers, fonctionnaires et agents divers appelés à prêter leurs services aux troupes en campagne. Il détermine leur assimilation de grade dans ces troupes. La condition de nationalité ne devra pas être exigée dans les services auxiliaires.

Le Gouverneur Général est autorisé à faire des nominations dans les cadres de réserve suivant les besoins et d'après les capacités des candidats à l'avancement.

CLASSEMENT DES OFFICIERS.

En vue de l'application des règles qui précèdent et pour servir de base à l'avancement futur des officiers, une Commission de trois membres désignés par le Gouverneur Général s'est réunie à Boma dans le courant du mois de septembre 1919, afin de déterminer l'ancienneté des officiers d'après les facteurs suivants :

- a) Ancienneté et situation dans l'armée métropolitaine.
- b) Ancienneté en Afrique.
- c) Services rendus au cours de la guerre.
- d) Note des chefs hiérarchiques.

Le rang et la qualité des membres, qui composèrent cette Commission, furent de nature à mettre ses décisions à l'abri de toute critique.

Les travaux de la Commission furent approuvés et la liste d'ancienneté devint officielle.

* * *

Le décret du 10 mai 1919, sur la réorganisation de la Force publique, a modifié les dénominations des grades des sous-officiers de la Force publique. En

vertu de l'ordonnance n° 48/6 du 1^{er} septembre 1919, les dénominations furent remplacées comme suit :

Agent militaire et chef-comptable militaire, par adjudant-chef;

Premier sous-officier par adjudant, 1^{er} sous-officier armurier par armurier; sous-officier par aspirant.

Le grade de « maître armurier » fut assimilé à celui d'adjudant-chef.

* * *

Un arrêté royal en date du 10 juin 1919 a permis aux sous-lieutenants auxiliaires de la Force publique et aux sous-officiers de se présenter aux examens pour l'obtention du grade de sous-lieutenant de la Force publique, jusqu'au 9 décembre 1919.

Dix-huit candidats se présentèrent à cette épreuve.

Huit sous-lieutenants auxiliaires et quatre sous-officiers de la Force publique y ont satisfait.

Les examens ont eu lieu :

1° A Boma : pour les candidats de la province de l'Équateur et du Congo-Kasaï;

2° A Stanleyville : pour les candidats du Katanga et de la province Orientale.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

1° *Médaille de la Victoire.*

Un arrêté royal en date du 14 juillet 1919 a créé la Médaille de la Victoire.

Cet insigne honorifique interallié a été institué à l'effet d'entretenir et de conserver les sentiments d'étroite camaraderie qui, après avoir fait sur les champs de bataille la force des armées du Droit, assureront dans la Paix la grandeur des Nations alliées, par l'union dans le souvenir.

Peuvent recevoir cette médaille, tous les militaires qui ont, à quelque titre que ce soit, appartenu à la Force publique entre le 4 août 1914 et le 11 novembre 1918.

2° *Médaille commémorative de la guerre 1914-1918.*

Cette médaille a été créée par arrêté royal du 21 juillet 1919.

Elle est accordée à tous les militaires dans les mêmes conditions que la Médaille de la Victoire.

3° *Chevrons de front.*

Par analogie avec ce qui a été fait dans l'armée métropolitaine, les chevrons de front ont été accordés aux officiers et sous-officiers de la Force publique ayant servi aux troupes jusqu'au 1^{er} février 1919.

CHAPITRE II

Personnel noir.

SECTION I.

EFFECTIFS.

A. — *Situation des effectifs dans les diverses unités de l'intérieur de la Colonie au 31 décembre 1919.*

Au 1^{er} janvier 1919, la Force publique comptait 16,703 hommes, non compris les troupes affectées aux territoires occupés par la Belgique en Afrique orientale allemande. Au 31 décembre 1919, ces effectifs étaient réduits afin de se rapprocher du chiffre organique.

La remise d'une partie des territoires occupés aux autorités britanniques devait permettre, fin 1919, la rentrée de 700 hommes dans la Colonie. Mais un détachement de 350 hommes seulement est venu renforcer les effectifs de la Force publique, le retard apporté dans la remise aux autorités britanniques des territoires occupés par la Belgique en Afrique orientale allemande n'ayant pas permis la rentrée des 350 hommes de troupe affectés aux cercles de Kigoma et d'Udjiji.

*
* * *

Les gradés et soldats noirs sont animés d'un bon esprit. Ils continuent à se distinguer par leur endurance et leur amour propre professionnel. Le soldat noir est très discipliné. Son instruction militaire est aisée. Le dévouement de nos soldats noirs aux officiers et sous-officiers qui les commandent est bien connu ; on sent que ces braves gens se donnent tout entiers aux chefs qui savent les conduire.

B. — *Recrutement.*

Par décret du 20 janvier 1919, le contingent pour 1919 fut fixé à 4,300 hommes mais il fut réduit de 1,000 hommes en octobre, lorsque par suite de la cession aux autorités britanniques des territoires de Kigoma, d'Udjiji et de l'Ussuwi en Afrique orientale allemande, le retour dans la Colonie de 700 hommes des territoires occupés fut décidé. Cette réduction de la levée de milice nous engagea à conserver un plus grand nombre d'anciens militaires noirs ayant fait toute la guerre.

Les instructions pour le recrutement des miliciens furent données le 15 mai 1919. Les opérations se sont faites normalement et sans heurts. Eu égard à cette date tardive, le contingent à recruter n'a pu rejoindre en entier les camps d'instruction avant le 31 décembre 1919. A cette date, 2,048 recrues avaient rejoint les camps d'instruction.

C. — *Camps d'instruction.*

Les effectifs des camps d'instruction à la date du 31 décembre 1919 (y compris le cadre permanent affecté à ces centres et les recrues ayant plus d'un an de service) s'élevaient à 3,229 troupes se décomposant comme suit :

Groupement des troupes du Congo-Kasaï :	
Centre d'instruction de la Moamba	667
Groupement des troupes de l'Équateur :	
Centre d'instruction d'Irebu	743
Groupement des troupes de la province Orientale :	
Centre d'instruction de Lokandu	796
Groupement des troupes du Katanga :	
Centre d'instruction de Kamukisi	708
Centre d'instruction spécial de Lisala.	325
Soit au total. . . fr.	<u>3,229</u>

D. — *Femmes de soldats.*

Sauf quelques cas isolés, toutes les familles séparées par la guerre ont été réunies au cours de l'année 1919.

E. — *Porteurs militaires.*

L'épidémie de grippe espagnole avait retenu dans la région du Tanganyika une partie des porteurs militaires affectés aux troupes de l'Est. Ces indigènes ont rejoint leurs villages durant le premier semestre 1919. Le dernier bureau militaire chargé du licenciement des porteurs militaires a cessé de fonctionner le 13 avril 1919, à Kabalo (Tanganyika-Moëro).

SECTION II.

ARMEMENT.

1° *Infanterie.*

Les mutations d'armes ont été ordonnées afin d'armer du Mauser les troupes campées des provinces du Katanga, de la province Orientale, du Congo-Kasaï et du centre d'instruction spécial et, du fusil Gras, les troupes campées de la province de l'Équateur et toutes les troupes en service territorial dans les quatre provinces.

Dès que les troupes ci-dessus seront armées des fusils Mauser et Gras, les fusils Albini et Comblain constitueront une réserve d'armes destinée aux hommes rappelés en cas de mobilisation.

Des inspections d'armes ont eu lieu dans les diverses unités de la Force publique. Les travaux de remise en état de l'armement ont été activement poussés.

Un commandant de groupement relève quelques défauts de fabrication des fusils Mauser marqués « État Belge-Birmingham », défauts qui seraient dus au manque de soins apporté dans le finissage des pièces.

Par suite des changements de garnison et des travaux d'installation des nouveaux camps et des mutations d'armes, les tirs d'instruction n'ont pu être effectués qu'en partie, en 1919. Les réserves de munitions de guerre, au 31 décembre 1919, sont donc sensiblement les mêmes que celles qui existaient à la fin de l'année précédente. Il y a toutefois grande urgence, et le commandant de la Force publique insiste sur ce point, de recevoir le matériel de tir réduit, figurant aux réquisitions de 1919, ainsi que les rechanges et l'outillage en général demandés en 1919 pour réparer les armes en usage.

2° *Mitrailleuses.*

Lors de la dislocation des troupes de l'Est, les mitrailleuses Colt furent affectées aux troupes de la province de l'Équateur, les mitrailleuses Hotchkiss aux troupes des trois autres provinces. Les fusils mitrailleurs Madsen restèrent à la compagnie cycliste du Katanga.

Les mitrailleuses disponibles ont été remises dans les dépôts provinciaux pour constituer la réserve de mobilisation. Cette réserve est suffisante.

Tous ces engins, qui ont fait leurs preuves pendant la campagne, sont en bon état. Les matières d'entretien se font rares et la quantité d'objets de rechange existant actuellement est insuffisante. Il est urgent de recevoir les rechanges et le matériel d'entretien demandés en 1919 pour les mitrailleuses.

Les approvisionnements en munitions, sensiblement les mêmes qu'en 1918, sont suffisants.

Les réapprovisionnement en munitions des fusils mitrailleurs Madsen de la compagnie cycliste du Katanga a été prévu, le stock de cartouches existant actuellement devant servir aux tirs d'instruction et d'entretien.

3° *Artillerie.*

a) *De campagne.* — L'artillerie est en bon état. Il n'y a pas lieu d'augmenter le nombre de canons, car nous ne pouvons envisager la création d'unités nouvelles, l'organisation actuelle répondant momentanément aux nécessités.

Le commandant de la Force publique signale également qu'il est urgent de recevoir les réquisitions demandées pour l'artillerie.

b) *De forteresse.* — Dans la nuit du 29 au 30 décembre 1919, une déflagration spontanée de poudre sans fumée s'est produite au Fort de Shinkakasa. Il n'y a eu que des dégâts matériels.

Ordre télégraphique a été donné aux autorités militaires intéressées d'inspecter les munitions Saint-Chamond et Van Deuren. Des tirs d'expérience avec des munitions Saint-Chamond seront exécutés tous les trimestres par le personnel du Fort de Shinkakasa.

MATÉRIEL DU GÉNIE.

Les compagnies du Génie étant appelées à effectuer des travaux d'intérêt général, il est nécessaire de les munir d'un matériel complet et en bon état. Celui qui existe ne répond pas à ces conditions. Il est urgent de donner prompt satisfaction aux réquisitions faites pour cet objet.

MATÉRIEL CYCLISTE.

En attendant que l'industrie nationale soit en état de fournir la machine Chainless F. N., modèle spécial pour l'Afrique, il a été demandé :

a) Pour la compagnie cycliste du Katanga : 50 machines robustes à pédalier élevé, munies de pneumatiques et de matériel de rechange, les « New Hadson », actuellement en usage à cette unité, pouvant, en partie, être remises en état à Elisabethville.

b) Pour la compagnie cycliste de la province Orientale : 110 machines, les vélos existant étant très usagés et cette unité se trouvant dans l'impossibilité de faire effectuer des réparations sur place.

SECTION III.

HABILLEMENT ET ÉQUIPEMENT.

Les tenues en toile ne conservent pas leur première teinte ; elles blanchissent sous l'action du lavage et du soleil. Il est indispensable que tout l'habillement kaki soit d'une teinte uniforme et inaltérable.

Au cours de l'année 1919, il n'a été reçu ni *fez*, ni tenues en toile, ni en *serge*. La Force publique est actuellement dépourvue totalement de *fez*.

Rien d'anormal à signaler pour ce qui concerne les *buffleteries*, leur état d'entretien est bon.

*
* *

Les dépôts provinciaux ont en magasin une bonne quantité d'indigo-drill et de couvertures. Au cours de l'année 1919, certains services de la Colonie ont pu se procurer des couvertures dans les magasins de la Force publique.

*
* *

Afin de permettre aux unités de mener activement les travaux de construction des nouveaux camps, une demande spéciale d'outillage a été faite, les outils que les unités possèdent encore ont été mis fortement à contribution pendant la guerre et après celle-ci.

SECTION IV.

NOURRITURE DE LA TROUPE.

La question de l'alimentation du soldat n'est pas encore complètement résolue. En attendant que le service de l'Intendance soit organisé à l'État-Major de la Force publique, les autorités territoriales continuent à pourvoir les troupes de leur ressort et toute latitude leur est laissée dans le choix des moyens à employer pour fournir aux soldats une ration complète.

La composition de la ration varie suivant les ressources des régions et se rapproche plus ou moins de celle qui était allouée aux troupes de l'Est; toutefois, le café, le thé, le sucre et le tabac ne sont pas fournis.

Par suite du renchérissement des vivres en 1919, le taux de la ration a dû être augmenté dans de nombreuses garnisons.

Au Katanga surtout, le taux de la ration a subi une augmentation très importante.

Le prix des vivres ne cessant d'augmenter, les prévisions portées à cet effet dans le Budget de 1920 devront être majorées considérablement.

CULTURES VIVRIÈRES.

Par suite des changements de garnison, elles ont été de peu de rapport en 1919. Seules les plantations vivrières des unités occupant des camps anciens ont fourni un complément de nourriture assez notable.

Des plantations de moindre importance existent près des camps des unités en service territorial; les soldats travaillent à leur développement. Pour 1920, on peut espérer un rendement sérieux des cultures vivrières sises près des camps des unités campées. Cette question importante a été rappelée à l'attention de tous les chefs militaires.

Des houes, indispensables aux travaux de labourage, manquent en général. En attendant que ces outils arrivent d'Europe, les soldats se servent d'outils indigènes et d'instruments de fortune fabriqués sur place.

SECTION V.

SITUATION SANITAIRE.

La situation sanitaire est généralement satisfaisante. L'épidémie de grippe espagnole qui sévissait parmi nos troupes, fin 1918, a complètement disparu au cours des premiers mois de l'année 1919.

Un détachement de recrues venu du Kasaï et campant à Léopoldville fut atteint de dysenterie bacillaire, affection qui fut heureusement peu grave.

SECTION VI.

SOLDES ET ALLOCATIONS, INDEMNITÉS DIVERSES.

L'ordonnance n° 5816, en date du 1^{er} octobre 1919, prise en vertu de l'article 19 du décret du 10 mai 1919, fixe les soldes et allocations des gradés et soldats noirs de la Force publique, en tenant compte des vœux exprimés par les membres de la Commission qui a siégé au Havre en 1918 pour la réorganisation de la Force publique. La solde des gradés noirs, des clairons et soldats de 1^{re} classe a seule été augmentée.

Si le nouveau tarif des soldes, qui n'augmente pas la solde du soldat de 2^e classe, n'a pas été accueilli avec satisfaction par tous les militaires, il faut en attribuer la cause au renchérissement de toutes les matières. Nous ne pouvons perdre de vue que le soldat de 2^e classe, ne disposant que d'une solde mensuelle de fr. 6.30 est tenu, avec cette modique somme, de se procurer tout ce qui lui est indispensable pour son hygiène corporelle et pour le lavage de ses effets d'habillement, l'achat éventuel d'ustensiles de cuisine et d'objets d'habillement pour la femme et les enfants. Le Gouverneur Général propose dans le Budget de 1921 que la solde des soldats et des gradés noirs soit augmentée.

L'allocation mensuelle de réserve a été maintenue au tarif des soldes. C'est une réserve sur laquelle les soldats comptent beaucoup. Souvent ils supputent combien ils auront à toucher à la fin de leur terme et la façon dont ils emploieront la somme qui leur reviendra. Ils la destinent généralement à leur établissement, s'en servent pour l'achat d'outils, de machines à coudre, etc.

Le salaire mensuel de la femme n'a plus été prévu, toutes les femmes indistinctement recevant la ration journalière. La demi-ration a été prévue pour les enfants de 2 à 14 ans.

La prime de rengagement a été supprimée. Instaurée au temps du recrutement précaire, elle ne s'impose plus à présent pour encourager les militaires à se rengager : le nombre à admettre est inférieur à celui des postulants. Comme la suppression pure et simple de la prime de rengagement aurait lésé les intérêts des rengagés, elle a été remplacée par la haute paie journalière de rengagement au taux uniforme de 5 centimes.

* * *

Par décision ministérielle en date du 9 septembre 1919, une indemnité de démobilisation de 25 francs a été accordée aux militaires noirs et porteurs militaires qui ont participé aux opérations de guerre 1914-1918.

D'autre part, il fut alloué :

- a) A la veuve du soldat tué à l'ennemi, ou mort des suites de ses blessures ou de maladie, une allocation de 75 francs plus 20 francs par enfant âgé de moins de 12 ans; plus fr. 1.25 par mois de service accompli par le mari, au delà de cinq ans;
- b) Aux parents de soldats célibataires, ayant fait la campagne, décédés pour n'importe quelle cause, une indemnité de 20 francs;

c) Aux veuves des porteurs tués ou morts de blessures ou de maladie provenant du portage, une indemnité de 75 francs;

d) Aux père et mère des porteurs célibataires tués et morts de blessures ou de maladie provenant du portage, une indemnité de 20 francs.

SECTION VII.

NOMINATION DU CADRE NOIR.

En vertu de l'article 18 du décret du 10 mai 1919, les noirs sont nommés par les autorités militaires suivant des règles à fixer par le Gouverneur Général,

L'ordonnance n° 54/6 du 15 septembre 1919 (B. A. C. du 10 octobre 1919), désignant les autorités compétentes pour nommer les gradés noirs, fut prise à cette fin.

*
* *

L'article 13 du décret du 10 mai 1919 créant le grade de premier sergent-major et de premier sergent-major comptable, l'ordonnance du 15 septembre 1919, n° 53/6 (B. A. C. du 10 octobre 1919), détermine les insignes à porter par les premiers sergents-majors et les premiers sergents-majors comptables.

*
* *

Le projet du régime disciplinaire auquel seront soumis les soldats et gradés noirs de la Force publique par application de l'article 20 du décret du 10 mai 1919, mis à l'étude en 1919, prévoit que la rétrogradation sans renvoi de la Force publique des gradés noirs sera prononcée par les autorités militaires qui ont nommé ces gradés. D'autre part, le renvoi de la Force publique sera prononcé par le commandant des troupes du groupement provincial pour les militaires appartenant à ce groupement ou par le commandant de la Force publique pour les militaires relevant directement de son autorité.

Le renvoi de la Force publique ne sera décidé qu'après enquête devant un conseil de discipline.

SECTION VIII.

INSTRUCTION.

Au début de 1919, le centre d'instruction spécial était établi à Basoko et l'école d'armuriers à Léopoldville. Ces deux organismes furent transférés à Lisala, dans le courant de l'année, pour occuper les locaux devenus disponibles par la suppression du centre d'instruction d'infanterie de Lisala.

Le fonctionnement de l'école des gradés comptables a donné de très bons résultats en 1919 : 25 élèves ont suivi les cours de la première année d'études.

L'école des armuriers a donné également de bons résultats : 19 élèves ont suivi les cours.

Dès l'arrivée des recrues, fin 1919, les classes d'instruction d'artillerie, du génie et des cyclistes ont été ouvertes. Les résultats de cette organisation sont attendus afin d'apprécier la convenance de faire donner plus tard l'instruction des spécialistes dans l'unité technique à laquelle ils sont affectés.

Le règlement belge sur les exercices et la manœuvre de l'infanterie, appliqué aux anciennes troupes de l'Est, a été mis également en usage dans les troupes en service territorial.

En 1919, les règlements de l'espèce furent répartis entre les unités de la Force publique ; de leur application résultera une unité de doctrine entre les troupes campées et les autres.

En 1919, des ordres furent donnés pour que tous les officiers et sous-officiers soient mis au courant du maniement de la mitrailleuse et de son emploi.

SECTION IX.

TRAVAUX.

Dans le but de permettre aux troupes de réfectionner les camps militaires abandonnés pendant la campagne, ou d'en construire dans les garnisons nouvelles, il n'a guère été fait appel, en 1919, à la coopération des troupes pour les travaux d'utilité générale. De grands progrès ont été réalisés par nos troupes dans la construction de leur logement et dans l'aménagement des camps militaires.

La situation fut moins favorable dans la province Orientale, où des circonstances particulières, rareté de vivres, choix d'emplacements définitifs, n'ont pas permis aux troupes campées affectées à cette province de s'occuper activement de leur installation.

CHAPITRE III.

Organisation centrale.

Le décret du 15 août 1918 réorganisant la Force publique fut remplacé par le décret du 10 mai 1919 (*Bulletin Officiel* du 5 juin) créant une organisation de paix, appropriée aux ressources de la Colonie.

Les effectifs prévus par le décret de 1918 furent réduits au strict minimum.

La circulaire 7344 du 30 septembre 1919 règle l'organisation interne de la Force publique.

Composition de la Force publique.

La Force publique comprend :

- 1° Les troupes en service territorial mises à la disposition des Vice-Gouverneurs Généraux pour assurer l'occupation et la police des territoires;
- 2° Les troupes campées qui sont sous l'autorité directe du Gouverneur Général.

. . .

La Force publique est divisée en quatre groupements provinciaux comprenant chacun un état-major de groupement provincial, des troupes en service territorial et des troupes campées.

. . .

Les troupes en service territorial comprennent par province : un état-major, un bataillon comprenant autant de compagnies que de districts.

. . .

Les troupes campées comprennent des bataillons d'infanterie, des groupes d'unités techniques, des compagnies du Génie, quatre centres d'instruction d'infanterie, quatre dépôts provinciaux. En outre, elles ont des organismes spéciaux : le centre d'instruction spécial qui relève directement du commandant de la Force publique;

La défense du Bas-Congo qui relève du commandant des troupes de la province du Congo-Kasaï;

La batterie de 16 du Tanganyika qui relève du commandant des troupes de la province du Katanga.

. . .

Le service médical des troupes est assuré par le personnel du service de l'hygiène.

Le service de l'Intendance sera organisé dès l'arrivée d'Europe de l'Intendant directeur de ce service.

. * .

Les bataillons campés seront au besoin fractionnés si les nécessités politiques ou celles de l'installation et de l'alimentation, etc., l'exigent, mais ce fonctionnement ne peut dépasser la compagnie ou unité correspondante.

Les garnisons sont fixées par le Gouverneur Général après entente avec les Vice-Gouverneurs Généraux.

* * *

Pour maintenir dans l'ensemble de la Force publique l'esprit de discipline et l'unité de vues, il est indispensable d'organiser un roulement entre les troupes

campées et les troupes en service territorial. A cette fin, des propositions ont été demandées aux Vice-Gouverneurs Généraux de province et aux commandants de groupement.

Mission de la Force publique.

La mission d'ensemble de la Force publique est définie à l'article 1^{er} du décret du 10 mai 1919. Les troupes en service territorial sont chargées spécialement de l'occupation du territoire et du maintien de l'ordre. Elles sont, pour ces tâches, les auxiliaires directs des autorités territoriales.

La mission principale des troupes campées est d'assurer la défense de la Colonie. Leur mission subsidiaire est de contribuer au maintien de l'ordre à l'intérieur, lorsque les troupes en service territorial sont impuissantes à assurer cette tâche et de parer à des nécessités publiques, en cas d'événements calamiteux.

Les troupes campées doivent être en tout temps tenues prêtes à entrer en action.

Tous les procédés susceptibles d'accroître leur efficacité doivent être mis en œuvre.

Il importe d'exclure d'une façon formelle toutes les méthodes d'emploi qui les détourneraient de leur but véritable. Cependant, dans la mesure la plus large compatible avec le service, les soldats sont exercés aux métiers manuels et techniques. Les compagnies du Génie ont été plus spécialement constituées dans ce but (article 7 du décret du 10 mai 1919). Malheureusement les officiers et sous-officiers de cette arme appartenant à l'armée métropolitaine nous manquent absolument.

Les camps du Génie seront, lorsque leur construction spéciale sera bien assurée, d'une grande utilité pour le développement de la Colonie. Elles constitueront pour les noirs d'excellentes écoles d'apprentissage. Ces formations serviront notamment pour la construction des ponts et ouvrages d'art en général, la pose des lignes télégraphiques et téléphoniques, l'installation de la signalisation, les travaux cartographiques, les études de routes et de chemins de fer, etc. Les travaux à faire par la Force publique seront compris dans le programme de travaux généraux qui devront être proposés par le Vice-Gouverneur Général de chaque province, après entente avec le lieutenant-colonel, afin que celui-ci puisse arrêter la part des travaux à réserver à la compagnie du Génie et, éventuellement, à d'autres troupes campées.

Passage à l'organisation nouvelle.

Les commandants de groupements provinciaux assurent l'organisation des unités nouvelles en commençant par doter les troupes en service territorial de leurs effectifs organiques au complet, d'après les instructions spéciales déjà reçues ou qui pourraient encore être données.

Les déchets normaux seront comblés après une année révolue lors du versement des recrues dans les unités en profitant éventuellement des relèves et d'après les instructions ultérieures du commandant de la Force publique.

CHAPITRE IV.

Opérations dans la Colonie.

Pour les opérations de police ou militaires en 1919, voir rubrique « Opérations de police » et « Opérations militaires » traitées aux chapitres IV et V (Secrétariat général).

CHAPITRE V.

Démobilisation.

La démobilisation fut complètement achevée en 1919. Le Grand Quartier Général des troupes de l'Est fut dissous au commencement d'avril 1919. L'évacuation du dépôt d'armée de Kigoma fut retardée par suite du manque de moyens de transport sur le lac Tanganyika. Au 31 décembre 1919, il restait 800 tonnes de matériel à évacuer sur Albertville.

HUITIÈME PARTIE

SERVICE DE L'HYGIÈNE

CHAPITRE PREMIER.

Situation générale.

L'état sanitaire de la Colonie, fortement troublé à la fin de 1918 par l'épidémie d'influenza qui, envahissant le Congo Belge de plusieurs côtés à la fois, étendit rapidement sa vague mortelle à travers le territoire, s'est encore ressenti dans le courant de 1919 des convulsions dans lesquelles la guerre mondiale avait entraîné le pays.

L'épidémie grippale a progressé pendant les premiers mois de l'année, et ses ravages ont continué à influencer le chiffre de mortalité des Européens et des noirs.

La méningite cérébro-spinale, introduite par l'Uganda, s'est définitivement établie dans les régions avoisinant les frontières de la possession britannique. Des porteurs des troupes rentrant de l'Afrique orientale ont apporté parmi les populations Bakuba et Batake du Kasai, une épidémie grave de dysenterie bacillaire.

Enfin une poussée de poliomyélite antérieure aiguë, éclosa dans le Bas-Congo, se propagea dans le Moyen-Congo et le Kasai.

La situation s'améliora notablement au cours des derniers mois de l'année.

TABLEAUX STATISTIQUES.

Avant d'analyser la signification des statistiques générales condensées dans les tableaux et annexés à la fin de ce rapport, il faut remarquer à leur sujet que le nombre trop restreint de médecins dont a pu disposer le service médical n'a pas permis de recueillir des renseignements suffisamment complets, pour établir une situation rigoureuse, embrassant tous les territoires de la Colonie. Telles quelles, les différentes données résumées dans ces tableaux et dans les autres statistiques insérées plus loin dans cet exposé, éclairent pourtant d'une manière

générale sur les causes principales qui ont régi la morbidité et la mortalité enregistrées dans la Colonie pendant le cours de l'année 1919.

Les statistiques rapportées exposent :

1° Le mouvement de la morbidité et de la mortalité par district et par province.

A. — Pour les Européens ;

B. — Pour les noirs.

2° Les causes des décès connus des Européens.

3° Les causes des décès connus des noirs.

4° Des données diverses intéressant le service d'hygiène et mettant en relief l'activité du personnel médical.

Mortalités et morbidités générales.

A. — EUROPÉENS.

1° Mortalité.

En 1919, il est mort 95 Européens dans la Colonie même sur une population d'environ 6,995, soit 1.38 % ; dans les territoires occupés, il est décédé 3 blancs sur une population moyenne de 343, soit 0.868 %.

Les causes connues de ces décès sont détaillées dans le tableau ci-après.

Il résulte de l'examen de ces statistiques que la grippe a encore déterminé 12, soit plus du 1/5 des 54 décès dont les causes ont pu être connues ; son importance, comme *facteur de la mortalité*, atteint celle des infections malarieuses, dont la fièvre bilieuse hémoglobinoïdique reste la manifestation la plus grave.

Sans l'influenza, le taux de la mortalité générale parmi les blancs n'eût pas dépassé 1.17 %, ce qui, pour un pays tropical, est certes favorable.

Il est à noter que sur 54 Européens, morts dans la Colonie et dont les causes de décès ont pu être déterminées, pas moins de 37 ont succombé à des affections cosmopolites, et que 17 seulement sont décédés des suites de maladies tropicales proprement dites.

2° Morbidité.

4,705 cas de maladie ont été soignés par nos médecins parmi la population blanche en 1919 ; 1,647, soit plus du tiers de ces affections, rentrent dans le groupe des maladies : *infections générales*, et parmi elles c'est la malaria qui occupe la place prépondérante.

Si l'on compte l'ensemble des manifestations paludéennes, rangées sous les rubriques : malaria, achexie malarieuse, hémoglobinoïdique, pas moins de 866 cas de maladie se rapportent aux fièvres des marais.

La grippe ne fournit plus que 397 cas.

Causes de décès parmi les Européens par province en 1919.

MALADIES.	Province Congo- Kasaï.	Province Équa- toriale.	Province Orientale.	Chemins de fer des Grands Lacs.	Mines de Kilo-Moto.	Province de Katanga.	Terri- toires occupés.	TOTAL pour la Colonie.	OBSERVATIONS.
Grippe	3	6	2	»	»	1	»	12	Il ne s'agit ici, bien entendu, que des décès survenus dans la Colonie même.
Fièvre typhoïde	»	»	»	2	»	»	»	2	
Septicémie	1	»	»	»	»	»	»	1	
Malaria.	1	»	»	»	»	1	»	2	
Hémoglobinurie	2	»	3	»	»	5	»	10	
Cachexie malarienne	»	»	»	1	»	»	»	1	
Méningo-encéphalite purulente	1	»	»	»	»	»	»	1	
Maladie de cœur.	1	1	»	»	»	2	1	4	
Purpura	1	»	»	»	»	»	»	1	
Tuberculose pulmonaire	»	»	1	1	»	1	»	3	
Pneumonie et broncho-pneumonie	»	»	»	1	»	2	»	3	
Entérite, diarrhée	»	»	1	»	»	1	»	2	
Dysenterie non spécifiée	»	»	»	»	1	»	»	1	
Hépatite suppurée	»	»	»	1	»	»	»	1	
Affections gynécologiques	»	1	»	»	»	»	»	1	
Cancer.	»	»	»	1	»	»	2	1	
Traumatismes.	»	»	»	1	»	1	»	2	
Affections chirurgicales.	1	»	»	»	»	»	»	1	
Fulguration	»	»	»	»	»	1	»	1	
Accidents	»	»	1	»	»	»	»	1	
Décès dont les causes n'ont pu être déter- minées	24	14	2	3	»	1	»	44	
TOTAUX.	35	22	10	11	1	16	3	95	* Population présente au 1 ^{er} jan- vier 1920.
				22					
Effectif de la population blanche.	2,341	747		993		2,914 *	343	6,995	
Mortalité générale pour mille.	14.9	29.4		22.1		5.4	8.7	13.8	

La proportion de furonculose (124) est élevée. Les 10 malades trypanosés ont été diagnostiqués dans les provinces du Congo-Kasaï, de l'Equateur et de la province Orientale. Pas plus que l'année précédente il ne s'est produit de cas de Leishmaniose, de fièvre ondulante, ni de lèpre.

Par contre, il faut relever dans ce groupe d'infections générales chez les Européens, la constatation des 11 cas de tuberculose autre que pulmonaire.

Le groupe des maladies nerveuses et des sens ne comporte que 292 cas, donnant 1 décès dû à une méningo-encéphalite suppurée, extension d'un foyer de mastoïdite.

Le nombre de neurasthénies continue à rester très élevé; le climat et la guerre expliquent suffisamment ce fait.

Les maladies de l'appareil circulatoire comptent 113 cas, avec 6 décès dont 5 dus à des lésions organiques du cœur.

Parmi les maladies de l'appareil respiratoire, dont il est mentionné 198 cas, figurent 23 cas de tuberculose pulmonaire ayant occasionné 3 décès.

Si l'on ajoute à ces infections dues au bacille de Koch, les cas renseignés au groupe II, on obtient un total de 34 tuberculeux européens.

Il faut admettre que ces malades ont rapporté leur tuberculose de leur pays d'origine. Ce sont donc autant de foyers de contamination qui circulent parmi les noirs, mal protégés contre les atteintes du terrible bacille. Une législation appropriée qui tarde à paraître aurait dû les tenir éloignés de la Colonie.

Le groupe V, maladies de l'appareil digestif, comporte 878 cas parmi lesquels 110 de dysenteries, dont 67 amœbiennes. A ces amœbiases il faut ajouter les 8 cas d'abcès du foie, ce qui porte à 75 le nombre d'infections provoquées par les amœbes pathogènes. Une seule a été mortelle, le décès étant attribué à l'abcès népatique.

C'est dans le Congo-Kasaï et la province Orientale que les amœbiases sont les plus fréquentes.

Les maladies de l'appareil urogénital, constituant le groupe VI, restent fréquentes. Le nombre de tréponémiasés, 311 cas, est très considérable; les circonstances de la guerre sont en partie cause de cette recrudescence.

Aucun décès n'est à signaler.

Le groupe des affections gynécologiques, accouchements inclus, ne comprend que 34 cas avec un seul décès.

Dans le groupe des dermatoses (VIII) sont renseignés 186 cas dont 5 de pian. Quatre de ces derniers ont été constatés dans la province Orientale.

Dans le groupe IX, maladies chirurgicales et de causes extérieures, sont inclus 433 cas donnant 8 décès dont 3 de cancer, 2 de traumatisme grave, 1 de fulguration.

Le groupe X, divers, compte 46 décès dont les causes n'ont pu être déterminées, aucun médecin n'étant présent au moment de la mort des malades.

*
* * *

Le plus grand nombre des cas de ces maladies ont été traités à demeure ou aux dispensaires des médecins.

Dans les hôpitaux de la Colonie et des Grands Lacs il a été soigné :

Hôpitaux de (*)	Nombre de malades.	Nombre de décès.
Boma	193	4
Léopoldville	142	2
Stanleyville	61	1
Kilomètre 300	130	7
Élisabethville.	858	14
Niamba	17	0
Kigoma	120	3

Ces chiffres accusent une diminution considérable sur le nombre de malades hospitalisés en 1918 : elle est due avant tout à l'extinction de la grippe sous sa forme virulente.

Le tableau suivant récapitule les causes qui ont motivé la rentrée prématurée en Europe des 249 agents de la Colonie, dont l'état de santé a exigé le rapatriement. Il ne s'agit que des malades qui ont passé par Boma.

**Statistique des agents de la Colonie rapatriés en Europe
pour motifs de santé.**

Maladie ayant motivé la rentrée en Europe.	Nombre des invalides temporaires.
Grippe	13
Fièvre typhoïde	2
Tuberculose pulmonaire	7
Lupus facial.	1
Pleurésie	1
Gastrite	1
Alcoolisme	1
Affections cardiaques diverses	15
Rhumatisme chronique	2
Néphrite.	3
Cystite	2

(4) Les données concernant les hôpitaux de Coquilhatville, Banana et Kinkanda manquent.

Lithiase biliaire.	1
Maladies oculaires	3
Syphilis compliquant d'autres affections diverses. . .	18
Blessures de guerre anciennes rouvertes	5
Appendicite.	4
Hernie	4
Adénites, ulcères et autres affections chirurgicales . .	12
Aliénation mentale.	2
Neurasthénie	15
Troubles nerveux divers non classés	5
Insolation	1
Malaria	71
Anémie et divers états post-malariens	20
Hémoglobinurie	15
Dysenteries amœbiennes	14
Hépatite suppurée amœbienne	1
Hépatite non suppurée	2
Entérite	5
Furonculose.	1

Observations. — Noter que parmi les 349 Européens qui ont été invalidés suivant certificat médical; figurent au minimum vingt agents qui avaient plus de trois ans et trois mois de séjour.

Au total, 893 agents sont rentrés en Europe par Boma.

Ce relevé fait ressortir une foi de plus l'influence prépondérante qu'occupent les infections paludéennes dans la pathologie des Européens résidant au Congo Belge.

B. — INDIGÈNES.

1° Mortalités.

Celles qui sont commentées brièvement ici se rapportent exclusivement aux indigènes décédés dans les établissements hospitaliers de la Colonie et aux malades ambulants traités dans les dispensaires desservis par des médecins ou missionnaires.

Il sera traité plus loin des mortalités survenues au cours d'épidémies qui ont sévi parmi les populations indigènes de l'intérieur des territoires.

2,031 décès de noirs ont été enregistrés sur un peu plus de 75,000 malades divers traités dans les hôpitaux, lazarets et dispensaires de la Colonie.

Les causes principales qui ont provoqué ces décès sont groupées dans le tableau ci-dessous :

Tableau récapitulant les principales causes de décès survenus parmi les malades indigènes traités dans les hôpitaux, lazarets et dispensaires de la Colonie pendant l'année 1919.

DÉSIGNATION des MALADIES CAUSES DES DÉCÈS.	Nombre de décès.	Nombre de cas de maladies traitées.	Pour-cent de décès par rapport au nombre de cas de maladies.
Variole	115	2,034	5.6
Grippe	436	11,496	3.7
Béribéri	30	302	9.9
Trypanosomiase	341	2,052	16.6
Malaria	40	1,275	3.1
Athrepsie, marasme	44	290	15.1
Tuberculose autre que pulmonaire.	8	50	16
Tuberculose pulmonaire	57	162	35.1
Méningite cérébro-spinale	61	207	29.4
Poliomyélite antérieure	34	126	26.9
Maladie de cœur	19	98	19.3
Pneumonie et broncho-pneumonie.	173	1,539	11.2
Pleurésie	28	230	12.1
Entérite diarrhée	30	2,861	1
Diarrhée tropicale.	24	573	4.1
Dysenterie amibienne.	53	602	9.1
Autres dysenteries	27	312	8.6
Dysenteries bacillaires	11	52	21.1

Il sera insisté plus loin sur la signification de ces causes de léthalité, en traitant les maladies épidémiques et endémiques dont elles relèvent.

2° Morbidité.

Un tableau en annexe détaille les maladies traitées chez les noirs par nos médecins. L'ensemble des diagnostics porte sur 75,673 cas différents.

Les groupes d'affections qui fournissent le plus de malades sont, par ordre d'importance; le groupe I des infections et maladies générales comptant à lui seul près d'un tiers des cas: 22,801, et plus de la moitié des décès: 1,113, dont la grippe, la trypanosomiase et la variole sont les principaux facteurs.

Le groupe IX incluant les affections chirurgicales et des causes externes, réunit 16,200 cas, avec 93 décès, dont 12 occasionnés par des ulcères tropicaux,

12 par hernies, 17 par traumatismes graves, 11 par immersion, 11 par fulguration et 2 par cancer.

Le groupe V des maladies de l'appareil digestif englobant 13,684 cas avec 208 décès, dont sont responsables les entérites et diarrhées diverses pour 54 cas, la dysenterie amœbienne pour 55, les autres états dysentériques pour 38, et l'ankylostomiase pour 25.

Le groupe VI des maladies vénériennes et de l'appareil urogénital dénombrant 7,894 cas avec 38 décès dont 17 dus à des néphrites et 12 à des tréponémias.

Le groupe IV des maladies de l'appareil respiratoire, particulièrement sensible chez le noir. Il comprend 5,806 cas occasionnant 286 décès dont 177 relèvent des pneumococcies, 57 de la tuberculose pulmonaire.

Parmi les autres groupes d'affections moins fréquentes, il faut signaler pour leurs fortes proportions de mortalités :

Le groupe VII réunissant les affections gynécologiques et les accouchements dont 295 cas fournissent 31 décès, et le groupe III comprenant les maladies de l'appareil circulatoire dont 252 cas donnent 29 morts. Généralement les noirs souffrant de ces maladies ne viennent consulter nos médecins que dans les stades avancés des affections, ou lorsque celles-ci sont exceptionnellement graves.

Le tableau ci-dessous constitue le récapitulation générale des statistiques détaillées concernant la morbidité des noirs.

Tableau récapitulatif par groupes les maladies diagnostiquées et traitées chez les indigènes.

Groupes des maladies.	Nombre de cas observés.	Nombre de décès.
I. — Infections et maladies générales	22,801	1,113
II. — Maladies du système nerveux et des organes des sens.	2,775	129
III. — Maladies de l'appareil circulatoire	252	29
IV. — Maladies de l'appareil respiratoire. . . .	5,806	286
V. — Maladies de l'appareil digestif	13,684	208
VI. — Maladies vénériennes et de l'appareil urogénital	7,894	38
VII. — Affections gynécologiques et accouchements	295	31
VIII. — Dermatoses	4,098	5
IX. — Maladies chirurgicales et de causes extérieures	16,200	93
X. — Divers. — Inconnus	1,868	99
TOTAUX	75,673	2,031

CHAPITRE II.

Considérations générales sur les maladies endémiques.

REVISION DES ÉPIDÉMIES.

I. — Maladies endémiques.

Malaria.

Malgré la généralisation progressive de la prophylaxie quinique, la malaria reste le facteur morbide par excellence pour les Européens.

On peut dire qu'elle existe partout dans la Colonie, en dehors de quelques points du Kivu dont l'altitude dépasse 1,800 mètres.

La statistique comparée suivante résume les observations de la dernière période quinquennale concernant les infections paludéennes chez les Européens :

Années.	Nombre de cas de malaria renseignés.	Nombre de décès.
1915	»	22
1916	?	14
1917	624	7
1918	704	12
1919	800	3

Il en faut rapprocher l'hémoglobininurie qui, d'après nos connaissances actuelles, si elle ne relève pas toujours directement de l'infection provoquée par les parasites de la tierce tropicale, est du moins toujours en rapport très étroit avec elle.

Cas d'hémoglobininurie observés parmi les Européens de 1915 à 1919.

Années.	Nombre de cas renseignés.	Nombre de décès.
1915	»	24
1916	»	15
1917	55	10
1918	75	18
1919	66	10

Comme depuis 1915 la population européenne de la Colonie a augmenté de plus de 1,200 résidents, ces statistiques sont nettement favorables.

Depuis 1917 les cas d'infections malarieuses sont en augmentation parmi la population d'Élisabethville. Le climat du Haut-Katanga n'exclut nullement la possibilité de la propagation de l'agent étiologique du paludisme. Les conditions locales du chef-lieu du Haut-Luapula se prêtent toutefois à l'application des moyens de prophylaxie antilarvaire; celle-ci bien surveillée et complétée par la prophylaxie quinqué assainira rapidement la capitale de la province du Sud.

Chez les noirs adultes, qui s'immunisent au cours de leur enfance contre les fièvres paludéennes, ces dernières ne revêtent que rarement un caractère de gravité menaçant leur existence. Elles viennent pourtant encore fréquemment compliquer d'autres infections qui temporairement affaiblissent l'immunité anti-malarienne. C'est dans ce sens qu'il faut interpréter les 1,275 cas observés et qui ont contribué à déterminer 40 décès.

Tuberculose humaine.

Lentement, mais sûrement, le virus tuberculeux se répand à travers la Colonie et y crée des foyers de plus en plus nombreux chez les noirs. Les chiffres fournis par les divers médecins durant ces cinq dernières années en font la preuve.

Le tableau suivant les résume :

Cas de tuberculose humaine relevés dans la Colonie de 1915 à 1919.

Années.	Nombre de cas constatés.		Nombre de décès.	
	Européens.	Noirs.	Européens.	Noirs.
1915	13	100	?	41
1916	30	80	1	39
1917	46	109	2	45
1918	52	190 ⁽¹⁾	1	44
1919	34	212	3	65

Aux Conseils généraux du Gouvernement, en 1918 et 1919, furent élaborés successivement deux textes de décret sur la prophylaxie antituberculeuse.

Les décrets soumis à l'approbation du législateur métropolitain visaient à combattre l'introduction de nouveaux cas du dehors et l'extension du fléau à l'intérieur du territoire congolais.

Aucun d'eux n'a jusqu'à présent reçu force de loi. Il est pourtant de toute urgence que les autorités médicales et administratives soient armées pour combattre le fléau, et il est inutile d'insister encore sur l'importance de la question.

(¹) Certains malades ont été probablement renseignés deux fois, mais le nombre de décédés est exact.

Syphilis.

Les statistiques accusent une recrudescence de cette tréponémiase.

Il en est signalé 311 cas sans décès chez les Européens, et 2,428 cas avec 12 morts chez les noirs.

Le nombre de cas de syphilis traités chez les indigènes a augmenté de 1/3 sur celui de 1917, qui comportait 862 cas et constituait jusqu'ici le maximum relaté.

Il ne faudrait pas en conclure que la syphilis s'est généralisée dans de pareilles proportions. Le fait que le nombre de cas diagnostiqués et traités par les médecins est fortement augmenté, est attribuable en partie à ce que les noirs exprimant de plus en plus les excellents résultats que donne notre thérapeutique antisypilitique actuelle, ont recours davantage au soins des praticiens. Le péril vénérien est grave dans le monde entier, et plus spécialement dans les contrées habitées par les races de couleur; il retient toute l'attention du Gouvernement de la Colonie.

Infection à pneumocoques.

La race noire résiste peu aux atteintes du pneumocoque et chaque année un grand nombre d'indigènes de tout âge succombent aux infections des voies respiratoires.

Sous ce rapport, les chiffres de cette année sont plutôt favorables.

1,773 cas de pneumonie et pleurésie n'occasionnent que 221 décès. Sans doute faut-il voir dans ce fait le résultat de la sélection opérée en 1918 par l'influenza.

Trois Européens sur 26 ont succombé à la pneumonie.

Dysenteries et entérites diverses.

Les manifestations dysentériques relevant de différents facteurs étiologiques restent fréquentes dans toute la Colonie, mais elles sont rarement mortelles chez les Européens.

Depuis l'introduction de l'émétine dans le traitement des amœbiases, celles-ci ont beaucoup perdu de leur gravité et les abcès du foie amœbiens sont devenus moins fréquents.

Sur 67 cas de dysenterie amœbienne chez les blancs, aucun n'a été suivi de décès; sur 8 abcès du foie, un seul a été mortel.

Dans le Katanga, il n'est signalé que deux cas d'amœbiase chez les Européens, et les statistiques concernant 1918 ne renseignaient qu'un unique cas pour cette province. Cette infection ne paraît pas y être aussi uniformément répandue que dans les autres contrées de la Colonie.

Chez les noirs, 602 cas de dysenterie amœbienne occasionnent encore 55 décès et 6 abcès du foie sont suivis quatre fois de mort. Il faut interpréter cette gravité de l'infection amœbienne comme étant la suite de négligences des malades noirs

qui ne recourent aux médecins que dans un stade trop avancé de la maladie, laquelle se complique souvent chez eux d'helminthiases diverses.

Les dysenteries bacillaires revêtent des caractères de gravité très différents suivant les épidémies; celles-ci seront passées en revue plus loin.

Chez les blancs, elles sont plus rares que les infections amœbiennes et sur 33 cas elles n'ont entraîné qu'un décès.

Aux dysenteries se rattachent les entérites diverses qui ne sont souvent que la suite d'états dysentériques ayant troublé d'une façon durable la péristaltique et les sécrétions intestinales. Elles sont assez fréquentes : 137 cas chez les Européens ont causé deux décès; chez les noirs 3,434 cas de diarrhée et entérite réunies ont été mortels chez 79 malades.

Il est certain que les états classés sous ces deux rubriques cachent des infections très diverses dont le diagnostic précis n'a pu être toujours reconnu.

Fièvres typhoïdes.

Il semble que la dothiéntérie devienne peu à peu endémique dans toute la Colonie.

Chez les Européens, il est signalé des cas dans toutes les provinces, sauf celle de l'Equateur; chez les noirs, il en a été constaté également dans cette dernière région.

La province Orientale, au contraire, ne notifie aucune infection typhique chez les indigènes. Le typhus a occasionné la mort de deux Européens. Le chiffre renseigné dans le tableau en annexe indique 17 typhiques noirs décédés; il reste au-dessous de la réalité.

Béribéri.

Cette maladie, dont l'étiologie comporte à sa base un défaut dans la ration alimentaire, a fait 30 victimes parmi les noirs sur 302 cas enregistrés, soit 10 %. Plus de la moitié, 176 des béribériques ont été observés dans le Katanga.

Parmi les Européens de toute la Colonie, il n'est signalé qu'un cas de l'affection dont le diagnostic est d'ailleurs resté douteux.

Lèpre.

Cette maladie est uniformément répandue à l'état endémique parmi les populations indigènes de l'Afrique intertropicale. Les statistiques de ces cinq dernières années mentionnent pour la Colonie une moyenne de 290 lépreux noirs. En réalité, le nombre de ces malades est plus important.

Il est probable que l'étude systématique de la répartition de la lèpre dans les différents districts de la Colonie fournira un nombre impressionnant de lépreux; elle démontrera aussi que dans certaines contrées la bacillose de Hansen est en régression.

La région de la Népoko a été signalée comme particulièrement atteinte; l'étude de la lèpre y sera reprise.

Jusqu'ici aucun Européen ne paraît avoir été contaminé.

Maladie du sommeil.

Les statistiques renseignent 2,052 cas de trypanosomiasse. Elles sont incomplètes. Le lazaret de Yakoma n'a pas fourni de rapport par suite de l'absence momentanée du médecin; les données de plusieurs missionnaires font défaut et la recherche des malades a dû être interrompue dans plus d'un district par suite de manque de personnel.

Les révérends missionnaires, auxiliaires bénévoles du service de santé, ont continué à prêter leur dévoué concours dans la lutte qui se poursuit pour enrayer la léthargie africaine.

Dans le nord des deux Uele, où la situation est restée grave, l'action médicale interrompue pendant la guerre n'a pu être reprise qu'au cours des derniers mois de l'année. Une mission organisée spécialement pour agir contre le foyer épidémique du Kwango a quitté l'Europe en décembre 1919.

A la fin de cette année donc, on pouvait entrevoir une amélioration dans l'organisation des conditions de lutte contre la trypanosomiasse humaine, qui reste le grave danger de l'heure pour les populations indigènes.

II. — Épidémies.

Fièvres typhoïdes.

Une épidémie de dothiéntérie, relevant du bacille paratyphique B, s'est déclarée dans le Bas-Congo à partir du mois de mai.

Les origines en sont restées obscures. Alors qu'elle a sévi avec son maximum d'intensité à Matadi en saison sèche durant la période de mai à septembre, elle se développait à Boma surtout à partir d'octobre, au début de l'hivernage.

Encore que tous les cas n'aient pu être diagnostiqués chez les noirs, il en fut reconnu 95 à Boma entraînant 12 décès, et de Matadi ont été signalé 60 cas avec 32 morts.

Un décès d'Européen se produisit durant cette période, parmi les 16 malades blancs qui contractèrent l'infection.

Les rapports des médecins résidant à Boma et à Matadi ne signalent rien qui puisse éclairer sur les sources des infections.

Le développement de l'épidémie à Matadi pendant la saison sèche est de nature à faire croire que les sources d'eau alimentaire furent contaminées et l'extension que prit à Boma la maladie pendant les mois pluvieux semble indiquer que les marais qui s'étendent autour de l'agglomération furent pollués.

A l'épidémie du Bas-Congo doivent probablement se rattacher les cas de fièvre typhoïde qui se manifestèrent dans le courant du mois de mai dans la province

Orientale chez 4 blancs venant directement d'Europe. Ces cas restèrent isolés. Il est naturel d'admettre que les malades se soient contaminés lors de leur passage à Boma et Matadi, aucune infection typhique n'ayant été signalée à bord des navires transporteurs.

Aucun renseignement exact n'a pu être recueilli sur le point de savoir si l'infection typhique s'est propagée parmi les indigènes habitant l'intérieur des territoires de Boma et de Matadi.

Des mortalités anormales ne semblent pas avoir été constatées chez les indigènes du Bas-Congo durant l'époque où sévissait l'épidémie typhique.

Quoi qu'il en soit, il est à craindre que désormais, périodiquement, n'éclatent de petits foyers de dothiéntérie. Les vaccinations antityphiques, qui ont été acceptées facilement par les Européens et les noirs, seront poursuivies méthodiquement.

Varioles, varioloïdes.

L'immunité que peut acquérir sous les tropiques la race noire contre les infections varioliques ou varioliformes, est beaucoup moins durable que celle dont est susceptible la race blanche. L'effet de la vaccination jennérienne est plus fugace chez les nègres que chez les Européens. C'est le motif pour lequel, malgré les inoculations antivarioliques qui se poursuivent depuis de longues années dans la Colonie, il éclate encore chaque année quelques foyers de variole. Les statistiques de cette année mentionnent 2,034 cas de fièvres éruptives varioliformes, ayant occasionné 115 décès.

Ces malades se rattachent à deux centres épidémiques bien distincts.

L'un qui a sévi dans le Moyen-Congo et relève du type de la variole bénigne, *Amaas*; l'autre qui s'est manifesté dans le Haut-Ituri et semble se rattacher au type virulent de la variole de l'Est.

1° FOYER ÉPIDÉMIQUE DU MOYEN-CONGO.

A Kinshasa et Léopoldville, 1,331 cas n'ont donné que 12 décès, encore certains de ceux-ci paraissent dus à des affections intercurrentes.

Il s'est agi d'une épidémie de varioloïde (*Amaas*) et d'alastrim qui s'est propagée dans l'intérieur des territoires en conservant son caractère de grande bénignité.

Les quelques cas de variole signalés de la province Équatoriale se rapportent au foyer du Stanley-Pool.

2° FOYER ÉPIDÉMIQUE DE L'ITURI.

Déjà le rapport concernant 1918 signale l'existence de la variole dans l'Ituri; la maladie s'y est maintenue durant l'année 1919. Les médecins ont observé 504 cas donnant 62 décès, soit 10.24 %. Il s'agit ici de variolè vraie. La vacci-

nation jennérienne, régulièrement poursuivie, a contribué à limiter l'extension de cette épidémie et à diminuer la mortalité.

Ce noyau variolique se rattache à ceux qui existent dans le Ruanda et l'Uganda.

La grippe.

Au cours des trois derniers mois de l'année précédente, l'influenza envahissant la Colonie par le Sud et par l'Ouest, s'était rapidement propagée le long des grandes voies centrales de communication. Dès le début de 1919, la vague épidémique du Sud avait atteint Stanleyville et celle de l'Ouest, Bumba.

En janvier-février, toute la partie Sud-Est de la province Orientale et les régions orientales du Tanganyika-Moëro supportèrent ses atteintes.

Au Katanga, vers l'Ouest, l'influenza subit un arrêt momentané; l'épidémie, qui s'était montrée très meurtrière dans le Sud, ne parvint pas à franchir la barrière qu'on lui opposa au Lualaba.

Mais la grippe, étendant son foyer du Stanley-Pool, remonta le Sankuru et le Kasai et de là se propagea au Lomami où elle se signala à la fin de février.

Vers l'Est et le Nord-Est, le Kivu fut contaminé par le Ruanda; l'Ituri, qui fut le dernier territoire à s'infecter, reçut le virus de Stanleyville par extension progressive du foyer de ce centre le long de la route Falls-Irumu.

Plus au Nord, la grippe avait envahi précocement l'Ubangi et atteint Yakoma dès le 20 janvier.

Cette poussée progressive, rapidement envahissante, s'éteignit laissant après elle des foyers d'endémicité qui se rallumèrent sous forme d'épidémies locales dans l'Équateur et dans l'Aruwimi.

Une recrudescence de grippe bien caractérisée et assez sévère se déclara dans la plupart des territoires du district de l'Équateur de mars à avril. La morbidité fut évaluée à 30 % et la mortalité des malades atteignit 5 %.

Dans l'Aruwimi, un groupe de petits villages au sud d'Elisabetha fut décimé par une épidémie locale perdant 106 morts sur 490 habitants.

En ajoutant aux données recueillies pour 1918 les renseignements concernant le développement de l'épidémie en 1919, il est établi que pour l'ensemble du territoire, la grippe a déterminé parmi les Européens une mortalité générale qui n'a pas dépassé 2 %.

Les pertes de vies humaines que l'influenza a provoquées chez les noirs, n'ont pu être évaluées dans tous les districts avec la précision qu'il faudrait pour fixer un chiffre général exact.

Mais si l'on étend à toute la Colonie la moyenne calculée, d'après les données assez rigoureuses recueillies pour les habitants des grandes agglomérations européennes, et quelques-unes non discutables, concernant les autochtones de certains districts, il faut admettre une mortalité oscillant entre 4 et 5 % de la population congolaise totale ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Dans les agglomérations industrielles du Haut-Luapula, la mortalité a été au minimum 12.5 %; autour des centres européens du Congo-Kasai, elle n'a pas dépassé 3.5 %.

Certaines régions du Tanganyika-Moëro ont perdu 6 % de leur population et le district du Lomami 5 %.

Dysenterie bacillaire.

Endémique dans toutes les régions de savane du Congo, la dysenterie bacillaire a sévi en plusieurs points sous forme de foyers épidémiques localisés, et dans certains territoires du Sankuru et du Kasai comme épidémies étendues.

1° FOYERS ÉPIDÉMIQUES LOCALISÉS.

Il s'en est manifesté dans le Bas-Congo, à Boma et à Matadi et, au Moyen-Congo, près du Stanley-Pool.

Autour de Matadi la maladie paraît s'être étendue dans quelques villages indigènes; elle y fut propagée par des malades déserteurs.

La petite épidémie du Stanley-Pool n'a déterminé que 11 décès; la maladie n'a point pénétré chez les indigènes.

2° FOYERS ÉPIDÉMIQUES ÉTENDUS.

a) *Épidémie du Kasai.*

Tout autrement sévère fut la fusée épidémique qui éclata au Kasai, au début de 1919. Elle paraît avoir été introduite par des porteurs revenus du front des troupes ayant opéré en A. O. A.

Elle sévit avec intensité chez la tribu des Bakuba, dans le territoire de Mushenge. Elle trouva dans les conditions de vie absolument antihygiéniques de ces indigènes un terrain très favorable à sa propagation et y détermina une mortalité atteignant 20 % des habitants des groupes contaminés.

Un médecin envoyé sur place eut heureusement raison de l'épidémie. Il releva 1,286 décès.

b) *Épidémie du Sankuru.*

Elle resta localisée entre le Sankuru et la Lubi y déterminant 250 décès ⁽¹⁾. Toutes ces épidémies se rattachent aux mouvements de populations sous la dépendance de la guerre mondiale.

Méningite cérébro-spinale épidémique.

Introduite par l'Uganda, l'épidémie de méningococcies qui envahit le Haut-Uele et l'Ituri dès 1918, continua à sévir par foyers isolés dans cette dernière région. La maladie disparut du premier territoire mais s'étendit au Kivu où, durant les premiers mois de l'année, succédant à la grippe et se mêlant à celle-ci, elle fit de sérieux ravages.

(1) La nature exacte de cette dysenterie n'a pas été diagnostiquée avec certitude. Le missionnaire catholique de Lusambo qui généreusement s'est offert pour la combattre sur place, l'a considérée comme amœbienne; l'étendue de l'épidémie plaide peu en faveur de cette diagnose.

Les résultats obtenus dans la prophylaxie, par l'inoculation de vaccin anti-méningococcique, sont encourageants.

Il est à craindre que la méningite cérébro-spinale ne soit établie désormais d'une manière définitive à l'état endémique dans les territoires à altitude élevée du Nord-Est de la Colonie. Les régions forestières de la cuvette centrale paraissent heureusement très peu favorables à l'éclosion du méningocoque.

Poliomyélite antérieure aiguë.

Quoique la paralysie infantile fût connue au Congo, elle ne s'y était point manifestée depuis l'occupation européenne sous sa forme épidémique. Au cours du deuxième semestre 1919, la poliomyélite antérieure aiguë éclata comme épidémie presque simultanément dans le Bas- et le Moyen-Congo.

Le virus fut sans aucun doute introduit par l'embouchure du Congo et vint *probablement de l'Angola*.

L'épidémie sévit avec intensité surtout au Stanley-Pool, où une forte proportion d'enfants furent atteints. L'infection s'attaqua d'ailleurs également aux nègres adultes.

Les Européens restèrent épargnés.

L'isolement des malades et de leur entourage immédiat; des mesures restrictives de la circulation jointes à une surveillance attentive des passagers, empêchèrent la maladie de s'étendre rapidement vers le haut fleuve. Elle remonta pourtant le Congo mais fort lentement et en perdant son caractère virulent. A la fin de 1919, elle n'avait pas encore fait son apparition à Stanleyville.

La paralysie infantile s'étendit chez les indigènes du Moyen-Congo; elle y fut combattue par des lazarets d'isolement. Les Révérends Pères Jésuites prêtèrent une fois de plus leur dévoué concours à cette œuvre prophylactique.

Au cours de l'épidémie du Moyen-Congo, il fut reconnu 123 cas avec signes paralytiques entraînant 34 décès.

CHAPITRE III.

Missions d'études, Instituts de recherches et d'instructions médicales.

I. — MISSION D'ÉTUDE SUR LA QUESTION INFANTILE AU CONGO.

Sa Majesté le Roi, fortement ému par le taux élevé de la mortalité infantile qui règne parmi les indigènes, ⁽¹⁾ a envoyé une mission spéciale chargée d'étudier sur place les causes qui provoquent les décès des jeunes enfants

(1) Cette forte mortalité n'est pas spéciale aux indigènes congolais mais existe parmi la plupart des peuplades qui habitent l'Afrique centrale.

nègres, de rechercher les moyens de les prévenir et d'examiner la possibilité de la formation d'accoucheuses noires.

Les conclusions formulées par la mission ⁽¹⁾ ont été exposées dans un long rapport au Roi. Elles préconisent, avant tout, l'extension progressive de l'œuvre de l'enfance noire qui fonctionne déjà heureusement dans plusieurs centres de la Colonie.

En confiant cette œuvre à un plus grand nombre de femmes missionnaires chrétiennes, instruites en puériculture, on étendra peu à peu parmi les populations indigènes les notions essentielles de l'hygiène infantile que les mères congolaises superstitieuses et ignorantes méconnaissent souvent. En ce moment on ne peut songer à la formation régulière d'accoucheuses noires, l'instruction des négresses étant encore insuffisante.

Il convient de poursuivre l'éducation des jeunes filles qui fréquentent les missions en vue de former des institutrices indigènes, capables d'enseigner les principes essentiels de la puériculture.

De son côté, le Gouvernement poursuivra le développement de l'assistance médicale indigène, qui peut amener la diminution de la mortalité infantile en combattant les maladies qui, en dehors des infections gastro-intestinales d'origine alimentaire, sont les grandes causes de la mortalité qui décime les jeunes enfants, à savoir les affections pulmonaires, les helminthiases, les fièvres paludéennes qui viennent toujours compliquer les précédentes et, dans certains autres, la syphilis.

II. — LABORATOIRE DE PARASITOLOGIE DE LÉOPOLDVILLE.

a) Prophylaxie et traitement de la maladie du sommeil.

Tableau récapitulant les examens réguliers des équipages des vapeurs, pêcheurs, populations fixe et passagère de Léopoldville au point de vue spécial de la maladie du sommeil.

	Nombre de personnes examinées.	Nombre de porteurs de ganglions ponctionnés.	Nombre de centrifugations du sang.	Nombre d'exams du liquide lombaire.	Nombre de trypanosés.
Hommes	17,585	2,543	422	»	57
Femmes	3,742	420	68	»	13
Enfants mâles . .	704	207	»	80	2
Enfants féminins .	700	85	»	»	3
TOTAUX	22,731	3,255	490	80	75

b) Réactions de déviation du complément { avec le sérum sanguin 43;
pour sérodiagnostic de la syphilis { avec le liquide céphalo rachidien 1.

(1) Cette mission était dirigée par M^{me} la comtesse Aline de Lannoy, assistée de M^{lle} Ghislaine Parmentier comme infirmière, et de M. le docteur Dossin comme spécialiste des maladies de l'enfance.

c) <i>Nécropsies</i>	partielles.	24
	complètes	15

d) *École de médecine pratique.*

Trois missionnaires sont venus s'initier au laboratoire, à la lutte contre la maladie du sommeil; et trois agents sanitaires y ont parfait leur éducation pratique.

e) *École des infirmiers microscopistes.*

Sept élèves infirmiers congolais ont fréquenté le laboratoire et quatre infirmiers diplômés de l'école de Boma ont terminé leur éducation microscopiste à Léopoldville.

f) *Travaux de laboratoire et publications.*

Le personnel du laboratoire, réduit, représenté à tour de rôle par le seul directeur ou son unique adjoint toujours chargés de fonctions multiples, n'a pu donner aux travaux de recherches toute l'extension que réclame le bon renom scientifique que s'est acquis l'Institut.

Le laboratoire a produit cinq publications dont quatre notes et un mémoire :

I. — Trois notes parues dans le *Bulletin de pathologie exotique de Paris*, sous la signature du docteur F. Van den Branden :

1° Le salvarsan cuprique et son sel sodique dans le traitement de la trypanosomiase humaine;

2° Action de la combinaison atoxyl, émétique, trypérosan sur le *Trypanosoma congolense*.

3° Sur la toxicité du chlorhydrate d'émétine chez l'homme.

II. — Description d'une filaire nouvelle : *Filaria pertenuis* n. sp. provoquant une dermatofiliariose chélôidiforme; *Cephalophus sylvicultor*, par J. Rodhain, publiée dans les *Annals of Tropical Medicine and Parasitology* de l'École de médecine tropicale de Liverpool.

III. — Diptères parasites de l'Éléphant et du Rhinocéros, constituant la troisième partie d'un mémoire publié par J. Rodhain et J. Bequaert, dans le *Bulletin biologique de la France et de la Belgique*, sous le titre : *Matériaux pour une étude monographique des diptères parasites de l'Afrique*.

Ces deux derniers travaux ont été achevés pendant la guerre à l'Institut Pasteur de Paris dans les laboratoires de MM. F. Meshil et E. Roubaud, qui ont réservé à nos médecins l'accueil le plus empressé.

III. — ÉCOLE PROFESSIONNELLE DES INFIRMIERS DE BOMA.

L'École a été fréquentée par 19 élèves dont 6 ont réussi l'examen final d'infirmier, 1 a satisfait à la première épreuve, 8 ont abandonné les études pour des motifs divers.

CHAPITRE IV.

Service sanitaire maritime.

Quarante-sept navires d'Europe et vingt-deux de la côte d'Afrique sont entrés dans le port de Banana et ont été admis à la libre pratique.

CHAPITRE V.

Personnel. — Matériel. — Hôpitaux.

I. — PERSONNEL.

Tout autant que l'année précédente, les effectifs du service médical ont été insuffisants.

Tenant compte des circonstances de la guerre, le personnel prévu pour 1919 avait été réduit à l'extrême ; il comportait 59 médecins ; en réalité 31 furent présents.

Malgré l'amélioration apportée par le Gouvernement à la situation matérielle des docteurs en médecine, le recrutement de ces derniers reste extrêmement difficile.

Cette pénurie de personnel est en rapport avec la situation déficitaire générale des carrières universitaires, résultant du grand conflit mondial. Le tableau ci-après indique la situation pénible du cadre du service médical.

II. — MÉDICAMENTS, MATÉRIEL DE LABORATOIRE, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE.

La fourniture de certains produits pharmaceutiques a rencontré les mêmes difficultés qu'au cours de l'exercice précédent.

La cession des médicaments aux particuliers s'est limitée exclusivement à la fourniture des drogues nécessaires aux malades au cours de leur traitement. La somme récupérée du fait de cette vente forcée de produits thérapeutiques atteint fr. 8,561.18 (le Katanga exclu).

Le renouvellement du matériel chirurgical et des instruments de précision s'est heurté à des lenteurs regrettables.

Relevé du personnel médical prévu pour 1919 et celui qui a été réellement présent.

RÉCAPITULATION.

PROVINCES.	PERSONNEL PRÉVU.					PERSONNEL PRÉSENT.					OBSERVATIONS.
	Médecins.	Phar-maciens.	Agents sanitaires ou chefs de poste d'observation.	Infirmières laïques.	Infirmières religieuses ou faisant fonction.	Médecins.	Phar-maciens.	Agents sanitaires ou chefs de poste d'observation.	Infirmières laïques.	Infirmières religieuses ou faisant fonction.	
Direction du Service de santé .	2	1	»	»	»	1	1	»	»	»	
Congo-Kasaï	11	1	6	»	18	8	1	2	2	18	
Province Équatoriale	10	»	»	»	»	6	»	»	4	»	
Province Orientale	26	1	22	»	4	10	4	2	1	4	
Katanga.	10	2	1	»	7	6	1	»	2	7	
	39	5	29	»	29	31 ⁽¹⁾	7	4	9 ⁽²⁾	29	

⁽¹⁾ Ne sont comptés que les médecins en service, non ceux en congé ou en disponibilité.

⁽²⁾ Les infirmières laïques ne sont entrées en fonction que dans le courant d'octobre 1919.

III. — HÔPITAUX.

A Elisabethville, la construction du nouvel hôpital pour Européens est en voie d'exécution.

A Coquilhatville, l'hôpital pour noirs, en matériaux durables, est partiellement achevé.

A Kilo-Mines, un hôpital provisoire pour indigènes a été organisé et celui de Watsa-Mines a été considérablement amélioré.

CHAPITRE VI.

Publications officielles du Service médical.

Ordonnance du 6 février 1919 du Vice-Gouverneur Général de la province Orientale rapportant celle du 6 octobre 1918, n° 12, concernant la grippe infectieuse.

Ordonnance n° 51/1 du 15 septembre 1919 réputant maladie épidémique la poliomyélite antérieure aiguë (paralysie infantile).

Avis du 7 janvier 1919 modifiant le tarif des frais d'entretien dans les établissements hospitaliers pour Européens.

Lettre circulaire n° 1797 du 6 mars 1919 concernant la surveillance des pharmacies et l'encombrement des salles d'hôpitaux.

Lettre circulaire n° 2066 du 14 mai 1919 : Utilisation du personnel dans les services hospitaliers.

Lettre circulaire n° 4456 du 11 juin 1919 concernant les certificats de décès.

Lettre circulaire n° 2378 du 18 novembre 1919 signalant à l'attention des médecins le procédé de traitement de l'hémoglobinurie par les injections endoveineuses de sérum hypertonique phosphaté.

NEUVIÈME PARTIE

AGRICULTURE

Préliminaires.

Au cours de l'année 1919, la production agricole indigène a subi une régression due principalement à l'épidémie de grippe qui a enlevé tant de bras aux travaux et aussi à la sécheresse qui a particulièrement sévi dans les régions situées aux sud de l'Équateur.

D'autre part, les prix extraordinairement élevés des produits palmistes ont amené l'indigène à diminuer ou à laisser certaines cultures pour s'occuper du commerce des coconotes et de l'huile.

Enfin, la pénurie de personnel technique en général, notamment du personnel agricole, n'a pas permis de faire une propagande aussi active que les années précédentes.

Les stations agricoles à budget-annexe, exploitées commercialement, fournissent déjà des enseignements très intéressants. Deux de ces stations soldent en bénéfices; les deux autres ne sont pas encore arrivées à la période de production intensive et le manque d'acide acétique au début de l'année a empêché l'exploitation normale des essences caoutchoutifères. Cependant on peut prévoir dès à présent qu'elles fourniront également des résultats satisfaisants.

Si nous devons pousser par tous les moyens en notre pouvoir au développement de l'agriculture indigène dont l'avenir semble assuré, nous devons aussi nous efforcer d'amener des colons et des sociétés belges à s'établir dans la Colonie et à s'occuper de plantations de rapport.

Une assistance large, un tarif raisonnable pour le transport des produits de culture, assureront le succès de ces entreprises qui peuvent être pour la Colonie et la Métropole une source de richesse très importante.

Les stations nécessaires à l'étude et à l'expérimentation doivent exister en nombre suffisant et disposer des ressources qu'il leur faut pour se développer. Elles sont indispensables à la formation du personnel technique destiné à la propagande agricole.

Elles fournissent aux particuliers les résultats de l'expérience acquise; elles sont aussi le siège de distribution de semences, de plantes économiques et d'agrément.

Un enseignement pratique ayant en vue la formation de moniteurs agricoles a été inauguré au cours du dernier trimestre 1919. L'Administration espère qu'il donnera des résultats appréciables.

CHAPITRE PREMIER.

Agriculture indigène.

Coton.

La culture du coton continue à s'étendre dans la région orientale de la Colonie.

Il est permis d'espérer que, lorsque les voies de communication auront été établies pour drainer la production des districts cotonniers, actuellement trop éloignés de notre réseau fluvial et que la capacité des moyens de transport aura pu être accrue, la culture de ce textile dont nous prévoyons dès aujourd'hui la puissante expansion, permettra de fournir à la Métropole une part toujours plus grande du coton nécessaire à ses manufactures.

En attendant que ces importants problèmes soient résolus, la culture de la précieuse plante doit être limitée aux régions cotonnières pourvues de voies de communication économiques.

Il faut éviter à nos populations la corvée du portage toujours pénible. En agriculture il ne faut pas brûler les étapes. L'avenir de la culture du coton par les indigènes semble assuré, mais il nous faut attendre pour lui donner le développement dont elle est susceptible, que le rail ou la route qui doivent transporter les produits soient construits.

Entre-temps, les expériences de culture seront entreprises dans les régions éloignées des voies de communication, mais là doit se limiter notre action.

Les districts cotonniers du Sankuru-Kasaï sont en progrès. La production a passé de 100 tonnes à 240 tonnes de coton brut. Cette quantité aurait été largement dépassée si ces districts n'avaient eu beaucoup à souffrir d'une épidémie grave de grippe et de dysenterie et aussi du manque de personnel technique.

Le Maniema, par contre, est en régression assez notable. Sa production, qui était de 535 tonnes de coton brut en 1918 tombe à 324 tonnes en 1919, bien que le nombre des chefferies où la culture du coton est introduite soit passé de 169 à 293. Cependant la surface emblavée est restée sensiblement la même, environ 1,000 hectares.

Cette diminution est due à différentes causes parmi lesquelles la plus importante est comme au Sankuru, l'épidémie de grippe qui a enlevé ou immobilisé tant de main-d'œuvre dans la Colonie.

D'autre part, bien que plus abondantes que l'année précédente, les pluies ont été mal réparties et entrecoupées de périodes de sécheresse prolongées très préjudiciables à un bon rendement.

Par ailleurs, certains groupements indigènes, alléchés par les prix élevés des

palmistes et du riz, ont négligé l'entretien de leurs champs pour faire le commerce de ces denrées, et de ce fait également est résultée une diminution de rendement.

Enfin, des populations de l'intérieur des districts trop éloignés des voies de communication, ont abandonné en grande partie la culture du coton pour se soustraire, avec juste raison, d'ailleurs, à un portage fatigant et peu rémunérateur.

La culture du coton essayée dans la région de Kolo (Bas-Congo) a été abandonnée par suite de l'irrégularité du climat qui en rend le succès trop aléatoire.

Si la quantité de coton récoltée au Maniema a sensiblement diminué, par contre la culture de la précieuse malvacée en vue de l'exportation a été introduite dans deux nouveaux districts : le Lomami et l'Ituri, et à titre d'essai, dans trois autres : les deux Uele, le Tanganyika-Moëro.

Au Lomami, la culture a pris d'emblée une grande extension. Près de 800 hectares ont été mis en culture. La région possède des terres fertiles et une nombreuse population indigène adonnée à l'agriculture. On arriverait très rapidement à obtenir de ce district une production de 3,000 tonnes de coton brut. Toutefois, dans les conditions actuelles des voies d'accès, l'extension de la culture n'est pas désirable. Le Lomami est certainement une des meilleures régions agricoles du Congo. Un chemin de fer de construction facile mettrait rapidement ce beau district en valeur. Celui que je propose, de Lusambo à Kabalo, pour compléter le transafricain équatorial, aurait ce résultat.

La culture du coton a également été introduite dans le district de l'Ituri au cours de 1919. Ce district, réputé également comme ayant des terres fertiles, est malheureusement fort éloigné des voies de communication.

Les surfaces plantées ont été les suivantes : région du Lac Albert : 71 hectares ; haut plateau de Mahagi : 80 hectares ; région de Bunia Soleniamia : 51 hectares, soit en tout 200 hectares.

Les résultats obtenus ont été très variables suivant les régions. Assez encourageants dans les environs du Lac, ils ont été moins satisfaisants sur les hauts plateaux de Mahagi où l'altitude est peut-être trop élevée pour le coton.

Mais il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit ici d'une première année de culture et que le personnel technique a fait défaut. Des expériences méthodiques seront continuées.

Des essais de culture de coton furent également entrepris dans les deux Uele et l'Ubangi.

Un champ d'expérience aménagé par les RR. PP. Prémontrés à Buta a produit 1,168 kilogrammes de coton brut à l'hectare. Ce résultat est des plus satisfaisant. Par contre, des champs plantés par les licenciés ont donné respectivement 370, 430 et 450 kilogrammes à l'hectare. Ces résultats sont assez satisfaisants si l'on considère qu'il s'agit d'une première tentative. Quelques essais de culture furent également entrepris dans le Haut-Uele, mais l'époque tardive des semailles et le choix défectueux du terrain, fait par un personnel non initié, ont donné, à part pour quelques champs, des résultats négatifs. On ne peut de même tirer aucune conclusion des essais entrepris à Yakoma (Ubangi).

De nouveaux champs d'expérience seront établis en 1920.

Enfin, il convient de signaler des essais intéressants entrepris par l'initiative privée au Kwango et au Tanganyika-Moëro. Dans ce dernier district, les expériences ont été faites à l'aide de variétés à longue soie. Les fibres obtenues sont de qualité supérieure.

Comme l'année précédente, les deux seules variétés cultivées ont été le *simpkins early prolific* et le *triumph big-boll*.

Par suite de l'adaptation au climat, ces variétés se sont modifiées d'une façon sensible et sont notamment devenues plus tardives.

Une nouvelle introduction de graines américaines de variétés pures sera faite. Certains essais seront également tentés dans des régions déterminées avec des variétés à longue soie.

La ferme de Lonkala, située non loin de Lusambo, a continué à livrer des semences sélectionnées de coton aux indigènes.

Par suite de l'épuisement du sol, il a été décidé de déplacer cette station au cours de 1920.

La sélection des graines est une opération indispensable ayant pour but d'empêcher la dégénérescence rapide des variétés cultivées, de conserver à celles-ci les qualités pour lesquelles elles ont été choisies et de les améliorer.

Autant que possible les indigènes et les particuliers devront être tenus de n'employer que les graines sélectionnées que l'Administration fournira, ou éventuellement un organisme reconnu par celle-ci.

Dans ce but, il sera nécessaire de créer au moins une station de sélection de semences par région cotonnière.

Des cartes cotonnières ont été dressées et des instructions ont été données pour qu'elles soient tenues à jour.

Une statistique de la production a été demandée et permettra aux particuliers et aux industriels de se rendre compte du progrès réalisé au cours de chaque campagne cotonnière.

La rotation des cultures préoccupe nos agronomes. Le coton vient bien après le maïs et l'arachide et les haricots conviennent pour alterner avec le coton.

Grâce à la grande dispersion des champs de culture, les cotonniers indigènes n'ont pas eu à souffrir de maladies graves ou d'attaques d'insectes déprédateurs. Par contre, vers la fin de l'année, le directeur de la ferme de Nyangwe faisait prévoir une attaque de *boll worm*. L'entomologiste a été avisé de se rendre immédiatement sur place. La présence d'un spécialiste semblable est indispensable dans chacune des grandes régions cotonnières.

L'emploi d'appareils spéciaux pour la désinfection des graines au sortir de l'usine est à l'étude.

Le matériel des deux usines à coton, attendu vers le milieu de l'année 1919, n'est arrivé que vers la fin du mois d'octobre par suite d'un accident survenu au navire qui le transportait. On espère que ces usines pourront fonctionner vers la fin de 1920. L'une sera érigée à Kibombo, l'autre à Lusambo.

De nombreuses presses et égreneuses à main ont dû être commandées au cours de l'année. Les presses à main sont beaucoup trop faibles pour comprimer convenablement le coton dont le fret est proportionnel au volume. Les fortes

presses des usines fourniront de meilleurs résultats. La cession de ces usines à un organisme privé est envisagée.

Le coton produit par les indigènes est de qualité satisfaisante. Celle-ci sera certainement améliorée par l'usage de machines perfectionnées et surtout par un contrôle sévère des marchés cotonniers qui seront créés au cours de l'année 1920, et des usines d'égrenage. Ce contrôle est indispensable pour assurer un bon renom à nos cotons sur le marché d'Anvers.

Bien que le décret du 17 août 1918 réglementant la culture et le commerce du coton soit entré en vigueur, presque tout le coton a été acheté par l'Administration, les particuliers ne disposant pas des égreneuses et des presses nécessaires à son traitement. Cependant deux Sociétés ont respectivement acheté 60 et 15 tonnes de coton brut.

Deux industriels belges qui ont visité les régions cotonnières ont publié des rapports intéressants et favorables au développement de la culture du coton dans la Colonie.

Dans le but d'industrialiser davantage notre possession en y développant dans une mesure aussi large que possible les organismes économiques autonomes, M. le Ministre des Colonies favorise la constitution d'une Compagnie cotonnière qui reprendra les deux usines à coton acquises pendant la guerre. Tous les grands établissements de crédit ont répondu à son appel.

Riz.

La production du riz est en régression dans la plupart des districts qui s'occupent de sa culture.

L'épidémie de grippe survenue durant les mois favorables aux défrichements a été une des principales causes de cette diminution. D'autre part, la sécheresse a sévi d'une façon anormale et compromis bien des récoltes.

Cette situation et les demandes pressantes faites par le Katanga et les colonies voisines, où cette céréale manque totalement, ont fait monter les prix à des taux inconnus jusqu'à présent. A Stanleyville même, le riz s'est vendu jusque 800 francs la tonne dans les premiers mois de 1920.

Les exportations n'ont été consenties que dans la mesure où elles n'étaient pas préjudiciables à nos populations indigènes.

Les variétés cultivées sont assez nombreuses. Mais quelques-unes seulement possèdent de réelles qualités. Une sélection s'impose si nous voulons augmenter les rendements. La création d'une station de sélection des semences est envisagée.

Rizerie de Stanleyville.

Au cours de l'exercice 1919, l'usine a uniquement travaillé le paddy présenté par les particuliers. 860 tonnes ont été traitées; elles ont produit 645 tonnes de riz commercial et 13 tonnes de sous-produits (brisures et sons).

Une grande partie de la récolte a été décortiquée à la main par les indigènes. Il en a été notamment ainsi pour le paddy produit dans le Bas-Uele et dans toutes les régions éloignées des voies navigables et du chemin de fer.

Un avis au public annonçant la vente des rizeries a paru au *Bulletin administratif et commercial* du mois de septembre 1919 (N-17).

Ces usines, de même que celles destinées au traitement du coton, n'avaient d'ailleurs été acquises pendant la guerre qu'avec l'intention de les céder à l'initiative privée dès que les hostilités seraient terminées et que la vie commerciale et agricole serait redevenue normale.

Des offres d'achat de nos usines à riz ont été faites à l'Administration, mais aucune décision n'est intervenue au cours de l'année.

Rizerie de Kindu.

La construction de cette usine s'est poursuivie au cours de 1919. Par suite du manque de personnel, elle ne pourra être mise en marche que dans le courant de 1920.

Palmiers

Obéissant aux suggestions de l'Administration, les indigènes continuent à planter un peu partout dans la Colonie le précieux palmier à huile, des centaines de milliers de sujets ont été mis en place. Cependant le natif ne se rend pas bien compte de l'avantage des palmeraies ainsi créées; il en néglige l'entretien. Il faudra se montrer persévérant pour obtenir des résultats satisfaisants.

Jusqu'à présent encore, aucune sélection n'est faite; l'indigène se contente de prendre dans la forêt les jeunes palmiers qui se trouvent le plus rapprochés de son champ, sans tenir compte de leur provenance. Pour parer à cet inconvénient, il sera nécessaire de faire établir dans chaque village des pépinières de jeunes plants provenant des meilleures variétés. Ce sera l'œuvre des agents du Service de l'Agriculture, soutenus par les autorités territoriales et aidés par de nombreux moniteurs agricoles noirs, dont l'emploi est, dès à présent, fort utile. Les auxiliaires noirs rendent des services appréciés; ils le seront plus encore lorsqu'ils auront reçu une formation plus complète.

Culture du ricin.

Des essais de culture du ricin ont été poursuivis dans le courant de 1919, notamment dans la province de l'Équateur et un peu dans le district du Moyen-Congo. Les résultats obtenus ne sont, en général, pas très favorables.

Dans l'Ubangi, les variétés sélectionnées rouges à graines marbrées ont été attaquées par des chenilles qui ont occasionné beaucoup de dégâts. Les plantations ont aussi eu à souffrir d'une maladie cryptogamique encore indéterminée.

Par contre, une variété indigène, provenant du pays arabisé de N'Zakaro (Afrique équatoriale française), n'a pas été attaquée par les chenilles et, bien que les graines soient plus petites, le rendement en poids a été supérieur.

La plus forte quantité de ricin a été produite dans le territoire de Yakoma (Ubangi); elle atteint 7,000 kilogrammes.

Lorsque les graines furent mises en vente, les commerçants ne s'y intéressèrent

pas. Il en sera ainsi aussi longtemps que les palmistes jouiront des hauts prix pratiqués au cours de l'exercice examiné.

Le ricin indigène, qui n'a pas trouvé d'acquéreur sur le marché, a été acheté par l'Administration. Pour les raisons données ci-dessus, la culture de cette plante oléagineuse a été abandonnée. Elle sera reprise plus tard si les conditions deviennent plus favorables.

Fibres et textiles.

L'exportation du raphia pour les besoins de l'Armée belge pendant la guerre a cessé avec les hostilités.

Cette fibre n'est plus guère exploitée que pour les usages locaux. Il en est encore fait un grand usage pour la fabrication des sacs et des tissus destinés au transport du riz, du coton et du cacao.

Une plante indigène, l'« Urena Lobata », croissant à l'état spontané dans la plupart des villages et des champs abandonnés, produit une fibre qui se rapproche beaucoup de celle du « jute ». Cette fibre très intéressante a attiré l'attention d'un certain nombre de nos industriels. L'étude en est poursuivie au Jardin botanique d'Eala et dans d'autres parties de la Colonie. La fibre est obtenue par rouissage; elle peut facilement être préparée par les femmes et les enfants; l'avenir nous apprendra le parti qui peut en être tiré.

Cultures vivrières.

Avant de songer aux cultures d'exportation, il faut être assuré que nos populations indigènes disposent d'une alimentation abondante et saine. Ce principe est à la base même d'une bonne administration. Une population sera robuste et pourra être travailleuse si elle dispose d'une nourriture capable non seulement de réparer les forces, mais encore de les accroître. C'est pourquoi l'Administration encourage et favorise par tous les moyens possibles le développement des cultures vivrières.

Par suite de la sécheresse qui a sévi au cours de 1919 et aussi à cause de l'épidémie de grippe, certaines populations, du Bas-Congo notamment, ont éprouvé un déficit dans leurs récoltes vivrières et ont dû consommer les graines destinées aux semailles. L'Administration a distribué des semences et a ordonné pour l'avenir l'établissement de greniers de réserves.

Heureusement, dans beaucoup de districts, les natifs produisent beaucoup plus qu'ils ne consomment. L'équilibre de l'alimentation est ainsi assuré.

Les cultures vivrières sont très variées; leur importance est considérable.

Les espèces les plus cultivées sont le manioc, le riz, la banane et le maïs, auxquels il convient d'ajouter le mil et l'éleusine, les haricots et les graines oléagineuses, telles notamment l'arachide et le sésame.

Il existe de nombreux marchés indigènes; certains d'entre eux sont réellement importants.

Afin de pouvoir apprécier cette importance, il est donné ci-après un tableau des vivres amenés sur le marché de Kinshasa au cours des années 1918-1919 :

Tableau approximatif des produits d'alimentation arrivés sur le marché de Kinshasa et destinés à la consommation locale (Pool, Matadi, Boma) ou aux colonies limitrophes.

Produits.	1918.	1919.	Origine.
Riz décortiqué . . .	1,146,659	635,000	District de Sankuru.
Maïs en grains . . .	22,900	103,288	Id.
Maïs en farine . . .	»	22,615	Id.
Millet	6,000	58,090	Id.
Haricots	8,800	15,725	Id.
Farine de manioc . .	7,000	45,311	Id.
Carottes de manioc. .	»	5,082	Id.
Chikwangués	»	2,000,000	Territoire de Madimba.
Pommes de terre . .	»	50,000	Id.

Il serait superflu d'insister encore sur l'importance de l'agriculture indigène. De la production des vivres dépend l'existence même des populations; d'autre part, les cultures d'exportation produisent la richesse de l'indigène en même temps que la prospérité du commerce et de l'administration.

La cueillette est une forme primitive de l'agriculture. Elle disparaîtra devant une exploitation rationnelle des plantations. La formation de celles-ci amènera l'indigène à un travail régulier profitable à tous et à lui surtout.

Plusieurs cultures européennes ont été essayées et même adoptées par l'indigène, notamment le froment et le sarrasin dans l'extrême-est de la Colonie et la pomme de terre un peu partout. Des efforts sont faits pour étendre et améliorer ces cultures qui peuvent concourir à l'alimentation de la population européenne.

CHAPITRE II.

Laboratoires de recherches et missions d'études.

Le personnel scientifique a totalement fait défaut au cours de l'exercice. Les spécialistes, bactériologistes, mycologistes, chimistes, dont les traitements sont prévus au Budget de l'Agriculture, nous ont manqué cependant, il est impossible de résoudre d'une manière satisfaisante les nombreux problèmes de l'agriculture coloniale sans le concours de ces spécialistes. Il faut que le Département les recrute.

Entomologie.

Le directeur du laboratoire d'entomologie d'Eala a entrepris au début de l'année 1919 un voyage d'études dans l'ancienne colonie de l'Est-Africain allemand. Ce spécialiste a dû rentrer prématurément pour motif de santé. Depuis

lors, le service n'a plus été assuré. Avant sa rentrée il a publié une note relative aux graves dégâts faits aux espèces du genre « Citrus » par une larve de coléoptère longicorne du genre « Monohammus ». Cette maladie ainsi que son agent spécifique ont été observés pour la première fois par l'entomologiste du Katanga lors de son passage au Jardin botanique d'Eala.

Une note relative à cet insecte et aux moyens de le combattre a paru au *Bulletin administratif et commercial* du mois de juillet.

Un second entomologiste, destiné à la province du Katanga, après avoir fait un stage à Eala, s'est rendu à Elisabethville, où il s'est spécialement occupé des insectes et des maladies nuisibles aux cultures maraîchères et fruitières. Ces ennemis de nos plantes cultivées peuvent parfois occasionner de graves dommages à nos colons. C'est ainsi notamment qu'un insecte, le « Phthorimaea Operculella » (Zell) ou teigne des pommes de terre, a causé des dégâts sensibles.

Mycologie.

Le laboratoire de mycologie a été fermé faute de personnel.

Bactériologie.

Le laboratoire de bactériologie n'a pu fonctionner par suite de l'absence du spécialiste.

Laboratoire de chimie agricole.

Le directeur de ce laboratoire, situé à Zambi, a pris un congé au cours de l'année et n'a pas été remplacé.

Pendant son séjour dans la Colonie, il a continué ses études des sols et des matières tannantes. Elle sont publiées dans le *Bulletin agricole du Congo Belge*.

Missions d'études.

Une mission d'études forestières a séjourné dans le Mayumbe pendant les cinq premiers mois de l'année. Elle a récolté de nombreux échantillons botaniques des essences qui peuplent cette région et expédié pour études dans la Métropole des spécimens des meilleurs bois d'ébénisterie et de construction. Ces éléments d'études feront l'objet d'une publication qui paraîtra ultérieurement.

Une autre mission s'occupant spécialement de botanique a également séjourné dans le Mayumbe et a aussi récolté un grand nombre d'échantillons d'herbiers très intéressants.

Police sanitaire.

Tout comme au cours de l'année 1918, les nombreux élevages indigènes des régions du Kivu et de l'Ituri sont restés sous la menace de la peste bovine qui sévit dans le Protectorat de l'Uganda. Toute importation dans la Colonie belge ayant été interdite, un cordon sanitaire a été établi le long de la frontière orientale.

CHAPITRE III.

Stations expérimentales.

PROVINCE DU CONGO-KASAÏ.

CONGO DA LEMBA.

De nombreuses expériences ont été entreprises et poursuivies à la station expérimentale de Congo da Lemba sur les plantes fruitières, vivrières et économiques.

La croissance des arbres fruitiers a beaucoup souffert du manque de pluies et la production n'a pas été très satisfaisante. C'est d'ailleurs la remarque générale qu'il convient de faire à la suite de deux années consécutives de sécheresse.

Des expériences intéressantes ont été faites sur diverses variétés d'arachides. Elles seront continuées. Des semences améliorées ont été livrées aux chefs indigènes de la région.

Les principales plantes expérimentées sont : la manioc, la patate douce, le soja, les haricots, la maranta arundinacea qui produit l'arrow-root et l'igname. Des éléments de reproduction de ces diverses espèces ont été remis aux indigènes et aux particuliers qui en ont fait la demande.

Parmi les plantes économiques, il convient de citer le caféier d'Arabie et les agaves textiles.

La culture du café est très peu importante, mais ce produit est de bonne qualité.

En vue de fournir aux particuliers des éléments de reproduction de sisal, des dispositions ont été prises pour mettre en pépinière le plus grand nombre possible de bulbiles. Déjà plus de 100,000 plantes sont disponibles.

Une nouvelle plante textile, le *camphocarpus seminulatus*, est à l'étude. La fibre est utilisée par les pêcheurs des environs du lac Tanganyika, ce qui tend à prouver que cette fibre résiste très bien à l'eau. Les expériences seront poursuivies.

ZAMBI.

L'élevage des bovidés des différentes races autochtones et importées s'y est poursuivie en légère augmentation sur les existences de l'année précédente. Cependant, de nombreux décès se sont produits, dus en majeure partie à l'impetigo contagieux, la tuberculose, la trypanosomiase et l'anaplasmose. L'impetigo contagieux ou dermatose a surtout sévi sur les troupeaux de bétail indigène dont la vie en plein air favorise les causes occasionnelles d'infection et dont l'éloignement de la station empêchait le passage périodique au dipping tank.

La tuberculose et l'anaplasmose ont principalement atteint le bétail importé

de race zébue asiatique et bretonne. Tous les troupeaux ont présenté des cas d'infection trypanosomique. Seul, le troupeau de race dahoméenne est resté indemne de toute maladie contagieuse, démontrant ainsi la grande valeur qu'il présente pour l'avenir de l'élevage dans notre Colonie.

La production du cheval s'est poursuivie assez normalement, quoique la qualité des produits laissât beaucoup à désirer. Quant à celle de l'âne, surtout en ce qui concerne les races européennes du Poitou et de Lombardie, elle n'a laissé que des mécomptes tant à cause de l'avortement épizootique que de la faiblesse des produits dégénérés. Seul, l'élevage de l'âne de race maure, plus rustique et résistant, a été assez satisfaisant.

De tous les élevages pratiqués à Zambi, c'est celui du porc européen qui donne les meilleurs résultats.

La vente de cette station est décidée.

PROVINCE DE L'ÉQUATEUR

JARDIN BOTANIQUE D'EALA.

La marche normale de cet important établissement a été contrariée par suite de la pénurie de personnel technique.

Les collections et les pépinières, qui au début de l'année avaient dû être quelque peu négligées, ont été remaniées et aménagées avec plus de soins. En fin d'année, la situation s'était beaucoup améliorée.

De nombreuses demandes de renseignements et d'envois de plantes ou de graines sont parvenues de l'intérieur du pays et de l'étranger. Eala a presque retrouvé son activité d'avant-guerre.

Plusieurs expériences ont été reprises dans le Jardin d'essai. Il en est ainsi notamment pour l'hevea, le cacao et le palmier elaeis. Ce dernier sera l'objet d'une attention toute spéciale. Une plantation expérimentale de palmiers à l'huile sera aménagée à proximité d'Eala et dépendra de cet établissement. Des quantités suffisantes de graines d'elaeis de variétés d'origine connue ont été semées en pépinières. La germination a eu lieu et la croissance des jeunes plants sera suffisamment avancée pour alimenter les parcelles d'essai au fur et à mesure de leur aménagement. Il sera également créé de petits jardins de sélection séparés par des bandes de forêt afin d'empêcher l'hybridation et d'obtenir par éliminations successives des porte-graines réunissant autant que possible le maximum des qualités nécessaires à l'exploitation la plus économique.

L'étude du palmier elaeis est d'ailleurs commencée depuis plusieurs années, non seulement à Eala, mais aussi dans d'autres stations. A Eala, chaque arbre en observation porte un numéro d'ordre et est repéré sur un inventaire par emplacement. Plus de cent sujets sont ainsi en observation.

Toutes les indications utiles au point de vue scientifique et économique sont soigneusement notées.

Plusieurs parcelles d'expérience d'autres essences à graines grasses ont été

aussi aménagées au Jardin d'essai, notamment à l'aide de *Pentadesma buty racea* et de l'*Ongokea Klainei*.

Des essais d'amélioration du sol à l'aide de cultures de légumineuses avec emploi de scories basiques sont en cours. Les résultats seront publiés ultérieurement.

L'étude des diverses fibres a été poursuivie. Parmi celles-ci, l'*Urena Lobata* mérite de retenir l'attention. Les fibres d'*Hibiscus esculentus* sont également intéressantes.

Le Jardin botanique, comme par le passé, rend de grands services. Il est encore susceptible de développement.

PROVINCE ORIENTALE.

API.

La station de domestication des éléphants d'Api, dont les frais sont actuellement supportés par le Fonds spécial, comporte, comme l'année précédente, vingt-neuf sujets soumis au dressage, aucun décès ne s'étant produit et les chasses, d'autre part, n'ayant pas encore repris.

Au mois d'août 1919 arrivèrent les dresseurs hindous qui entreprirent le dressage des éléphants déjà domestiqués. Les premiers résultats obtenus par ces spécialistes permettent d'espérer l'utilisation des pachydermes dans les transports et la traction des charges pondéreuses. Ces animaux sont surtout appelés à rendre de précieux services dans les exploitations forestières.

Le troupeau des bovidés stationné à Api se développe dans les meilleures conditions. Deux buffles capturés depuis assez longtemps et élevés au milieu des animaux domestiques se montrent parfaitement dociles.

PROVINCE DU KATANGA.

MUNAMA.

La station expérimentale de Munama a poursuivi au cours de l'exercice 1919 ses recherches sur les conditions dont dépend le succès des cultures maraîchères. Cette branche de l'agriculture est susceptible de rapporter aux colons de sérieux bénéfices pour autant que leur exploitation soit située près d'un centre de consommation, qu'ils disposent de fumier en quantité suffisante et qu'ils puissent irriguer en saison sèche.

Après quelques insuccès, une luzernière a pu être établie; la possibilité de sa constitution s'est montrée soumise à deux conditions indispensables : irrigation en saison sèche et fertilisation du sol.

La production des fourrages secs a également été l'objet d'expériences, notamment en ce qui concerne le teff-grass. L'étude de cette question est de toute utilité, car des fourrages sont encore actuellement importés de Rhodésie.

La culture du froment y a été tentée; les résultats négatifs de plusieurs essais

démontrent à toute évidence que la culture de cette céréale n'y est pas possible à cause de l'altitude insuffisante. Par contre, des essais faits par les colons et des missions sur les Hauts-Plateaux (Kapiri et Kansenia) avec du blé du Tanganyika ont donné des résultats fort encourageants. L'un de ces colons a obtenu 1,200 kilogrammes de graines à l'hectare.

• KATENTANIA.

Les résultats acquis en 1919 dans l'élevage bovin de la ferme du plateau des Bianos, sans être aussi heureux que ceux obtenus au cours de l'année 1918, peuvent cependant être considérés comme satisfaisants quoiqu'une forte mortalité ait pesé lourdement sur le cheptel durant la période de mars à juillet. L'excédent des naissances sur les décès s'est élevé à 127 têtes.

La ferme de Katentania n'est pas encore sortie de la période initiale et difficile que traverse fatalement tout élevage installé en pays neuf avec des animaux de provenance étrangère. Les conditions nouvelles de climat et d'alimentation soumettent les importés à une crise d'acclimatement qui entraîne une moindre résistance de leur part aux processus pathologiques et cause des pertes inévitables. Il n'en est plus de même pour les produits nés sur place et qui, adaptés aux conditions du milieu, offrent une vitalité plus grande et acquièrent une immunité variable, vis-à-vis de certaines maladies infectieuses. C'est la situation qui se présente à Katentania depuis le début de sa fondation, où la mortalité affecte surtout les animaux importés. Cette année encore, le troupeau de vaches importées il y a quelques années de la Rhodésie et dont il ne reste plus que 280 têtes a subi une perte se chiffrant par 88 animaux. Par contre, sur un total de 851 bêtes bovines nées à Katentania, on n'a eu à enregistrer que 11 décès dont la plupart dus encore à des accidents.

Dans deux ou trois ans, ce qu'il reste des animaux importés aura disparu; dès lors commencera la période réellement normale de l'élevage dont on peut attendre d'excellents résultats.

En 1919, la recherche de l'amélioration du cheptel s'est poursuivie par l'introduction de reproducteurs de choix achetés en Afrique du Sud et appartenant aux races pures Hereford, Devon et Afrikaander.

Trois maladies infectieuses ont été constatées : la gale démodectique et quelques cas de trypanosomiase dus à la trypanosome Cazolboui. Elles n'ont d'ailleurs déterminé que des pertes peu importantes. Par contre, une piroplasmose dont l'agent étiologique aurait beaucoup d'analogie avec le piroplasma mutans, paraît avoir été la cause de nombreux décès ayant affecté principalement le troupeau de vaches importées. Cette affection meurtrière pour les vieux animaux importés, l'a été dans des proportions infiniment moindres à l'égard des jeunes produits; elle leur a vraisemblablement conféré l'immunité. C'est précisément cette vaccination naturelle qui nous porte à espérer en l'avenir de nos élevages du plateau des Bianos.

Au 31 décembre 1919, le cheptel de Katentania était de 1,453 animaux.

CHAPITRE IV.

Stations agricoles spécialisées.

Tous les renseignements budgétaires n'étant pas encore parvenus au bureau comptable, l'établissement du bilan de chacune des exploitations a été fait au moyen d'estimations assez rapprochées de la réalité pour que le résultat final soit peu modifié.

LULA.

La production totale de l'année 1919 s'est élevée à 80,625 kilogrammes de café vert fini contre 70,473 kilogrammes en 1918. La superficie totale des plantations en rapport en 1919 est de 90 hectares. Le rendement moyen par hectare est donc de 888 kilogrammes — soit une diminution de 27 kilogrammes à l'hectare comparé au rendement de 1918 qui était de 915 kilogrammes. — Cette diminution n'est pas réelle; elle est due au faible rendement de 13 hectares de jeunes plantations de *Robusta* qui sont entrés en rapport au début de l'année.

Les meilleurs rendements ont été obtenus jusqu'à présent avec le *Coffea Robusta* et le *Coffea Excelsa*. Un hectare de cette dernière espèce cultivée sous ombrage, contenant 1,272 pieds âgés de 45 mois, a produit 13,335 kilogrammes de baies équivalant à 2,280 kilogrammes de café marchand, soit 1,800 kilogrammes de café par arbre.

La vente totale s'est élevée à 86 tonnes dont la recette est estimée à 202,700 francs. 33 tonnes ont été expédiées en Europe et ont été vendues au prix moyen de fr. 3.80. — 53 tonnes ont été livrées aux consommateurs locaux au prix moyen de fr. 1.43 sur rail Lula. 36 tonnes de café fini restent en stock au 31 décembre 1919.

Le boni prévu pour l'exercice est évalué à 121,000 francs. Cependant, si toute la production avait été exportée vers Anvers, le boni aurait sans doute dépassé 200,000 francs. Ce résultat peut être considéré comme très favorable si l'on considère que le Budget de 1919 ne prévoyait qu'un boni de 8,823 francs. L'écart entre l'excédent prévu (121,000 francs) et ce chiffre, provient du haut prix de réalisation du café exporté estimé à fr. 1.75 et vendu en moyenne fr. 3.80. Il est dû également à l'augmentation de production; 80 tonnes au lieu de 65 prévues. D'autre part, un seul Européen a dirigé le poste au lieu de deux prévus, d'où nouvelle économie.

Le recrutement de la main-d'œuvre rencontre toujours quelques difficultés, notamment au moment des fortes cueillettes. Celles-ci sont faites en majeure partie par des femmes. En janvier et février, par suite de l'épidémie de grippe, la récolte a été arrêtée pendant plusieurs jours et de ce fait une partie du café a été perdue. Cependant la situation s'est rapidement améliorée et, dans l'ensemble, le directeur de la station a pu faire face à toutes les nécessités de main-d'œuvre.

L'amélioration du recrutement de la main-d'œuvre serait nécessaire si la culture du café se développait dans la région de Lula.

Les plantations ne sont pas indemnes de maladies et d'insectes nuisibles, mais ceux-ci n'ont pas jusqu'à présent occasionné des dégâts sérieux grâce à une surveillance active et à des soins assidus.

En résumé, l'état général des plantations est satisfaisant. On peut conclure dès à présent que les conditions climatiques et le sol de la région sont favorables à la culture du café.

Les particuliers qui s'intéressent à cette culture peuvent visiter avec fruit la station et recueillir sur place tous les renseignements susceptibles de les intéresser.

BARUMBU.

Cacao.

La récolte de cacao a été de 41,340 kilogrammes, soit un déficit de plus de 18 tonnes sur l'estimation budgétaire de 60 tonnes. Le directeur de la station attribue principalement cette différence à ce que le mois d'août, généralement très pluvieux, a été complètement sec, et que, d'autre part, certains champs anciens ont peu produit.

Une nouvelle plantation de 39 hectares a été aménagée au cours de l'année.

Caoutchouc funtumia

Le Budget prévoyait une récolte de 8,700 kilogrammes de caoutchouc de cette essence, mais l'exploitation n'a pu être commencée par suite du manque de matériel nécessaire à cet effet. D'autre part, toute la main-d'œuvre a dû être consacrée à la récolte du cacao, à l'entretien des plantations, à l'aménagement de nouvelles plantations de cacaoyers et aussi à la construction d'installations destinées à la préparation du cacao.

104,000 arbres ont à présent une circonférence allant de 0^m45 à 1^m10. Plus de 50 % de ces arbres sont de taille à être incisés et leur exploitation commencera probablement en 1920.

Caoutchouc hevea.

Il existe à la Station une parcelle d'hevea comprenant 660 arbres susceptibles d'être exploités.

Palmiers

La plantation de palmiers elaeis compte près de 50,000 sujets spontanés et de plantation, dont la moitié environ est adulte. Une partie de la production de ceux-ci (exactement 28,289 régimes) a été vendue aux « Huileries du Congo Belge », au prix de 17 centimes le régime. Dans trois ou quatre ans, la plantation de palmiers elaeis à Barumbu constituera une des principales richesses de la station.

A mesure de la disparition des vieilles cacaoyères, le nombre de palmiers sera augmenté.

Dès à présent, on pourrait envisager l'installation prochaine d'une petite usine pour le traitement direct des produits de la station. Cette expérience serait très intéressante; elle permettrait de se rendre compte du rapport d'une exploitation de ce genre.

Nous pouvons réaliser ce projet dans deux ou trois ans si l'importance de la plantation justifie cette mesure et si un particulier ne préfère se substituer à nous pour cet essai.

Agaves.

Les deux parcelles expérimentales d'agaves Cantala se développent très bien; elles fournissent déjà des feuilles de 1^m50 à 1^m80. Une expérience faite sur 100 kilogrammes de feuilles a donné 2 kg. 8 de fibres.

* . *

Les décomptes de l'Administration métropolitaine ne sont pas encore arrivés; le prix moyen de vente du cacao est estimé à fr. 3.83 le kilogramme.

Il en a été exporté vers l'Europe 59,720 kilogrammes. Le chiffre total des recettes (produits agricoles divers) est estimé à 233,500 francs laissant prévoir un boni de 28,350 francs. Le résultat financier n'est évidemment pas encore brillant, mais il convient de se rappeler que la station est redevable à la Dette d'une charge d'intérêts de plus de 70,000 francs et que, d'autre part, les plantations ont acquis une plus-value considérable.

Le Budget de 1919 prévoyait un déficit de 30,943 francs. L'écart de 59,293 francs (30,943 plus 28,350) provient de la majoration du prix de vente du cacao, estimé à fr. 1.75 et réalisé à fr. 3.83 en moyenne.

Bien que la production de 1919 n'ait été que de 41 tonnes, il a été exporté 59,720 kilogrammes, le stock de 23 tonnes au 1^{er} janvier ayant été expédié au cours de l'année.

Au 31 décembre il restait en stock 4,500 kilogrammes de cacao.

Main-d'œuvre.

Comme partout, l'épidémie de grippe a sévi à Barumbu; en février et mars, le personnel a été assez sérieusement atteint et la récolte du cacao s'en est ressentie.

État sanitaire des plantations.

La situation sanitaire des plantations de cacao est très bonne malgré qu'elles aient eu à lutter contre deux ennemis sérieux; le *sahlbergella* et une maladie du collet encore indéterminée. Les plants atteints par cette dernière maladie furent arrachés et brûlés.

D'autres maladies et des insectes nuisibles ont aussi attaqué les cacaoyers, mais les dégâts commis ont été sans importance.

L'état sanitaire des plantations de caoutchouc est également satisfaisant.

La construction en matériaux durables d'une installation complète pour le traitement de 100 tonnes de cacao a été entreprise au cours de l'exercice.

YANGAMBI-GAZI.

Le Budget de 1919 prévoyait un mali de 34,095 francs; celui-ci atteindra probablement 95,000 francs. Ce déficit provient de ce que, faute de matériel et des produits nécessaires, les plantations n'ont pu être exploitées comme on l'avait escompté.

Le directeur se plaint d'avoir rencontré de réelles difficultés dans le recrutement de la main-d'œuvre et dans l'alimentation de son personnel. La création de marchés hebdomadaires dans le poste facilitera le ravitaillement.

Un millier d'heveas ont disparu par suite de maladies et aussi à cause des tornades qui ravagent Yangambi.

Il a fallu utiliser une partie importante du personnel pour la remise en état des plantations qui avaient momentanément dû être négligées par suite de l'épidémie de grippe et du manque de bras. Actuellement l'état des plantations est satisfaisant grâce à un rigoureux *Clear weeding*.

Nous escomptons qu'il y aura plus de 40,000 heveas exploitables et plus de 400 hectares d'ireh pour l'exercice prochain.

Les plantations de cacaoyers ont eu beaucoup à souffrir du manque d'entretien et leur entrée en rapport est de ce fait retardée.

En 1920, la station sera pourvue d'un matériel moderne et des produits nécessaires à l'exploitation normale des arbres à caoutchouc.

Cette plantation est susceptible de produire au minimum 80 tonnes de caoutchouc.

GANDA-SUNDI.

La sécheresse tout à fait anormale qui a sévi dans le Bas-Congo a beaucoup influencé la production du cacao et le rendement des essences à caoutchouc de la station.

Cependant, comparativement à ce qui se constate ailleurs, cette sécheresse n'a pas eu en général d'action inquiétante sur la vitalité des plantes. Les 300 hectares de jeunes plantations de cacaoyers sous ombrage d'ireh ont particulièrement bien résisté, grâce à la qualité du sol et à l'ombrage. Une partie de cette belle plantation entrera en rapport vers la fin de 1920.

Les plantations d'essai ombragées à l'aide de légumineuses diverses ont résisté à la sécheresse. En revanche les parties de vieilles plantations sans ombrage ont beaucoup souffert du manque d'eau. Il n'a été récolté que 13 tonnes environ de cacao au lieu des 27 prévues au Budget.

La sécheresse a été très préjudiciable au rendement en caoutchouc. Au lieu de 18 tonnes escomptées, il n'en a été obtenu que 3.

On compte exploiter l'an prochain plus de 10,000 heveas et 300 hectares de funtumias.

Les maladies et les insectes n'ont pas jusqu'à présent occasionné de dégâts bien graves à Ganda-Sundi. L'ennemi le plus redoutable reste toujours le Sahlbergelle, mais une chasse assidue faite à cet insecte a permis d'enrayer ses déprédations en temps utile.

Un champ d'essai d'agaves *Rigida* se développe de façon remarquable et donne des feuilles de plus de 1^m80.

Pour les raisons exposées ci-dessus, le déficit atteindra probablement 50,000 francs au lieu de 4,375 francs prévus au Budget. Mais il n'est pas douteux que dès l'an prochain cette station solde en boni et vraisemblablement à partir de 1921, celui-ci sera très appréciable.

BAKUSU.

Cette station a été abandonnée.

NYANGWE.

Cette station a été mise en vente à la date du 10 septembre 1919. En fin d'année, elle n'avait pas trouvé acquéreur.

L'exploitation de Nyangwe consiste principalement dans l'élevage du bétail.

La situation de l'élevage bovin y est restée presque stationnaire sous l'influence pathologique de la dermatose ou impetigo contagieux et de la gale démodectique. Le rendement économique de l'élevage ne pourrait y être sérieusement amélioré à cause de la difficulté de pouvoir rapidement et à peu de frais diriger sur un centre important de consommation les inutilités zootechniques.

Le maintien de Nyangwe comme station d'élevage est exigé par la nécessité d'y produire les bœufs de trait indispensables au manège d'égrenage du coton et la fumure demandée par les plantations cotonnières.

En raison de l'ostéoporose qui décimait chevaux et ânes, le haras a été liquidé.

Nyangwe est aussi un centre de production de semences de coton destinées aux indigènes de la région.

Par suite de conditions météorologiques défavorables, les récoltes de coton ont été tout à fait insuffisantes. Le rendement n'a pas atteint 250 kilogrammes de coton brut à l'hectare, alors que dans les années normales et dans de bons terrains cette quantité devrait au moins être triplée.

Les pluies mal réparties ont contrarié la végétation des cotonniers. C'est ce que l'on a également constaté dans l'Uganda, où dans certaines régions les rendements sont comparables aux nôtres.

D'autre part, le *Boll Worm* a occasionné des dégâts, sans cependant que ceux-ci aient été inquiétants. L'entomologiste a immédiatement été appelé pour combattre le dangereux insecte dont heureusement les cultures indigènes sont jusqu'à présent indemnes.

Pour les mêmes raisons que celles données pour le coton, les cultures de maïs ont aussi fourni un rendement insuffisant : 650 kilogrammes à l'hectare contre 1,000 l'année précédente.

Afin de fournir aux indigènes des graines sélectionnées de bonne qualité, il a été décidé de créer en 1920, dans un endroit judicieusement choisi, une station de sélection de semences.

CHAPITRE V.

Colonisation.

KATANGA.

Chaque année marque un progrès satisfaisant dans la colonisation agricole du Katanga. Il s'est encore accentué pendant l'année 1919, tant par l'étendue plus considérable des terres mises en valeur dans les grandes exploitations agricoles que par le nombre toujours croissant des petites fermes suburbaines, où colons et habitants des centres populeux se livrent surtout à la culture maraîchère et à l'aviculture.

Grâce à l'initiative intelligente d'un colon entreprenant, une laiterie, dont tous les bovidés sont de races européennes, fournit le lait frais à Elisabethville.

Toutefois, il est à noter que le développement des cultures et l'intensification de la colonisation rencontrent des obstacles aussi nombreux que sérieux : main-d'œuvre agricole peu abondante et insuffisante dans son rendement, prix élevé de celle-ci par la forte augmentation du coût de la journée d'entretien d'un travailleur, élévation considérable des prix d'achat du matériel agricole, des animaux de trait et des engrais chimiques, sans lesquels la culture intensive est vouée à la stérilité.

Néanmoins, malgré ces conditions défavorables dont certaines sont momentanées, il y a lieu de se déclarer satisfait des progrès accomplis au cours de ces dernières années.

**Vivres frais d'origine végétale fournis à divers organismes du Katanga
par les colons et l'agriculture indigène.**

ORGANISMES.	Carottes de maïs.	Haricots.	Riz.	Arachides.	Farine de manioc.	Huile de palme.	Patates douces.
	Pièces.	Kilogr.	Kilogr.	Kilogr.	Kilogr.	Kilogr.	Kilogr.
Union Minière	51,712	104,400	324,660	3,740	449,484	»	165,156
Bourse du Travail	»	4,079	13,000	»	26,811	3,392	3,575
Chemin de fer	»	»	72,550	»	155,207	12,492	»
Colonie	»	156,000	78,000	»	»	10,920	60,000
TOTAL.	51,712	264,479	438,210 (1)	3,740	601,502	26,804	228,731

(1) Ce riz est produit dans la province Orientale et non dans celle du Katanga.

Au surplus, l'Union Minière a acheté 37,745 kilogrammes de légumes et 9,609 fruits, et la Bourse du Travail 1,060 kilogrammes de légumes et 2,448 kilogrammes de tabac indigène.

Statistique des vivres importés en 1918 de l'Afrique du Sud.

1° DE LA RHODÉSIE DU NORD.

6,473 têtes de gros bétail valant	£ 49,568
590 pores	1,534
9,421 têtes de volailles	541
5,463,600 lbs de maïs	25,811
1,747,940 lbs de farine	8,744

2° DE LA RHODÉSIE DU SUD.

4,050,000 lbs de maïs	£ 12,054
1,189,510 lbs de farine	5,027
303 pores	1,230
620 volailles	265
74 ânes	459

3° DE L'UNION.

Beurre	£ 4,644
Fromage	1,642
Oufs	4,123
Fruits	1,178
Arachides	462
Haricots	680
Oignons	887
Pommes de terre (en grande partie pour plantation)	1,666

* .

Pour réduire autant que possible ces importations et augmenter la production locale, il serait souhaitable de voir se créer un plus grand nombre d'exploitations dirigées par des fermiers disposant d'un capital suffisant et possédant des qualités d'énergie et de persévérance.

Les grandes exploitations utilisant les appareils mécaniques pour le défrichement et les labours peuvent mettre en relativement peu de temps de grandes superficies en culture.

Il existe dans la vallée de Dikuluwe plusieurs milliers d'hectares de terres fertiles faciles à mettre en valeur; malheureusement elles sont distantes du rail d'une centaine de kilomètres. D'autre part, l'agriculture indigène, notamment dans le district du Tanganyika-Moëro, est susceptible de fournir de grandes quantités de vivres de bonne qualité le jour où les transports n'offriront plus les aléas qui existent à présent.

PROVINCE ORIENTALE.

Par ses conditions climatiques des plus favorable se rapprochant de celles qui constituent la zone tempérée européenne, la partie orientale de la province et notamment les régions frontières de l'Ituri et du Kivu, sont appelées à devenir des centres importants de colonisation agricole. Non seulement le climat est des plus favorable à l'installation des colons de race blanche, mais encore la fertilité du sol permet d'entreprendre avec succès de grandes cultures de plantes alimentaires, telles que le maïs, le sorgho, le bananier, le sarrasin et même le froment. Le caféier et les arbres fruitiers du Sud de l'Europe, pêcher, mûrier, figuier, oranger, etc., y réussissent très bien. D'autre part, et ceci est une des conditions primordiales de réussite, l'élevage du gros bétail y est pratiqué sur une grande échelle par les natifs; cela permet au colon de constituer en peu de temps un troupeau suffisant pour lui fournir la fumure nécessaire à l'entretien de la fertilité de ses champs et les animaux de trait indispensables à la mise en valeur économique du sol.

Dans ces quelques dernières années, un certain nombre de colons se sont installés dans la partie orientale de l'Ituri et semblent prospérer malgré les difficultés inhérentes à toute entreprise agricole débutant dans des régions neuves. Il est regrettable cependant de devoir constater que la presque totalité de ceux-ci sont des étrangers. Quelques Belges ont voulu y faire œuvre de colon, mais peut-être moins préparés que les Sud-Africains à la tâche, ils ne paraissent pas avoir progressé autant qu'il aurait été souhaitable qu'ils le fissent. Les possibilités de réussite sont cependant certaines et nous souhaitons que des colons belges mieux préparés viennent s'essayer dans cette région où des étrangers prospèrent. (Un tableau en annexe.)

ANNEXE A LA PREMIÈRE PARTIE

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

RELÉGATIONS

PROVINCE DU CONGO-KASAÏ.

Buyu, Louis, travailleur à Boma, originaire de Malebanola (Bangala), relégué à Kinshasa, le 10 avril 1919, pour avoir provoqué des rixes entre travailleurs et soldats.

Otenga, Falina, Yamba et Bumba, du territoire de Bena-Dibele, ont été relégués à Lomela, le 11 janvier 1919, pour avoir refusé de se soumettre à l'autorité de leur chef légitime.

Kimbalanga Pongo, sous-chef du territoire de Bena-Dibele, relégué à Lomela, le 11 janvier 1919, à la demande du chef et du Conseil des anciens, pour avoir refusé de se soumettre à leur autorité.

Kalunga Djitu et Makonga Kapepula, notables de la chefferie de Gongo, district du Sankuru, ont été relégués à Lomela, le 15 février 1919, pour avoir intrigué contre leur chef légitime et avoir refusé de se soumettre à son autorité.

Tshisenge et Dinyuka Kalala, du district du Kasaï, ont été relégués à Tshikapa, le 27 septembre 1919, pour avoir refusé de reconnaître l'autorité de leur chef légitime.

PROVINCE DE L'ÉQUATEUR.

Libesua, du territoire de Busumelo, a été relégué à Abumoinbazi, le 27 mars 1919, pour avoir troublé l'ordre public.

Boambi, Molagbwa et Mayoto, du territoire de Libenge, ont été relégués à Yakoma, le 12 juin 1919, pour avoir refusé de se soumettre à l'autorité.

Isekeonga et Bangi, du territoire de Bokote, ont été astreints à fixer leur résidence au chef-lieu du territoire, le 22 juillet 1919, pour avoir refusé de reconnaître l'autorité de l'État et celle de leur chef.

Elombe, chef, révoqué à la suite de son attitude dans une affaire d'épreuve du poison, du territoire de Boyenge, a été relégué à Mondombe, le 7 août 1919, parce que sa présence dans sa chefferie était de nature à y provoquer des troubles.

Montobo, du territoire de Bomboma, a été relégué à Modjamboli, le 9 juillet 1919, pour avoir suscité des troubles en s'opposant systématiquement à l'exécution des ordres de l'autorité.

Lokasu, notable du territoire de Basankusu, a été relégué à Befori, le 10 octobre 1919, pour avoir excité les natifs à méconnaître l'autorité de leurs chefs.

PROVINCE ORIENTALE.

Bilimani, chef de la région de N'Goma, et *Sibitega*, son ancien messenger, ont été relégués à Kalembe-Lembe, le 19 juin 1919, pour avoir fourni des vivres à l'ennemi et refusé des porteurs à nos troupes.

Kalimasi, du district de la Lowa, a été relégué au cours du 2^e trimestre 1919, pour avoir provoqué des troubles dans sa chefferie.

Basikebona et *Alabi*, de la région de Panga, ont été relégués à Kasongo, au cours du deuxième trimestre 1920, pour mettre fin à leur agitation en faveur du relégué *Namolo*.

Bedu et *Adekamle*, de la région de Bengamisa, ont été relégués à Kasongo, au cours du deuxième trimestre 1919, pour avoir provoqué la dispersion des agglomérations indigènes.

Ganzu, notable du district du Bas-Uele, a été relégué à Zobia, au cours du deuxième trimestre 1919, pour avoir refusé de reconnaître l'autorité de son chef.

Kaombo, *Mukata* et *Mwantula*, du district du Kivu, ont été relégués, au cours du troisième trimestre 1919, les deux premiers à Kalembe-Lembe et le troisième au Tanganyika, pour avoir provoqué des troubles dans leurs chefferies.

Misa, du territoire de Niangara, district du Haut-Uele, a été relégué à Aru, le 12 octobre 1919, parce qu'il refuse opiniâtement de reconnaître l'autorité de son chef et cherche à provoquer des scissions dans le groupement dont il fait partie.

Abinoma, du territoire de Nepoko, district de l'Ituri, a été relégué à Mahagi, le 17 décembre 1919, parce qu'il cherchait à détruire l'autorité de son chef coutumier.

PROVINCE DU KATANGA.

Mwana Congo et *Kahenga Sendi*, tous deux notables du territoire de Tshofa, district du Lomami, ont été relégués, au cours du troisième trimestre 1919, le premier à Tshofa, le second à Samba, parce qu'ils refusaient obstinément de reconnaître l'autorité de leur chef investi.

ANNEXE A LA DEUXIÈME PARTIE

PRISONS.

PROVINCE DU CONGO-KASAÏ.	Popula- tion au 1 ^{er} jan- vier 1919.	Popula- tion au 31 décem- bre 1919.	Entrées pendant l'année.	MOYENNES DE PRÉSENCES JOURNALIÈRES.				Évasions	Décès.	Libéra- tions condi- tionnelles.
				Trimestres.	Pré- ventifs.	Con- damnés.	Autres.			
Maison centrale de Boma.	120	116	586 noirs. 22 Européens.	1 ^{er} trim.	10	109	5	21	26	19
				2 ^e id.	11	125	10			
				3 ^e id.	7	114	13			
				4 ^e id.	11	115	7			
Prison de Matadi . .	24	34	202	1 ^{er} trim.	14	15	4	2	3	7
				2 ^e id.	16	62	14			
				3 ^e id.	11	16	13			
				4 ^e id.	3	26	7			
Maison centrale de Léopoldville.	78	199	732	1 ^{er} trim.	15	110	12	39	8	2
				2 ^e id.	14	113	10			
				3 ^e id.	9	109	8			
				4 ^e id.	14	120	9			
Prison de Luebo . . .	160	170	»	1 ^{er} trim.	»	»	»	33 2 ^d sem.	11 2 ^d sem.	»
				2 ^e id.	»	»	»			
				3 ^e id.	23	156	29			
				4 ^e id.	28	152	18			
Maison centrale de Lusambo.	104	123	»	1 ^{er} trim.	16	80	11	9	12	»
				2 ^e id.	20	86	24			
				3 ^e id.	12	90	14			
				4 ^e id.	18	96	16			
Prison de Bandundu :	35	51	165	1 ^{er} trim.	13	25	1	5	18	»
				2 ^e id.	29	25	1			
				3 ^e id.	29	32	1			
				4 ^e id.	16	35	1			

PRISONS (suite).

PROVINCE DE L'ÉQUATEUR.	Popula- tion au 1 ^{er} jan- vier 1919.	Popula- tion au 31 décem- bre 1919.	Entrées pendant l'année.	MOYENNES DE PRÉSENCES JOURNALIÈRES				Évasions.	Décès.	Libéra- tions condi- tionnelles.
				Trimestres	Pré- ventifs.	Con- damnés.	Autres.			
Maison centrale de Coquilhatville.	296	121	836	1 ^{er} trim.	12	242	3	23	20	63
				2 ^e id.	20	216	12			
				3 ^e id.	35	204	9			
				4 ^e id.	31	169	5			
Prison de Libenge.	115	104	474	1 ^{er} trim.	57	41	6	8	18	13
				2 ^e id.	55	47	9			
				3 ^e id.	49	60	10			
				4 ^e id.	55	68	7			
Prison de Basankusu.	37	84	528	1 ^{er} trim.	5	33	1	2	5	5
				2 ^e id.	4	42	2			
				3 ^e id.	3	40	6			
				4 ^e id.	11	40	4			
Prison de Lisala	179	176	1,309	1 ^{er} trim.	46	143	34	6	17	15
				2 ^e id.	35	150	49			
				3 ^e id.	46	164	47			
				4 ^e id.	25	155	51			
Prison d'Isongo	53	64	286	1 ^{er} trim.	13	31	0	1	4	11
				2 ^e id.	7	37	2			
				3 ^e id.	7	36	2			
				4 ^e id.	15	34	3			

PRISONS (suite).

PROVINCE ORIENTALE.	Popula- tion au 1 ^{er} jan- vier 1919.	Popula- tion au 31 décem- bre 1919.	Entrées pendant l'année.	MOYENNES DE PRÉSENCES JOURNALIÈRES.				Évasions.	Décès.	Libéra- tions conti- nuelles.
				Trimestres.	Pré- ventifs.	Con- damnés.	Autres.			
Maison centrale de Stanleyville.	295	251	1,319	1 ^{er} trim.	37	212	8	95	43	26
				2 ^e id.	31	251	12			
				3 ^e id.	36	240	28			
				4 ^e id.	32	227	13			
Prison de Ponthier-ville.	94	74	271	1 ^{er} trim.	»	88	2	4	3	31
				2 ^e id.	»	83	6			
				3 ^e id.	»	83	2			
				4 ^e id.	»	79	4			
Prison de Kasongo	125	49	»	1 ^{er} trim.	7	65	7	25	18	1
				2 ^e id.	35	39	33			
				3 ^e id.	42	15	38			
				4 ^e id.	5	16	25			
Prison de Rutshuru	37	25	181	1 ^{er} trim.	20	2	45	7	»	»
				2 ^e id.	16	7	6			
				3 ^e id.	10	14	10			
				4 ^e id.	26	8	6			
Prison de Niangara	266	264	»	1 ^{er} trim.	30	135	40	21	24	3
				2 ^e id.	26	180	43			
				3 ^e id.	22	156	49			
				4 ^e id.	56	203	44			
Maison centrale de Buta.	199	135	1,184	1 ^{er} trim.	12	174	28	20	18	3
				2 ^e id.	13	184	16			
				3 ^e id.	9	156	30			
				4 ^e id.	23	180	12			
Prison d'Irumu	72	149	»	1 ^{er} trim.	39	42	6	30	7	1
				2 ^e id.	34	52	7			
				3 ^e id.	43	58	26			
				4 ^e id.	52	65	14			
Prison de Wamba.	106	323	»	1 ^{er} trim.	98	52	9	15	16	5
				2 ^e id.	113	56	4			
				3 ^e id.	94	107	15			
				4 ^e id.	74	178	54			
Prison de Basoko.	134	90	452	1 ^{er} trim.	19	96	7	11	8	18
				2 ^e id.	17	119	4			
				3 ^e id.	18	105	3			
				4 ^e id.	11	93	1			

PRISONS (suite).

PROVINCE DU KATANGA.	Popula- tion au 1 ^{er} jan- vier 1919.	Popula- tion au 31 décem- bre 1919.	Entrées pendant l'année.	MOYENNES DE PRÉSENCES JOURNALIÈRES.				Évasions.	Décs.	Libéra- tions condi- tionnelles.
				Trimestres.	Pré- ventifs.	Con- damnés.	Autres.			
Maison centrale d'Éli- sabethville.	250	367	1,273 2 ^d sem.	1 ^{er} trim.	»	»	»	2 2 ^d sem.	31 2 ^d sem.	37 2 ^d sem.
				2 ^e id.	»	»	»			
				3 ^e id.	»	»	»			
				4 ^e id.	»	»	»			
Prison de Kongolo.	»	»	»	1 ^{er} trim.	»	»	»	»	19 2 ^d sem.	»
				2 ^e id.	»	»	»			
				3 ^e id.	»	122	»			
				4 ^e id.	»	133	»			
Prison de Kabinda.	»	»	»	1 ^{er} trim.	»	»	»	3 2 ^d sem.	»	2 2 ^d sem.
				2 ^e id.	»	»	»			
				3 ^e id.	»	»	»			
				4 ^e id.	»	»	»			
Prison de Sandoa.	»	»	»	1 ^{er} trim.	»	»	»	»	»	»
				2 ^e id.	»	»	»			
				3 ^e id.	»	»	»			
				4 ^e id.	»	»	»			

ANNEXES A LA TROISIÈME PARTIE

VOIES ET MOYENS

Recettes effectuées pour compte de l'exercice 1918.

ANNEXES A LA

VOIES ET

N° I.

Recettes effectuées pour

ARTICLES.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	GOUVERNEMENT GÉNÉRAL.		CONGO-KASAÏ.		ÉQUATEUR.	
		Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.
1	Impôts sur les quatre bases et amendes	»	»	740,000 »	576,203 19 37,278 74 613,481 93	232,500 »	166,949 94 12,939 76 179,889 70
2	Impôt indigène	»	»	2,900,000 »	2,414,399 63 630,652 35 3,042,051 98	2,900 000 »	2,372,868 35 741,269 55 3,114,137 90
3	Patente des trafiquants . . .	30,000 »	11,600 » 400 »	»	»	»	»
4	Patente des sociétés commerciales	10,000 »	12,000 » 3,542 46	»	»	»	»
5	Taxe de navigation et patente de santé	40,000 »	15,725 »	»	»	»	»
6	Taxe de statistique	300,000 »	152,809 45	»	»	»	»
7	Permis de chasse, de port d'armes et de vente d'armes et de munitions	»	»	25,000 »	30,185 » 51 » 30,236 »	13,000 »	12,637 » 254 » 12,891 »
8	Permis de récolte et de coupes de bois	»	»	44,000 »	63,850 » 600 » 64,450 »	36,000 »	38,550 » 2,225 » 40,775 »
9	Permis de recrutement et visa de contrats	»	»	3,200 »	3,868 » 65 » 3,933 »	1,150 »	509 »
10	Licences pour recherches minières	»	»	500 »	»	500 »	»
11	Taxes d'enregistrement et recettes cadastrales	»	»	39,000 »	8,480 02 1,306 76 9,786 78	33,000 »	863 » 209 » 1,072 »
12	Droits de chancellerie	14,000 »	17,213 92 442 65 17,656 57	»	»	»	»
13	Taxes diverses	»	»	15,000 »	4,117 »	10,000 »	2,194 50
14	Vente et location de terrains et d'immeubles	»	»	425,000 »	416,104 85 23,464 85 439,569 70	105,000 »	43,871 66 55,605 71 99,477 37

N. B. Manque mois d'octobre 1919 pour Kwango-Kasaï; manque avril à octobre 1919 pour Administration centrale.

TROISIÈME PARTIE

MOYENS

compte de l'exercice 1918.

1918.

PROVINCE ORIENTALE.		KATANGA.		ADMINISTRATION	TOTAUX.		TROUPES.
Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.	CENTRALE.	Prévisions.	Recettes.	
257,500 »	168,842 05 71,492 96	307,500 »	291,817 68 56,653 95	»	1,537,500 »	1,203,812 86 178,365 41	550 50
	240,335 01		318,471 63			1,382,178 27	
5,800,000 »	3,506,457 » 1,343,458 »	1,400,000 »	843,067 » 298,940 15	»	13,000,000 »	9,133,791 98 3,014,320 05	»
	4,849,915 »		1,142,007 15			12,148,112 03	
»	»	»	»	»	30,000 »	11,600 » 400 »	»
						12,000 »	
»	»	»	»	»	10,000 »	3,542 46	»
»	»	»	»	»	40,000 »	15,725 »	»
»	»	»	»	»	300,000 »	152,809 45	»
41,000 »	31,437 » 345 »	21,000 »	21,273 » 48 »	»	100,000 »	95,532 » 698 »	»
	31,782 »		21,321 »			96,230 »	
42,000 »	31,748 » 1,700 »	25,000 »	10,360 » 525 »	»	147,000 »	144,508 » 5,050 »	»
	33,448 »		10,885 »			149,558 »	
2,150 »	568 »	7,000 »	7,584 » 234 »	»	13,500 »	12,529 » 299 »	»
			7,818 »			12,828 »	
1,000 »	1,000 »	3,000 »	»	»	5,000 »	1,000 »	»
33,000 »	4,634 » 110 »	10,000 »	12,650 40 2,530 24	»	115,000 »	26,627 42 4,156 »	»
	4,744 »		15,180 64			30,783 42	
»	»	»	»	654 95	14,000 »	17,868 87 442 65	60 »
						18,311 52	
10,000 »	2,713 »	5,000 »	3,414 50	»	40,000 »	12,439 »	»
114,000 »	123,154 97 33,169 82	7,000 »	12,676 71 4,592 41	»	651,000 »	595,808 19 116,832 79	»
	156,324 79		17,269 12			712,640 98	

Recettes effectuées pour compte

ARTICLES.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	GOUVERNEMENT GÉNÉRAL.		CONGO-KASAI.		ÉQUATEUR.	
		Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.
15	Vente d'ivoire revenant à l'État et prélèvement sur les exportations d'ivoire.	1,350,000 »	929,354 33	»	»	»	»
16	Recettes diverses ou accidentelles du service médical.	106,000 »	128,565 74 40,167 30	»	»	»	»
17	Recettes diverses ou accidentelles du service judiciaire.	121,000 »	168,733 04 157,521 49 3 080 16	»	»	»	»
18	Recettes diverses ou accidentelles du service de l'Agriculture.	270,000 »	160,601 65 67,734 07 8,228 55	»	»	»	»
19	Recettes diverses ou accidentelles du service territorial.	»	75,962 62	5,000 »	1,054 37 4 40	4,000 »	1,284 10 180 »
20	Recettes diverses ou accidentelles du service de la Trésorerie.	1,550,000 »	604 53 879,526 76 (1) 13,100 »	»	1,058 77	»	1,464 10
21	Recettes diverses ou accidentelles des autres services publics.	50,000 »	895,231 29	40,000 »	74,736 92 16,660 01	40,000 »	5,384 01 1,787 08
22	Produit net des douanes, accises et entrepôts.	9,339,000 »	7,888,770 29	»	91,396 93	»	7,171 09
23	Produit net des mines.	9,574,000 »	»	»	»	»	»
24	Produit net des stations agricoles.	Mémoire.	»	»	»	»	»
25	Produit net des postes, télégraphes et téléphones.	Mémoire.	»	»	»	»	»
26	Produit net du portefeuille.	2 224,000 »	»	»	»	»	»
27	Produit net des transports mécaniques par eau et par terre.	Mémoire.	»	»	»	»	»
28	Produit net des imprimeries.	1,200 »	3,278 66	»	»	»	»
29	Recettes imprévues.	51,000 »	1,197,936 25 360,436 79	»	»	»	»
30	Contribution de divers services aux dépenses d'administration générale.	1,505,320 »	1,558 373 04 (2) 717,036 28 757,303 80 1,474,340 08	»	»	»	»
		26,535,520 »	2,317,479 74 11,038,898 74	4,236,700 »	3 589,998 98 710,083 11	3 345,150 »	2,645,111 56 814,470 10
		26,535,520 »	13,356,378 48	4,236,700 »	4,300,082 09	3,345,150 »	3,459,581 66

(1) Inscrit d'office.

(2) Augmenté de 5,000 francs.

PROVINCE ORIENTALE.		KATANGA.		ADMINISTRATION	TOTAUX.		TROUPES.
Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.	CENTRALE.	Prévisions.	Recettes.	
"	"	"	"	60,814 77	1,350,000 "	60,814 77 929,354 33 990,169 10	"
"	"	"	"	"	106,000 "	128,565 74 40,167 30 168,733 04	40 "
"	"	"	"	"	121,000 "	157,521 49 3,080 16 160,601 65	6,619 37
"	"	"	"	55,196 06	270,000 "	122,930 13 8,228 55 131,158 68	"
20,000 "	25,970 63 17,982 10 43,952 73	1,000 "	1,254 45 1,757 30 3,011 75	"	30,000 "	29,563 55 - 19,923 80 49,487 35	"
"	"	"	"	634,916 93	1,350,000 "	635,521 46 879,526 76 15,100 "	"
10,000 "	11,166 37 1,349 83 12,515 90	70,000 "	42,849 35 8,904 20 51,753 64	190 37	180,000 "	1,530,148 22 134,327 02 28,700 91 163,027 93	2,217 91
"	"	"	"	"	9,339,000 "	7,888,770 29	"
"	"	"	"	"	9,574,000 "	"	"
"	"	"	"	"	Mémoire.	"	"
"	"	"	"	"	Mémoire.	"	"
"	"	"	"	"	2,224,000 "	"	"
"	"	"	"	"	Mémoire.	"	"
"	"	"	"	"	1,200 "	3,278 66	"
"	"	"	"	25,590 53	51,000 "	1 223,526 78 360,436 79 1,583,963 57	5,199 83
"	"	"	"	"	1,505,320 "	717,036 28 757,303 80 1,474,340 08	"
6,330,650 "	3,907,691 02 1,469,607 41	1,856,500 "	1,246,947 09 374,185 34	777,363 61	42,304,520 "	14,481,592 " 14,407,214 70	14,687 61
6,330,650 "	5,377,298 43	1,856,500 "	1,621,132 43	777,363 61	42,304,520 "	28,891,836 70 14,687 61	
						28,906,524 31	

N° II.

BUDGET

Articles.	Littéras.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.
1	A	320,293 03	»	»	»
	B	726,692 46	159 43	»	120 »
	C	10,818 10	154 74	»	»
	D	1,114 52	»	»	2,241 39
	E	47,496 37	51,628 20	20,276 83	27,777 03
		1,106,414 48	51,943 37	20,276 83	30,338 42
2	A	73,725 67	50,669 71	»	»
	B	192,318 50	»	»	»
	C	100,050 95	»	»	»
	D	1,544 44	»	»	»
	E	95,213 60	77,812 42	4,782 71	»
		462,853 16	128,482 13	4,782 71	»
3	A	9,097 50	»	»	»
	B	»	»	»	»
	C	»	»	»	»
		9,097 50	»	»	»
4		108,064 91	»	»	672 92
5	A	1,868 93	»	»	»
	B	6,627 91	»	»	»
	C	90,761 03	21,441 70	11,074 94	9,566 54
		99,257 87	21,441 70	11,074 94	9,566 54

ORDINAIRE.

1918

Katanga.	Grands Lacs.	Mines.	Troupes.	TOTAUX.
»	»	»	»	
»	7,303 29	18,863 32	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
17,038 13	»	»	925 11	
17,038 13	7,303 29	18,863 32	925 11	1,233,102 95
»	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
1,505 »	»	»	»	
1,505 »	»	»	»	397 623
»	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	9,097 50
240 »	»	»	»	108,977 83
»	»	»	»	
»	»	»	»	
37,162 81	»	»	»	
37,162 81	»	»	»	178,503 86

BUDGET

Articles.	Littéras.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.
6	A	67,970 51	5,182 30	»	»
	B	38,152 07	48 »	»	»
		106,122 58	5,230 30	»	»
7	A	»	»	»	»
	B	26,644 »	»	»	»
	C	»	»	»	»
	D	66,329 59	»	»	»
	E	»	»	»	»
		93,173 59	»	»	»
8	A	868 80	2,033 83	1,000 »	2,429 30
	B	3,615 49	»	»	»
	C	360 54	»	»	82,206 94
		4,844 83	2,033 83	1,000 »	84,636 24
9	A	7,162 67	3,345 »	»	»
	B	73 »	1,674 »	84 »	100 »
		7,235 67	5,019 »	84 »	100 »
10		»	»	»	»
11	A	»	»	»	»
	B	»	»	»	»
	C	»	»	»	»
		»	»	»	»

ORDINAIRE (suite).

	Katanga.	Grands Lacs.	Mines.	Troupes.	TOTAUX.
	2,207 »	»	»	»	
	»	»	»	»	
	2,207 »	»	»	»	113,559 88
	»	»	»	»	
	»	»	»	»	
	500 »	»	»	»	
	»	»	»	»	
	100,000 »	»	»	»	
	100,500 »	»	»	»	193,673 59
	1,500 »	»	»	»	
	»	»	»	»	
	350 »	»	»	»	
	1,850 »	»	»	»	94,364 90
	1,192 45	»	»	»	
	331 »	»	»	»	
	1,523 45	»	»	»	13,962 12
	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	
	»	»	»	»	
	»	»	»	»	4,560,957 60

BUDGET

Articles.	Littéras.	Direction.	Province du Congo-Kasai.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.
12	A	7,250 »	5,359 99	60,593 49	86,186 48
	B	»	1,640 63	2,065 30	3,822 85
	C	10,818 73	4,451 42	6,369 64	1,867 30
	D	»	»	22,000 »	22,000 »
	E	»	20,000 »	15,000 »	25,000 »
	F	68,882 28	4,564 22	68,693 45	31,252 60
		86,951 01	36,016 26	174,721 88	179,129 23
13		4,684 63	1,121 19	15,325 41	28,980 86
14	A	41,603 54	1,318,081 12	1,371,170 06	1,736,338 88
	B	»	155,483 55	144,888 21	984,261 63
	C	4,419 84	130,265 10	118,192 70	214,457 41
	D	»	218,089 37	62,022 69	156,585 73
	E	»	15,000 »	15,000 »	27,500 »
	F	325 »	81,112 »	105,446 57	35,797 53
	G	»	112,399 29	68,836 77	91,206 83
		46,348 38	2,030,430 43	1,885,557 »	2,546,148 01
15	A	40,992 29	317,670 37	302,183 67	533,386 19
	B	»	1,025 66	878 98	1,490 56
	C	3,039 37	22,234 01	22,087 17	25,368 44
	D	»	18,885 61	9,450 02	14,543 06
	E	»	6,800 »	6,800 »	11,000 »
		44,031 66	366,615 65	341,399 84	585,688 25
16	A	119,371 56	62,974 14	3,413 56	18,539 »
	B	300 »	35,807 43	300,534 96	16,546 43
	C	5,310 44	13,450 32	3,942 74	11,058 23
	D	6,979 45	»	»	»
	E	587 15	»	»	»
	F	981 73	1,125 »	2,666 68	1,875 »
		133,530 33	113,356 89	310,557 94	58,018 66

ORDINAIRE (suite).

	Katanga.	Grands Lacs.	Mines.	Troupes.	TOTAUX.
	39,452 24	»	»	»	
	5,133 25	»	»	»	
	22,240 51	»	»	»	
	158,000 »	»	»	»	
	20,000 »	»	»	»	
	7,782 32	»	»	»	
	232,607 29	»	»	»	729,425 67
	127,135 25	»	»	»	177,247 34
	1,123,646 70	»	»	»	
	74,610 37	»	»	»	
	127,111 36	»	»	»	
	211,755 83	»	»	»	
	12,500 »	»	»	»	
	396,401 83	»	»	»	
	180,867 79	»	»	21 »	
	2,128,893 88	»	»	21 »	8,637,398 70
	319,364 28	»	»	»	
	901 74	»	»	»	
	9,192 77	»	»	»	
	15,206 74	»	»	»	
	5,400 »	»	»	»	
	350,065 53	»	»	»	1,687,800 93
	53,350 15	»	»	»	
	18,561 78	»	144 »	26,265 28	
	21,519 »	97 22	»	153 66	
	»	»	»	»	
	1,793 35	»	»	»	
	999 96	»	»	»	
	96,224 24	97 22	144 »	26,418 94	738,348 22

BUDGET

Articles.	Littéras.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.
17	A	7,208 31	120,714 32	118,071 12	138,581 32
	B	»	6,761 60	7,475 52	10,974 54
	C	185 66	5,045 80	3,416 »	1,622 18
	D	»	8,013 72	5,052 96	1,839 46
	E	»	4,550 »	4,550 »	7,270 »
		7,393 97	145,085 44	138,565 60	160,287 50
18	A	6,302 80	188,248 84	87,624 23	142,786 82
	B	»	84,173 37	43,288 80	12,337 70
	C	6,222 39	18,655 59	8,072 49	8,622 23
	D	»	29,411 38	54,383 12	12,388 90
	E	»	4,550 »	4,550 »	7,270 »
	F	28,849 85	7,846 45	2,792 13	9,899 23
	G	48,119 74	237 40	378 90	26,509 47
		89,494 78	333,123 03	201,089 67	219,834 35
19	A	511 09	22,785 10	15,552 85	23,929 32
	B	»	376 64	»	16 94
	C	2,444 08	2,216 86	2,107 09	2,594 70
	D	»	679 25	»	1,028 50
	E	3 »	4,550 »	4,550 »	7,270 »
	F	»	1,813 50	983 37	913 85
	G	2,820 50	»	»	»
	H	»	»	»	»
		5,778 67	32,421 35	23,193 31	35,753 31
20	A	6,212 68	287,499 45	159,013 51	98,274 40
	B	»	168,605 08	54,602 96	138,576 49
	C	3,718 96	182,023 57	49,200 81	72,383 03
	D	»	37,010 25	5,596 59	5,573 27
	E	»	16,321 50	13,500 »	21,500 »
		9,931 64	691,459 85	281,913 87	336,307 19

ORDINAIRE (suite).

Katanga.	Grands Lacs.	Mines.	Troupes.	TOTAUX.
63,998 60	»	»	»	
2,855 01	»	»	»	
2,484 30	»	»	»	
10,643 05	»	»	»	
3,630 »	»	»	»	
83,610 96	»	»	»	534,943 47
181,803 53	»	»	»	
22,781 75	»	»	»	
41,099 86	»	»	»	
78,857 55	»	»	»	
3,630 »	»	»	»	
10,241 91	»	»	»	
5,173 »	»	»	»	
343,587 60	»	»	»	1,187,129 43
129,356 40	»	»	»	
604 83	»	»	»	
7,909 58	»	»	»	
18,518 50	»	»	»	
3,630 »	»	»	»	
3,102 15	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
163,121 46	»	»	»	260,268 10
336,664 85	»	»	»	
180,643 25	»	»	»	
272,323 73	»	»	»	
21,922 45	»	»	»	
11,500 »	»	»	»	
823,054 28	»	»	»	2,142,666 83

BUDGET

Articles.	Littéras.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.
21	A	12,689 45	260,087 77	106,552 82	279,862 23
	B	156 50	121,305 81	44,490 61	58,760 31
	C	7,272 70	74,004 11	18,859 14	47,087 30
	D	»	152,968 75	32,289 27	44,593 93
	E	»	4,550 »	4,550 »	7,270 »
	F	66 717 52	119,290 51	»	»
	G	80 17	»	»	»
22		86,916 34	732,206 95	206,741 84	437,573 77
	A	13,242 22	162,419 20	2,289 »	79,603 71
	B	131,278 49	79,665 27	9,164 47	11,957 30
	C	6,962 63	38,445 24	»	10,122 86
	D	48,396 50	»	»	»
	E	1,000 »	1,098 25	»	»
	F	14,579 30	1,828 37	»	232 50
	G	776,475 16	334 40	»	838 10
	H	3,849 73	2,530 21	17 10	1,634 52
	I	49,382 67	»	»	557 »
	J	12,198 07	2,842 74	208 07	»
		1,057,364 77	289,163 68	11,678 64	104,965 99
23	A	305,957 77	242,424 15	213,622 86	410,645 93
	B	28 70	3,062 45	1,824 91	2,372 49
	C	444 33	13,553 58	2,196 42	2,130 89
	D	183,818 26	»	»	»
	E	99,000 »	99,000 »	1 »	»
		589,249 06	358,040 18	217,645 19	415,149 31

ORDINAIRE (suite).

Katanga.	Grands Lacs.	Mines.	Troupes.	TOTAUX.
252,340 59	»	»	»	
94,555 65	»	»	»	
159,513 74	»	»	»	
38,305 89	»	»	»	
3,630 »	»	»	»	
109,569 75	»	»	»	
»	»	»	»	
657,915 62	»	»	»	2,121,354 53
124,520 71	»	»	»	
39,568 12	»	»	»	
10,305 46	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
15,682 »	»	»	»	
22,541 92	»	»	»	
6,009 16	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
215,627 37	»	»	»	1,678,800 45
440,313 27	»	»	»	
5,706 63	»	»	»	
9,507 82	»	»	»	
»	»	»	»	
»	»	»	»	
455,527 72	»	»	»	2,035,611 46

BUDGET

Articles.	Littéras.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.
24	A	4,096 80	7,875 46	3,588 36	10,962 64
	B	38,393 99	4,029 31	7,163 51	9,542 39
	C	739 40	»	»	429 30
	D	5 72	25,801 75	27,774 54	25,653 40
	E	14 44	975 67	109 50	5,993 82
		43,249 72	38,681 89	38,635 91	52,281 55
25	A	361,616 07	509,014 80	448,783 96	495,055 39
	B	209,241 99	887,655 26	657,911 85	939,105 85
	C	49,505 47	110,533 44	162,203 87	87,315 44
	D	316,617 29	»	»	»
	E	20,000 »	20,000 »	»	»
		926,980 82	1,527,203 50	1,268,899 68	1,521,476 68
26	A	14,100 44	»	»	694 »
	B	9,655 55	»	»	»
	C	2,250 06	»	»	»
		26,006 06	»	»	694 »

ORDINAIRE (suite).

Katanga.	Grands Lacs.	Mines.	Troupes.	TOTAUX.
»	»	»	»	»
»	»	»	»	»
»	»	»	»	»
»	»	»	»	»
»	»	»	»	»
80,303 58	»	»	»	253,152 65
140,190 29	»	»	505,674 55	»
235,688 91	»	»	»	»
19,560 83	»	»	»	»
»	»	»	»	»
»	»	»	»	»
395,440 03	»	»	505,674 55	6,145,675 26
»	»	»	»	»
»	»	»	»	»
»	»	»	»	»
»	»	»	»	26,700 06

RÉCAPITULATION.

Articles.	Crédits.	Sommes ordonnées.	Boni.	Mali.
1	1,784,500 »	1,253,102 95	531,397 05	»
2	1,355,000 »	597,623 »	757,377 »	»
3	77,300 »	9,097 50	68,202 58	»
4	1,483,300 »	108,977 83	1,374,322 17	»
5	273,900 »	178,503 86	95,396 14	»
6	180,000 »	113,559 88	66,440 12	»
7	259,800 »	193,673 59	66,126 41	»
8	31,000 »	94,364 90	»	63,364 90
9	20,000 »	13,962 12	6,037 88	»
10	6,234,200 »	(1) 6,234,200 »	»	»
11	4,853,167 »	4,560,957 60	292,209 40	»
12	1,082,100 »	729,425 67	352,674 33	»
13	363,800 »	177,247 34	186,553 66	»
14	10,216,700 »	8,637,398 70	1,579,301 30	»
15	1,875,800 »	1,687,800 93	187,999 07	»
16	596,000 »	738,348 22	»	142,348 22
17	702,100 »	534,643 47	167,456 53	»
18	1,300,660 »	1,187,129 43	113,530 57	»
19	309,760 »	260,268 10	49,491 90	»
20	2,020,000 »	2,142,666 83	»	122,666 83
21	3,274,900 »	2,121,354 52	1,153,545 48	»
22	1,657,100 »	1,678,800 42	»	21,700 45
23	2,180,700 »	2,035,611 46	145,088 54	»
24	250,000 »	253,152 65	»	3,152 65
25	6,729,200 »	6,145,675 26	683,524 74	»
26	194,500 »	26,700 06	167,799 94	»
	49,303,487 »	41,714,546 32	7,944,173 73	333,233 05
	41,714,546 32		353,233 05	
Boni. fr.	7,590,940 68		7,590,940 68	

(1) Compte de la Dette non encore clôturé. L'Administration centrale possède tous les renseignements.

Situation des crédits « Traitements ».

Articles.	Crédits.	Sommes ordonnées.
1 A	340,350 »	320,293 03
1 B	925,450 »	753,138 50
12 A	339,900 »	198,842 17
13 A	363,800 »	177,247 34
14 A	6,780,300 »	5,592,840 30
15 A	1,463,200 »	1,513,496 80
17 A	517,100 »	448,573 67
18 A	801,840 »	606,766 22
19 A	192,370 »	192,134 76
20 A	820,800 »	887,664 89
21 A	1,592,100 »	911,532 86
22 A	441,600 »	379,074 84
23 A	1,781,900 »	1,612,963 98
25 A	4,077,500 »	2,460,335 06
	20,438,210 »	16,054,904 42
Boni. fr.		4,383,305 58
		20,438,210 »

ARTICLES.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	GOUVERNEMENT GÉNÉRAL.		CONGO-KASAÏ (¹).		ÉQUATEUR.	
		Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.
1	Impôts sur les quatre bases et amendes	»	»	745,000 »	546,751 31	227,500 »	496,897 43
2	Impôt indigène	»	»	3,450,000 »	1,749,241 30	3,400,000 »	2,551,339 50
3	Patente des trafiquants	»	»	4,000 »	6,500 »	500 »	2,000 »
4	Patente des sociétés commerciales	300,000 »	»	»	»	»	»
5	Taxe de navigation et patente de santé	40,000 »	32,345 »	»	»	»	»
6	Taxe de statistique	300,000 »	400 20	»	»	»	»
7	Permis de chasse, de port d'armes et de vente d'armes et munitions	»	»	35,000 »	36,823 »	19,000 »	15,227 »
8	Permis de récolte et de coupe de bois	»	»	58,000 »	53,450 »	48,000 »	56,000 »
9	Permis de recrutement et visa de contrats	»	»	3,500 »	2,931 »	2,000 »	723 »
10	Licences pour recherches minières	»	»	500 »	»	500 »	»
11	Licences de commerce et de débit de boissons contenant l'alcool	»	»	30,000 »	420,950 »	10,000 »	20,700 »
12	Taxes d'enregistrement et recettes cadastrales	»	»	22,400 »	7,485 17	20,800 »	3,965 »
13	Droits de chancellerie	14,000 »	17,275 90	»	»	»	»
14	Taxe sur les chiens	»	»	12,000 »	3,176 »	4,000 »	4,634 50
15	Vente et location de terrains et d'immeubles	»	»	364,500 »	342,389 60	143,500 »	100,270 14
16	Vente d'ivoire revenant à l'État et prélèvements sur les exportations d'ivoire	1,500,000 »	32,027 78	»	»	»	»
17	Recettes diverses ou accidentelles du service médical	78,550 »	»	70,000 »	83,052 80	2,000 »	1,395 91
18	Recettes diverses ou accidentelles du service judiciaire	150,000 »	176,274 53	»	»	»	»
19	Recettes diverses ou accidentelles du service de l'agriculture	34,000 »	»	218,000 »	12,050 02	500 »	3,129 50

(¹) Sauf recettes effectuées par les districts du Kasai et du Kwango pendant le quatrième trimestre.

(²) Aucun renseignement parvenu.

(³) Sauf recettes du quatrième trimestre.

(⁴) Situation arrêtée fin mars 1949.

MOYENS.

en 1919.

1919.

PROVINCE ORIENTALE (2).		KATANGA (3).		ADMINISTRATION CENTRALE (4).	TOTAUX.		TROUPES.
Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.		Prévisions.	Recettes.	
267,500 »	»	377,500 »	308,705 65	»	1,587,500 »	1,022,354 39	»
6,500,000 »	»	1,650,000 »	333,920 70	»	15,000,000 »	4,634,501 50	»
3,000 »	»	8,500 »	2,200 »	»	16,000 »	8,900 »	»
»	»	»	»	144 40	300,000 »	144 40	»
»	»	»	»	»	40,000 »	32,345 »	»
»	»	»	»	»	300,000 »	400 20	»
52,000 »	»	29,000 »	14,911 »	»	135,000 »	66,961 »	»
17,000 »	»	27,000 »	9,728 »	»	150,000 »	119,175 »	»
2,000 »	»	9,500 »	4,642 01	»	17,000 »	8,296 01	»
10,000 »	»	3,000 »	»	»	14,000 »	»	»
20,000 »	»	40,000 »	145,700 »	»	100,000 »	287,350 »	»
14,600 »	»	9,200 »	8,401 75	»	67,000 »	19,851 92	»
»	»	»	»	2,200 »	14,000 »	19,475 90	»
9,000 »	»	15,000 »	5,335 »	»	40,000 »	10,165 50	»
228,000 »	»	13,000 »	6,023 75	»	719,000 »	448,683 58	»
»	»	»	»	15,275 89	1,500,000 »	47,303 67	»
4,000 »	»	58,000 »	38,831 42	»	213,050 »	123,280 13	»
»	»	»	»	»	150,000 »	176,274 53	145 »
400,000 »	»	64,500 »	31,051 74	145,186 71	717,000 »	191,417 97	»

Recettes effectuées

ARTICLES.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	GOUVERNEMENT GÉNÉRAL.		CONGO-KASAÏ (¹).		ÉQUATEUR.	
		Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.
20	Recettes diverses ou accidentelles du service territorial .	408,000 »	»	23,000 »	1,484 23	16,000 »	4,768 97
21	Recettes diverses ou accidentelles du service des travaux publics	584,030 »	»	121,200 »	10,967 42	45,780 »	6,021 73
22	Recettes diverses ou accidentelles du service d'hydrographie	400,780 »	8,458 14	»	»	»	»
23	Recettes diverses ou accidentelles du service de la Trésorerie et des finances	666,000 »	64,043 71	»	»	1,000 »	56,533 38
24	Recettes diverses ou accidentelles des autres services publics	225,000 »	»	55,000 »	60,495 42	4,000 »	2,409 71
25	Produit net des douanes, accises et entrepôts	11,476,370 »	»	»	»	»	»
26	Produit net des mines	10,248,100 »	»	»	»	»	»
27	Produit net des stations agricoles	Mémoire.	»	»	»	»	»
28	Produit net des postes, télégraphes et téléphones	Mémoire.	»	»	»	»	»
29	Produit net du portefeuille	3,199,000 »	»	»	»	»	»
30	Produit net des transports	Mémoire.	39,659 39	»	»	»	»
31	Produit net de l'imprimerie	Mémoire.	»	»	»	»	»
32	Produit net des scieries	Mémoire.	»	»	»	»	»
33	Produit net des rizeries	Mémoire.	»	»	»	»	»
34	Contribution des services spécialisés au fonds d'allocation de retraite et de pensions	352,200 »	208 32	»	»	»	»
35	Recettes accidentelles et recettes imprévues	85,000 »	»	3,000 »	114,673 15	3,000 »	6,272 92
		29,478,330 »	370,692 97	5,185,100 »	3,122,420 51	3,918,080 »	3,027,508 69

(¹) Sauf recettes effectuées par les districts du Kasaï et du Kwango pendant le quatrième trimestre.

(²) Aucun renseignement parvenu.

(³) Sauf recettes du quatrième trimestre.

(⁴) Situation arrêtée fin mars 1919.

en 1919 (suite).

PROVINCE ORIENTALE (2).		KATANGA (3).		ADMINISTRATION CENTRALE (4).	TOTAUX.		TROUPES.
Prévisions.	Recettes.	Prévisions.	Recettes.		Prévisions.	Recettes.	
93,000 »	»	35,000 »	14,903 40	»	275,000 »	21,150 60	»
75,120 »	»	119,220 »	3,876 70	»	942,350 »	20,865 85	»
»	»	»	»	»	100,780 »	8,458 14	»
2,000 »	»	4,000 »	15,244 68	24,980 11	693,000 »	160,801 88	»
12,000 »	»	79,000 »	23,053 90	30 »	375,000 »	85,989 03	»
»	»	»	»	»	11,476,370 »	»	»
»	»	»	»	»	10,248,100 »	»	»
»	»	»	»	»	Mémoire.	»	»
»	»	»	»	»	Mémoire.	»	»
»	»	»	»	»	3,199,000 »	»	»
»	»	»	»	»	Mémoire.	39,659 39	»
»	»	»	»	»	Mémoire.	»	»
»	»	»	»	»	Mémoire.	»	»
»	»	»	»	»	Mémoire.	»	»
»	»	»	»	»	352,200 »	208 32	»
3,000 »	»	3,000 »	20,904 32	169 05	97,000 »	142,019 44	»
7,712,220 »	»	2,544,420 »	987,433 02	187,986 16	48,835,350 »	7,696,041 35	145 »
						145 »	
						7,696,186 35	

N° IV.

BUDGET ORDINAIRE.

1919.

Art	Litt.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale	Province du Katanga.	Mines.	TOTAUX.
1	A	320,137 75	»	»	»	»	6,664 23	
	B	645,454 65	426 »	»	1,480 »	»	»	
	C	2,618 50	15,723 »	»	»	»	»	
	D	3,334 90	»	»	»	»	»	
	E	40,802 34	37,156 65	13,290 45	26,204 30	8,949 13	»	
	F	159,608 10	488,963 98	201,678 85	400,293 96	201,412 78	»	
		1,171,956 24	542,269 63	214,969 30	427,978 26	210,361 91	6,664 23	2,574,199 57
2	A	442 »	58,767 99	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	»	»	»	»	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
		442 »	58,767 99	»	»	»	»	59,209 99
3	A	»	»	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	»	»	»	»	»	»	
		»	»	»	»	»	»	»
4	»	5,596 25	3,678 »	»	545 83	180 »	»	10,000 08
5	A	»	»	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	21,443 61	11,863 96	6,864 98	12,322 93	32,241 08	»	
	D	»	»	»	»	3,000 »	»	
		21,443 61	11,863 96	6,864 98	12,322 93	35,241 08	»	87,736 55
6	A	13,780 89	250 60	547 68	»	»	»	
	B	13,907 20	1,783 09	»	1,486 32	»	»	
		27,688 09	2,033 69	547 68	1,486 32	»	»	31,755 78

BUDGET ORDINAIRE (suite).

Art.	Litt.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.	Province du Kalanga.	Mines.	TOTAUX.
7	A	»	»	»	»	»	»	
	B	175 75	»	»	»	»	»	
	C	602 70	»	»	»	»	»	
	D	65,000 »	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	50,000 »	»	
		65,778 45	»	»	»	50,000 »	»	115,778 45
8	A	500 »	2,377 44	2,410 »	2,350 »	2,595 95	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	4,044 50	1,700 »	»	»	5,045 60	»	
		4,544 50	4,077 44	2,410 »	2,350 »	7,641 55	»	21,023 49
9	A	5,984 25	1,106 50	1,617 »	1,550 »	42 »	»	
	B	357 62	110 »	132 »	»	414 »	»	
		6,341 87	1,216 50	1,749 »	1,550 »	456 »	»	11,313 37
10		»	»	»	»	»	»	»
11	A	»	»	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	»	»	»	»	»	»	
		»	»	»	»	»	»	»
12	A	2,661 11	30 »	26,348 72	»	»	»	
	B	»	»	21,154 90	»	»	»	
	C	4 22	152 15	1,376 69	»	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		2,665 33	182 15	48,880 31	»	»	»	51,727 79

BUDGET ORDINAIRE (suite).

Art.	Litt.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.	Province du Katanga.	Mines.	TOTAUX.
13	A	4,181 58	24,313 30	»	»	»	»	
	B	»	13,215 55	»	»	»	»	
	C	4,400 »	91 20	»	»	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		2,584 58	37,620 05	»	»	»	»	40,201 63
14	A	»	13,773 93	»	»	»	»	
	B *	»	9,309 98	»	»	»	»	
	C	»	43 65	»	»	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		»	23,127 56	»	»	»	»	23,127 56
15	A	»	»	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	»	»	»	»	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		»	»	»	»	»	»	
16	A	289,310 35	228,151 14	133,902 36	314,299 48	386,351 97	»	
	B	»	3,208 66	964 60	2,770 46	6,551 92	538 95	
	C	153 28	8,789 01	328 77	4,199 51	5,481 59	578 56	
	D	»	»	1 »	»	»	»	
	E	»	»	3 25	»	»	»	
		289,463 63	240,148 81	135,199 98	321,269 45	398,385 48	1,117 51	1,135,584 86

BUDGET ORDINAIRE (suite).

Art.	Litt.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.	Province du Katanga.	Mines.	TOTAUX.
17	A	1,810 78	1,925 98	973 20	9,365 50		»	
	B	5,933 27	565 19	2,588 24	4,925 52		»	
	C	17 14	»	820 »	»	79,112 80	»	
	D	78 »	15,177 16	20,865 31	29,615 91		»	
	E	6 58	1,384 80	124 65	2,064 80		»	
		7,845 77	19,053 13	25,374 40	45,974 73	79,112 80	»	177,354 83
18	A	12,539 97	165,702 58	»	65,779 32	141,828 62	»	
	B	3,478 53	49,565 52	5,018 57	12,624 25	20,363 76	»	
	C	2,439 86	7,795 41	1,237 84	26,784 32	9,952 80	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
	F	46,150 »	»	»	»	15,883 60	»	
		64,608 36	223,263 51	6,256 41	105,188 09	188,028 78	»	587,345 15
19	A	739,500 »	1,000 »	»	»	»	»	
	B	1,800 »	62 »	»	»	22,780 32	»	
	C	34,875 48	306 81	»	8,085 80	500 »	»	
		776,175 48	1,368 81	»	8,085 80	23,289 32	»	808,919 41
20		2,293 10	6,399 28	232 36	1,483 02	3,907 45	»	44,315 21
		77 17	636 94	167 92	254 48	1,843 40	»	2,979 91
22	A	6,947 18	173,578 85	»	12,043 30	»	»	
	B	»	24,407 07	»	4,080 40	»	»	
	C	69,523 16	93,841 20	»	1,969 75	»	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		76,470 34	291,827 12	»	18,093 45	»	»	386,390 91

BUDGET ORDINAIRE (suite).

Art.	Litt.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.	Province du Katanga.	Mines.	TOTAUX.
23	A	8,449 08	63,863 69	54,017 27	84,901 53	75,664 24	»	
	B	»	2,462 46	852 61	3,448 14	2,233 56	»	
	C	»	2,802 51	565 »	2,364 81	17,516 15	»	
	D	»	4,950 »	»	»	»	»	
	E	»	»	125 »	»	»	»	
	F	54,309 25	3,311 26	47,738 60	24,269 82	10,590 81	»	
		62,758 33	77,389 62	103,298 48	114,984 30	106,004 76	»	464,435 49
24		12,393 14	25,162 56	16,590 98	32,165 25	137,201 47	»	223,513 40
25	A	240,294 69	1,054,524 19	913,144 13	1,451,613 70	852,248 50	»	
	B	»	158,027 93	94,665 39	277,483 44	339,198 62	»	
	C	23,619 99	107,274 13	74,097 94	229,555 »	112,852 98	»	
	D	»	»	427 80	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		272,914 68	1,319,826 25	1,082,335 26	1,958,652 14	1,304,300 10	»	5,938,028 43
26	A	33,532 63	304,014 78	263,379 13	452,859 85	291,250 71	»	
	B	»	1,178 57	619 24	1,155 33	1,029 59	»	
	C	1,327 99	14,958 93	13,443 68	21,283 85	8,018 80	»	
	D	»	»	7 »	»	»	»	
	E	»	263 95	249 45	»	117 65	»	
		34,860 62	320,416 23	277,698 50	475,299 03	300,416 75	»	1,408,691 13
27	A	4,716 82	37,616 13	6,856 59	6,966 83	15,421 75	»	
	B	5,268 46	45,551 86	35,686 19	54,719 94	30,988 02	»	
	C	»	»	»	»	»	»	
	D	»	»	»	»	526 77	»	
		9,985 28	83,197 99	42,542 78	61,686 77	46,936 54	»	244,349 36

BUDGET ORDINAIRE (suite).

Art.	Litt.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.	Province du Katanga.	Mines.	TOTAUX.
28	A	15,774 64	73 337 73	57,618 12	68,375 13	45,620 17	»	
	B	»	4,457 01	4,556 06	2,280 70	2,477 87	»	
	C	159 30	1,971 »	1,973 95	2,173 83	140 90	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		15,933 94	79,765 74	64,148 13	72,829 66	48,238 94	»	280,916 41
29	A	19,227 63	152,275 11	32,259 33	96,642 09	186,540 51	»	
	B	»	16,785 03	11,490 04	1,309 60	16,238 25	»	
	C	1,215 14	9,676 47	441 80	4,820 90	23,005 99	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
	F	3,454 43	10,625 62	2,898 91	11,869 21	38,055 05	»	
	G	12,109 33	435 80	»	3,563 72	»	»	
		36,006 53	189,798 03	47,090 08	118,205 52	263,839 80	»	654,939 96
30	A	5,530 52	14,540 90	12,466 66	27,033 32	76,240 68	»	
	B	»	586 29	»	12 »	1,088 06	»	
	C	1,448 48	910 78	593 55	12,913 11	4,048 70	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
	F	»	700 »	191 »	405 »	347 50	»	
	G	»	49 50	18 »	»	»	»	
	H	»	»	»	»	»	»	
	I	137 »	»	»	»	»	»	
		7,116 »	16,787 47	13,269 21	40,363 43	81,724 94	»	159,261 05
31	A	27,409 »	305,745 39	82,624 48	120,777 15	221,586 61	»	
	B	»	103,582 03	32,106 90	111,936 55	141,116 72	»	
	C	3,476 36	180,517 10	28,674 20	67,116 20	145,134 86	»	
	D	»	»	331 80	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
		30,885 36	589,844 54	143,737 38	299,829 90	507,838 19	»	1,572,135 37

BUDGET ORDINAIRE (suite).

Art.	Litt.	Direction.	Province du Congo-Kasaï.	Province de l'Équateur.	Province Orientale.	Province du Katanga.	Mines.	TOTAUX.
32	A	64,956 16	214,592 »	93,834 96	234,667 33	180,170 67	»	
	B	»	89,515 41	34,207 63	65,547 55	65,324 94	»	
	C	1,279 48	36,525 68	26,598 04	71,803 81	33,688 27	»	
	D	»	»	16 20	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
	F	34,944 05	100,328 01	»	405 »	111,681 78	»	
	G	»	»	»	»	»	»	
		101,179 69	440,960 80	151,656 83	372,123 69	390,865 66	»	1,456,786 67
33	A	281,143 05	486,579 95	362,213 49	875,088 37	518,089 96	»	
	B	401 50	661,310 80	638,108 85	901,932 91	930,259 14	»	
	C	15,386 43	45,769 53	83,162 75	91,867 11	158,565 80	»	
	D	»	»	»	»	»	»	
	E	»	»	»	»	»	»	
	F	»	»	»	1,116 66	»	»	
	G	»	»	»	»	»	»	
		296,630 98	1,493,660 28	1,083,484 09	1,870,025 05	1,606,914 90	»	6,050,716 30
34	A	2,728 60	»	»	»	»	»	
	B	»	»	»	»	»	»	
	C	84 »	»	»	»	»	»	
		2,812 60	»	»	»	»	»	2,812 20

BUDGET ORDINAIRE.

RÉCAPITULATION PAR ARTICLE.			SITUATION DES CRÉDITS « TRAITEMENTS ».		
Articles.	Crédits.	Sommes ordonnancées.	Littéras.	Crédits.	Sommes ordonnancées.
1	2,252,900 »	2,574,199 57	A	352,400 »	320,137 75
2	507,800 »	59,209 99	1B	921,900 »	654,024 88
3	83,000 »	»	»	»	»
4	1,488,300 »	10,000 08	»	»	»
5	246,900 »	87,736 56	»	»	»
6	180,000 »	31,735 78	»	»	»
7	299,800 »	115,778 45	»	»	»
8	54,000 »	21,023 49	»	»	»
9	20,000 »	11,313 37	»	»	»
10	4,832,759 »	»	»	»	»
11	2,942,852 »	»	»	»	»
12	96,120 »	51,727 79	A	50,700 »	29,039 83
13	99,770 »	40,201 63	A	40,000 »	25,494 88
14	38,130 »	23,127 56	A	21,500 »	13,773 93
15	35,710 »	»	A	16,100 »	»
16	1,963,140 »	1,385,584 86	A	1,595,500 »	1,352,015 30
17	250,000 »	177,354 83	»	»	»
18	996,570 »	587,345 15	A	472,350 »	385,850 49
19	867,100 »	808,919 41	»	»	»
20	15,000 »	14,313 21	»	»	»
21	10,000 »	2,979 91	»	»	»
22	1,053,475 »	386,390 91	A	350,060 »	192,569 33
23	823 890 »	464,435 49	A	334,250 »	286,895 81
24	330,700 »	223,513 40	A	330,700 »	223,513 40
25	9,409,090 »	5,938,028 43	A	6,153,100 »	4,520,825 21
26	1,879,610 »	1,408,691 13	A	1,545,100 »	1,545,837 10
27	584,800 »	244,349 36	»	»	»
28	729,490 »	280,916 41	A	573,300 »	260,725 79
29	1,270,270 »	654,939 96	A	698,140 »	486,944 67
30	321,410 »	159,261 05	A	196,200 »	135,813 08
31	2,220,320 »	1,572,135 37	A	939,350 »	758,142 63
32	3,065,830 »	1,456,786 67	A	1,415,550 »	788,221 12
33	9,240,930 »	6,050,716 30	A	5,083,730 »	2,823,154 82
34	314,500 »	2,812 60	»	»	»
	48,524,186 »	24,845,550 72		21,089,930 »	14,302,180 02

RECETTES DE LA DOUANE

N° V.

Relevé par province des recettes effectuées en 1919 par

PROVINCES.		Droits de sortie.	DROITS D'ENTRÉE.		Produit des confiscations.	Amendes.
			Alcool.	Autres.		
1		2	3	4	5	6
Congo-Kasaï	1918	1,159,329 67	159,561 23	3,287,840 15	»	9,087 63
	1919	2,382,172 31	514,741 13	4,030,321 »	1,738 64	8,067 90
Équateur	1918	7,537 61	198 75	3,219 17	»	»
	1919	8,100 »	241 »	3,500 »	»	15,379 70
Province Orientale	1918	124,619 47	2,546 58	72,323 39	»	897 »
	1919	129,643 37	2,805 46	74,722 84	56 82	»
Katanga	1918	1,169,889 47	267,483 11	2,022,413 22	»	8,903 29
	1919	1,313,494 76	218,463 36	2,204,149 63	217 10	7,230 08
	1918	2,461,406 22	429,789 67	5,385,797 93	»	18,887 92
	1919	3,833,410 44	736,250 95	6,332,693 47	2,012 56	30,677 68
		1,372,001 22	306,461 28	946,895 54	2,012 56	11,789 76

PROVINCES.		Taxes de manipulation.	Warrants.	Produit partiel de vente.	Recettes accidentelles.	Travaux extraordinaires.
13		14	15	16	17	18
Congo Kasai	1918	2,323 35	220 »	524 16	108 50	»
	1919	2,867 70	1,160 »	6,119 81	124 29	14,446 »
Équateur	1918	»	»	»	»	»
	1919	»	»	»	»	»
Province Orientale	1918	»	»	»	»	»
	1919	»	»	»	»	»
Katanga	1918	»	»	»	55	»
	1919	»	»	»	30 25	»
	1918	2,323 35	220 »	524 16	109 05	»
	1919	2,867 70	1,160 »	6,119 81	154 54	14,446 »
		544 35	940 »	5,595 65	45 49	14,446 »

DE LA COLONIE.

le Service des douanes. — Douane, entrepôt et pour ordre.

1919.

Taxe de consommation. 7	Excédent sur préemptions. 8	Vente d'imprimés. 9	Droits de magasin. 10	Taxes sur ouverture d'entrepôts. 11	Location de loges. 12
80,462 08	2,203 12	2,477 65	66,097 45	14,809 »	9,000 »
107,798 88	5,502 42	2,294 50	65,591 63	41,137 »	12,150 »
185 70	»	657 15	»	»	»
220 »	»	690 »	»	»	»
2,095 50	»	447 15	24 45	»	»
646 39	»	461 59	6 92	»	»
173,891 95	641 25	319 55	19 »	»	»
43,906 10	5,342 30	454 30	844 50	»	»
258,635 23	2,844 37	3,901 50	66,140 90	14,809 »	9,000 »
152,571 37	10,844 72	3,900 39	66,442 67	41,137 »	12,150 »
»	8,000 35	»	301 77	26,328 »	3,150 »

Recettes différées. 19	TOTAUX. 20	Mémoire. — Taxes sur ivoire. 21	Mémoire. — Taxes de statistique. 22	TOTAL GÉNÉRAL. 23	Nombre moyen d'agents en 1919. 24
»	4,794,043 99	638,315 48	99,175 35	5,531,534 82	22
20 30	7,216,253 53	1,483,416 04	127,115 30	8,827,084 84	20
»	12,088 23	160 17	265 50	12,513 90	»
»	28,130 70	390 »	290 »	28,810 70	»
»	202,985 54	276,072 13	3,159 95	482,217 62	1
»	208,342 99	452,957 01	3,700 »	665,000 »	1
»	3,645,561 39	11,929 63	50,377 95	3,707,868 97	7
»	3,794,132 38	166,719 88	56,680 35	4,017,572 61	8
»	8,651,679 15	926,477 41	152,978 75	9,734,135 31	
20 30	11,246,859 60	2,103,482 90	188,085 65	13,538,428 15	
20 30	2,592,170 45	1,177,005 49	35,106 90	3,804,292 84	

SEPT PRINCIPAUX BUREAUX

1919.

Amendes. — Alcools.	Amendes. — Autres marchandises.	Taxes de consommation.	Excédents sur préemptions.	Vente d'imprimés.	Droit de magasin.	Taxes sur ouverture d'entrepôts.	Locations de loges.
8	9	10	11	12	13	14	15
»	»	»	»	85 85	274 85	8 »	»
»	1,332 »	496 50	»	130 55	153 »	80 »	»
»	1,137 48	16,387 33	837 20	430 25	16,529 70	»	»
»	232 25	13,239 15	913 77	340 65	5,407 65	»	»
28 80	1,447 40	77,206 »	3,127 32	1,147 80	37,147 40	41,066 »	12,150 »
»	6,111 60	54,832 68	768 30	1,096 90	52,189 80	14,645 »	9,000 »
»	381 20	»	»	192 »	»	»	»
»	270 »	573 20	»	219 15	»	»	»
509 »	2,090 50	14,203 55	1,537 90	438 60	11,639 70	63 »	»
»	1,141 78	11,320 55	521 05	690 40	8,347 »	84 »	»
135 »	7,014 48	43,321 10	5,342 30	171 65	844 50	»	»
»	8,689 70	172,028 10	641 25	153 50	»	»	»
»	80 60	585 »	»	129 »	»	»	»
»	100 »	3,863 85	»	159 »	19 »	»	»
672 80	12,151 66	151,704 98	10,844 72	2,595 15	66,436 15	41,137 »	12,150 »
»	17,877 33	256,334 03	2,844 37	2,790 15	66,116 45	14,809 »	9,000 »

TOTAUX.	Produit net de la vente des marchandises délaisées.	Taxes sur ivoire.	Taxes de statistiques.	TOTAUX.	Cautionne- ments.	Rem- boursement et avance sur préemptions.	TOTAUX.
23	24	25	26	27	28	29	30
50,270 72	»	8 25	1,926 65	52,205 62	786 »	»	52,991 62
49,123 91	»	»	1,268 70	»	»	»	50,392 61
910,962 67	4,146 99	6,085 72	24,598 »	945,793 38	865 »	2,473 50	949,131 88
636,402 17	»	1,208 54	18,169 20	»	»	»	655,779 91
4,666,919 64	15,909 42	1,390,920 55	80,450 45	6,154,200 06	52,249 12	3,890 62	6,210,339 80
3,019,326 71	»	632,549 20	61,527 60	»	»	»	3,713,403 51
104,544 25	»	»	3,496 55	108,040 80	»	»	108,040 80
110,478 11	»	»	6,618 15	»	»	»	117,096 26
1,483,556 25	19,750 60	86,401 49	16,943 65	1,606,651 99	13,419 94	6,692 67	1,626,764 60
978,491 18	»	4,397 67	11,591 70	»	»	»	994,480 55
2,425,518 91	»	142 076 65	27,657 50	2,595,253 06	4,436 36	15,381 65	2,615,070 07
3,274,788 03	»	11,401 53	36,155 10	»	»	»	3,317,844 66
1,318,646 79	»	1,158 80	25,480 95	1,345,286 54	1,132 10	»	1,346,418 64
359,411 29	»	528 10	18,251 70	»	»	»	378,191 09
10,960,419 23	39,807 01	1,626,651 46	180,553 75	12,807,431 45	72,888 52	28,438 44	12,908,758 41
8,428,031 40	»	650,085 04	153,982 15	»	»	»	9,231,698 70

TABLEAU

N° VII.

Exportation et transit des produits : 1^o Province du

NATURE DES PRODUITS.	EXPORTATION.			TRANSIT.	
	1919.		1918.	Poids des marchandises.	
	Poids.	Droits perçus.	Poids.	1919.	1918.
Palmistes	38,869,733	524,742 30	31,362,823	3,728,820	1,122,320
Huile de palme	6,698,218	156,740 22	5,126,102	61,548	160,303
Gopal	5,756,287	89,798 25	3,610,913	45,655	13,782
Caoutchouc	1,199,091	53,959 08	1,635,723	1,939,309	2,094,266
Cacao	646,791	26,971 56	742,753	»	»
Riz	822,549	12,092 22	363,045	46,110	»
Ivoire	334,508	617,040 88	124,891	95,770	81,146
Mabula Pauza	79,230	689 91	18,100	9,960	»
Café	73,323	2,510 28	68,187	202,284	»
Piassava	46,246	361 14	13,417	6,591	»
Coton	98,634	11,607 12	55,532	2,100	»
Cassitérite	107,089	6,715 17	»	»	»
Peaux	95,703	5,058 24	24,464	34,479	»
Sésame	170,025	1,530 90	»	6,740	»
Raphia	120,129	1,514 52	»	7,724	»
Poivre et piments	46,314	737 76	»	2,513	»
Noix d'ochocca	2,270	280 »	»	»	»
Noix de kola	16,810	404 16	»	»	»
Cire	75,007	7,074 42	»	6,691	»
Divers	379,724	636,007 53	»	111,449	1,139,573
	55,637,711			Ricin 291	»
	carats.			Matte de cuivre 100,459	»
Diamants	211,545 53	193,250 80	28,864	6,408,493	4,611,390
Or	(1) 3,441.970	340,755 »	118,250		
	Total des droits perçus	2,689,841 51	Droits perçus en 1918 :		
			1,159,329 67		
	Matadi . . .	1,045 573 56			
	Kinshasa . .	1,211,256 55			
Perceptions par bureau en 1919.	Boma . . .	374,149 08			
	Banana . . .	13,886 10			
	Luani . . .	44,996 25			
Augmentation des droits en 1919 au Congo-Kasaï			1,530,511 84		

(1) Dont 3,249 kg. 970 exportation « Colonie ».

COMPARATIF.

Congo-Kasaï; 2° Province du Katanga.

1918-1919.

NATURE DES PRODUITS.	PROVINCE DU KATANGA.			
	1919.		1918.	
	Poids.	Droits perçus.	Poids.	Droits perçus.
Cuivre	22,366,900	1,134,001 83	19,389,350	872,440 »
Matte de cuivre	654,600	16,692 30	»	23,539 »
Gaoutchouc des herbes	55,862 ⁶	2,488 95	116,812,500	8,697 »
Gaoutchouc de liane	8,733 ¹		2,307,500	206 »
Cire d'abeilles	83,500 ⁰	7,865 70	1,607,000	160 »
Peaux brutes	84,200	4,255 68	75,275,000	3,791 »
Huile de palme	11,500	269 10	85,000	2 »
Or	663 ⁰⁵	65,641 95	2,865,040	249,283 96
Riz	68 ⁷	4,798 41	»	»
Café	34,300	1,173 06	»	»
Ivoire	34,345 ⁷⁴⁵	68,382 37	2,236,300	4,582 28

ALCOOLS.

N° VIII.

Relevé comparatif de 1918-1919.

PROVINCES.	DROITS D'ENTRÉE.		TAXE DE CONSOMMATION.	
	1919.	1918.	1919.	1918.
Congo-Kasaï	514,741 13	459,561 23	107,798 88	80,462 08
Équateur	241 »	198 75	220 »	185 70
Province Orientale	2,805 46	2,516 38	646 39	2,095 50
Katanga	218,463 36	267,483 41	43,906 10	175,891 95
	736,250 95	429,789 67	152,571 37	238,635 23
	En plus :		En moins :	
	306,461 28		106,063 86	

CONCLUSION :

L'importation de boissons alcooliques *distillées* a diminué dans de fortes proportions : 41 % (Katanga).

L'importation de boissons alcooliques *fermentées* a augmenté dans des proportions plus fortes encore.

Il est impossible d'indiquer un pourcentage, les droits d'entrée variant d'après la teneur en alcool.

RELEVÉ COMPARATIF.

Prévisions budgétaires et recettes réalisées.

N° IX.

Année 1919.

DÉTAIL DES RECETTES.	PRÉVISIONS.	PERCEPTIONS.	EN PLUS.	EN MOINS.
<i>A. — Recettes douanières.</i>				
Droits de sortie	4,410,000 »	3,833,410 44	»	576,289 56
Id. d'entrée Alcools	600,000 »	736,350 95	136,250 95	»
Id. id. A. M.	7,000,000 »	6,332,693 47	»	667,306 53
Amendes	26,000 »	30,677 68	4,677 68	»
Taxe de consommation	125,000 »	152,571 37	27,571 37	»
Vente de registres et imprimés.	3,000 »	3,900 39	900 39	»
<i>B. — Recettes d'entrepôts.</i>				
Droits de magasin.	30,000 »	66,442 67	36,442 67	»
Taxe ouverture d'entrepôt	20,000 »	41,137 »	21,137 »	»
Location de loges.	10,000 »	42,150 »	2,150 »	»
Taxe de manipulation.	7,000 »	2,867 »	»	4,133 »
Id. sur warrants	1,000 »	1,160 »	160 »	»
Excédents sur préemption	10,000 »	10,844 72	844 72	»
Produit partiel vente marchandises déclarées ou délaissées	20,000 »	6,119 81	»	13,880 19
TOTAUX. . . fr.	12,262,000 »	11,230,225 50	230,134 78	1,261,909 28
<i>C. — Recettes autres.</i>				
Travaux extraordinaires.	15,000 »	14,446 »	»	554 »
Recettes différées.	»	20 30	20 30	»
Id. accidentelles	»	154 54	154 54	»
TOTAUX . . fr.	12,277,000 »	11,244,846 34	230,309 62	1,262,463 28

A. — IMPOT

N° X.

Statistique des perceptions effectuées pendant

DISTRICTS.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.
Bas-Congo	3,927 »	4,803 »	6,000 »	4,251 »	1,903 »	3,371 »
Moyen-Congo	2,121 »	6,433 »	6,681 »	3,123 »	2,432 »	3,398 »
Kwango	8,314 »	32,258 »	11,259 »	13,208 »	9,948 »	16,173 »
Kasaï	36,582 »	18,374 »	9,552 »	22,886 »	19,480 »	21,739 »
Sankuru	42,721 »	34,897 »	17,332 »	25,369 »	26,101 »	21,846 »
	93,665 »	96,765 »	50,824 »	68,837 »	59,864 »	66,527 »
Lac Léopold II	1,412 »	5,479 »	5,913 »	12,430 »	9,130 »	8,648 »
Ubangi	2,303 »	5,448 »	2,326 »	5,495 »	6,891 »	5,342 »
Bangala	31,834 »	60,855 »	49,896 »	34,307 »	18,990 »	13,574 »
Lulonga	11,158 »	8,247 »	9,203 »	9,315 »	14,009 »	7,359 »
Équateur	14,590 »	17,021 »	27,132 »	30,136 »	30,129 »	28,356 »
	61,297 »	97,080 »	94,470 »	91,683 »	79,149 »	63,279 »
Stanleyville	23,482 »	24,010 »	15,224 »	19,758 »	15,006 »	16,238 »
Aruwimi	4,515 »	3,393 »	1,502 »	3,300 »	5,452 »	5,164 »
Bas-Uele	46,486 »	39,154 »	24,680 »	31,196 »	18,330 »	28,708 »
Haut-Uele	49,536 »	48,140 »	41,764 »	36,540 »	35,710 »	24,222 »
Ituri	20,237 »	12,703 »	10,141 »	18,558 »	14,134 »	12,794 »
Kivu	25,112 »	31,724 »	22,246 »	13,012 »	15,980 »	15,424 »
Maniema	9,824 »	7,734 »	12,580 »	9,292 »	12,508 »	14,114 »
Lowa	15,594 »	19,548 »	26,772 »	25,192 »	14,038 »	19,356 »
	194,786 »	186,406 »	154,909 »	156,848 »	131,158 »	136,020 »
Haut-Luapula	6,324 »	19,224 »	24,492 »	20,565 »	21,534 »	20,307 »
Lomami	15,870 »	17,409 »	3,171 »	9,540 »	16,200 »	15,927 »
La Lulua	4,366 »	4,946 »	12,404 »	4,322 »	4,102 »	6,026 »
Tanganyika-Moéro	8,952 »	14,067 »	10,335 »	13,638 »	21,843 »	22,650 »
	35,512 »	55,646 »	50,402 »	48,565 »	63,679 »	64,910 »
TOTAL GÉNÉRAL. . . . fr.	385,260 »	435,867 »	350,605 »	365,933 »	333,850 »	330,736 »

INDIGÈNE.

l'année 1919 au profit de l'exercice 1918.

Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	TOTAUX.	Observations.
4,861 »	5,278 »	3,879 »	3,451 »	2,372 »	3,074 »	47,170 »	
811 »	4,305 »	4,576 »	3,706 »	3,138 »	430 »	41,160 »	
15,408 »	13,485 »	16,479 »	7,690 »	10,472 »	23,247 »	177,941 »	
18,159 »	30,575 »	20,131 »	20,679 »	3,962 »	2,203 »	224,322 »	
19,224 »	18,182 »	22,328 »	12,573 »	12,041 »	5,940 »	258,524 »	
58,463 »	71,825 »	67,393 »	48 099 »	31,985 »	34,870 »	749,117 »	
4,851 »	11,828 »	5,865 »	5,488 »	3,427 »	7,397 »	81,868 »	
10,624 »	11,681 »	9,828 »	13,431 »	4,702 »	12,929 »	91,000 »	
22,531 »	16,749 »	14,672 »	18,989 »	7,687 »	9,241 »	299,325 »	
6,031 »	8,714 »	8,871 »	9,391 »	15,777 »	10,092 »	118,167 »	
21,427 »	34,049 »	33,307 »	17,805 »	15,423 »	28,344 »	297,719 »	
65,464 »	83,021 »	72,543 »	65,104 »	47,016 »	68,003 »	888,079 »	
13,522 »	14,748 »	7,182 »	12,566 »	10,466 »	10,162 »	192,664 »	
1,014 »	446 »	1,469 »	1,948 »	3,704 »	454 »	32,361 »	
21,816 »	18,502 »	13,894 »	27,904 »	21,222 »	21,874 »	313,866 »	
23,898 »	22,854 »	24,560 »	19,272 »	3,640 »	2,378 »	332,514 »	
17,946 »	11,398 »	18,677 »	8,220 »	11,239 »	12,142 »	168,198 »	
11,952 »	11,678 »	6,232 »	7,146 »	2,618 »	1,578 »	164,702 »	
9,518 »	15,928 »	11,406 »	8,956 »	8,510 »	7,216 »	126,286 »	
14,514 »	18,902 »	17,364 »	15,546 »	7,778 »	4,668 »	199,272 »	
114,180 »	114,556 »	100,784 »	101,567 »	69,777 »	59,472 »	1,519,863 »	
13,686 »	11,901 »	16,572 »	5,652 »	6,366 »	6 072 »	172,695 »	
13,680 »	15,963 »	13,995 »	12,003 »	3,402 »	2,181 »	139,041 »	
3,672 »	3,522 »	3,042 »	2,408 »	2,252 »	1,906 »	53,468 »	
22,839 »	20,331 »	9,306 »	8,391 »	11,997 »	11,220 »	175,569 »	
53,877 »	51,717 »	42,915 »	28,454 »	23,717 »	21,379 »	540,773 »	
291,984 »	321,119 »	283,635 »	243,224 »	171,895 »	183,724 »	3,697,832 »	

B. — IMPOT

Statistique des perceptions effectuées pendant

DISTRICTS.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.
Bas-Congo	»	»	»	»	7,363 65	189,349 20
Moyen-Congo	»	»	»	»	5,989 95	83,353 45
Kwango	»	»	»	»	»	10 15
Kasai	»	»	»	»	»	»
Sankuru	»	»	»	»	»	»
	»	»	»	»	13,355 60	272,712 80
Équateur	515 »	1,309 »	4,266 »	1,382 »	12,419 40	117,930 55
Bangala	»	»	»	»	2,287 50	31,251 20
Lulonga	»	»	»	»	14,823 70	44,900 65
Lac Léopold II	»	»	»	10 30	85 80	10,026 40
Ubangi	370 30	862 50	4,596 30	18,713 65	10,215 85	14,939 85
	885 30	2,171 50	8,862 30	20,105 95	39,832 25	219,048 65
Stanleyville	3,189 45	18,716 20	95,396 60	106,176 60	81,558 55	79,005 60
Aruwimi	»	»	»	»	67,643 »	86,656 75
Bas-Uele	1,822 50	959 85	1,338 55	23,467 60	28,110 10	26,727 25
Haut-Uele	»	»	14,991 20	26,661 25	31,363 75	27,559 50
Ituri	25,786 80	31,625 35	22,526 25	38,978 30	41,667 15	34,300 50
Kivu	»	»	»	»	»	6 15
Maniema	10,044 40	18,096 60	40,416 35	55,274 90	43,722 70	46,375 20
Lowa	»	5,502 10	34,692 85	44,788 10	33,167 40	33,882 75
	40,843 15	75,800 10	209,381 80	295,346 75	327,232 65	334,513 70
Haut-Luapula	»	»	»	»	»	»
Lomami	911 40	3,583 65	2,839 65	9,871 65	29,959 80	23,098 35
La Lulua	»	»	»	»	»	»
Tanganyika-Moëro	»	»	765 15	18,295 50	32,211 30	24,023 40
	911 40	3,583 65	3,604 80	28,167 15	62,171 10	47,121 75
TOTAL GÉNÉRAL. . . fr	42,639 85	81,555 25	221,848 90	343,619 85	442,591 60	873,396 90

INDIGÈNE.

l'année 1919 au profit de l'exercice 1919.

Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	TOTAUX.	Observations.
235,094 65	181,016 45	91,392 95	63,424 35	44,563 90	38,547 50	850,784 65	
60,194 50	76,899 65	50,096 45	52,240 45	42,187 »	16,171 45	387,132 90	
15,647 50	48,677 40	40,993 55	25,723 80	21,507 55	59,499 85	212,059 80	
»	29,835 95	90,034 80	65,548 85	132,324 60	163,474 55	481,218 75	
»	»	58,684 15	64,967 85	81,891 40	67,588 75	272,832 15	
310,936 65	336,459 45	331,201 90	271,905 30	322,174 45	345,282 10	2,204,028 25	
112,597 80	143,165 05	81,155 60	125,807 15	97,095 »	83,277 95	780,920 50	
34,148 45	58,135 95	123,998 50	128,024 40	115,047 40	114,477 95	607,371 35	
23,083 55	35,266 60	96,770 25	91,881 75	42,095 45	89,712 70	438,534 65	
27,288 65	30,706 »	20,662 75	65,039 75	48,788 90	44,963 30	247,571 85	
67,645 50	101,381 45	13,379 55	37,805 55	23,721 95	53,095 35	346,727 80	
264,763 95	368,655 05	335,996 65	448,558 60	326,748 70	385,527 25	2,421,126 15	
65,811 75	64,738 80	46,768 20	41,616 70	36,666 60	49,133 70	688,778 75	
75,214 60	61,604 50	85,155 80	100,368 90	57,679 20	43,196 20	577,518 95	
16,812 80	23,409 05	24,614 05	58,457 70	67,324 45	63,701 70	336,765 60	
38,758 45	39,388 20	44,848 10	39,121 70	77,286 90	55,154 60	395,133 65	
39,590 »	28,484 25	55,346 25	22,860 15	32,099 30	60,125 65	433,889 95	
8,921 60	7,720 35	13,071 05	16,395 55	12,236 25	15,993 90	74,344 85	
40,667 10	49,122 45	32,121 70	24,720 75	28,230 30	27,414 60	417,107 05	
30,671 65	37,967 35	32,746 45	29,944 10	31,147 65	28,588 60	343,099 »	
316,447 95	312,434 95	334,671 60	333,485 55	342,670 65	343,308 95	3,266,137 80	
53,706 60	91,123 80	83,611 65	82,416 30	45,447 »	62,443 80	418,749 15	
18,978 25	22,087 80	19,093 05	28,439 85	30,880 50	34,496 25	221,400 45	
»	»	5,397 45	11,436 90	8,202 45	12,440 85	37,477 35	
18,705 90	42,784 95	31,741 65	21,813 »	28,137 15	20,759 10	239,237 10	
91,390 65	155,996 55	139,843 80	144,106 05	112,667 10	130,139 70	919,703 70	
983,439 20	1,173,546 »	1,141,683 95	1,198,055 50	1,104,260 90	1,204,258 »	8,810,995 90	

C. — IMPOT

Statistique des perceptions effectuées pendant l'année 1919

DISTRICTS.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Jun.
Bas-Congo	3,927 »	4,803 »	6,000 »	4,251 »	9,268 65	192,720 20
Moyen-Congo	2,421 »	6,433 »	6,681 »	3,123 »	8,421 95	86,751 45
Kwango	8,314 »	32,258 »	11,259 »	13,208 »	9,948 »	16,183 15
Kasai	36,582 »	18,374 »	9,552 »	22,886 »	19,480 »	21,739 »
Sankuru	42,721 »	34,897 »	17,332 »	25,369 »	26,101 »	21,846 »
	93,665 »	96,765 »	50,824 »	68,837 »	73,219 60	339,239 80
Équateur	15,105 »	18,330 »	31,398 »	31,518 »	42,548 40	146,236 55
Bangala	31,834 »	60,853 »	49,896 »	34,307 »	21,277 50	44,825 20
Lulonga	11,158 »	8,247 »	9,203 »	9,315 »	28,832 70	52,259 65
Lac Léopold II	1,412 »	5,479 »	5,913 »	12,440 30	9,215 80	18,674 40
Ubangi	2,673 30	6,310 30	6,922 30	24,208 65	17,106 85	20,281 85
	62,182 30	99,221 50	103,332 30	111,788 95	118,981 25	282,327 65
Stanleyville	26,671 45	42,726 20	110,620 60	125,934 60	96,564 55	95,243 60
Aruwimi	4,515 »	3,393 »	1,502 »	3,300 »	73,095 »	91,820 75
Bas-Uele	48,308 50	40,113 85	26,038 55	51,663 60	46,440 10	55,435 25
Haut-Uele	49,536 »	48,140 »	56,755 20	63,201 25	67,073 75	51,781 50
Ituri	46,023 80	44,328 35	32,667 25	57,536 30	55,801 15	47,094 50
Kivu	25,112 »	31,724 »	22,246 »	13,012 »	15,980 »	15,430 15
Maniema	19,868 40	26,730 60	52,996 35	64,566 90	56,230 70	60,489 20
Lowa	15,594 »	25,050 10	61,464 85	69,980 10	47,205 40	55,238 75
	235,629 15	262,206 10	364,290 80	452,194 75	458,390 65	470,533 70
Haut-Luapula	6,324 »	19,224 »	24,492 »	20,565 »	21,534 »	20,307 »
Lomami	16,781 40	20,992 65	6,010 65	19,411 65	46,159 80	39,025 35
La Lulua	4,366 »	4,946 »	12,404 »	4,822 »	4,102 »	6,026 »
Tanganyika-Moëro	8,952 »	14,067 »	11,100 15	31,933 50	54,054 30	46,673 40
	36,423 40	59,229 65	54,006 80	76,732 15	125,850 10	112,031 75
TOTAL GÉNÉRAL fr.	427,899 85	517,422 25	572,453 90	709,552 85	776,441 60	1,204,132 90

INDIGÈNE.

pour le compte des exercices 1919 et 1918 réunis.

	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	TOTAUX.	Observations.
	239,955 65	186,324 45	95,271 95	66,875 35	46,935 90	41,621 50	897,954 65	
	61,005 50	81,204 65	54,672 45	55,946 45	45,325 »	16,607 45	428,292 90	
	31,055 50	62,162 40	57,472 55	33,413 80	31,979 55	82,746 85	390,000 80	
	18,159 »	60,410 95	110,165 80	86,227 85	136,286 60	165,677 55	705,540 75	
	19,224 »	18,182 »	81,012 15	77,540 85	93,632 40	73,498 75	531,356 15	
	369,399 65	408,284 45	398,594 90	320,004 30	354,159 45	380,152 10	2,953,145 25	
	134,024 80	177,214 05	114,462 60	143,612 15	112,518 »	111,621 95	1,078,639 50	
	56,679 45	74,884 95	138,670 50	147,013 40	122,734 40	123,718 95	906,696 35	
	27,934 55	46,947 60	105,641 25	101,272 75	57,872 45	99,804 70	558,488 65	
	37,912 65	42,534 »	26,527 75	70,527 75	52,215 90	52,360 30	335,212 85	
	73,676 50	110,095 45	23,207 55	51,236 55	28,423 95	66,024 35	430,167 80	
	330,227 95	451,676 05	408,509 65	513,662 60	373,764 70	453,530 25	3,309,205 15	
	79,333 75	79,486 80	54,250 20	54,182 70	47,132 60	59,295 70	871,442 75	
	76,228 60	62,050 50	86,624 80	102,316 90	61,383 20	43,650 20	609,879 95	
	38,628 80	42,012 05	38,508 05	86,361 70	88,546 45	85,575 70	650,632 60	
	62,656 45	62,242 20	69,408 10	58,393 70	80,926 90	57,532 60	727,647 65	
	57,536 »	39,882 25	74,023 25	31,089 15	43,338 30	72,267 65	601,587 95	
	20,873 60	19,398 35	19,303 05	23,541 55	14,854 25	17,571 90	239,046 85	
	50,185 10	65,049 45	43,227 70	33,676 75	36,740 30	33,630 60	543,392 05	
	45,185 65	56,869 35	50,110 45	45,490 10	38,925 65	33,256 60	542,371 »	
	430,627 95	426,990 95	435,455 60	435,052 55	411,847 65	402,780 95	4,786,000 80	
	67,392 60	103,024 80	100,183 65	88,068 30	51,813 »	68,515 80	591,444 15	
	32,658 15	38,050 80	33,088 05	40,442 85	33,982 50	36,677 25	363,281 10	
	3,672 »	3,522 »	8,439 45	13,844 90	10,454 45	14,346 55	90,945 35	
	41,544 90	63,115 95	41,047 65	30,204 »	40,134 15	31,979 10	414,806 10	
	145,267 65	207,713 55	182,758 80	172,560 05	136,384 10	151,518 70	1,460,476 70	
	1,275,523 20	1,494,665 »	1,425,318 95	1,441,279 50	1,276,155 90	1,387,982 »	12,508,827 90	

*D. — Perception pour compte de l'exercice 1918
pendant les années 1918 et 1919.*

PROVINCES.	Prévisions.	Recettes.
Congo-Kasaï	2,900,000 »	3,045,907 »
Équateur	2,900,000 »	3,028,705 »
Province Orientale.	5,800,000 »	4,831,420 »
Katanga.	1,400,000 »	1,285,666 »
TOTAUX . . . fr.	13,000,000 »	12,191,698 »

E. — Impôt indigène pendant l'exercice 1919.

PROVINCES.	Prévisions pour l'exercice 1919.	Perçu au 31 décembre 1919.	Reste à percevoir pour 1919.
Congo-Kasaï	3,430,000 »	2,204,028 25	1,225,971 75
Équateur	3,400,000 »	2,421,126 15	978,873 85
Province Orientale	6,500,000 »	3,266,137 80	3,233,862 20
Katanga.	1,650,000 »	919,703 70	730,296 30
TOTAUX . . . fr.	15,000,000 »	8,810,995 90	6,189,004 10

F. — Contribuables au 31 décembre 1919.

PROVINCES.	1918		1919	
	I. de C.	I. S.	I. de C.	I. S.
Congo-Kasaï	544,324 »	129,922 »	580,025 »	131,057 »
Équateur	379,448 »	151,704 »	378,436 »	151,104 »
Province Orientale	871,607 »	278,598 »	856,611 »	267,012 »
Katanga.	223,134 »	53,743 »	214,364 »	63,680 »
TOTAUX . . . fr.	2,018,513 »	613,967 »	2,029,436 »	612,853 »

G. — Impôt personnel pour 1919.

DISTRICTS.	Première base.	Deuxième base.	Troisième base.	Quatrième base.	TOTAUX.
Bas-Congo	104,503 78	4,197 78	70,568 45	7,392 »	186,662 01
Moyen-Congo	93,101 »	3,193 70	47,822 »	66,344 »	212,468 70
Kwango	27,511 60	376 50	60,965 »	12,230 »	101,083 10
Kasaï	19,251 95	551 31	51,037 »	1,440 »	72,300 26
Sankuru	17,791 09	256 67	30,338 27	570 83	48,956 86
Congo-Kasaï	264,159 42	8,575 96	260,750 72	87,976 83	621,462 93
Équateur	31,753 13	154 73	46,609 79	12,201 66	90,719 31
Bangala	13,448 52	435 90	27,979 28	2,904 33	46,768 03
Lulonga	17,191 32	387 63	16,564 67	3,129 06	37,272 70
Lac Léopold II	5,781 84	100 50	9,804 24	581 67	16,268 25
Ubangi	4 617 17	84 75	4,590 63	245 »	9,537 55
Équateur	74,791 98	1,163 53	103,548 61	19,061 72	200,565 84
Stanleyville	23,339 95	2,381 60	19,381 »	710 »	45,812 55
Aruwimi	10,494 70	196 65	12,746 »	2,370 »	25,807 35
Bas-Uele	25,500 10	753 15	28,232 »	1,590 »	57,075 25
Haut-Uele	12,877 15	173 10	11,925 »	30 »	25,005 25
Ituri	13,386 60	23 50	12,360 »	30 »	25,800 10
Kivu	3,730 23	181 90	4,058 »	110 »	8,080 13
Maniema	11,544 90	1,062 »	12,569 »	30 »	25,205 90
Lowa	8,737 20	39 20	8,526 »	10,190 »	27,492 40
Province Orientale	110,610 83	4,811 10	109,797 »	15,060 »	240,278 93
Haut-Luapula	118,599 60	7,101 05	117,793 »	180 »	243,673 65
Lomami	7,131 68	318 09	9,046 57	60 »	16,556 34
Lulua	3,479 42	68 12	7,257 32	10 »	10,814 86
Tanganyika-Moëro	25,744 18	1,939 38	35,936 71	19,410 01	83,030 28
Katanga	154,954 88	9,426 64	170,033 60	19,660 01	354,075 13
TOTAUX	604,517 11	23,977 23	646,129 93	141,758 56	1,416,382 83

ANNEXE A LA SIXIÈME PARTIE

RAPPORT ANNUEL du Service des Terres de la Province du Katanga.

1° Conservation des Titres fonciers.

Au cours de l'année 1919, la Conservation des Titres fonciers du Katanga a reçu pour inscription dans son livre-journal les documents suivants :

Quatre-vingt-sept actes de vente et de transfert, 1 résiliation de vente, 16 contrats de location, 5 contrats de location avec option d'achat, 4 transferts de baux, 2 contrats de location avec occupation provisoire, 5 résiliations de baux, 22 actes divers, 18 procurations, 7 demandes d'enregistrement. Durant la même période le service a délivré 30 nouveaux certificats d'enregistrement. Dix-huit titres de propriété ont été annulés. Cent dix mutations de propriété et 24 annotations diverses ont été inscrites sur les certificats.

Les cinq contrats avec option d'achat, dont il est question ci-dessus, ont eu pour objet les fermes de Marie-José, de la Kafubu, d'Élisabeth, de la Chasse et de Kapolowe. Toutes ces fermes sont enregistrées au nom de la Colonie. Aucune vente de terre domaniale n'a été effectuée.

*
* * *

La Conservation des Titres fonciers de la province n'a pu effectuer ses travaux dans des conditions normales. Faute de personnel des retards se sont produits. Les pièces trimestrielles n'ont pu être transmises d'une façon régulière. La besogne courante comportait des retards assez importants à la fin de 1919. Le conservateur a dû faire les nouveaux certificats d'enregistrement lui-même ainsi que toutes les inscriptions, besogne qui était faite auparavant par un géomètre adjoint à la Conservation. Ce fonctionnaire perdait ainsi son temps à des besognes de copies. C'est seulement en 1919 qu'un géomètre a été mis à la disposition du conservateur et ce pendant trois matinées par semaine. Ce géomètre s'occupait du classement et de la copie des pièces périodiques.

Il est à peine besoin de dire que cette aide de douze heures par semaine était insuffisante.

Durant l'année 1919 le personnel du service des terres se composait :

A la province : un conservateur des titres fonciers.

Au district du Haut-Luapula : deux géomètres.

Id. du Lomami : personne.

Id. du Tanganyika-Moéro : personne.

Id. de la Lulua : personne.

Le service des terres insiste pour que le personnel soit complété conformément aux prévisions budgétaires C. A. D. : un conservateur, un géomètre principal, un géomètre de 1^{re} classe, deux géomètres de 2^{me} classe et deux géomètres de 3^{me} ou de 4^{me} classe.

2° Service du cadastre dans les districts.

Le service du cadastre n'a fonctionné que dans le district du Haut-Luapula. Ce district a été sans personnel du service des terres jusqu'en mai 1919; à partir de ce moment, deux géomètres y ont été attachés. Un de ces géomètres a travaillé pendant trois matinées par semaine à la Conservation des Titres fonciers.

Les travaux cadastraux exécutés par le district ont été presque nuls. Ils se réduisent à la délimitation de 47 parcelles du plan de lotissement de la ville et à 11 alignements de construction. C'est tout.

Beaucoup de travaux intéressants n'ont pas été effectués. Tels sont :

1° La revision annuelle du plan communal, prescrite par l'article 19 du règlement du cadastre. (Il est à noter que le plan communal d'Elisabethville n'a plus été révisé depuis 1916);

2° La délimitation de plusieurs terrains situés dans le district (terrains enregistrés provisoirement).

Les travaux cadastraux dans les autres districts de la province ont été nuls faute de personnel compétent.

Cartographie.

Durant l'année 1919, le service cartographique n'a fonctionné que dans le district du Haut-Luapula, où il était exécuté par le personnel du cadastre. Celui-ci a dressé une carte au $\frac{1}{400\ 000}$ du district du Haut-Luapula et une autre carte, dite routière, du même district à l'échelle du 1 000 000.

La confection de ces cartes a immobilisé un géomètre pendant une longue période.

Il est un fait certain que le district du Haut-Luapula a attaché une trop grande importance au service cartographique. Il en est malheureusement résulté une diminution de rendement pour les travaux cadastraux. Les autres districts n'ont pu fournir la carte annuelle faute de personnel.

Délimitation de terres indigènes.

Il n'a pas été procédé à la délimitation de terres indigènes dans la province du Katanga durant l'année 1919.

Des enquêtes de vacance ont été régulièrement prescrites pour les terrains demandés par les particuliers. Ces enquêtes ont été faites avec beaucoup de lenteur à cause de la grande pénurie de personnel compétent. Elles ont été exécutées par l'autorité territoriale. Le retard dans l'exécution des enquêtes de vacance a pour résultat que le Comité Spécial du Katanga ne peut délivrer un contrat définitif aux intéressés. Ceux-ci sont autorisés à occuper provisoirement le terrain qu'ils convoitent, en attendant le résultat de l'enquête de vacance. A la fin de l'année 1919, une soixantaine d'enquêtes étaient en suspens.

Le Comité se plaint amèrement de cette situation déplorable et préjudiciable, tant aux intérêts du Comité qu'à ceux des particuliers.

Le Comité Spécial du Katanga et plusieurs autres propriétaires (colons) de grandes étendues de terrains se plaignent du coût trop élevé de mesurage et d'entretien de géomètres, cependant il ne me semble pas que le Gouvernement puisse faire des réductions importantes au coût des délimitations sans que cela n'entraîne des pertes assez conséquentes pour le budget. Si d'un côté les frais de mesurages semblent exagérés, d'un autre côté les frais d'entretien des géomètres sont trop minimes : 12 francs par jour et par géomètre est fort peu, en considération de ce que coûte ce fonctionnaire au budget de la Colonie. Pour porter remède à situation il n'y a, me semble-t-il, qu'un seul moyen : c'est de changer aussi bien les méthodes de levé que celles de calcul. Il s'agit d'abandonner une fois pour toutes les trop vieilles instructions techniques de 1880, trop incomplètes et ne portant que sur une ou deux méthodes de levé et de calculs. Le géomètre du cadastre n'est en général pas assez au courant des connaissances topographiques modernes. La méthode de levé par cheminement tachéométrique compose généralement tout son bagage technique.

Des instructions techniques complètes sont indispensables. Je ne puis entrer ici dans les détails pour décrire certaines méthodes, que j'ai été amené à employer, et qui ont donné des résultats très satisfaisants, au double point de vue de rapidité et d'exactitude. L'application de certaines méthodes permettrait de réduire du tiers et, en beaucoup de cas de la moitié, la durée exigée par les systèmes actuellement en usage.

Je le répète, si le Gouvernement veut diminuer les frais de mesurage, il ne pourra le faire qu'en prescrivant des méthodes plus expéditives, tout aussi exactes que celles employées actuellement.

Le Conservateur provincial des titres fonciers.

ANNEXE A LA SEPTIÈME PARTIE

**Effectifs européens et noirs de la Force publique correspondant
au Budget de 1920.**

Unités.	Officiers supérieurs.	Officiers subalternes.	Sous- officiers.	Gradés noirs.	Soldats noirs.
1 État-major général	3	2	2	2	2
4 États-majors provinciaux	4	4	4	4	4
6 Bataillons campés	6	42	30	432	2,664
2 Groupes unifiés techniques	2	12	20	112	686
2 Compagnies du génie (Équateur et Congo-Kasaï)	»	4	4	42	318
4 Centres d'instruction	»	20	24	164	3,288
4 Dépôts régionaux	»	4	4	12	120
1 Centre d'instruction spécial	»	4	5	33	331
1 Défense du bas fleuve	»	4	7	42	194
4 États-majors des troupes en ser- vice territorial	4	»	4	4	8
22 Compagnies en service terri- torial	»	60	60	675	6,863
Réserve de congé	»	17	13	»	»
TOTAUX	<u>19</u>	<u>173</u>	<u>177</u>	<u>1,522</u>	<u>14,478</u>
				16,000	

ANNEXES A LA EURO

*Mouvement général de la morbidité et de la mortalité dans les rayons d'action
N° I. qu'ils aient, ou non,*

Population blanche	6,995		2,341		1,021		701		214	
MALADIES.	TOTAUX pour toute la Colonie. (Quatre Provinces, Chemins de fer et Mines.)		PROVINCE DU CONGO-							
			TOTAUX.		1 Bas-Congo.		2 Moyen-Congo.		3 Kwango.	
	Traités. 2	Décédés. 3	Traités. 4	Décédés. 5	Traités. 6	Décédés. 7	Traités. 8	Décédés. 9	Traités. 10	Décédés. 11
GROUPE I.										
INFECTIONS ET MALADIES GÉNÉRALES.										
1. Variole	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»
2. Varicelles	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
3. Rougeole	5	»	1	»	»	»	1	»	»	»
4. Scarlatine	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
5. Fièvre aphteuse	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
6. Erysipèle	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
7. Grippe	397	12	103	3	27	»	41	»	»	»
8. Oreillons et autres parotidites	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
9. Coqueluche	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
10. Furonculose, anthrax	121	»	50	»	12	»	38	»	»	»
11. Fièvre typhoïde	14	2	7	»	7	»	»	»	»	»
12. Tétanos	1	»	1	»	1	»	»	»	»	»
13. Septicémie (pyohémie)	1	1	1	1	1	1	»	»	»	»
14. Bérubéri	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»
15. Lèpre	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»
16. Filariase (y compris éléphantiasis et tumeurs à volvulus).	10	»	5	»	»	»	5	»	»	»
17. Fièvre récurrente	11	»	2	»	2	»	»	»	»	»
18. Fièvre ondulante	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
19. Kala-azar	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
20. Dengue	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
21. Trypanosomiase	10	»	7	»	»	»	7	»	»	»
22. Malaria	790	2	283	1	62	»	201	»	8	»
23. Cachexie malarienne	10	1	7	»	»	»	7	»	»	»

PÉENS

des médecins comprenant tous les cas de maladie et tous les décès,
été hospitalisés (suite).

196		55		2,914 au 1 ^{er} janvier 1920.																	
				PROVINCE DU KATANGA												Chemin de fer des Grands Lacs.		Mines de Kilo et de la Moto.		Terri- toires occupés.	
17		18				19		20		21		22									
Ituri.		Kivu.		TOTAUX.		Lomami.		Tanganyika- Moëro.		Haut- Luapula.		Lulua.									
Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
1	»	»	»	2	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»
12	»	»	»	78	1	9	»	38	»	31	1	»	»	38	»	6	»	18	»	»	»
»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»
1	»	1	»	7	»	2	»	2	»	3	»	»	»	10	»	»	»	2	»	»	»
»	»	»	»	2	»	»	»	1	»	1	»	»	»	4	2	»	»	1	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
8	»	8	»	154	1	»	»	20	»	134	1	»	»	109	»	40	»	38	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	3	1	»	»	»	»	»	»

231		174		747		340		72		100		174		61	
KASAÏ				PROVINCE ÉQUATORIALE											
4 Kasaï.		5 Sankuru.		TOTAUX.		6 Équateur.		7 Lac Léopold II.		8 Lulonga.		9 Bangala.		10 Ubangi.	
Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
»	»	2	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	16	»	4	»	1	»	1	»	10	»	»	»
»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	1	»	15	»	12	»	»	»	»	»	3	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	6	»	5	»	»	»	»	»	1	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	

Population blanche	6,995		2,341		1,021		701		214	
MALADIES.	TOTAUX pour toute la Colonie. (Quatre Provinces, Chemins de fer et Mines.)		PROVINCE DU CONGO-							
			TOTAUX.		1		2		3	
					Bas-Congo.		Moyen- Congo.		Kwango.	
	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
GROUPE III.										
MALADIES DE L'APPAREIL CIRCULATOIRE.										
45. Maladies organiques du cœur	22	5	6	1	1	1	4	»	»	»
46. Artériosclérose.	4	»	3	»	»	»	3	»	»	»
47. Varices	12	»	9	»	»	»	9	»	»	»
48. Hémorroïdes	64	»	31	»	10	»	20	»	1	»
49. Anévrisme	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
50. Autres maladies de la circulation	10	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Phlébite.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Purpura.	1	1	1	1	»	»	1	1	»	»
GROUPE IV.										
MALADIES DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE.										
51. Tuberculose pulmonaire	23	3	11	»	3	»	7	»	1	»
52. Asthme	9	»	6	»	1	»	5	»	»	»
53. Pneumonie et broncho-pneumonie	26	3	4	»	4	»	»	»	»	»
54. Pleurésie	2	»	1	»	»	»	1	»	»	»
55. Bronchite, catarrhe, etc.	93	»	52	»	15	»	33	»	3	»
56. Autres maladies	40	»	18	»	»	»	18	»	»	»
Angine	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Pharynx laryngite	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»
GROUPE V.										
MALADIES DE L'APPAREIL DIGESTIF.										
57. Maladies dentaires.	194	»	48	»	»	»	26	»	3	»
58. Stomatite	21	»	10	»	7	»	3	»	»	»
59. Gastrite, dyspepsie, etc.	104	»	36	»	18	»	11	»	2	»
60. Entérite, diarrhée	137	2	45	»	10	»	33	»	2	»
61. Diarrhée tropicale.	41	»	5	»	»	»	15	»	»	»

231		174		747		340		72		100		174		61	
KASAI				PROVINCE ÉQUATORIALE											
4		5		TOTAUX.		6		7		8		9		10	
Kasaï.		Sankuru.				Équateur.		Lac Léopold II.		Lulonga.		Bangala.		Ubangi.	
Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
»	»	1	»	1	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
»	»	»	»	7	»	5	»	1	»	1	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»
»	»	1	»	3	»	»	»	»	»	1	»	2	»	»	»
»	»	»	»	3	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	19	»	32	»	21	»	»	»	7	»	7	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	5	»	9	»	»	»	»	»	1	»	8	»	»	»
»	»	»	»	6	»	»	»	»	»	3	»	3	»	»	»
»	»	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»	4	»	»	»

[illegible]

Population blanche	5,995		2,941		1,021		701		214	
MALADIES.	TOTAUX pour toute la Colonie. (quatre Provinces, Chemins de fer et Mines.)		PROVINCE DU CONGO-							
			TOTAUX.		1		2		3	
			Bas-Congo.		Moyen- Congo.		Kwango.			
	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
GROUPE VII										
AFFECTIIONS GYNÉCOLOGIQUES ET ACCOUCHEMENTS.										
83. Fièvre puerpérale	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
84. Avortement.	10	»	3	»	»	»	3	»	»	»
85. Affections gynécologiques	27	1	8	»	»	»	8	»	»	»
86. Grossesse	16	»	8	»	»	»	8	»	»	»
87. Accouchement { entocique	28	»	11	»	5	»	5	»	»	»
	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
GROUPE VIII.										
DERMATOSES.										
88. Gale	39	»	13	»	2	»	10	»	»	»
89. Pian	5	»	1	»	»	»	1	»	»	»
90. Teignes diverses	14	»	10	»	»	»	7	»	»	»
91. Pied de Madura	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
92. Autres dermatoses.	128	»	62	»	»	»	9	»	»	»
Myasis	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Dracontiasse	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
GROUPE IX.										
MALADIES CHIRURGICALES ET DE CAUSES EXTÉRIEURES.										
93. Abscès	71	»	22	»	»	»	21	»	»	»
94. Adénite tropicale et autres (non vénériennes)	79	»	42	»	»	»	42	»	»	»
95. Phlegmon	23	»	3	»	»	»	3	»	»	»
96. Ulc. phagéd. tropical.	41	»	15	»	»	»	15	»	»	»
97. Gundu	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
98. Cancer	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»
99. Autres tumeurs.	2	»	1	»	1	»	»	»	»	»

Population blanche	6,995		2,341		1,021		701		214	
MALADIES.	TOTAUX pour toute la Colonie. (Quatre Provinces, Chemins de fer et Mines.)		PROVINCE DU CONGO.							
			TOTAUX.		1 Bas-Congo.		2 Moyen- Congo.		3 Kwango.	
	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
100. Hernies	21	»	13	»	3	»	7	»	»	»
101. Fractures ouvertes ou non	15	»	6	»	3	»	3	»	»	»
102. Blessures, plaies simples.	88	»	16	»	»	»	14	»	2	»
103. Traumatismes graves	11	2	2	»	1	»	1	»	»	»
104. Brûlures.	5	»	1	»	»	»	1	»	»	»
105. Autres affections chirurgicales	52	1	12	1	»	»	11	1	1	»
106. Insolation, coup de chaleur, etc.	10	»	7	»	»	»	6	»	»	»
107. Empoisonnement minéral accidentel ou non	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
108. Empoisonnement végétal accidentel ou non	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»
109. Empoisonnement animal.	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
110. Submersion	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
111. Fulguration.	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»
112. Suicide	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Autres accidents que ceux mentionnés.	5	1	»	»	»	»	»	»	»	»
Blessures de guerre	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Homicide, meurtre, etc.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Blessures par armes à feu (hormis celles dues à la guerre)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ongle incarné	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»
Phyriasis (circoncision)	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»
GROUPE X.										
DIVERS.										
113. Décès de cause inconnue.	2	41	»	24	»	10	»	6	»	5
114. Maladies non déterminées	8	2	6	»	»	»	2	»	4	»
115. En observation	9	»	»	»	»	»	»	»	»	»
116. Morbus nullus	26	1	24	»	»	»	»	»	»	»
Crise nitritoïde.	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»
TOTAUX GÉNÉRAUX pour toutes maladies	4,705	98	1,918	33	393	14	1,344	8	41	5

Population blanche	993	184	146	89	200	80	93							
MALADIES.	PROVINCE ORIENTALE													
	TOTALS avec Chem. de fer, Lacs et Mines.		11 Haut- Uele.		12 Bas- Uele.		13 Aruwimi.		14 Stanley- ville.		15 Lowa.		16 Manie- ma.	
	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42
100. Hernies	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
101. Fractures ouvertes ou non	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
102. Blessures, plaies simples.	20	»	8	»	»	»	»	»	6	»	»	»	»	»
103. Traumatismes graves	5	1	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»
104. Brûlures.	3	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»
105. Autres affections chirurgicales	28	»	»	»	»	»	»	»	6	»	»	»	»	»
106. Insolation, coup de chaleur, etc	1	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»
107. Empoisonnement minéral accidentel ou non	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
108. Empoisonnement végétal accidentel ou non	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
109. Empoisonnement animal.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
110. Submersion	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
111. Fulguration.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
112. Suicide	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Autres accidents que ceux mentionnés.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Blessures de guerre	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Homicide, meurtre, etc.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Blessures par armes à feu (hormis celles dues à la guerre)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ongle incarné	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Phyriasis (circoncision)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
GROUPE X.														
DIVERS.														
113. Décès de cause inconnue.	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
114. Maladies non déterminées	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
115. En observation.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
116. Morbus nullus	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Crise nitritoïde.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
TOTAUX GÉNÉRAUX pour toutes maladies.	1,400	22	128	»	80	1	67	3	316	3	»	»	»	»

196		55		2,914 au 1 ^{er} janvier 1920.															
				PROVINCE DU KATANGA										Chemin de fer des Grands Lacs.		Mines de Kilo et de la Moto.		Terri- toires occupés.	
17 Ituri.		18 Kivu.		TOTAUX.		19 Lomami.		20 Tanganyika- Moëro.		21 Haut- Luapula.		22 Lulua.							
Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62
»	»	1	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	2	»
»	»	»	»	6	»	»	»	»	»	6	»	»	»	2	»	»	»	»	»
3	»	»	»	47	»	23	»	»	»	24	»	»	»	3	»	»	»	2	»
»	»	»	»	3	1	»	»	»	»	3	1	»	»	3	1	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»
4	»	»	»	3	»	»	»	»	»	3	»	»	»	18	»	»	»	6	»
»	»	»	»	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	1	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	1	1	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
1	1	1	1	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	2	»	»	»	»
»	»	»	»	8	»	»	»	»	»	8	»	»	»	»	»	»	»	1	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	1	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
57	1	32	2	728	16	418	1	462	»	448	15	»	»	654	11	66	1	481	3

*Mouvement général de la morbidité et de la mortalité dans les rayons d'action
N° II qu'ils aient, ou non,*

Population noire					271,694		77,583		275,308	
MALADIES.	TOTAUX pour toute la Colonie. (Quatre Provinces, Chemins de fer et Mines.)		PROVINCE DU CONGO-							
			TOTAUX.		1 Bas-Congo.		2 Moyen- Congo.		3 Kwango.	
	Traités. 1	Décédés. 2	Traités. 3	Décédés. 4	Traités. 5	Décédés. 6	Traités. 7	Décédés. 8	Traités. 9	Décédés. 10
GROUPE I.										
INFECTIONS ET MALADIES GÉNÉRALES.										
1. Variole	2,034	115	1,331	12	1	»	1,316	12	14	»
2. Varicelles	309	»	137	»	55	»	73	»	»	»
3. Rougeole	58	2	2	»	»	»	2	»	»	»
4. Scarlatine	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
5. Fièvre aphteuse	8	»	6	»	6	»	»	»	»	»
6. Erysipèle	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»
7. Grippe	11,496	436	624	30	225	21	109	6	40	»
8. Oreillons et autres parotidites	101	»	2	»	»	»	»	»	2	»
9. Coqueluche	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»
10. Furunculose, anthrax	327	»	41	»	35	»	»	»	6	»
11. Fièvre typhoïde	102	17	95	12	95	12	»	»	»	»
12. Tétanos	3	1	»	»	»	»	»	»	»	»
13. Septicémie (pyohémie)	18	9	3	»	»	»	3	1	»	»
14. Bérubéri	302	30	85	11	62	»	2	»	»	»
15. Lèpre	283	6	48	»	12	»	34	»	2	»
16. Filariase (y compris éléphantiasis et tumeurs à volvulus)	395	3	76	»	41	»	26	»	5	»
17. Fièvre récurrente	154	3	»	»	»	»	»	»	»	»
18. Fièvre ondulante	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
19. Kala-azar	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
20. Dengue	16	»	16	»	»	»	»	»	16	»
21. Trypanosomiasis	2,052	341	640	108	124	17	393	68	123	23
22. Malaria	1,275	40	235	»	85	»	20	»	33	»
23. Cachexie malaricenne	15	12	9	7	»	»	9	7	»	»
24. Hémoglobinurie	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»
25. Anémie, chlorose	68	4	»	»	»	»	»	»	»	»

des médecins comprenant tous les cas de maladie et tous les décès,
été hospitalisés.

1919

561,543		333,962				440,940		146,748		234,980		379,817		98,176	
KASAÏ				PROVINCE ÉQUATORIALE											
4 Kasaï.		5 Sankuru.		TOTAUX.		6 Équateur.		7 Lac Léopold II.		8 Lulonga.		9 Bangala.		10 Ubangi.	
Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
»	»	»	»	28	»	28	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	9	»	29	»	5	»	»	»	»	»	24	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
»	»	230	3	959	124	46	34	»	»	300	40	613	30	»	»
»	»	»	»	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	2	»	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	150	»	142	»	»	»	»	»	8	»	»	»
»	»	»	»	3	1	1	1	»	»	2	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	2	»	»
»	»	»	»	4	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	21	11	9	6	9	6	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	45	3	13	3	»	»	4	»	28	»	»	»
»	»	4	»	205	1	167	1	4	»	10	»	24	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	367	127	37	22	»	»	14	1	88	18	228	86
»	»	97	»	222	29	148	29	30	»	10	»	34	»	»	»
»	»	»	»	5	5	5	5	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	56	3	8	3	»	»	»	»	48	»	»	»

dés médecins comprenant tous les cas de maladie et tous les décès,
été hospitalisés (suite).

442,650		208,095																			
				PROVINCE DU KATANGA										Chemin de fer des Grands Lacs.		Mines de Kilo et de la Moto.		Terri- toires occupés.			
17 Ituri.		18 Kivu		TOTAUX.		19 Lomami.		20 Tanganyika- Moéro.		21 Haut- Luapula.		22 Lulua.									
Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64
500	60	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	13	2	4	2	129	39	»	»
2	»	»	»	53	»	5	»	4	»	44	»	»	»	26	»	»	»	8	»	»	»
»	»	»	»	43	2	»	»	»	»	45	2	»	»	4	»	1	»	1	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»
»	»	»	»	6,884	114	340	16	6,321	42	190	56	»	»	282	19	1,830	62	106	4	»	»
»	»	»	»	91	»	»	»	63	»	28	»	»	»	4	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	3	»	»	»	»	»
»	»	»	»	106	»	6	»	100	»	»	»	»	»	25	»	2	»	3	»	»	»
»	»	»	»	3	3	»	»	»	»	3	3	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»
»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»
»	»	»	»	4	3	3	2	»	»	1	1	»	»	4	»	1	1	»	»	»	»
»	»	2	»	176	6	10	3	127	2	39	1	»	»	19	2	»	»	3	1	»	»
»	»	2	»	15	»	3	»	12	»	»	»	»	»	7	»	5	»	11	3	»	»
»	»	2	»	42	»	18	»	24	»	»	»	»	»	19	»	1	»	15	1	»	»
1	1	8	»	67	1	8	»	56	»	3	1	»	»	3	1	»	»	75	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
6	1	2	»	260	14	21	4	233	6	6	4	»	»	14	3	»	»	1	»	»	»
1	»	3	»	364	5	5	»	241	1	118	4	»	»	120	2	5	1	45	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	1	1	»	7	»	»	»

Population noire				271,694		77,583		275,308			
MALADIES.	TOTAUX pour toute la Colonie. (Quatre Provinces, Chemins de fer et Mines.)		PROVINCE DU CONGO-								
			TOTAUX.		1 Bas-Congo.		2 Moyen-Congo.		3 Kwango.		
	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
26. Goutte	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
27. Diabète	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
28. Rhumatisme aigu	1,438	5	56	1	34	1	»	»	22	»	»
29. Rhumatisme chronique	1,325	5	395	»	75	»	316	»	4	»	»
30. Goitre	23	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»
31. Athrepsie, marasme	290	44	16	10	7	4	1	»	4	3	»
32. Alcoolisme	28	14	»	»	»	»	»	»	»	»	»
33. Tuberculose (autre que pulmonaire)	50	8	22	1	13	»	7	1	2	»	»
Rachitisme	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Scorbut	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Arthrite purulente	560	15	2	1	»	»	2	1	»	»	»
Arthrites autres	59	1	52	»	»	»	52	»	»	»	»
GROUPE II.											
MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX ET DES ORGANES DES SENS.											
34. Aliénation	63	14	14	6	»	»	8	5	2	»	»
35. Neurasthénie. Hystérie	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
36. Maladies cérébrales et spinales	99	5	3	2	»	»	1	»	1	1	»
37. Épilepsie	34	5	4	2	»	»	»	»	»	»	»
38. Polynévrite.	37	4	30	3	30	3	»	»	»	»	»
39. Névralgie	751	»	153	»	»	»	132	»	21	»	»
40. Méningite cérébro-spinale	207	61	5	4	»	»	5	4	»	»	»
41. Autres maladies nerveuses	30	6	7	6	»	»	7	6	»	»	»
42. Maladies des yeux et annexes	937	»	133	»	80	»	30	»	23	»	»
43. Maladies des oreilles	397	»	79	»	70	»	»	»	9	»	»
44. Maladies du nez et annexes	84	»	36	»	34	»	2	»	»	»	»
Méningite pneumose	5	»	3	»	»	»	3	»	»	»	»
Pohomyélite antérieur.	126	34	124	34	»	»	123	34	1	»	»
Alrèphie de la rétine	3	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»
Névrite optique	1	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»

Population noire					271,694		77,583		275,308		
MALADIES.	TOTAUX pour toute la Colonie. (Quatre Provinces, Chemins de fer et Mines.)		PROVINCE DU CONGO-								
			TOTAUX.		1 Bas-Congo.		2 Moyen- Congo.		3 Kwango.		
	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
GROUPE III.											
MALADIES DE L'APPAREIL CIRCULATOIRE.											
45. Maladies organiques du cœur	98	19	30	4	24	3	3	»	2	»	
46. Artériosclérose	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
47. Varices	29	»	17	»	»	»	17	»	»	»	
48. Hémorroïdes	75	»	61	»	58	»	2	»	1	»	
49. Anévrisme	1	1	1	1	»	»	1	1	»	»	
50. Autres maladies de la circulation	42	9	15	8	»	»	15	8	»	»	
Phlébite.	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
GROUPE IV.											
MALADIES DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE.											
51. Tuberculose pulmonaire	162	57	77	32	27	8	43	21	4	3	
52. Asthme	19	»	8	»	8	»	»	»	»	»	
53. Pneumonie et broncho-pneumonie	1,549	177	239	49	95	12	95	17	28	10	
54. Pleurésie	230	28	64	11	15	4	12	2	10	1	
55. Bronchite, catarrhe, etc.	3,073	16	390	6	175	6	97	»	54	»	
56. Autres maladies	674	8	502	4	»	»	457	»	45	4	
Angine	99	»	32	»	»	»	32	»	»	»	
GROUPE V.											
MALADIES DE L'APPAREIL DIGESTIF.											
57. Maladies dentaires.	1,959	»	416	»	120	»	125	»	24	»	
58. Stomatite	217	1	85	1	50	»	32	1	3	»	
59. Gastrite, dyspepsie, etc.	1,246	1	88	1	70	1	»	»	18	»	
60. Entérite, diarrhée	2,861	30	447	5	80	4	345	»	22	1	
61. Diarrhée tropicale	573	24	56	10	56	10	»	»	»	»	
62. Dysenterie amibienne.	602	55	356	31	220	20	107	3	10	3	
63. Autres dysenteries.	312	27	23	5	27	3	96	2	»	»	

442,650		208,095																			
				PROVINCE DU KATANGA												Chemin de fer des Grands Lacs.		Mines de Kilo et de la Moto.		Terri- toires occupés.	
17 Ituri.		18 Kivu.		TOTAUX.		19 Lomami.		20 Tanganyika- Moëro.		21 Haut- Luapula.		22 Lulua.									
Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
23	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64
»	»	»	»	6	»	3	»	1	»	2	»	»	»	6	1	20	»	3	»		
»	»	»	»	6	»	6	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»		
»	»	»	»	3	»	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	2	»	
»	»	»	»	4	»	3	»	»	»	1	»	»	»	3	»	»	»	»	6	»	
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
»	»	1	»	4	»	»	»	»	»	4	»	»	»	1	»	»	»	»	21	1	
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»	
»	»	»	»	9	5	5	2	2	1	2	2	»	»	5	1	3	2	3	2		
»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	5	»		
»	»	2	»	202	28	20	2	107	7	75	19	»	»	83	11	402	22	127	11		
2	1	4	»	21	1	1	1	18	»	2	»	»	»	5	»	1	»	13	»		
80	»	5	»	1,249	»	41	»	1,196	»	12	»	»	»	194	1	210	»	171	1		
4	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	34	»	»	»	54	4		
»	»	»	»	62	»	»	»	62	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	»		
50	»	21	»	201	»	131	»	70	»	»	»	»	»	119	»	250	»	5	»		
»	»	2	»	44	»	12	»	30	»	2	»	»	»	16	»	10	»	2	»		
»	»	»	»	785	»	4	»	781	»	»	»	»	»	15	»	102	»	13	»		
25	»	3	»	1,151	12	80	»	1,010	3	61	9	»	»	133	3	26	»	107	4		
»	»	»	»	211	5	»	»	218	5	3	»	»	»	43	»	»	»	»	»		
1	»	1	»	38	6	21	2	17	4	»	»	»	»	19	2	»	»	22	2		
1	1	1	»	67	12	»	»	»	»	67	12	»	»	32	»	32	8	26	1		

Population noire					271,894		77,583		275,308	
MALADIES.	TOTAUX pour toute la Colonie. (Quatre Provinces, Chemins de fer et Mines.)		PROVINCE DU CONGO-							
			TOTAUX.		1 Bas-Congo.		2 Moyen- Congo.		3 Kwango.	
	Traités. 2	Décédés. 3	Traités. 4	Décédés. 5	Traités. 6	Décédés. 7	Traités. 8	Décédés. 9	Traités. 10	Décédés. 11
GROUPE VII.										
AFFECTIIONS GYNÉCOLOGIQUES ET ACCOUCHEMENTS.										
83. Fièvre puerpérale	26	6	12	2	8	»	4	2	»	»
84. Avortement	49	7	32	1	15	»	17	1	»	»
85. Affections gynécologiques	138	12	48	4	27	2	21	2	»	»
86. Grossesse	33	1	»	»	»	»	»	»	»	»
87. Accouchement { eutocique	48	4	30	1	13	»	16	1	»	»
	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»
GROUPE VIII.										
DERMATOSES.										
88. Gale	1,552	1	314	»	87	»	93	»	20	»
89. Pian	1,338	2	267	1	110	»	96	»	24	1
90. Teignes diverses	179	»	103	»	25	»	55	»	»	»
91. Pied de Madura	5	2	5	2	»	»	»	»	»	»
92. Autres dermatoses	987	»	188	»	14	»	171	»	3	»
Myasis	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Dracontiaze	37	»	»	»	»	»	»	»	»	»
GROUPE IX.										
MALADIES CHIRURGICALES ET DE CAUSES EXTÉRIEURES.										
93. Abscès	1,219	1	426	1	92	»	304	»	13	»
94. Adénites tropicales et autres (non vénériennes)	1,167	»	270	»	65	»	158	»	24	»
95. Phlegmon	574	3	99	»	55	»	11	»	1	»
96. Ulc. phagéd. tropical	3,088	12	816	10	320	10	415	»	34	»
97. Gundu	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
98. Cancer	14	3	3	2	»	»	1	»	»	»
99. Autres tumeurs	137	2	13	»	5	»	6	»	»	»
100. Hernies	620	12	216	5	57	3	129	2	9	»

561,543		333,962				440,940		146,748		234,980		379,817		98,178	
KASAÏ				PROVINCE ÉQUATORIALE											
4 Kasaï.		5 Sankuru.		TOTAUX.		6 Équateur.		7 Lac Léopold II.		8 Lulonga.		9 Bangala.		10 Ubangi.	
Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57
»	»	»	»	3	2	1	1	2	1	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	13	6	7	6	6	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	23	7	14	7	3	»	»	»	6	»	»	»
»	»	»	»	20	1	20	1	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	1	»	3	»	»	»	1	»	»	»	2	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	114	»	396	»	»	»	12	»	300	»	84	»	»	»
»	»	37	»	227	1	63	1	28	»	10	»	124	»	»	»
»	»	23	»	38	»	»	»	7	»	»	»	31	»	»	»
»	»	5	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	423	»	212	»	12	»	»	»	147	»	52	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	37	»	»	»	37	»	»	»	»	»	»	»
»	»	17	1	154	»	41	»	19	»	24	»	70	»	»	»
»	»	23	»	315	»	169	»	37	»	»	»	109	»	»	»
»	»	32	»	63	»	46	»	6	»	»	»	11	»	»	»
»	»	47	»	291	1	75	1	18	»	»	»	198	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	2	2	3	»	»	»	»	»	2	»	1	»	»	»
»	»	2	»	1	»	»	»	»	»	1	»	»	»	»	»
»	»	2	»	73	1	39	1	7	»	»	»	27	»	»	»

Population noire			491,098	424,542	243,965	258,859	176,182	424,542						
MALADIES.	PROVINCE ORIENTALE													
	TOTAUX avec Chem. de fer, lacs et Mines.		11 Haut- Uele.		12 Bas- Uele.		13 Aruwimi.		14 Stanley- ville.		15 Lowa.		16 Manie- ma.	
	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42
28														
GROUPE VII.														
AFFECTIIONS GYNÉCOLOGIQUES ET ACCOUCHEMENTS.														
83. Fièvre puerpérale	3	»	»	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»
84. Avortement.	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
85. Affections gynécologiques	14	1	1	»	»	»	2	»	»	»	»	»	»	»
86. Grossesse	7	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
87. Accouchement	{	eulocique	14	3	2	»	4	1	»	»	7	1	»	»
		dystocique.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
GROUPE VIII.														
DERMATOSES.														
88. Gale	557	»	48	»	204	»	»	»	»	»	»	»	»	»
89. Pian	538	»	16	»	227	»	128	»	»	»	»	»	»	»
90. Teignes diverses	30	»	3	»	12	»	»	»	»	»	»	»	»	»
91. Pied de Madura	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
92. Autres dermatoses.	173	»	28	»	8	»	»	»	6	»	»	»	»	»
Myasis	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Dracontiasse.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
GROUPE IX.														
MALADIES CHIRURGICALES ET DE CAUSES EXTÉRIEURES.														
93. Absès	521	»	54	»	89	»	12	»	8	»	»	»	»	»
94. Adénites tropicales et autres (non vénériennes)	350	»	70	»	107	»	8	»	10	»	»	»	»	»
95. Phlegmon	202	3	»	»	20	»	»	»	6	1	»	»	»	»
96. Ulc. phagéd. tropical	1,282	»	328	»	433	»	10	»	17	»	»	»	»	»
97. Gundu	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
98. Cancer	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
99. Autres tumeurs	59	1	25	»	28	»	»	»	1	»	»	»	»	»
100. Hernies	73	1	30	»	»	»	»	»	2	»	»	»	»	»

442,650		208,095																	
				PROVINCE DU KATANGA										Chemin de fer des Grands Lacs.		Mines de Kilo et de la Moto.		Terri- toires occupés.	
47		48		TOTAUX.		10		20		21		22							
Ituri.		Kivu				Lomami.		Tanganyika- Moëro.		Haut- Luapula.		Lulua.							
Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62
»	»	»	»	6	2	3	1	»	»	3	1	»	»	1	»	»	»	2	»
»	»	»	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	3	»	»	»	»	»
4	»	»	»	15	»	5	»	4	»	6	»	»	»	2	»	5	1	38	»
»	»	»	»	6	»	6	»	»	»	»	»	»	»	7	»	»	»	»	»
1	1	»	»	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
150	»	5	»	270	»	61	»	200	»	9	»	»	»	67	»	83	»	15	1
30	»	11	»	279	»	19	»	241	»	19	»	»	»	94	»	32	»	27	»
7	»	»	»	8	»	8	»	»	»	»	»	»	»	8	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
17	»	»	»	181	»	28	»	151	»	2	»	»	»	101	»	13	»	22	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
24	»	4	»	54	»	28	»	»	»	26	»	»	»	65	»	265	»	64	»
9	»	4	»	231	»	17	»	193	»	21	»	»	»	55	»	87	»	1	»
3	»	1	»	197	»	8	»	179	»	10	»	»	»	22	2	150	»	13	»
19	»	1	»	653	»	38	»	526	»	89	»	»	»	67	»	407	»	46	1
»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
»	»	»	»	6	1	5	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	2	»
»	»	1	»	22	»	15	»	»	»	7	»	»	»	4	1	»	»	42	1
4	»	1	»	107	1	19	»	35	»	53	1	»	»	15	1	21	»	151	4

Population noire					271,684	77,583	275,308			
MALADIES.	TOTAUX pour toute la Colonie. (Quatre Provinces, Chemins de fer et Mines.)		PROVINCE DU CONGO-							
			TOTAUX.		1 Bas-Congo.		2 Moyen-Congo.		3 Kwango.	
	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
101. Fractures ouvertes ou non	143	2	55	»	8	»	47	»	»	»
102. Blessures, plaies simples.	7,192	3	1,315	1	275	»	900	1	75	»
103. Traumatismes graves.	287	17	51	12	12	»	30	10	6	1
104. Brûlures.	275	5	122	2	60	»	55	2	»	»
105. Autres affections chirurgicales	1,212	5	158	»	45	»	59	»	29	»
106. Insolation, coup de chaleur, etc.	9	4	4	2	»	»	1	»	»	»
107. Empoisonnement minéral accidentel ou non	19	1	19	1	»	»	19	1	»	»
108. Empoisonnement végétal accidentel ou non	22	6	1	»	3	»	1	»	»	»
109. Empoisonnement animal	25	»	3	»	»	»	»	»	»	»
110. Submersion.	7	11	»	5	»	»	»	4	»	1
111. Fulguration.	11	6	1	2	»	»	1	2	»	»
112. Suicide	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Autres accidents que ceux mentionnés	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Blessures de guerre	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Homicide, meurtre, etc.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Blessures par armes à feu (hormis celles dues à la guerre)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Contusions diverses	163	»	163	»	»	»	163	»	»	»
Entorses.	8	»	8	»	»	»	8	»	»	»
Luxations	7	»	7	»	»	»	7	»	»	»
GROUPE X.										
DIVERS.										
113. Décès de cause inconnue.	4	77	»	61	»	7	»	24	»	28
114. Maladies non déterminées	905	17	768	14	5	5	669	9	90	»
115. En observation.	190	»	8	»	»	»	»	»	8	»
116. Morbus nullus	79	4	31	4	15	4	»	»	7	»
Fièvres diverses	689	»	689	»	»	»	689	»	»	»
Ramollissement cérébral	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»
TOTAUX GÉNÉRAUX pour toutes maladies	75,673	2,031	16,507	601	4,161	165	10,086	301	1,041	84

Population noire			491,098	424,542	243,965	258,859	176,182	424,542						
MALADIES.	PROVINCE ORIENTALE													
	TOTAUX avec Chem. de fer, Laz et Mines.		11 Haut- Uele.		12 Bas- Uele.		13 Aruwimi.		14 Stanley- ville.		15 Lowa.		16 Manie- ma.	
	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.	Traités.	Décédés.
	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42
101. Fractures ouvertes ou non	52	1	6	1	17	»	3	»	6	»	»	»	»	»
102. Blessures, plaies simples.	3,650	»	374	»	259	»	22	»	»	»	»	»	»	»
103. Traumatismes graves.	47	2	»	»	42	»	»	»	»	»	»	»	»	»
104. Brûlures.	109	1	5	1	68	»	2	»	16	»	»	»	»	»
105. Autres affections chirurgicales	452	1	29	1	7	1	2	»	»	»	»	»	»	»
106. Insolation, coup de chaleur, etc.	2	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
107. Empoisonnement minéral accidentel ou non	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
108. Empoisonnement végétal accidentel ou non	20	5	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
109. Empoisonnement animal	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
110. Submersion.	1	»	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
111. Fulguration.	1	1	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
112. Suicide	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Autres accidents que ceux mentionnés	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Blessures de guerre	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Homicide, meurtre, etc.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Blessures par armes à feu (hormis celles dues à la guerre)	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Contusions diverses	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Entorses.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Luxations	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
GROUPE X.														
DIVERS.														
113. Décès de cause inconnue	4	4	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
114. Maladies non déterminées	11	»	»	»	»	»	1	»	2	»	»	»	»	»
115. En observation	128	»	33	»	89	»	»	»	4	»	»	»	»	»
116. Morbus nullus	29	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Fièvres diverses	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Ramollissement cérébral.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
TOTAUX GÉNÉRAUX pour toutes maladies	21,549	568	2,784	51	5,087	171	497	45	505	30	»	»	»	»

COLONISATION.

NOMS.	NATIONALITÉ.	SUPERFICIE CONCÉDÉE. — Hectares.	ÉTENDUE DES PLANTATIONS.
Roke	Sud-Africain.	2,216	80 hectares de manioc, 17,000 eucalyptus et black Watil.
Bezuidenhout.	Id.	300	8 hectares, 514 caféiers.
Grobler	Id.	300	5 hectares de maïs.
Van der Merve	Id.	300	—
Pretorius, G. et J.	Id.	300	6 hectares de maïs.
Ellis	Américain.	75	1 hectare de patates douces.
Parker frères.	Anglais.	612	10 hectares de maïs, ½ hect. de pommes de terre, verger, petite plantation de caféiers.
Garibaldi	Italien.	200	Néant.
Dutoit-Duplessis et consorts	Sud-Africain.	1,300	20 hectares de maïs et patates.
Lowies.	Belge.	112	200 eucalyptus, 1 hect. ½ de café, 1 hect. ½ de bananiers.
Bollaerts	Id.	300	1 hect. ½ de maïs, 1 hect. ½ de bananiers, 1 hect. ½ de patates.
Continho	Goannais.	100	½ hectare de patates.
Pavart	Français.	190	—
Seliman Miran	Persan.	177	—
Roy.	Suisse.	300	—

NEUVIÈME PARTIE

DISTRICT DE L'ITURI

BETAIL.	PRODUCTION.	LOCALITÉS.	OBSERVATIONS.
690 bovidés.	Beurre, lait, viande de boucherie.	Irumu.	633 hectares en pleine propriété. Posséderait 3,000 bovidés chez les indigènes.
13 bovidés.	Cultures alimentaires, pommes de terre, café.	Songololo (Bogoro).	
62 bovidés.	—	Id.	
20 bovidés.	—	Id.	
32 bovidés.	—	Id.	
—	—	Bogoro.	Terres labourées : 3 hectares.
109 bovidés, 2 équidés, 34 pores, 20 moutons.	Beurre, fruits.	Makabo (route Bunia-Irumu).	
Néant.	—	—	
104 bovidés.	—	Mont N'Dédu.	
8 bovidés, 20 chèvres.	—	Seleniama.	
30 bovidés, 2 équidés, 8 moutons.	—	Id.	
18 bovidés, 10 pores.	—	Kilo (Kitambala).	
24 bovidés, 18 ovidés.	—	Tshupu (Djugu).	
220 bovidés.	—	Chefferie Djulu (Mahagi).	
97 bovidés, 1 porc, 23 ovidés.	—	Territoire de Mahagi.	

(390)

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Avant-propos	1
Conseil du Gouvernement	2
Le personnel.	4

PREMIÈRE PARTIE.

Secrétariat général.

CHAPITRE I ^{er} . — Administration générale	6
CHAPITRE II. — Situation politique intérieure	8
CHAPITRE III. — Chefferies indigènes	14
CHAPITRE IV. — Opérations de police	16
CHAPITRE V. — Opérations militaires	16
CHAPITRE VI. — Relégations	16

DEUXIÈME PARTIE.

Service de la justice.

CHAPITRE I ^{er} . — Rapport sur le mouvement législatif	17
CHAPITRE II. — État civil. — Immatriculation	20
CHAPITRE III. — Enseignement	21
CHAPITRE IV. — Missions.	27
CHAPITRE V. — Régime pénitentiaire	28
CHAPITRE VI. — Successions.	30
CHAPITRE VII. — Commission de protection des indigènes.	31
CHAPITRE VIII. — Immigration	31

TROISIÈME PARTIE.

Services des finances.

CHAPITRE I ^{er} . — Situation financière	33
1. Comptabilité budgétaire.	33
2. Services spécialisés	35
3. Service du comptable de la Colonie	42
4. Comptabilité matière.	42
5. Situation financière de l'exercice 1918	43
6. Situation financière de l'exercice 1919	46
7. Situation monétaire et fiduciaire	48

	Pages.
CHAPITRE II. Législation fiscale	49
1. Organisation douanière	49
2. Contributions directes	62
3. Redevances diverses	66
4. Taxes diverses	68

QUATRIÈME PARTIE.

Travaux publics.

CHAPITRE I ^{er} . — Service spécial de la marine du Haut-Congo	70
CHAPITRE II. — Service de la marine du Bas-Congo	75
CHAPITRE III. — Service spécial de l'hydrographie	78
CHAPITRE IV. — Chemin de fer du Congo supérieur aux Grands Lacs	81
CHAPITRE V. — Chemin de fer du Mayumbe	88
CHAPITRE VI. — Service spécial des mines	92
CHAPITRE VII. — Section des ponts et chaussées	96
CHAPITRE VIII. — Section des bâtiments civils	102
CHAPITRE IX. — Service spécial de l'office postal	109

CINQUIÈME PARTIE.

Affaires économiques.

Introduction et aperçu général	117
CHAPITRE I ^{er} . — Commerce d'exportation	120
CHAPITRE II. — Commerce d'importation	123
CHAPITRE III. — Industrie	134
Industries extractives	135
Autres industries	136
Exploitations forestières	138
Travail industriel. — Inspection	138
Main-d'œuvre industrielle	139
Propriété industrielle	141
CHAPITRE IV. — Transports	142
CHAPITRE V. — Conclusions	145

SIXIÈME PARTIE.

Service des terres.

Contrats de vente, de location, d'occupation provisoire	147
Transmission de la propriété immobilière	150
Décret du 3 juin 1906	151
Concessions	152

SEPTIÈME PARTIE.

Force publique.

	Pages.
CHAPITRE I ^{er} . — Personnel européen	154
CHAPITRE II. — Personnel noir	159
CHAPITRE III. — Organisation générale	166
CHAPITRE IV. — Opérations dans la Colonie.	169
CHAPITRE V. — Démobilisation	169

HUITIÈME PARTIE.

Service d'hygiène.

CHAPITRE I ^{er} . — Situation générale.	170
CHAPITRE II. — Maladies endémiques. Épidémies	178
CHAPITRE III. — Missions d'études, instituts de recherches et d'instructions médicales.	186
CHAPITRE IV. — Service sanitaire maritime	189
CHAPITRE V. — Personnel. Matériel. Hôpitaux	189
CHAPITRE VI. — Publications officielles du service médical	191

NEUVIÈME PARTIE.

Agriculture.

Préliminaires.	192
CHAPITRE I ^{er} . — Agriculture indigène	193
CHAPITRE II. — Laboratoires de recherches et missions d'études	199
CHAPITRE III. — Stations expérimentales.	201
CHAPITRE IV. — Stations agricoles spécialisées	205
CHAPITRE V. — Colonisation	210

ANNEXES.

1 ^{re} PARTIE. — Secrétariat général. — Relégations	213
2 ^e PARTIE. — Prisons	215
3 ^e PARTIE. — Voies et moyens :	
N° I. Recettes effectuées pour compte de 1918	220
N° II. Budget ordinaire 1918	224
N° III. Recettes effectuées en 1919	238
N° IV. Budget ordinaire 1919.	242
N° V. Recettes de la douane	250
N° VI. Recettes douanières des sept principaux bureaux	252
N° VII. Tableau comparatif. Exportation et transit des produits. Provinces du Congo-Kasaï et du Katanga	254
N° VIII. Alcools. Comparaison 1918-1919.	256
N° IX. Prévisions et recettes 1919. Comparaison	257
N° X. Impôts indigène et personnel.	258

	Pages.
6 ^e PARTIE. — Rapport additionnel sur le service des terres de la province du Katanga.	266
7 ^e PARTIE. — Effectifs de la Force publique correspondant au Budget de 1920 . . .	269
8 ^e PARTIE. — I. Morbidité et mortalité des Européens.	270
II. Morbidité et mortalité des indigènes	294
9 ^e PARTIE. — Colonisation dans l'Ituri.	318
